

# ATLAS DES PAYSAGES **BROME-MISSISQUOI**

*clés de compréhension et d'action sur le paysage régional*



## Remerciements

Les auteurs du présent ouvrage souhaitent adresser leurs plus sincères remerciements à l'équipe de la MRC Brome-Missisquoi pour son soutien technique et moral tout au long du projet. La conception de cet atlas des paysages n'aurait pas été possible sans l'apport de madame Nathalie Grimard, directrice adjointe du service de la gestion du territoire et urbaniste. Les auteurs souhaitent aussi souligner l'encadrement fourni par messieurs Rémi Jacques, Nacim Khennache et Pier-Philippe Labrie, de la MRC, ainsi que Pascaline Walter, de la coopérative Les Mille Lieux.

Bien que sous la responsabilité de ses auteurs, cet atlas a bénéficié du temps et de la participation active des aménagistes, urbanistes, responsables d'organismes et élus des 21 municipalités de la MRC. Les Bromisquoises et Bromisquois ont aussi été nombreux à prendre part aux différentes activités de caractérisation des paysages, et les auteurs veulent exprimer à ces centaines de citoyen.e.s engagé.e.s leur entière gratitude.

## Citer ce document:

Rousselle-Brosseau, L.-P., Pascual, M., & Benoit, E. (2019). *Atlas des paysages Brome-Missisquoi. Clés de compréhension et d'action sur le paysage régional* (Vol. 1–4). Cowansville: MRC Brome-Missisquoi.

L'Atlas des paysages de Brome Missisquoi a été réalisé par *Les Mille Lieux, projets de paysage* ([www.mille-lieux.ca](http://www.mille-lieux.ca)), d'octobre 2018 à novembre 2019 en collaboration avec la MRC Brome-Missisquoi.

En couverture

**i. Moulin Freigh**

Tel que vu par Estelle Benoit, été 2019.

# ATLAS DES PAYSAGES **BROME-MISSISQUOI**

*clés de compréhension et d'action sur le paysage régional*

Louis-Philippe Rousselle-Brosseau  
Marianne Pascual  
Estelle Benoit

Novembre 2019



Avec la participation financière:



# Avant-propos

## Un Atlas pour informer et mobiliser

En octobre 2018, la MRC Brome-Missisquoi mandatait Les Mille Lieux, atelier de projet de paysage, pour la réalisation du présent Atlas des paysages. Le mandat consistait en la caractérisation des paysages à l'échelle du territoire de la MRC, en l'identification des principales dynamiques et enjeux territoriaux et, finalement, en l'élaboration de recommandations et de moyens d'intervention. Le projet a été rendu possible grâce à la participation financière du Ministère de la Culture et des Communications via l'entente de développement culturel.

L'Atlas des paysages de la MRC Brome-Missisquoi sur 3 fronts. D'abord, il vise à jeter les bases d'une culture régionale du paysage. Pour ce faire, il se veut avant tout un outil de connaissance, dressant un état des lieux complet des paysages régionaux et locaux par le biais d'un découpage par ensembles et entités. Enfin, l'Atlas se fait outil d'action et d'aide à la décision; le bilan des dynamiques paysagères et les pistes d'interventions proposées permettront à la MRC d'assurer la mise en valeur et la protection des paysages, notamment via le schéma d'aménagement et de développement, par la mise en place de projets culturels ou touristiques et par le développement d'actions qui viseront l'appropriation de la notion paysagère par les acteurs locaux.

## Les paysages bromisquois en 6 volets

L'Atlas des paysages de Brome-Missisquoi se présente selon cinq grands volets et une synthèse, de la manière suivante:

1. Une compréhension des paysages à travers l'élément social, depuis les premiers témoignages écrits disponibles jusqu'aux enjeux et perceptions tels que relatés par les Bromisquoises et Bromisquois d'aujourd'hui.
2. Une compréhension temporelle des paysages à travers le prisme des activités qui l'ont forgé (agriculture, transport, industrie, tourisme et villégiature).
3. Une compréhension géographique des paysages à l'échelle de la MRC selon les cinq grands ensembles qui les caractérisent.
4. Une compréhension spatialisée des dynamiques paysagères selon les 14 ensembles et 31 unités de paysage de la MRC.
5. Une compréhension approfondie des différentes manières dont les Bromisquoises et Bromisquois habitent leur territoire.
6. Une synthèse des dynamiques paysagères en présence couplées de pistes d'action pour baliser l'intervention sur les paysages et leur prise en compte dans l'élaboration de politiques publiques.

L'Atlas des paysages de Brome-Missisquoi ne se veut pas exhaustif. Il doit être appréhendé comme une base sur laquelle pourra s'organiser la mobilisation des aménagistes, administrations locales et groupes de citoyens afin de prendre en mains et construire le devenir paysager de la région.

# ***Brome–Missisquoi: de la plaine aux sommets***

**P**ar un matin frais du début d'octobre, nous nous dirigeons vers Cowansville afin de débiter la caractérisation des paysages de Brome-Missisquoi. À bord du véhicule, un enfant du pays, élevé à la frontière de la MRC et qui a passé son adolescence à arpenter les rangs du coin, caméra à la main; à sa droite, une néoquébécoise à l'accent plus pointu avide de découvrir le territoire québécois et de se l'appropriier, de s'y enraciner. L'autoroute des Cantons-de-l'Est étire son large ruban à travers les riches terres de la grande plaine du Saint-Laurent.

À ce temps-ci de l'année, les champs prennent des coloris entre le doré et le vermillon. D'imposantes moissonneuses s'affairent à récolter les derniers arpents de maïs et de soya tandis que les érablières tournent à l'orangé. En passant au-dessus de la Yamaska, la ligne d'horizon prend de l'épaisseur et se décline en dents de scie: Orford, Glen, Sutton, Pinnacle. L'œil aiguisé reconnaît immédiatement les silhouettes des sommets appalachiens. Au-devant, telles deux dents, les collines de Shefford et Brome se hérissent contre la plaine et créent un seuil. À partir d'ici, une fois la ligne de Logan bien franchie, nous nous savons dans les paysages culturels des Cantons. L'érable cède sa place au bouleau. Le rang bien droit devient chemin sinueux. Les fermes se cantonnent à l'intérieur des terres dégageant la route. Les clochers élancés de la vallée deviennent modestes et multiples, moins grands que les arbres. Les villages se devinent donc à leur entrée et non pas de loin. Ici et là, la trace des troupeaux est perceptible sur les vallons parcourus de clôtures. Au centre de Cowansville, la

rivière, tumultueuse, coule entre les anciennes usines et des résidences vernaculaires aux jardins fort arborés qui rappellent le nord des États-Unis. Ici, chaque ville et village semble s'être développé le long d'un cours d'eau agité, mince, mais puissant. C'est en arrivant à destination que nous dressons notre premier constat: le paysage bromisquois peut être vécu comme un transect, comme un pont entre différents mondes ou comme un gradient. D'ouest en est, il se présente comme une parfaite déclinaison entre les basses-terres intensivement cultivées et les épaisses forêts des Appalaches. Du sud au nord, il présente une succession d'assemblages paysagers culturels depuis la Nouvelle-Angleterre jusqu'au rang canadien. Au centre de tout cela se trouvent des gens qui, aujourd'hui comme hier, se sont approprié leur coin de pays en l'habitant, le cultivant, le bâtissant, le parcourant et le nommant. Il se trouve d'ailleurs peu d'endroits au Québec où les cartes géographiques comptent autant de toponymes qu'ici. Ce foisonnement se fait miroir de la diversité paysagère régionale.

Ci-contre

**iii. Le Pays sud-bromien**  
Vue sur les monts Sutton  
depuis le village de Brome



# *Table des matières*

COMPRÉHENSION SOCIALE 11  
DES PAYSAGES BROMISQUOIS

1



COMPRÉHENSION TEMPORELLE 67  
DES PAYSAGES BROMISQUOIS

2



COMPRÉHENSION GÉOGRAPHIQUE 89  
DES PAYSAGES BROMISQUOIS

3





4

**103** LES 14 ENSEMBLES PAYSAGERS  
ET LEURS ENTITÉS



5

**223** PLEINS FEUX  
SUR L'HABITAT BROMISQUOIS



6

**257** PAYSAGES BROMISQUOIS:  
ENJEUX ET PISTES D'ACTION





# COMPRÉHENSION <sup>1</sup> SOCIALE **des paysages bromisquois**



[Page précédente](#)

**L'hiver à Saint-Ignace-de-Stanbridge**  
Blizzard au sud du village, janvier 2019

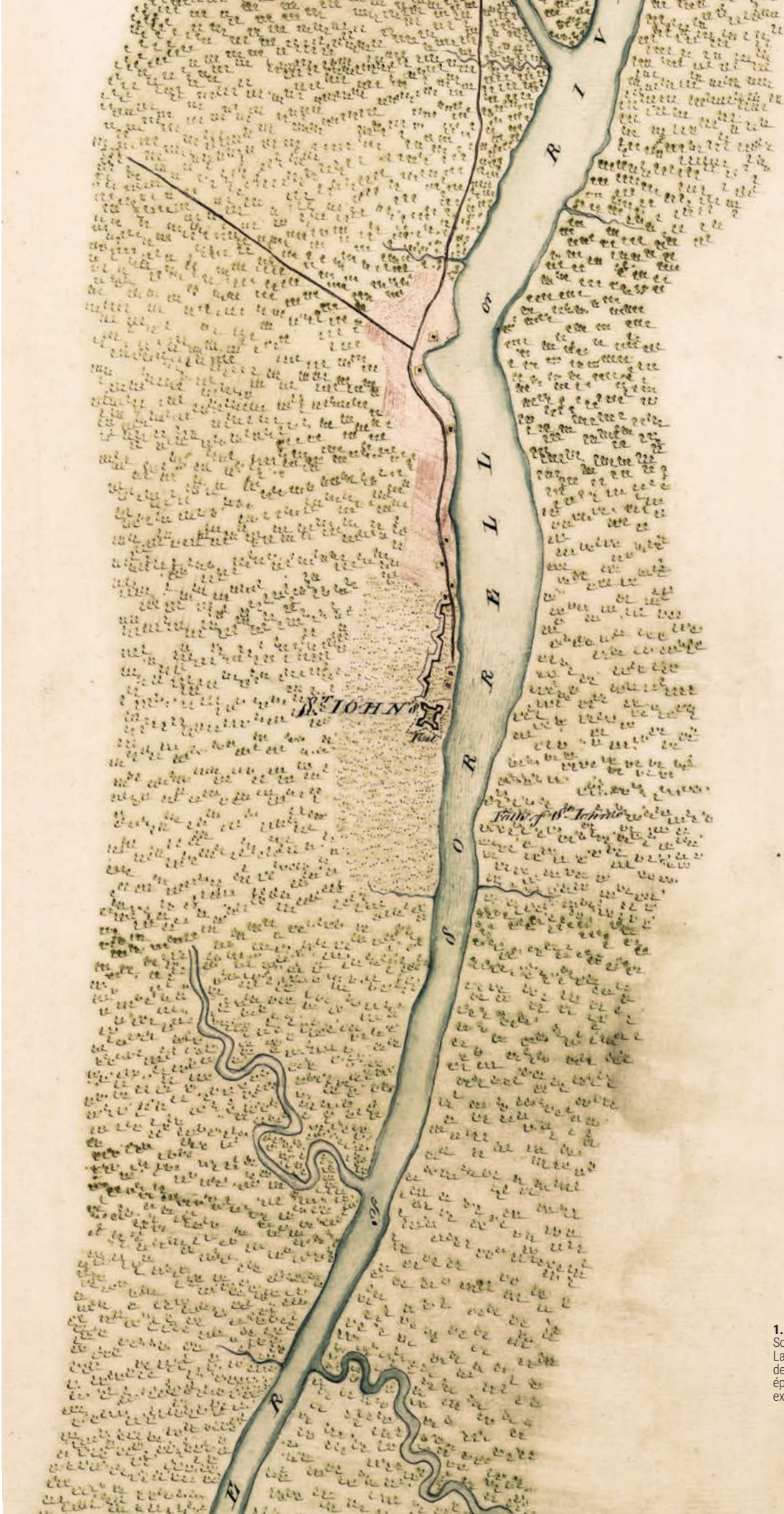
# COMPRÉHENSION SOCIALE

---

première partie

LES PAYSAGES BROMISQUOIS DANS LA CULTURE POPULAIRE 15

REGARDS CROISÉS D'HABITANTS 31



P

1. Carte de James Murray, 1761  
Source: *Collection personnelle des auteurs.*  
La végétation s'arrête de manière floue tout juste à l'est de Saint-Jean sur la carte de Murray de 1761. À cette époque, le territoire de Brome-Missisquoi demeure peu exploré et ses paysages, peu représentés.

# Les paysages bromisquois dans la culture populaire

**T**erritoire frontière, la région de Brome-Missisquoi a mis du temps avant de susciter une image dans l'imaginaire collectif canadien. De plus, cette image s'est métamorphosée au cours du temps en fonction des sentiments, des besoins et des valeurs associées au territoire. La facilité de communication et d'habitation a aussi joué un rôle clé dans l'apprivoisement et l'appréciation du paysage régional. De forêt mal connue et inquiétante aux confins d'un pays neuf jusqu'aux prospères, industriels et agricoles cantons frontaliers de l'Est de la province de Québec, de l'enlevante villégiature et fulgurante industrialisation du comté de Missisquoi jusqu'à l'opulente balnéarisation du comté de Brome; de la mise en valeur du patrimoine bâti jusqu'à l'émergence de nouveaux terroirs bromisquois, ce territoire aux multiples désignations n'a cessé de faire craindre, d'inspirer, d'attirer ou d'être mis en scène.

## Récits oubliés d'une appropriation très ancienne

L'agriculture façonne Brome-Missisquoi depuis plus de 2500 ans, mais peu d'information est parvenue jusqu'à ce jour. Les importants travaux archéologiques des années 1980 et 1990, principalement effectués le long des plans d'eau de la MRC (rivières aux Brochets, Yamaska et Sutton, baie Missisquoi) révèlent cependant une sédentarisation vers le 5<sup>e</sup> siècle avant notre ère; les différents fragments de poteries et traces d'habitations retrouvés en attestent (Chapdelaine, 1996). Entre le 11<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> siècle, un campement iroquoïen au moins se trouvait à la hauteur des premières chutes de la rivière aux Brochets, vers Pike River et Notre-Dame-de-Stanbridge. Différentes sources historiques pointent aussi vers une fréquentation algonquienne du territoire pour des fins

de chasse, probablement par la nation abénaquise (Lussier, 2004; Gendron, 1999).

C'est cependant l'archéologie qui, en progressant, pourra nous dresser un meilleur portrait des paysages bromisquois de l'époque. Selon l'état des connaissances actuelles, il nous est permis d'imaginer que le réseau de navigation ait été accompagné d'un ensemble de portages afin de favoriser les communications terrestres. Des campements, voire des villages, entourés à la belle saison de cultures probablement peu étendues de maïs et de courges sont aussi envisageables. Ce récit paysager, qui aurait pu être transmis oralement, a été perdu il y a des siècles.

## 18<sup>e</sup> siècle | Une première identité régionale intimement liée à la conquête du territoire

Le peuplement tardif des cantons de l'Est et des seigneuries du Haut-Richelieu tient à leur délimitation floue, en position de frontière. Tout au long du Régime français, la colonisation tente d'avancer le long du lac Champlain, mais le territoire est disputé avec la Nouvelle-Angleterre plus au sud. En 1733, une offensive de concession de seigneuries est réalisée le long du Richelieu, mais l'incertitude persiste. Les seigneurs de De Léry, Foucault, Noyan, Sabrevois, De Beaujeu, Saint-Armand et Bleury obtiennent des terres, mais ne pensent qu'à tirer profit du commerce du bois, de la construction navale et de la production de potasse. Les efforts de colonisation sont peu nombreux, à tel point que plusieurs se voient retirer leurs droits seigneuriaux (Gendron, 1999). Le paysage bromisquois, du

moins dans sa portion la plus occidentale, est perçu comme une réserve de ressources naturelles peu habitable.

À l'incertitude géopolitique des guerres de Conquête (1759-1763) et d'Indépendance américaine (1776-1783), un flou physique quant à l'emplacement précis de la ligne entre la province de Québec (1774) et celle de New York, qui deviendra État en 1776. Effectivement, les arpenteurs chargés, en 1774, de délimiter la province au 45<sup>e</sup> parallèle ont réalisé leur travail à la boussole, et marqué la frontière à l'aide d'entailles imprécises sur des arbres. Ce faisant, une erreur importante de tracé a été commise, menant les États-Unis à construire sans le savoir le fort Montgomery en territoire canadien. Les tergiversations

pour asseoir un tracé définitif ont duré plus d'un demi-siècle et ne se sont estompées que lors de l'adoption du traité de Webster-Ashburton, en 1842, qui invalida enfin la frontière de 1774 et mena au tracé que l'on connaît aujourd'hui (Lasserre, 2004). Ce faisant, la seigneurie de Saint-Armand, en particulier, perdit près du tiers de sa superficie au sud.

L'inconstance de la situation frontalière a longtemps fait hésiter les autorités coloniales britanniques quant à la colonisation de ces territoires quasi innocupés qui allaient devenir les Cantons-de-l'Est. La guerre d'Indépendance américaine a fait fuir vers le nord nombre de familles souhaitant demeurer

## 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles | Premier récit paysager: La région dans l'œil des arpenteurs

Premiers marcheurs au long cours ayant laissé des traces de leur passage dans les cantons de Brome-Missisquoi, les arpenteurs étaient de véritables explorateurs. Ils disposaient de peu de moyens pour se mouvoir, avec leurs équipements et hommes, à travers les forêts presque vierges de la région. Entre 1790 et 1800, une dizaine d'arpenteurs ont quadrillé, en lignes droites, le territoire du nord au sud, de l'est à l'ouest, carnet et piquets en main. Ils ont placé les bornes qui allaient devenir la pierre angulaire de la stratégie d'occupation du territoire. Le canton de Dunham a d'ailleurs été le premier à être proclamé dans la région en 1796. La lecture des carnets de ces arpenteurs, bien que fastidieuse, est riche en enseignements quant à l'état des paysages bromisquois et leur intérêt auprès des professionnels de l'aménagement de l'époque. Comme en témoignent ces extraits du carnet de l'arpenteur Jesse Pennoyer, rédigé en février 1792 lors de l'arpentage de Sutton, ce premier regard posé sur les paysages était empreint de la difficulté de la marche en terrain hostile et des complications logistiques d'un tel travail (variables physiques et émotives intrinsèques), mais aussi influencé par la recherche d'un potentiel éventuel de colonisation et de mise en valeur du terrain (variables économiques extrinsèques).

La première image collective bromisquoise dépeint un haut-pays frontalier dont le sort dépendra du développement des communications. Le trajet le plus rapide depuis Saint-Jean s'effectue par bateau en remontant le Richelieu, en traversant sur le territoire américain, puis remontant la rivière Missisquoi. À cette époque, la Sutton s'appelle la North Branch. La seigneurie de Saint-Armand est le seul territoire déjà arpenté

loyales à la Couronne britannique. Souhaitant demeurer à une distance réduite de leur ancienne patrie afin de poursuivre leurs activités commerciales et de favoriser les liens familiaux, de nombreux Loyalistes se sont établis en squatters sur les territoires des futurs Cantons, défiant ainsi les autorités, et poussant ces dernières à se doter d'un plan de colonisation. Philipsburg a été l'un de ces sites. Établis à Saint-Armand, Stanbridge et Dunham, ce sont ces irrévérencieux pionniers qui ont les premiers apprivoisé et transformé les paysages bromisquois (Lussier, 2004; Walker, 1974).

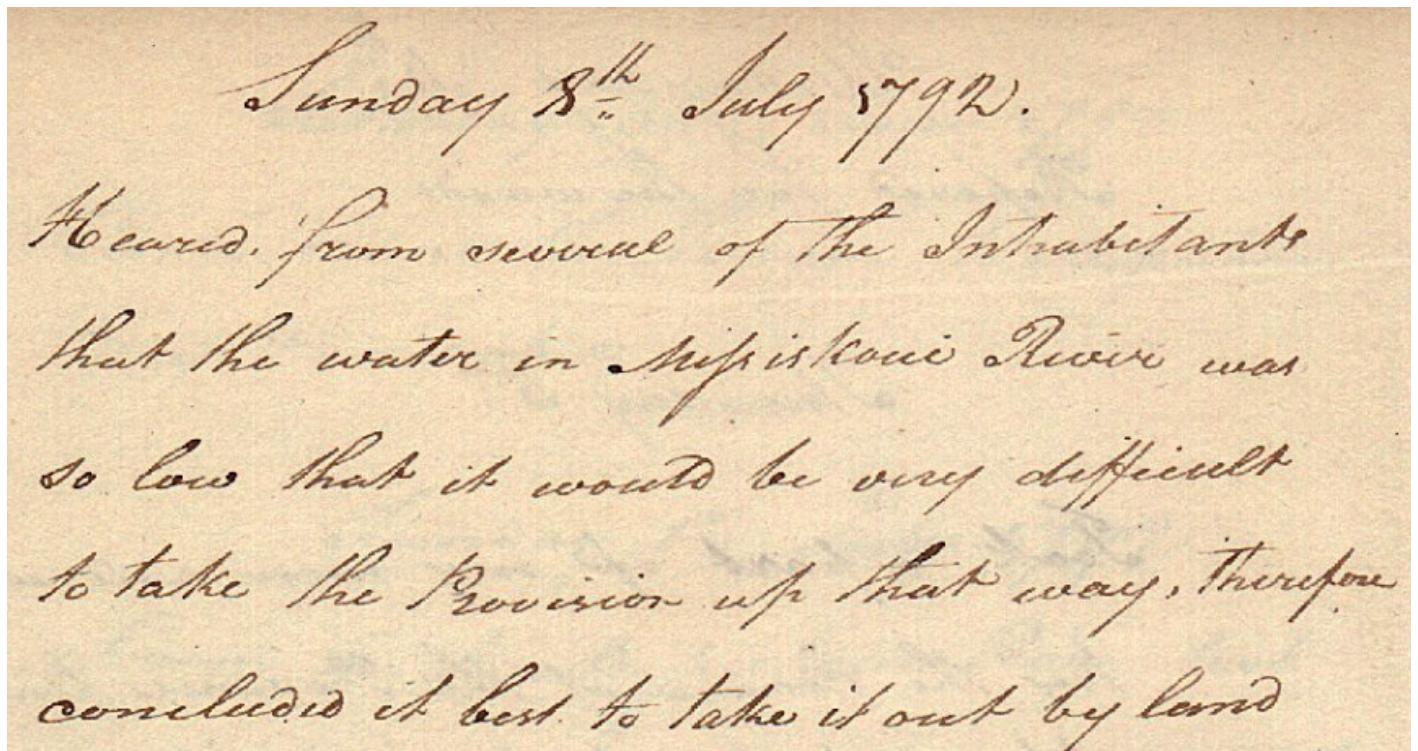
Le premier récit paysager bromisquois est donc indirect et se dépeint au sein du grand récit de la colonisation du Canada.

de la région, et on s'y rend afin d'entreprendre les expéditions pour cartographier Stanbridge, Dunham et Sutton. L'été de 1792 est chaud et pluvieux. La Missisquoi en plein étiage n'a pas assez de tirant d'eau.

« Sunday 8th July 1792.  
Heard from several of the inhabitants  
that the water in Mifsiskoui River was  
so low that it would be very difficult  
to take the provision up that way. Therefore  
concluded it best to take it out by land »

Le transport par voie terrestre n'était pas aisé non plus. L'arpenteur devait engager plusieurs hommes afin de transporter son matériel (piquets, cordes, massue, cartes, journal, plumes, encre, nourriture, outils, vêtements si possible) à travers un territoire quasi vierge qu'il fallait ouvrir à la machette.

L'arpenteur traçait par la suite de longues lignes droites en marchant parallèlement et perpendiculairement aux lignes du canton à arpenter; que la topographie et l'hydrographie soient traversables à pied ou non. En *chains* (20 m) et *links* (20 cm), il mesure le terrain en le décrivant systématiquement dans son journal. À cette époque, la végétation des hauteurs du Pinnacle était plus résineuse qu'elle ne l'est aujourd'hui. Les vallées étaient humides, investies par la pruche du Canada, considérée comme un mauvais bois commercial (Pennoyer, 1792). Les paysages forestiers sont surtout constitués d'érables et de bouleaux, de frênes, d'ormes et de chênes, ponctués de peuplements de pins, de thuyas et de mélèzes. Le bois étant



Sunday 8<sup>th</sup> July 1792.  
Heard from several of the Inhabitants  
that the water in Missisquoi River was  
so low that it would be very difficult  
to take the Provision up that way, therefore  
concluded it best to take it out by land

prisé pour la construction résidentielle et navale, un paysage d'exploitation forestière est né de l'érection du premier moulin à Saint-Armand, en 1794 (Walker 1974). L'expansion des surfaces défrichées a été si fulgurante que c'est un tout autre

**2. Carnet de Jesse Pennoyer, 1792**  
Source: Fonds du Ministère des Terres et Forêts,  
Carnet S14; Cantons de Sutton et Potton, BANQ:  
E21,S60,SS3,PS14.

## 19<sup>e</sup> siècle | Les paysages villageois de Bouchette et Belden, sous propulsion ferroviaire

pays que visite Joseph Bouchette en 1815. Auteur, officier, arpenteur, géographe d'emprunt et cartographe, Joseph Bouchette a été mandaté pour produire une description topographique du Canada en 1815. Brome-Missisquoi était alors en pleine expansion. Un nouveau narratif de pays d'opulence était en train de naître. Les Cantons-de-l'Est, et en particulier les futurs comtés de Brome et Missisquoi, étaient à la fine pointe en agriculture et construction résidentielle. L'atlas de Bouchette, le premier complet de la région, sera mis à jour et réédité en 1832 sous forme de dictionnaire topographique.

65 ans plus tard, le paysage a en apparence pris de la maturité. Le village bromisquois a consolidé sa place comme pierre d'assise du paysage régional. Il prend des allures urbaines, et sa gravité cause un rayonnement des voies de circulation, déchargeant la production de l'hinterland sur la place du

marché. À leur tour, les communications se modernisent et entraînent avec elles des villages, faisant la prospérité des uns, entraînant le déclin des autres. H. Belden & Co. était un éditeur ontarien prolifique de cette seconde partie du 19<sup>e</sup> siècle. La maison a édité de nombreux atlas très détaillés, dont la partie la plus intéressante constitue sans doute les descriptions topographiques détaillées des comtés et agglomérations. Le comparatif entre les descriptions de Bouchette 1815 et celles de l'atlas des *Eastern Townships and South Western Quebec* de Belden (1881) permet de saisir l'ampleur des transformations, et l'importance des apports urbains et industriels dans le paysage régional.

Une comparaison entre deux centres importants de l'ouest bromisquois de l'époque, Philipsburg et Bedford, témoignent de ces paysages urbains en quête de maturité.



## Philipsburg, village compromis par l'avènement du chemin de fer

- 1815 -

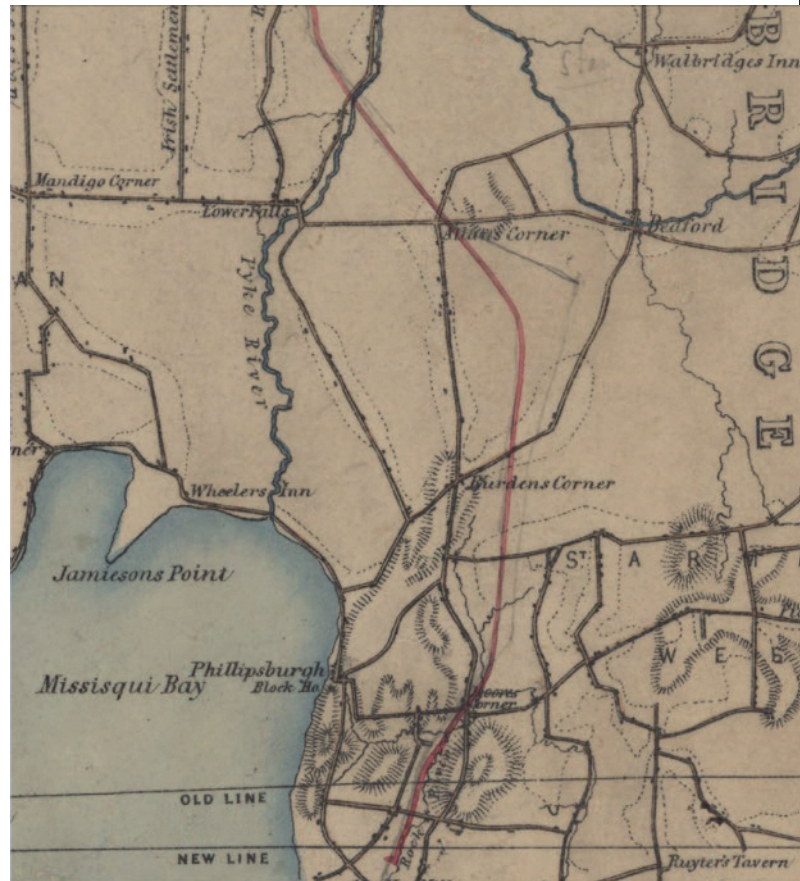
Le village de Phillipsbourg est commodément situé sur le bord de la baie, à environ un mille de la ligne frontière; c'est un très bel endroit qui contient à peu près 60 maisons, parfaitement bien bâties en bois; plusieurs ont cet air de propreté si particulier aux Hollandais, et les autres sont plus dans le goût des villages Américains que des Canadiens: on a eu égard à la régularité dans la construction de la principale, rue qui a un air gai et agréable; entre cette rue et la baie il y a plusieurs magasins, avec des quais pour débarquer les marchandises à quelque distance. **Dans ce village, plusieurs des habitans [sic] s'occupent du négoce et du commerce, outre des artisans et des cabaretiers qui sont peut-être trop nombreux en proportion.** Au sud de la route qui conduit du village à la partie orientale de la seigneurie, est une belle église, bâtie en bois, dédiée à St. Paul, et un bon presbytère; il y a aussi deux chapelles d'Anabaptistes, une école publique gratuite, et plusieurs écoles particulières; à partir des quais, il y a un passage d'eau pour le côté opposé de la baie, éloigné d'environ quatre milles (Bouchette, 1815: 193-194).

Jouissant d'une position géographique enviable à la jonction des basses-terres du Saint-Laurent et des Appalaches, à la tête du lac Champlain, et fort bien fourni en installations portuaires, le village de Philipsburg était promis à un bel avenir d'exportation minière et agricole, de négoce avec les États-Unis et de commerce frontalier. Toutefois, la construction du réseau ferroviaire a permis de raccourcir considérablement les distances terrestres et d'améliorer la vitesse de déplacement. Le long détour qu'il fallait entreprendre depuis Philipsburg pour regagner Montréal via le Richelieu et Saint-Jean a fait perdre au village un avantage considérable.

Le ton emprunté par les auteurs de ces deux publications distantes de plusieurs décennies sous-tend que le regard posé sur le paysage urbain et villageois, au 19<sup>e</sup> siècle, était fortement teinté des perspectives économiques de l'endroit. Les qualités pittoresques sont soulignées dans les descriptions topographiques, mais sont amoindries en cas de décroissance économique, ou encore servent à témoigner du potentiel commercial ou industriel d'un lieu. Le développement économique est la principale valeur du moment, et les paysages bromisquois entrent dans l'histoire québécoise en tant que les plus prospères jamais développés.

- 1881 -

Philipsburg is another incorporated village located on the east shore of Missisquoi Bay, **at the projected terminus of the Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railroad.** Its incorporation dates from 1846, when there was probably a larger population within its borders that at present, for the place has evidently experienced a retrogressive movement even since 1871, when the population was reported at 279. Its situation is pleasant in a high degree, and its business attractions include a good hotel, telegraph office, a couple of stores and some mechanics's shops. But **the spirit of its prosperity deserted it on the building of the Central Vermont Railroad through the township,** and since then its trade has been sapped by St. Armand Station, about two miles to the east (Belden, 1881: 11).



## Bedford, un paysage rural de marché à la croisée des chemins qui se transforme en chef-lieu

- 1815 -

La Rivière au Brochet et ses branches nombreuses [...] arrosent convenablement [le canton de Stanbridge], et font marcher plusieurs scieries et moulins à grains. **Le township est occupé par plusieurs routes**; les deux principales sont celles qui conduisent au sud, à travers St. Armand, dans l'état de Vermont, et au nord, à travers Farnham, à St. Jean sur le Richelieu, et à Montréal, où les habitans [sic] de ce canton transportent la plus grande partie de leurs productions disponibles. Une grande étendue de ce township est habitée, particulièrement au nord-est, où, sur les hauteurs, il y a plusieurs fermes parfaitement bien situées, et qui annoncent une grande connaissance pratique de l'agriculture: les maisons sont bien bâties, les jardins et les vergers, bien entretenus, et les dispositions générales sont dignes d'être imitées dans plusieurs des townships habités plus récemment (Bouchette, 1815: 280)

- 1881 -

Bedford is much the most important commercial centre in the township, extending about a mile along Pike River, chiefly on the south bank. The village is locally divided into «Upper» and «Lower» Bedford, the former portion being situated further up the stream than the latter, but the lower or western part of the town is the more attractive, from the location ther of the County Buildings and principal retail trade, besides a station on the Lake Champlain and St. Lawrence Junctin Railroad, and the Missisquoi Co. Agricultural Society's grounds and buildings - both the latter mentioned being of a superior order. In addition the usual retail stores incident to a village of 900 inhabitants, Bedford boasts of its manufacturing industries, which include the extensive tannery of Messrs. Martin and Alcombrack; scythe and axe factory of O.S. Rixford; stove and general foundry, and sewing machine factory - all of which are first class in their respective lines, and have contributed materially to the welfare and development of the village. The Bedford Academy [...] enjoys a wide reputation [...]. The spiritual wants of the community are supplied by three churches, Methodist, Episcopalian and Roman Catholic; while the taste for periodical literature is catered to by the Bedford Times, a live weekly journal established in 1878.[...] A branch of the Exchange Bank, and office of the Dominion Telegraph Co. are among the business attractions of the place, and all indications point to the belief that **this village is as prosperous as its general appearance is neat, attractive, and indicative of taste and refinement** (Belden, 1881: 10).



La carte ci-contre, de 1839, laisse préfigurer d'importantes transformations paysagères induites par l'économie accélérée de l'âge ferroviaire. En rouge, entre Allans Corner (Stanbridge-Station) et Moores Corner (Saint-Armand-Station), un trait montre le trajet du premier chemin de fer de la région.

### 3. Plan of the frontier of Canada East from St. Regis to Canaan surveyed in the year 1839

Source: Topographical Department of the War Office of Great Britain, Ressources numériques. BANQ: 0000101336.

## 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles | Brome-Missisquoi s'illustre Bref regard sur la production picturale de la région

### 1860 - 1900 | Scènes pittoresques

« La géographie, bien sûr, [...] peut nous apprendre comment les paysages se construisent et se transforment, mais également la littérature, la peinture ou la philosophie, qui, elles, nous disent plutôt quels sont les paysages qu'affectionne particulièrement un homme ou une époque, et comment nous pouvons essayer de comprendre ces attachements. » (Béguin, 1995: 9)

La seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle a vu les représentations paysagères passer de la simple description surtout écrite et relativement réaliste (l'arpenteur Joseph Bouchette en est un bon exemple) à des modes picturaux pittoresques. Ce fut l'émergence de la gravure paysagiste au Québec, sous l'impulsion de William Bartlett, un natif de Saint-Jean qui a contribué « à donner une image poétique » des Cantons-de-l'Est. Un de ses élèves, William S. Hunter, est aussi passé à la postérité. S'il n'a pas représenté spécifiquement les paysages bromisquois, ses lieux de prédilection se situant un peu plus à l'est, autour du lac Memphrémagog et de Sherbrooke, il a tout de même pris la peine de les décrire avec passion:

« The natural features of the Eastern Townships are romantic and sublime; and no one can look upon them without expressing his admiration. Every Township which is settled has its village - some possess more; each distinguished from the other by its particular kind of beauty; the one having a charming landscape which cheers

the eye, in another the buildings are of a varied style, while others are striking for their situation at the base of a mountain or on the borders of a lake [...]

The Eastern Townships, as a whole, unfold scenery, the magnificence of which, in combination with the most delightful physical beauty, is unequalled in America, and perhaps in the world. » (Hunter, 1860: 10).

Un aquarelliste de Stanbridge, Allan Edson, s'illustre dès la décennie de 1860 par ses paysages atmosphériques, romantiques, où l'Homme se fait discret, dominé par la grande nature sauvage (Nadeau-Saumier, 2016). Il représentera très tôt son patelin natal, mais aussi la vallée de la Missisquoi et Sutton, où il installait son atelier. Sur *The Pike River, near Stanbridge* (1864), la hauteur des arbres est exagérée, leur forme rappelle presque les palmiers, et le coucher de soleil sur la rivière aux Brochet semble se poursuivre sur un horizon océanique. Une influence romantiste tardive, de la Hudson River School et plus précisément de Robert Duncanson semble se faire sentir (National Gallery of Canada, 2019). Le mystère de la nature sauvage inspire, à l'Ère de la conquête du continent.

Le mouvement pittoresque s'étirera sur la première partie du 20<sup>e</sup> siècle.

4. Extrait de « A bit of Glen Sutton »  
Aaron Allan Edson (1870).  
Héritage Sutton





5. « Pike River near Stanbridge »  
Aaron Allan Edson (1864).  
National Gallery of Canada. 18938.

6. « Automne sur la rivière Yamaska, rang Sutton »  
Aaron Allan Edson (1872).  
Domaine public / UQAM, Musée virtuel





**Ci-contre:**

**7. « The Glen, Knowlton, Quebec »**  
Prudence Heward (1941) - Institut de l'art canadien

**Ci-bas, de haut en bas :**

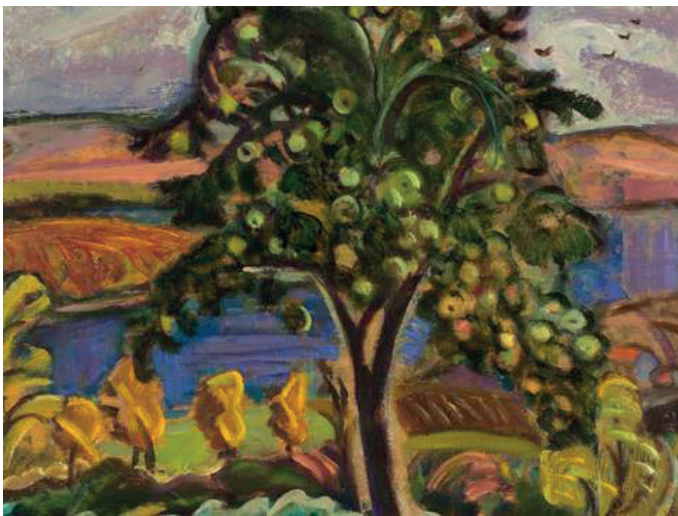
**8. « Summer Landscape, Knowlton, Quebec »**  
Henrietta Mabel May (1927) - Mutual Art

**9. « Foster Village »**

Nora Collyer (s.d.) - Bruck Museum

**10. « Apple Tree »**

Anne Savage (1935) - Bruck Museum



## 1920-1940 | Le groupe du Beaver Hall immortalise la région de Lac-Brome

Formé de plusieurs peintres canadiens de renom, dont Alexander Young Jackson, Anne Savage et Prudence Heward, le groupe du Beaver Hall est considéré comme un pendant du groupe de Sept, dans la continuité du post-impressionnisme, dont faisait partie Jackson. Le groupe ne s'est pas réuni très longtemps sur la côte du Beaver Hall, à Montréal, quatre ans seulement, quittant pour des raisons financières. Plusieurs femmes ont continué à peindre et exposer ensemble subséquemment. Quoique mariées, elles ont embrassé irrévérencieusement la profession. Une d'entre elles était même divorcée. Dans le contexte des décennies de 1920 à 1940, marquées au Canada par les luttes féministes, les femmes du Beaver Hall ont acquis une certaine notoriété (Bonneau, 2007). Le groupe lui-même, sans structure, est devenu iconique.

Leur lien avec Brome-Missisquoi est étroit. Nora Frances Elizabeth Collyer et sa famille habitaient une ferme de Foster. Après l'abandon de l'atelier montréalais, les membres du groupe devenu informel ont continué de se réunir, dans leurs maisons citadines ou rurales. Nora Collyer a donc hébergé nombre des ses comparses. Ethel Seath s'est ensuite installée à Knowlton, alors que Lilius Torrance Newton a choisi Cowansville. Prudence Heward, Henrietta Mabel et Anne Savage ont réalisé de nombreux séjours de création en ces lieux.

Les sujets de prédilection du groupe sont les paysages, les scènes villageoises et les natures mortes. Contrairement au groupe des Sept, l'être humain est au centre du paysage et semble le façonner. Les reliefs vallonnés et l'automne sont à l'honneur. Les paysages bromisquois représentés par les femmes du Beaver Hall ont traversé les frontières et l'océan à de multiples reprises et sont toujours, aujourd'hui, l'objet d'expositions et d'éloges.

**1950-2000 | L'éclatement des courants**  
**Peter Doig et son court passage à Foster**

Le hameau de Foster a accueilli sa part d'artistes peintres de renom. Parmi les peintres contemporains, Peter Doig se démarque. Écossais d'origine, il a grandi à Trinidad et à Montréal, puis passé son adolescence dans les Cantons-de-l'Est. Nomade, les paysages qu'il a courtement traversés ont marqué l'ensemble de son oeuvre.

Peter Doig aime dire qu'il peint des souvenirs. Il se base souvent sur la carte postale, mais ajoute du brouillard, du flou, afin d'évoquer d'obscures réminiscences (Angel, 2014; Petrowski, 2014).

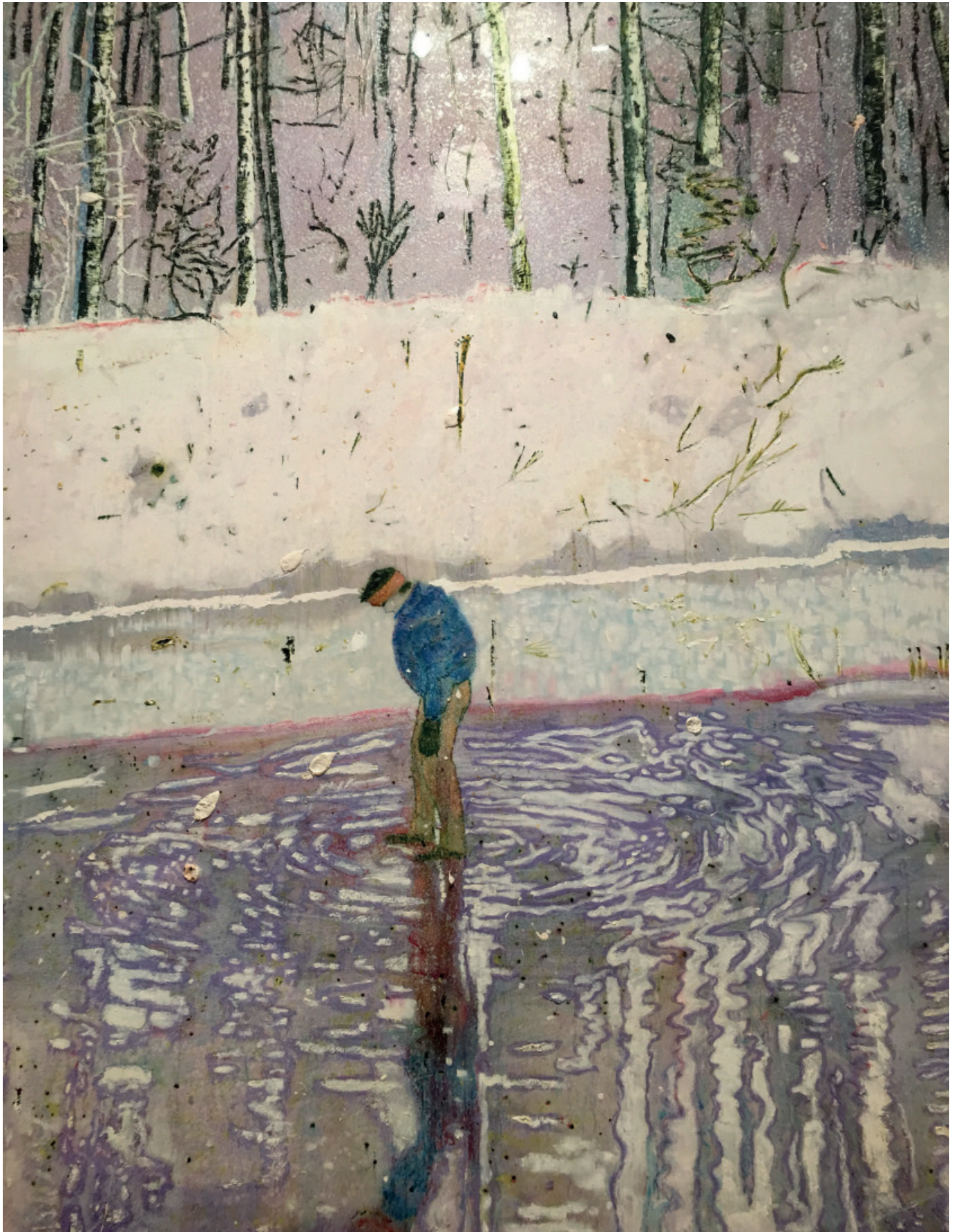
Les paysages de Foster, du temps où il jouait au hockey et se déplaçait en autobus, prennent, dans l'oeuvre de Doig, ont un aspect abstrait marqué par la texture des végétaux et autres éléments naturels. Les vues sont cadrées sur la scène qui est vécue, et l'on y déchiffre des paysages de l'affectif, intimes, plutôt qu'une compréhension régionale.

Du MoMA au MBAM, en passant par le Tate Liverpool, les souvenirs de Foster enneigé n'auront jamais été aussi tangibles.



**À gauche:**  
**11. « Reflection »**  
**(What does your soul look like) »**  
Peter Doig (1996)  
Victoria Miro Gallery

**À droite :**  
**12. « Blotter »**  
Peter Doig (1993)  
Victoria Miro Gallery / Jim F. Malone





## 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles | Les paysages régionaux au petit écran et dans la littérature populaire

Après la description topographique, la gravure et la peinture et l'art contemporain, les paysages de Brome-Missisquoi ont infiltré la culture populaire québécoise plus massivement sous différentes formes, que ce soit la télévision, le roman policier ou même la bande dessinée.

Les années 1990 ont marqué un tournant dans la prise de conscience des Québécoises et Québécois de l'importance du paysage comme cadre de vie. D'importants projets d'infrastructures dans des paysages emblématiques ont soulevé la grogne populaire; le combat citoyen contre l'installation d'une ligne de haute-tension par Hydro-Québec entre les villages patrimoniaux de Grondines et Lotbinière, dans la grande région de Québec, porté médiatiquement entre autres par l'artiste Micheline Beauchemin, en est un parfait exemple (Gelly *et al.*, 2008; Corneau, 2017). Le projet de centrale thermique du Suroît à Beauharnois, au début des années 2000, montre l'amplification de la conscientisation.

### 1993-1997 | Frelighsburg sous des cieux variables

Les paysages bromisquois, et plus particulièrement dunhamiens et frelighsbourgeois, n'ont pas été épargnés par la

spéculation et les heurts de valeurs. La division a été grande à Frelighsburg, entre 1985 et 1993, entre les partisans d'un développement récréotouristique de grande envergure sur le Pinnacle et les tenants de la conservation de la nature. Les premiers jouissaient de l'aval du schéma d'aménagement régional, qui entérinait une vocation récréotouristique, et d'un zonage non agricole en vertu de la *loi sur la protection des territoires et activités agricoles*. Devant le sérieux du projet, deux associations citoyennes pour la conservation se sont formées. Le débat a créé un précédent juridique et s'est soldé par la création d'une fiducie foncière (1991) avec objectif l'acquisition graduelle des terrains sur la montagne pour fins de protection.

L'affaire s'est rendue jusqu'en Cour Suprême. Le développement n'a pas eu lieu, mais la marque laissée dans l'imaginaire populaire a été forte, de telle sorte que l'aventure frelighsbourgeoise a en quelque sorte été portée au petit écran dans la télé-série « Sous un ciel variable ». La série raconte l'histoire de familles propriétaires de Belmont, qui doivent naviguer entre la fructification du capital industriel et la conservation de l'environnement. L'opposition surgit le jour où un entrepreneur local souhaite développer des



13. Les comédiens Gilles Pelletier et Charlotte Boisjoli ont personnifié des protagonistes bromisquois dans le téléroman « Sous un ciel variable » (1993-1997)

Photo: Jean Bernier, Radio-Canada, 1991.

condos et un centre de ski au pied de la montagne (Brunet, 1993).

« Sous un ciel variable » a fait une grande place pour les paysages de Brome-Missisquoi, tout en illustrant par un exemple concret la montée des valeurs écologistes au début des années 1990.

### 2006-2020 | Three Pines, un mariage de Knowlton et de Sutton signé Louise Penny

Après Frelighsburg, c'est par l'intermédiaire de l'inspecteur en chef Armand Gamache, que les paysages de Lac-Brome et de Sutton ont servi de décor littéraire pour la ville de Three Pines, lieu de mystères et intrigues horribles, blotti entre les montagnes au creux d'une clairière. La série comporte 13 ouvrages et a été traduite en 25 langues.

Bromisquoise d'adoption, torontoise anglophone d'origine, Penny s'est inspirée de divers lieux situés entre North Hatley et Sutton au fil de sa série. Ces endroits ont été regroupés en un circuit touristique sur les traces d'Armand Gamache.

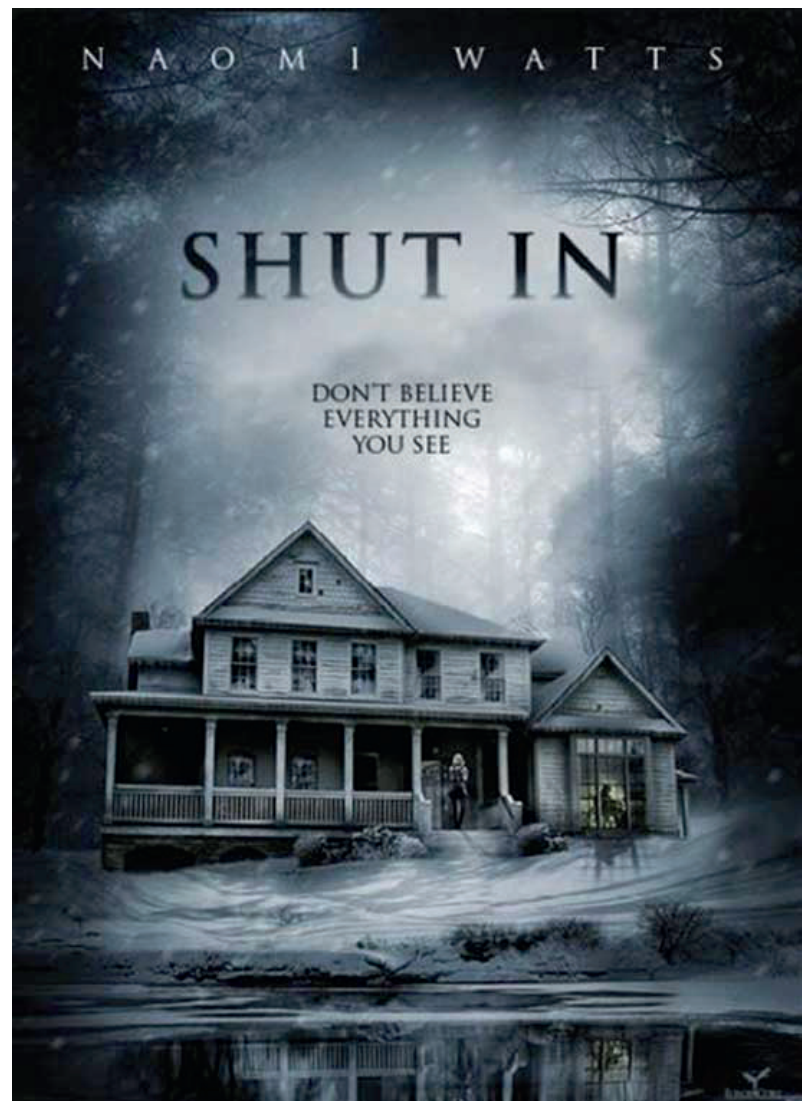
Parmi les lieux dépeints par Louise Penny, notons le restaurant Le Relais de Knowlton, la boulangerie La Rumeur Affamée de Sutton, la chapelle anglicane Saint Aidan du chemin du Mont-Écho (Sutton), le musée du comté de Brome (Knowlton) et le vieux moulin de Stanbridge East.

« Un vieux moulin en pierre se situait près d'un étang, le soleil du matin réchauffant ses murs de pierres des champs. Tout autour, les érables, les bouleaux et les cerisiers sauvages tendaient leurs feuilles fragiles comme des milliers de mains heureuses de les saluer lors de leur passage. » (Penny, 2010. *En plein coeur*, chap. 2)

Lors de l'adaptation cinématographique de son oeuvre à l'écran, l'autrice souhaitait privilégier les paysages de la vallée de la Sutton comme cadre de tournage. Ceux-ci sont les plus représentatifs des aventures de Gamache (LPC, 2012). Le tournage de la série de téléfilms a débuté en 2012 et s'est finalement tenu à Stanbridge East (Lambert, 2012).

Les téléfilms inspirés de l'oeuvre de Louise Penny ne sont pas les seules grandes productions à avoir été tournées dans Brome-Missisquoi. En 2015, le long-métrage américain *Shut In* a été tourné à Sutton en raison de la facilité à simuler les paysages de Nouvelle-Angleterre (résidence victorienne isolée, sans voisins). Sutton est donc devenu le Maine pour un instant (Massé, 2015).

14. Affiche du film *Shut In* (2015)  
Creative Commons / Horrornews.net



Les tournages télévisuels font maintenant partie des stratégies de développement économique et touristique des municipalités. Le tournage, en 2018 et 2019, du téléroman « L'Heure bleue » à Cowansville, où habite l'un des principaux personnages, ainsi qu'à Glen Sutton. Les réalisateurs de la série voient aussi en leur démarche une opportunité de montrer la région, de trouver des lieux alternatifs à la métropole pour mettre en images leurs histoires (Lambert, 2018).

### 2019 | Les travailleurs du renouveau paysan immortalisés

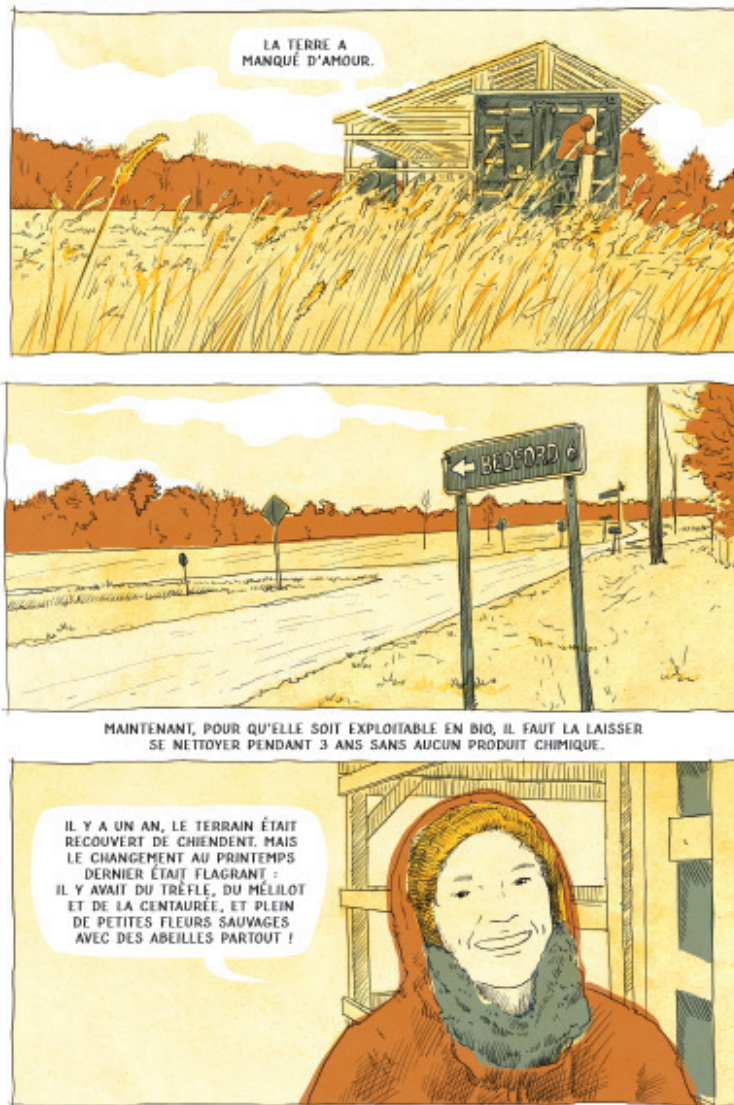
La bande dessinée vit un nouvel âge d'or; il s'agit d'un médium particulièrement efficace pour la représentation des paysages et des valeurs qui l'entourent. En mode documentaire, « Le nouveau monde paysan au Québec », bande dessinée de Stéphane Lemardelé publiée en 2019 aux éditions La Boîte à Bulles, met en scène de réels néoruraux et natifs de la région et leur projet de vie. Entre Pigeon Hill, Cowansville et Hemmingford, accompagnés de leur famille paysanne, les protagonistes nous entraînent à travers leurs journées de travail au champ, leurs remises en questions, leurs réflexions quant



15. L'heure bleue à Cowansville  
TVA / TV Hebdo

16. Le nouveau monde paysan au Québec (extrait)  
Auteur: Stéphane Lemardelé (scénario et dessin)  
La Boîte à Bulles, 2019, page couverture.





**17. Le nouveau monde paysan au Québec (extrait)**  
 Auteur: Stéphane Lemardelé (scénario et dessin)  
 La Boîte à Bulles, 2019, p. 85.

aux problématiques agricoles actuelles et aux solutions qui s'offrent. 54 personnes ont été interrogées pour la réalisation de cet ouvrage, et l'auteur les met en scène dans leur paysage du quotidien. Des quartiers pavillonnaires de Cowansville aux pieds du Pinnacle, le paysage est illustré sous ses formes les plus banales et pittoresques. Différents enjeux territoriaux sont abordés tels l'étalement urbain et l'éloignement croissant des lieux de production alimentaire par rapport aux villes. La question de l'ouverture des paysages et de la conversion de terres pour de nouveaux usages est tout aussi centrale.

Le mouvement de convergence permacole s'intensifie sur le territoire bromisquois depuis une décennie. Depuis Dunham et Frelighsburg, les modèles alternatifs de fermes ont foisonné sur l'ensemble de Brome-Missisquoi, à l'exception de la plaine agricole intensive de l'ouest. L'oeuvre de Lemardelé saisit un instantané d'un monde nouveau que la région exemplifie de plus en plus à l'échelle de la province.



# Valorisations des paysages: regards croisés d'habitants

**A**u quotidien, les 61000 Bromisquoises et Bromisquois et les 15 à 20000 résidents saisonniers qui les rejoignent chaque année poursuivent la création collective des paysages régionaux par leur travail, leur manière d'habiter le territoire, les objectifs qu'ils se fixent et la manière dont ils matérialisent leurs visions. Rencontrés au hasard de la route, aux quatre coins de la MRC, 6 résidents de la région dévoilent leur relation au paysage à travers le récit de leurs occupations. D'âges et d'origines variées, ils révèlent une partie de leurs univers parallèles: production laitière, associations citoyennes, conservation naturelle, politique municipale, développement commercial, touristique et industriel.



## Anne-Marie<sup>1</sup>

Est de la MRC  
Citoyenne engagée  
pour la qualité de vie

C'est dans un café plutôt contemporain de la rue Principale, en plein coeur de Shefford-Ouest, à Bromont, que nous rencontrons Anne-Marie, une femme impliquée depuis plusieurs années dans différents organismes et groupes de citoyens de l'est de la MRC. Titulaire de diplômes de second cycle dans le grand domaine de la santé, ses diverses implications ont toujours eu pour fil conducteur l'amélioration de la qualité de vie. Une fois assis, un café chaud à la main en ce matin frais d'avril, une sérieuse discussion démarre. D'entrée de jeu, c'est la notion de bien commun qui s'impose: la terre comme commun.

L'agriculture est un enjeu central dans l'est. Les vastes paysages de pâturages qui caractérisent Sutton, Lac-Brome et Bolton-Ouest sont en transition depuis un moment déjà. L'augmentation du foncier repousse les familles du coin ou les nouveaux agriculteurs potentiels, et de nouvelles populations investissent les terres, qu'on les qualifie de gentlemen farmers (on retrouve des gentlewomen farmers aussi!) ou encore de néoruraux, de citadins, bref. D'une part, certaines terres de qualité retournent à la friche; d'autre part, des plans individuels

de mise en culture et d'occupation des terres sont réalisés, mais sans objectif commun ou modèle de collaboration. Les voisins ne se parlent pas nécessairement. De plus, de nouvelles personnes, des jeunes souvent, viennent s'installer pour cultiver, grâce à l'ARTERRE. Les ressources pour la mise en place de projets sont donc là. Et c'est à ce moment de la conversation que les yeux d'Anne-Marie s'illuminent!

Les terres changent de main. L'urbanisation des villages de l'est gruge le territoire. L'approvisionnement en nourriture se délocalise en même temps que les champs s'éloignent des coeurs habités. Serait-il possible de trouver un moyen pour moins céder aux pressions immobilières dans ce contexte? D'adopter des pratiques plus innovantes en matière d'expansion urbaine, en matière d'alimentation locale?

Elle est là, toute la question du bien commun. Si on développait les villages depuis l'intérieur plutôt que de les étendre, si l'on permettait la subdivision des propriétés vernaculaires ou encore l'implantation de nouveaux types d'unités d'habitation (pensons aux mini-maisons, aux unités accessoires en arrière-lot), si on gardait des poches de terres que la ville viendrait enserrer, si on assouplissait un peu la *Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles* de manière à pouvoir subdiviser les propriétés pour des fins permacoles, bref, si on créait de nouveaux contours pour nos paysages... Alors des projets collectifs de paysages nourriciers pourraient émerger, et contribuer à tisser nos liens à la terre.

Ces possibles ne pourront être mis en place sans une sensibilisation préalable, auprès des citoyens comme des élus qui, souvent, ne savent simplement pas par où commencer.

Page de gauche

18. Paysage de l'est de la MRC

<sup>1</sup> Pour des questions de confidentialité, les noms des participants sont fictifs.



## **Jean-François**

Centre de la MRC  
*Acteur du développement  
industriel régional*

Cowansville, capitale bromisquoise. C'est d'ici que les routes partent et rayonnent en tous sens. Après avoir baroudé sur un large boulevard aux franges de la ville-centre, entre les commerces de grande surface, la circulation matinale et les chaînes de restauration, nous pénétrons dans un ancien centre-ville tiraillé entre la désindustrialisation, la grandeur du passé qui transparait encore dans l'architecture, et les tentatives contemporaines de revitalisation. Au détour d'un ancien centre commercial surprenant, en plein centre, l'ambiance vire au boisé et à la brique rouge: nous traversons le coeur de Sweetsburg pour rejoindre un ancien bâtiment éducatif converti en centre administratif. C'est là que nous rencontrerons Jean-François, un homme dont la carrière ne manque pas d'à-propos quant aux paysages que nous venons de parcourir.

En pénétrant dans le bureau, un arôme caféiné flotte. Un gobelet acheté d'une chaîne que nous venons de croiser fume sur le bureau. Nous exposons la raison de notre visite: discuter de la planification des paysages industriels.

Brome-Missisquoi s'est bâtie sur une longue tradition industrielle. Farnham, Bedford, Cowansville, Sutton et, dans une moindre mesure, Knowlton, ont été d'importants centres manufacturiers, de transformation, d'extraction ou de distribution; le contexte géographique (gisements, fillons, rivières à fort débit, localisation le long d'axes routiers ou ferroviaires) a été l'une des clés de voûte du peuplement régional. Le plus petit des hameaux était le plus souvent le fruit d'une entreprise industrielle. Les institutions suivaient.

Aujourd'hui, la question de la rétention de la population est devenue l'enjeu central; l'attractivité du milieu y serait pour beaucoup. C'est pour cela que des efforts régionaux sont déployés pour repenser les quartiers industriels comme des milieux de vie, afin que les gens aient envie de s'y déplacer

chaque matin. On parle d'«écosystèmes industriels en milieu naturel»: les sites d'intérêt naturel ou écologique sont réservés et mis en valeur au coeur des parcs d'entreprises, on souhaite revégétaliser, verdier, du moins c'est l'objectif. Un employé du *Centre local de développement* est même assigné au développement durable, une nouveauté.

D'autre part, des choix sont faits de manière à ce que l'industrie qui se développe colle à l'identité régionale bromisquoise. L'exemple qui surgit est celui des mines de bitcoin, énergivores, qui compromettent la capacité électrique de la région entière en ne créant que quelques emplois. Ce type de projet est dorénavant rejeté. Par contre, la filière agroalimentaire compte près de 1100 entreprises sur le territoire bromisquois, et la demande est en constante augmentation; ce secteur est donc prioritaire, et il y a volonté de mettre en place des incubateurs (bonnes pratiques, vitrines, recherche et développement). On souhaite même infléchir un nouveau regard sur certains pans d'industries. Par exemple, l'expansion des gisements, fort controversé dans le secteur de Bedford, pourrait être accompagné d'un parc thématique sur la transformation du calcaire. Les installations et extrants d'une telle entreprise pourraient aussi permettre l'implantation d'usines de revalorisation de la biomasse, la récupération de la chaleur des cheminées, etc. Le tourisme est aussi une industrie importante, et le développement de pôles quatre saisons comme Bromont et Sutton semble prometteur.

Bref, il y a beaucoup de boulot du côté de l'industrie bromisquoise. Des zones d'ombre demeurent cependant, et d'abord quant à la facture visuelle des bâtiments industriels contemporains. Il n'y a effectivement pas de PIIA sur les zones industrielles; cela ne signifie pas une absence de normes urbanistiques mais, simplement, une grande variation de ces dernières entre les différentes municipalités et les moyens dont elles disposent. Sinon, la création d'emplois et de richesse foncière prévalent dans les processus d'installation d'industries, et dament le pion à l'intégration au milieu. Le tout est certes pondéré par l'acceptabilité sociale, mais qu'est-ce que ça signifie? La ligne est fine entre ce qui est acceptable et ce qui est souhaitable pour le plus grand nombre, d'autant plus que ce nombre n'est pas forcément convié à la planification.

**19. Installations de Graymont, dans le Canton de Bedford**

Source: Graymont.  
Publiée dans L'Avenir et des Rivières, 14 janvier 2019.









## **Julie et Stéphan**

Ouest de la MRC  
*Famille de producteurs  
laitiers*

La journée est sèche, et le vent fait poudrer la neige sur fond de ciel bleu. Il faut dire que peu d'arbres viennent entraver les bourrasques de l'hiver qui s'essouffle. Le pays est plat. D'un côté, le mont Saint-Grégoire pointe le nord, et de l'autre, le Pinnacle nous indique l'est. Aucune chance de se perdre. D'une route à numéro, nous empruntons un rang. La cadence des habitations laisse une impression de bouche édentée; un pin solitaire en bordure de route, ici et là, la succession rapide des fossés de drainage et les quelques granges à la toiture arquée parmi les étables modernes renvoient des présages de disparition. Il y a déjà eu davantage de familles ici. Virage à 90 sur une montée. De petits amoncellements de till couverts d'érables rompent un peu l'impression montérégienne qui se dégage du paysage. C'est dans ce contexte que nous atteignons la ferme familiale de Julie et Stéphan. Une chaleureuse résidence un peu biscornue se dresse sur une vaste terre bordée de boisés sur deux côtés. En sortant de la voiture, la rumeur d'un ruisseau gonflé par le printemps occupe l'espace sonore. Le bruit continu est accompagné par intermittence par les beuglements bien sentis des locataires de l'étable voisine.

La bise. Julie nous offre immédiatement un café. Elle s'excuse d'avance du poil de chien, des bottes de travail et d'un désordre que nous avons simplement pris pour de la vie; c'est que le vaste intérieur de la maison est à l'image de la famille: plein de travail, de chaleur et de quotidien. Nous prenons place autour de la grande table pour discuter. La maison que nous apercevons au bout de la terre, par la porte-fenêtre, c'est celle des grands-parents arrivés de Suisse au milieu du siècle dernier. Suisses et Néerlandais ont été nombreux à venir s'établir dans le sud du Haut-Richelieu et dans Missisquoi pour y cultiver la terre. La fromagerie Fritz-Kaiser et l'auberge-restaurant La Suisse les rappellent!

Nous sommes sur une ferme laitière de taille moyenne. Il y a 80 vaches en lactation libre. Cela a nécessité une importante

modernisation il y a cinq ans. Les 119 hectares de champs sont cultivés, c'est souvent du chou, et les pâturages sont ensemencés, car Julie et Stéphan adorent voir leurs vaches dehors. Avec leurs enfants, ils leur mettent même des cloches afin de perpétuer le bruit de la campagne. Cependant, faire paître le troupeau a un prix, et il se paie en temps. Chaque matin, pour la traite de 6h, il faut ramener tout le monde à l'étable.

Le couple, dans la quarantaine, est très attaché à sa terre. Le grand-père l'était tout autant. Le ruisseau méandreux et large qui coule à l'orée du bois aurait pu être vu comme une entrave à l'expansion de l'entreprise, mais sa présence et celle du hameau en contrebas confèrent le caractère paisible de l'endroit. Ils ne changeraient rien. Par contre, cela ne signifie pas que le paysage local n'ait pas évolué depuis leur enfance passée dans le secteur. On constate un certain enrésinement vers l'ouest, et quelques défrichements ici et plus à l'est. Il y a eu un peu d'amélioration du drainage et regroupement de quelques terres. On ne sent cependant pas de nette augmentation des superficies en culture, sur les dernières décennies.

Les défis ne semblent pas se trouver de ce côté, mais plutôt dans la croissance du foncier et la concentration des entreprises. Dans le coin, sur une période de 10 ans, l'acre est passé de 5000 à 12 000\$. Ces processus ont des effets sur la relève. Les trois enfants de Julie et Stéphan ont grandi sur la ferme, et malgré le travail que cela représente, toute la famille y a pris plaisir. Julie se rappelle en riant les épisodes où elle trainait la poussette dans l'étable. Pas de répit pour l'éleveuse! Les enfants ont développé de l'intérêt pour l'entreprise et ont fait des études dans le domaine. Constatant cet intérêt, Stéphan a entamé d'onéreux travaux de modernisation pour laisser à son fils et sa fille une ferme au goût du jour. Il investira jusqu'au dernier sou si c'est pour transmettre la terre, pour la garder dans la famille plutôt que de la vendre.

Julie nous rappelle par contre qu'un simple événement peut faire basculer tout ce travail. L'an dernier, une microrafale a fait tomber l'un des silos sur l'étable. Les pertes et le travail ont été considérables. La famille s'est relevée. Stéphan souligne les éléments structurels qui pourraient avoir raison de leur entreprise, dont l'augmentation des charges, la prolifération de paperasse chronophage autour des normes, l'ouverture des marchés et la concurrence moins normée des États-Unis, le transfert du coût d'entretien des bandes riveraines sur les propriétaires, les coûts de l'informatisation, les difficultés d'accès au crédit... Le paysage pâturé ne tient qu'à un fil!



## Mireille

Sud-est de la MRC  
*Actrice et observatrice  
des jeux de coulisse du  
paysage régional*

Au café de Sutton, l'ambiance est au brunch. À peine entrés, les lunettes embuées, nous constatons que nous connaissons le tiers des attablés du coin. Plusieurs d'entre eux ont bien trainé dans les couloirs de l'Université de Montréal, ou encore, ils ont donné des conférences, ont exposé... Sinon, ils sont en ville pour la rando, la raquette ou le ski. Bref, nous saluons bien des gens, bise et tout, dans ce village qui n'est pas le nôtre. Il se trame quelque chose à Sutton. Il y a convergence. Bien emmitouflée, Mireille entre, grand sourire. Elle connaît encore plus de gens que nous. Essoufflée, elle s'assoit à notre table ronde. On discute menu et paysage, indifféremment. Elle est de ces gens qui ont de l'énergie à revendre, et elle nous la transmet bien.

Sa relation aux paysages montagneux du sud-est de la MRC est intime, politique, viscérale. Mireille a tout fait: direction d'organismes de conservation et d'interprétation de la nature, politique municipale, mise sur pied de projets pilotes d'aménagement du territoire, réflexion sur les manières de concilier paysage et développement... Ses récits de vie sont fascinants, et il en ressort toute la complexité politique du projet de paysage.

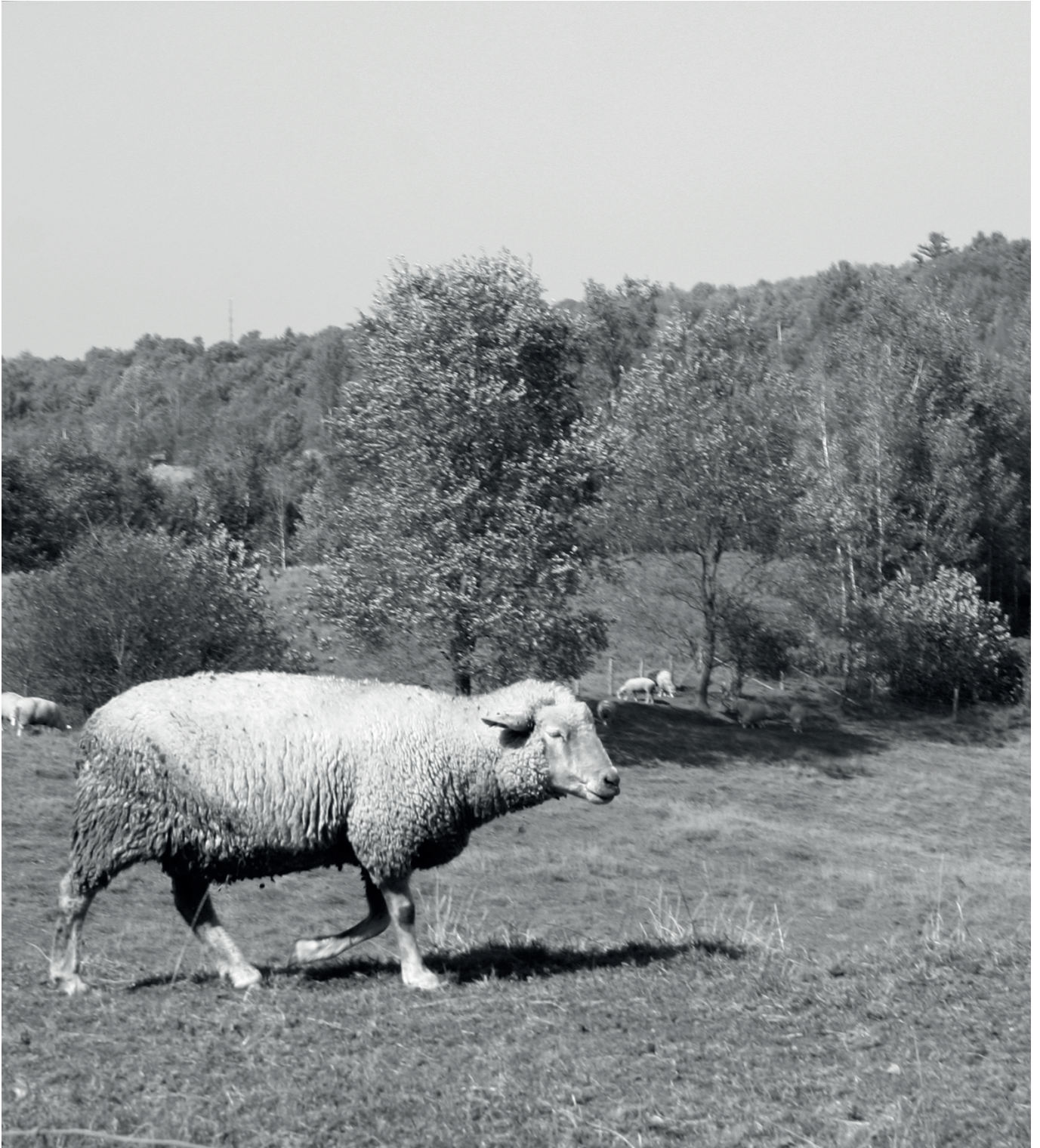
Elle nous rappelle que Sutton, par exemple, possède la plus grande surface en conservation privée de la province. Il y a ici un profond enracinement des logiques de conservation et de mise en fiducie de la nature. De grands organismes et des citoyens participent de ce mouvement. En parallèle, la ville est dans un élan de développement. Des luttes se profilent entre les organismes qui tiennent des activités d'interprétation et de conservation de la nature sur des terrains en partie privés; les propriétaires de ces terrains et leurs désirs de développement économique; et, enfin, des groupes de citoyens mobilisés contre le déboisement et le développement extensif. Ajoutons à cela une régimes foncier municipal institutionnalisés carburant à l'augmentation du foncier, mais qui est en

possession de certains outils réglementaires essentiels pour aménager le territoire. Bien que tiraillées entre les logiques d'équilibre budgétaire et de développement durable, les municipalités possèdent un outil intéressant pour éviter l'impasse: la participation citoyenne par la pratique du projet d'aménagement. Cependant, cela nécessite d'importantes modifications aux protocoles habituels et implique une temporalité différente de mise en place des projets.

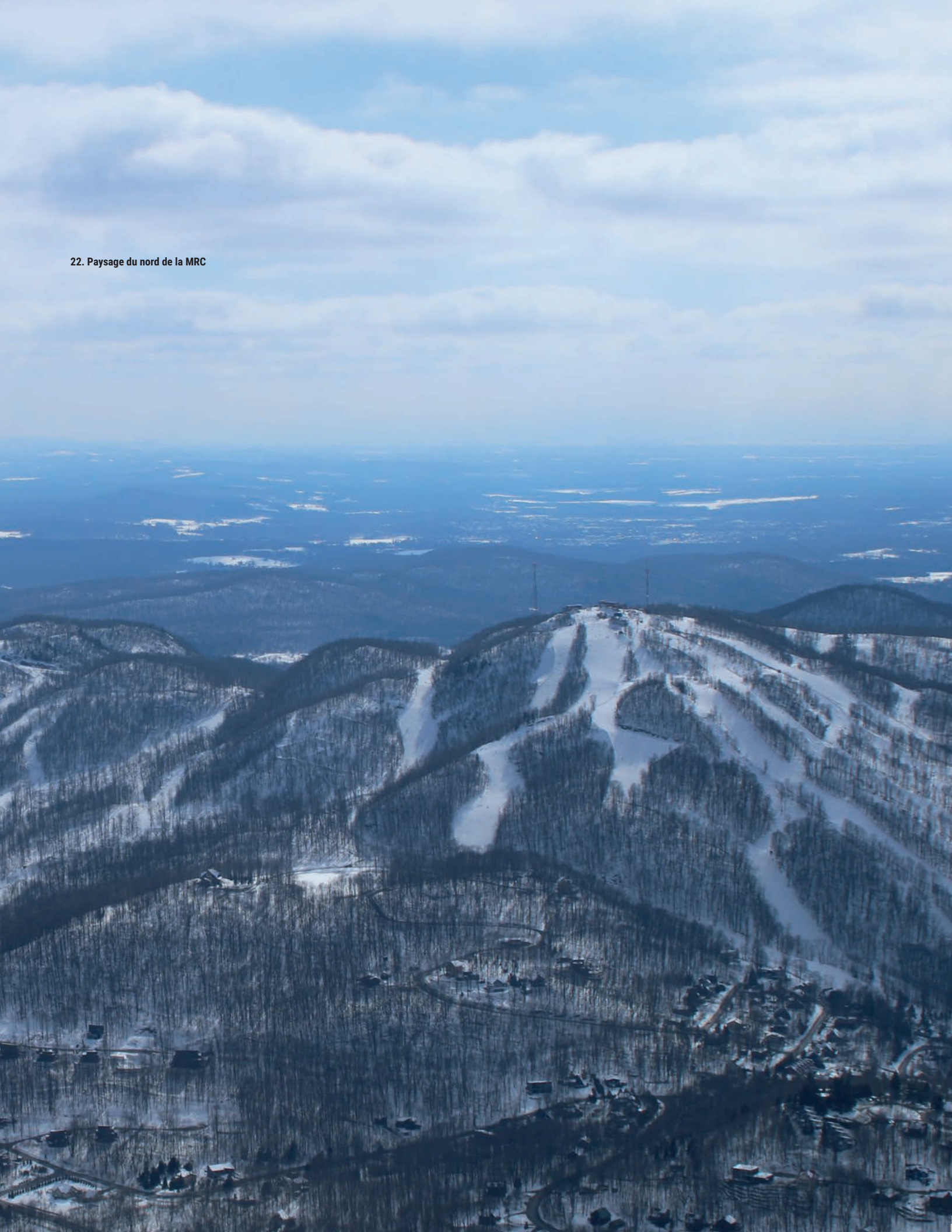
Sagace, cependant, Mireille renchérit en jouant l'avocat du diable. La mise en place d'aménagements responsables, la mise en valeur des paysages naturels et humains, et la prolifération d'initiatives de conservation ne sont pas non plus exemptes de contradictions, puisqu'elles peuvent à terme induire une gentrification exclusive. C'est un pendant à la gentrification touristique que vit la région aujourd'hui. Il faut idéalement, dans cette optique, essayer de garder un contre-pouvoir à ces dynamiques en accueillant de vrais travailleurs et habitants qui garderont le paysage vivant.

Encore faudrait-il que les municipalités bromisquoises de l'est se posent les questions suivantes: «Quel genre d'agriculture veut-on?», «Quel avenir pour les montagnes?» Tout autant de questions sans réponses claires pour l'instant. Si les contours du projet peuvent être du ressort de citoyens allumés, les clés d'action reposent entre les mains de celles et ceux qui peuvent modifier les différents plans d'urbanisme, schémas d'aménagement et autres outils, ou voter en fonction de les modifier.

Il y a urgence de freiner la tendance au mitage, ces espaces naturels qui se voient clairsemés d'habitations isolées. Ce phénomène investit les flancs de montagnes et de plateaux, essentiellement. Des milieux très sensibles. Il y aurait impérativité à appliquer sur le terrain les processus de *conservation design*. Sur les plateaux et en fond de vallée, la priorité devrait être de définir une sorte de système agroforestier à consolider et mettre en place, de manière à, un jour, trouver une qualité de vie qui participe d'une économie diversifiée, d'une accessibilité à l'habitation en milieu productif. Cela ne pourra se faire qu'avec les moyens des municipalités, mais il faudra que les acteurs municipaux se mobilisent ensemble pour espérer y arriver.



22. Paysage du nord de la MRC





## **Pierre**

Nord de la MRC  
*Professionnel de  
l'urbanisme et du  
développement durable*

La longue route linéaire traverse la zone industrielle de Bromont. Les bâtiments sont éloignés du chemin et ont des proportions impressionnantes. Le paysage rappelle l'épopée automobile de la ville, période qui a fait la pluie et le beau temps de la région et des bulletins de nouvelles des années 1990. Territoire démembré des cantons environnants en 1964, Bromont est né d'un rêve: celui des Désourdy, de construire une ville nouvelle, une ville de sports. C'est une histoire singulière à l'échelle du Québec. Et à constater la renommée des lieux pour la randonnée, le ski, le golf, le vélo de montagne, les sports équestres, tout en se remémorant le court épisode olympique... le pari a sans doute été tenu.

Passé le village de West Shefford, bien animé en ce matin de semaine, nous croisons l'aréna, dont le stationnement est bondé. Les quartiers résidentiels s'enchaînent, en pleine progression. C'est à l'écart du village, dans bâtiment municipal récent situé sur un terrain paysager en bordure de la Yamaska que nous retrouvons Pierre dans son milieu de travail. Outre Bromont, il a développé une connaissance fine des municipalités du nord, Lac-Brome et Bolton-Ouest en particulier.

Son poste clé dans l'aménagement du territoire l'amène tout de suite à un constat: Bromont est un condensé bromisquois, regroupant sur une petite superficie un massif montagneux, des plaines fertiles, de grandes industries et un lac. Il dresse donc des parallèles, dans l'ordre, avec les secteurs de Sutton (développement touristique en montagne et conservation de la nature), de Farnham (agriculture intensive), de Cowansville (développement et friches industriels) et de Knowlton (villégiature autour du lac). Bien que la ville jeune semble s'être fabriquée une unicité, le village d'Adamsville demeure un peu à l'écart, étant davantage lié, dans les faits, à East Farnham et Brigham.

Le paysage pèse de plus en plus lourd dans les décisions de la Ville, depuis 2013. Des normes d'intégration architecturales ont été adoptées, la construction en montagne a été balisée... Un développement immobilier de 40 résidences a même été freiné et le terrain, acheté à nulle autre entreprise que Ski Bromont, afin de faire place au parc des Sommets. Une stratégie de connectivité des milieux entre eux est même déployée. L'histoire ne dit pas, cependant, si cet acte salvateur relevait d'une planification ou d'une réaction à la pression populaire. Les mots de Pierre nous laissent le deviner, un peu: «La montagne, ça ne passe plus.»

Néanmoins, il se construit, bon an mal an, encore 200 maisons à Bromont, dont la moitié en montagne. On en planifie 3300 dans les années à venir, et selon l'exercice de prospective attaché au plan d'urbanisme, elles seront surtout construites en situation périvillageoise, dans la plaine bromontoise. Devrions-nous déduire qu'il est plus acceptable de développer en plaine? Ce foisonnement résidentiel cause des maux de tête, toutefois, aux planificateurs. Le prix des logements augmente, et cela contrevient à l'objectif de rétention de la population. La Ville se tourne donc vers des formes alternatives, mais intéressantes de logement, les coopératives d'habitation par exemple. Qui dit population en croissance dit gestion des circulations, cependant. Les déplacements des populations jeunes et aînées ainsi que la navette vers le travail ou l'école ne peuvent s'effectuer qu'en automobile. Le transport en commun est donc appelé à se développer dans les prochaines années, afin de relier les différents pôles d'activité. Les déplacements actifs et l'amélioration de l'offre commerciale pour faciliter l'achat local sont au coeur des préoccupations d'aménagement.

L'afflux de nouveaux citoyens déborde sur les territoires ruraux environnants. Un enjeu central se profile, et ce, depuis des années: retrouver le projet agricole en milieu agricole. Bien que les municipalités des environs, dont Lac-Brome, aient adopté des règlements de non-reboisement des terres (pour la plupart, d'anciens pâturages), les administrations reculent devant les nouveaux propriétaires, peut-être par peur de voir la population stagner ou diminuer, peut-être pour d'autres raisons. Peu importe, ces nouveaux propriétaires sont trop peu souvent agriculteurs ou, le cas échéant, possèdent déjà des plans de reboisement lors de l'achat. Cela compromet l'identité du paysage régional du nord, marqué par l'élément agroforestier. Mixés à la population vieillissante des municipalités rurales des alentours, les néoruraux qui recherchent la tranquillité contribuent à figer l'action paysagère. Cela contraste fortement avec les paysages urbains en mutation de Bromont.



# COMPRÉHENSION SOCIALE

---

seconde partie

## VALORISATIONS PAYSAGÈRES: LES PAYSAGES BROMISQUOIS DÉCORTIQUÉS

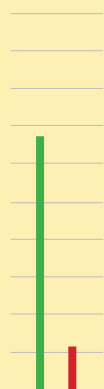
Paysages de collines et plateaux pâturés	44
Paysages de plaine agricole ouverte	46
Paysages de forêts et rivières	48
Paysages de montagne	50
Paysages urbains et villageois centraux	52
Paysages urbains périphériques	54

## VALEURS PAYSAGÈRES: MODALITÉS

Modalités d'appréciation visuelle des paysages	57
Modalités de fréquentation et d'habitation des paysages	59
Modalités d'attachement	61
Modalités d'identité régionale	63
Synthèse par ensemble paysager	65



## Clé de lecture



### Taux d'appréciation global des citoyens de la MRC pour un paysage, en pourcentage, selon la question posée

Les citoyens étaient appelés à répondre aux trois questions en situant leur appréciation sur une échelle de 1 à 9, 9 étant considéré comme valeur maximale d'appréciation.

La BANDE VERTE indique la proportion (%) de citoyens de Brome-Missisquoi ayant indiqué une appréciation positive claire (valeurs 7, 8 et 9) à la question posée.

La BANDE ROUGE indique la proportion (%) de citoyens de Brome-Missisquoi ayant indiqué une appréciation négative claire (valeurs 1, 2 et 3) à la question posée.

### Profil des citoyens dont le taux d'appréciation ou de dépréciation dépasse la moyenne

Pour chacun des paysages, en fonction de la question posée, une analyse d'écart-type à la moyenne a été réalisée. Cela a permis de dégager quels groupes de population présentent des taux d'appréciation significativement supérieurs à la moyenne régionale et l'inverse. Les groupes aux taux de satisfaction notablement plus élevés sont indiqués en VERT, alors que ceux qui présentent une insatisfaction statistiquement plus forte ont été indiqués en ROUGE. Les catégories de citoyens correspondent à leur profil démographique, leur secteur géographique de résidence dans la MRC, leur paysage de résidence et leur type d'habitation.



#### PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

Hommes, femmes, plus de 50 ans, moins de 49 ans

#### SECTEUR DE RÉSIDENCE

Municipalités agricoles de l'ouest, villes du nord, municipalités agroforestières du centre, municipalités montagneuses de l'est

#### PAYSAGE DE RÉSIDENCE

Paysages de plaine ouverte, de montagnes et forêts, environnements de villégiature, environnements urbains

#### HABITAT DE RÉSIDENCE

de type rural, périurbain ou urbain

# Valorisations paysagères

## Les paysages bromisquois décortiqués

Suite à une enquête photographique menée en ligne à l'hiver et au printemps 2019, il a été possible de dresser de nombreux constats quant aux relations affectives des résidents de la MRC Brome-Missisquoi avec les paysages de leur quotidien, mais aussi ceux de leurs voisines et voisins. 737 Bromisquoises et Bromisquois ont participé.

« Appréciez-vous ce paysage? »	« Iriez-vous vous balader dans ce paysages? »	« Habiteriez-vous ce paysage? »
Valeurs et modalités d'appréciation visuelle	Valeurs et modalités de fréquentation	Valeurs et modalités d'habitation
<i>Relation picturale au paysage</i>	<i>Relation de consommation du paysage</i>	<i>Relation d'enracinement dans le paysage</i>

### Valorisations selon des archétypes

À l'aide d'une liste de photographies représentatives des paysages régionaux, les citoyens mobilisés ont répondu à trois questions simples (voir le tableau ci-haut) qui présentent un gradient d'engagement face au paysage: de l'appréciation visuelle des caractéristiques d'un paysage bien cadré, on saute aux désirs de fréquentation, puis aux modalités qui pousseraient ou non à s'y implanter.

Le résultat de l'enquête a permis de cerner les paramètres des trois relations principales au paysage: picturale, de consommation et d'enracinement.

La première section de ce chapitre établit donc un portrait de cinq archétypes paysagers et de la manière dont les Bromisquois s'y rapportent, selon les trois relations principales énoncées ci-haut: les paysages de plateaux et collines pâturés, de plaine agricole ouverte, de forêts et rivières, de montagne, de centralité urbaine et villageoise et, enfin, de périphérie urbaine. La clé de lecture ci-contre explique les paramètres statistiques présentés pour chacun des archétypes.

Parmi ces paysages :		
Auxquels êtes-vous le plus attaché(e)s ?	Lesquels devraient être préservés ?	Lesquels voudriez-vous voir changer ?

### Paysage, attachement et identité régionale

Toujours à l'aide d'une liste de photographies sélectionnées de l'éventail des paysages régionaux, les répondants à l'enquête ont dû en sélectionner autant qu'ils le souhaitent afin de répondre à trois questions d'ordre personnel (voir le tableau ci-bas, à gauche). Les résultats ont permis de déterminer quelques motifs d'attachement au paysage, lesquels se sont avérés corrélés aux désirs de changement et de permanence: ce que l'on souhaite garder pour le futur, ce que l'on souhaite changer.

Enfin, à l'aide d'une mosaïque des paysages régionaux, les répondants ont dû déterminer lesquelles des trois photographies ils choisiraient de montrer à un individu qui ne connaît pas le territoire bromisquois pour en décrire le paysage. Il en est ainsi ressorti quelques modalités de représentativité régionale, de l'ordre de l'identitaire (voir le tableau ci-bas, à droite).

La seconde section de ce chapitre fait état des résultats.

Parmi cette mosaïque de photographies :
Quels sont les trois types de paysages, dans l'ordre, qui représentent le plus la région de Brome-Missisquoi ?

# Valorisations paysagères

## Les paysages bromisquois décortiqués

### Paysages de plateaux et collines pâturés

Couvrant une large portion de la MRC, les paysages agroforestiers marqués par l'élevage, le pâturage et les cultures extensives le plus souvent situés sur des reliefs ondulants ou de collines ont la cote. Ils sont appréciés et considérés fréquentables par toutes les catégories de résidents, à des taux dépassant les 90%. La question de l'habitabilité de ces paysages est cependant un peu plus controversée. Si les Bromisquois ruraux s'entendent à ce sujet, il en va autrement pour les urbains et périurbains. Ceux-ci recherchent une proximité avec les services, que ce soit en raison de l'âge ou de considérations d'ordre pratique ou environnemental.

« Je préfère être plus près de la ville pour favoriser les déplacements à pied. »

Il existe même au sein des urbains une certaine crainte de dénaturer le territoire, de nuire à ses fonctions écologiques advenant un établissement. Le système agropastoral est perçu comme un équilibre à maintenir, et la prolifération de l'habitat

est pressentie comme l'une des menaces à cet équilibre.

« Si je pouvais faire une petite maison sans détruire le paysage, j'y habiterais volontier. »

« Pour respecter l'environnement et ne pas dénaturer le paysage »

Les citoyens ont également conscience des dynamiques foncières à l'oeuvre dans ces secteurs. Une perception partagée parmi les urbains et périurbains est que l'immobilier n'est plus abordable dans ces paysages.

« Le coût est sûrement élevé. Mais c'est vraiment joli. »

« Si je pouvais: \$\$\$ »

#### « Appréciez-vous ce paysage? »

Valeurs visuelles



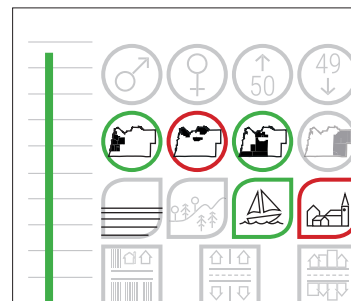
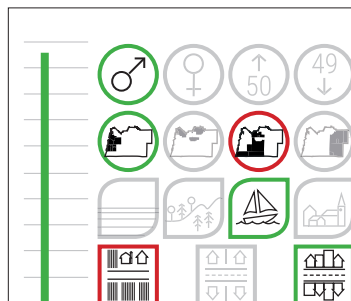
#### « Fréquenteriez-vous ce paysage? »

Valeurs de fréquentation



#### « Habiteriez-vous ce paysage? »

Valeurs d'habitabilité



Pour les habitants des zones de villégiature, que ce soit autour de plans d'eau ou à flanc de montagne, il semble que ce soit la présence d'animaux dans le cadre de la seconde photographie qui les fasse hésiter à désirer y habiter. Le taux d'appréciation de la seconde photo, qui ne montre pas de vaches, est plus élevé de 17%. Plusieurs disent craindre « les odeurs », alors que d'autres précisent qu'ils « [ne veulent] pas d'une ferme de vaches ».

Enfin, il est aussi possible de noter un écart significatif entre les résidents des différents secteurs de la MRC. Si les résidents des municipalités du centre, qui voient en ces photos leur quotidien, sont moins nombreux que la moyenne à apprécier ces paysages pâturés et à désirer les fréquenter, ils sont plus nombreux à vouloir y habiter, ce qui crée du sens. En revanche, les résidents des montagnes de l'est et des plaines de l'ouest sont plus nombreux à en apprécier le coup d'oeil et à les fréquenter. Pour les premiers, ce sont les ouvertures qui attirent, alors que pour les seconds, c'est le relief.

Ci-dessous

### 23. Pâturages de Lac-Brome



## Paysages de plaine agricole ouverte

Largement appréciés par 7 Bromisquois sur 10, les paysages agricoles ouverts qui caractérisent surtout l'ouest de la MRC sont célébrés pour les vues dégagées qu'ils permettent. La vastitude et l'horizon sont mentionnés par 38% des répondants.

« Les grands champs avec les montagnes au bout ça ressemble à chez nous et j'ai grandi à Stanbridge-Station. C'est ça le coin - tu sais que les montagnes sont proche, mais ça ressemble à autour de St-Jean. »

La plaine est également appréciée, car elle vient mettre en valeur, par contraste, la diversité de la topographie régionale (22%). Enfin, c'est la tranquillité du milieu qui est soulignée dans 10% des cas.

« Le paradis de l'ermite! »

Les habitants des plaines et de l'ouest montrent une

appréciation plus élevée que la moyenne pour ces paysages. Une dizaine d'entre eux ont d'ailleurs souligné que « [c'était] comme chez [eux] ».

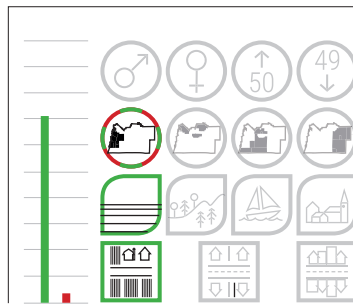
En contrepartie, les citoyens de l'ouest de la MRC semblent plus sensibilisés que la moyenne aux problématiques de l'agriculture intensive et répondent plus fortement aux images de monoculture. Des valeurs environnementales caractérisent le discours:

« La culture intensive et le gros silo en derrière me rappelle une agriculture qui ne me plaît pas »

« J'apprécie que le territoire soit utilisé pour des fins agricoles, j'y serais plus à l'aise si c'était autre chose que des monocultures. »

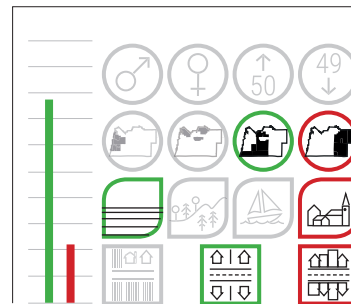
### « Appréciez-vous ce paysage? »

Valeurs visuelles



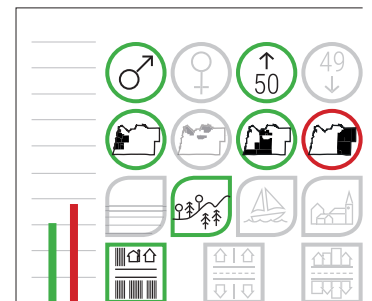
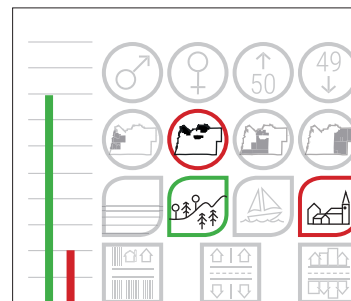
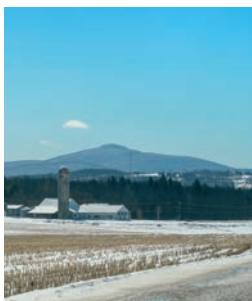
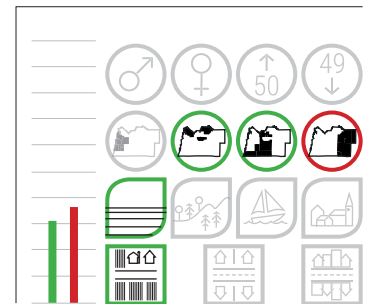
### « Fréquenteriez-vous ce paysage? »

Valeurs de fréquentation



### « Habiteriez-vous ce paysage? »

Valeurs d'habitabilité



D'ailleurs, les commentaires à connotation environnementale sont, règle générale, les plus élaborés.

Les allusions au caractère productif des terres montrées sur les photographies sont cependant généralement positives. Si l'idée de production d'une alimentation locale influence favorablement l'appréciation d'un paysage, les pratiques d'agriculture industrielle la teintent négativement.

*« Ce qui nous nourrit. »*

*« Sillon à grain= ferme= agriculture locale que je privilégie. »*

Les citoyens de Lac-Brome, Bolton-Ouest, Sutton et Abercorn, à l'est de la MRC, sont de loin ceux qui fréquenteraient et habiteraient le moins les paysages agricoles ouverts. Les taux

de réponses négatives catégoriques à ces questions de leur part oscillent entre 50 à 70%, alors que les moyennes régionales se situent autour de 30%. Ces quatre municipalités attirent des citoyens sur la base de valeurs distinctes et globalement écologistes, quoi qu'il est possible de constater d'importants points de friction à cet égard (voir la section suivante sur les paysages de montagne).

*« Je n'aimerais pas être entouré de champs de maïs. Peut-être que si c'était des légumes j'aurais un autre avis. Mais on doit revenir à des cultures paysannes. »*

Les habitants des villes et coeurs villageois sont également moins appelés par les paysages agricoles ouverts, et leur discours est davantage centré sur l'isolement et l'accès moins direct aux services en zone rurale.

*« Trop loin des centres urbains. »*

#### **24. Pike River**

Le noyau villageois capte les dernières lueurs de cette journée de janvier.



## Paysages de forêts et rivières

### Des plans d'eau attractifs, mais fragiles

L'eau sous forme de rivières ou de lacs est le seul paysage qui suscite une appréciation unanime sur le territoire de Brome-Missisquoi. Aucun répondant n'a indiqué ne pas apprécier la photo de la rivière Yamaska. Même si la photo a été prise dans le nord-ouest de la MRC, certains participants soutiennent apprécier la rivière pour la qualité de ses eaux qui serait perceptible, et meilleure que dans la plaine agricole intensive. Or, les rivières de la MRC, dévalant les derniers contreforts appalachiens vers les basses-terres, présentent à peu près toutes ce paysage de roches affleurantes et de petit courant. Le son ressort de 65% des réponses; la sérénité et la quiétude suivent. L'eau a quelque chose d'apaisant et d'universel.

Les mêmes modalités se cachent sous l'indice de fréquentation très élevé des paysages de rivière. Les bémols soulignés par les participants concernent le manque d'offre de randonnée en bordure des cours d'eau:

« C'est juste que pas beaucoup de sentiers en rivière. J'ai découvert celui à Call's Mill's avec les enfants cette année. »

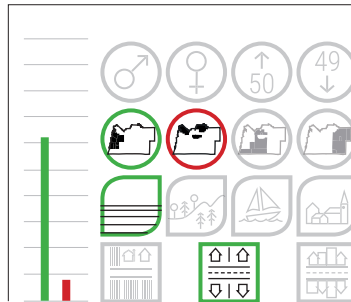
La question d'habiter la rive d'un plan d'eau est beaucoup plus controversée. Un Bromisquois sur trois est soit pour ou contre l'habitabilité des berges. La nature exerce un certain attrait auprès de ceux-ci, mais les risques associés aux crues et la fragilité des milieux questionnent les autres:

« Il faut protéger les rives, éviter la construction »

« Je porterais attention au possibilités d'inondations, et à la présence de bandes riveraines qui protègent la rivière »

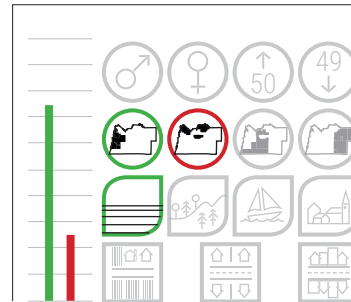
### « Appréciez-vous ce paysage? »

Valeurs visuelles



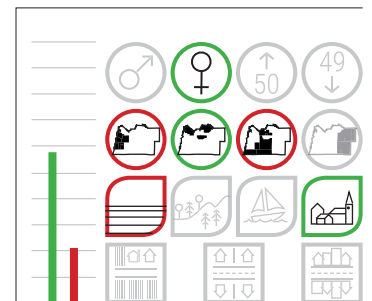
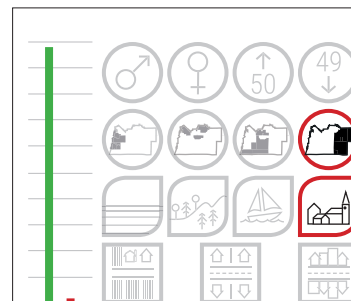
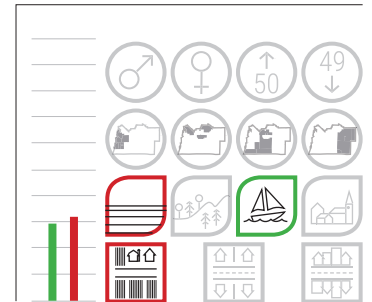
### « Fréquenteriez-vous ce paysage? »

Valeurs de fréquentation



### « Habiteriez-vous ce paysage? »

Valeurs d'habitabilité



Un répondant sur quatre, toutes catégories confondues, a évoqué le risque d'inondation. Les épisodes des dernières années au Québec ont marqué l'imagination et suscité des prises de conscience.

### **Des forêts très attrayantes pour les habitants des plaines agricoles ouvertes**

Les paysages forestiers en apparence inhabités et traversés par d'anciennes routes rurales qui se retrouvent sur la moitié orientale de la MRC font moins consensus. C'est sans doute le paysage qui insuffle aux participants les réactions d'appréciation les plus neutres:

« Ce n'est qu'une route bordée d'arbres »

« Je suis neutre. Un peu trop boisé pour moi. »

« Pas vraiment d'intérêt pour ce décor »

#### **25. Lac Brome**

L'horizon printannier depuis l'une des plages qui l'entourent.



« Ça n'est pas représentatif de la région. Pourrait être partout au Québec ».

L'appréciation et les désirs de fréquentation de tels environnements est davantage du ressort des habitants des municipalités de l'ouest, qui présentent des paysages de plaine agricole ouverte marquée par la rareté des boisés. Les taux de réponses positives dépassent les 90 à 95% dans ces secteurs. La beauté de la forêt, ses couleurs et sa splendeur sont soulignées. La variable automnale apparaît pour la première fois:

« Magnifique et ça sent si bon »

Toutefois, bien que les gens de la plaine apprécient et fréquentent la forêt, ils sont plus nombreux que la moyenne à ne pas souhaiter y habiter. L'éloignement est le motif apporté par plus de 65% d'entre eux; les conditions routières inquiétantes et l'absence de services sont particulièrement pointés.

#### **26. Au coeur de Knowlton**

Ancienne emprise ferroviaire transformée en piste multifonctionnelle.





## Paysages de montagne

La question du développement semble un facteur central à l'appréciation des paysages de montagnes. Les monts et vallées en apparence moins investis par l'urbanisation ou par l'exploitation touristique sont aimés dans une proportion largement supérieure: 90% contre 60% des répondants.

« Vaste et pas trop défiguré »

« Grande proximité avec la nature, faune, flore, milieu mixte et assez isolé. ouverture et présence de relief »

Bien que n'ayant récolté que 7% d'appréciations négatives, les pentes de ski qui dominent la première vue ci-dessous ont suscité des réactions de questionnement quant à la durabilité des aménagements touristiques et à l'équilibre entre le tourisme, le sport et la nature chez le cinquième des répondants:

« Rasé la tête de la montagne pour

faire du sport de luxe »

« Attention beaucoup de pistes de ski. Il ne faudrait pas qu'il y en ait plus pour ne pas retirer plus de végétation sur le sommet de la montagne. »

« Le jour c'est correcte. Le soir, je déteste l'éclairage à outrance »

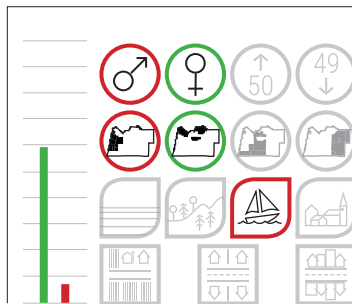
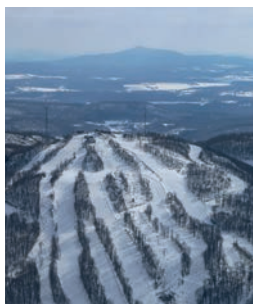
Parallèlement aux réflexions sur les enjeux environnementaux liés aux montagnes, 5% des participants soulignent le caractère emblématique des sports de montagne dans la région.

« [Le mont Brome] fait partie de l'économie de la région, est un certain symbole touristique et de mode de vie. »

La région abrite aussi une appréciable communauté de sportifs, principalement établis, selon le sondage, à Bromont,

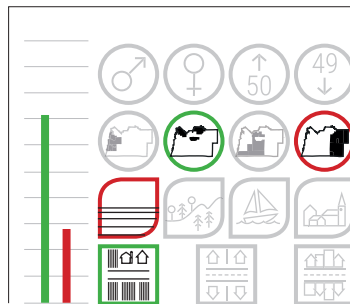
### « Appréciez-vous ce paysage? »

Valeurs visuelles



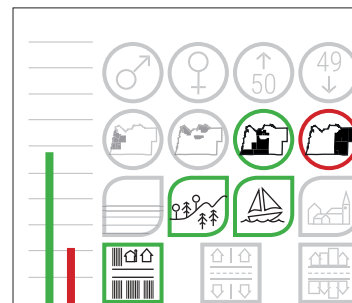
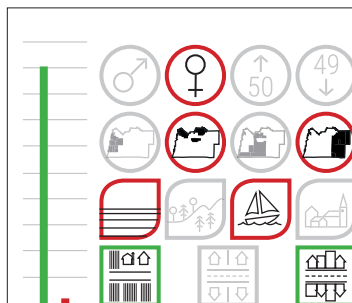
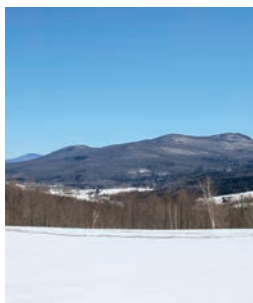
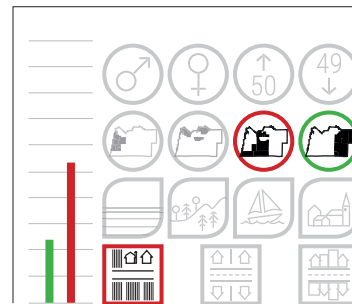
### « Fréquenteriez-vous ce paysage? »

Valeurs de fréquentation



### « Habiteriez-vous ce paysage? »

Valeurs d'habitabilité



Sutton, Brigham et Lac-Brome, dans l'ordre. Le quart (24%) des 737 répondants se réclame de ce groupe et déclare bien profiter des différentes aménités des deux montagnes de la région, que ce soit pour la randonnée ou le ski. Les femmes ont une plus grande propension à la pratique de la randonnée, alors que seuls des hommes ont mentionné le vélo de montagne. La contemplation depuis le haut des sommets est régulièrement mentionnée comme motif de fréquentation.

À cet effet, l'ensemble des catégories de répondants constatent et déplorent les conséquences de la popularité des montagnes. L'afflux de touristes, la congestion automobile, la pollution lumineuse et l'augmentation du coût des propriétés sont soulignés.

« Trop peu de résidents permanents, trop de visiteurs, pollution lumineuse, loin des commerces de proximité. Perception qu'on détruit la nature existante pour y installer des humains... qui souhaitent profiter de la nature »

« Les maisons [près] des centres de ski sont trop chères »

À l'écart de la cohue des montagnes plus touristiques, une partie du massif des monts Sutton induit des perceptions d'éloignement chez les citoyens. Leurs panoramas sont largement salués, dans 9 cas sur 10, mais leur apparente distance depuis les centres de service fait diminuer leur potentiel d'habitabilité. Ce faible désir de s'y établir puise aussi sa source dans la crainte de dénaturer. Certains citoyens y vont même de conseils afin de ne pas répéter les erreurs passées, pour préserver une authenticité naturelle et humaine:

« Mais je travaillerais à harmoniser pour détruire le moins possible le paysage afin que tous continue d'en profiter »

« Si c'est plus vers Mansonville, belles maisons anciennes qui ont besoin d'amour vers Glen Sutton. C'est un peu trop éloigner mais à cause de ça il y a encore du vrai monde qui habite là. »

## 27. Horizon appalachien

Entre Sutton et Bolton-Ouest, les Appalaches se parent de leurs coloris automnaux.



## Paysages urbains et villageois centraux

### Le patrimoine et les commerces de proximité ont la cote

Les centres des grands villages et des villes de Brome-Missisquoi sont appréciés de la population. 47% des réponses véhiculent une idée d'identité régionale relevant des matériaux et styles architecturaux, d'un patrimoine valorisé et attrayant et d'une histoire omniprésente dans le paysage urbain comme éléments positifs d'appréciation. La sociabilité associée aux noyaux urbains et villageois et la dispensation de services (12 et 11%) complètent le tableau des principales valorisations.

« Assez joli. Pas de fils électriques.  
On a mis le patrimoine bâti en valeur. »

« Semble y avoir plusieurs services »

Ce sont les populations des lotissements résidentiels qui ont le taux d'appréciation le plus élevé des paysages centraux à 80%, soit 16% au-delà de la moyenne régionale. Ce même groupe est unanime quant à son désir de fréquenter de

tels espaces, avec un taux de 97%, soit bien au-dessus de n'importe quelle catégorie de citoyens. Ils vont chercher dans ces environnements non loin de leur domicile les services que leurs quartiers monofonctionnels ne peuvent leur prodiguer. Ils y retrouvent aussi la sociabilité du village:

« Toujours pleins de découvertes, de  
petits commerces et du vrai bon monde »

Le groupe le plus susceptible de vouloir habiter en coeur de ville est constitué de Bromisquois qui y habitent déjà. La majorité d'entre eux souhaite demeurer au centre. Les autres groupes les plus sensibles à ce mode d'habitat sont les résidents des plaines agricoles ouvertes et de l'ouest de la MRC, des proportions oscillant de 30 à 38%.

« C'est beau de voir nos villages (pas  
le mien en tout cas) se retaper  
et attirer des jeunes comme Bromont »

### « Appréciez-vous ce paysage? »

Valeurs visuelles



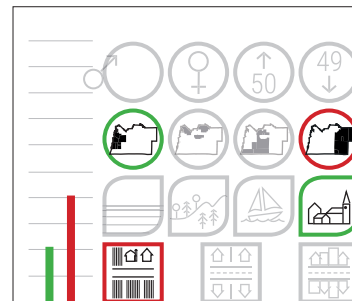
### « Fréquenteriez-vous ce paysage? »

Valeurs de fréquentation



### « Habiteriez-vous ce paysage? »

Valeurs d'habitabilité



### Distinctions entre la ville et le village

Des distinctions doivent cependant être faites. Des deux photographies présentées, la première représente un centre urbain plus dense et commercial. Ce type de paysage bâti a la cote au sein des habitants de lotissements périurbains principalement, et des femmes aussi. Les résidents recherchant davantage à s'établir en environnement de villégiature, par contre, ne sont que 6% à souhaiter s'établir « en ville ». Le coeur de la ville est perçu comme un objet patrimonial dont il faut prendre soin, mais vers lequel on se dirigera en perte d'autonomie ou de nécessité.

« [J'y habiterais] peut-être si j'avais à retourner en ville, par vieillesse, pour me rapprocher des services sans avoir l'obligation d'avoir une voiture »

La densité bâtie et la rareté de la verdure semblent aussi être capitales dans la décision de ne pas vivre en centre-ville.

« Beau lieu, proche des services, pas beaucoup de terrain par contre. »

« Manque un peu d'espace, d'arbres, de nature »

Le coeur plus villageois et « canadien » de West Shefford, à Bromont, sur la seconde photo, appelle quant à lui des fréquentations plus diversifiées. 100% des habitants de la plaine agricole ouverte, de l'ouest de la MRC et des gens d'habitat rural s'y reconnaissent et souhaitent le fréquenter. Les hommes s'y retrouvent aussi davantage que les femmes (14% d'écart, à 87%). Toutefois, la question de l'habitabilité n'est pas unanime. Bien que les répondants reconnaissent l'importance de la proximité et de la communauté, ce sont le manque de nature, d'espace, et la densité élevée des bâtiments qui les empêcheraient d'aller vivre au village, à l'image de ce qui a été énoncé pour le centre-ville. La typologie diversifiée de l'offre résidentielle sur le territoire comble ainsi ces envies.

Ci-dessous

#### 28. Au centre de Farnham (sans date)

Rue Dépôt, côté ouest. Cette rue se nomme aujourd'hui Hôtel-de-Ville.



## Paysages urbains périphériques

### Les mal-aimés de Brome-Missisquoi

En plaine comme en montagne, les paysages périurbains, caractérisés par des lotissements multifonctionnels, possèdent peu de valeur visuelle, de fréquentation ou même d'habitabilité aux yeux des Bromisquoises et Bromisquois. Pourtant, une importante partie de la population de la MRC habite ces quartiers d'après-guerre, encerclant les noyaux anciens ou bien disséminés ici et là dans la ruralité. Il serait judicieux de lancer une enquête sur les perceptions des paysages périurbains exclusivement, afin de mieux saisir cette relation paradoxale.

### Lotissements de montagne: une meilleure presse dans l'ouest que sur place

De la même manière qu'ils sont davantage attirés par les forêts que les autres habitants de Brome-Missisquoi, les résidents des plaines agricoles ouvertes et des municipalités de l'ouest en général ont une meilleure opinion des lotissements en montagne (20%, contre 10% dans la population générale).

Contrairement aux résidents du centre-sud, des montagnes et des forêts (dont 92% préféreraient ne pas fréquenter ce type de développement tout en y habitant probablement), les gens des plaines voient une certaine harmonie dans l'architecture normée de ces secteurs et, principalement, un attrait pour la vie en forêt. La contrepartie s'avère la prise de conscience face à l'expansion urbaine et au mitage des milieux montagnards. On dénonce « une mauvaise intégration à la nature ».

Tant au niveau de la fréquentation que de la possibilité d'habiter ce type de paysage, ce sont les paramètres suivants qui, quasi-unaniment, rallient les Bromisquois:

Ces lotissements présenteraient une densité excédant ce que la population recherche (39% des réponses). On avance que « c'est entassé comme dans les grandes villes », qu'il y a « trop de béton, trop d'asphalte ».

#### « Appréciez-vous ce paysage? »

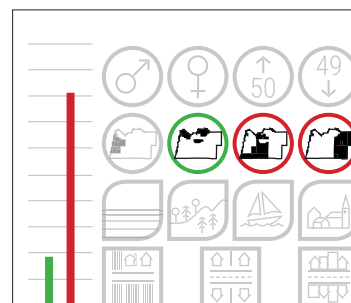
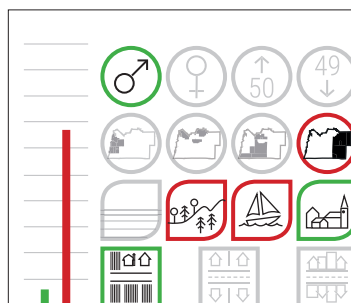
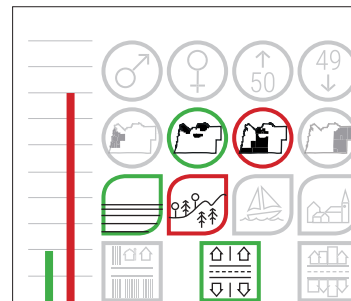
Valeurs visuelles

#### « Fréquenteriez-vous ce paysage? »

Valeurs de fréquentation

#### « Habiteriez-vous ce paysage? »

Valeurs d'habitabilité



Les milieux de ce type sont aussi largement perçus comme anonymes, génériques, banlieusards (au sens péjoratif), déconnectés de l'identité des lieux (1/4 des réponses).

« Ça n'a aucune saveur, aucune âme comme endroit. C'est du fast-food résidentiel »

Enfin, ils sont aussi largement associés à l'érosion des milieux naturels et à la disparition des écosystèmes. Leur prolifération est qualifiée de peu délicate (1/5 des réponses).

« La nature n'est pas mise de l'avant, mais plutôt repoussée aux limites. »

### Dans les champs comme à la montagne, ou presque

À la différence des développements en montagne, ce sont les habitants des propriétés isolées en milieu rural et les hommes qui ont une appréciation légèrement favorable envers les lotissements résidentiels de la plaine (mince écart de 4%). Il y a toutefois convergence sur l'indésirabilité de tels paysages et ce, autour des mêmes motifs évoqués en

montagne. 80% des participants préfèrent ne pas fréquenter ces environnements, et 7 réponses sur 10 ont recours aux termes « banlieue » et « ville-dortoir ». Les seules raisons de fréquentation répertoriées concernent la visite de la famille (10 occurrences) et la pratique de la course à pied (1 occurrence).

76% des Bromisquois ne souhaiteraient pas habiter ce paysage. Parmi les raisons qui justifieraient cependant une telle éventualité, notons les prix, la nécessité et l'adaptation du milieu au contexte familial. Les variables paysagères jouent donc défavorablement pour ces quartiers plus commodes qu'appréciés.

« Beau quartier pour élever une famille »

« Terrains déservies d'une superficie intéressante. Il y aurait des améliorations à apporter en ce qui a trait au nombre de plantations. Il devrait y avoir plus d'arbres à grand déploiement. »

Ci-dessous

#### 29. Bromont

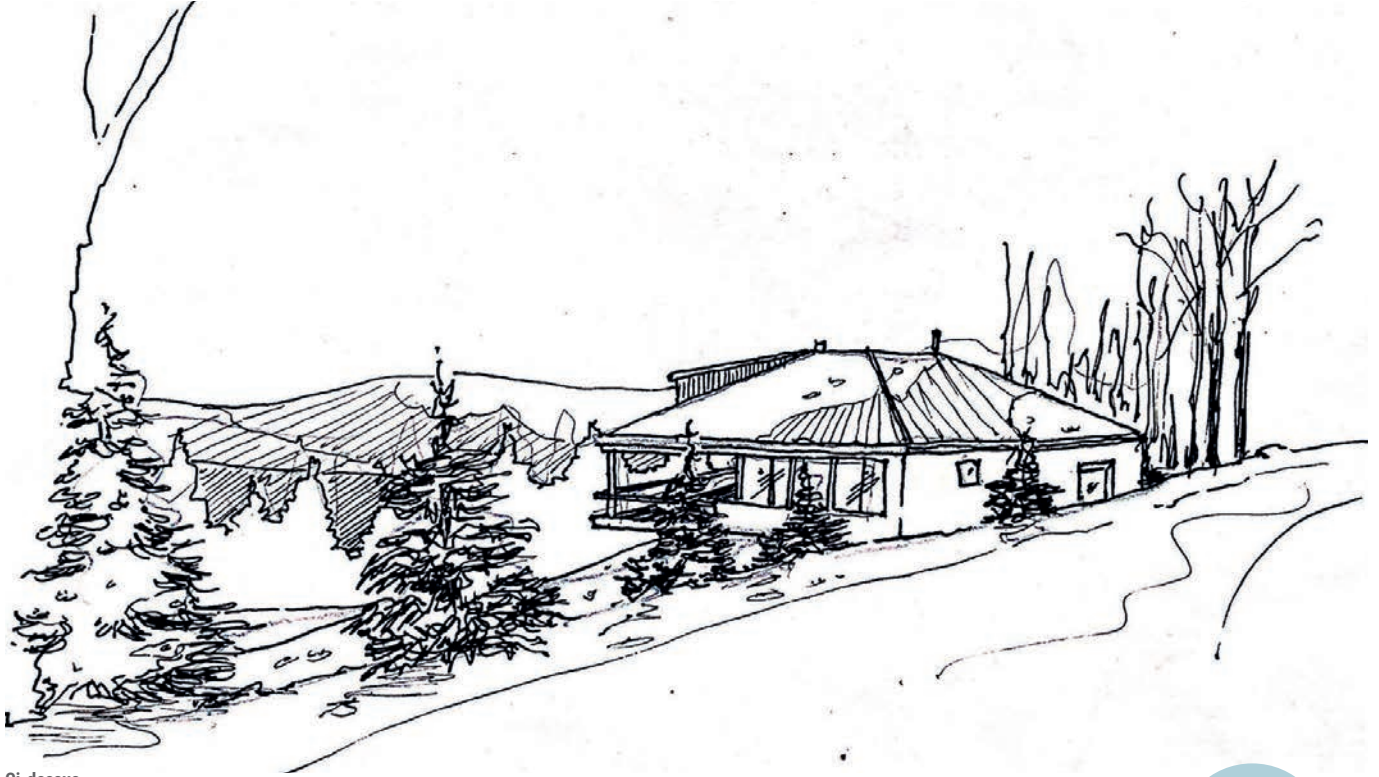
Quartier périurbain. Source: Google Street View, 2019.



#### 30. Cowansville

Quartier périurbain. Source: Google Street View, 2019.



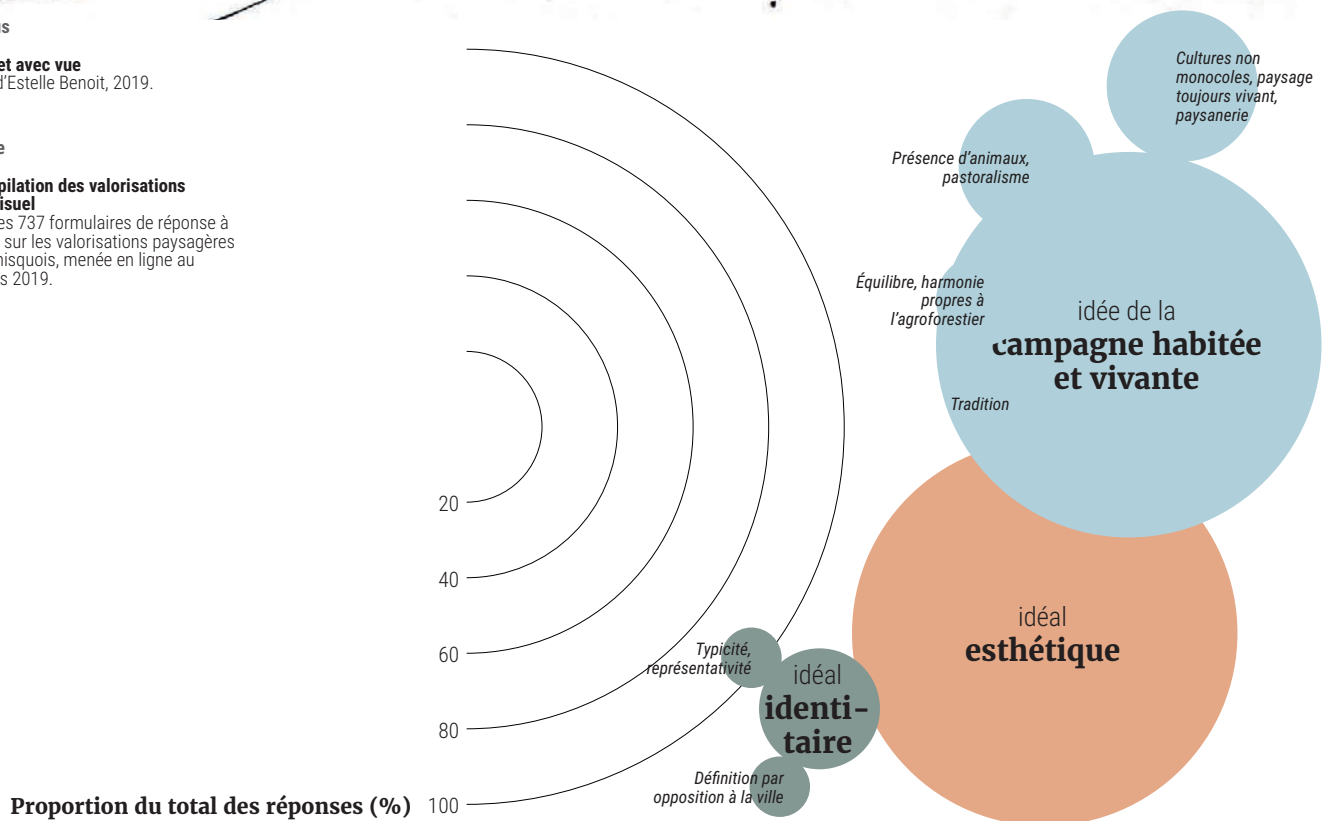


Ci-dessus

**31. Chalet avec vue**  
Croquis d'Estelle Benoit, 2019.

Ci-contre

**32. Compilation des valorisations d'ordre visuel**  
D'après les 737 formulaires de réponse à l'enquête sur les valorisations paysagères des Bromisquois, menée en ligne au printemps 2019.

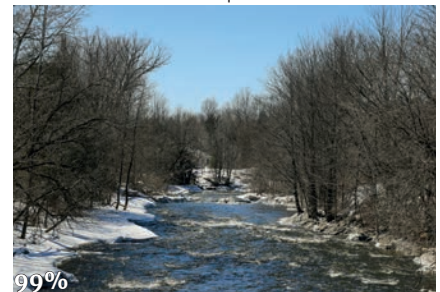
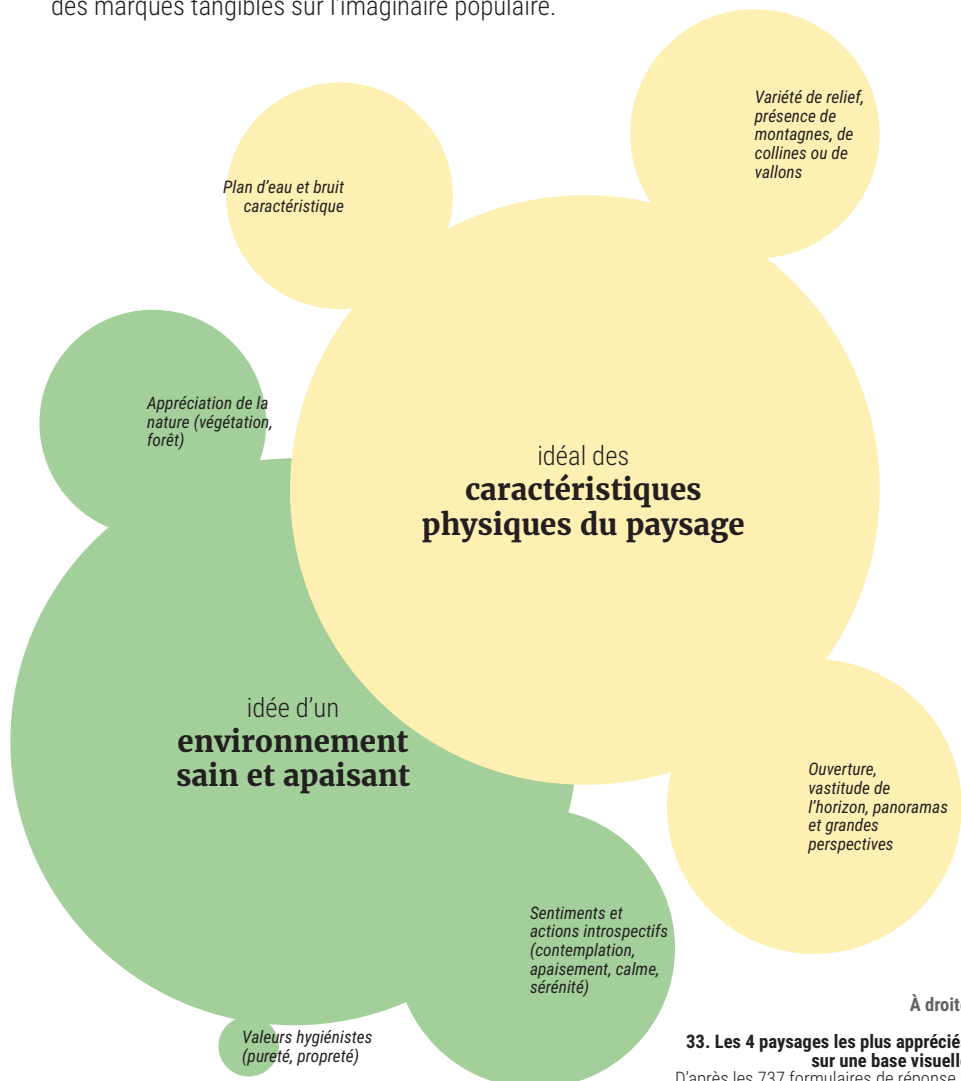


Proportion du total des réponses (%)

# Valeurs paysagères d'appréciation visuelle

## L'eau et les paysages agropastoraux, une Arcadie bromisquoise

**T**erre de bonheur aux paysages bucoliques mille fois dépeints dans la mythologie grecque et à la Renaissance, l'Arcadie représentait un idéal d'humanisation de la nature, un équilibre que l'on se doit de garder intact, et dont les forces paysagères qui le sous-tendent demeurent nébuleuses. Le parallèle avec les paysages agropastoraux bromisquois est révélateur; trois des quatre paysages favoris des participants à l'enquête en ligne présentent les mêmes caractéristiques topographiques et agricoles. Les mêmes défis s'y pointent: comment les habiter sans les dénaturer, et comment conserver l'ouverture de paysages toujours plus désinvestis par l'élevage, et soumis à la pression foncière? Enfin, l'eau s'ajoute au tableau comme seul élément fédérateur et unanime, Les paysages riverains sont les plus appréciés de la MRC, tout en étant craints. Les récentes crues à l'échelle québécoise ont laissé des marques tangibles sur l'imaginaire populaire.



À droite

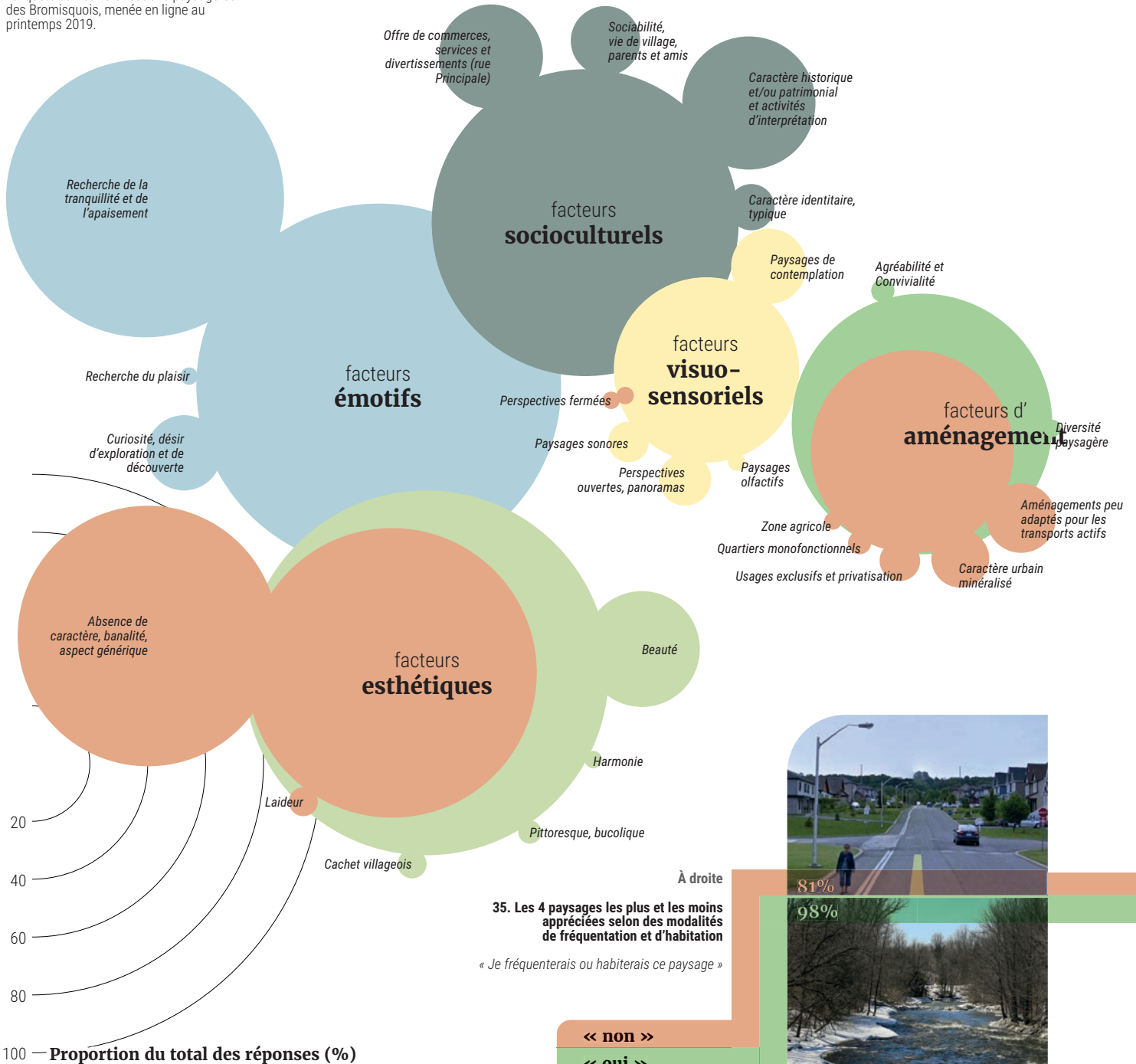
**33. Les 4 paysages les plus appréciés sur une base visuelle**  
D'après les 737 formulaires de réponse à l'enquête sur les valorisations paysagères des Bromisquois, menée en ligne au printemps 2019.



Ci-bas

**34. Compilation des valorisations d'ordre de la fréquentation et de l'habitabilité**

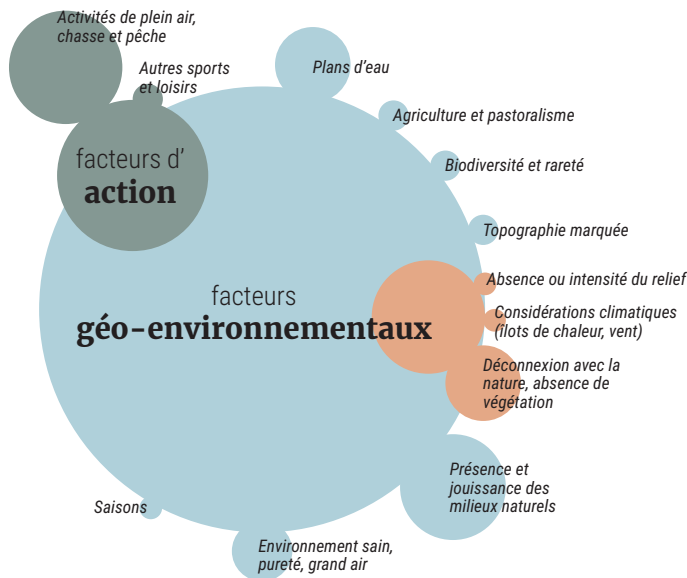
D'après les 737 formulaires de réponse à l'enquête sur les valorisations paysagères des Bromisquois, menée en ligne au printemps 2019.



# Valeurs paysagères de fréquentation et d'habitation

*Le patrimoine culturel, les bienfaits de la nature et la vie de village, remparts contre la banalité générique*

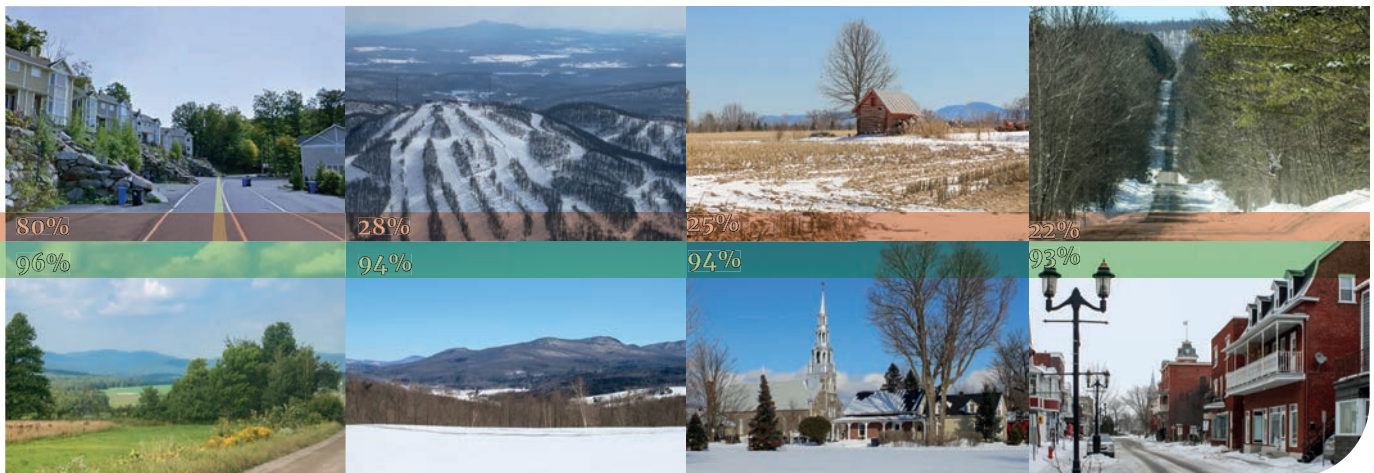
Lorsqu'il s'agit de fréquenter ou d'habiter un paysage, des facteurs esthétiques, émotifs, socioculturels et géo-environnementaux entrent en jeu. Si le caractère générique de nombre de zones périurbaines poussent les Bromisquoises et Bromisquois à entretenir des relations fonctionnelles avec leur paysage quotidien, ce sont un désir introspectif de calme et un rapport privilégié au patrimoine qui guident leurs escapades. D'autres facteurs liés à l'offre d'activités de plein air, à la vitalité des coeurs villageois et à l'aménagement urbain semblent avoir des conséquences sur la manière dont le territoire est vécu.



D'ailleurs, les facteurs de fréquentation liés à l'aménagement des zones urbaines, récolté dans le cadre de l'enquête en ligne, se révèlent majoritairement défavorables.

Les aménagements hostiles à la marche et au vélo sont pointés par 12% des quelque 700 participants. L'absence de trottoirs sur plusieurs axes achalandés induit un sentiment de danger, et nombre de citoyens se sentent obligés de recourir à leur voiture pour les achats locaux. Ce phénomène s'accroît avec l'âge. En lien direct avec cette situation, les routes résidentielles sont dépeintes comme trop larges, alors que les chemins ruraux secondaires sont célébrés.

En somme, les sujets de l'aménagement urbain du transport actif, du caractère générique des nouvelles subdivisions, la mise en valeur du patrimoine villageois et, enfin, de l'aménagement de lieux de ressourcement en nature pourraient faire projet.



Ci-bas

**36. Paysages générateurs d'attachement, de désir de permanence et de changement**

D'après les 737 formulaires de réponse à l'enquête sur les valorisations paysagères des Bromisquois, menée en ligne au printemps 2019.

**Parmi ces paysages, auxquels êtes-vous le plus attaché(e) ?**

*Cochez toutes les cases qui s'appliquent*

**Parmi ces paysages, lesquels devraient être préservés selon vous ?**

*Cochez toutes les cases qui s'appliquent*

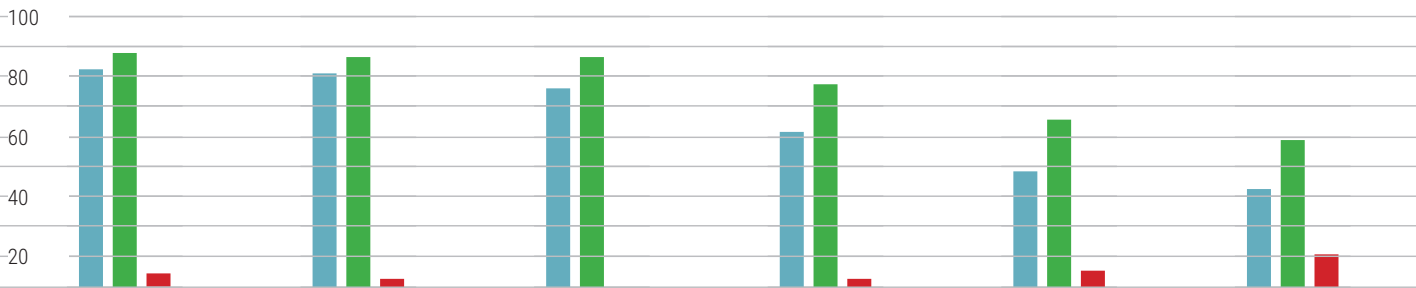
**Parmi ces paysages, lesquels voudriez-vous voir changer ?**

*Cochez toutes les cases qui s'appliquent*

La forêt, la montagne, l'agropastoralisme, la vigne et le lac sont plus susceptibles de susciter l'attachement chez les Bromisquois sondés. À l'inverse, la périurbanisation, les zones commerciales planifiées et le monde agricole plus intensif engendrent une réponse moins émotive. Pourtant, près du tiers (29%) des participants ont déclaré vivre à proximité d'une terre agricole. Les coeurs villageois, vus de près ou de loin, se classent en milieu de peloton.

Les lieux d'attachement semblent aller de pair avec le désir de préserver le paysage. Dans les deux cas, les quatre paysages les plus souvent choisis sont les mêmes, et dans le même ordre. Dans le même sens, ce sont les paysages nouveaux de la périurbanisation qui provoquent les plus forts désirs de changement chez les citoyens. On évoque leur

**Proportion des répondant.e.s (%) ayant inclus ce paysage parmi ses choix**



1 1

2 2

*ex aequo*

3 2

*ex aequo*

4 4

4

# Paysages d'attachement, désirs de permanence et de changement

Quand attachement et souhait de préservation vont de pair

caractère générique, sans intérêt, et leur rapide prolifération. L'urbanisation et la déprise agricole sont vues comme les deux plus grandes menaces et défis futurs:

« Si on ne réussit pas à garder les pâturages, on va perdre le savoir-faire et les vues. On va perdre le paysage et nos jeunes. Et les villages ont besoin d'amour parce qu'ils ont du mal à compétitionner avec la ville comme place pour vivre. »

La banalité est vue comme l'antithèse du charme, dépourvue de sens, concept qui serait apporté par la profondeur historique:

« They are witnesses of our past that we should keep for future generations »

Le paysage d'emprunt est parfois cité pour exemplifier le propos. On associe ainsi négativement Bromont à Saint-Sauveur, et Cowansville à Sainte-Julie. La croissance rapide des dernières années dans le corridor centre-nord de la MRC est associée à une perte de caractère. Bien que la majorité des Bromisquois habite désormais différents environnements urbain, ses leviers d'attachement au territoire relèvent couramment du territoire rural qui l'entoure et qui l'accompagne lors de ses allées et venus hors de la région.

« [Je veux que ces paysages soient préservés] pour garder le caractère bucolique, patrimonial, culturel et naturel de la région »

Proportion des répondant.e.s (%) ayant inclus ce paysage parmi ses choix





# Paysages représentatifs, clés d'identité régionale

*Le verger, la montagne, le vignoble et l'agropastoralisme*

**S**i on avait à distiller l'ADN de Brome-Missisquoi, il serait peut-être composé de vergers, de chemins en montagne, de vignobles, d'agropastoralisme et de résidences anciennes et paisibles sous les arbres. Le ski et la rivière tumultueuse ne seraient pas bien loin derrière. De tous les types de paysages présents sur le territoire de la MRC, il manquerait la plaine agricole ouverte et la ville comme parties d'ADN. L'identité de la région semble donc tenir, dans la conscience collective, à des qualités et des environnements perçus davantage que vécus.

Page 62

## Sur la mosaïque de photographies suivante, quels sont les types de paysages qui selon vous représentent le plus, dans l'ordre, la région de Brome-Missisquoi ?

*En d'autres mots, si vous aviez à décrire Brome-Missisquoi à un étranger avec seulement \*trois\* (3) de ces photos, lesquelles choisiriez-vous ?*

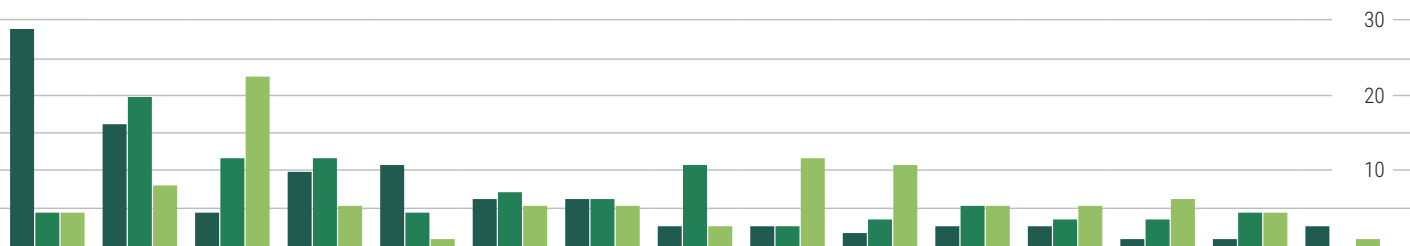
### 37. Mosaïque des paysages utilisée dans le cadre de l'enquête

Ci-bas

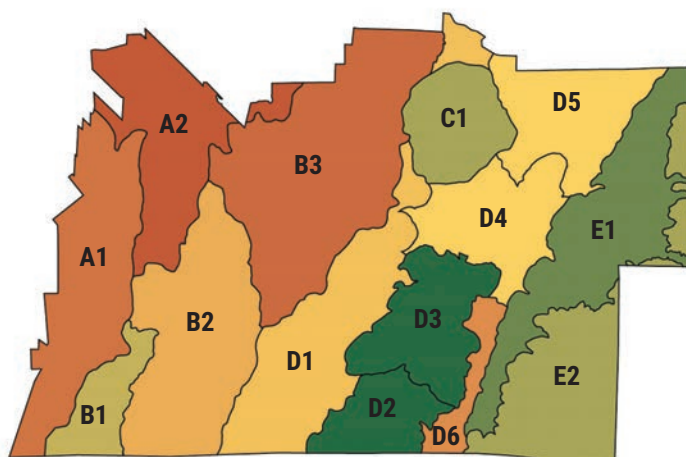
**38. Paysages les plus représentatifs de la région**  
D'après les 737 formulaires de réponse à l'enquête sur les valorisations paysagères des Bromisquois, menée en ligne au printemps 2019.

● En premier   ● En second   ● En troisième

Proportion du total des réponses (%)

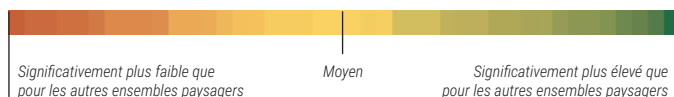


39. Niveau d'attachement au paysage selon les ensembles paysagers

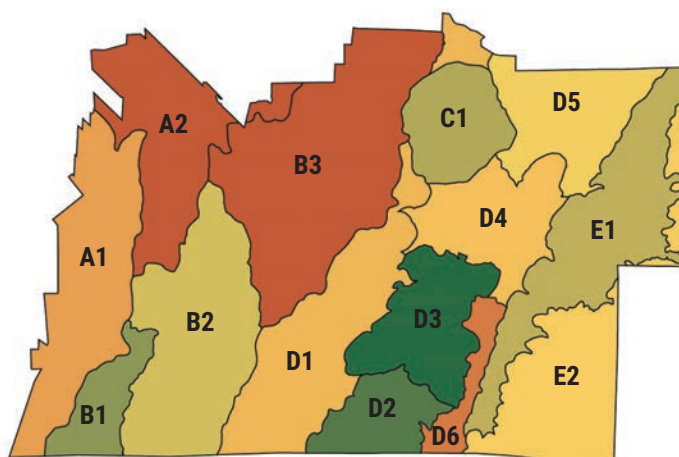


### Attachement au paysage

Niveau d'attachement exprimé

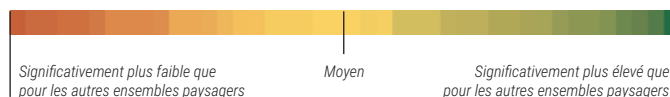


40. Désir de préservation selon les ensembles paysagers



### Désir de permanence paysagère

Souhait de permanence paysagère exprimé



Deux facteurs semblent commander l'attachement au paysage: la périurbanisation et l'agriculture intensive le diminuent, alors que la présence de relief et de systèmes agropastoraux le renforcent. À l'échelle de la MRC, les ensembles paysagers qui engendrent le plus important attachement relatif sont le Mont Pinnacle (D2) et les Plateaux de l'Alder (D3), suivis par les Flancs et les Montagnes Vertes (E, E2), puis par le Mont Brome (C1). À l'opposé du spectre: la Plaine Maskoutaine (A2, autour de Farnham), les Plaines d'Ardoise (B1, autour de Cowansville et Bromont) et la Plaine Pikeriveraine.

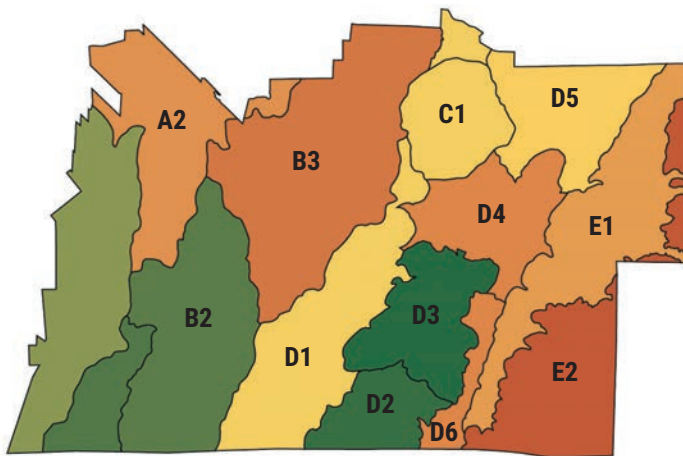
Il y a des paysages que les Bromisquois ne veulent pas voir changer. Ceux-ci sont liés de près à leur caractère agropastoral, composé d'ouvertures cultivées ou pâturées, et de boisés morcelés. La campagne habitée, cultivée, mais aussi bien boisée, semble représenter un idéal en péril que l'on se doit de transmettre. Dans le même ordre d'idées, les territoires fragiles et en proie aux pressions génèrent aussi consensus, s'ils ont une apparence. Les Plateaux de l'Alder (D3), le Mont Pinnacle (D2) et l'Écaille de Philipsburg (B1) sont objet de désirs de préservation significativement plus élevés que le reste de la MRC. À l'inverse du Pinnacle, les monts Sutton (E2), marqués par le tourisme hivernal, n'engendrent pas la même adhésion.

# Identités paysagères et désirs d'évolution: une synthèse par ensemble paysager

À partir du croisement de la municipalité de résidence des répondants, de l'environnement paysager dans lequel ils ont déclaré vivre et de la géolocalisation des photographies utilisées dans le cadre de l'enquête, il a été possible de générer

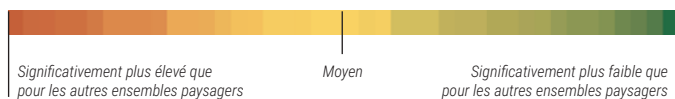
des moyennes et analyses des écarts-types des différents modes de valorisation, selon les ensembles paysagers de la MRC. Les ensembles sont présentés en détail au quatrième chapitre de l'Atlas.

41. Désir de changement selon les ensembles paysagers

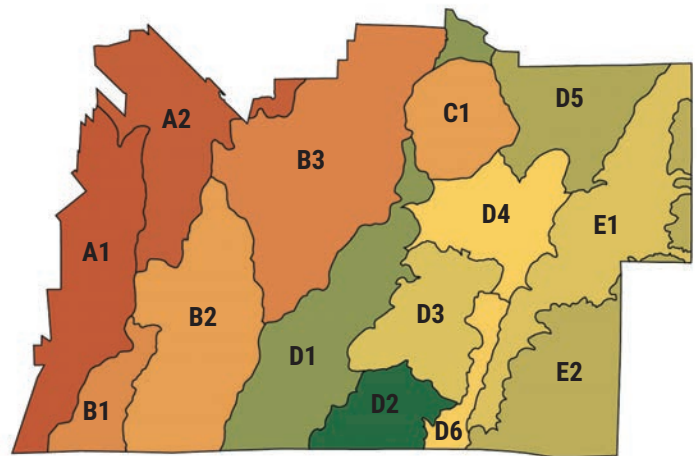


Désir de changement paysager

Souhait de changement paysager exprimé

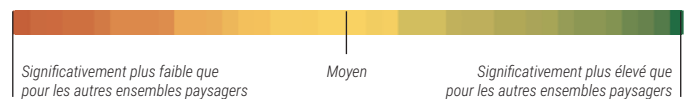


42. Représentativité régionale relative des ensembles paysagers



Représentativité régionale

Niveau de représentativité paysagère régionale accordé



Les désirs de changement se forment presque en miroir des souhaits de permanence, mais à une exception: les paysages agricoles, qu'ils soient intensifs ou non, sont perçus comme des territoires à ne pas trop faire évoluer, de manière à les préserver. Les plus grands changements sont souhaités du côté des Montagnes Vertes (E2), où le déploiement d'une grande offre touristique et le développement d'habitat à flanc de montagne sont perçus comme des tendances à renverser. De la même manière, on considère la tendance à l'urbanisation du nord de la MRC (A2, B3) comme vecteur d'un caractère générique, de perte de sens territorial et de menace à l'équilibre des paysages agroforestiers.

L'identification des paysages emblématiques (représentatifs) de la région matérialise la fragmentation Est / Ouest qui est perceptible sur le terrain. Le relief, la forêt, le vignoble et le verger sont générateurs de représentativité aux yeux des Bromisquois, alors que l'absence de relief et la périurbanisation n'en suscitent pas. Le Mont Pinnacle (D2) ressort comme l'ensemble paysager le plus représentatif de Bromemissisquoi, suivi du Contrefort de Dunham, ses vignobles et ses vergers (D1). L'ensemble des types de paysages de l'ouest de la MRC a été faiblement sélectionné parmi les trois choix des participants.





Gare de Saint-Armand,  
aujourd'hui la mairie

# COMPRÉHENSION<sup>2</sup> TEMPORELLE **des paysages bromisquois**



# 17<sup>e</sup> siècle

## Un territoire aux limites peu connues

1700

Territoire amérindien de chasse et de pêche

1705

1710

1715

1720

1725

1730

1735

1740

1745

1750

1755

1760

1765

1770

1775

1780

1785

1790

Début de la concession des terres

1795

1800

Arrivée d'une population américaine et britannique au sud du territoire

## Agriculture

*Une activité encore peu pratiquée*

Avant 1792, le territoire est complètement boisé. Le secteur de plaine, à l'ouest, est peuplé principalement de feuillus et de pins. Les sommets centraux sont couverts de feuillus et leurs vallées d'épinettes. Au nord, la forêt mixte domine. Le territoire est alors occupé par des amérindiens nomades. Les fouilles archéologiques menées en 1990 laissent croire qu'ils fréquentent particulièrement la vallée de la rivière aux Brochets.

Vers la fin du 17<sup>e</sup> siècle, le territoire de Brome-Missisquoi est ouvert et divisé selon le modèle anglais des cantons, idéalement carré, il comprend généralement 250 à 300 lots répartis en 10 ou 11 rangs (Gendron, 1999). Ce mode de division diffère de celui utilisé plus au nord et dans la vallée du Saint-Laurent, où les terres sont découpées selon le modèle français des seigneuries (Bouchard, 2007). Le gouvernement se lance activement dans la concession des terres à partir de 1792. Certains cantons sont plus sollicités en raison de leur proximité à la frontière américaine ou encore de leur sol et de leur réseau hydrographique.

## Transport

*Des chemins aux creux des vallées*

C'est entre 1791 et 1850 que les premiers chemins s'établissent sur le territoire piémontais. Ils suivent stratégiquement les cours d'eau et mènent presque tous au port de Philipsburg à la Baie Missisquoi, qui elle, représente la seule voie maritime permettant des échanges avec le sud. Les premières agglomérations villageoises s'y établissent et des chemins secondaires se dessinent. Le développement du territoire piémontais commence à prendre forme (Gendron, 1999).

## Industrie

*La forêt; une ressource exploitable*

Dès le début de l'établissement des colonies, les grands peuplements de pins et de chênes représentent une ressource indispensable. Ils servent à la construction de navires dédiés principalement à la défense de la nouvelle-France. L'industrie navale se développe et s'organise autour du Lac Champlain (Lussier, 2009).

Vers la fin du siècle, l'agriculture de subsistance qui évolue avec l'établissement des cantons, mène rapidement à l'implantation des premiers moulins à grains. Ils apparaissent le long de cours d'eau. L'énergie hydraulique sera à la base du développement industriel (Lussier, 2004).



2. Extrait de la carte de Joseph Bouchette (1815).  
Collection personnelle de Louis-Philippe Roussele-Brousseau.

# 19<sup>e</sup> siècle

## Structure territoriale, rurale et villageoise

1800

1805

1810

1815

1820

1823

Inauguration du canal  
de Champlain

1830

Orientation  
graduelle vers  
l'élevage  
Apparition d'une  
industrie de la  
métallurgie

1835

1840

Colonisation des  
cantons du nord

1850

Arrivée du chemin  
de fer  
Migration de  
l'industrie du bois  
vers le nord  
Émergence de  
l'industrie laitière

1855

1860

Consolidation  
de l'élevage

1865

1870

Le Piémont compte  
245 industries

1875

1880

1885

Huit compagnies  
ferroviaires opèrent  
sur le territoire

1890

1895

1900

Abandon des  
voies de transport  
maritime

### Agriculture

*Une agriculture de subsistance*

Ce n'est réellement qu'au tournant du 19<sup>e</sup> siècle que l'on peut considérer que l'agriculture devient l'un des piliers du développement de la société piémontaise (Gendron, 1999). Avant cela, le succès de l'implantation des fermes au début de la colonisation est mitigé (Lussier, 2004). L'agriculture de subsistance qu'on y pratique constitue la première forme d'appropriation de la nature par l'humain. On y cultive avant tout le blé que l'on voue à la consommation familiale. On note toutefois que la majorité des familles détiennent des vaches à lait et parfois même des porcs consacrés à la revente ou la consommation. C'est alors à Saint-Armand, Stanbridge et Dunham que l'agriculture domine. Les performances agricoles des terres situées autour de la Baie Missisquoi ainsi que la localisation géographique favorable aux échanges avec les États-Unis vont y engendrer une transition rapide d'une agriculture de subsistance vers une agriculture commerciale (Gendron, 1999).

Si les activités agricoles de la région de la baie Missisquoi prospèrent, le milieu physique du reste du territoire de Brome-Missisquoi s'avère définitivement plus adapté à l'élevage et à la paissance. Ainsi entre 1830 et 1850, le Piémont s'oriente graduellement vers l'élevage (Lussier, 2004). Durant cette transition, on note d'ailleurs une hausse des cultures d'avoine. À l'inverse la culture du maïs, du seigle et de la pomme de terre, cultivés au début de la colonisation, décline. Signe que l'élevage fait de plus en plus pression sur le territoire. Là où l'élevage s'intensifie, les paysages se développent différemment qu'à l'ouest du territoire, où la vocation agricole se confirme.

Parallèlement aux activités agricoles, les agriculteurs font également le commerce de la potasse et de la perlasse, utilisées dans l'industrie du textile anglais. Comme la fabrication de la potasse nécessite l'écorce de pruche, cette activité favorise le déboisement des terres vouées à l'agriculture (Gendron, 1999).

### Transport

*La baie Missisquoi; «la voie royale»*

La baie Missisquoi constitue au début du siècle la pierre angulaire des échanges commerciaux avec les États-Unis. Le canal de Champlain y est construit. Inauguré en 1823, il permettra d'établir plusieurs voies

maritimes liant les États-Unis et le fleuve Saint-Laurent. Il sera désormais possible, depuis les États-Unis, d'atteindre le canal de Champlain, puis le fleuve Saint-Laurent en empruntant le Richelieu rendu accessible par la construction du canal Érié. Ces canaux ont comme but premier d'améliorer la connexion vers New-York qui, en 1810 est la ville la plus peuplée des États-Unis et le port le plus grand au monde pour le transport commercial (Dufaitre, 1992: 78). Si les voies maritimes favorisent les affaires avec les États-Unis, les échanges commerciaux qui s'y font se restreignent à l'exportation du bois de construction et aux cuirs de tanneries (Gendron, 1999). C'est aux limites de la baie que les premières agglomérations villageoises se forment.

### *Les voies terrestres*

Bien que la baie Missisquoi reste pendant longtemps la voie principale pour l'exportation des produits forestiers, les chemins terrestres sont à la base du développement régional. Au début du siècle, les premiers chemins sont tracés par les habitants eux-même qui cherchent sans cesse des moyens plus efficaces et rapides d'accéder au marché montréalais et américain. Toutefois, ce n'est qu'au milieu du siècle que de nettes améliorations routières permettront d'accroître réellement l'efficacité des échanges vers la grande ville (Gendron, 1999). Le tissu routier interne se développe alors rapidement, signe que le territoire est en pleine expansion et la vie économique active. Les agglomérations au sud et au centre du territoire connaissent une forte poussée démographique.

Dans les années 30, les diligences, seul transport public avant l'arrivée du train, commencent à sillonner le territoire et relient les différents cantons: de Saint-Jean à Stanstead en passant par Philipsburg, Bedford, Dunham, Brome et Georgeville.

## **Industrie** *Une économie peu diversifiée*

Jusqu'avant 1850, les moulins à grains et à scie représentent respectivement les deux tiers et les trois quarts des industries (Gendron, 1999).

### *L'industrie du bois*

L'ouverture du canal de Champlain en 1823 marque le début de l'industrie de sciage qui servira principalement au commerce américain. Vers 1830, les forêts de la région vont également favoriser l'implantation de l'industrie des tanneries. Elles sont particulièrement attirées par la présence abondante de pruches sur le territoire, car l'écorce de ces arbres est essentielle à la fabrication du tanin. Les plus importantes tanneries sont à Bedford et leurs produits sont exportés à New-York. Plusieurs cultivateurs font le commerce de l'écorce de pruche pour se procurer un revenu supplémentaire. Cette industrie favorise de déboisement des terres agricoles (Gendron, 1999).

### *L'industrie de la métallurgie*

Vers 1830, la région voit apparaître une nouvelle industrie, celle de la métallurgie. Elle résulte de la demande croissante de l'agriculture et de l'industrie forestière qui prennent de l'ampleur. Les forgerons du village ne peuvent plus répondre à la demande (Gendron, 1999).

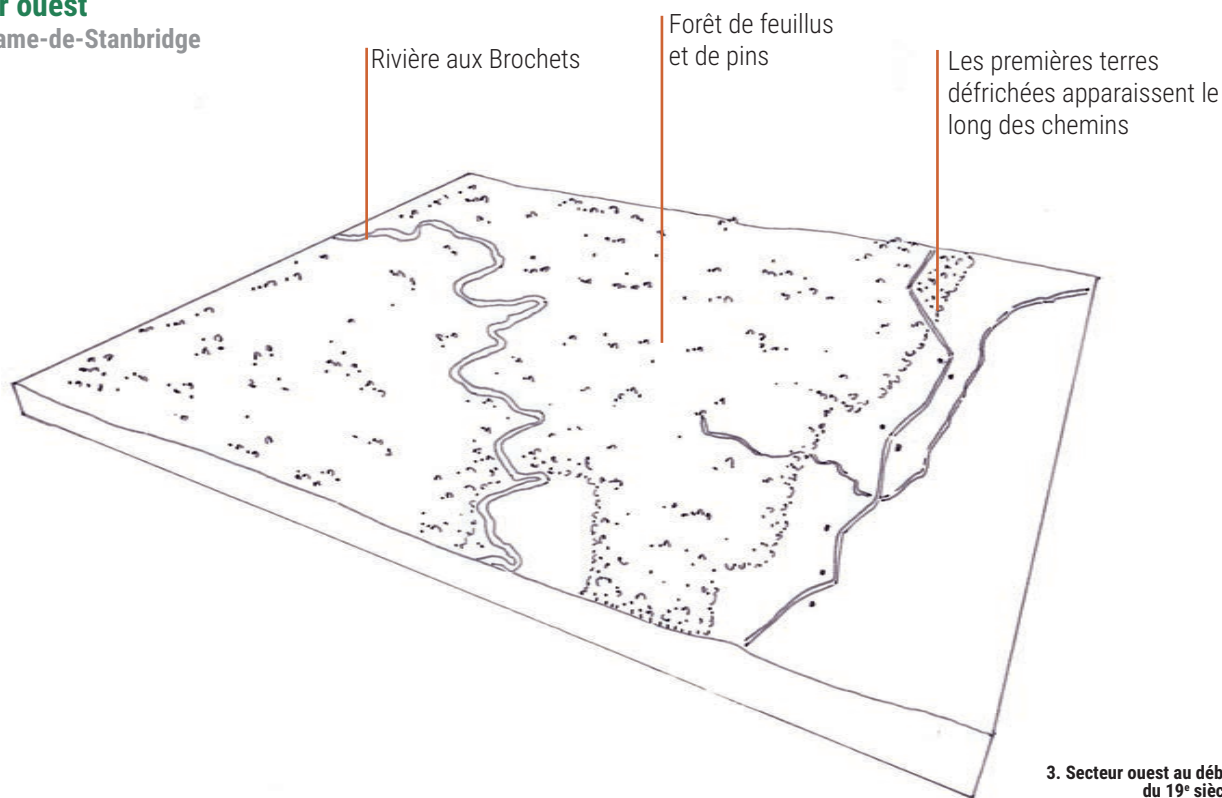
# Début du 19<sup>e</sup> siècle

## Territoire de Brome-Missisquoi

D'après les cartes du géographe Joseph Bouchette - 1815

### Secteur ouest

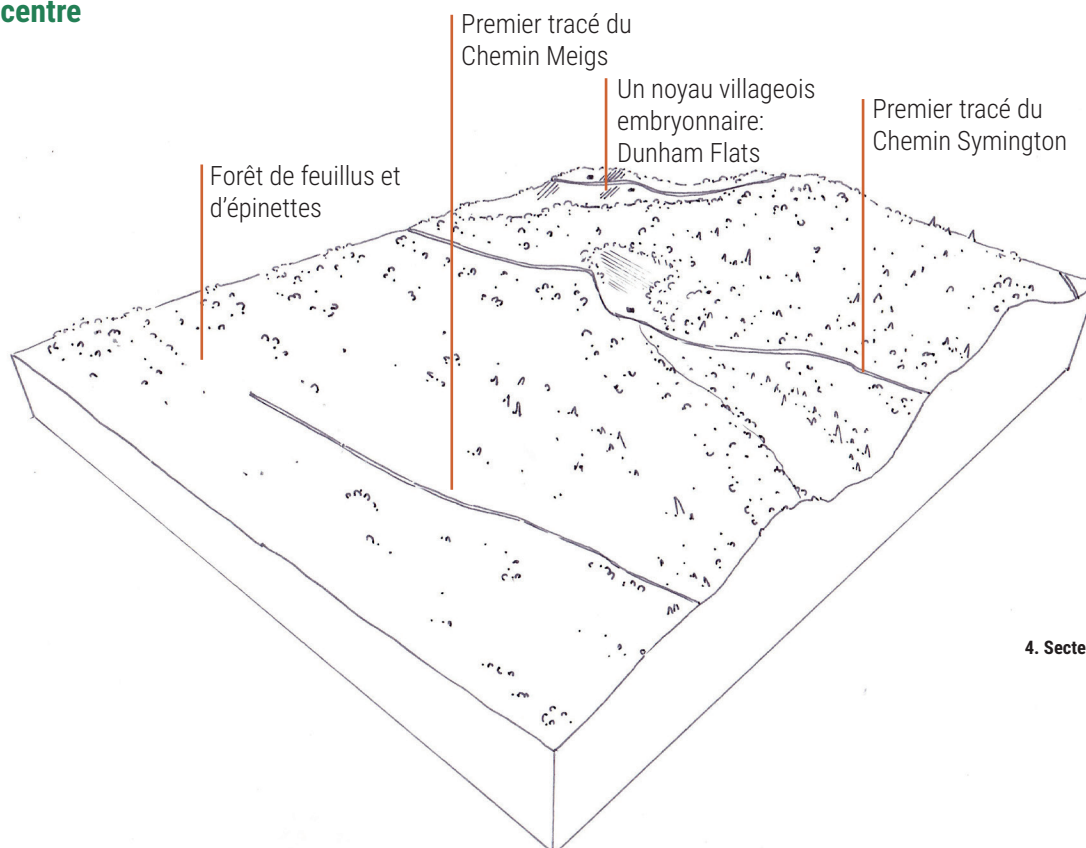
Notre-Dame-de-Stanbridge



3. Secteur ouest au début du 19<sup>e</sup> siècle

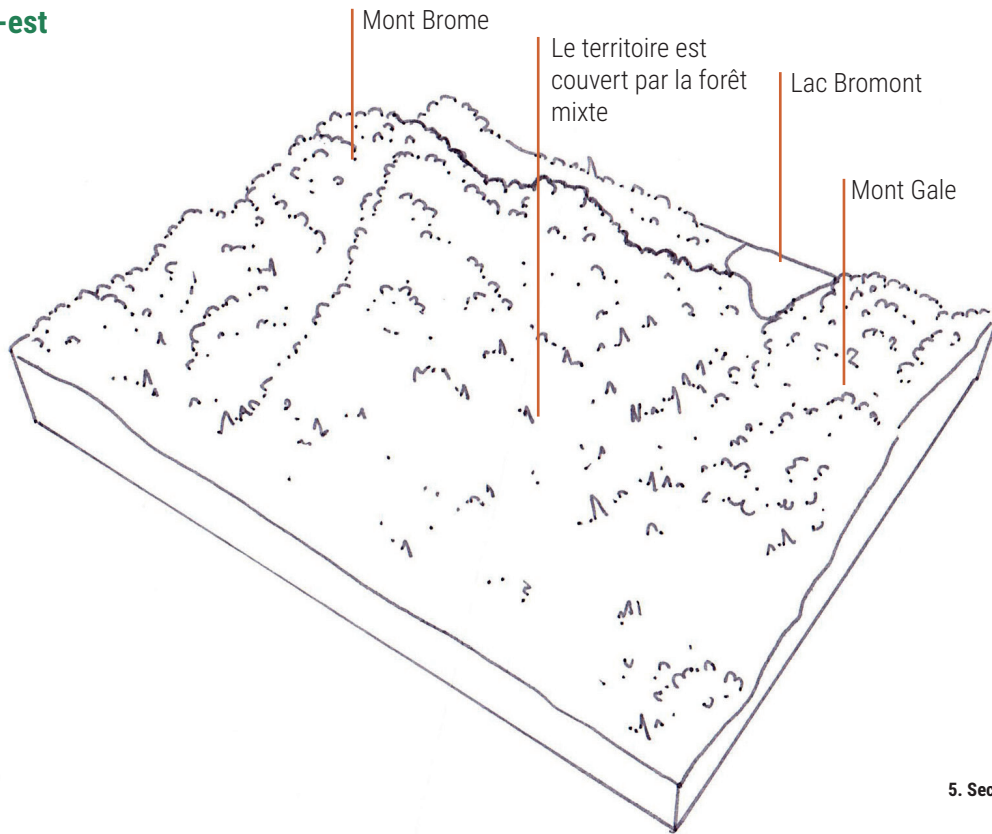
### Secteur centre

Dunham



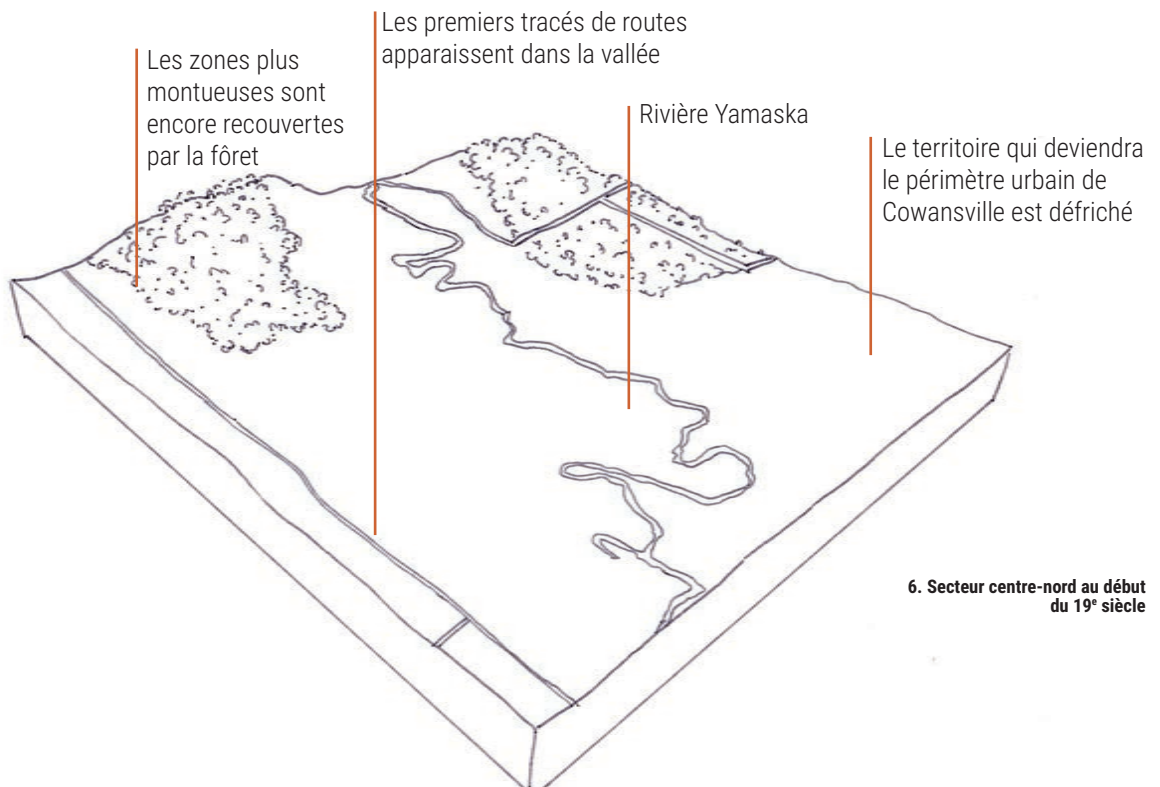
4. Secteur centre au début du 19<sup>e</sup> siècle

**Secteur nord-est**  
Bromont



5. Secteur nord-est au début du 19<sup>e</sup> siècle

**Secteur centre-nord**  
Cowansville



6. Secteur centre-nord au début du 19<sup>e</sup> siècle



# Développement des cantons au nord du territoire

Deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle

## Agriculture

*L'élevage se confirme*

Dès 1861, la région piémontaise est définitivement devenue une région d'élevage. On y fait encore la culture du foin, de l'avoine et du maïs, mais on se spécialise principalement dans la production et la transformation laitière (Dufaitre, 1992). La région deviendra d'ailleurs à l'avant-garde de l'industrie laitière au Québec (Lussier, 2004).

Vers la fin du siècle, on note que certains cantons s'imposent définitivement dans le marché agricole alors que d'autres accusent un certain retard. Les cantons de Farnham, Stanbridge et Sutton bénéficient entre autres de l'arrivée du chemin de fer. La vocation agricole de Dunham s'oriente vers l'élevage et la production laitière. Bien que le territoire du canton de Brome soit propice à la culture, le canton connaît davantage un essor de la villégiature. La seigneurie de Saint-Armand quand à elle voit ses activités agricoles décliner dû au ralentissement du commerce par le canal Champlain. (Dufaitre, 1992)

## Transport

*L'ouverture du territoire par la voie ferrée*

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, les efforts d'expansion du réseau routier ont porté leurs fruits; les principaux axes, bien qu'imparfaits, sont établis (Gendron, 1999: 225). Plusieurs chemins traversent le territoire et relient les villages.

Le chemin de fer vient graduellement entailler les paysages du territoire de Brome-Missisquoi. Son arrivée aura un impact majeur sur l'évolution de la région. Les diligences seront totalement délaissées, et les routes autrefois cruciales à l'expansion territoriale, joueront un rôle secondaire. En 1884 huit compagnies ferroviaires déploient leurs lignes sur le sud du Québec, faisant du Piémont une des régions canadiennes les plus densément couvertes par les voies ferrées (Gendron, 1999: 226). Farnham constitue alors le point central du réseau ferroviaire piémontais.

Les voies ferrées permettent d'établir de nouveaux liens avec les États-Unis. Elles supplanteront rapidement

les voies maritimes, dont l'utilisation déclinera significativement dès 1855, jusqu'à leur abandon total à la fin du siècle.

Si l'arrivée du train facilite les affaires avec les États-Unis, elle aura également d'importantes répercussions sur le développement industriel et l'urbanisation de certains villages. Le nombre de scieries augmente à Farnham, le secteur hôtelier se développe dans les villes où le train s'arrête, l'exportation des ressources naturelles et des produits agricoles vers les États-Unis s'intensifie et l'affluence de nouveaux entrepreneurs sur le territoire augmente.

## Industrie

*Au seuil de l'industrialisation*

De concert avec l'arrivée du train, plusieurs industries s'installent dans le Piémont. En 1871, on compte 245 industries dans la région. Les plus importantes sont les moulins à farine et à scie de Stanbridge, les tanneries de Dunham et Bedford, la manufacture de lainage de Saint-Armand, la manufacture de haches de Bedford et les manufactures de vêtements de Cowansville.

Comme l'énergie hydraulique est encore à la base du développement industriel, les villages traversés d'un cours d'eau connaissent un essor important. Plusieurs industries majeures s'établissent à Bedford à proximité de la rivière aux Brochets. Les cinq barrages qui y sont construits modifieront définitivement le noyau villageois de Bedford. Elle deviendra le foyer de l'industrialisation pendant quelques temps (Lussier, 2004). Le potentiel hydraulique de la rivière Yamaska aura un impact similaire sur le développement de l'agglomération villageoise que deviendra Cowansville. Les paysages du territoire de Brome-Missisquoi commencent à être de plus en plus marqués par l'activité humaine (Bouchard, 2007).

## *L'industrie du bois*

Au milieu du siècle, l'exploitation forestière fulgurante que connaît la région de la baie Missisquoi est freinée par l'épuisement des ressources naturelles. L'industrie

n'a pas d'autre choix que de migrer vers le nord. Elle se déplace vers Farnham, où le train s'arrête depuis 1857. Rapidement, la pénurie rejoint Farnham et les activités de coupe diminuent (Gendron, 1999). Les forêts s'amincissent et le territoire s'ouvre. Seuls les sommets restent encore intouchés.

### *L'industrie des tanneries*

L'arrivée du train donne un second souffle aux tanneries qui, jusqu'avant 1850 connaissaient un certain essor à Bedford. Or, la pénurie de bois que connaît l'industrie du bois affecte également les tanneries qui dépendent de l'exploitation de la pruche pour produire les tanins.

### *L'industrie laitière*

Durant ces mêmes années, une nouvelle industrie est en plein essor; l'industrie laitière, dont le Piémont devient le précurseur au Québec. Presque tous les cultivateurs s'adonnent à cette production. On produit du beurre et du lait voués au marché provincial, mais on produit également du fromage. À l'époque, 16 des 25 fromageries du Québec sont situées sur le territoire piémontais. La première fromagerie du Québec s'établit à Dunham. Qui plus est, l'installation de systèmes de réfrigération dans les trains, les fromageries et beurreries ouvrent de nouvelles perspectives au commerce des produits laitiers (Gendron, 1999: 164). Toutefois, en raison des coûts de production et de transformation trop élevés et la faible qualité des produits, le marché international est difficile à percer. L'industrie doit se contenter du marché intérieur.

## **Tourisme et villégiature**

### *Un intérêt encore timide*

L'attrait des sources d'eau naturelle pour leurs bienfaits médicinaux prend de l'ampleur. De concert avec le développement du tissu ferroviaire, un système de transport et d'hébergement est mis en place pour que les gens de partout puissent bénéficier de leurs vertus. Parmi les destinations les plus prisées, on compte Victoria Spring, près des chutes de Hunter, à l'ouest de Frelighsburg, et la Spring House à Pike River qui offre

différentes activités nautiques aux abords de la rivière aux brochets. L'expansion du train sur le territoire favorise l'établissement de l'industrie hôtelière dans les villes où le train s'arrête.

Cet engouement pour le territoire piémontais à des fins récréatives annonce l'arrivée d'une nouvelle industrie qui, deux siècles plus tard, prendra une place centrale dans l'économie locale (Missisquoi Historical Society [MHS], 1961; MHS, 1970; Lussier, 2004).

# 20<sup>e</sup> siècle

## L'émergence de tendances territoriales

1900

Consolidation des activités laitières

1905

1910

1915

### Agriculture

#### Modernisation agricole

Pour la région du Piémont, l'entrée dans le 20<sup>e</sup> siècle est marquée par la consolidation des activités laitières. L'arrivée de la Champlain Milk products à Stanbridge-Station durant les années 20 confirme l'importance de la région pour l'industrie laitière (Lussier, 2004). C'est également durant la première moitié du siècle que la pomiculture fait son apparition. Frelishburg démontre dès 1927 un grand potentiel de production commerciale. On y retrouve d'ailleurs les premières grandes plantations (Lussier, 2004).

Si l'industrie laitière va bon train, la modernisation que connaît l'agriculture à cette époque est aussi synonyme de changements majeurs des systèmes agricoles établis. Les fermes se mécanisent et se spécialisent. Les milieux agricoles s'urbanisent ce qui crée davantage de pression sur les fermes. Les moyens de transport s'améliorent et de nouveaux marchés s'ouvrent. On voit alors les fermes s'agrandir et les terres des pâturages augmenter. Les cheptels sont principalement constitués de bêtes à cornes, de porcs, de moutons, de chevaux et de volailles.

La modernisation a également pour effet d'augmenter les organisations commerciales et industrielles. Pour faire face à cette concurrence, les cultivateurs adhèrent au mouvement coopératif. En effet, dès 1903, le Piémont voit apparaître la première coopérative de vente et d'approvisionnement au Québec. Malheureusement, il ne faudra que trois décennies pour dissoudre la totalité des coopératives suite à la faillite de la confédération des coopératives agricoles en 1921 et à la crise économique de 1929 (Gendron, 1999).

Bien que l'agriculture ait connue bien des changements au début du siècle, c'est durant la décennie 1945-1955 qu'elle connaîtra son plus grand bouleversement: l'électrification de la quasi-totalité du piémont. Les activités agricoles, qui jusqu'à présent coexistaient dans les fermes, se divisent en plusieurs secteurs autonomes (Gendron, 1999).

### Transport

#### Modernisation du réseau routier

Durant les années 20, le chemin de fer est à son tour confronté à l'avènement d'un nouveau mode de transport, l'automobile. En 1927, dans le cadre de la politique des grandes routes mise en place par le gouvernement provincial, l'entretien de l'ensemble des chemins des Cantons-de-l'Est est régularisé. Certains chemins seront même déneigés l'hiver afin d'assurer une circulation à l'année. La mise en place d'un véritable réseau routier

1980

Début de la vitiviniculture

1985

1990

1995

2000

1920

Établissement de la Champlain Milk Products

1925

1927

Politique des grandes routes. Modernisation du réseau routier

1930

1935

1940

1945

1950

Électrification des campagnes

1955

1960

1964

Ouverture de l'autoroute des Cantons-de-l'Est

Création de la ville de Bromont

1970

Le mouvement écologique influence le tourisme  
Le phénomène de néo-ruralité crée un engouement pour Brome-Missisquoi

1975

moderne s'amorce alors dans le Piémont (Gendron, 1999).

## Industrie

### Structure de ville industrielle

Depuis le passage du train dans plusieurs villages du territoire de Brome-Missisquoi, des trames urbaines et des noyaux villageois plus définies se dessinent (Bouchard, 2007).

L'effort de guerre marque également un bond dans le développement industriel du Piémont. Plusieurs compagnies de textiles, vêtements, caoutchouc sont mises à contribution et connaissent une progression importante. Dès lors, on note une distinction claire du secteur industriel piémontais. Aux abords de la voie ferrée, un paysage se déploie: celui des grandes usines des secteurs du tabac, du caoutchouc, du textile, du meuble, et de la chaussure. Sur les zones plus agricoles, ce sont les petites industries des secteurs alimentaires, des produits du bois, du papier qui s'implantent (Gendron, 1999).

## Tourisme et villégiature

### L'attrait des montagnes

Au début du siècle, alors que la vocation agricole de la partie ouest du territoire commence à se confirmer, on réalise que les caractéristiques physiques du centre et de l'est du Piémont démontrent d'autres potentiels que celui de l'agriculture: ceux de la villégiature et du tourisme.

La partie est du Piémont offre des conditions géographiques favorables à la pratique du ski. Peu avant la deuxième guerre mondiale, on commence à reconnaître ce potentiel. Alors, les stations de ski prennent de l'expansion après la guerre.

### L'attrait nautique

L'intérêt nautique continue d'évoluer. Après la crise économique, plusieurs vacanciers se mettent à fréquenter les hôtels qui se sont multipliés sur le territoire. La baie Missisquoi et ses plages deviennent des lieux de villégiature pour les ouvriers de Montréal, Verdun, Pointe-Saint-Charles et Ville-Émard (Lussier, 2004).



7. Pastoralisme  
Croquis d'Estelle Benoit, 2019.

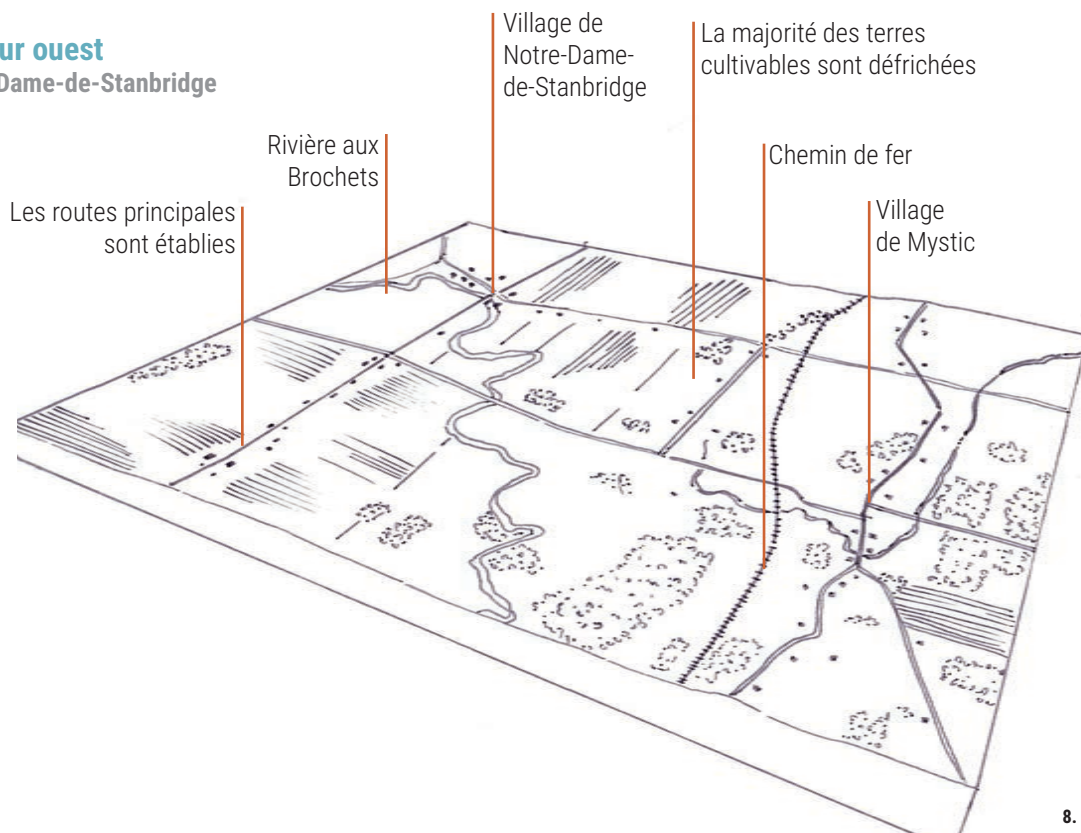
# Début du 20<sup>e</sup> siècle

## Territoire de Brome-Missisquoi

D'après les cartes topographiques - 1917

### Secteur ouest

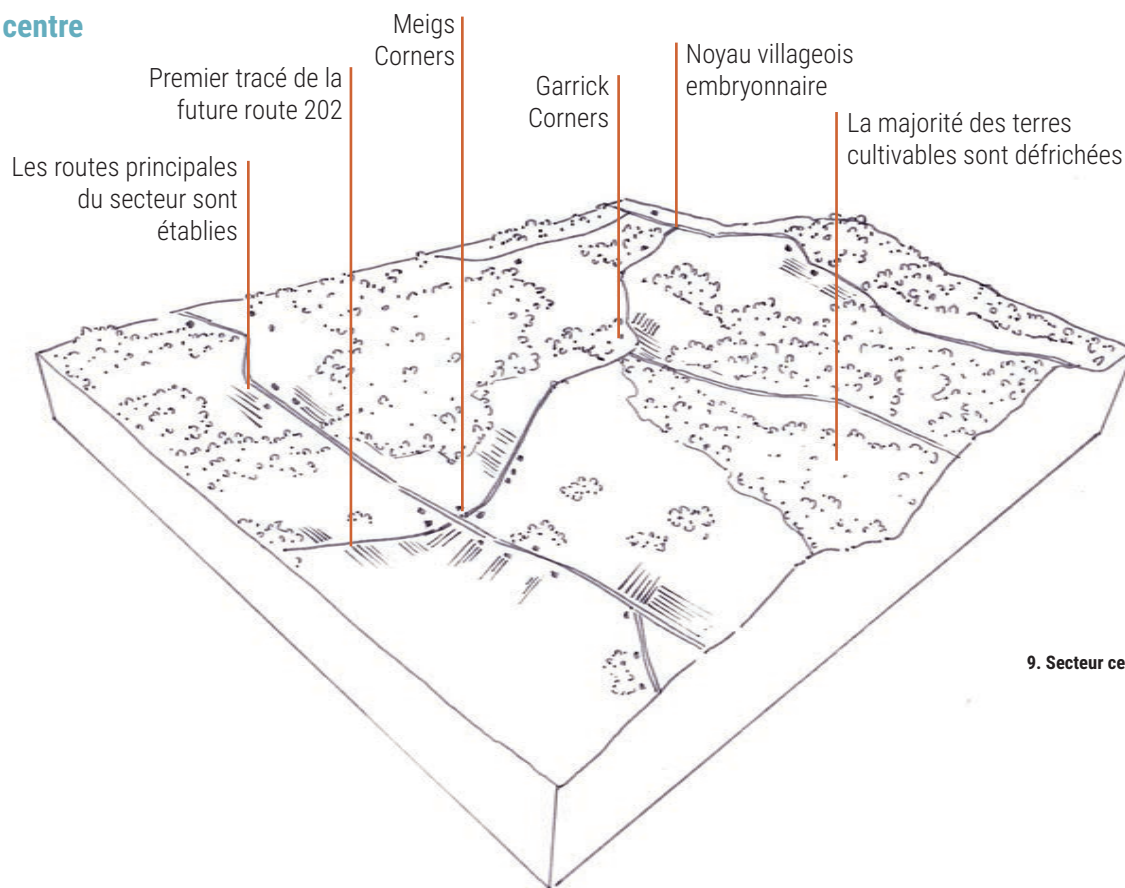
#### Notre-Dame-de-Stanbridge



8. Secteur ouest au début du 20<sup>e</sup> siècle

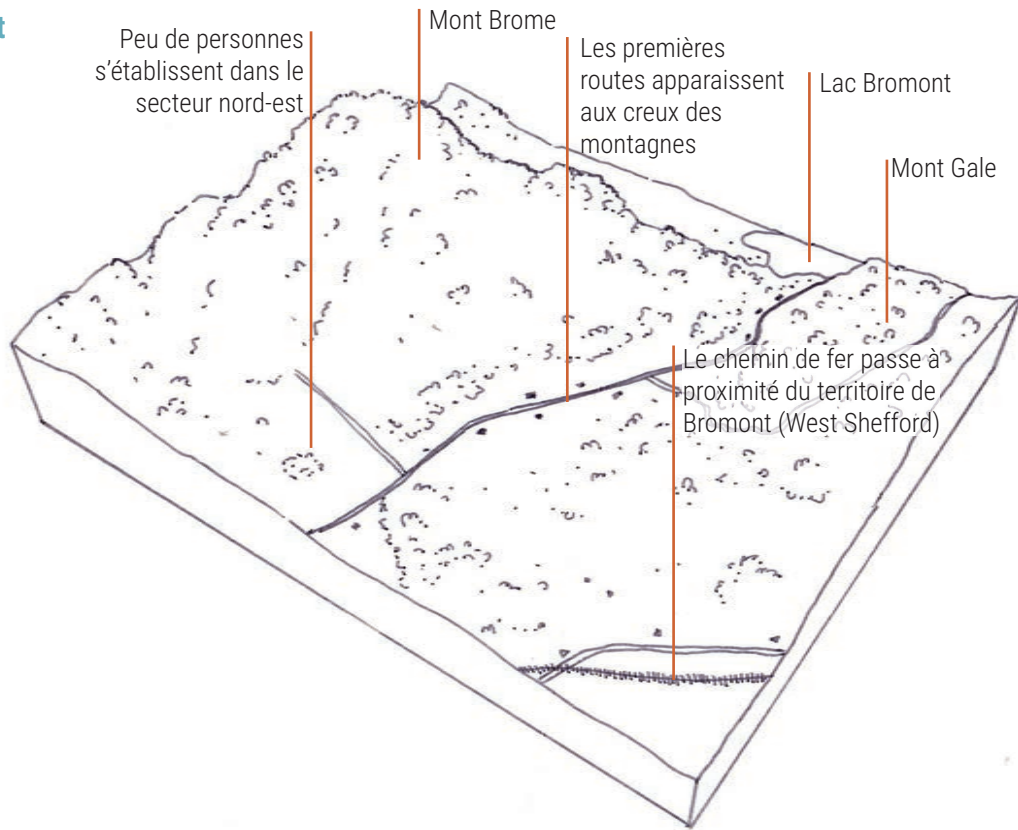
### Secteur centre

#### Dunham



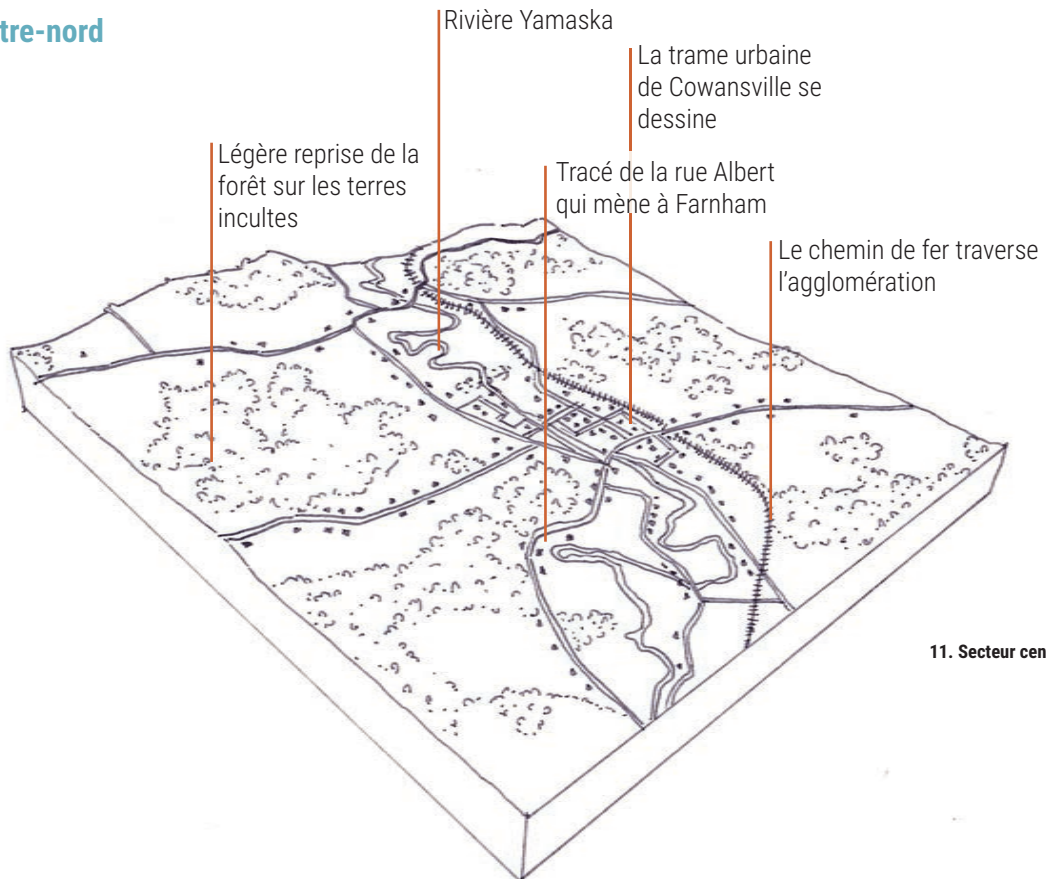
9. Secteur centre au début du 20<sup>e</sup> siècle

**Secteur nord-est**  
Bromont



10. Secteur nord-est au début du 20<sup>e</sup> siècle

**Secteur centre-nord**  
Cowansville



11. Secteur centre-nord au début du 20<sup>e</sup> siècle

# L'urbanisation du territoire

Deuxième moitié 20<sup>e</sup> du siècle

## Agriculture

### *Diversification agricole*

À cette époque, le Piémont compte de moins en moins d'agriculteurs. Cet abandon massif s'opère avant 1971. La transformation du paysage piémontais à cette époque témoigne de ce phénomène. À certains endroits, la forêt reconquiert les terres agricoles abandonnées, ailleurs la ville gruge petit à petit les paysages champêtres du 19<sup>e</sup> siècle.

La concurrence agricole est désormais très forte. Seule les terres très productives et riches permettent aux agriculteurs d'être rentables. C'est alors que la vocation agricole de la partie ouest du territoire se confirme tandis que l'est, plus rocheuse et montueuse, se tourne vers d'autres activités (Gendron, 1999).

C'est également au début des années 80 que la vitiviniculture se développe particulièrement à Frelighsburg, Dunham et Farnham. Cette nouvelle culture, pour le moins inusitée, connaîtra beaucoup de succès et marquera un important changement dans le développement et l'identité de la région. Une nouvelle industrie agro-touristique axée sur la mise en valeur du terroir de la région et la consommation sur place de la production locale viendra définitivement changer le visage de la MRC Brome-Missisquoi. Il faudra toutefois attendre jusqu'au début du siècle prochain pour que la vitiviniculture deviennent véritablement une plaque tournante de l'économie locale. La mise en place de la Route des vins propulse la région au premier rang des destinations gourmandes au Québec. Dès lors, on commence à voir apparaître sur le territoire de nouvelles cultures qui serviront à soutenir et enrichir cette industrie touristique en effervescence (Dufaitre, 1992).

Notons parmi d'autres, la pomiculture, qui deviendra, au tournant du siècle, une composante majeure de l'agriculture de la MRC et contribuera à façonner les paysages champêtres réputés de la région.

## Transport

### *L'hégémonie de l'automobile*

L'automobile bouleverse la société. Elle redéfinit notre rapport au territoire et change définitivement le quotidien.

À cette époque, un vaste programme gouvernemental de modernisation et d'expansion du réseau routier s'amorce. L'autoroute des Cantons-de l'Est en fait partie. Elle est ouverte en 1964 (Gendron, 1999) et marquera un jalon important dans l'évolution de la région. Elle instaurera de nouvelles dynamiques territoriales qui transformeront foncièrement les paysages.

Dès lors, l'automobile s'impose comme le nouveau moyen de transport par excellence et l'industrie du camionnage fait dangereusement concurrence au transport commercial par train. Ainsi, le démantèlement progressif des voies ferrées s'entame durant la dernière portion du siècle. En 1989, le réseau ferroviaire est démantelé graduellement; seule la voie qui traverse le territoire de Farnham à Foster subsiste.

## *Transport aérien*

La construction de l'autoroute des Canton-de-l'Est crée un réel effet d'entraînement. La même année la ville de Bromont est créée. On y inaugurera également un aéroport en 1968. Toutefois, 10 ans plus tard, une étude démontrera que très peu d'industries l'utilisent pour leur déplacement. (Dufaitre, 1992).

## Industrie

### *Apparition des zones urbanisées*

Durant la révolution tranquille, l'industrie demeure le moteur de croissance des villes. En 1964, la ville de Bromont voit le jour. Le but est d'y intégrer un parc industriel de haute technologie, une infrastructure de loisir et un secteur résidentiel haut de gamme (Gendron, 1999). Dans les secteurs où l'industrialisation s'est amorcée au siècle précédent, on assiste à une véritable explosion de l'urbanisation. L'humain transforme littéralement les paysages qui l'entourent à des fins récréatives; des terrains de golf aux stations de ski. À Cowansville, on élargit le tronçon de la rivière Yamaska qui traverse le périmètre urbanisé pour en faire un lac artificiel qui approvisionnera la municipalité en eau potable (Bouchard, 2007).

Le reboisement au début des années 40 des terres agricoles abandonnées permet la relance de l'industrie

forestière. En 1968 on compte une douzaine d'usines de transformations du bois. À la fin du siècle, la présence de 7 industries agro-alimentaire dans la portion ouest du bassin versant de la baie Missisquoi confirme son caractère agricole (Lussier, 2004).

## Tourisme et villégiature

### *Une nouvelle vocation au territoire*

La deuxième moitié du siècle correspond à une époque où le développement touristique de la région est en effervescence. C'est durant cette époque que Brome-Missisquoi s'inscrit définitivement comme destination touristique incontournable du Québec.

### *La villégiature et le ski*

Durant les années 60, le centre de ski de Sutton, l'ouverture de l'autoroute des Cantons de l'Est, la création de la ville de Bromont et de son domaine skiable drainent la clientèle touristique montréalaise vers Brome-Missisquoi. Pendant les décennies qui suivront, l'industrie touristique vivra en grande partie des retombées de la villégiature et du ski. Bromont et Sutton comptent le plus grand nombre de résidents secondaires.

L'industrie touristique bénéficie également d'un phénomène de rejet de la ville et de retour à la campagne. Plusieurs citadins s'établissent dans la région en raison de la qualité de vie qu'elle peut leur offrir, la beauté de ses paysages et de ses spécificités culturelles. La villégiature s'intensifie dans les municipalités du sud et de l'est. La présence grandissante de la villégiature sur le territoire marque les paysages: maison-mobiles, bungalows, chalets, les condominiums se multiplient sans unité architecturale particulière (Bricault, 2007).

### *L'influence du mouvement écologique*

Le mouvement écologique des années 70 amène l'industrie à se diversifier. Elle s'oriente désormais vers des activités éducatives et familiales, axées sur le plein air et la nature (Bricault, 2007). Des centres de la nature voient le jour à Farnham et Cowansville, et le parc d'environnement naturel de Sutton donne maintenant

accès à 52 kilomètres de sentiers.

### *La vitiviniculture comme attraction touristique*

La culture de la vigne, qui prend de l'importance dès les années 80, marquera de manière significative le visage de la MRC Brome-Missisquoi. Elle sera à la base d'une réidentification territoriale axée sur l'agro-tourisme et la mise en valeur du terroir local. Plus précisément, c'est en 1977 que Christian Barthomeuf achète une ferme qui, plus tard, sera reconnue comme le premier vignoble commercial de la région. Avant cela, la culture de la vigne se fait, mais à petite échelle. La région de Dunham, avec la particularité de ses vallons rocheux et son micro-climat, devient rapidement un lieu d'établissement pour plusieurs vignobles. À cette époque, les vignobles changent souvent de propriétaires et l'on ne peut pas encore parler d'une industrie viticole. La mise en marché du vin représente un défi de taille. Toutefois, les lieux d'exception de certains vignobles suscitent déjà l'intérêt de quelques épicuriens.

En 1985, le premier permis de production artisanal de vin est émis, cependant il est très restrictif. Il faudra 10 ans à l'Association des vignerons du Québec pour adoucir ces restrictions. Bien que la vitiviniculture ait pris de l'expansion dans les années 90, elle reste une activité marginale où tout est à bâtir. Les vignerons sont souvent trop occupés à travailler sur leurs terres et à surveiller leurs vignes et se concertent peu. L'entrée dans le 21<sup>e</sup> siècle consolidera la place de la vitiviniculture dans la MRC de Brome-Missisquoi.

### *Le cyclotourisme*

Dans le cadre de la Route verte, projet initié par le gouvernement du Québec et Vélo Québec en 1995, un réseau de pistes cyclables se développe dans la MRC (Route verte, 2019). Les milieux montueux et les longues routes vallonnées ont aussi favorisé le développement du vélo de montagne et de route. En 1996, le vélodrome Olympique des Jeux d'Atlanta (1996) est acquis par le gouvernement du Québec et réinstallé à Bromont. Ouvert à tous, il participe incontestablement à faire de la MRC Brome-Missisquoi une destination pour la pratique du vélo en tout genre (Tourisme Brome-Missisquoi, 2019; CNCB, 2019).



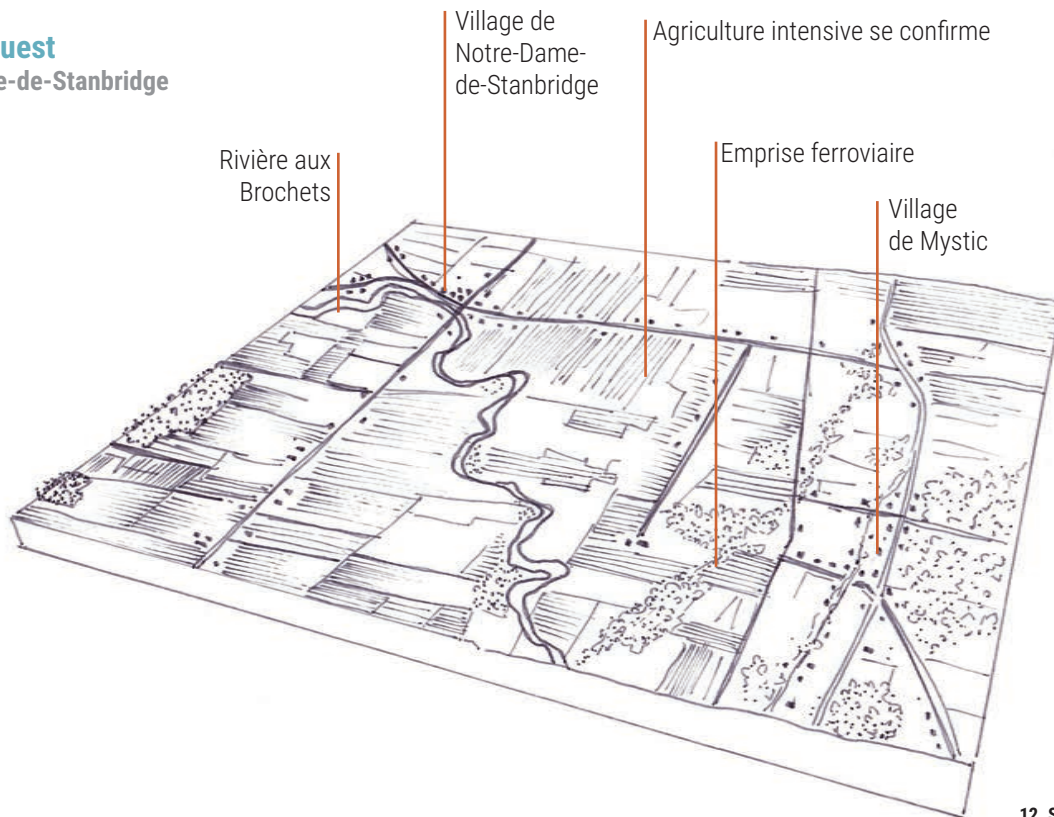
# Fin du 20<sup>e</sup> siècle

## Territoire de Brome-Missisquoi

D'après une série de photos aériennes - 1979

### Secteur ouest

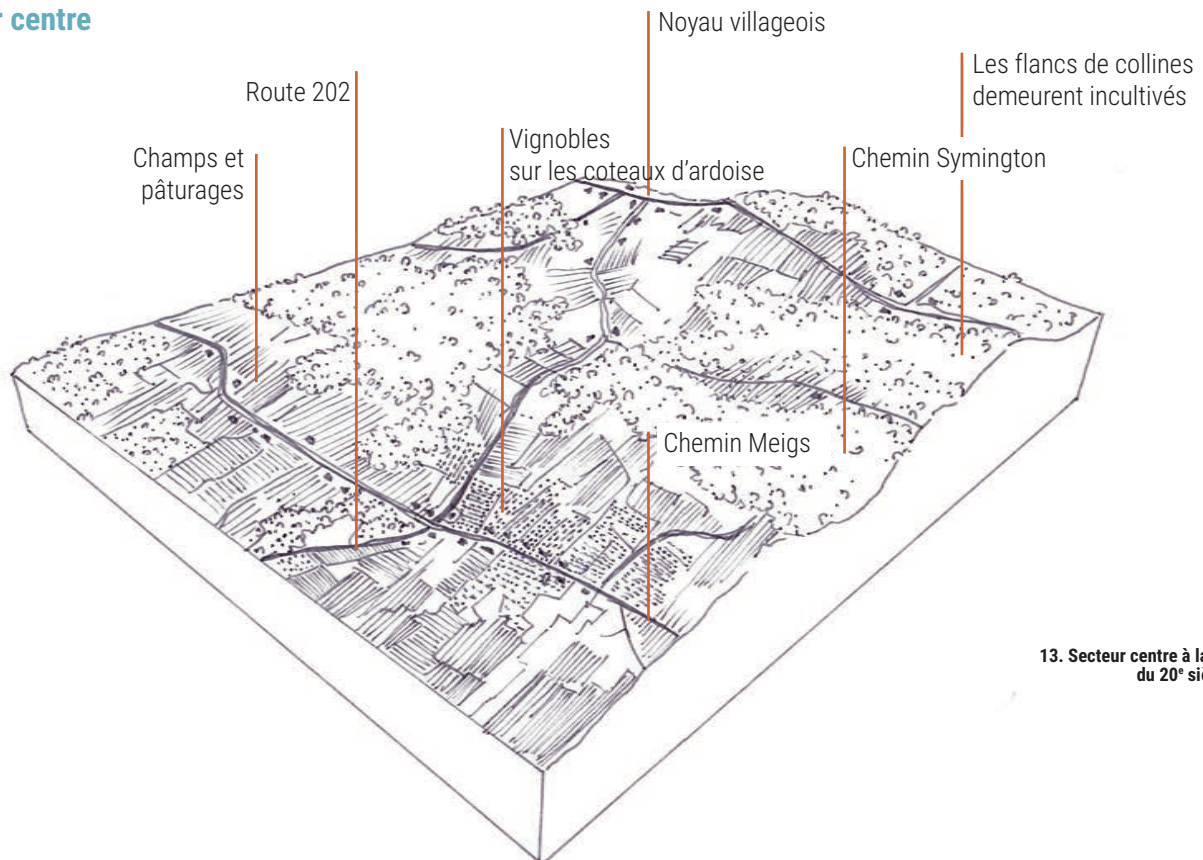
Notre-Dame-de-Stanbridge



12. Secteur ouest à la fin du 20<sup>e</sup> siècle

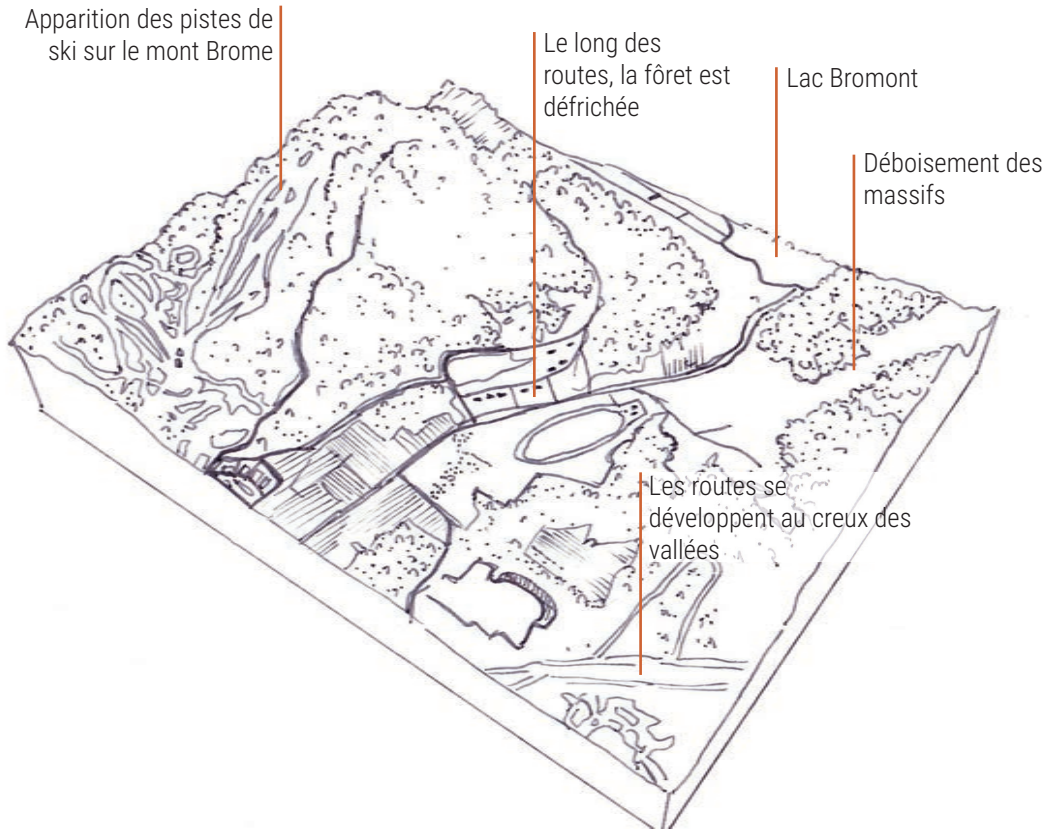
### Secteur centre

Dunham



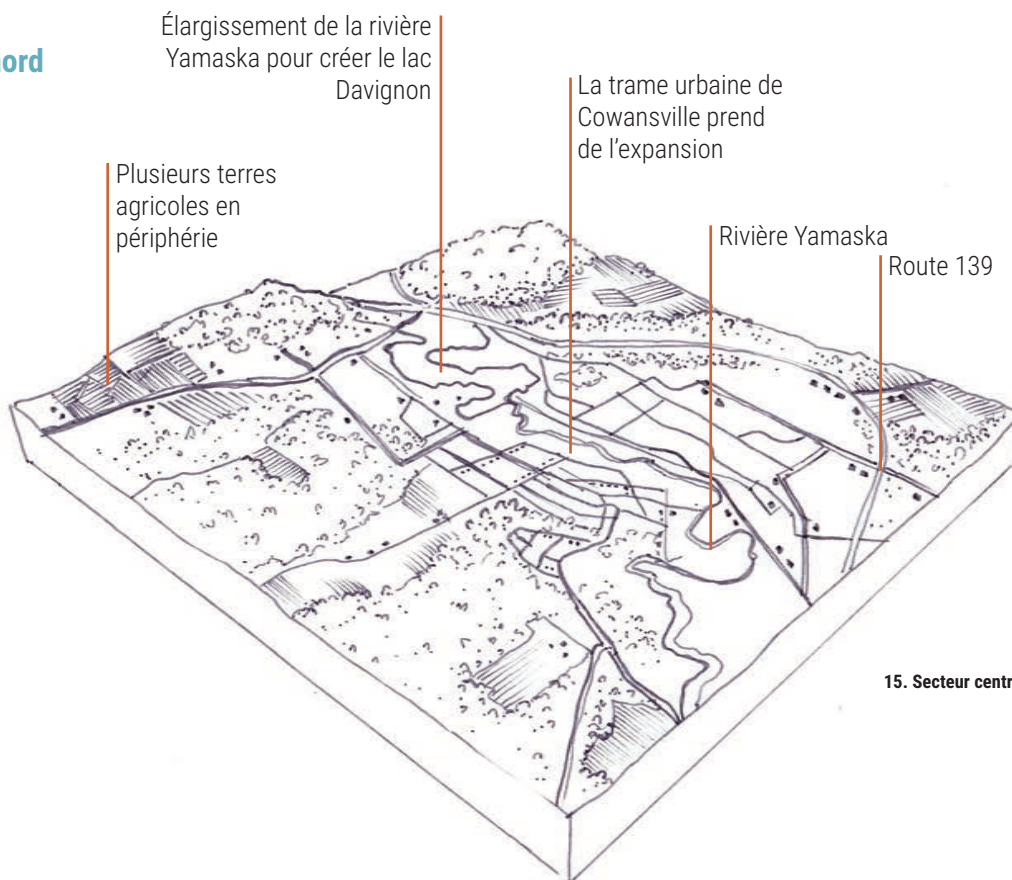
13. Secteur centre à la fin du 20<sup>e</sup> siècle

**Secteur nord-est**  
Bromont



14. Secteur nord-est à la fin du 20<sup>e</sup> siècle

**Secteur centre-nord**  
Cowansville



15. Secteur centre-nord à la fin du 20<sup>e</sup> siècle

# 2<sup>e</sup> siècle

## Nouvelle identité territoriale

2000

2003

Mise en place de la  
Route des vins de  
Brome-Missisquoi

2010

2015

2020

### Agriculture

#### *Tendances territoriales*

Aujourd'hui, les activités agricoles sur le territoire de la MRC Brome-Missisquoi sont distinctement réparties en trois secteurs. À l'ouest, on pratique une agriculture intensive. Le centre quant à lui s'est tourné vers de nouveaux types de production axés sur l'agro-tourisme. Finalement, le secteur montagneux a délaissé l'agriculture pour se tourner vers une industrie plus lucrative, celle de l'exploitation du territoire à des fins récréotouristiques.

### Transport

#### *Plus qu'un réseau routier*

Aujourd'hui l'autoroute des Cantons-de-l'Est joue encore un rôle crucial dans le réseau routier de la MRC. Les chemins anciens sont devenus des routes régionales, les rangs eux sont maintenant des rues principales. À vélo, en auto ou en moto, les routes permettent de sillonner les paysages diversifiés de la région. Elles offrent des circuits panoramiques qui constituent à elles seules un attrait touristique. Ce qu'il reste du chemin de fer, quant à lui, a été converti en piste récréotouristique multifonctionnelle (MRC Brome-Missisquoi, 2019)

#### *Aéroport Roland-Désourdy*

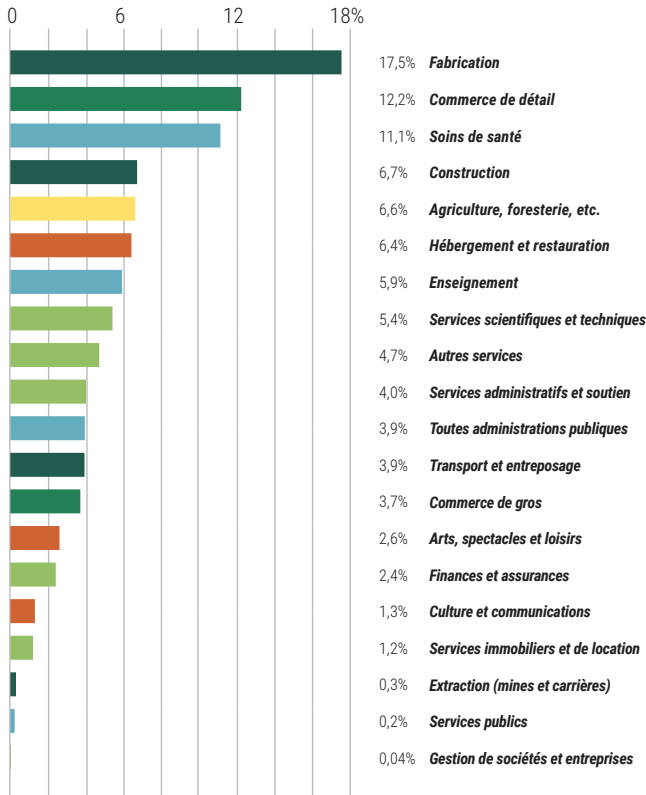
Construit en 1964 au cœur du parc industriel de haute technologie de Bromont, l'aéroport dessert aujourd'hui les parcs industriels de Cowansville et Granby. Une étude menée en 2018 démontre que ce dernier engendre des retombées économiques de plusieurs millions de dollars dans la région (Guillet, 2018).

### Industrie

#### *L'explosion du récréotourisme*

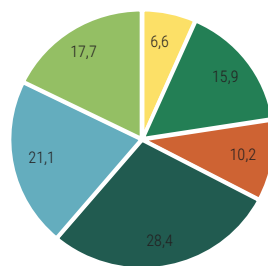
Aujourd'hui, les secteurs industriels dominants sont la fabrication, la construction et le transport, dont les principales entreprises sont localisées à Cowansville, Farnham, Bedford, Sutton et Lac Brome. Le secteur manufacturier est très développé dans la région, et de nombreuses PME émergent. Bien que le secteur industriel domine encore l'emploi bromisquois, le tourisme, l'hébergement, la restauration et la culture prennent de l'importance. En effet, si la dimension agricole soit encore très présente sur le territoire, la MRC mise de plus en plus sur les activités du plein air, de l'agrotourisme, de l'agroalimentaire et de la restauration pour dynamiser son économie.

### Proportion du total des emplois, 2016 (%)



### Répartition des emplois par grand secteur d'activité, 2016 (%)

- Industrie (fabrication, construction, extraction, etc.)
- Agriculture, foresterie, chasse et pêche
- Santé, éducation et administrations publiques
- Services professionnels et gestion
- Commerce
- Culture, tourisme et restauration



### 16 et 17. Répartition de l'emploi bromisquois selon les secteurs d'activité

Statistique Canada, Recensement du Canada, 2016

## Tourisme et villgéature

### Coeur identitaire

Au cours du 21<sup>e</sup> siècle, la MRC amorce un changement majeur dans la redéfinition de son identité. Le tourisme est maintenant au cœur de son économie et oriente le développement de la région. Au fil des années, la MRC Brome-Missisquoi a su prendre avantage des particularités physiques de son territoire. Des massifs des monts Sutton et Brome, aux tracés sinueux des cours d'eau qui parcourent son territoire, elle a modelé les paysages, aujourd'hui si névralgiques à la région. La spécificité culturelle de la région et la richesse de son territoire attirent aujourd'hui les amateurs de plein air et les épicuriens. Son offre touristique est aussi variée que ses paysages.

### La Route des vins

Même si la vitiviniculture se pratique sur le territoire depuis 20 ans déjà, ce n'est réellement qu'au début des années 2000 que les vignerons de la région s'unissent afin de développer l'industrie. Un consensus entre les vignerons, le centre local de développement et l'association touristique régionale mène à la création d'une route touristique thématique: La route des vin de Brome-Missisquoi. Elle permettra de promouvoir les vignobles de la région tout en guidant les touristes à travers le territoire. En 2003, un circuit de 132 kilomètres est entériné. Avec ses cinq vignobles, Dunham est au cœur de cette route qui devient rapidement une attraction touristique de grande importance (Bricault, 2007). À peine quelques années plus tard, la Route des vins compte près d'une centaine d'amis: des entreprises agro-alimentaires, de plein air, de culture, d'hébergement, etc. Elles forment les Amis de la Route des vins. Cette nouvelle industrie crée une réelle cohésion régionale. Dès lors, même si la MRC Brome-Missisquoi demeure une région agricole, l'agro-tourisme participe fortement à renforcer son dentité territoriale.

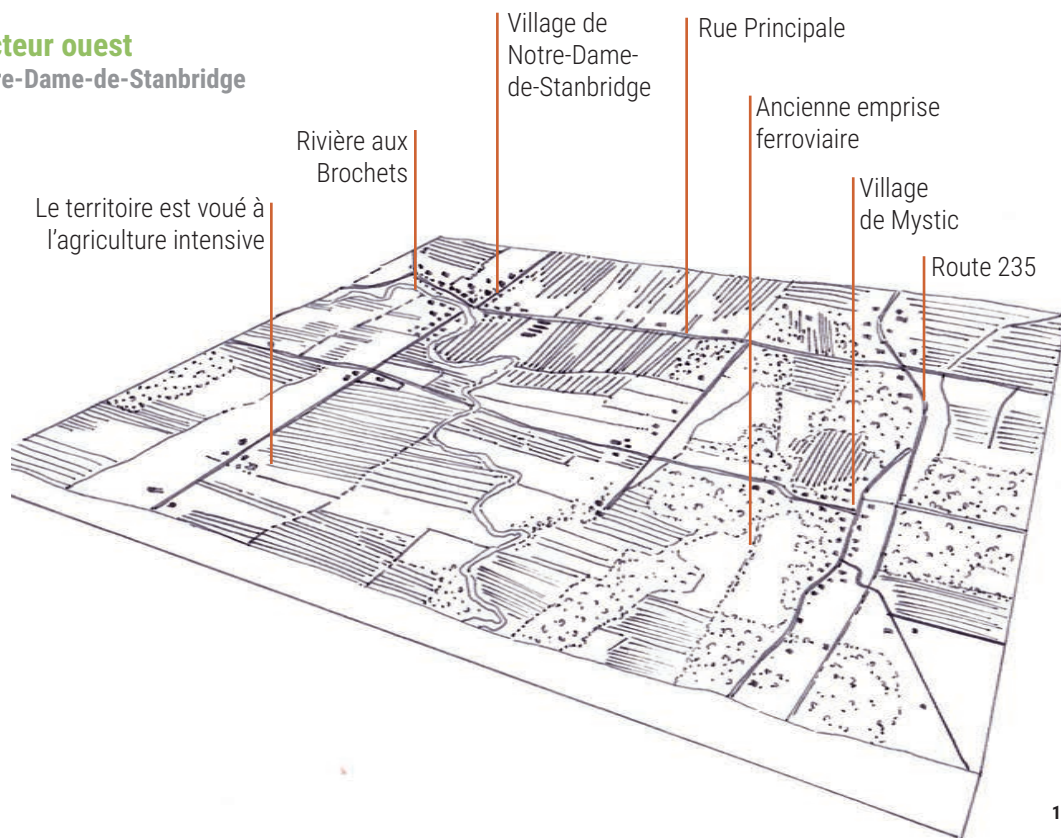
# 21<sup>e</sup> siècle

## MRC de Brome-Missisquoi

D'après l'imagerie satellite de Google Earth - 2019

### Secteur ouest

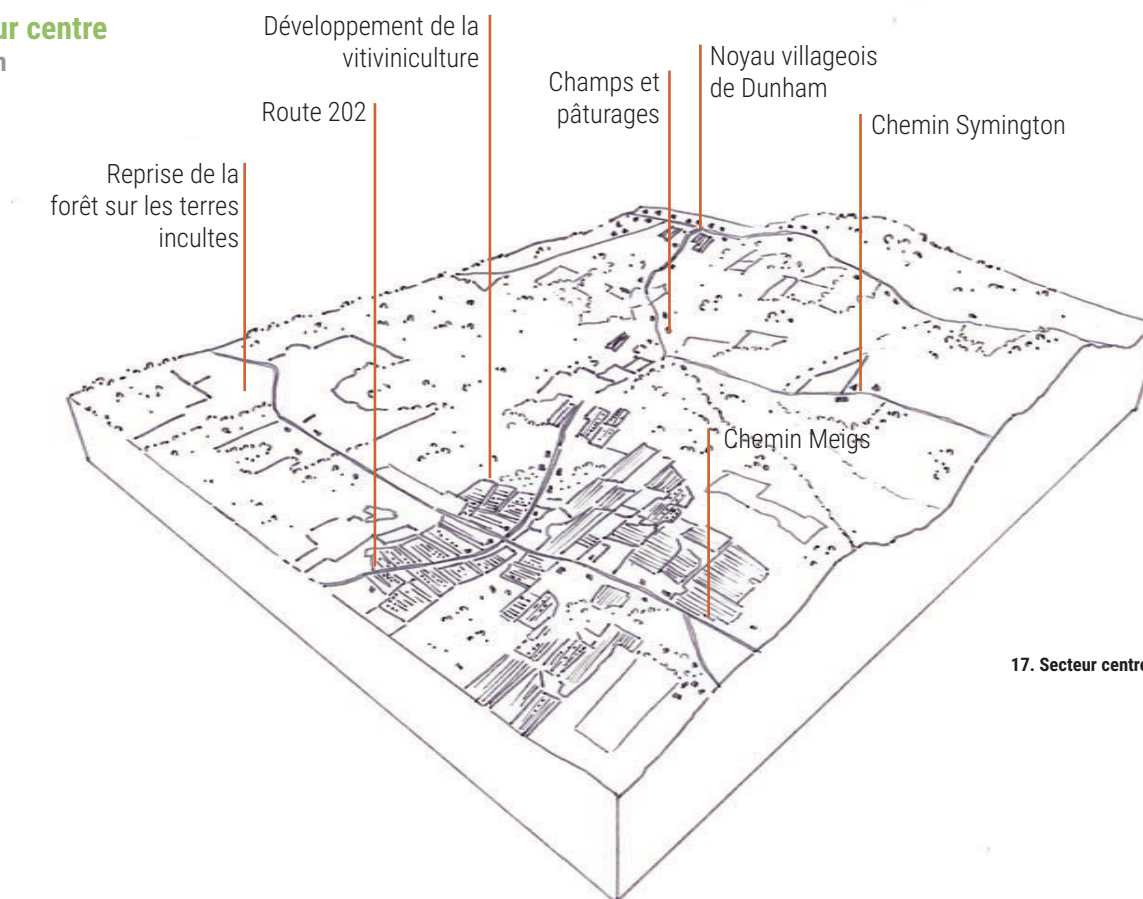
#### Notre-Dame-de-Stanbridge



16. Secteur ouest au 21<sup>e</sup> siècle

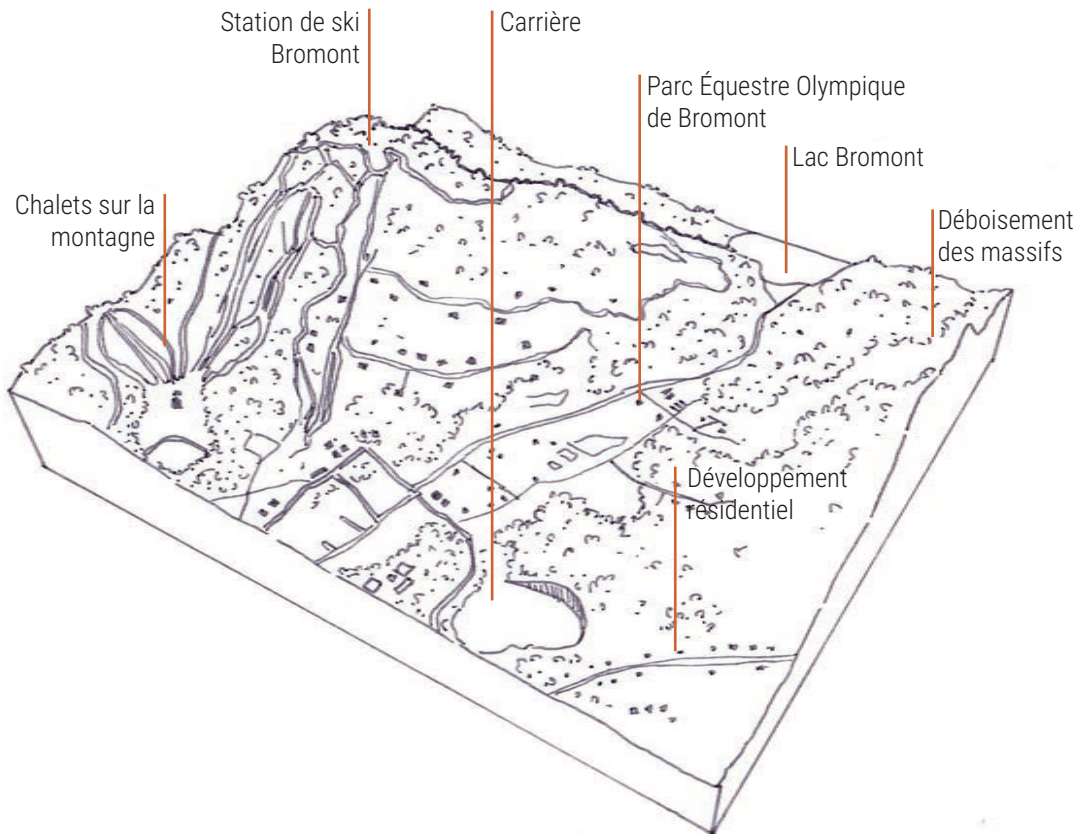
### Secteur centre

#### Dunham



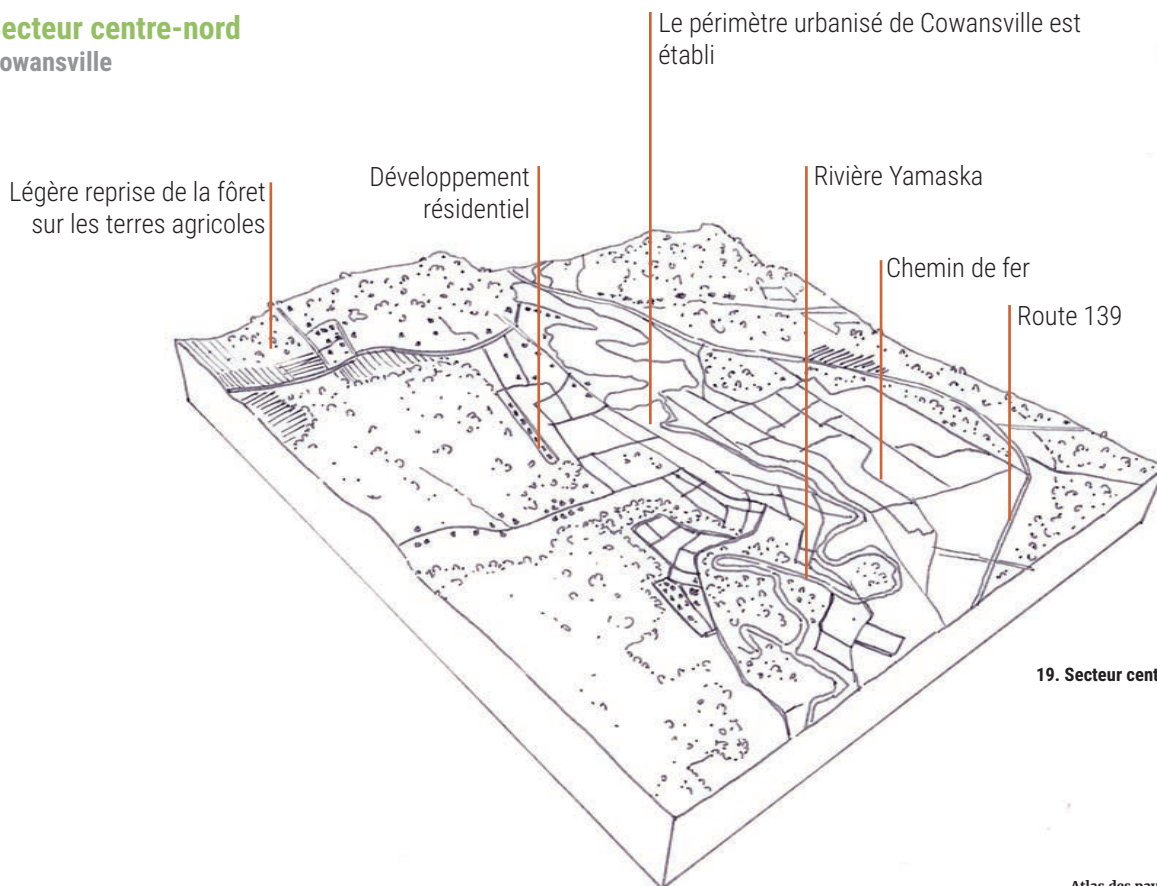
17. Secteur centre au 21<sup>e</sup> siècle

**Secteur nord-est**  
Bromont



18. Secteur nord-est au 21<sup>e</sup> siècle

**Secteur centre-nord**  
Cowansville



19. Secteur centre-nord au 21<sup>e</sup> siècle

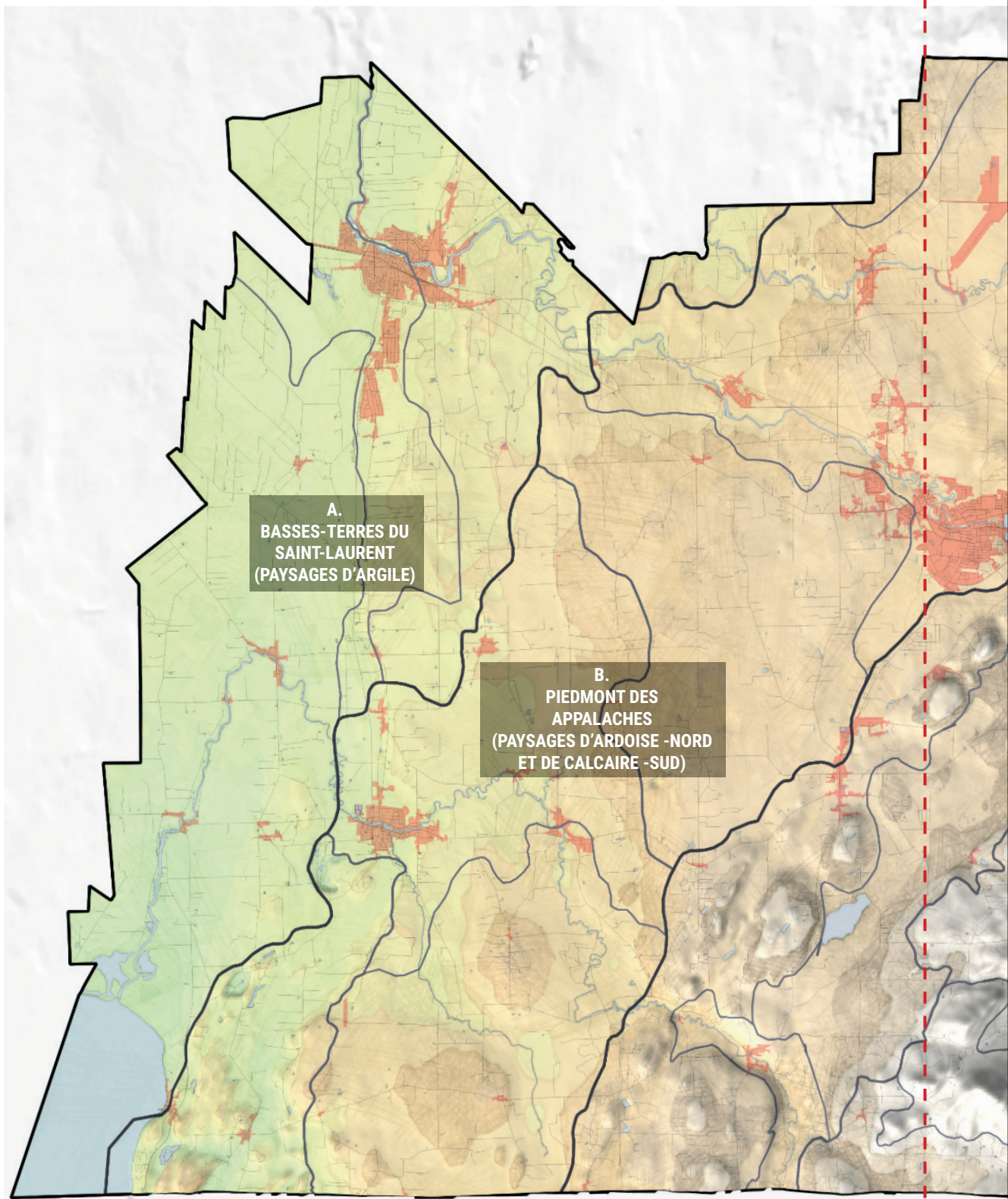


# COMPRÉHENSION <sup>3</sup> GÉOGRAPHIQUE **des paysages bromisquois**

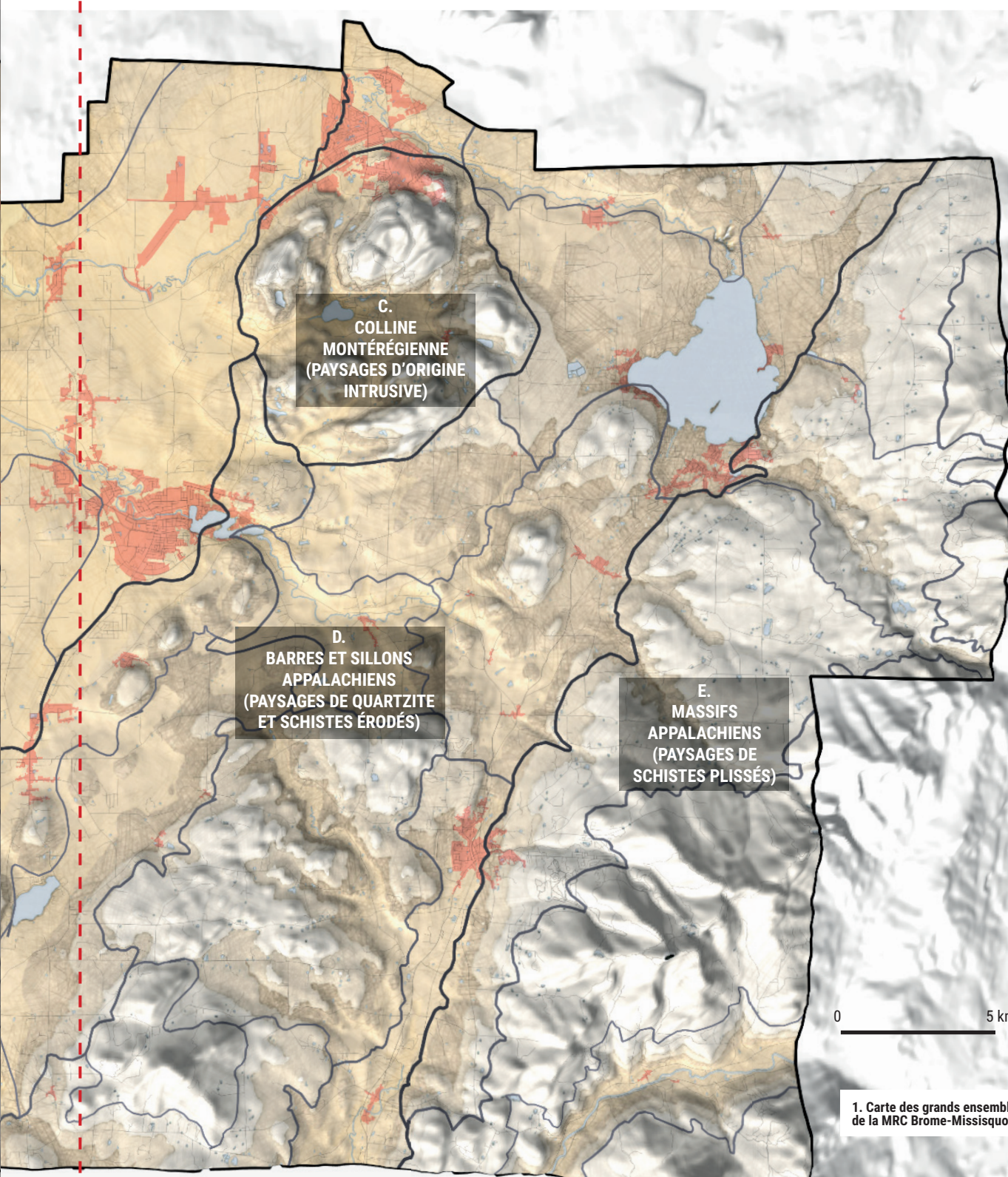




# Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi



# Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi



1. Carte des grands ensembles paysagers de la MRC Brome-Missisquoi



# Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi

## LES BASSES-TERRES DU SAINT-LAURENT

### A. À l'ouest, des paysages d'argile

Sous le poids des derniers glaciers, le sol de la croûte terrestre s'était affaissé. Ainsi, lorsque ceux-ci ont reculé et se sont désagrégés, il y a 12 000 ans, la mer de Champlain est entrée dans la vallée du Saint-Laurent et a envahi la plaine. La mer s'est étendue jusqu'au piedmont des Appalaches, atteignant Cowansville et Bedford (Auclair et Laramée, 2007).

Plus tard, il y a 10 000 ans, lors d'un phénomène appelé «rebond isostatique», la croûte terrestre s'est soulevée, et la mer de Champlain s'est progressivement retirée. À cette époque, seuls les secteurs inférieurs à 70 mètres étaient restés immergés. La mer a déposé des sédiments argileux et sableux qui caractérisent aujourd'hui les sols des basses-terres du Saint-Laurent. Le retrait marin par stades a engendré des plages (bancs de sable) encore observables avant d'arriver

à Bedford et Farnham (Kesteman, Southam et Saint-Pierre, 1999).

Les paysages de l'ouest de Brome-Missisquoi ont été fortement marqués par ces épisodes glaciaires et marins. Les altitudes de la plaine pikeriveraine augmentent légèrement entre la baie Missisquoi et Sainte-Sabine et atteignent un maximum de 50 mètres dans ce secteur. Les seuls reliefs qui se démarquent et viennent rompre l'uniformité de la plaine sont les collines montérégiennes (Cann, Lajoie et Stobbe, 1948). Cette partie du territoire se caractérise par ses paysages d'agriculture intensive et d'élevage aménagés sous forme de rangs sous le régime seigneurial canadien (1623-1854). Les paysages des plaines pikeriveraine et maskoutaine se rattachent culturellement et visuellement aux vastes étendues du Haut-Richelieu, de Rouville et des Maskoutains.

#### Ci-contre

#### 2. La plaine pikeriveraine en hiver

L'hiver, les basses-terres du Saint-Laurent se transforment en un désert blanc. Horizon infini.

#### Ci-dessous

#### 3. Un nouveau bocage

L'amélioration des bandes riveraines des cours d'eau agricoles crée un rythme à travers les champs de maïs.



# Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi

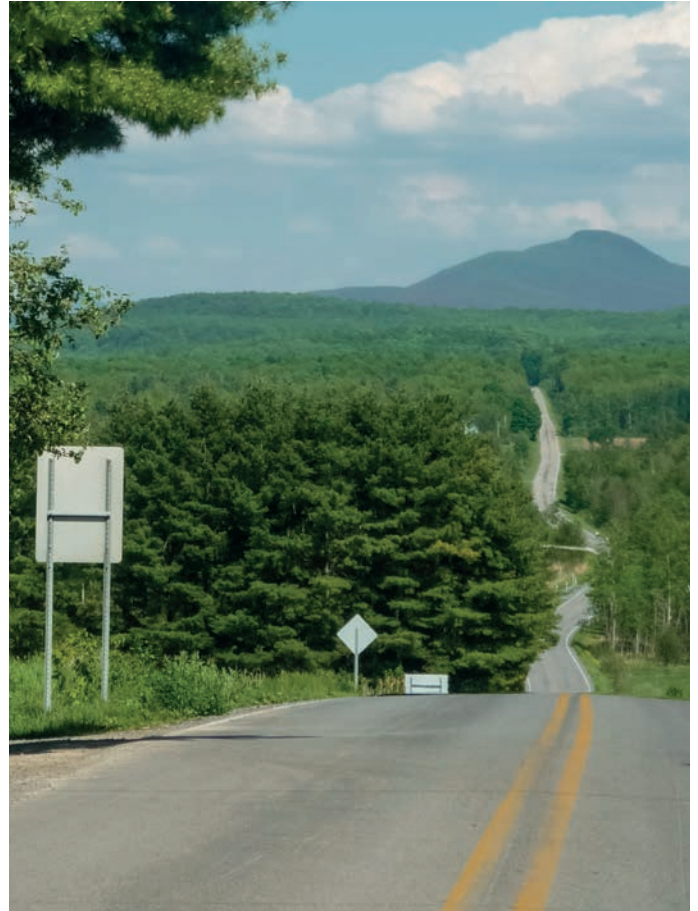
## LE PIEDMONT DES APPALACHES

### B. Dans le centre-ouest, des paysages d'ardoise et de calcaire

Lorsque l'on progresse vers l'est du territoire et que l'on franchit le banc de sable de Bedford-Farnham (ligne de Logan), on atteint les premières hauteurs du piedmont appalachien. Ici, les altitudes varient de 60 à 90 mètres, et le relief plat s'estompe pour laisser place à un paysage ondulé, puis vallonné (Gendron *et al.*, 1999).

Le piedmont des Appalaches correspond donc au premier palier (le plus bas) du plateau appalachien (Kesteman, Southam et Saint-Pierre, 1999). Cet espace passe progressivement, du sud au nord, d'une plaine vallonnée marquée par des collines fortement érodées, puis à de légères ondulations caractéristiques de Saint-Ignace, Brigham, Adamsville et Cowansville au nord. Elles sont créées par les dépôts de till laissés par les glaciations. Les dépôts de calcaire caractérisent les Pays stanbridgeois et l'Écaille de Philipsburg au sud, alors que l'ardoise domine les plaines du nord, le long de la barre de Dunham. Toutefois, l'Écaille de Philipsburg constitue une singularité régionale. Son paysage de plis rapprochés successifs qui montrent de nombreux signes de décrochement est dû à l'activité tectonique le long de la ligne de Logan (située à la frontière des basses-terres et des Appalaches). La brèche tectonique a causé des résurgences de fluides et créé des veines ou bancs de dolomie, de quartz et de calcaire (métamorphiques). Sous l'effet d'un chevauchement par les terres stanbridgeoises, ces formations se sont pliées, puis effondrées (Séjourné et Malo, 2001).

Le géographe Raoul Blanchard a décrit la région du piedmont comme «[...] une frontière géomorphologique relativement étroite, qui n'est ni la "large table presque horizontale" de la plaine du Saint-Laurent ni les "hautes rangées de collines et les pentes raides" des Appalaches» (Blanchard dans Gendron *et al.*, 1999, p.13). En effet, le till schisteux et les sédiments fluvio-glaciaires caractéristiques des dépôts de surface de ces



#### 4. Descente de l'Écaille de Philipsburg

En descendant de l'Écaille, les collines ardoisiques offrent un paysage légèrement vallonné. Le Pinnacle se dresse au loin.

paysages d'ardoise et de calcaire ont été fortement remaniés par l'action des eaux de la mer de Champlain, contrairement à ceux des paysages de schiste plus à l'est (Carrier *et al.*, 2013). La Barre de Dunham a agi comme paroi littorale de cette mer. Les fonds plus limoneux et sableux de la mer sont aujourd'hui occupés par les activités agricoles, alors que les dépôts granuleux sont occupés par la forêt. Ces paysages répondent à ceux d'une bande s'étirant de Bedford à Drummondville, le long de la ligne de Logan.

# Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi

## UNE COLLINE MONTÉRÉGIENNE

### C. Au nord, une colline, paysage d'intrusion ignée

Les Montérégiennes sont récentes (-125 millions d'années) et datent de l'époque géologique du Crétacé (Gendron *et al.*, 1999). Elles résultent du déplacement de l'Amérique du Nord au-dessus d'un point chaud du manteau terrestre. Lors de cet événement, la remontée de magma (roches en fusion) depuis le centre de la Terre a permis à des roches intrusives de cristalliser et remonter sous la surface (Auclair et Laramée, 2007). Ces roches constituent un sol unique sur le territoire bromisquois, puisqu'elles sont ignées alcalines. C'est cette

caractéristique qui a permis aux Montérégiennes d'émerger sur le territoire. Beaucoup plus dures et moins sensibles à l'érosion que les schistes appalachiens, les Montérégiennes ont été mises en évidence au cours des différentes phases d'érosion qu'ont subi les Appalaches (Gendron *et al.*, 1999). Le mont Brome est la plus importante de ces collines après le mont Mégantic, atteignant une altitude de 553 mètres (Auclair et Laramée, 2007).

#### 5. Montérégienne ou relief appalachien?

Paysage de l'intérieur du mont Brome, colline montérégienne.



# Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi

## LES BARRES ET SILLONS APPALACHIENS

### D. Dans le centre-est, des paysages de quartzite, de dolomie et de schistes érodés

Depuis la faille de Logan à la limite Ouest de la région jusqu'au massif de Sutton, ces roches sédimentaires plissées et redressées sont des ardoises, des grès, des conglomérats, des calcaires principalement. Elles sont disposées en bandes étroites ou interstratifiées et s'étirent selon l'orientation appalachienne sud-ouest nord-est (Gendron *et al.*, 1999).

À partir d'une ligne qui relie Bromont, Cowansville, Dunham et Frelighsburg (le contrefort de Dunham), on franchit un second palier large de 5 à 10 kilomètres (Gendron *et al.*, 1999) et culminant à 300 mètres. Un second pli suit 3 kilomètres plus loin; il est dominé par le Pinacle, un haut sommet arrondi

s'apparentant au Massif des monts Sutton, et se prolonge à travers une série de plateaux schisteux fortement érodés, où l'action de l'eau a créé de nombreuses buttes. Ce pli ou barre s'étire jusqu'au lac Brome, où il s'échoue. Ces barres de quartzite et de dolomies ont mieux survécu à l'érosion que les sillons qui les séparent, sédimentaires et plus friables. C'est le caractère moins métamorphique du socle schisteux, moins résistant, qui a engendré la différence de relief entre les barres et sillons et les massifs de l'est. Aujourd'hui, les barres sont boisées et investies par l'habitat secondaire, alors que les sillons conservent une certaine vocation d'agropastoralisme.

#### 6. Barre et sillon

Le sillon de Selby derrière la barre de Dunham.



# Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi

## LES MASSIFS APPALACHIENS

### E. À l'est, des paysages de schistes métamorphiques plissés

Dans un premier temps, il y a 600 millions d'années, à l'aire cambrienne, l'océan Iapetus était présent au large de la Laurentia, ancêtre de l'Amérique du Nord. À cette époque, des sédiments se sont déposés au fond de cet océan et se sont consolidés, formant des milliers de strates; la composition des roches du sous-sol de la région résulte de ces dépôts (Gendron *et al.*, 1999). Ensuite, il y a 425 millions d'années, des masses continentales sont sorties de cet océan et sont venues heurter la plaque tectonique de l'Amérique du Nord : c'est l'orogénèse taconique. À ce moment, les milliers de mètres de boues marines qui s'étaient accumulés ont été soulevés et comprimés. Cela a entraîné un premier plissement du relief: la chaîne des Appalaches était née (Auclair et Laramée, 2007).

#### La faille de Logan

Au cours de cette phase, il s'est aussi produit une fracture de la croûte terrestre qui est venue marquer le seuil entre les régions du piedmont et des basses-terres du Saint-Laurent (Auclair et Laramée, 2007). Cette zone de chevauchement est appelée la faille de Logan (Cazelais, 2018). C'est lors de l'orogénèse acadienne, il y a 360 millions d'années, que la seconde phase d'édification des Appalaches a eu lieu, lorsque des îlots continentaux sont entrés en collision avec l'Amérique du Nord. Une seconde fois, les Appalaches se sont redressées et ont pris de la hauteur. Elles ressemblaient alors aux imposantes Rocheuses et aux Alpes. Cependant, depuis cette époque, les montagnes ont subi l'effet des vents et de différentes phases de glaciation qui ont érodé ces montagnes pour leur donner l'aspect arrondi que nous leur connaissons aujourd'hui (Auclair et Laramée, 2007).

#### Les Monts Sutton

Cette seconde phase d'édification des Appalaches a produit les Monts Sutton qui s'étirent à l'est du territoire et s'orientent dans un axe sud-ouest / nord-est (le même axe que la faille de



#### 7. Sutton depuis les plateaux de l'Alder

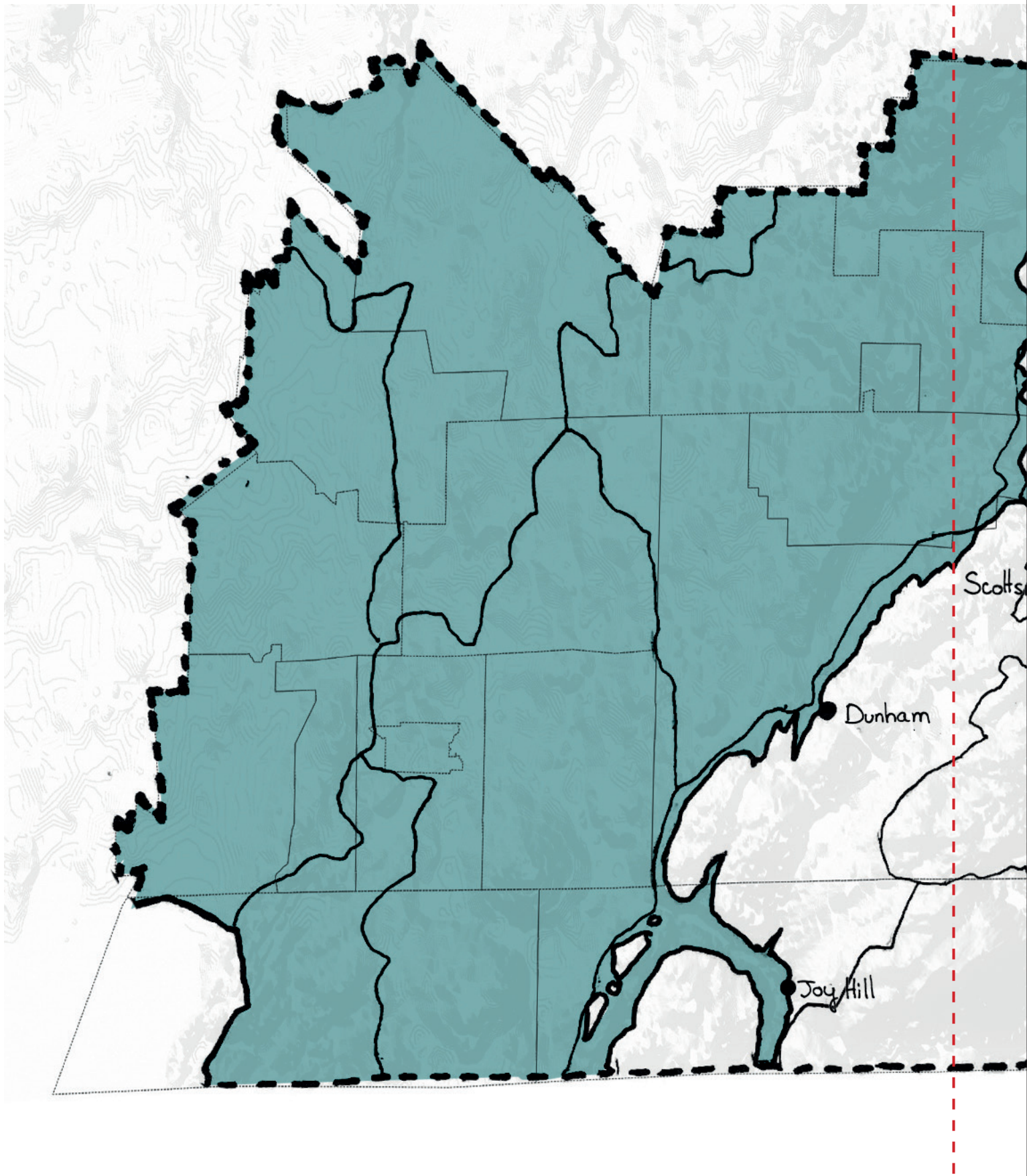
Le Massif des monts Sutton se dresse au-dessus de la vallée de la rivière du même nom. Ces deux ormes marquent la descente des plateaux qui se dressent dans le prolongement du Pinnacle vers les massifs appalachiens.

Logan). Cette série de monts trace la limite entre le piedmont des Appalaches et le bas plateau appalachien. Elle est le prolongement des montagnes Vertes situées plus au sud dans l'état du Vermont.

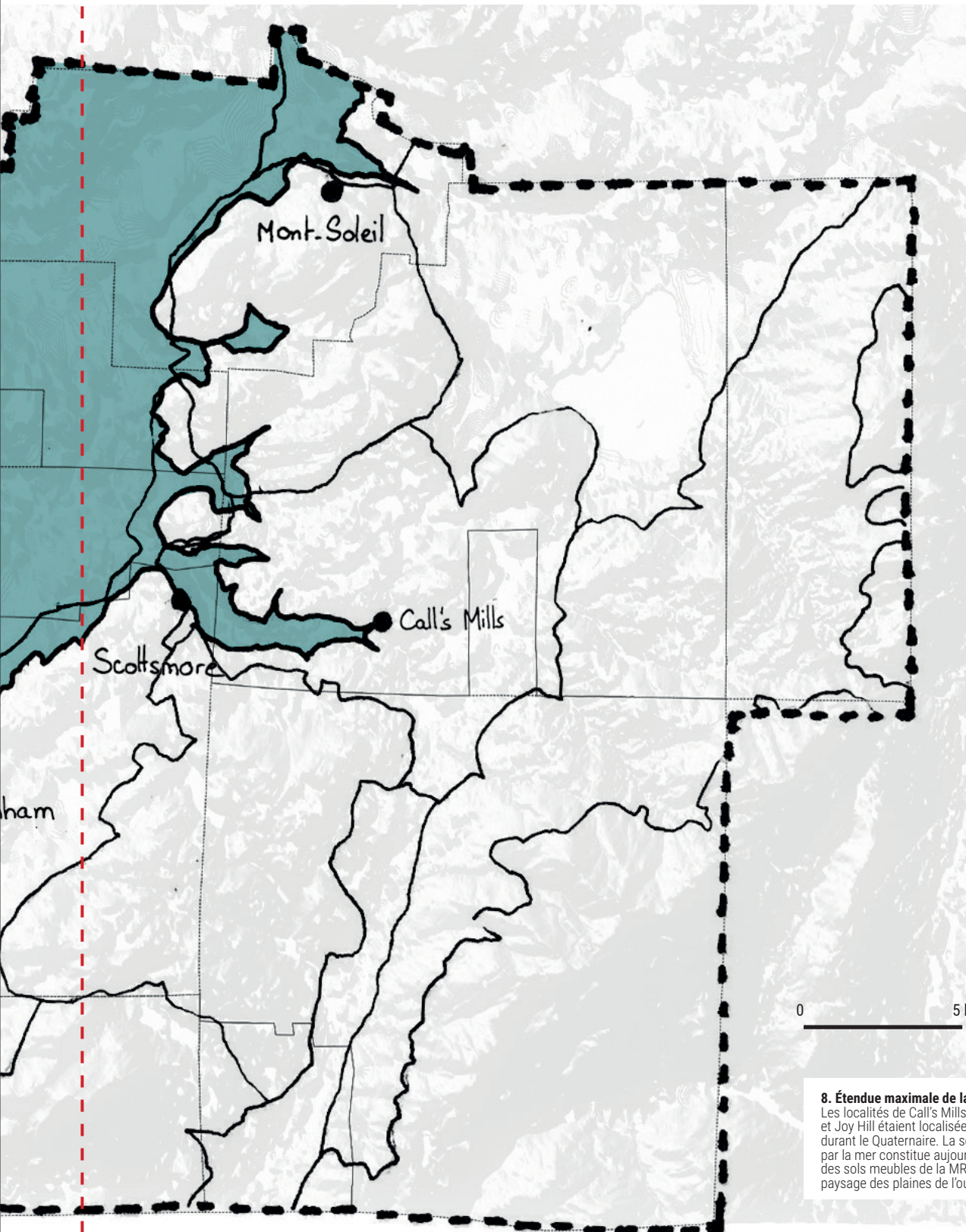
Les roches des Monts Sutton sont majoritairement composées de basalte, de schistes et d'autres roches déformées issues de la consolidation de sédiments à l'air cambrienne (Gendron *et al.*, 1999).



# *Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi*



# Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi

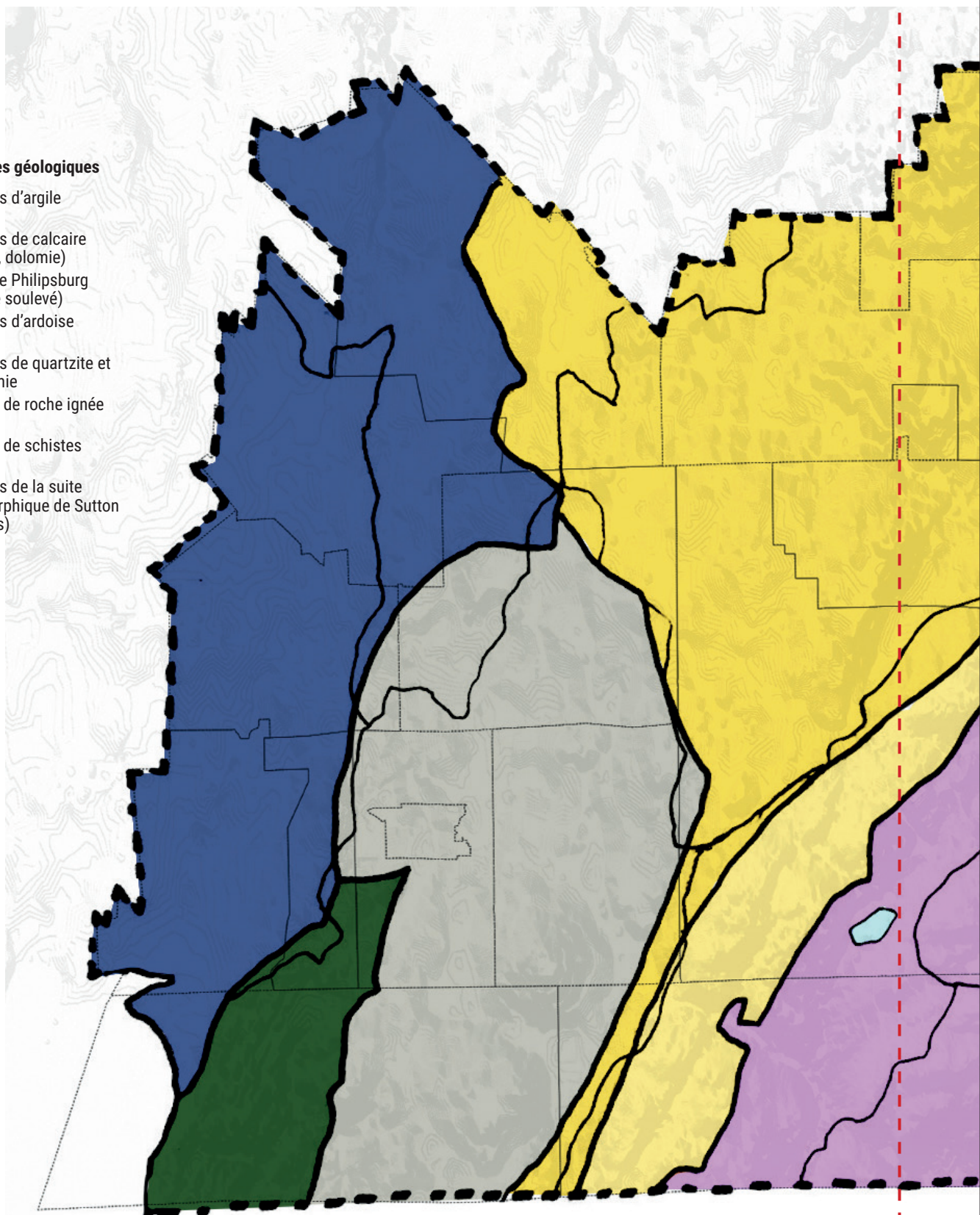


**8. Étendue maximale de la Mer de Champlain**  
Les localités de Call's Mills, Dunham, Scottsmore et Joy Hill étaient localisées sur des plages, durant le Quaternaire. La sédimentation déposée par la mer constitue aujourd'hui une bonne partie des sols meubles de la MRC. Ils ont forgé le paysage des plaines de l'ouest.

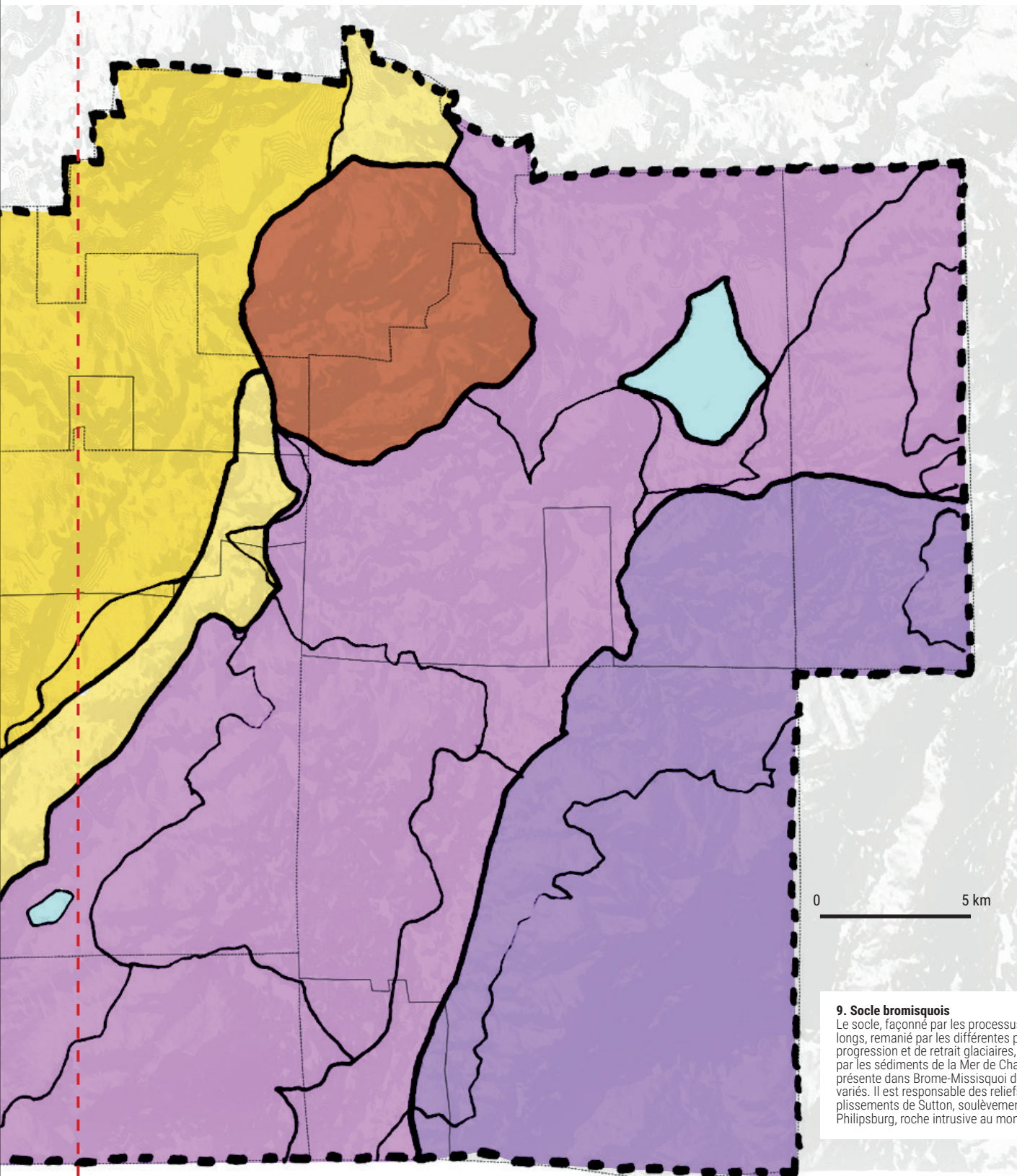
# Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi

## Grands paysages géologiques

-  Paysages d'argile
-  Paysages de calcaire (ardoise, dolomie)
-  Écaille de Philipsburg (calcaire soulevé)
-  Paysages d'ardoise
-  Paysages de quartzite et de dolomie
-  Paysage de roche ignée intrusive
-  Paysage de schistes
-  Paysages de la suite métamorphique de Sutton (schistes)



# Les 5 grands paysages de Brome-Missisquoi



## 9. Socle bromisquois

Le socle, façonné par les processus géologiques longs, remanié par les différentes phases de progression et de retrait glaciaires, puis recouvert par les sédiments de la Mer de Champlain, présente dans Brome-Missisquoi des visages variés. Il est responsable des reliefs contrastés: plissements de Sutton, soulèvements en écaille à Philipsburg, roche intrusive au mont Brome...



Les 14

# ENSEMBLES PAYSAGERS et leurs entités



## ENSEMBLES PAYSAGERS

Portion du paysage régional qui présente une tendance claire, sans toutefois prendre un aspect uniforme ou lisse.

L'**ensemble** paysager possède une histoire, un univers vernaculaire et des enjeux qui lui sont propres. Il est divisible en **entités**, plus petites unités d'un paysage au fonctionnement singulier.

## OCCUPATION DU SOL

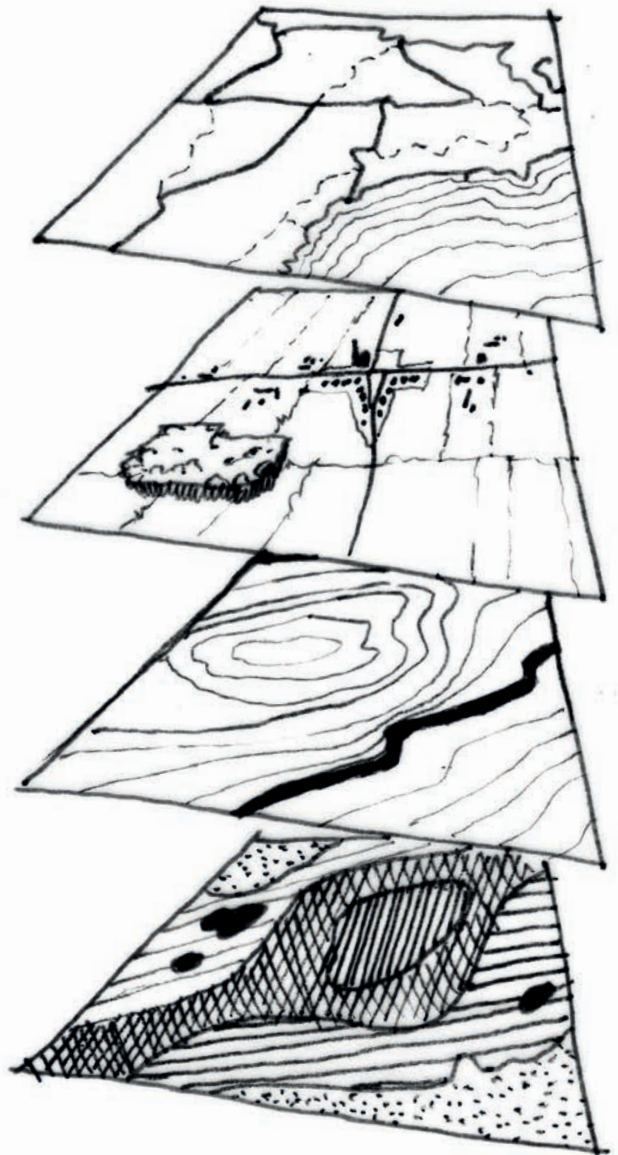
Façon dont les habitants d'une région occupent leur territoire, selon les potentiels déterminés par l'époque, le climat, le sol et le sous-sol. Il s'agit de la manifestation matérielle du paysage, fortement imprégnée de la culture locale (immatérielle), et caractérisée par des relations d'enracinement, de fréquentation, de consommation.

## SURFACE

Partie visible du socle, avant tout constituée de dépôts de surface laissés par les glaciations et submersions. En fonction du climat, la surface abrite une flore et une faune spécifiques. La surface, en relation avec le socle, crée l'univers d'opportunités paysagères que l'humain, par sa culture, façonnera à son image.

## SOCLE

Assise physique du paysage, façonnée selon des processus géologiques longs (plissements, érosion). Le socle géologique détermine le relief et donne sa forme à l'hydrographie d'un paysage. Les grands mouvements ou limites du relief (chaînon, failles, vallées, etc.) créent un canevas de base au paysage.



Schématisme du processus de conception des ensembles paysagers

# Les 14 ensembles paysagers et leurs entités

Découper un territoire en ensembles paysagers nécessite une compréhension préalable. Le découpage proposé doit pouvoir devenir opérationnel et servir d'outil tant de gestion que de mobilisation paysagère, et donc prendre forme sur la base de **dynamiques paysagères** réelles et ancrées dans le territoire. Par dynamique, il est sous-entendu une tendance discernable ou direction claire que prend un paysage. Cette notion implique une étude préalable de **mise en perspective** du paysage, d'en tracer l'évolution depuis un point déterminé dans le passé afin de pouvoir mesurer ce qui se présente aujourd'hui. Un ensemble paysager se découvre donc par l'isolement d'une seule dynamique forte, ou alors d'un groupe de dynamiques concurrentes.

La dynamique elle-même est déterminée par nombre de facteurs qui peuvent être classés en trois grands groupes: **le socle** (relié à la géologie) et **le sol** (relié à la pédologie) qui se combinent pour former un potentiel paysager; **l'occupation**, qui se veut la manifestation de la manière dont l'humain, à une époque donnée, tire profit de ce potentiel paysager en l'aménageant (variables matérielles) et se l'appropriant (variables immatérielles).

Le schéma de la page précédente illustre le processus et le croisement de données nécessaire à la détermination des ensembles paysagers d'un territoire.

Les paysages bromisquois se déclinent en 14 ensembles paysagers et en 31 entités. Ils font partie de 6 grandes familles paysagères qui varient de l'ouest à l'est du contact entre les grandes composantes du socle géologique. Il se trouve en Brome-Missisquoi :

-  **1 ensemble de plaine agricole ouverte**  
Paysage d'argile
-  **3 ensembles de plaine agroforestière**  
Paysages d'ardoise et calcaire
-  **3 ensembles de barres et plateaux**  
Paysages de dolomite et quartzite
-  **3 ensembles de sillons et vallées**  
Paysages de schistes sédimentaires
-  **1 ensemble de flancs**  
Paysages de schistes érodés
-  **3 ensembles de massifs montagneux**  
Paysages variables de schistes métamorphiques ou de roches ignées intrusives

Le contexte appalachien a teinté la désignation des ensembles paysagers (sillons, barres, massifs, etc.), et les particularités locales ont servi de canevas à la nomenclature des entités paysagères.

Les pages qui suivent présentent les ensembles paysagers de Brome-Missisquoi un à un. Une clé de lecture peut être retrouvée aux pages 106 et 107. En complément, le chapitre 6 de l'Atlas présente pour chaque ensemble une synthèse des dynamiques et enjeux de paysage tout en énumérant divers moyens de passer à l'action.





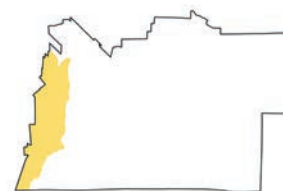
# Les 14 ensembles paysagers et leurs entités

1. Identification de l'ensemble paysager et déclinaison, s'il y a lieu, en ses entités paysagères.
2. Bloc-diagramme représentant le relief et l'occupation du sol de l'ensemble paysager.
3. Annotations au bloc-diagramme: lieux habités et éléments de dynamique paysagère (tendances).
4. Résumé des points saillants du volet compréhension sociale des paysages: résultats des activités de participation citoyenne en trois thèmes, soit les paysages appréciables visuellement, fréquentables et habitables.
5. Résumé des points saillants du volet compréhension sociale des paysages: résultats des recherches, soit les éléments du patrimoine, les paysages valorisés à travers l'art populaire et le caractère identitaire (attachement, représentativité de la région).
6. Déclinaison, en ordre croissant, des typologies d'habitat les plus fréquentes dans l'ensemble paysager.
7. Résumé des enjeux de paysage découlant des dynamiques paysagères à l'action.
8. Résumé visuel de l'occupation du territoire
9. Détail d'occupation du territoire et de composition paysagère: caractérisation de la forêt de l'ensemble paysager.
10. Détail d'occupation du territoire et de composition paysagère: caractérisation du territoire agricole.
11. Indice de mitage: mesure cartographique de l'envahissement des milieux naturels et forestiers par des développements résidentiels de faible densité.

## *Plaine pikeriveraine*



**N**ommer un territoire n'est pas simple; le toponyme doit véhiculer un sens et s'ancrer dans la réalité, tout en revêtant une facture intemporelle. La grande plaine de l'ouest de Brome-Missisquoi fait partie de ces territoires innommés dans les faits: elle est l'extension de la plaine haut-richelaine, partie la plus australe des basses-terres du Saint-Laurent, dont les paysages culturels sont largement associés à l'idée de la Montérégie. D'origine récente, le terme « Montérégie » prend de plus en plus sa place dans l'imaginaire québécois, et s'associe à trois caractéristiques: une vaste plaine dégagée, des intrusions suivant un axe ouest-est (les collines montérégiennes), et des rivières suivant un axe perpendiculaire sud-nord (le Richelieu, la Yamaska). La plaine de l'ouest de la MRC fait donc partie d'un tout plus grand dont elle constitue la périphérie. La rivière aux Brochets (anciennement Pike) et l'un de ses principaux affluents, le ruisseau (aux) Morpions, l'arrosent selon ce même axe sud-nord (ou nord-sud). L'adjectif *pikeriveraine* s'est donc imposé, contribuant à relever l'importance qu'a eue la rivière aux Brochets dans l'établissement des paysages locaux, et ce, de la Préhistoire à l'époque contemporaine. Le réseau hydrographique a par ailleurs souffert de l'intensification agricole au 20<sup>e</sup> siècle. La baie Missisquoi est devenue l'emblème québécois du combat contre les cyanobactéries, et les initiatives d'amélioration des pratiques en matière de bandes riveraines se sont hissées au rang de modèles de gestion des eaux et fabrication de nouveaux paysages en zone d'agriculture intensive.



Type de paysage  
**Plaines ouvertes**

Superficie  
**159,11 km<sup>2</sup>**

Municipalités

**Pike River  
Notre-Dame-de-Stanbridge  
Sainte-Sabine  
Stanbridge Station  
Saint-Armand**

Cours d'eau :

**Baie Missisquoi  
Rivière aux Brochets  
Ruisseau (aux) Morpions**

Population (2016) :  
**1 830**

Gentilé suggéré :  
**Pikeriveraine, Pikeriverain**

## Aux confins des basses-terres du Saint-Laurent

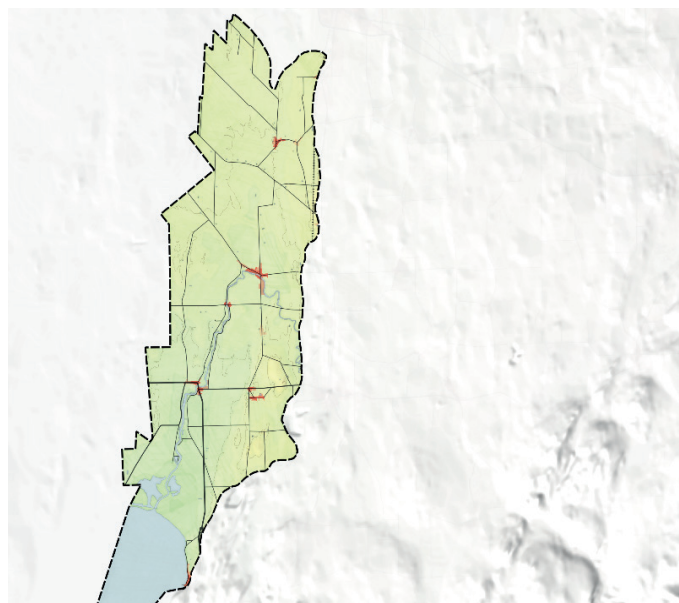
Le relief pikeriverain consiste en une plaine uniforme de loams argileux, déposés par la mer de Champlain et les lacs subséquents. Le territoire présente une légère déclivité en direction de la baie Missisquoi, au sud, et en direction de la rivière Yamaska, au nord. Le terrain s'élève à l'est, le long de la côte de sable où plusieurs zones de dépôts plus schisteux ou sableux annoncent les premières ondulations appalachiennes de l'Écaille de Philipsburg.

### Ci-contre

#### 1. La Plaine pikeriveraine en hiver

La Plaine pikeriveraine est balayée par le vent et la poudrière hivernale, par un jour de neige. Les tiges de maïs montrent un changement dans la pratique agricole: elles sont conservées l'hiver afin d'éviter la perte des sols à l'automne et au printemps.

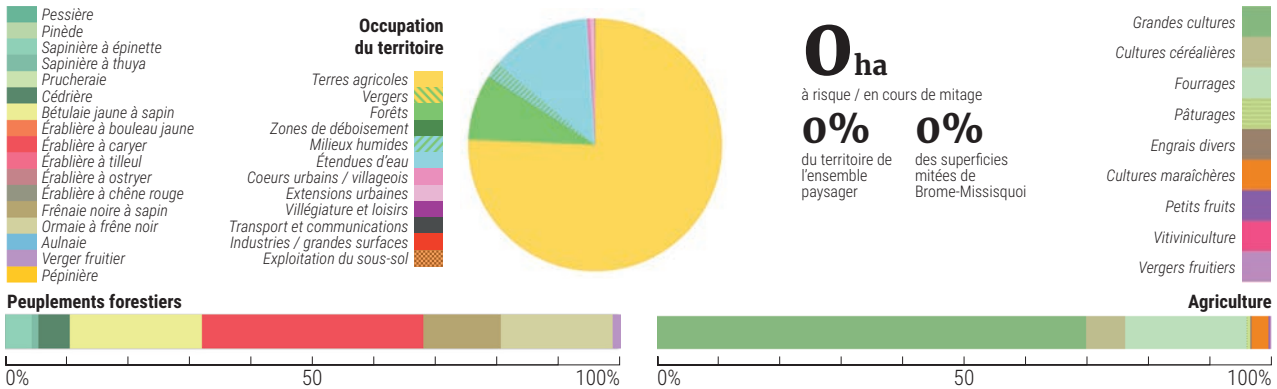
## 2. Relief de la Plaine pikeriveraine



# Plaine pikeriveraine

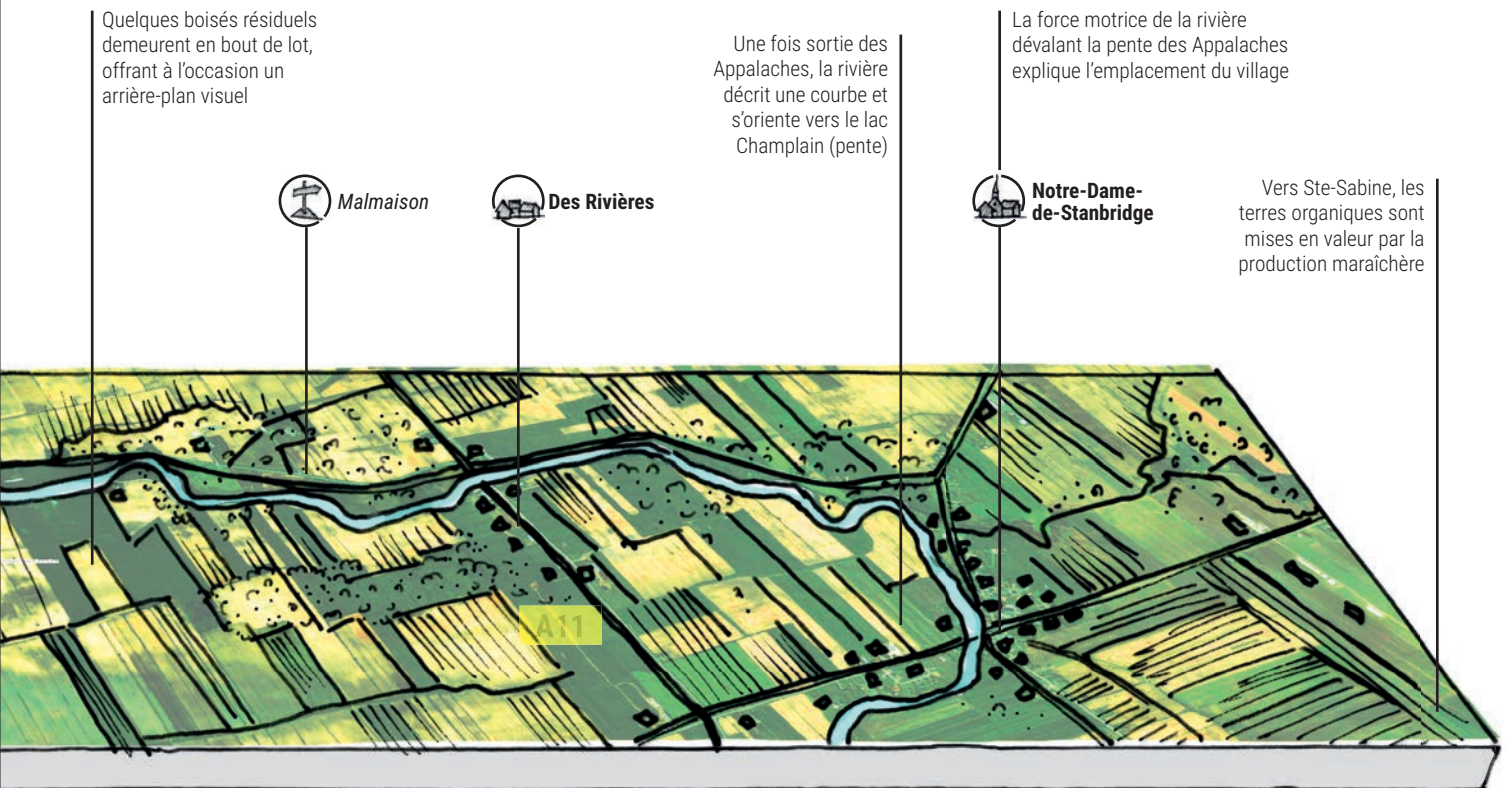


## PORTRAIT TERRITORIAL



# Plaine pikeriveraine

Plaine pikeriveraine A11



3. Bloc diagramme des dynamiques paysagères de la Plaine pikeriveraine

## ÉLÉMENTS VALORISÉS

- |   |   |
|---|---|
|  (+) Grandes vues dégagées |  Patrimoine villageois   |
|  (+) Clochers d'églises    |  Patrimoine archéologique  |
|  (-) Pollution agricole    |  Aucune mention, mais potentiel                                    |
|  (-) Peu d'accès publics   |   |
|  (-) Agriculture intensive |  Paysage jugé le moins emblématique de la région (voir chapitre 1) |
|  (-) Odeurs, nuisances     |   |
|  (-) Décroissance          |   |

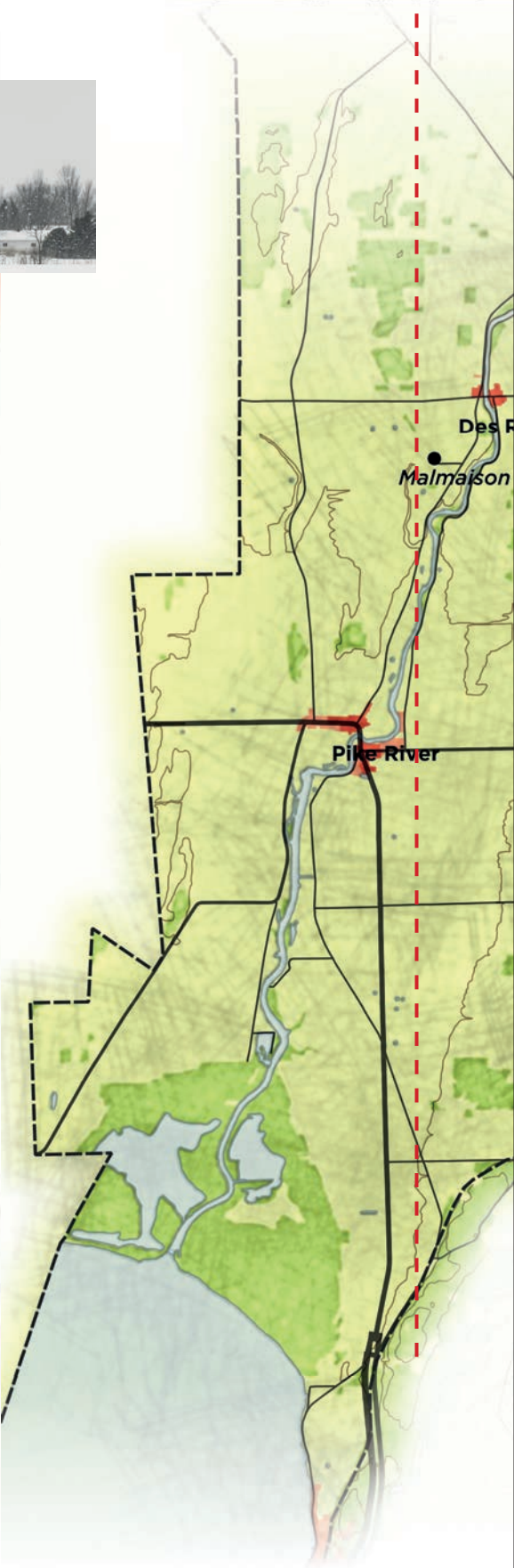
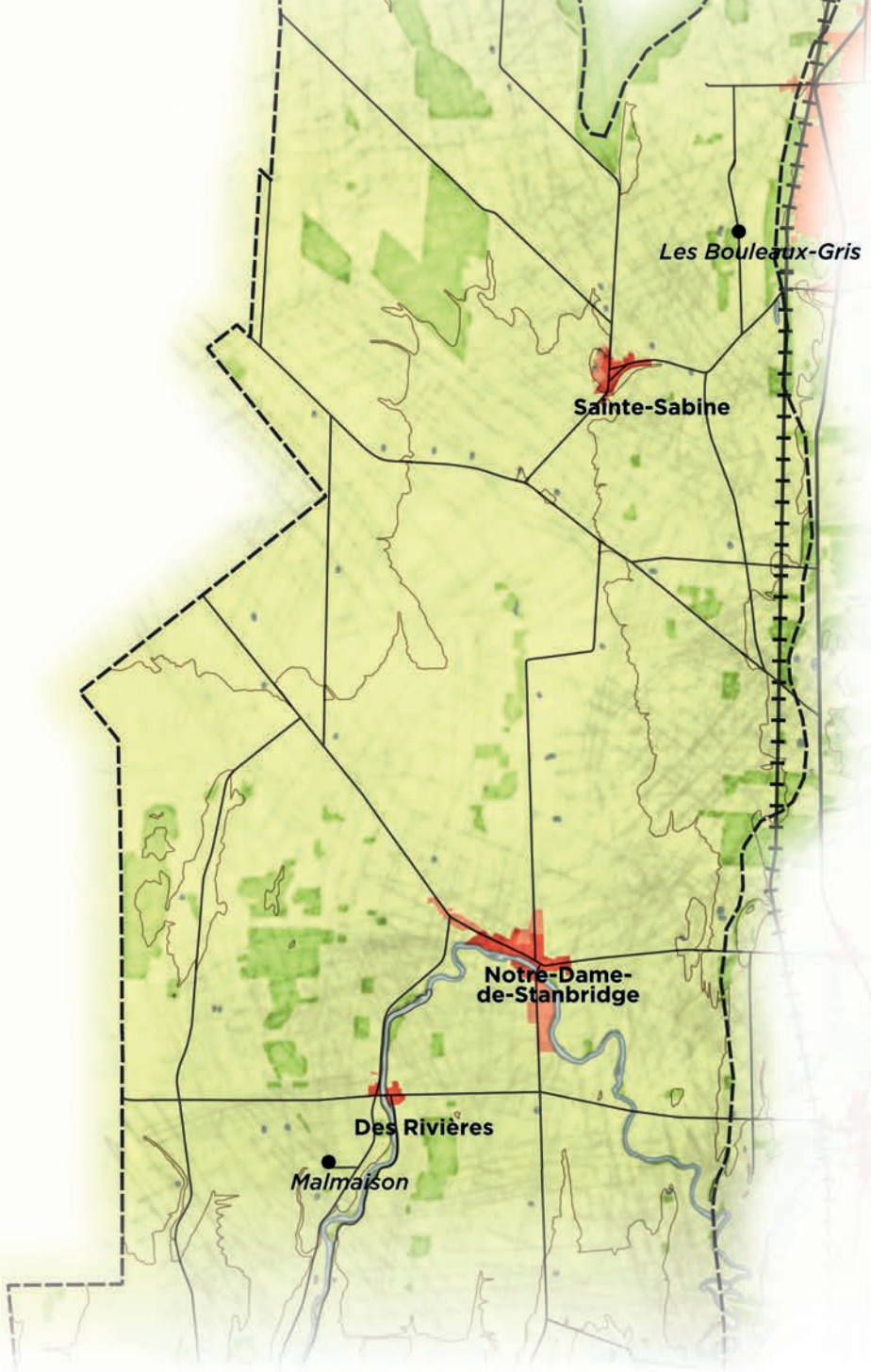
## HABITAT

-  Village canadien
-  Lotissement rural linéaire
-  Hameau (industriel, de croisée)
-  Lieu-dit
-  Villégiature (camping)

## ENJEUX DE PAYSAGE

- Gestion de la pollution diffuse
- Protection des rares milieux naturels
- Amélioration de l'image des paysages d'agriculture intensive
- Conservation du patrimoine paysager de rang (intensification agricole et disparition du bâti)
- Conservation et actualisation du patrimoine paysager de village (rue Principale, clochers dans la plaine)
- Conservation / création de sens dans le lieu face à la banalisation paysagère
- Actualisation du milieu de vie villageois (proximité, densification douce)
- Question de l'accessibilité au territoire, au droit à la nature et à l'interconnexion entre l'habitat et le milieu naturel en zone d'agriculture intensive

# Plaine pikeriveraine





## **A11** Plaine pikeriveraine : Un monde productif et habité, aux horizons vastes

La Plaine pikeriveraine est avant tout marquée par son paysage d'agriculture intensive. Sur les rangs rectilinéaires sont alignées des fermes laitières, porcines ou avicoles. Le maïs-grain et le soya constituent de loin les deux principales cultures, et elles rythment les paysages au gré des saisons. Le territoire agricole couvre plus de 76% du territoire, le reste étant surtout constitué des plans d'eau. La forêt recouvre moins du dixième de la plaine, et est surtout constituée de bois debout (érablières à caryer cordiformes). Au nord, vers Sainte-Sabine, le paysage devient plus maraîcher grâce aux sols organiques issus de l'assèchement de milieux humides propres aux terres mal drainées de la région de Farnham.

## **Des communautés villageoises vivantes, mais vieillissantes**

Contraints par leur périmètre urbain depuis plusieurs décennies, les villages de Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Stanbridge Station et Sainte-Sabine ont cessé de prendre de l'expansion. L'intensification de l'agriculture, l'exode rural et la diminution du nombre d'enfants par famille ont causé une stagnation de la population. L'absence d'institution d'enseignement supérieur à proximité contraint nombre de jeunes désireux de fonder leur famille à s'exiler. Le défi démographique à venir, celui du vieillissement de la population, sera critique dans la Plaine pikeriveraine. En effet, les noyaux villageois font face à la désertion, et l'érosion des services ne constitue pas un facteur attractif pour de nouvelles populations. La densification et la consolidation des noyaux villageois semblent inévitables pour l'avenir.

Page précédente

**4. Village de Notre-Dame-de-Stanbridge**  
Le clocher de l'église catholique est un repère visuel typique de la Plaine pikeriveraine.

Ci-contre

**5. Rivière aux Brochets**  
Près de l'ancien moulin DesRivières, les eaux de la rivière ne sont pas gelées en février.

0 1 2 km





# *Plaine maskoutaine*



# Plaine maskoutaine

Bois de Farnham A21  
Plaine de Rainville A22

**R**égion frontière, la Plaine maskoutaine tire son nom de la Yamaska qui se trouve à cheval entre les basses-terres du Saint-Laurent et les Appalaches. Les invasions et retraits des mers qui ont jadis formés la plaine ont fait s'amonceler de véritables bancs de sable le long d'une ligne qui part du centre de Farnham et se rend au-delà de Stanbridge-Station. D'un côté de cette ligne, les terres riches et organiques sont parfois mises en culture, mais demeurent le plus souvent boisées: c'est le Bois de Farnham. De l'autre, les sols loameux ont permis l'émergence de la grande culture: c'est la Plaine de Rainville. L'horizon y est toutefois moins vaste que dans la Plaine pikeriveraine. Le dernier retrait glaciaire a déposé ça et là des résidus de schiste et d'ardoise qui forment aujourd'hui de légères ondulations restées boisées. À cela s'ajoute le banc de sable lui-même. Un drainage inadéquat pour l'agriculture a favorisé l'apparition d'une forêt jeune surtout constituée de bouleaux et de sapins, qui est aujourd'hui investie par le développement résidentiel extensif et la villégiature (camping, chasse).

Au centre de la Plaine maskoutaine, et profitant d'un accident sur le parcours de la Yamaska, la ville de Farnham a grandi tardivement, véritablement propulsée par l'arrivée du chemin de fer au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. La force hydraulique de la Yamaska a permis la production d'électricité nécessaire à l'établissement de la grande industrie. Farnham a été le plus important centre industriel de la région jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle. Des quartiers ouvriers entourent encore le coeur institutionnel.



Type de paysage  
**Plaines agroforestières**

Superficie  
**134,38 km<sup>2</sup>**

Municipalités  
**Farnham  
Saint-Ignace-de-Stanbridge  
Sainte-Sabine  
Notre-Dame-de-Stanbridge  
Brigham**

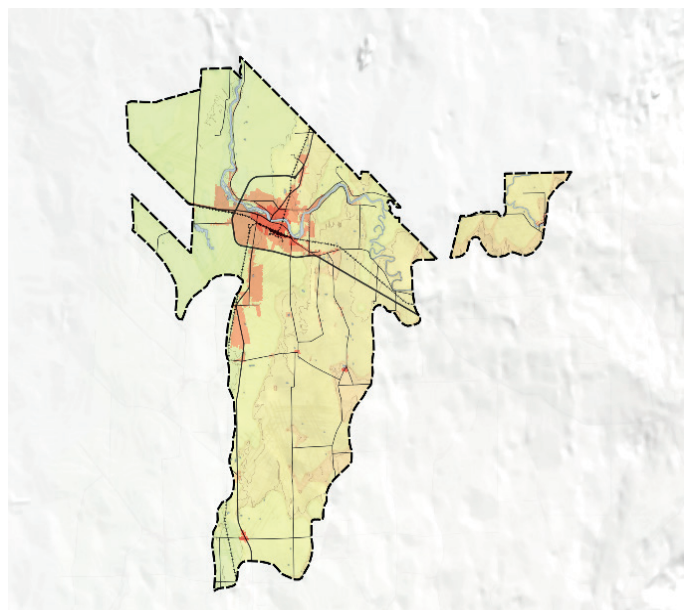
Cours d'eau :  
**Rivière Yamaska  
Rivière Yamaska-Sud-Est  
Ruisseau (aux) Morpions  
Ruisseau Walbridge**

Population (2016)  
**9 700**

Gentilé suggéré :  
**Maskoutaine, Maskoutain**

## Derrière la côte de sable, des boisés parsèment la plaine agricole

Très plat à l'ouest dans les Bois de Farnham, le relief ondule au contact de la côte de sable et s'élève graduellement jusque vers Haseville. La Yamaska présente un cours d'eau tortueux à travers le paysage loameux. Elle prend toutefois un chemin direct vers le Saint-Laurent au contact du sable, en aval de Farnham.



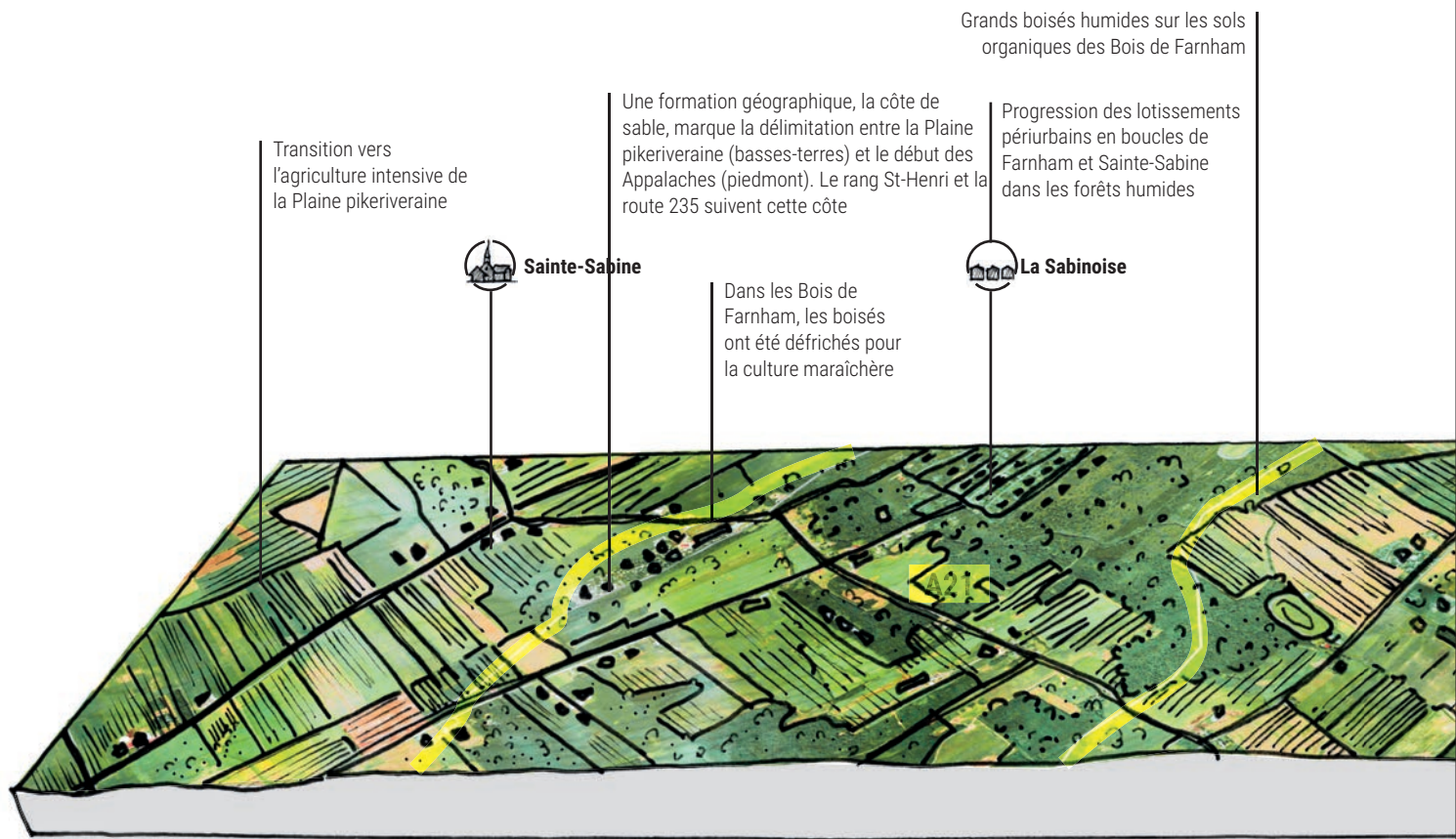
De gauche à droite

### 6. Plaine de Rainville

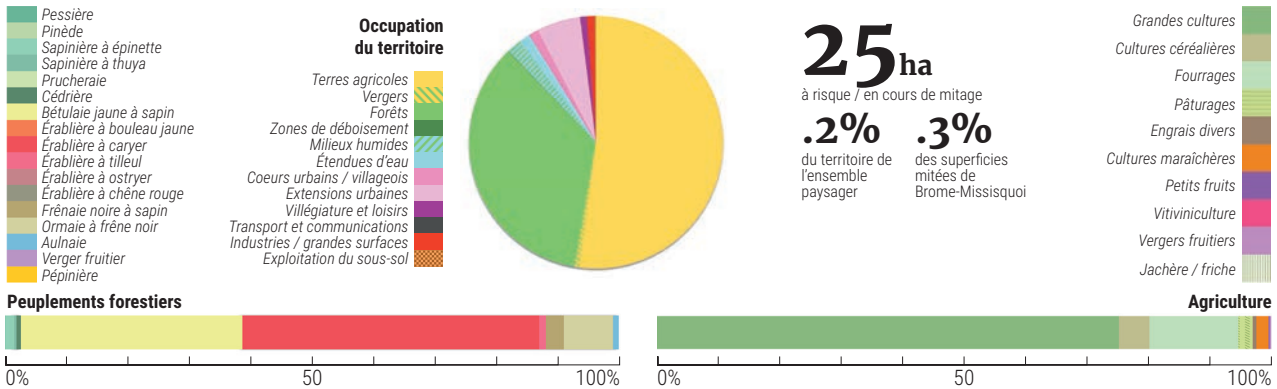
Vue vers le sud depuis la route 104.

### 7. Relief de la Plaine maskoutaine

# Plaine maskoutaine

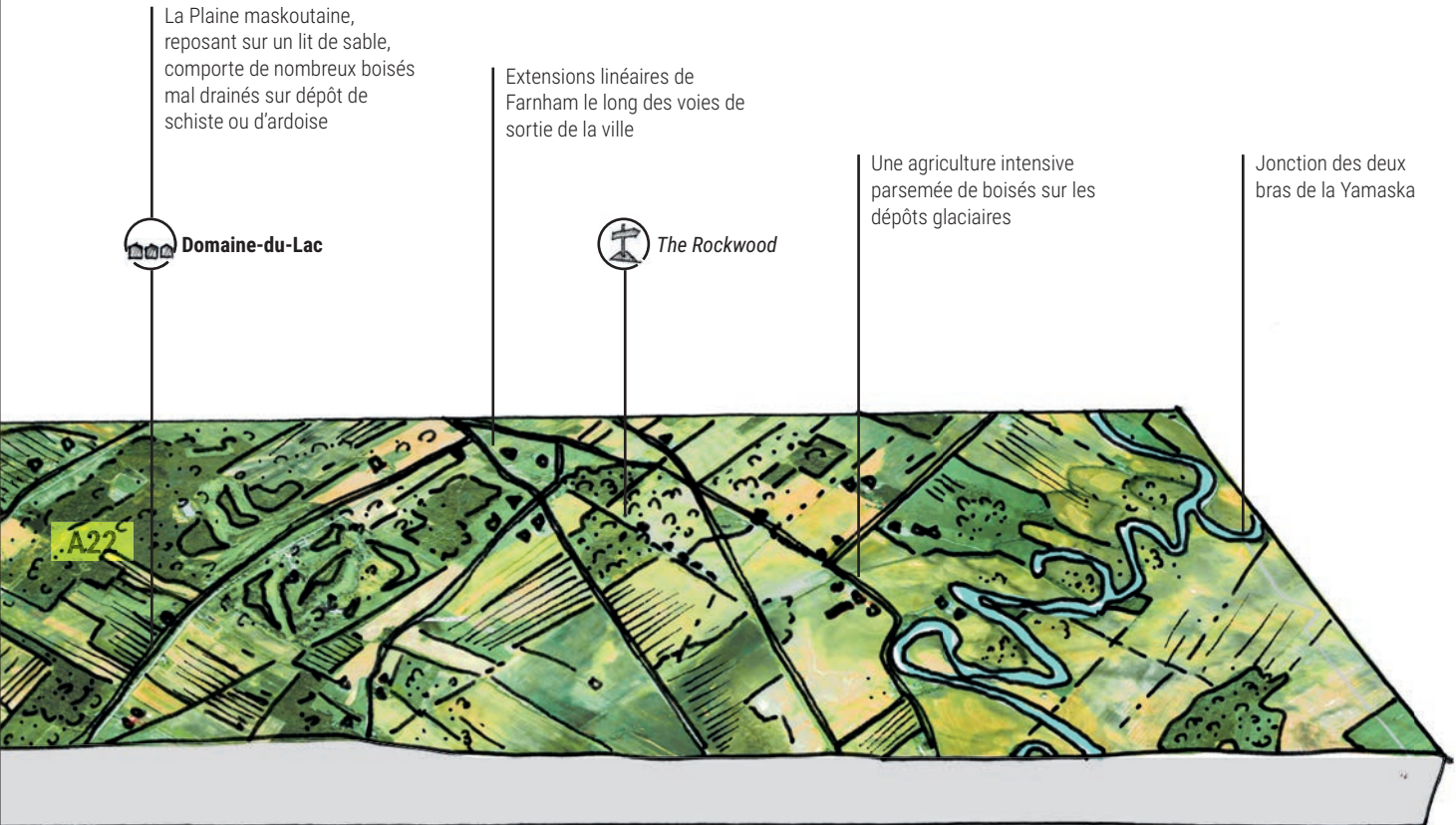


## PORTRAIT TERRITORIAL



# Plaine maskoutaine

Bois de Farnham A21  
Plaine de Rainville A22



8. Bloc diagramme des dynamiques paysagères de la Plaine maskoutaine

## ÉLÉMENTS VALORISÉS



(+) Rivières  
(+) Grands boisés  
(-) Périurbanisation



Paysage patrimonial lié  
au chemin de fer



(-) Forêt privée  
(-) Désir de préservation  
(+) Services



Aucune mention



(-) Générique  
(+) Patrimoine  
(-) Banalisation du patri-  
moine et de l'habitat



Église St-Romuald

## HABITAT



Petit bourg  
industriel



Lotissement  
attenant



Lotissement  
rural



Lieu-dit

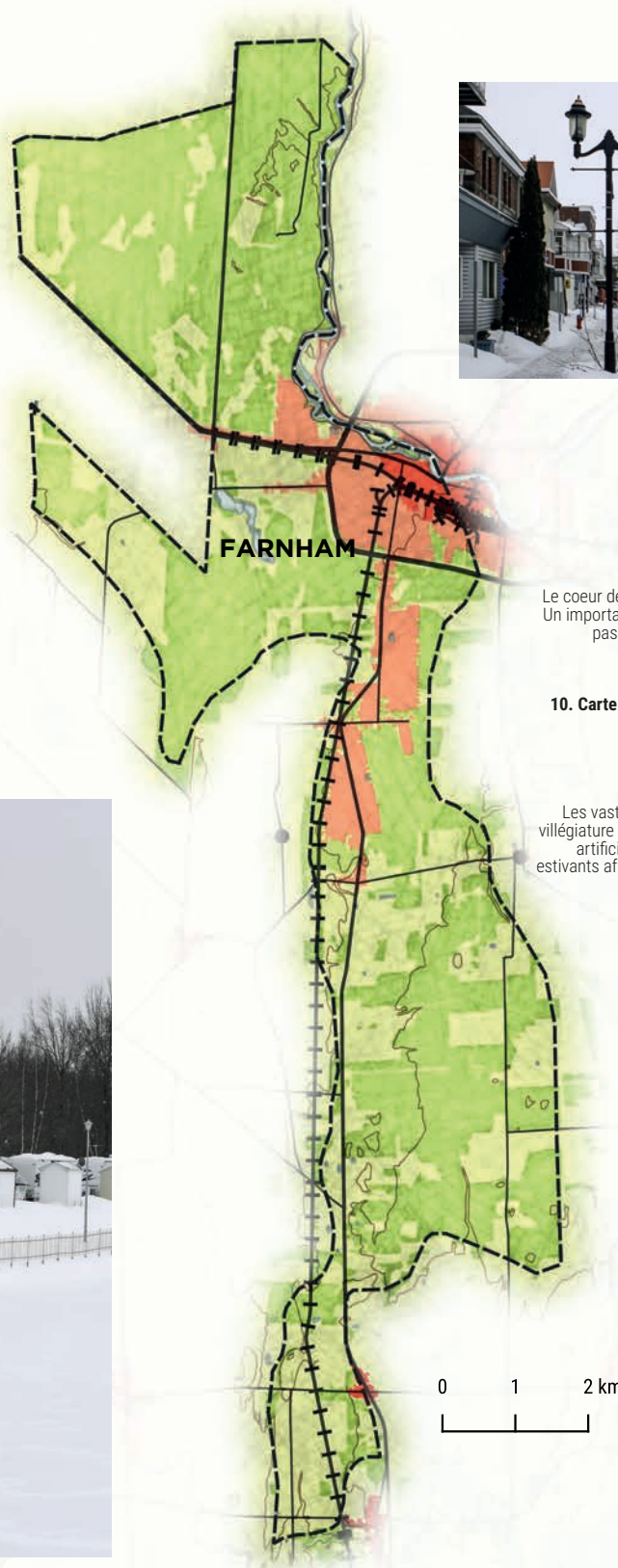


Villégiature  
(camping)

## ENJEUX DE PAYSAGE

- Maintien des paysages agroforestiers liés à l'élevage laitier
- Implémentation de mesures agroenvironnementales en plaine d'agriculture intensive
- Connexion du corridor forestier (Bois de Farnham) et
- Intégration au paysage des réseaux de transport et de distribution
- Mise en valeur du paysage industriel et ferroviaire de Farnham

# Plaine maskoutaine



Ci-haut

## 9. Centre-ville de Farnham

Le coeur de Farnham a été dévasté par un incendie en 1911. Un important patrimoine témoigne toutefois de l'importance passée de la ville, noeud ferroviaire du sud du Québec.

Ci-contre

## 10. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère des Bois de Farnham

Ci-bas

## 11. Camping et villégiature

Les vastes boisés ont favorisé l'établissement de sites de villégiature saisonniers (campings). L'aménagement d'étangs artificiels vient compléter l'offre dans la plaine. L'été, les estivants affluent vers leur résidence secondaire. Certains de ces sites sont désormais habités à l'année.



# Plaine maskoutaine

Bois de Farnham A21

Plaine de Rainville A22



## A21 Bois de Farnham : Des bétulaies à sapin, des milieux humides et des terres organiques en voie de morcèlement

Les Bois de Farnham contrastent avec leur environnement. Majoritairement cultivés dans le passé, ils ont vu l'apparition de jeunes bétulaies à sapin très caractéristiques sur les sols au drainage peu adapté à l'agriculture moderne. Le quart des ormaies à frêne noir et des pessières noires de Brome-Missisquoi s'y retrouvent, témoignant de la richesse des milieux boisés à l'échelle locale, bien que les forêts du sud soient récentes (moins de 30 ans). Au nord, le Ministère de la Défense du Canada occupe une large pointe du territoire de Farnham depuis 1910. La forêt a été préservée du développement, et c'est sur ce site que se retrouvent les anciens peuplements d'éraablière à caryer cordiforme et d'ormaise à frêne noir. Ces milieux sont toutefois lourdement contaminés par les activités d'artillerie qui s'y tiennent.

Les berges de la Yamaska sont investies par le débordement urbain de Farnham. Des résidences récentes ou plus anciennes (à l'apparence de villégiature) composent un fil habité quasi continu entre le centre-ville de Farnham et la limite nord de Brome-Missisquoi.

Au sud, les développements résidentiels extensifs morcellent graduellement la bétulaie. Les secteurs du Boisé-Rainville et de La Sabinoise sont en expansion. Près du rang Kempt, la culture maraîchère accapare les riches sols organiques. La culture de légumes confère une image nourricière plus que productive au paysage. Les marchés fermiers et kiosques le long des rangs, vers Bedford, créent un contraste avec l'aspect plus industriel des paysages de l'entité voisine, la Plaine de Rainville.

Ci-haut

### 12. Rang de la Gare

Vers Sainte-Sabine, les routes tracent à travers la bétulaie jaune à sapin et l'éraablière à caryer. Les quartiers résidentiels s'alignent en un fil continu.

Ci-contre

### 13. Quartier ouvrier de Farnham

La maison Trépanier se démarque des alentours par son architecture victorienne bien préservée.



# Plaine maskoutaine



De haut en bas

**14. Vue typique de la Plaine de Rainville**

Les champs se buttent aux Bois de Farnham à l'ouest.

**15. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère de la Plaine de Rainville**

**16. Exploitation agricole typique de la Plaine de Rainville**

# Plaine maskoutaine

Bois de Farnham A21  
Plaine de Rainville A22



## A22 Plaine de Rainville : Dernier lambeau agricole avant les Appalaches

Dernier paysage d'agriculture intensive avant l'avènement des ondulations caractéristiques du Piedmont, marquées par l'ardoise, la plaine loameuse de Rainville constitue la portion sud d'un vaste ensemble paysager couvrant L'Ange-Gardien, Saint-Paul-d'Abbotsford, ainsi que les cantons de Milton et d'Acton. Elle comporte 80% des terres agricoles de la Plaine maskoutaine. Les grandes cultures dominent, suivies par les fourrages. En effet, près de 75% du paysage agricole de la Plaine de Rainville est caractérisé par le maïs et le soya.



## Des infrastructures lourdes dans un paysage à l'identité industrielle

L'intensification n'a pas qu'atteint l'agriculture. Les voies de communication et de distribution sont omniprésentes dans le nord de la Plaine maskoutaine. La route 104, le chemin de fer et une ligne de pylônes hydroélectriques forment un large ruban et, de concert avec les installations agricoles d'envergure et aux industries farnhamiennes, confèrent un caractère résolument industriel au nord de la plaine. La portion sud de l'entité est davantage caractérisée par un paysage agricole que forestier et ses horizons sont terminés par les bétulaies à sapin caractéristiques des Bois de Farnham. Vers l'est, l'horizon s'incline à peine et vient se buter au Contrefort de Dunham. Derrière, le Pinnacle annonce les Appalaches.

### Ci-haut

#### 17. Ondulations

Les différents dépôts de schiste ou d'ardoise confèrent un aspect légèrement ondulé aux paysages de la plaine. Des boisés de petite taille ont investi la plupart de ces ondulations.

#### 18. Corps de ferme authentique

La disposition des bâtiments autour d'une cour et la présence de nombreux bâtiments auxiliaires, font de ce corps de ferme, situé à la limite de Farnham et Dunham, un exemple type. Ils sont en voie de disparition.

### Ci-contre

#### 19. Piedmont et infrastructures

Dans l'ordre: Plaine de Rainville (dégagée), Plaine de Béranger (boisée), Contrefort de Dunham et la silhouette caractéristique du Pinnacle.





## *Écaille de Philipsburg et vallée de la Roche*

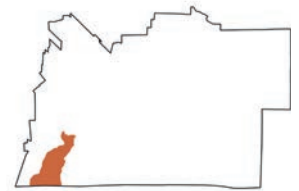


# Écaille de Philipsburg et vallée de la Roche

Écaille de Philipsburg et vallée de la Roche B11

**E**xception ou accident géologique, l'Écaille de Philipsburg a attiré le second véritable peuplement de Brome-Missisquoi, après la rivière aux Brochets, et a vu naître ce qui est devenu la région des Cantons-de-l'Est. Dans le troisième quart du 18<sup>e</sup> siècle, de nombreux colons principalement d'origine états-unienne ont été attirés par la position frontalière, le potentiel forestier et la présence d'une voie de communication transfrontalière de premier ordre: la baie Missisquoi. Petit à petit, les sols calcaires et dolomitiques de ce premier plissement appalachien ont été découverts, puis largement exploités. Ses carrières sont toujours en exploitation et florissantes, alors que le paysage trop accidenté est demeuré boisé.

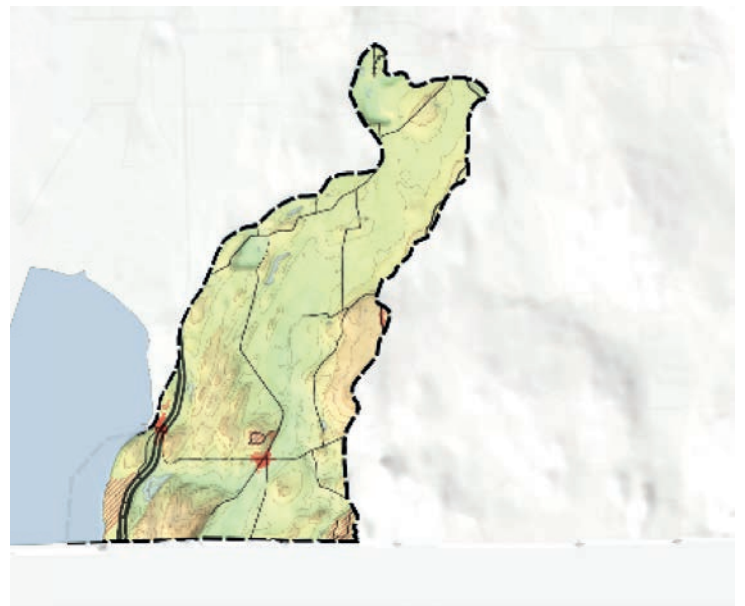
Au village de Philipsburg et sur la route, au nord du village, la séparation entre les provinces géologiques des basses-terres du Saint-Laurent et des Appalaches apparaît clairement. À l'est de la ligne de Logan, l'Écaille de Philipsburg est constituée d'une série de plis synclinaux et de failles rapprochés, dans un axe sud-ouest / nord-est (Séjourné et Malo, 2001). Des étangs résiduels (Streit) et la vallée de la rivière de la Roche témoignent du passage ancien des eaux marines et lacustres de la mer de Champlain. Le creux de la vallée, recouvert d'un dépôt de loams argileux, a vu s'établir un paysage de cultures fourragères et d'élevage et a permis le passage du chemin de fer, au détriment de Philipsburg dont le port n'a pu soutenir la compétition. La forte proportion de cédrières issues de l'agriculture dans la vallée de la Roche montre cependant l'enjeu de la fermeture graduelle du paysage.



Type de paysage  
**Barres et plateaux**  
Superficie  
**47,23 km<sup>2</sup>**  
Municipalités  
**Saint-Armand  
Bedford (Canton)  
Stanbridge Station  
Pike River**  
Cours d'eau :  
**Rivière de la Roche**  
Population (2016) :  
**820**  
Gentilé suggéré :  
**Philipsbourgeoise,  
Philipsbourgeois**

## Un accident géographique inusité

L'Écaille de Philipsburg tire son nom d'ensemble paysager de sa formation géologique. Une écaille consiste en une série de plis de dimensions réduites (par rapport à des montagnes) qui se sont disloqués, par chevauchement (dans ce cas, les basses-terres du Saint-Laurent, le long de la ligne de Logan (Séjourné et Malo, 2001).



De gauche à droite

**20. Étang Streit**  
Vu depuis le refuge Montgomery.

**21. Carte du relief de l'Écaille de Philipsburg et de la vallée de la Roche**

# Écaille de Philipsburg et vallée de la Roche

La vallée de la rivière de la Roche, cultivée, forme un doux vallon au creux de l'écaille

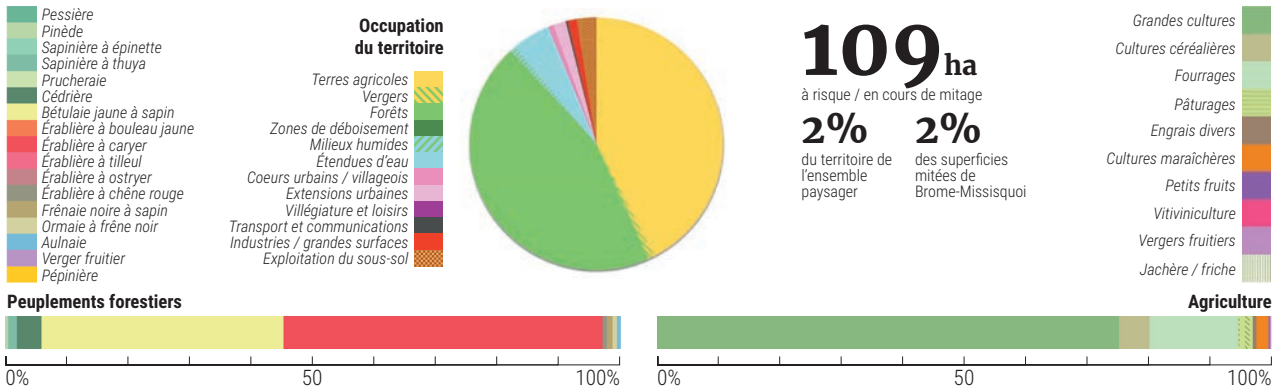
Transition vers l'entité paysagère des Collines armandoises (paysages calcaires)

**Le Coin-Chez-Brault**

La portion orientale de l'écaille forme une jonction boisée avec les Collines armandoises

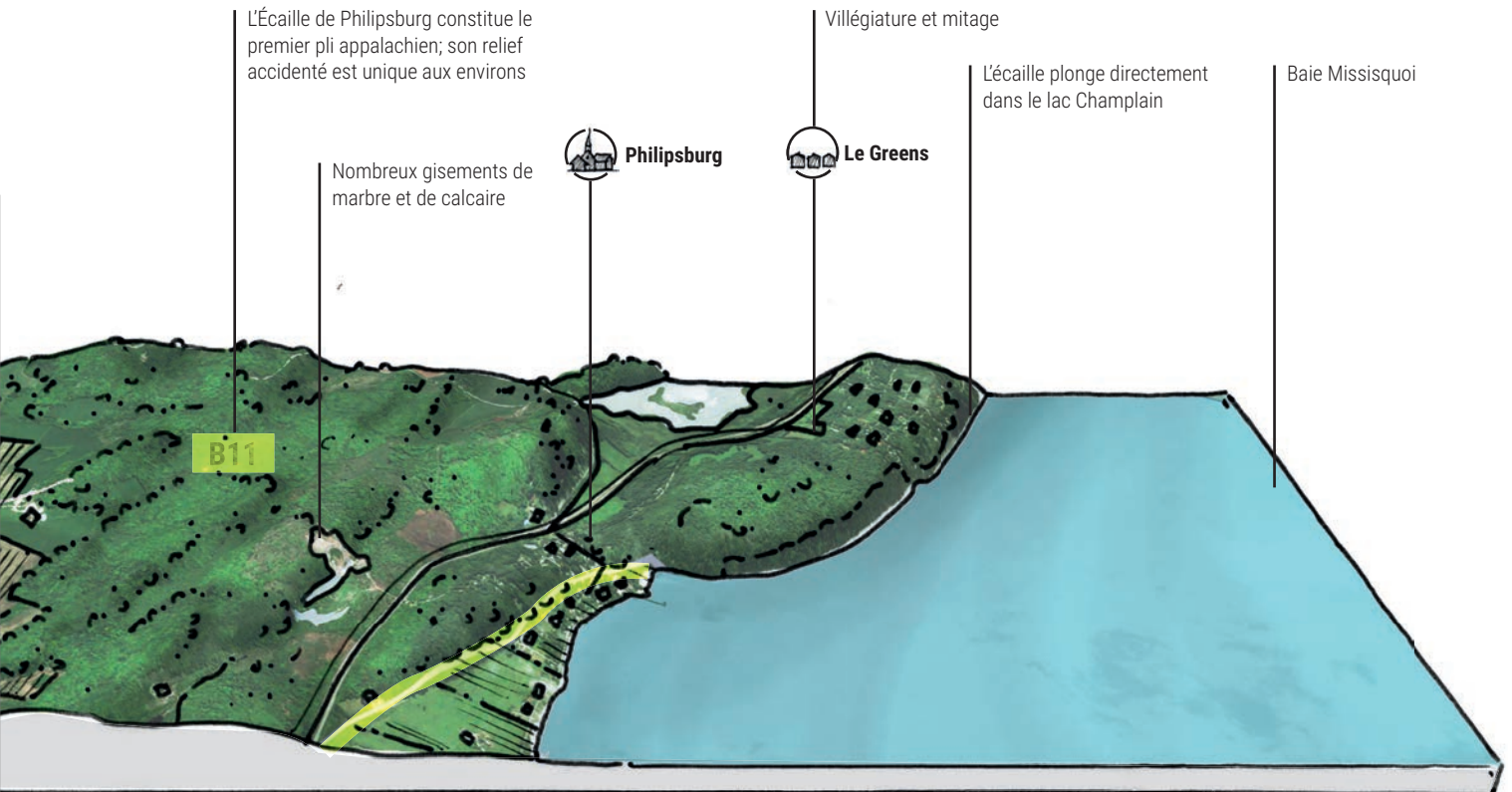


## PORTRAIT TERRITORIAL



# Écaille de Philipsburg et vallée de la Roche

Écaille de Philipsburg et vallée de la Roche **B11**



22. Bloc diagramme des dynamiques paysagères de l'Écaille de Philipsburg

## ÉLÉMENTS VALORISÉS

-  (+) Composition (villages, parcellaire, boisés, rivières, collines douces)
-  Paysages agropastoraux de la Frontière
-  (+) Vie de village
-  Frontière
-  (+) Proximité de l'eau
-  Pêche sur glace
-  (+) Relief contrasté
-  Carrières, sablières
-  (+) Immobilier
-  (+) Proximité

## HABITAT

-  Petit bourg / Village-place
-  Lotissement rural
-  Hameau agricole
-  Lieu-dit

## ENJEUX DE PAYSAGE

- Maintien des paysages agroforestiers de la vallée de la Roche
- Améliorer la perception de la baie Missisquoi
- Mettre en valeur le paysage culturel unique de la frontière entre Philipsburg et Pigeon Hill

## Écaille de Philipsburg et vallée de la Roche



### 23. Village de pêche blanche

La baie Missisquoi, lorsque l'hiver le permet, accueille une importante concentration de pêche blanche. L'hiver, les cabanes colorées prennent le plan d'eau d'assaut et forment un village attenant à Philipsburg.



# Écaille de Philipsburg et vallée de la Roche

Écaille de Philipsburg et vallée de la Roche **B11**



## **B11** Écaille de Philipsburg et vallée de la Roche : Villages d'exception nichés au creux de douces collines

Malgré leur apparence tranquille et leur petite taille, Philipsburg et Saint-Armand ont été les premiers centres industriels de Brome-Missisquoi. Ce passé se traduit à travers l'architecture soignée et l'urbanisme planifié de ces deux noyaux villageois. Philipsburg, premier port commercial de la région, s'est organisé autour d'une trame orthogonale, d'une rue commerciale en front de lac et d'une colline institutionnelle. L'essentiel du village est blotti sur le dernier fragment de basse-terres. Le village a perdu son importance lors de l'inauguration du chemin de fer. L'épuisement des populations de poisson du lac Champlain et l'augmentation rapide de la pollution de l'eau à partir de la décennie de 1960 ont eu raison de la pêche et de la villégiature. Ces activités avaient fait les belles années du village au 20<sup>e</sup> siècle.



Saint-Armand n'était qu'un hameau agricole (Solomon's Corner) au 19<sup>e</sup> siècle, lorsque l'avènement du chemin de fer l'a propulsé. L'endroit a rapidement pris le nom de Saint-Armand-Station, révélateur de sa fonction. Une gare et un dépôt ont fait apparition dans le paysage villageois, bien centré autour d'une longue place de l'église, disposée à la manière des *commons* de Nouvelle-Angleterre.

## Maintenir une cohabitation harmonieuse entre extraction et tourisme culturel

Aujourd'hui, les paysages philipsbourgeois semblent prendre une trajectoire similaire à ceux des Collines armandoises: le patrimoine et la culture sont mis à l'honneur, et les propriétés anciennement agricoles sont retapées. Les chemins filent sous des tunnels d'arbres au coeur d'une campagne opulente. Les conflits entre ces nouvelles manières d'habiter et l'expansion des gisements de calcaire doivent faire l'objet d'une attention particulière.

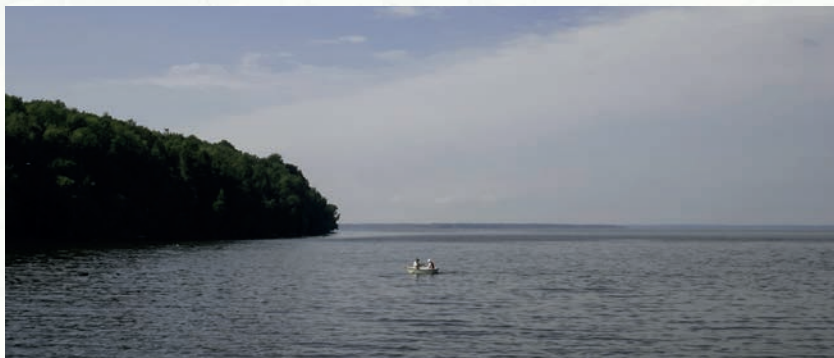
Ci-haut

**24. Magasin général de Saint-Armand**  
Vu depuis le chemin de Saint-Armand.

**25. L'Écaille de Philipsburg**  
Vue depuis le chemin de Saint-Armand.

Ci-contre

**26. Pêcheurs sur la baie Missisquoi**  
La baie Missisquoi et le lac Champlain, à partir du quai de Philipsburg.



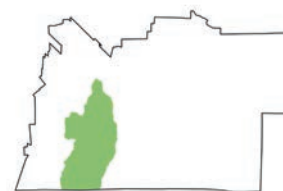
*Pays stanbridgeois*



# Pays stanbridgeois

Collines armandoises B21  
Plaine de Stanbridge B22

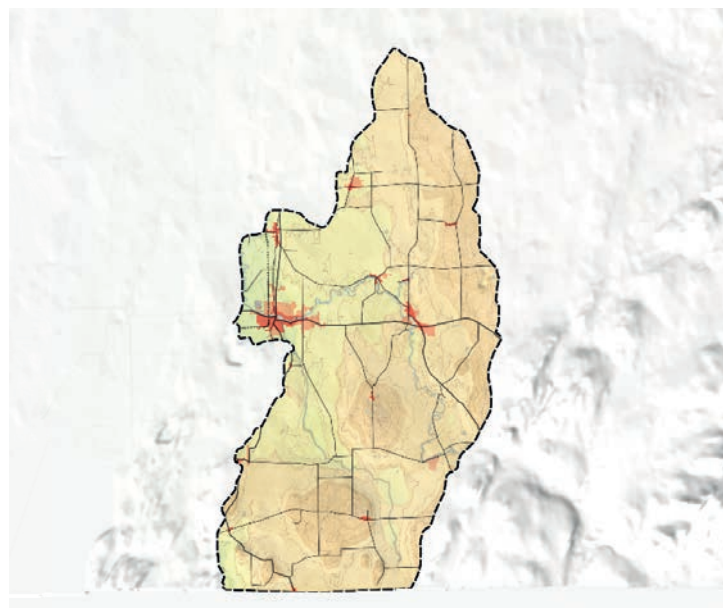
**O**ndoyants, les vastes paysages calcaires du Pays stanbridgeois s'étirent depuis la frontière canado-américaine jusqu'au nord de Saint-Ignace-de-Stanbridge. Appartenant à la grande famille des plaines agroforestières, ils diffèrent cependant grandement de leurs voisins piémontais du nord. Au sud du village de Stanbridge East, ce pays prend ainsi l'aspect de larges collines aux pentes douces. Souvent désignées «ridge» en anglais, ces collines sont traversées sur leur crête par les chemins fondateurs des Cantons, et accueillent aujourd'hui diverses cultures fruitières. Plus on se dirige vers le nord, plus les larges ouvertures pâturées ou cultivées laissent leur place à des boisés jeunes et de légers vallons. La plaine prend ainsi progressivement l'aspect agroforestier des territoires plus au nord. Les villes, villages et hameaux du Pays stanbridgeois sont sertis de témoins architecturaux relatant l'histoire culturelle et industrielle de l'origine des Cantons-de-l'Est. Stanbridge East, Mystic, Bedford et Pigeon Hill comptent parmi les agglomérations les plus pourvues en patrimoine de la région. Au nord, Saint-Ignace, Riceburg et Pearceton conservent un lien paysager apparent avec leur territoire par le biais des industries toujours vivantes. Le mouvement de gentrification paysagère y est moins prégnant.



Type de paysage  
**Plaines agroforestières**  
Superficie  
**180,84 km<sup>2</sup>**  
Municipalités  
**Stanbridge East  
Saint-Ignace-de-Stanbridge  
Saint-Armand  
Bedford (Canton et Ville)  
Frelighsburg**  
Cours d'eau :  
**Rivière aux Brochets  
Rivière aux Brochets-Nord  
Ruisseau Groat  
Ruisseau Bouchard**  
Population (2016) :  
**4 960**  
Gentilé suggéré :  
**Stanbridgeoise, Stanbridgeois**

## Douces collines, paysage agroforestier

Les collines au sud du Pays stanbridgeois, aux flancs évasés, sont composées de loams schisteux moins friables que les terrains organiques de leurs pourtours. Les crêtes ont été cultivées, alors que des prucheraies se concentrent en contrebas. Les collines laissent place à un pays plus plat, loameux, parsemé de monticules de till, de schiste et d'ardoise au nord: la Plaine de Stanbridge, cultivée et boisée en proportions égales.



De gauche à droite

### 27. Au centre de Stanbridge East

Vue depuis la rue Caleb Tree. Le moulin Cornell est en avant-plan.

### 28. Carte de la topographie du Pays stanbridgeois



# Pays stanbridgeois

Les Collines arandoises (ici, Stanbridge Ridge) sont boisées à leur base (prucheraies, aulnaies) et cultivées à leur sommet. Elles ont facilité l'établissement de chemins au 19<sup>e</sup> siècle.

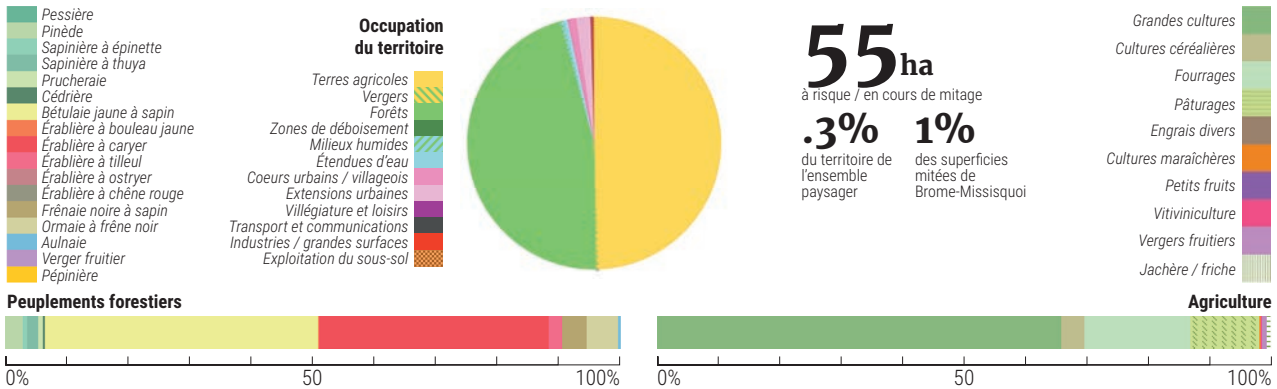
La rivière aux Brochets change de cours entre les paysages calcaires du sud et ceux d'ardoise du nord.

Stanbridge Ridge (Pencil Hill)

Jenne Hill

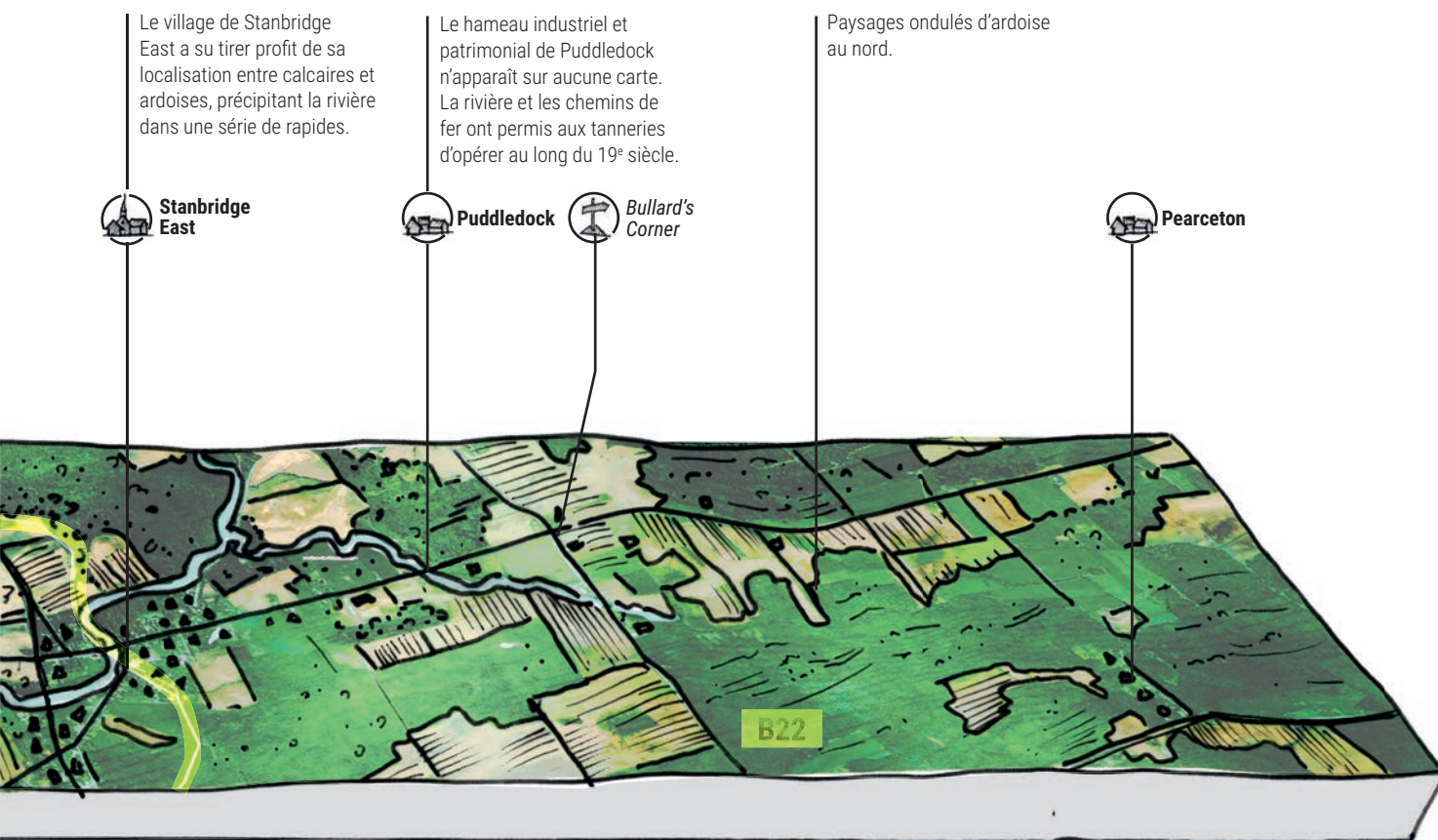


## PORTRAIT TERRITORIAL



# Pays stanbridgeois

Collines arandoises B21  
Plaine de Stanbridge B22



29. Bloc diagramme des dynamiques paysagères du Pays stanbridgeois

## ÉLÉMENTS VALORISÉS

- |  |  |
|--|--|
| (+) Paysage humanisé                         | Villages et hameaux industriels de la rivière aux Brochets |
| (+) Agencement (rivières, bosquets, plaines) |  |
| (-) Topographie                              | Musée Missisquoi Edson Pierre Foglia                       |
| (+) Rivières                                 |  |
| (+) Sociabilité                              |  |
| (-) Décroissance                             | Mystic Pont Des Rivières Moulin Cornell                    |
| (+) Centralité des agglomérations            |  |
| (+) Vie de village                           |  |

## HABITAT

- Petit bourg industriel
- Hameau agricole
- Lieu-dit
- Hameau riv. industriel
- Lotissement rural

## ENJEUX DE PAYSAGE

- Maintien des paysages agroforestiers liés à l'élevage laitier
- Implémentation de mesures agroenvironnementales en plaine d'agriculture intensive
- Mise en valeur des belles routes de campagne
- Déploiement de la vitiviniculture, du maraîchage et d'autres types de culture
- Mise en valeur de la vallée de la rivière aux Brochets

# Pays stanbridgeois

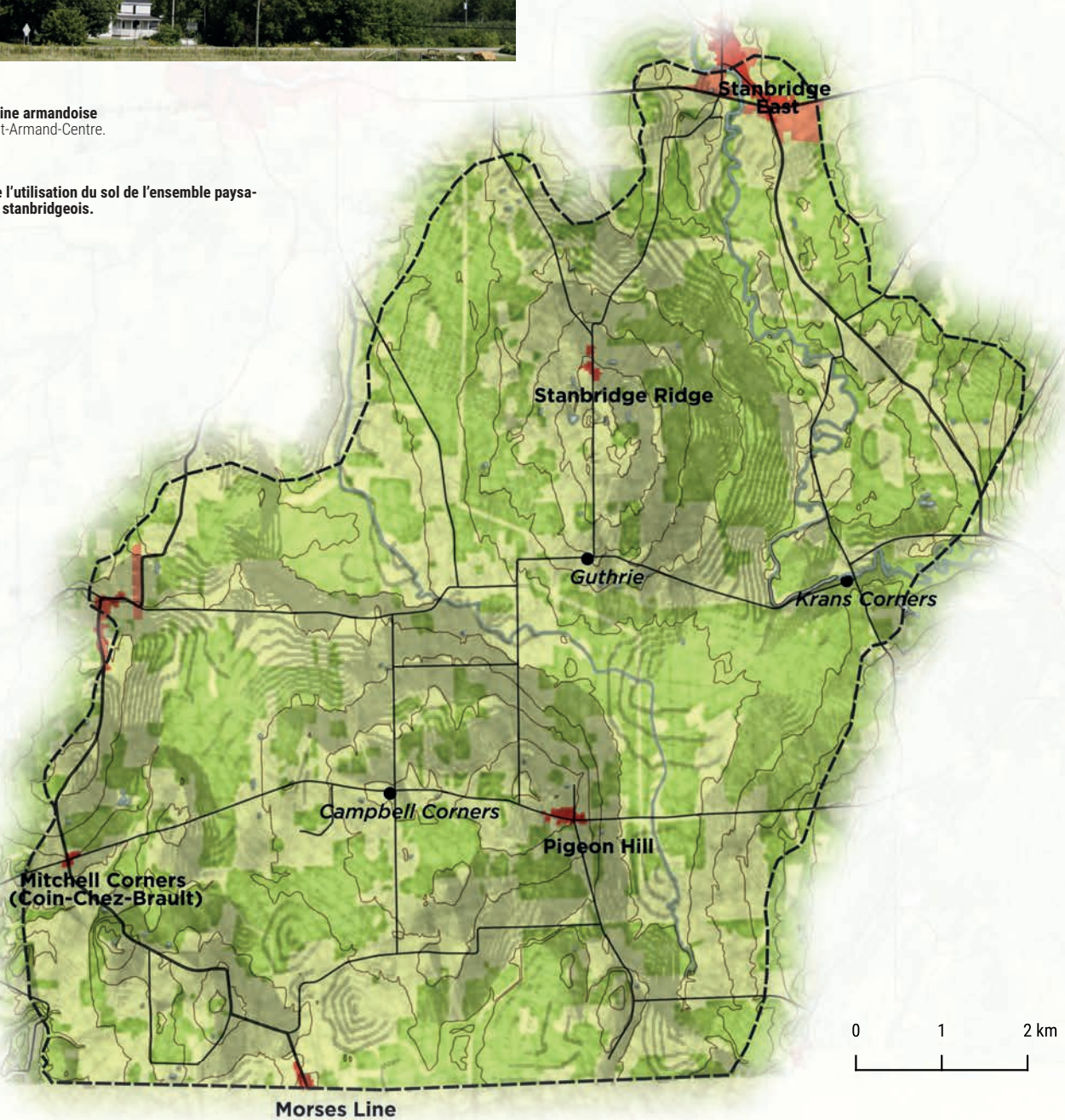


Ci-haut

**30. Une colline armandoise**  
Près de Saint-Armand-Centre.

Ci-contre

**31. Carte de l'utilisation du sol de l'ensemble paysa-  
ger du Pays stanbridgeois.**



# Pays stanbridgeois

Collines arandoises **B21**

Plaine de Stanbridge **B22**



## **B21** Collines arandoises : De campagne prospère à campagne nouvelle

Quatre collines à large sommet et aux pentes douces composent ce paysage: Pencil Hill (le Ridge), Pigeon Hill, Hancock Hill et la colline de Catchpaw. Le sommet de ces éminences, mieux drainé, a rapidement permis l'établissement de routes (chemins Ridge, Chevalier, Dutch, de Saint-Armand), facilitant la mise en culture des crêtes. Bien que les grandes cultures dominent, les paysages fourragers, céréaliers et de pâturages occupent près du quart du territoire ouvert. Les terres de Saint-Armand, Frelighsburg et Stanbridge East sont aujourd'hui investies par de nouveaux genres de cultures maraîchères de plus petite échelle, souvent permacoles. Les villages se redéveloppent et ajustent leur offre commerciale à ces nouvelles populations: les deux boulangeries de Stanbridge East et les pubs du terroir en témoignent.

## Une mise en valeur du patrimoine paysager à poursuivre

Les routes panoramiques des Collines arandoises, souvent bordées d'arbres centenaires, sont prisées des cyclistes, motards et automobilistes et se retrouvent sur plusieurs circuits. La route des Vins compte quelques étapes; les collines sont la seconde région viticole de Brome-Missisquoi. Les dépôts d'ardoise ne sont pas étrangers à cette configuration paysagère.

Il s'agit aussi du paysage le plus patrimonialisé de la MRC; tant les noyaux villageois que les propriétés rurales font l'objet de travaux de restauration et d'une mise en valeur interprétative. Le tourisme a presque damé le pion à l'agriculture.



Ci-haut

### **32. Hameau de Brill**

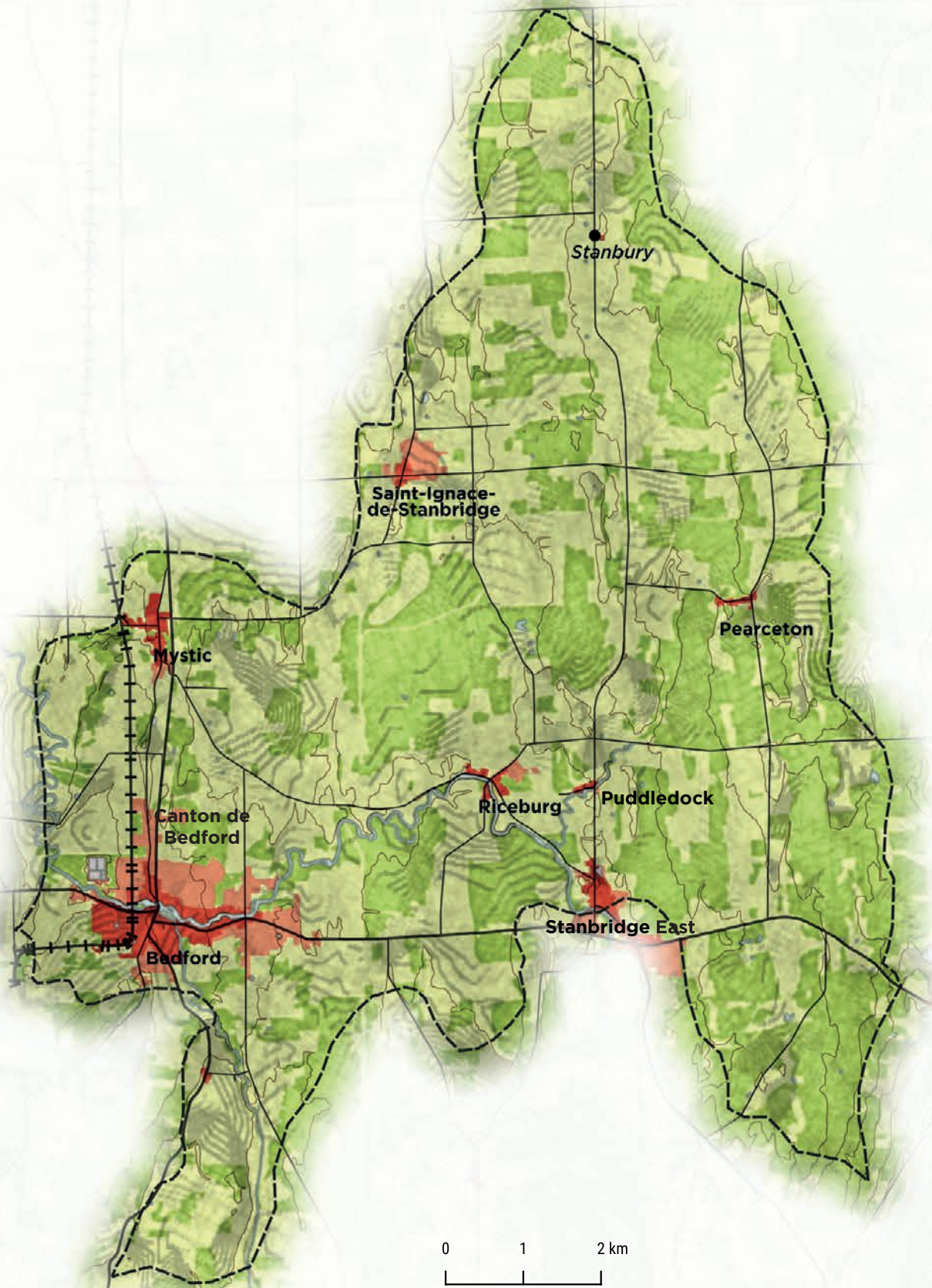
Vue vers l'Ouest depuis les hauteurs du plateau.

Ci-contre

### **33. Stanbury**

À l'image de nombreuses autres localités de la MRC, Stanbury n'a jamais été habitée en permanence. On y retrouve une chapelle et un cimetière, entourés de champs. Un village sans habitants, ou lieu de sens...

*Pays stanbridgeois*



# Pays stanbridgeois

Collines arandoises B21

Plaine de Stanbridge B22



## B22 Plaine de Stanbridge : Des paysages en transition

Les paysages agroforestiers de la Plaine de Stanbridge sont aujourd'hui en équilibre: un peu moins de la moitié du territoire est boisée, et la même proportion est mise en culture. Cependant, cet état est récent; un tiers de la forêt a moins de 30 ans, et la friche continue sa lente progression; les bétulaies, puis les érablières et frênaies prennent la place des pâturages et des champs de céréales. Les forêts les plus anciennes sont situées autour de Pearceton. L'élevage laitier marque toujours fortement le paysage. L'arc constitué des noyaux habités de Bedford (ville et canton), Saint-Ignace-de-Stanbridge, Riceburg et Pearceton conserve un caractère industriel important (gisements, industrie du bois). Toutefois, on sent que le sud du territoire est influencé par la dynamique des Collines arandoises. Le tourisme culturel prend tranquillement sa place.



## Des atouts insoupçonnés pour un cadre de vie exemplaire

La ville de Bedford, 2600 habitants, ancien chef-lieu du comté de Missisquoi, a gardé une échelle humaine et un centre actif. Il est possible d'y retrouver un mode de vie de proximité, souvent offert par des milieux urbains normalement plus grands. Stanbridge East suit aussi cette voie, à échelle réduite. À Mystic, le caractère résidentiel prime toujours, alors que Saint-Ignace et Riceburg sont marqués par l'industrie. Le territoire, parcouru par des rivières canotables, présente de nombreux milieux naturels d'intérêt, certains protégés ou accessibles. Le territoire est en déclin démographique, mais il possède de nombreux atouts directement liés à la qualité de son cadre de vie.

Page précédente

### 34. Carte de l'occupation du territoire de l'entité paysagère de la Plaine de Stanbridge

De haut en bas

### 35. Paysage agricole typique

L'équilibre agroforestier: les dépôts de schiste, d'ardoise et de till sont investis par la forêt.

### 36. Puddledock et le patrimoine industriel

Le patrimoine industriel de la Plaine de Stanbridge est remarquable. Bedford, Mystic et Stanbridge East sont des exemples importants. À Puddledock, au nord de Stanbridge East, une branche de la rivière aux Brochets forme un bassin qui rappelle l'origine industrielle du hameau: la tannerie des frères Dunn y a emmené de nombreuses familles pionnières.

### 37. Noyau villageois de Stanbridge East



## *Plaines d'ardoise*

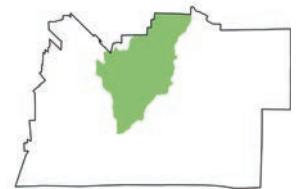


# Plaines d'ardoise

Plaine de Béranger B31  
Entre-Yamaska B32

**L**es Plaines d'ardoise, depuis l'ouest, marquent une transition douce vers les paysages culturels des Cantons-de-l'Est. De Farnham Centre vers le sud/sud-est, un relief de plaines ondulées offre une pente ascendante et graduelle sur 4 kilomètres avant de plonger dans la petite vallée du ruisseau Gear, blottie le long du Contrefort de Dunham. Cette particularité topographique offre une impression de balcon sur le rebord oriental de l'entité paysagère, donnant à voir les sillons qui se succèdent au-delà de Dunham; le rang Saint-Joseph épouse le point haut de la plaine. Dans le secteur de Site-Bellevue, la rue Beaumont descend sur Cowansville et permet de constater l'amplitude du rebord des Plaines d'ardoise. Au nord, deux branches de la Yamaska contournant le mont Brome viennent creuser le plan incliné ardoisien.

Le paysage est à dominante agroforestière. En comparaison avec le Pays stanbridgeois ou la Plaine maskoutaine, les Plaines d'ardoise sont plus boisées, et sa portion nord appartient au domaine bioclimatique de l'érablière à tilleul. Les paysages du sud (Plaine de Béranger) sont en quelque sorte une extension de la Plaine de Stanbridge, tandis que la portion du nord (l'Entre-Yamaska) est caractérisée par les dépôts de sable alluviaux charriés par les deux rivières, un paysage plus ouvert et une pression urbaine plus forte. En effet, la proximité de Cowansville et de Bromont se fait sentir.



Type de paysage  
**Plaines agroforestières**

Superficie  
**251,92 km<sup>2</sup>**

Municipalités  
**Brigham  
Dunham  
Bromont  
Cowansville  
East Farnham**

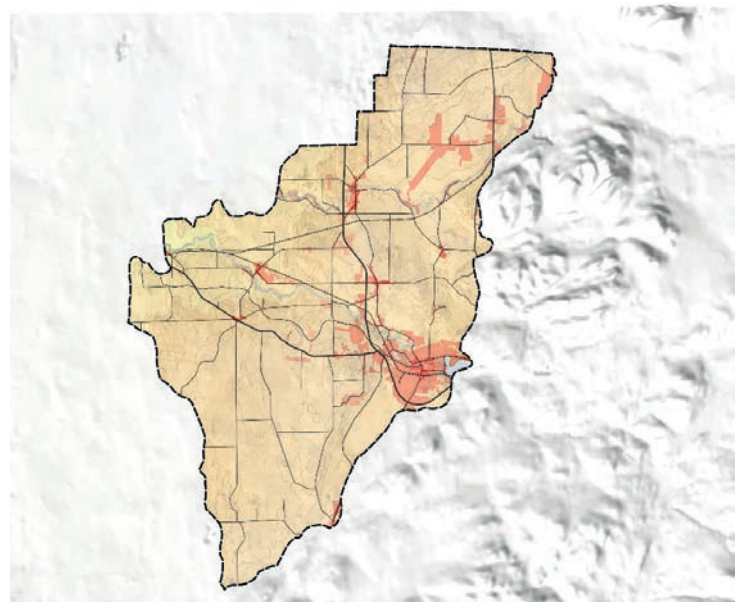
Cours d'eau :  
**Rivière Yamaska  
Rivière Yamaska-Sud-Est  
Rivière aux Brochets-Nord  
Ruisseau Groat  
Ruisseau Dozois**

Population (2016) :  
**17 750**

Gentilé suggéré :  
**Ardoisienne, Ardoisien**

## Une plaine agroforestière ondulée qui se décline au contact de la Barre de Dunham

S'élevant graduellement vers l'est, le relief est adouci au nord par les larges vallées des deux rivières Yamaska et de leurs affluents (ruisseaux Gear et Alder). Au nord-ouest, à l'extérieur de la MRC, les buttes de Saint-Alphonse viennent délimiter le paysage.



De gauche à droite

**38. Entrée sur la Plaine de Béranger**  
Depuis Farnham, la route 104 marque une descente sur la Plaine de Béranger, qui s'élève graduellement vers l'est.

**39. Carte du relief de l'ensemble paysager des Plaines d'ardoise**



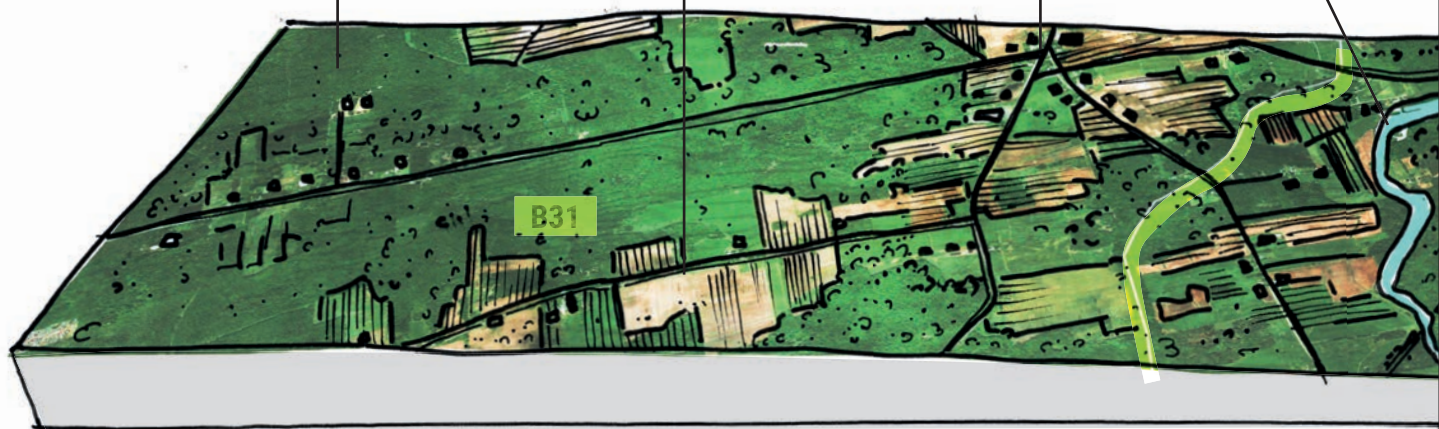
# Plaines d'ardoise

Très peu habitée, la Plaine de Béranger se caractérise par une élévation constante vers l'est, avant de plonger vers la Yamaska et le ruisseau Groat.

Le cours de la Yamaska est accéléré par la descente vers la Plaine maskoutaine. Les industries en ont tiré profit.

Le paysage est marqué par les pâturages et les cultures associées à l'élevage laitier.

**Farnham Centre**

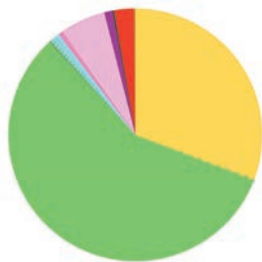


## PORTRAIT TERRITORIAL

- Pessière
- Pinède
- Sapinière à épinette
- Sapinière à thuya
- Frucheraie
- Cédrrière
- Bétulaie jaune à sapin
- Érablière à bouleau jaune
- Érablière à caryer
- Érablière à tilleul
- Érablière à ostryer
- Érablière à chêne rouge
- Frénaie noire à sapin
- Ormaie à frêne noir
- Aulnaie
- Vergers fruitier
- Pépinière

### Occupation du territoire

- Terres agricoles
- Vergers
- Forêts
- Zones de déboisement
- Milieux humides
- Étendues d'eau
- Coeurs urbains / villageois
- Extensions urbaines
- Villégiature et loisirs
- Transport et communications
- Industries / grandes surfaces
- Exploitation du sous-sol



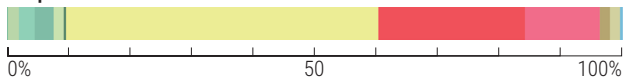
**388<sup>ha</sup>**  
à risque / en cours de mitage

**5%**  
du territoire de l'ensemble paysager

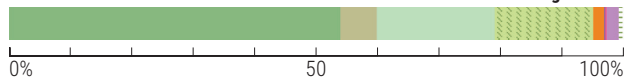
**2%**  
des superficies mitées de Brome-Missisquoi

- Grandes cultures
- Cultures céréalières
- Fourrages
- Pâturages
- Engrais divers
- Cultures maraichères
- Petits fruits
- Vitiviniculture
- Vergers fruitiers
- Jachère / friche

### Peuplements forestiers

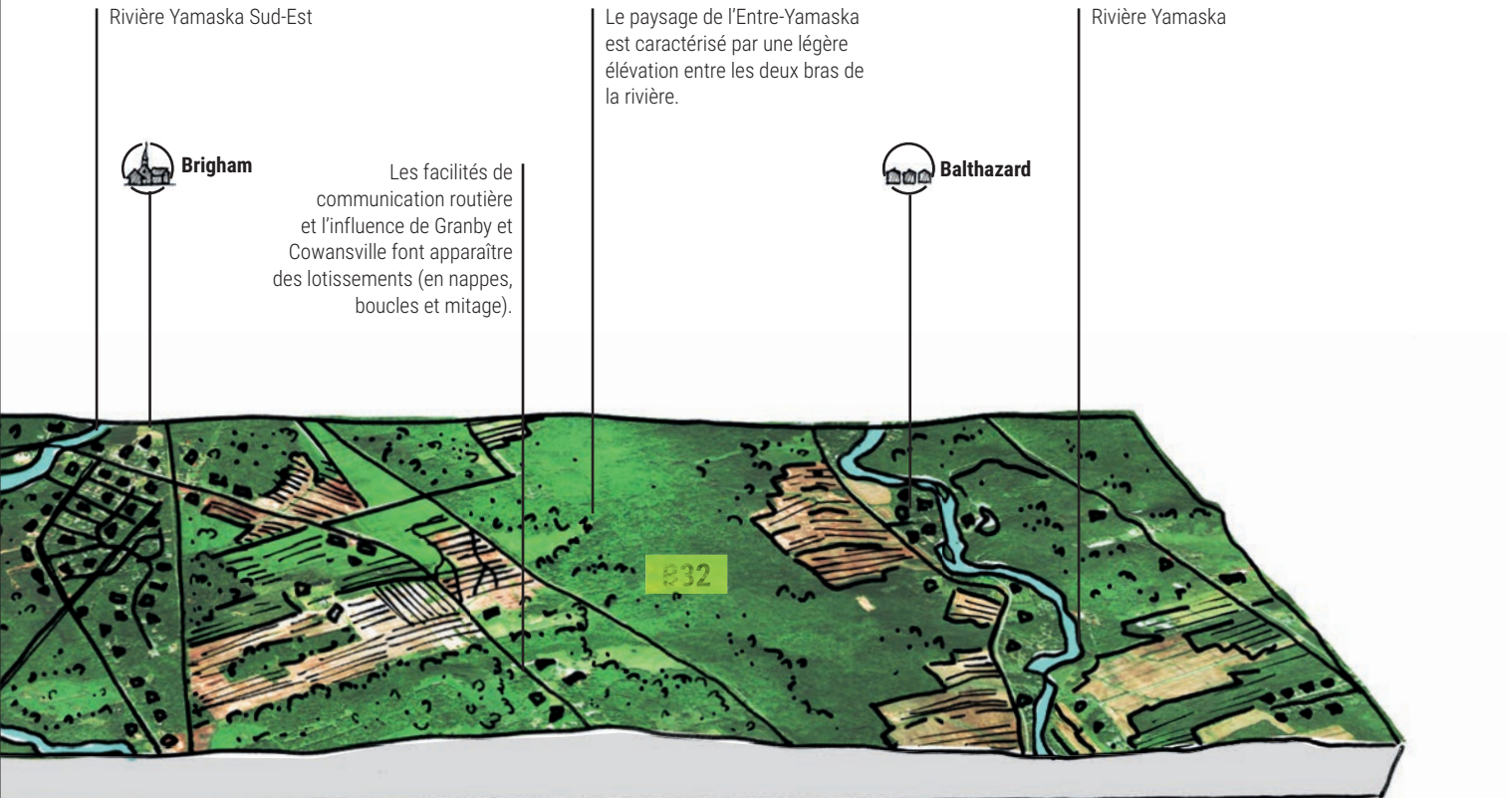


### Agriculture



# Plaines d'ardoise

Plaine de Béranger B31  
Entre-Yamaska B32



40. Bloc diagramme des dynamiques paysagères des Plaines d'ardoise

## ÉLÉMENTS VALORISÉS

- |  |   |
|--|---|
|  (+) Paysage agroforestier<br>(-) Paysage périurbain<br>(-) Végétation          |  Paysage agropastoral de Bullsburg         |
|  (-) Générique<br>(-) Privatisation<br>(-) Minéralisation des quartiers urbains |  Groupe du Beaver Hall Musée Bruck         |
|  (-) Forme à revoir<br>(-) Interconnexions à développer<br>(-) Générique        |  Très peu de landmarks, hormis les Yamaska |

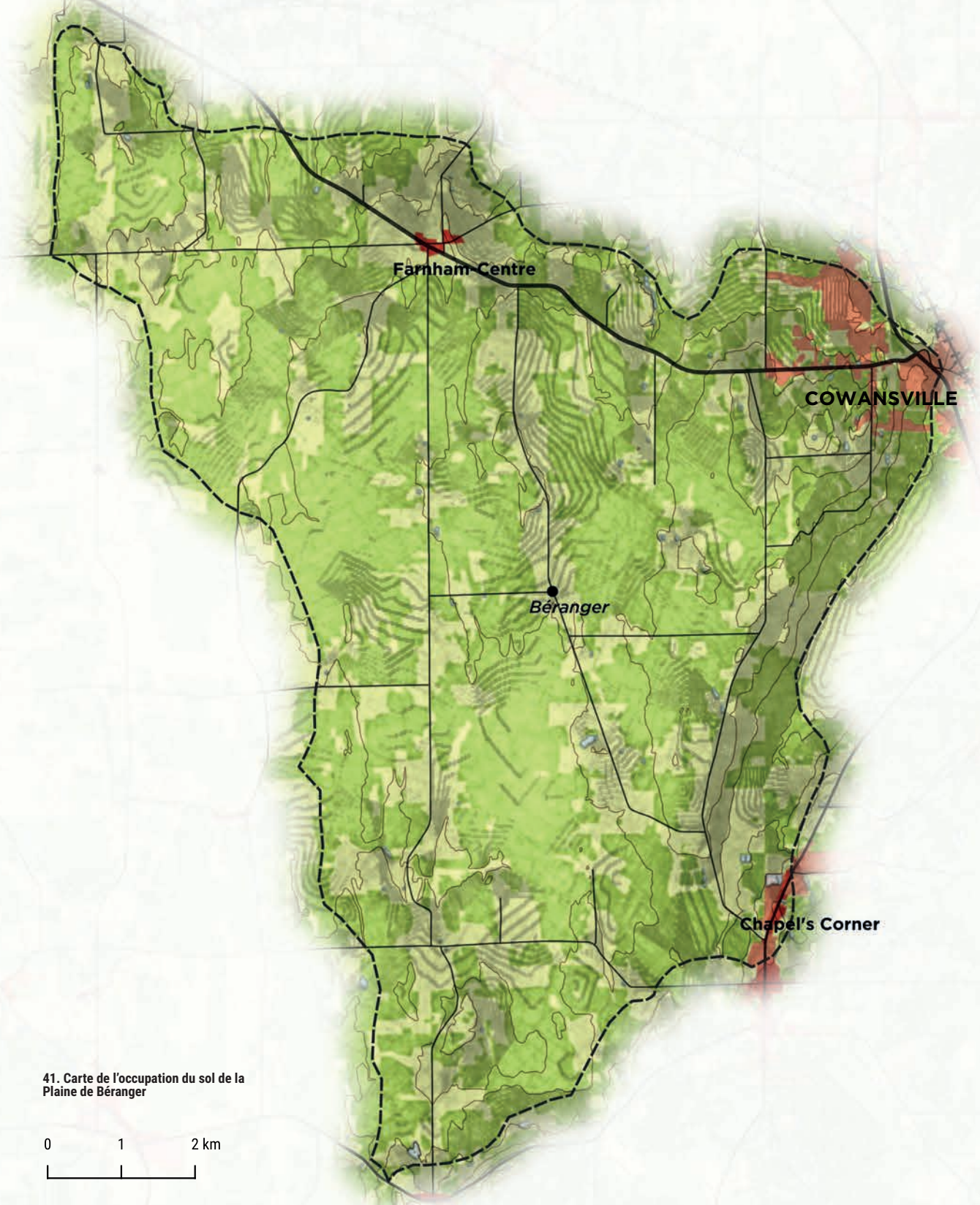
## HABITAT

-  Petit bourg industriel
-  Lotissement attenant
-  Lotissement rural
-  Village de croisée
-  Lieu-dit

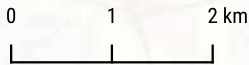
## ENJEUX DE PAYSAGE

- Protection des paysages agropastoraux vivants
- Accompagnement du paysage dans sa transition vers la friche et la forêt
- (Re-)construire le paysage suburbain en phase avec les caractéristiques paysagères locales, à l'écart du générique
- Gestion / planification de l'étalement urbain et de la croissance

*Plaines d'ardoise*



41. Carte de l'occupation du sol de la  
Plaine de Béranger



# Plaines d'ardoise

Plaine de Béranger **B31**

Entre-Yamaska **B32**



## **B31** Plaine de Béranger : L'intérieur bromisquois, peu habité, peu connu

Béranger est le seul lieu-dit notable de la plaine éponyme. L'intérieur bromisquois est peu habité et fréquenté. Le paysage agroforestier, à dominance forestière, est cultivé le long des chemins et rangs. Il s'agit du plus grand territoire de la MRC, à l'exception du massif des monts Sutton, où aucun noyau d'importance n'a émergé; l'absence de cours d'eau à débit important et la position à l'écart des voies importantes ont été facteurs de la préservation des paysages agroforestiers. La population s'est établie aux franges de l'entité paysagère. Au nord, Farnham Centre a déjà fédéré une activité économique plus grande, mais le village s'est aujourd'hui muté en hameau. Au nord-est, les extensions urbaines de Cowansville continuent de s'étendre, bénéficiant de la topographie (Site-Bellevue, Secteur-Wellington). Au sud, enfin, le hameau de Chapel's Corner a été intégré au tissu urbain de Dunham.



## **La nécessaire mise en valeur des activités agroforestières des paysages bérangéris**

Le paysage bérangéen est marqué par l'élevage bovin et laitier. L'ensemble de Brome-Missisquoi constitue par ailleurs une région de production laitière d'importance à l'échelle québécoise. Cependant, la tendance au mitage et au développement résidentiel en nappes sur les flancs nord et est de l'entité paysagère pourrait venir compromettre l'intégrité et la valeur paysagère de la plaine. Au moment où l'industrie laitière fait face à des défis prégnants (ouverture des marchés, conscientisation environnementale), le paysage bérangéen pourrait devenir une vitrine sur l'innovation dans le domaine.

Ci-haut

### **42. Rang Saint-Joseph**

Sur le rebord de la Plaine de Béranger, vue sur la vallée boisée du ruisseau Gear, sur la Barre de Dunham et le Pinacle.

### **43. Corps de ferme typique**

Chemin Noisieux.

Ci-contre

### **44. Stanbury**

La route 104 enjambe un monticule de schiste et de till.

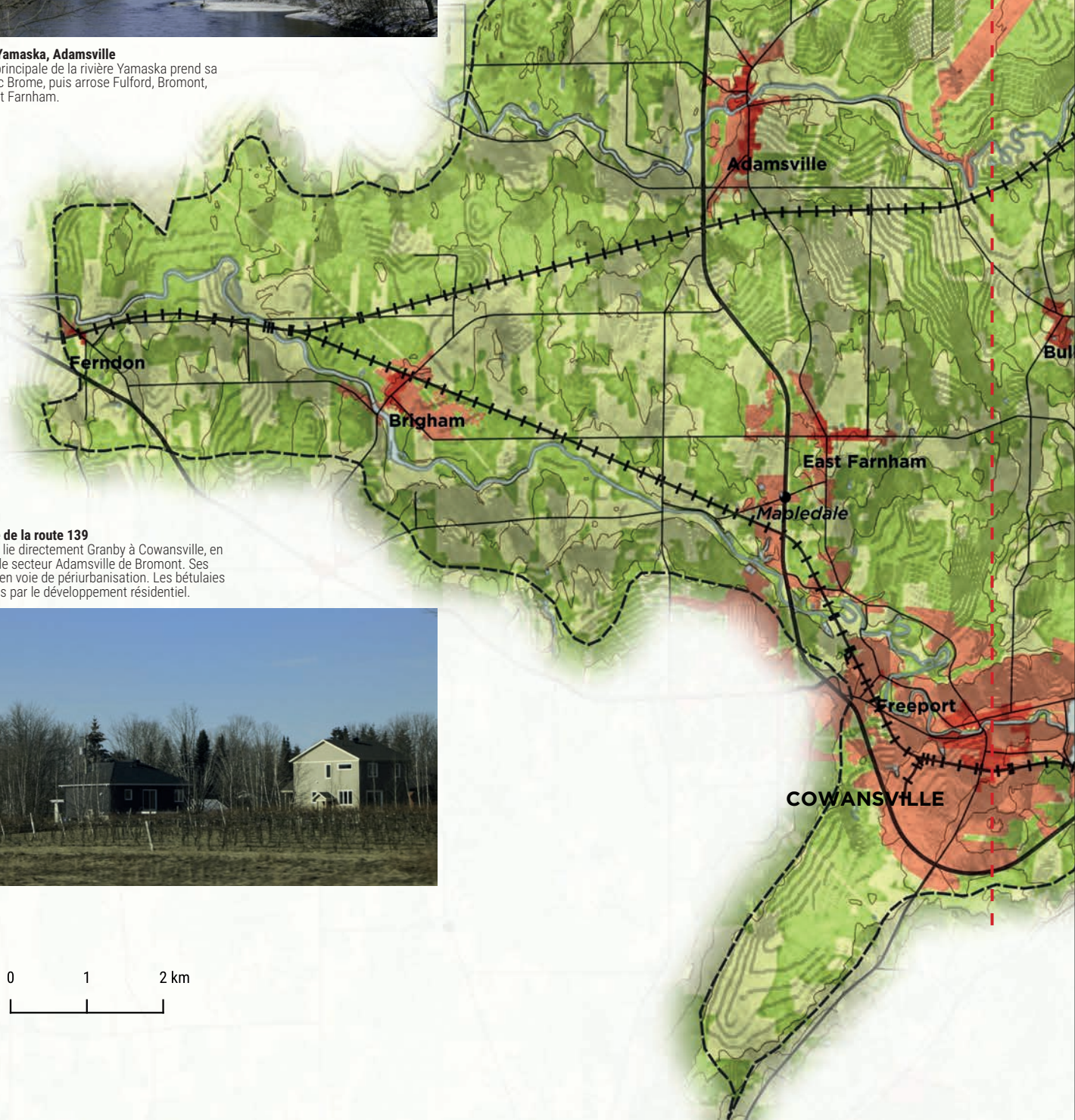


## Plaines d'ardoise



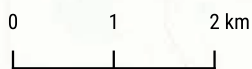
### 45. Rivière Yamaska, Adamsville

La branche principale de la rivière Yamaska prend sa source au lac Brome, puis arrose Fulford, Bromont, Adamsville et Farnham.



### 46. Paysage de la route 139

La route 139 lie directement Granby à Cowansville, en passant par le secteur Adamsville de Bromont. Ses abords sont en voie de périurbanisation. Les bétulaies sont investies par le développement résidentiel.



# Plaines d'ardoise

Plaine de Béranger B31

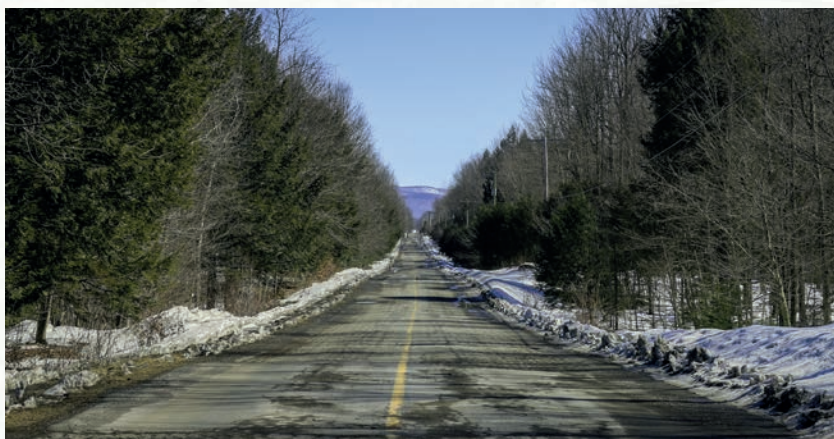
Entre-Yamaska B32

## B33 Entre-Yamaska : Des paysages agroforestiers en mutation

Auparavant similaires à ceux de la Plaine de Béranger, les paysages de l'Entre-Yamaska subissent les effets de leur position stratégique. Le centre industriel de Cowansville a pris une expansion fulgurante à partir de la décennie de 1940, détrônant les autres centres régionaux (Philipsburg a cédé le pas à Bedford et Sutton, qui ont cédé la place à Cowansville et Bromont). La configuration particulière du paysage selon deux vallées principales (est-ouest) et deux secondaires (nord-sud) a permis à la ville de s'établir sans trop de contraintes et aux axes d'être tracés aisément. Le relief plat type des loams et argiles de la vallée de la Yamaska Nord a permis l'implantation d'un parc industriel d'envergure régionale à Bromont. Les communications routières se sont concentrées. Les routes 139 et 104 ont été dessinées de manière à contourner les centres (Adamsville, East Farnham, Cowansville) et ont déplacé les centres d'activité des vieux quartiers vers les grands boulevards périphériques; elles ont aussi réduit le temps de trajet et permis à la banlieue de Cowansville et de Granby/Bromont de se développer sous forme de lotissements éparpillés dans la campagne (Balthazard, Lacroix, Decelles-Fortin). En 2019, Granby, Bromont, Saint-Alphonse-de-Granby, Brigham, East Farnham et Cowansville se présentent sous la forme d'un corridor d'urbanisation diffuse quasi continu de 105 000 habitants.

### Pour une urbanisation sensible au paysage

L'enjeu principal dans l'Entre-Yamaska est donc de conjuguer pressions de développement, pressions environnementales et planification urbaine. L'implantation résidentielle en plaine agroforestière devrait faire l'objet d'une attention soutenue.



À gauche

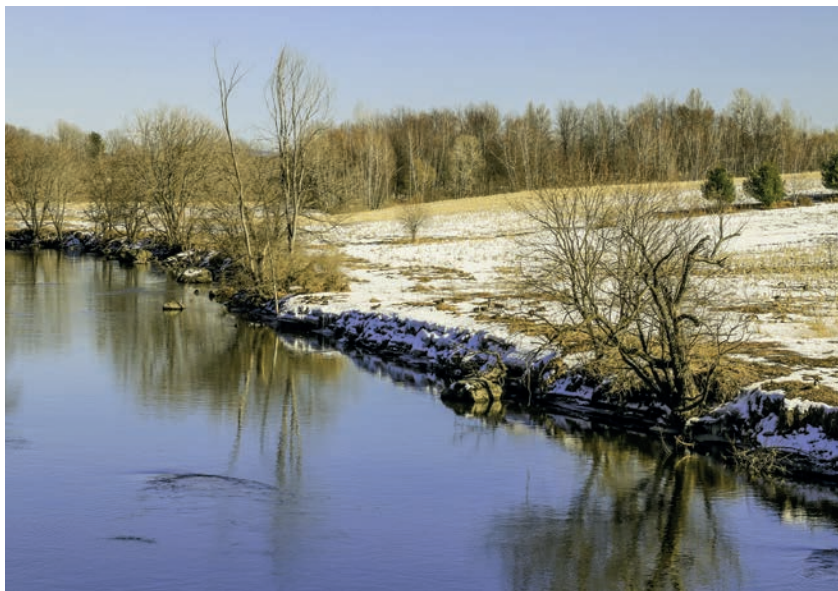
47. Carte de l'occupation du sol  
de l'Entre-Yamaska

Ci-contre

48. Sur le chemin Grégoire

Le nord-est de l'Entre-Yamaska est marqué par une succession de petits replis formés de matériaux meubles variés et laissées par le dernier retrait glaciaire.

## Plaines d'ardoise



De haut en bas, de gauche à droite

**49. Au centre de Brigham**  
Résidences vernaculaires.

**50. Les rives de la Yamaska-Sud-Est**

La rivière Yamaska-Sud-Est a érodé les calcaires de l'Entre-Yamaska. Les nombreux dépôts riverains (sables, loams alluviaux) ont rendu ses berges très fertiles. A de nombreux endroits, les cultures se rendent pratiquement à l'eau, sans zone tampon.

**51. Ferme patrimoniale**

Propriété agricole de Brigham, près d'East Farnham.

**50. Cascades domptées**

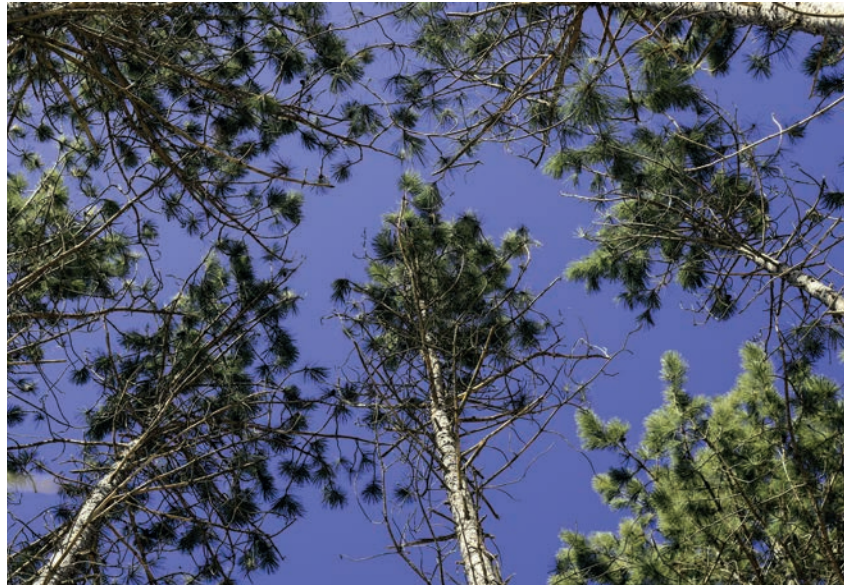
Les nombreux sauts de la Yamaska ont été domestiqués afin d'alimenter en énergie les moulins, puis les centrales. Ici, le courant dans la Yamaska a favorisé la fondation de Brigham.

**52. Ferme patrimoniale**

Les chemins des Plaines d'ardoise sont habités et parsemés de tunnels d'arbres, créant une ambiance patrimoniale.

# Plaines d'ardoise

Plaine de Béranger B31  
Entre-Yamaska B32



De haut en bas, de gauche à droite

## 53. Résidence patrimoniale

Le village d'East Farnham a longtemps été le plus important du canton éponyme, au cœur de fermes riches et productives. L'opulence des résidences de l'ouest de l'agglomération témoignent encore aujourd'hui de cette époque.

## 54. Paysage type de Brigham

La campagne de Brigham prend des allures de plaine ondulée. De nombreux dépôts de schistes et de till sont demeurés boisés.

## 55. Sous les pins

La pinède se remarque autour d'East Farnham et Brigham. Elle est rare sur le territoire de Brome-Missisquoi.

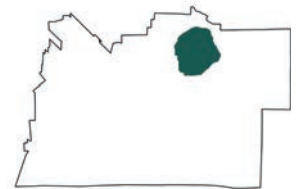


# *Mont Brome*



**L**e Mont Brome est arrivé dans le paysage régional il y a 125 millions d'année et à ce titre, il fait figure de benjamin dans la grande famille bromisquoise. Il est le 7<sup>e</sup> d'une lignée de 9 collines montérégiennes formées d'intrusions ignées issues du déplacement de la croûte terrestre au-dessus d'un point chaud. Fortement érodée, la colline présente aujourd'hui un sommet quadrillé par quatre sillons glaciaires aux ambiances contrastées.

Le destin du Mont Brome a changé dans les années 1960. La création de la ville de Bromont autour d'idéaux de loisirs et d'industries a complètement bouleversé le paysage agroforestier régional. Sur le Mont Brome, les vallées étaient bien ouvertes, occupées par des fermes d'élevage, des pâturages et des parcelles de cultures fourragères. Quelques chalets existaient au pourtour du lac Bromont. Le hameau d'Iron Hill en était le principal noyau urbain, situé à l'intersection de deux sillons qui permettaient les communications à travers la montagne (chemins Howard et d'Iron Hill). Assez rapidement, avec le développement du ski, les flancs nord des monts Brome, Soleil et Oak ont été investis par une urbanisation de villégiature. Devenue centre industriel, la ville de Bromont a pris, dans les années 1970, un caractère plus résidentiel, et la montagne a été un vecteur certain de développement. Une plage a été installée au lac Bromont et a engendré un fort développement sur ses flancs nord et est. Les pressions de développement résidentiel et touristique se sont accentuées jusqu'à ce jour. Toutefois, le Mont Brome fait aujourd'hui l'objet de divers mouvements de conservation et de restauration. Par le biais d'administrations municipales et d'associations, les citoyens se réapproprient la montagne, au bénéfice des milieux naturels.



Type de paysage  
**Massifs**

Superficie  
**72,69 km<sup>2</sup>**

Municipalités  
**Bromont  
Lac-Brome  
Brigham**

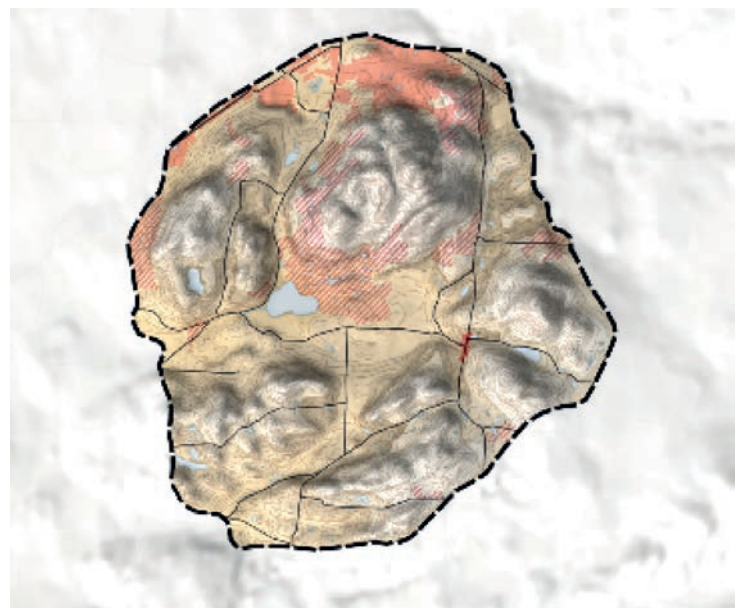
Cours d'eau :  
**Lac Bromont  
Lac Gale  
Ruisseau Beaver Meadow  
Ruisseau Wright  
Ruisseau Latulipe**

Population (2016) :  
**3 810**

Gentilé suggéré :  
**Bromontoise, Bromontois**

## Une extrusion montérégienne entre deux paysages: la Montérégie et les Cantons-de-l'Est

Formé de roches magmatiques ayant refroidi lentement, le Mont Brome a subi la lente érosion des glaciations successives. Son altitude atteint 553 m.



Page précédente

56. Bromont, montagne d'expériences  
Vue sur la station Ski Bromont.

À droite

57. Carte du relief de l'ensemble paysager du Mont Brome

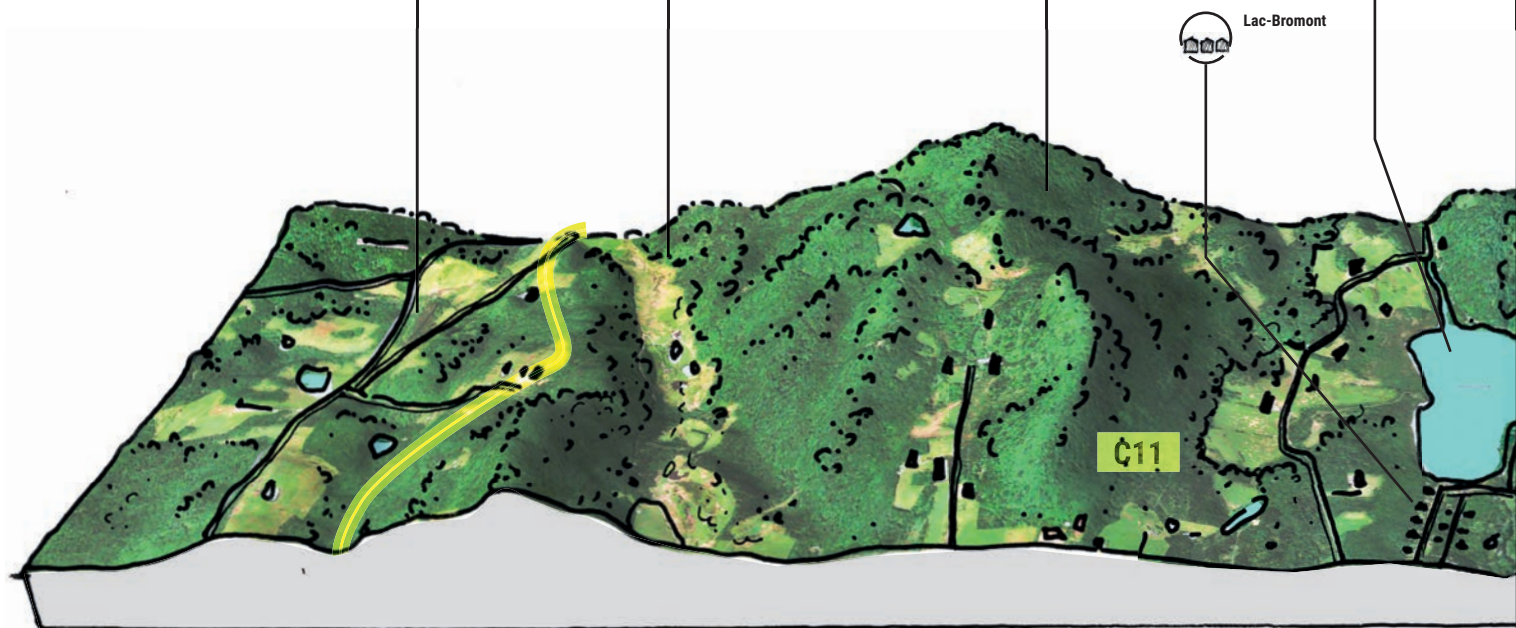
# Mont Brome

Le pied cultivé du Mont Brome se fond avec la Barre de Dunham

Les vallées du Mont Brome ont historiquement été défrichées

Les sommets du sud, dans la municipalité de Lac-Brome, ont été préservés de l'urbanisation

Le lac Bromont est un réservoir créé par retenue au creux de la montagne à des fins de villégiature



## PORTRAIT TERRITORIAL

- Pessière
- Pinède
- Sapinière à épinette
- Sapinière à thuya
- Frucheraie
- Cédrrière
- Bétulaie jaune à sapin
- Érabilère à bouleau jaune
- Érabilère à caryer
- Érabilère à tilleul
- Érabilère à ostryer
- Érabilère à chêne rouge
- Frénaie noire à sapin
- Ormaie à frêne noir
- Aulnaie
- Vergers fruitier
- Pépinière

- Occupation du territoire**
- Terres agricoles
  - Vergers
  - Forêts
  - Zones de déboisement
  - Milieux humides
  - Étendues d'eau
  - Coeurs urbains / villageois
  - Extensions urbaines
  - Villégiature et loisirs
  - Transport et communications
  - Industries / grandes surfaces
  - Exploitation du sous-sol



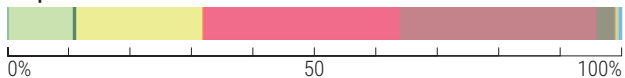
**709** ha  
à risque / en cours de mitage

**10% 10%**

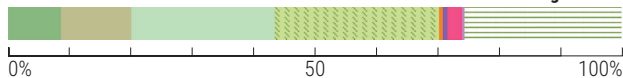
du territoire de l'ensemble paysager des superficies mitées de Brome-Missisquoi

- Grandes cultures
- Cultures céréalières
- Fourrages
- Pâturages
- Engrais divers
- Cultures maraichères
- Petits fruits
- Vitiviniculture
- Vergers fruitiers
- Jachère / friche

**Peuplements forestiers**



**Agriculture**



# Mont Brome

Mont Brome C11

La villégiature occupe presque la totalité des sommets et flancs sur le territoire de Bromont

Les paysages de la montagne sont nés de l'exploitation: carrières, puis l'agriculture, le tourisme et, finalement, le développement résidentiel

Bromont, entre les monts Brome et Shefford, dispute le paysage le plus montérégien à la plaine de Pike River.



58. Bloc diagramme du Mont Brome

## ÉLÉMENTS VALORISÉS



(-) Achalandage  
(-) Nature des développements  
(-) Perte de sens



(+) Réseau de sentiers  
(+) Pratique de sports spécifiques



(+) Conservation  
(-) Développement effrené  
(-) Caractéristiques du développement



Vallées du sommet du Mont Brome



Tourisme sportif et sport professionnel (vélo, équitation)



Mont Brome et ses sommets auxiliaires  
Vallée d'Iron Hill  
Lac Bromont

## HABITAT



Lotissement attenant



Villégiature riveraine



Villégiature mont/forêt



Lotissement rural

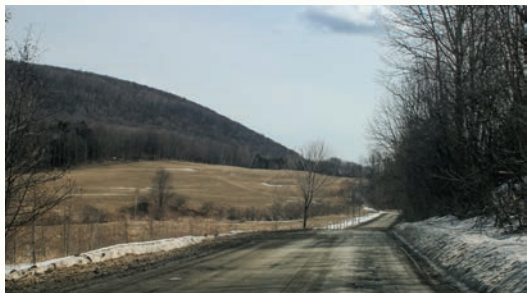


Hameau agricole

## ENJEUX DE PAYSAGE

- Maintien des paysages unique de vallées intérieures
- Conception de modes d'habiter en harmonie avec le paysage, ses composantes visuelles et environnementales
- Restauration des paysages du lac Bromont
- Coordonner la gestion des paysages du Mont Brome entre les villes de Bromont et de Lac-Brome

# Mont Brome



Ci-haut

## 59 et 60. Dans les sillons glaciaires

Quatre sillons glaciaires quadrillent le massif du mont Brome. Cette géographie a favorisé l'implantation d'une agriculture d'élevage. Les vallées autrefois entièrement ouvertes se referment à bon rythme. Plus de 25% des terres agricoles de la montagne sont en friche.

Ci-contre

## 61. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère du Mont Brome





## **C11** Mont Brome: colline symbolique

Le Mont Brome est un symbole géographique de l'appartenance multiple des paysages culturels de la MRC de Brome-Missisquoi : un morceau de Montérégie transplanté, avec son jumeau Shefford, dans les Cantons-de-l'Est. Placé à cheval sur le Contrefort de Dunham, premier pli appalachien en provenance de l'ouest, il marque l'entrée dans les paysages montagneux des Cantons-de-l'Est. L'avènement de l'autoroute des Cantons-de-l'Est aux pieds du massif de Brome en 1964 a consacré ce rôle de seuil. Depuis les Cantons, le couple Brome-Shefford indique à l'automobiliste la fin du paysage montagneux, et l'entrée inéluctable dans la grande plaine de Montréal.



## **De montagne consommée à montagne préservée**

Les paysages des collines montérégiennes et les milieux naturels et culturels qui leur sont associés sont rares. Le mont Brome est, après le mont Royal, la colline qui a le plus été soumise à diverses pressions de développement. L'expansion du ski alpin et du développement domiciliaire sur le flanc nord est sans contredit la plus importante de ces pressions. Le développement d'autres activités sportives (vélo de montagne, randonnée) ont aussi augmenté les perturbations.

Au cœur de la montagne, c'est le lac Bromont qui a joué le rôle de moteur. D'une plage municipale aménagée dans les années 1970, le secteur s'est développé sous forme de villégiature, puis d'habitat permanent. Le quartier résidentiel du lac Bromont compte aujourd'hui près de 350 résidences. Le lac a vu la qualité de son eau se dégrader par la prolifération de cyanobactéries associées au phosphore. Ce phénomène est observable depuis une trentaine d'années.

### **Ci-haut**

#### **62. Hameau de Iron Hill**

Paisible hameau perché hors du temps.

#### **63. Une agriculture vivante**

Même si déclinante, l'agriculture persiste dans les vallées.

### **Ci-contre**

#### **64. Bromont la balnéaire**

Les bâtiments modernes du spa Balnea, vers le lac Gale.



## Mont Brome

Les pâturages d'Iron Hill et des sillons glaciaires disparaissent lentement. La friche investit les aires autrefois ouvertes, et de nouveaux milieux boisés se créent. Les résidences agricoles sont transformées en résidences permanentes ou secondaires. Ce paysage culturel était unique à l'échelle des collines montérégiennes.

Les temps changent sur le Mont Brome. En 1989, une première association de sauvegarde du lac et de ses bassins-versants a vu le jour. En 2017, le lac est même devenu un laboratoire de captation du phosphore. Depuis le tournant du siècle, les visées de développement du Mont Brome ont aussi évolué vers un paradigme de conservation et de réappropriation citoyenne. Un véritable mouvement de conservation volontaire



### 65. De nouvelles possibilités

À l'instar du reste de la MRC, des initiatives nouvelles en agriculture émergent. La culture sous serre et la permaculture prennent leur place.

# Mont Brome

Mont Brome **C11**

s'est enclenché à la suite de dons écologiques de terrains privés. Ces derniers sont désormais gérés par une association. Enfin, la création récente du parc des Sommets, par le biais d'acquisition de terres par la Ville de Bromont, marque un nouveau chapitre où les institutions civiques participent de front à la préservation des milieux rares du Mont Brome.



## 65. Symbole régional

Visible de très loin depuis la plaine montréalaise, le Mont Brome est un point de repère visuel incontournable. On le repère à ses pentes de ski.



*Contrefort de Dunham*



# Contrefort de Dunham

Barre de Dunham	D11
Vallée frelighsbourgeoise	D12
Sillon de Selby	D13
Entre-Monts	D14

**S**'élevant en pente douce sous forme d'une barre aux pieds d'ardoise, le Contrefort de Dunham occupe une grande place dans l'imaginaire bromisquois et québécois. Berceau de la pomme et premier pays viticole de la région, c'est le centre géographique de Brome-Missisquoi, un pays qui n'est ni la montagne, ni la plaine, mais qui a été forgé à l'image des grandes Appalaches, avec alternances de barres et de larges couloirs d'érosion glaciaire s'orientant vers le nord-nord-est.

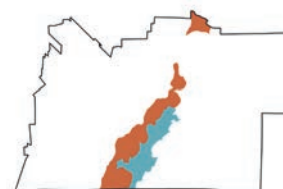
Sur un axe de Meigs Corners et Chapel's Corner, l'altitude moyenne passe rapidement de 130 mètres à près de 260 mètres, pour redescendre aux environs de 200 mètres de l'autre côté: Sillon de Selby. La barre et son sillon. Le village de Dunham s'est d'ailleurs implanté sur un replat de cette barre qui a tôt permis l'établissement d'un chemin nord-sud, actuel axe du rang Saint-Joseph et de la rue Principale.

La barre et le sillon ont été percés par la rivière aux Brochets, qui a façonné les flancs d'une vallée dans laquelle le village de Frelighsburg a pu s'implanter, bénéficiant du courant des eaux dévalant vers les Plaines d'ardoise du Pays stanbridgeois. La ride de Hunter Mills, une série de petites collines parallèles à la Barre de Dunham, marque la sortie de la vallée de la rivière aux Brochets et le début des Collines armandoises.

Le Contrefort de Dunham s'étire jusqu'au massif du mont Brome, puis au-delà de celui-ci, jusqu'au mont Shefford, sous l'actuelle ville de Bromont. Il est constitué d'une bande de roches volcano-sédimentaires du Cambrien inférieur, principalement de la dolomie. Il s'agit d'une formation rare, exploitée pour le gravier et que l'on retrouve aussi dans le Centre-du-Québec, dans la MRC des Appalaches.

## Une barre et son sillon parallèle

La ride de Hunter Mills, la Barre de Dunham et le Sillon de Selby se succèdent de l'ouest vers l'est, dans le même axe. Ces griffures paysagères témoignent de résistances différenciées à l'érosion à travers le temps.



Type de paysage  
**Barres et plateaux**

Superficie  
**173,52 km<sup>2</sup>**

Municipalités  
**Dunham  
Frelighsburg  
Bromont  
Cowansville  
Brigham**

Cours d'eau :  
**Lac Selby  
Lac Davignon  
Ruisseau Alder  
Cours d'eau Stevens**

Population (2016) :  
**7 870**

Gentilé suggéré :  
**Contrefortaise,  
Contrefortais**



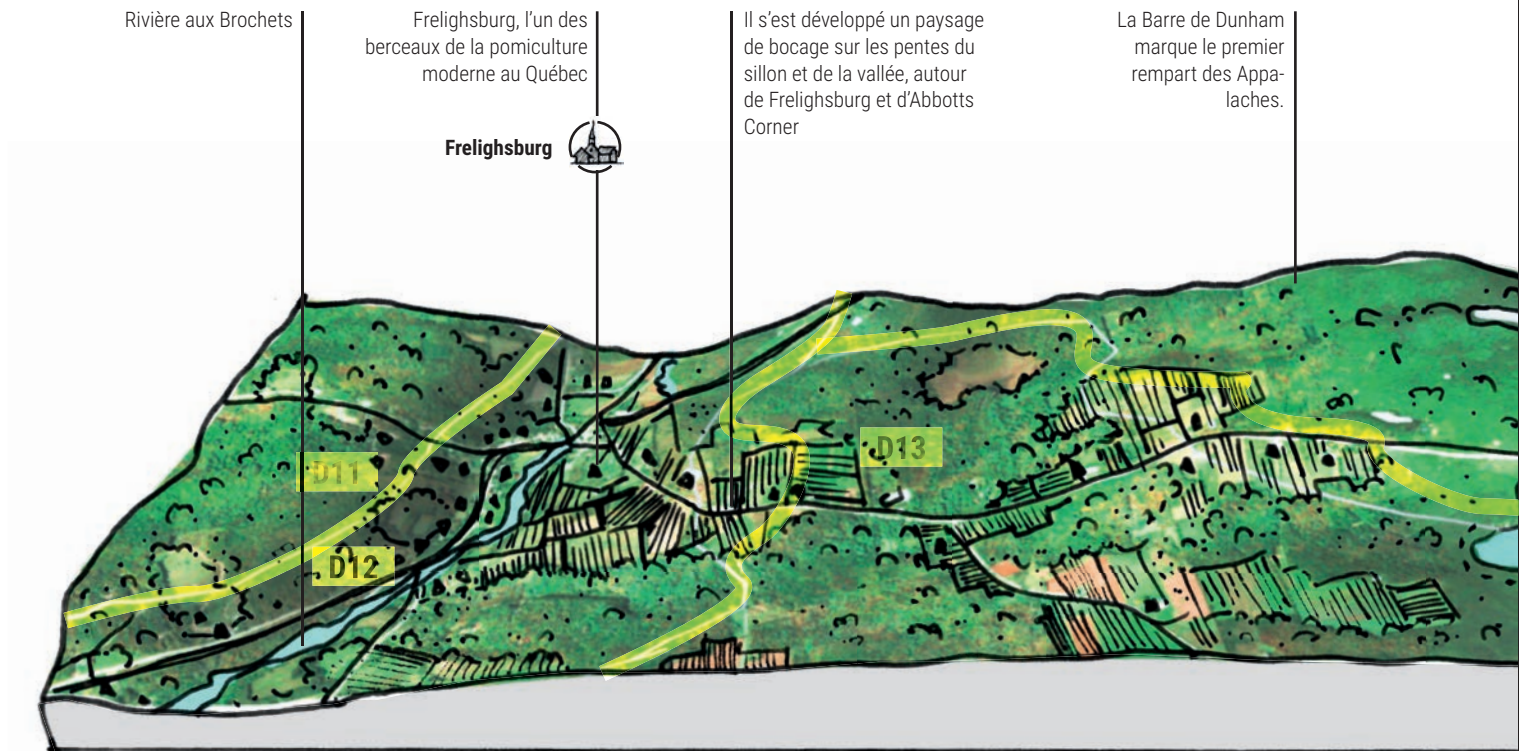
De gauche à droite

### 66. Vue sur la Barre de Dunham

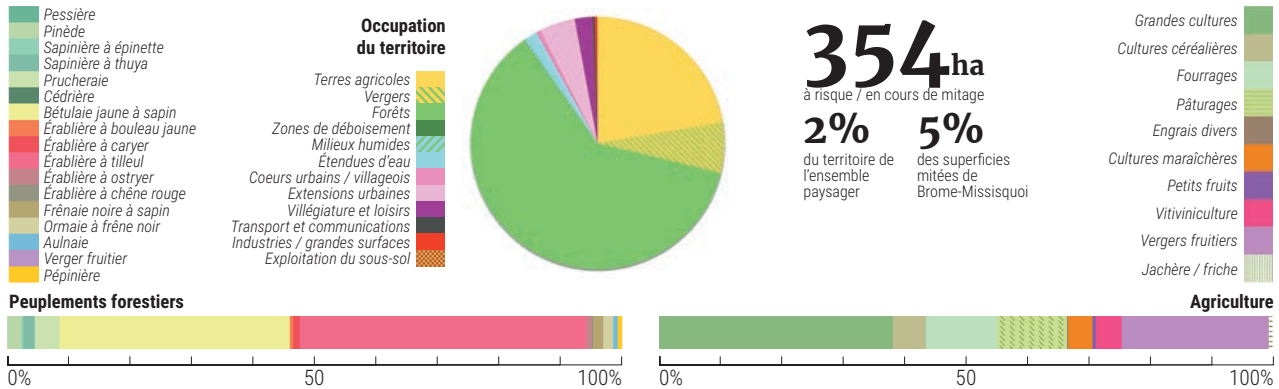
Depuis le rang Saint-Joseph, la vallée du ruisseau Groat donne à voir la Barre de Dunham.

### 67. Topographie du Contrefort de Dunham

# Contrefort de Dunham

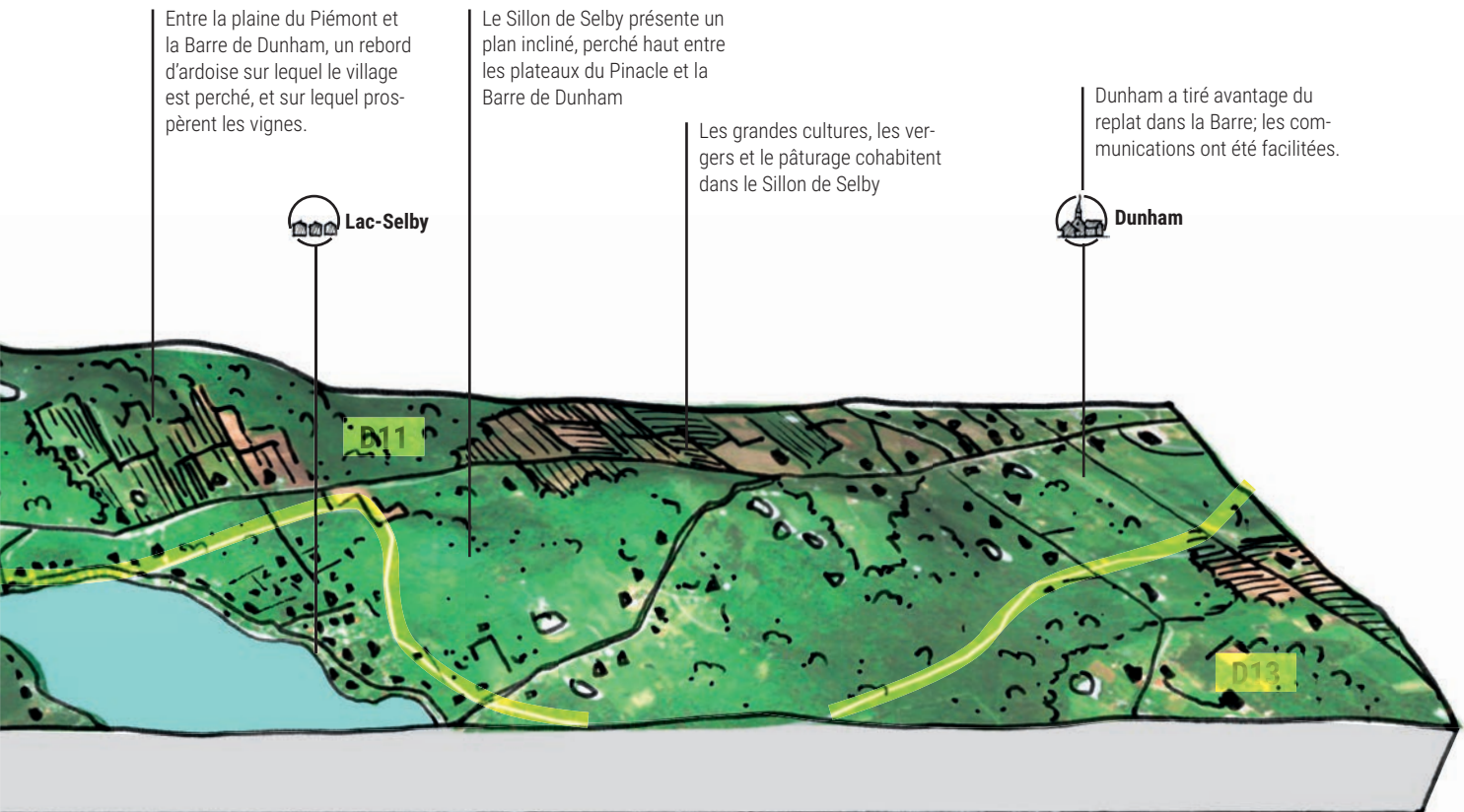


## PORTRAIT TERRITORIAL



# Contrefort de Dunham

Barre de Dunham	D11
Vallée frelighsbourgeoise	D12
Sillon de Selby	D13
Entre-Monts	D14



68. Bloc diagramme des dynamiques paysagères du Contrefort de Dunham

ÉLÉMENTS VALORISÉS	HABITAT	ENJEUX DE PAYSAGE
<ul style="list-style-type: none"> <li> (+) Vergers</li> <li> (+) Vignes</li> <li> (+) Agropastoralisme</li> <li> (-) Pollution agricole</li> <li> (+) Topographie marquée</li> <li> (-) Agriculture intensive</li> <li> (+) Coeurs villageois</li> <li> (+) Coeurs urbains</li> <li> (-) Paysages périurbains</li> <li> Patrimoine villageois</li> <li> Paysages patrimoniaux de la pomiculture</li> <li> Route des Vins</li> <li> Paysages de vitivini-culture</li> <li> Paysages de pomiculture</li> <li> Moulin Freligh</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li> Lotissement sub. (nappe)</li> <li> Lotissement sub. (boucle)</li> <li> Village (rue, des Cantons)</li> <li> Lieu-dit</li> <li> Lotissement rural</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compréhension et accompagnement de la mise en place d'une nouvelle ruralité orientée autour de nouvelles agricultures, en zone de déprise</li> <li>• Mise en valeur et inscription dans les paysages des produits de la terre autres que la pomme et le raisin</li> <li>• Développement d'un caractère central dans les noyaux villageois en expansion</li> <li>• Gestion de l'impact de la villégiature sur les écosystèmes et lacs (Selby)</li> <li>• Planification des développements à l'intérieur des périmètres d'urbanisation sous forme de quartiers plurifonctionnels</li> <li>• Densification des abords de Cowansville</li> <li>• Planification du retour à la forêt de l'ensemble paysager dans ses zones de déprise paysagère</li> <li>• Mise en valeur du bocage frélighsbourgeois, unique dans la région, et presque unique au Québec</li> </ul>

## Contrefort de Dunham



### **D11** Barre de Dunham: Entre vigne et pomme

Les constants progrès des instituts agricoles de la province, celui d'Oka en particulier, et les catastrophes sporadiques (gels, dégels) ont contribué à façonner les paysages de la pomiculture, qui ont pris racine dans une région autrefois dominée par l'élevage. La recherche et le développement ont permis au début des années 1920 l'apparition de variétés de pommes plus résistantes et aux propriétés commerciales intéressantes (la McIntosh, notamment). C'est à ce moment que la pomiculture a fait son apparition à Frelighsburg. Avec les progrès agricoles, les terres les moins facilement cultivables ont changé de vocation. Ainsi, dans les années 1940 à 1960, les vergers ont proliféré sur les pentes de schiste et d'ardoise très bien drainées qui caractérisent les flancs de la Barre de Dunham, de la Vallée frelighsbourgeoise et du Sillon de Selby. Vers 1970, la production de cidre, qui était interdite depuis 1921, est venue consolider les paysages pomicoles de la région. Les artisans bromisquois ont participé à l'innovation qui a propulsé la popularité de cet alcool en produisant les premiers cidres liquoreux, dont certains bénéficient aujourd'hui de l'appellation réservée « cidre de glace du Québec ». Les paysages du cidre sont donc non seulement appréciés des Bromisquois, mais aussi emblématiques du Québec, de sa culture nordique et de sa riche tradition culturelle hybridant les savoir-faire locaux et de l'Europe latine.



Ci-contre

#### **69. Vergers de la Barre de Dunham**

Vue depuis la route 237, vers le Sillon de Gilman et le Pinnacle. Les vergers poussent bien sur les côtes d'ardoise et de schiste.

#### **70. Vignobles de Dunham**

Le long de la route 202, près de Meigs Corner.

# Contrefort de Dunham

Barre de Dunham **D11**

Vallée freighsbourgeoise **D12**

Sillon de Selby **D13**

Entre-Monts **D14**

En même temps que l'avènement du cidre vient modifier la face du paysage régional, les terres calcaires autour de Meigs Corners sont investies par de nouveaux agriculteurs: les vignerons. C'est en 1977 que débute l'histoire viticole moderne de Brome-Missisquoi, à quelques pas du village de Dunham. Les vignes ne marquent pas le paysage immédiatement. Les deux premières décennies sont difficiles, car cette production n'est pas balisée et reconnue par la loi. C'est dans les années 1990 que la culture s'est généralisée, pour s'étendre surtout sur le Contrefort de Dunham, mais aussi dans les Plaines d'Ardoise, le Pays Stanbridgeois et, récemment, les Plateaux de l'Alder. La Barre de Dunham est au centre de cette dynamique, et parcourue chaque année par des milliers de touristes. Des œnotouristes, certes, mais aussi des consommateurs de paysages et de produits du paysage, comme en témoignent les aménagements touristiques et la prolifération d'établissements d'agrotourisme et de culture le long du circuit.



**71. Route typique de la Barre de Dunham**  
Vue vers l'est, sur le chemin du Collège.

À droite

**72. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère de la Barre de Dunham**



Suite de la carte: page 122

# Contrefort de Dunham



**73. Motif paysager**  
Autour de Frelighsburg se développe un paysage unique de bocage.

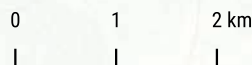
Suite de la carte: page 121



## **D12 Vallée frelighsbourgeoise : Un écrin perçant la ride**

La rivière aux Brochets prend sa source dans le lac Carmi, dans le Vermont et vient creuser le Sillon de Selby et la Barre de Dunham une fois au Québec. Les arbres qui recouvraient les environs au début du 19e siècle étaient abattus, puis descendus aux moulins de Slab City (Frelighsburg) et Hunter Mills. Les travailleurs et propriétaires des moulins se sont regroupés, donnant naissance à une agglomération et ses institutions. Le paysage de la vallée a été pâturé et cultivé. Il prend aujourd'hui l'allure d'un bocage, en particulier autour de Frelighsburg et vers Abbott's Corner; avec le nouveau bocage en apparition dans la Plaine pikeriveraine, c'est une nouvelle forme paysagère qui prend racine dans Brome-Missisquoi.

**74. Carte de l'occupation du sol des entités paysagères de la Barre de Dunham (portion sud) et de la Vallée frelighsbourgeoise**



# Contrefort de Dunham

Barre de Dunham **D11**

Vallée frelighsbourgeoise **D12**

Sillon de Selby **D13**

Entre-Monts **D14**



## 75. Village de Frelighsburg

Blotti dans la vallée, le village se réchauffe par un hiver froid.

## 76. Le moulin Freligh

Il a été érigé en 1839 sur la rivière aux Brochets à la sortie du village de Frelighsburg.





# Contrefort de Dunham



## 77. Le Sillon de Selby

Les grandes cultures occupent une place importante sur le Sillon de Selby.



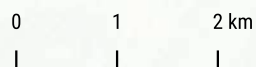
Ci-contre

**78. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère du Sillon de Selby**

Ci-dessous

## 79. Topographie de sillon

Entre Dunham et Sutton, le Sillon de Selby vient se confronter aux Plateaux de l'Alder.



# Contrefort de Dunham

Barre de Dunham D11

Vallée frelighsbourgeoise D12

**Sillon de Selby D13**

Entre-Monts D14



**80. Villégiateurs au lac Selby**  
La barque constituait l'activité la plus populaire lors des jours chauds d'été. Début du 20e siècle. BAnQ, 3726288-1.

**81. Chalets du lac Selby**  
BAnQ, 2645434.

## **D13 Sillon de Selby : Hautes terres aplanies entre deux contreforts**

Un sillon résulte principalement du retrait glaciaire; une érosion différenciée a engendré une série de dépressions allongées entre les barres moins friables. Ces sillons sont caractéristiques du paysage bromisquois. Ils se sont montrés plus propices à l'établissement agricole que les lieux à forte topographie normalement caractéristiques des Appalaches. Le Sillon de Selby, à l'image des plateaux voisins de l'Alder, ont été pâturés et mis en culture, puis, avec la mécanisation, a vu son paysage se refermer. Dès le début du 20e siècle, une villégiature s'est organisée autour du lac Selby.

### **Paysage et villégiature**

Le lac Selby est donc depuis un siècle l'épicentre de la villégiature contrefortaise. Un hameau postal s'est d'abord développé à la tête du lac et, au milieu du 20e siècle, les lotissements de chalets sont venus quasiment l'encercler. Des milieux humides ont été préservés au sud-ouest du lac. Le paysage environnant se présente aujourd'hui comme une plaine vallonnée, plus agricole que forestière, sertie entre deux contreforts.

### **82. Plaine ou sillon?**

Les champs du Sillon de Selby viennent se buter à la Barre de Dunham, dans la municipalité du même nom.



## Contrefort de Dunham



De haut en bas

**83. Motif paysager de la ville de Bromont**

**84. Coeur villageois**

West Shefford, depuis les terrains vagues menant à la bibliothèque, le long de la rue Shefford.

Page suivante, de gauche à droite

**85. Carte de l'entité paysagère de l'Entre-Monts**

**86. Affichage commercial d'aspect touristique**  
Au centre de West Shefford.

# Contrefort de Dunham

Barre de Dunham D11

Vallée frelighsbourgeoise D12

Sillon de Selby D13

**Entre-Monts D14**

## **D14** L'Entre-Monts : Paysage unique en proie à la périurbanisation

Le Contrefort de Dunham présente un relief moins prononcé entre les deux collines montérégiennes de Brome et Shefford. C'est à cet endroit qu'a grandi le village de West Shefford. L'Entre-Monts constitue la porte de sortie de la Yamaska vers les plaines ondulées de l'ouest. Le paysage y est singulier; il s'agit d'un interstice entre les deux vigiles de l'entrée des Cantons-de-l'Est. Forte de sa localisation sur les principaux axes routiers, à la tête de la vallée de la Yamaska supérieure vers le lac Brome, la ville de Bromont connaît une croissance de population notable. Les paysages de L'Entre-Monts sont donc aujourd'hui majoritairement résidentiels de densité faible à moyenne. Les lotissements en nappes et en boucles jouxtent le noyau de West Shefford ou s'enroulent tant au pied des sommets du massif de Brome qu'autour des parcours de golf. Les parcs industriels de Bromont et Granby sont les principaux générateurs de la croissance résidentielle. À cela s'ajoute un pôle commercial d'ordre régional à la jonction de l'autoroute des Cantons-de-l'Est qui tend, avec les autres fonctions connexes, à s'étaler le long des axes routiers.



## **Les défis de la consolidation d'un paysage urbain: transition de village à ville**

Sur cette poussée de croissance des deux dernières décennies, le village s'est muté en une ville de près de 10 000 résidents et des besoins qui en découlent; le transport en commun doit être bonifié, les axes routiers sont bondés, le commerce de proximité doit être développé et des parcs, imaginés. Une volonté de créer une ville dont les citoyens y travaillent, y résident et s'y divertissent émerge. Le défi est grand: faire la ville. La question de la densification fera sans doute surface prochainement, tout autant que le besoin d'urbaniser les grandes artères et de diversifier les fonctions des quartiers homogènes.



0 1 2 km

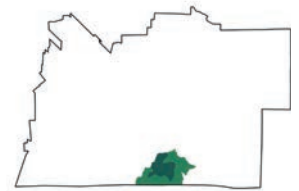
## *Mont Pinacle*



# Mont Pinacle

Le Pinacle D21  
Glacis du Pinacle D22

Véritable symbole du combat entre développement et préservation, le Mont Pinacle domine le village de Frelighsburg et l'ensemble du paysage aux alentours. Par temps clair, on l'aperçoit facilement d'aussi loin que la rivière Richelieu. Il se démarque des autres sommets appalachiens par sa silhouette aigue. L'ensemble paysager du Mont Pinacle est constitué du mont lui-même, mais aussi du Petit Pinacle, tout juste au nord, et de leurs flancs prenant la forme d'un plateau incliné, ou glacis. L'ensemble est recouvert d'éraiblières à tilleul et à bouleau jaune qui prennent en automne une myriade de tons entre le jaune vif et le rouge profond. Au printemps et à l'automne, les pommiers du sud-ouest du glacis prennent vie, autour du hameau d'Abbott's Corners qui n'est plus qu'un alignement tranquille de résidences vernaculaires auprès d'un ancien temple, à la croisée des chemins. Les cultures fourragères associées à l'élevage occupent majoritairement les espaces dégagés, tandis que les résidences de ferme disparaissent et laissent place à la forêt, ou sont converties en villas.



Type de paysage  
**Massif**

Superficie  
**56,06 km<sup>2</sup>**

Municipalités  
**Frelighsburg  
Abercorn  
Dunham**

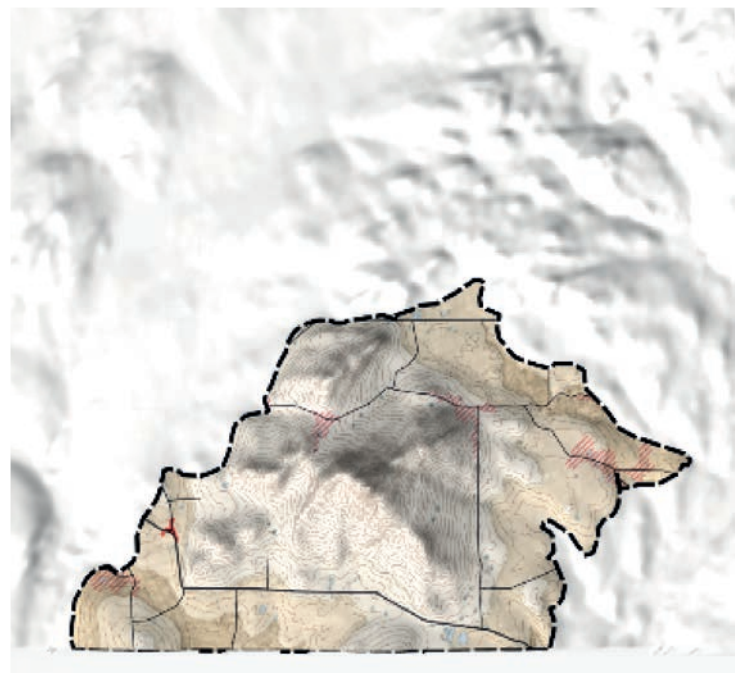
Cours d'eau :  
**Ruisseau Blanc  
Ruisseau d'Abbot's Corner  
Ruisseau Cold**

Population (2016) :  
**260**

Gentilé suggéré :  
**Pinacloise, Pinaclois**

## Une plaine agroforestière ondulée qui se décline au contact avec la Barre de Dunham

Culminant à 712 mètres, le Pinacle est souvent considéré comme l'un des monts Sutton. Il est cependant séparé du massif de Sutton par une importante vallée nord-sud. Il apparaît plutôt en commande d'une crête appalachienne différente, qui se prolonge vers le nord sous forme de plateaux rugueux (de l'Alder), puis d'une barre qui vient s'échouer dans le lac Brome.



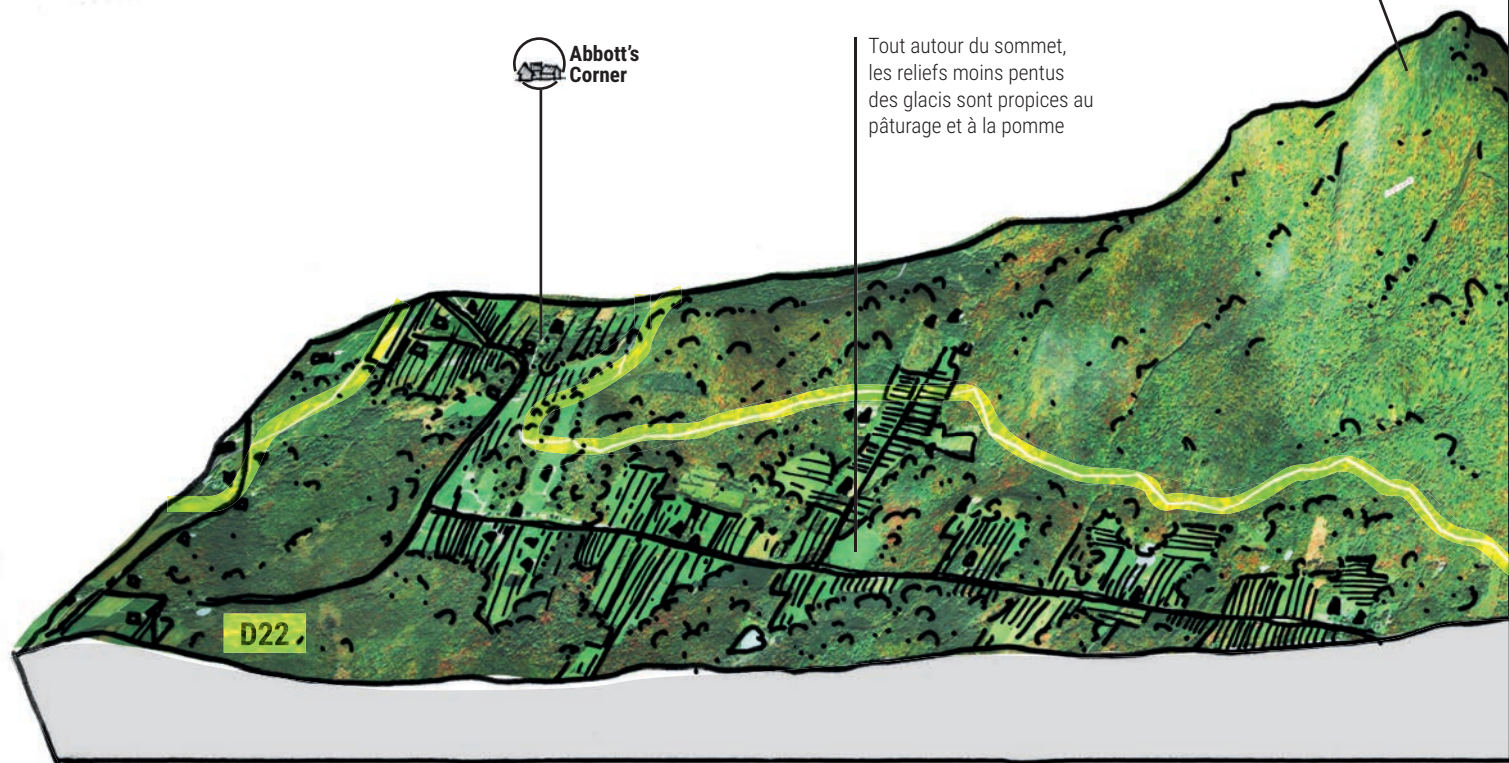
De gauche à droite

**87. Le Pinacle**  
Vue vers l'est, depuis les Collines armandoises.

**88. Carte du relief de l'ensemble paysager du Mont Pinacle**

# Mont Pinacle

L'emblématique Pinacle se dresse telle une sentinelle visible à des dizaines de kilomètres à la ronde, annonçant les Montagnes Vertes

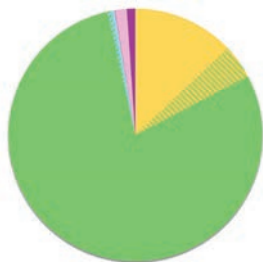


## PORTRAIT TERRITORIAL

- Pessière
- Pinède
- Sapinière à épinette
- Sapinière à thuya
- Frucheraie
- Cédrrière
- Bétulaie jaune à sapin
- Érablière à bouleau jaune
- Érablière à caryer
- Érablière à tilleul
- Érablière à ostryer
- Érablière à chêne rouge
- Frénaie noire à sapin
- Ormaie à frêne noir
- Aulnaie
- Vergers fruitier
- Pépinrière

### Occupation du territoire

- Terres agricoles
- Vergers
- Forêts
- Zones de déboisement
- Milieux humides
- Étendues d'eau
- Coeurs urbains / villageois
- Extensions urbaines
- Villégiature et loisirs
- Transport et communications
- Industries / grandes surfaces
- Exploitation du sous-sol



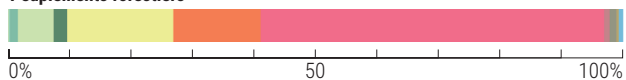
**257 ha**  
à risque / en cours de mitage

**5%**  
du territoire de l'ensemble paysager

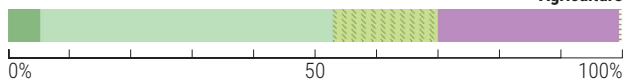
**4%**  
des superficies mîtées de Brome-Missisquoi

- Grandes cultures
- Cultures céréalières
- Fourrages
- Pâturages
- Engrais divers
- Cultures maraichères
- Petits fruits
- Vitiviniculture
- Vergers fruitiers
- Jachère / friche

### Peuplements forestiers

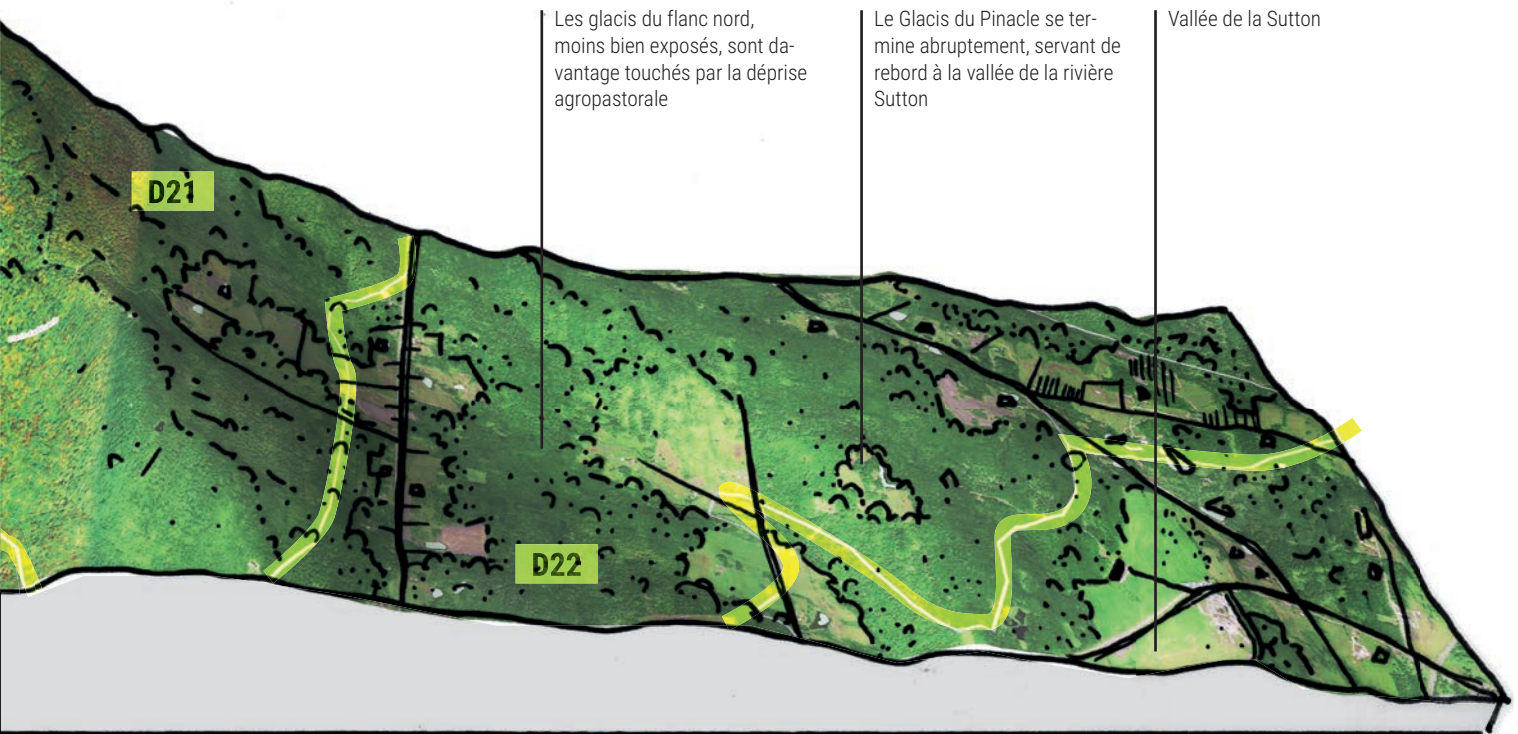


### Agriculture



# Mont Pinacle

Le Pinacle D21  
Glacis du Pinacle D22



Les glacis du flanc nord, moins bien exposés, sont davantage touchés par la déprise agropastorale

Le Glacis du Pinacle se termine abruptement, servant de rebord à la vallée de la rivière Sutton

Vallée de la Sutton

89. Bloc diagramme des dynamiques paysagères du Mont Pinacle

## ÉLÉMENTS VALORISÉS



(+) Grandeur / topo  
(+) Dégagement visuel  
(+) Forêt



Abbott's Corner et ses vergers



(+) Idée d'un environnement sain et apaisant  
(+) Idéal paysager



Reconnu pour la pomme, le cidre et les sages d'aménagement



(+) Milieu de qualité  
(-) Isolement  
(-) Foncier



Le Pinacle  
Le Petit Pinacle

## HABITAT



Lieu-dit

## ENJEUX DE PAYSAGE

- Accompagnement de la transition paysagère vers des paysages forestiers sur le Pinacle
- Conception de modèles d'intégration des résidences au paysage
- Conservation des ouvertures paysagères en bordure de glacis, étant donnée la hausse du foncier



# Mont Pinacle



# Mont Pinacle

Le Pinacle **D21**  
Glacis du Pinacle **D22**



## **D21** Le Pinacle : **D22** Emblématique aiguille bromisquoise

Outre sa silhouette distinctive et sa hauteur qui le font se démarquer à des kilomètres, le Pinacle est associé à divers pans de l'histoire paysagère québécoise. Les vestiges retrouvés sur son flanc sud, de grands cercles de pierre où poussent une abondance de plantes médicinales, témoignent de l'attachement abénaquis pour le site, qui aurait probablement servi de campement entre autres choses (Côté, 1992; Séguin, 2008). Au début du 19e siècle, les mines de cuivre ont fait la fortune de l'endroit. Par la suite, les flancs du mont Pinacle ont vu le développement de la pomiculture dans le sud du Québec dès la seconde décennie du 20e siècle. Depuis le début du 21e siècle, ce sont les cidres de glace qui font la renommée de la montagne (Renaud, 2012). Le paysage se goûte et fait rayonner le Québec entier. Enfin, le Pinacle, l'une des rares montagnes du sud de Montréal encore à l'état naturel, symbolisera longtemps les tensions entre développement et préservation.

### **Abbott's Corner: un hameau représentatif**

Situé sur le flanc sud-ouest du Pinacle, le hameau d'Abbott's Corner est, tout comme Hunter Mills, une agglomération satellite de Frelighsburg. Son histoire prend racine à la toute fin du 18e siècle, lorsque des Vermontois s'y établissent. Profitant de la forêt, du courant du ruisseau, et de la terre, le hameau a prospéré autour d'une petite industrie locale. À une époque, on y trouvait deux temples, et la cour de justice y siégeait en alternance avec Philipsburg (CTQ, 2019). Aujourd'hui, le paysage villageois a cédé sa place à un hameau qui s'efface à l'œil sous les arbres centenaires. À l'image de nombreux autres hameaux de Brome-Missisquoi, Abbott's Corner s'évite depuis que la route contourne l'intersection qui lui a donné naissance. Des résidences qui se resserrent autour des vieux chemins et les deux temples tiennent toujours, rappelant l'importance passée du lieu.

Page précédente, de haut en bas, de gauche à droite

**90. Pommiers à flanc de montagne**  
Sur le Glacis du Pinacle, près d'Abbott's Corner.

**91. Paysage du Glacis du Pinacle**  
Chemin de Richford.

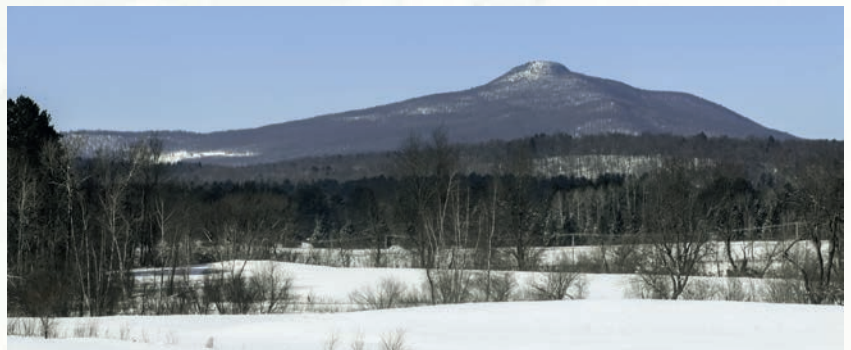
**92. Carte de l'occupation du sol du Mont Pinacle**

Ci-haut

**93. Le Pinacle**

Ci-contre

**94. La vallée donne à voir**  
Le chemin Scenic donne à voir la Vallée de la Sutton, qui révèle le sommet enneigé du Pinacle.



## *Plateaux de l'Alder*

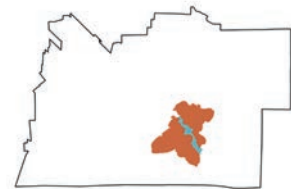


# Plateaux de l'Alder

Plateau Jordan	D31
Plateau de North Sutton	D32
Val d'Alder	D33

**L**es Plateaux de l'Alder constituent le prolongement vers le nord-nord-est de la crête dominée par le Pinnacle. Ils se présentent sous la forme d'un plateau deux fois plus long que large, s'élevant de 100 à 200 mètres au-dessus du Sillon de Selby et de la Vallée de la Sutton. Le relief de ces plateaux est unique dans la région: la surface est constituée de buttes d'environ 500 mètres de diamètre dont la hauteur moyenne est de 30 mètres. Cette topographie rugueuse s'explique par la nature plus poreuse des dépôts de till qui ont été délavés par les ruisseaux des glaciers (Lajoie et Stobbe, 1948). Il s'agit d'un paysage de moraines.

Les hautes terres de l'ouest de Sutton et de l'est de Dunham n'ont jamais été propices à la grande culture, mais elles ont permis l'établissement d'un paysage ouvert de pâturage et d'élevage, entrecoupé de lanières forestières composées d'érablières. Depuis quarante ans, ces paysages agropastoraux sont en voie de fermeture; les espaces ouverts ne représentent plus que le quart de la superficie de l'ensemble paysager, et les érablières à tilleul sont maintenant entourées de bétulaies et de cédrières qui prennent la place des anciens pâturages. Les corps de ferme laissent graduellement place aux résidences privées modernes. Le territoire laisse présager les enjeux paysagers futurs: la prise d'action collective quant au devenir des paysages ouverts, la reconnaissance de la friche comme milieu riche et la gestion des impacts fonciers.



Type de paysage	<b>Barres et plateaux</b>
Superficie	<b>95,60 km<sup>2</sup></b>
Municipalités	<b>Sutton Dunham Abercorn Lac-Brome</b>
Cours d'eau	<b>Ruisseau Alder</b>
Population (2016)	<b>840</b>
Gentilé suggéré	<b>Aldérienne, Aldérien</b>

## Deux plateaux rugueux coupés par la vallée d'un ruisseau

Les Plateaux de l'Alder sont coupés en leur centre par un sillon est-ouest creusé par le ruisseau Alder, ou Alderbrook, qui se jette dans la rivière Sutton et dont l'environnement est caractérisé par d'importants milieux humides. Ainsi, les plateaux de North Sutton et Jordan présentent une morphologie et des évolutions paysagères similaires, mais dont la principale différence relève de l'occupation humaine; le Plateau de North Sutton, situé le long d'axes de communication importants, a été un peu plus industrialisé et tend aujourd'hui à s'urbaniser davantage.

96. Carte du relief des Plateaux de l'Alder



Page précédente

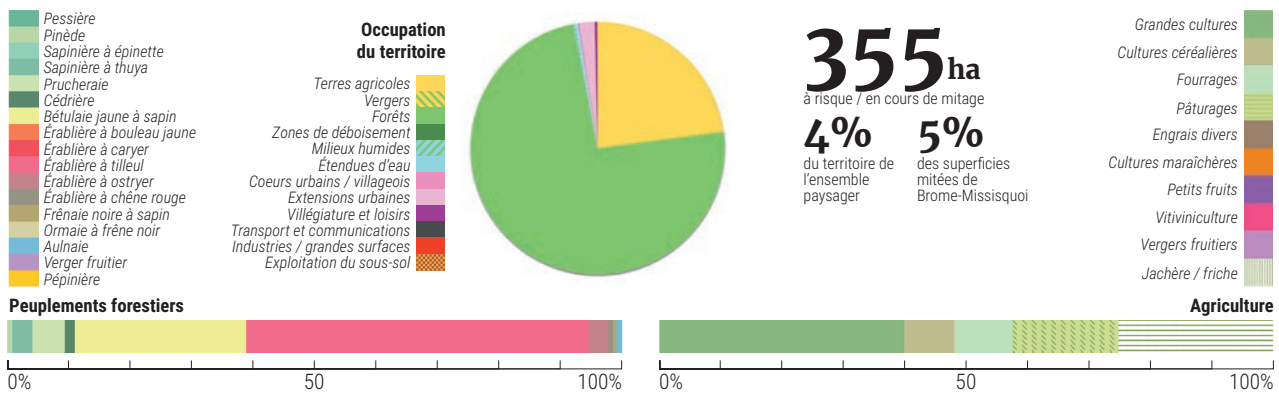
95. Le Plateau Jordan

Vue vers le sud, près du chemin Alderbrooke.

# Plateaux de l'Alder



## PORTRAIT TERRITORIAL



# Plateaux de l'Alder

Plateau Jordan D31  
 Plateau de North Sutton D32  
 Val d'Alder D33

Bien que moins structurante que les sillons avoisinants, la vallée de l'Alder possède un fond cultivé à préserver, tranchant avec les forêts nouvelles des plateaux

Mitage sur le Plateau de North Sutton; les vues sur la Vallée de la Sutton sont recherchées.

Autour de Scottsmore, dernier relicat pâturé en voie de fermeture

Barre de Tibbits



97. Bloc diagramme des dynamiques paysagères des Plateaux de l'Alder

## ÉLÉMENTS VALORISÉS



(+) Idéal esthétique  
 (+) Idée de campagne vivante



Rebords agropastoraux du Plateau de North Sutton



(+) Contemplation  
 (+) Milieux naturels



Aucune mention



(+) Forêt  
 (-) Eau  
 (-) Isolement



Vue sur des landmarks régionaux

## HABITAT



Lotissement rural



Localité diffuse



Mitage forestier



Lieu-dit

## ENJEUX DE PAYSAGE

- Maintien du paysage agropastoral sur les pourtours du plateau
- Encadrement de la redéfinition des paysages en explorant de nouveaux usages garants d'ouverture
- Accompagnement de la reprise forestière
- Sensibilisation auprès des propriétaires à propos de l'importance du bâti vernaculaire

# Plateaux de l'Alder



**98. Grange-étable type**  
De nombreuses granges-étables ont été converties en écuries sur le Plateau Jordan. Le foin qui pousse autour sert à de nouveaux usages: garder le paysage ouvert, nourrir de nouveaux types d'élevages, etc.

À gauche

**99. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère du Plateau Jordan**

Ci-dessous

**100. Lagropastoralisme et les paysages ouverts**  
Les paysages ainsi ouverts contribuent à forger l'identité des Plateaux de l'Alder et une marque indélébile sur l'imaginaire populaire bromisquois.



**101. Balcon sur les monts Sutton**  
Les Plateaux de l'Alder prennent la forme d'un rebord qui surplombe la Vallée de la Sutton et donne à voir le massif des monts Sutton.



# Plateaux de l'Alder

Plateau Jordan **D31**

Plateau de North Sutton **D32**

Val d'Alder **D33**



## **D31** Plateau Jordan : Pays de buttes suspendu entre sillon et vallée

Le Plateau Jordan prend le nom du principal chemin qui le traverse d'est en ouest, autrefois la West Road. À l'ouest, son contrefort plonge sur les hameaux d'East Dunham et de Farnam's Corner, le long du chemin Hudon, dans le Sillon de Selby. À l'ouest, la transition est plus douce vers le lieu-dit d'Alva et la Vallée de la Sutton. Le Plateau Jordan offre un promontoire saisissant sur le massif des monts Sutton.

### Des vues qui se raréfient par le reboisement et la gentrification

Si le paysage du plateau a été formé par la pratique de l'élevage, plusieurs dynamiques sont en voie d'en modifier l'équilibre. D'une part, la déprise agricole s'est enclenchée avec la mécanisation il y a un demi-siècle; les parcelles les moins propices au déploiement de la machinerie ont cédé place à la friche, puis à la forêt. La disponibilité de terres peu chères, la proximité des grands centres et les paysages agropastoraux marqués par des ouvertures sur une remarquable topographie ont contribué à attirer de nouvelles populations non agricultrices. Le mouvement de gentrification a pris de l'ampleur à Sutton, la valeur des terres à l'hectare a augmenté considérablement, et a pavé la voie à un véritable paradoxe paysager. La haute valeur des terres affecte la rentabilité des exploitations agricoles et fait disparaître le premier facteur de création des paysages locaux: l'élevage. Diverses solutions novatrices ont été mises en place dans la décennie de 2010, dont un système de jumelage entre des propriétaires non agriculteurs et de jeunes agriculteurs ne pouvant pas s'offrir une terre. Cette mesure en particulier est née dans la région et s'est provincialisée. L'avenir dira si ces efforts permettront de garder les paysages agropastoraux vivants. Néanmoins, il est possible de prévoir que l'enrichissement prendra de l'ampleur, puisque les nouvelles formes d'agriculture de proximité, selon toute vraisemblance, n'auront pas besoin d'autant d'espace que l'industrie laitière pour se déployer dans le paysage. L'heure est donc au choix; quels pans de paysage devraient-ils rester ouverts, et quels seraient ceux qu'il serait souhaitable de voir retourner à la forêt?

Ci-haut

#### **102. Près de Sutton**

Les paysages de l'élevage se réinventent.

Ci-contre

#### **103. Un groupe d'étudiants scrute le Pinnacle**

Sur le Plateau Jordan, par-devant le Petit Pinnacle, les étudiants de l'atelier Espace régional de l'Université de Montréal étudient les mécanismes de refermement des espaces agropastoraux aldériens.





# Plateaux de l'Alder

## D33 Le Val d'Alder : Timide vallée fabriquant le paysage

Le ruisseau Alder, ou l'Alderbrook pour les anglophones, était autrefois considéré comme la source nordique de la rivière Missisquoi. Il parcourt une mince vallée entre les deux Plateaux de l'Alder. Le débit d'eau autrefois plus important dans la vallée a causé le dépôt de sables et d'alluvions; aujourd'hui, les pâturages et champs fourragers du fond de la vallée, le long des chemins Alderbrooke, Macey et Robinson, font du Val d'Alder un morceau de campagne vivante. Les parties moins bien drainées du nord représentent un riche milieu humide aujourd'hui préservé.



De gauche à droite

104. Carte de l'occupation du sol des entités paysagères du Val d'Alder et du Plateau de North Sutton

105. Depuis le Sillon de Selby

Vue vers l'est sur la coupure nette du Plateau de North Sutton.



# Plateaux de l'Alder

Plateau Jordan D31

Plateau de North Sutton D32

Val d'Alder D33



## D32 Plateau de North Sutton : Sentiment de frontière, patrimoine paysager et déprise

Les trois hameaux qui ont fait les beaux jours du Plateau de North Sutton ne sont guère plus aujourd'hui que des lieux-dits où le passant perçoit un resserrement. North Sutton, Draper Hill et West Sutton ont vécu au rythme des industries. La forêt a permis dans un premier temps le déploiement d'une industrie de la potasse. L'ardoise a aussi été exploitée. Vers le milieu du 19e siècle, la découverte de cuivre près du lieu-dit des Rochers-Bleus a causé une ruée et a également favorisé l'expansion des agglomérations. Or, l'effet s'est estompé après une baisse de la demande, à la fin de la Guerre de Sécession américaine. L'avènement du chemin de fer en 1871 a sonné le glas des agglomérations aldériennes. L'activité villageoise et industrielle s'est déplacée sur son tracée, vers le Sillon de Brome et la Vallée de la Sutton, favorisant le développement des villages de North Sutton, Sutton Flats, Abercorn et Glen Sutton. Les paysages agropastoraux ont survécu à l'industrie, mais tendent aujourd'hui à s'enrichir et à se périurbaniser (secteurs Domaine-Hivernon et Boright-Mudgett, à proximité du périmètre urbain de Sutton). Le paysage s'estompe, se renouvelle.



Ci-haut

**106. Une topographie de buttes érodées**  
Relief type du Plateau de North Sutton.

**107. Texture du Plateau de North Sutton**  
La verge d'or (*Solidago canadensis*) constitue l'un des premiers signes d'enrichissement.

À droite

**108. Val d'Alder**  
Le long des chemins Alderbrooke et Macey, le Val d'Alder déploie ses paysages d'élevage laitier.



## *Pays sud-bromien*

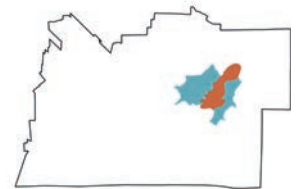


# Pays sud-bromien

Vallée de West Brome	D41
Sillon de Gilman	D42
Barre de Tibbits	D43
Sillon de Brome	D44

**V**allées pâturées, forêts entrelacées de lumière, topographie contrastée et hydrographie pittoresque, tels sont les traits caractéristiques des paysages sud-bromiens. Entre les flancs des Montagnes Vertes et la Barre de Dunham qui la sépare de Cowansville, entre le lac Brome et les Plateaux de l'Alder, le Pays sud-bromien creuse et rabote le socle bromisquois. Il s'agit d'un paysage difficile à saisir, car très varié, mais dont la caractéristique unificatrice est d'avoir été façonné par la Yamaska Sud-Est et ses affluents, qui ont érodé et abaissé le relief par rapport aux alentours, résultat d'un travail de modelage important des derniers glaciers. Le Pays sud-bromien se situe d'ailleurs à la jonction de deux sillons.

Les valorisations fluctuantes des territoires ont occasionné une importante redistribution de la population à l'intérieur de l'ensemble paysager sur deux siècles. Le paysage culturel s'est d'abord cristallisé autour des facilités de transport et d'énergie. Les fonds de vallée et de Sillon de Brome et de West Brome ont vu s'installer des moulins qui ont facilité le travail de la matière produite par les agriculteurs et producteurs forestiers, puis amené l'arrivée d'industriels. Ils ont aussi contribué à faire croître les trois principales agglomérations autour de jonctions d'axes: Brome à la croisée de la route des diligences et de Knowlton; West Brome dans la seule vallée profonde entre Cowansville et Sutton, près des moulins; Sutton Junction à la croisée de deux embranchements ferroviaires donnant accès à la Vallée de la Sutton et aux États-Unis. Aujourd'hui, les trois principaux centres de (suite page 184)



Type de paysage  
**Sillons et vallées / Barre**

Superficie  
**94,30 km<sup>2</sup>**

Municipalités  
**Lac-Brome  
Brome  
Sutton  
Dunham  
Cowansville**

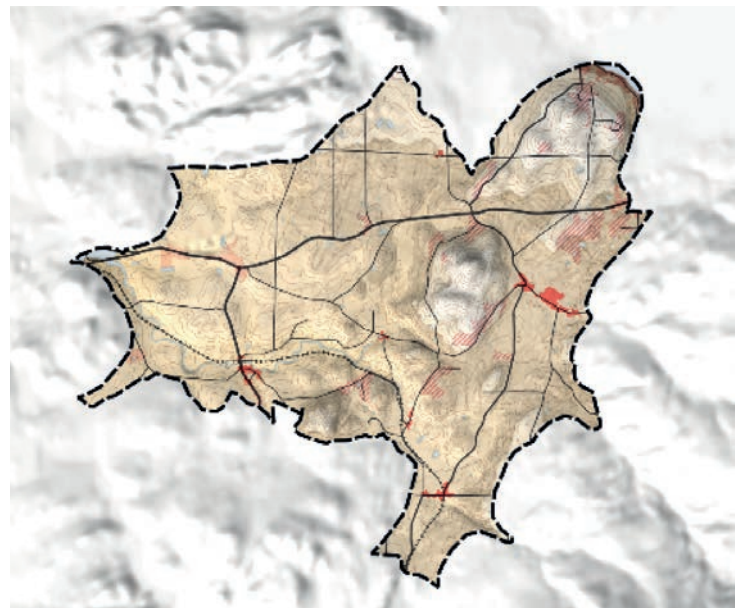
Cours d'eau :  
**Rivière Yamaska-Sud-Est  
Ruisseau North Branch  
Ruisseau de Jackson  
Ruisseau Draper**

Population (2016) :  
**2 180**

Gentilé suggéré :  
**Sud-bromienne, Sud-bromien**

## Là où la Yamaska creuse même les montagnes

Le Pays sud-bromien est un territoire rugueux marqué par le travail d'érosion continu des glaciers, puis des affluents à la source de la Yamaska-Sud-Est. Les tills schisteux ont été creusés, et les différents dépôts glaciaires (kames, par exemple) ont créé plusieurs accidents hydrographiques.



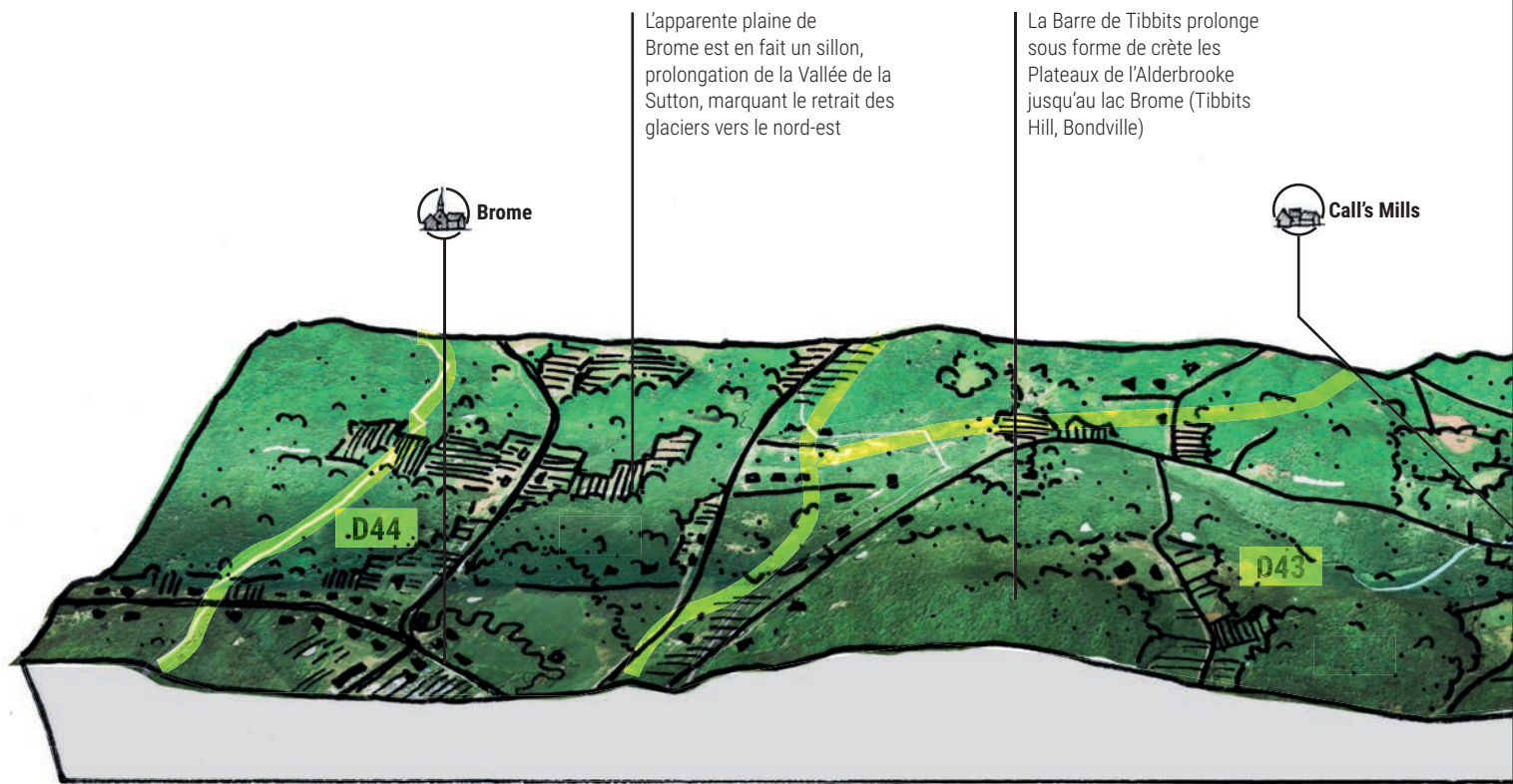
De gauche à droite

### 109. Le Sillon de Brome

Vue vers le sud, depuis le noyau villageois de Brome. En arrière-plan: le massif des monts Sutton.

### 110. Carte du relief du Pays sud-bromien

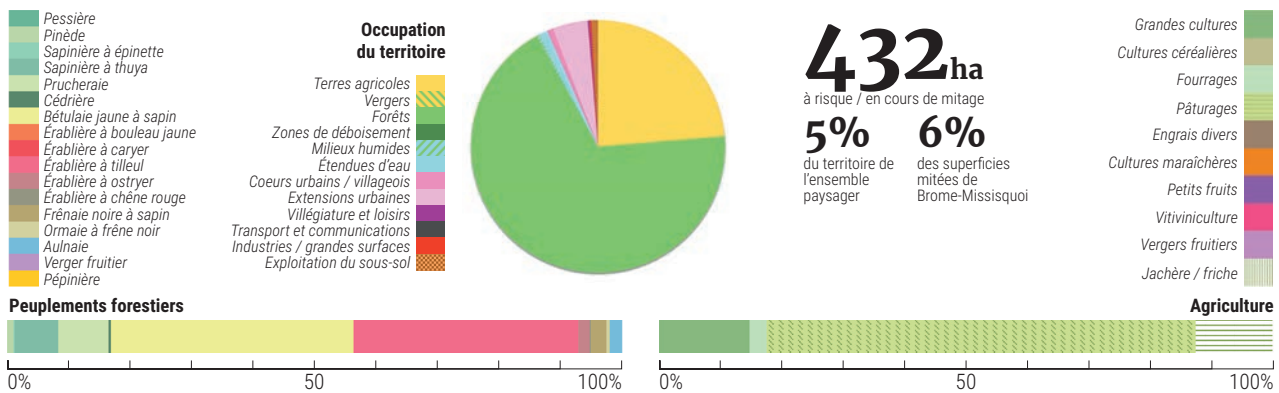
# Pays sud-bromien



L'apparente plaine de Brome est en fait un sillon, prolongation de la Vallée de la Sutton, marquant le retrait des glaciers vers le nord-est

La Barre de Tibbits prolonge sous forme de crête les Plateaux de l'Alderbrooke jusqu'au lac Brome (Tibbits Hill, Bondville)

## PORTRAIT TERRITORIAL



# Pays sud-bromien

Vallée de West Brome	D41
Sillon de Gilman	D42
Barre de Tibbits	D43
Sillon de Brome	D44

Tout juste à l'est de West Brome, la Yamaska émerge d'un pays de collines boisées et d'escarpements. Le plus mystérieux de toute la MRC.

Les fermes laitières marquent le paysage de la Vallée de West Brome



La rivière Yamaska Sud-Est a formé une vallée et adouci le relief en de doux coteaux.

Au nord de West Brome, le relief s'élève tel un plateau; c'est le Sillon de Gilman, marqué dans les collines par le retrait des glaciers vers le nord-est



111. Bloc diagramme des dynamiques paysagères du Pays sud-bromien

## ÉLÉMENTS VALORISÉS



(+) Attrait de l'eau  
(+) Agropastoralisme  
(+) Patrimoine



Chemin Stage Coach et ses alentours  
Expo Brome/Brome Fair



(+) Milieu forestier, accès, et concentré de géographie, ressourcement



Orientée autour de l'hébergement



(+) Proximité  
(+) Cadre naturel  
(+) Topographie  
(-) Services des villages



Peu de landmarks identifiés

## HABITAT



Village des Cantons



Lotissement rural



Mitage forestier



Hameau riv. industriel



Lieu-dit

## ENJEUX DE PAYSAGE

- Maintien du paysage agropastoral autour de West Brome
- Mise en valeur du patrimoine industriel et des paysages culturels le long du chemin Stage Coach
- Sauvegarde et réinvention des traditions qui font paysage (Expo Brome, par exemple)

## Pays sud-bromien

(suite de la page 181) population ne sont plus ces villages, mais des quartiers résidentiels excentrés des agglomérations environnantes de Cowansville et Knowlton: Bondville, qui est passé de villégiature à quartier; Barnesfield, secteur résidentiel de Lac-Brome; et Gilman Corner, lieu-dit devenu lotissement rural isolé. La route 104 et le lac Brome sont devenus les principaux vecteurs d'établissement

### D41 Vallée pittoresque et tradition d'accueil

C'est autour du village de West Brome que la vallée de la Yamaska Sud-Est est la plus marquée. Elle creuse le socle bromisquois entre les sillons de Gilman et de Selby, créant des paysages de vallons cultivés dont les perspectives s'arrêtent sur les forêts des Plateaux de l'Alder au sud et des barres de Tibbits et de Dunham à l'est et à l'ouest. La morphologie de la vallée permet son appréciation. Au nord de la rivière, le chemin Soles flirte avec les flots de la Yamaska pour ensuite s'élever à travers les fermes laitières, vers les collines de la barre voisine. Au sud, le chemin Scott surplombe la vallée pour s'élever encore davantage au contact du Sillon de Selby. C'est à cet endroit que les premiers habitants du canton de Brome se sont établis il y a plus de deux siècles.

Au creux de la vallée, profitant de l'impétuosité de la Yamaska-Sud-Est pour alimenter ses moulins et des riches sols alluvionnaires permettant l'élevage et la production végétale, le noyau villageois de West Brome s'est consolidé. L'avènement du chemin de fer, dans la seconde partie du 19e siècle, a consacré la vocation d'accueil de la Vallée de West Brome. De grandes auberges se sont établies autour du noyau villageois, profitant de la topographie et des bienfaits des boisés et rivières.

Ci-dessous

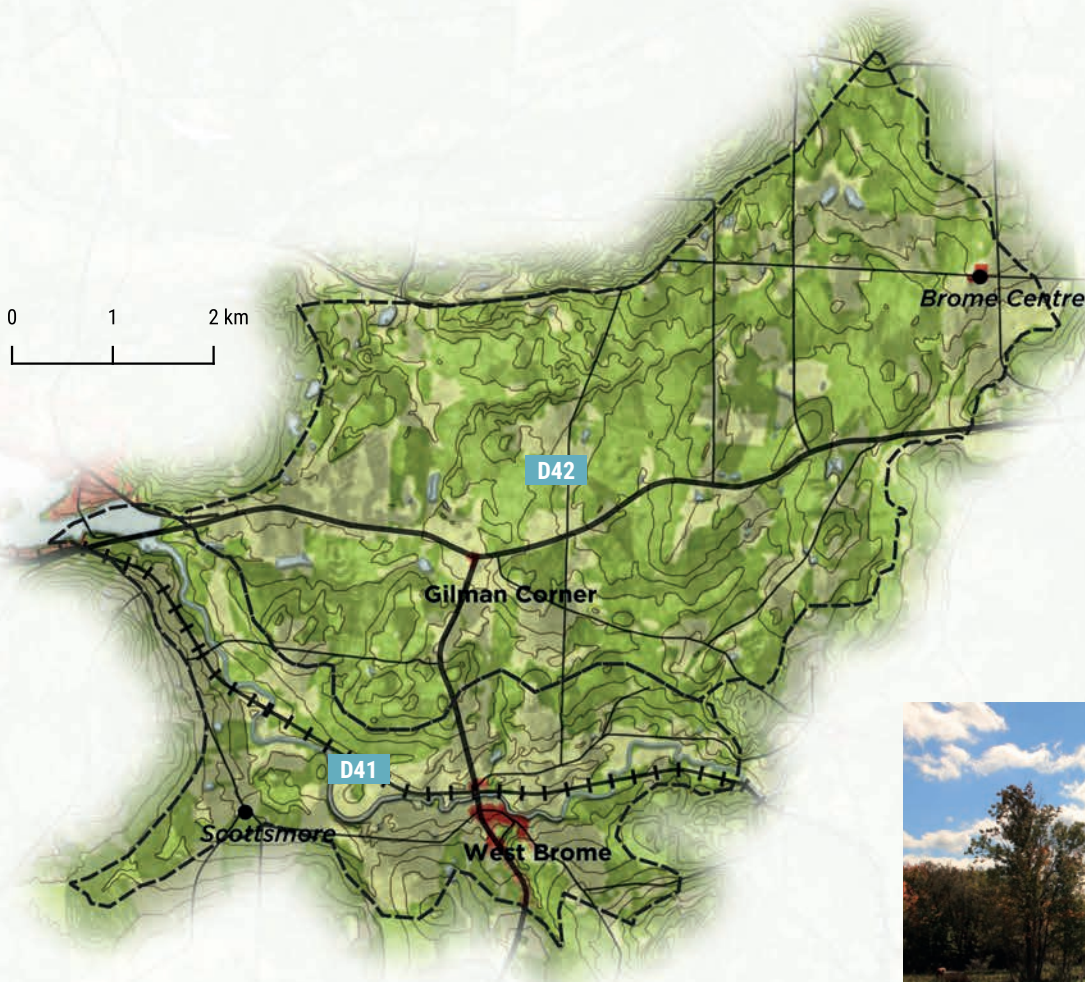
**112. Hameau de Brill**  
Paysage d'élevage laitier de la Vallée de West Brome, près du chemin Soles.

**113. Village de West Brome**  
Vue vers le nord, depuis la route 139. L'église confère au village une parenté avec la Nouvelle-Angleterre.



# Pays sud-bromien

Vallée de West Brome	D41
Sillon de Gilman	D42
Barre de Tibbits	D43
Sillon de Brome	D44



## D42 Sillon de Gilman: Passage naturel entre la vallée et le lac

Le Sillon de Gilman a de tout temps été un lien de passage. La vallée de la Yamaska qui le borde au sud a permis l'établissement d'une liaison ferroviaire entre Cowansville et Sutton Junction. Vers le nord, la topographie adoucie du sillon a permis à la route de rejoindre West Shefford par la vallée perchée d'Iron Hill, au cœur du massif du mont Brome. De l'ouest vers l'est, enfin, la plaine naturelle que constitue le sillon a permis à la route de Cowansville de rejoindre Knowlton, par l'intermédiaire d'un petit col à même la Barre de Tibbits; il s'agit de l'actuelle route 104.

De gauche à droite

114. Carte de l'occupation du sol des entités paysagères de la Vallée de West Brome et du Sillon de Gilman.

115. Sur le Sillon de Gilman



## *Pays sud-bromien*

### **Agriculture appalachienne: mise en valeur et projet collectif**

La Vallée de West Brome demeure la principale poche agricole du Pays sud-bromien, suivie par le Sillon de Brome. De ce côté-ci du Contrefort de Dunham, l'agriculture ne s'est pas intensifiée au même degré. Les paysages agricoles sont ici surtout marqués par les cultures fourragères associées à l'élevage laitier et par le pâturage. Le dynamisme agricole typique aux Appalaches est encore présent, tout comme dans la Vallée de la Sutton. La foire agricole annuelle de Brome, la plus importante de la province et l'une des plus anciennes (1856) symbolise une certaine fédération collective autour de l'activité agricole; elle aurait été instaurée afin de mettre en contact les différents producteurs de la région et de créer des liens entre eux.



De gauche à droite

#### **116. Élevage laitier**

Le paysage à l'ouest du noyau de West Brome s'élève au-dessus de la vallée de la Yamaska-Sud-Est. L'élevage laitier y prédomine, et la grange ronde du chemin Scott demeure un landmark.

#### **117. Longeant la Yamaska-Sud-Est**

Le chemin Soles regorge de surprises.

#### **118. En descendant du mont Brome**

La transition entre le mont Brome et le Sillon de Gilman présente l'aspect d'une plaine vallonnée.

# *Pays sud-bromien*

Vallée de West Brome	D41
Sillon de Gilman	D42
Barre de Tibbits	D43
Sillon de Brome	D44



# Pays sud-bromien



Ci-haut

119. Établissement équestre de la Barre de Tibbits

À droite

120. Carte de l'occupation du sol des entités paysagères de la Barre de Tibbits et du Sillon de Brome



## Des richesses naturelles à mettre de l'avant

Avec sa topographie remarquable, la Barre de Tibbits offre des ambiances forestières variées, dominées par l'érablière à tilleul et la bétulaie, et ponctuées d'érablières à ostryer, à chêne rouge, de prucheraies et de sapinières. Hors des chemins carrossables, une poignée de lieux donne accès à ces environnements d'exception; le parc de Call's Mills est le plus notable. Aucune terre privée n'est cependant conservée sur le territoire de l'entité. Aujourd'hui, les flancs sud-est de la Barre de Tibbits sont les plus exposés aux pressions de développement: secteurs des chemins Beacon et Darrah, de la Terrasse-de-Brome et des chemins Blackwood et Price, près du lieu-dit de Tibbits Hil. Les richesses paysagères surprenants de l'entité mériteraient d'être révélées et mises en valeur, et les milieux forestiers exceptionnels, d'être préservés.

### 121. Érablière de la Barre de Tibbits

Le caractère boisé de l'entité paysagère est rehaussé par la présence généralisée d'érablières patrimoniales, dont bon nombre sont toujours en opération.



# Pays sud-bromien

Vallée de West Brome	D41
Sillon de Gilman	D42
<b>Barre de Tibbits</b>	<b>D43</b>
<b>Sillon de Brome</b>	<b>D44</b>



Ci-haut

## 122. À travers prucheraies et sapinières

Le parc Call's Mills et son réseau de sentiers offrent la possibilité de parcourir des ambiances forestières peu accessibles, dans un environnement de cascades et rapides. Il s'agit du seul endroit public où il est possible d'expérimenter le paysage sud-bromien en dehors des villages.

À droite

## 123. La Barre de Tibbits

Vue vers le nord-est, depuis le Sillon de Brome.

Ci-bas

## 124. L'hiver dans le Sillon

Le temps se fige lorsque la neige recouvre les pâturages.



## D43 Barre de Tibbits: Paysages secrets façonnés par l'eau

Ultime prolongation de la crête du Pinnacle vers le nord, la Barre de Tibbits aligne ses sommets jusqu'à Bondville, sur le lac Brome. Différents ruisseaux (Jonston, Jackson, North Branch), sources de la Yamaska, y creusent des vallées abruptes, des écores et des falaises, en formant des cascades, rapides et chutes. Au sud, les hameaux industriels presque disparus de Call's Mills et Mansville, la voie ferrée et le chemin StageCoach, sous couvert forestier, confèrent à l'entité paysagère une ambiance de mystère. Au nord, la paisible villégiature de Bondville s'étend, coincée entre le flanc de la colline Tibbit et la rive du lac Brome.



## D44 Sillon de Brome : Goulet de communication, de la diligence à l'automobile

À l'image des autres sillons de la MRC, les paysages culturels du Sillon de Brome ont été façonnés par les transports. Le traçage de la Old Magog Road, véritable sentier de colonisation à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, a ouvert le territoire aux premiers habitants permanents. Au siècle suivant, la diligence en partance de Saint-Jean a fait éclore le noyau villageois de Brome à la croisée de la route menant à Knowlton. Vers 1875, le développement ferroviaire a créé un axe nord-sud, vers la vallée de Sutton et les États-Unis; le village de Brome s'est étendu vers l'est, et Sutton Junction a émergé comme pôle industriel de transbordement. Enfin, depuis la dernière partie du 20<sup>e</sup> siècle, l'activité humaine s'est déplacée tout au nord de l'entité, le long de la route 104, principale voie de communication automobile; les secteurs limitrophes de Knowlton (Barnesfield) prennent de l'expansion.

# *Lac Brome*



# Lac Brome

Bassin du lac Brome D51  
Yamaska supérieure D52

**B**erceau du tourisme bromisquois, l'ensemble paysager du Lac Brome jouit de son plan d'eau aux dimensions singulières et de sa position à la jonction de plusieurs passages ou sillons à travers les collines appalachiennes pour attirer et retenir les villégiateurs. Ce vaste bassin de sédimentation, encaissé entre les crêtes de Dunham / mont Brome et les montagnes Vertes, possédait dès le départ les caractéristiques nécessaires à une certaine urbanisation: des ruisseaux dévalant les flancs appalachiens et offrant la vélocité nécessaire pour alimenter moulins et usines, et un potentiel agricole sur des sols moins accidentés et souvent d'origine organique. Le relief a facilité le traçage de routes, puis des chemins de fer. De la diligence au train, puis à l'autoroute, les passants ont pu s'arrêter à Knowlton et sur les rives du lac pour se reposer, se récréer, puis pour élire domicile.

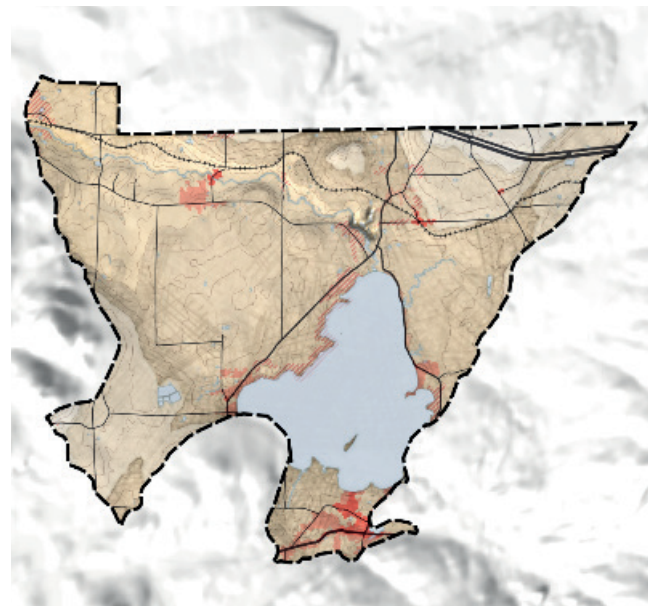
Aujourd'hui, une agriculture moderne peine à se maintenir sur les sols mal drainés ou rocheux. Le contexte économique a rendu désuet le modèle de subsistance qui prévalait jusqu'au milieu du siècle dernier. Les riches milieux humides du nord-ouest de l'ensemble paysager et des rives du lac Brome sont reconnus et en voie de protection. Leur apport écologique est désormais avéré et célébré. L'agglomération de Knowlton se périurbanise, alors que les hameaux de Foster et Fulford ont stagné. De nouveaux milieux de vie sont apparus; les lotissements de villégiature sur les rivages du lac Brome se sont pérennisés. À proximité de Bromont et de l'autoroute des Cantons-de-l'Est, le paysage bromois est en transformation.



Type de paysage  
**Sillons et vallées**  
Superficie  
**99,31 km<sup>2</sup>**  
Municipalités  
**Lac-Brome  
Bolton-Ouest  
Bromont**  
Cours d'eau :  
**Lac Brome  
Rivière Yamaska  
Ruisseau Quilliams  
Ruisseau Coldbrook  
Ruisseau John-Dabb**  
Population (2016) :  
**2 920**  
Gentilé suggéré :  
**Bromoise, Bromois**

## En pente douce vers le lac Brome, des paysages de sédimentation

L'ensemble paysager du Lac Brome repose sur des sols sédimentaires. Il est situé à la jonction des Appalaches et de leur piémont, entre deux plis (les monts Sutton et la Barre de Dunham) et à la jonction de deux sillons importants (l'amalgame de Selby et Gilman à l'ouest, et celui de Sutton et Brome à l'est). La formation du Pinnacle, qui se prolonge vers le nord-est par les Plateaux de l'Alder et la Barre de Tibbits, vient choir dans les eaux du lac Brome. Ce dernier occupe la portion basse d'un bassin sédimentaire. Il déverse ses eaux dans une Yamaska qui suit son cours vers l'ouest, buttant sur la reprise du relief de collines au nord.



Ci-contre

**125. Bassin du lac Brome**  
Vue aérienne au-dessus de Fulford.

**126. Carte du relief de l'ensemble  
paysager du Lac Brome**

# Lac Brome

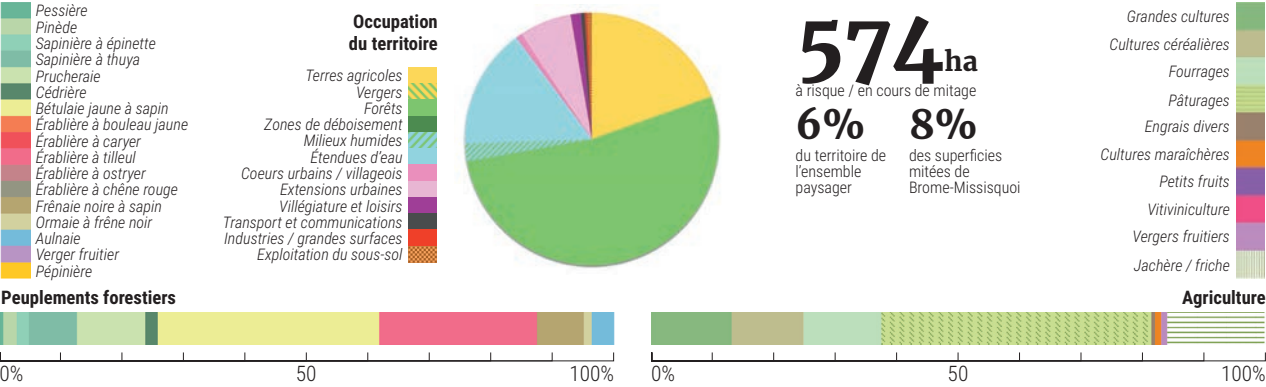
Le Bassin du lac Brome prend la forme d'une large cuvette qui s'incline graduellement vers l'eau. Les sols mal drainés ont façonné les plus importants milieux humides de la région.

Les rebords de la Yamaska supérieure tendent à s'urbaniser (Fulford, Seigneurie-de-Brome).

Chemin Brandy

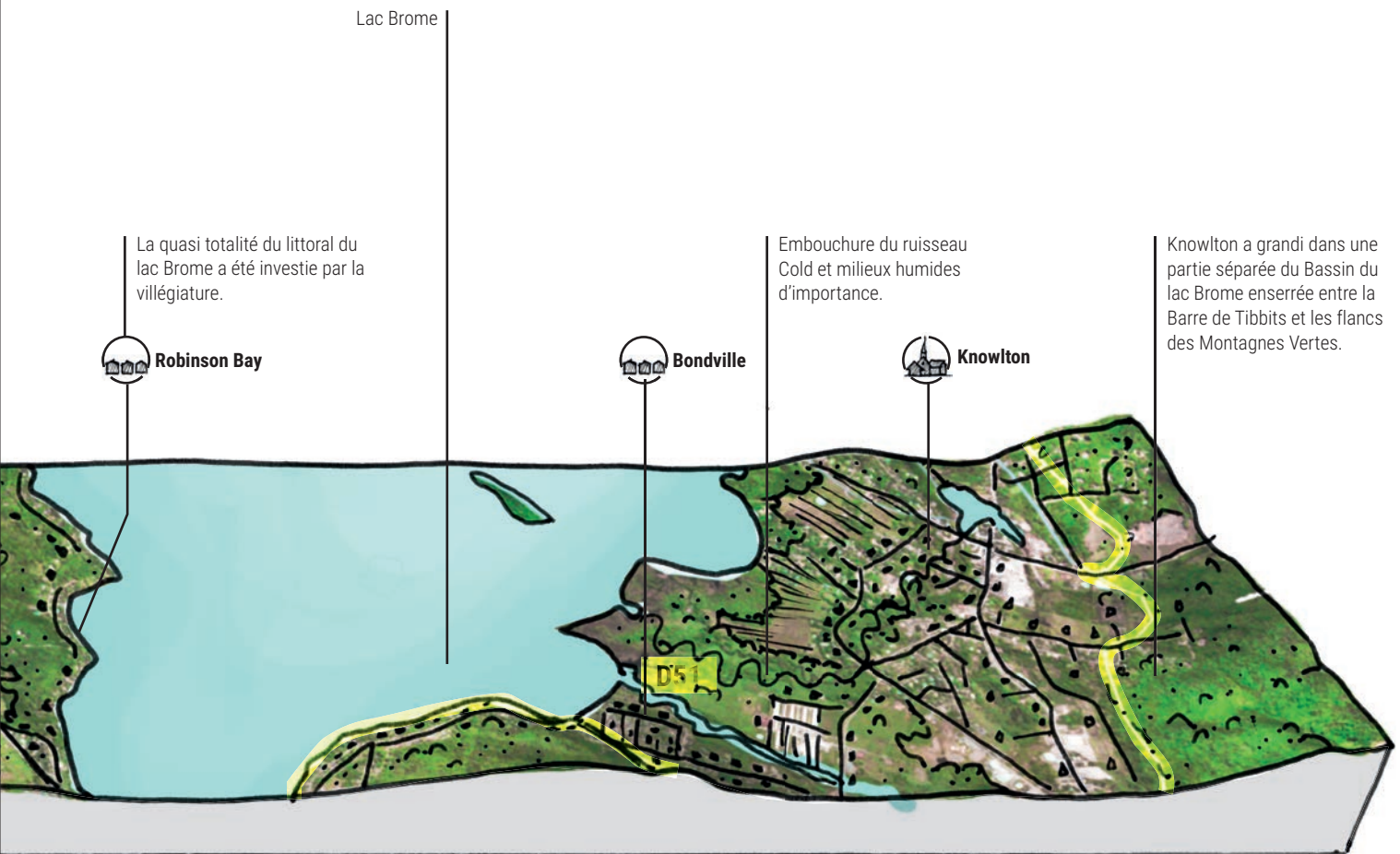


## PORTRAIT TERRITORIAL

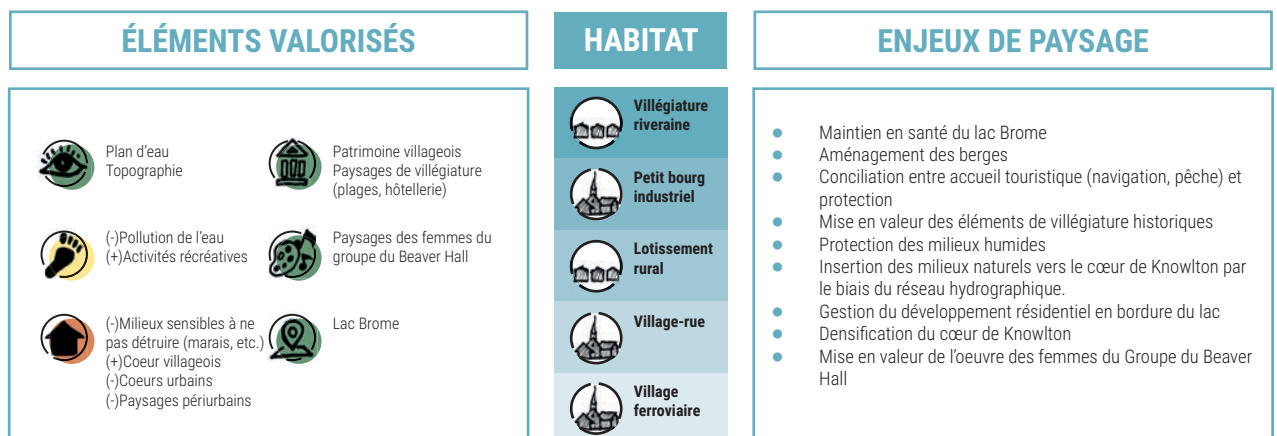


# Lac Brome

Bassin du lac Brome D51  
Yamaska supérieure D52



127. Bloc diagramme des dynamiques paysagères du Lac Brome





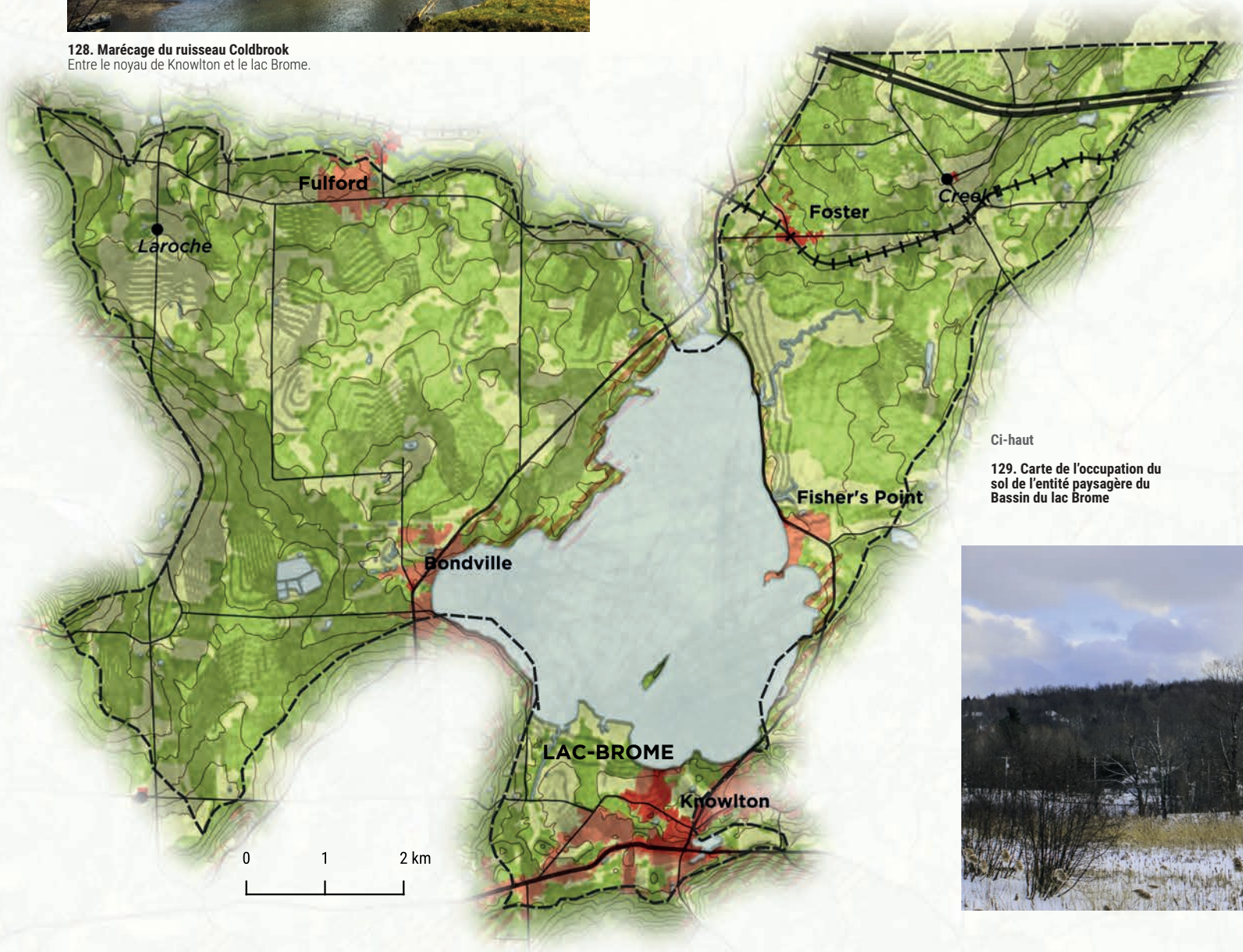
# Lac Brome



**128. Marécage du ruisseau Coldbrook**  
Entre le noyau de Knowlton et le lac Brome.

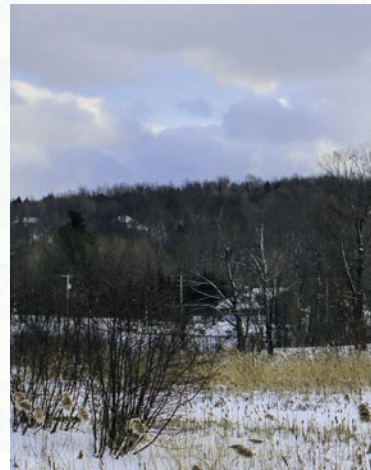
## Les plus importants milieux humides de la région

Les pourtours du lac à l'embouchure des ruisseaux et les vastes zones de rétention d'eau en sol organique entre Bondville et Laroche présentent des milieux à forte biodiversité: herbiers, marécages, marais... Ces milieux abritent nombre d'espèces dont certaines vulnérables, et sont menacés par l'anthropisation des berges et l'apparition d'espèces exotiques envahissantes. L'attractivité du lac et les pressions économiques ont un impact certain sur la viabilité des milieux humides; une stratégie de protection régionale serait bénéfique.



Ci-haut

**129. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère du Bassin du lac Brome**



# Lac Brome

Bassin du lac Brome **D51**  
Yamaska supérieure **D52**



## **D51** Bassin du lac Brome : Des eskers et un lac singulier

Le retrait de la dernière glaciation a arrondi les collines, raclé les sillons de Brome et de Gilma, creusé le Bassin du lac Brome qui a ensuite subi le processus de sédimentation du lac glaciaire résiduel. Avec le retrait des glaces puis des eaux, différents dépôts glaciaires, sous forme de till et d'eskers, ont bloqué l'écoulement des eaux. Plusieurs lacs appalachiens, dont celui de Brome, ont été créés de cette manière (de Römer, 1960). Ainsi, à la limite du Bassin du lac Brome et du Sillon de Gilman, un esker repose sur le socle. La même formation se retrouve tout juste à l'est de Knowlton, à la sortie du col de Bolton.



## L'appropriation des berges, enjeu collectif

Un peu moins 30% des berges du lac Brome demeurent aujourd'hui à l'état naturel. Le lac a été pris d'assaut par les villégiateurs quelques années à peine après la fondation du village de Knowlton. 13 ans après l'organisation des premières grandes industries, un premier relais de voyageurs a vu le jour à Knowlton, en 1849. Remplaçant la diligence, le train a permis non seulement la poursuite de l'industrialisation, mais aussi l'avènement de la grande villégiature et des marinas. Au courant du 20<sup>e</sup> siècle, les secteurs de Bondville, de Fisher's Point, de Robinson et Rock Island Bay se sont développés. Chalets et plages faisaient alors la renommée du lac Brome. L'état de santé du lac est devenu préoccupant dans les dernières décennies de ce siècle. L'industrialisation de l'agriculture, mais surtout la prolifération de l'habitat tant secondaire que permanent, les champs d'épuration en berge, l'usage de phosphate dans divers produits domestiques et la multiplication des embarcations ont contribué à la dégradation du lac. La pression foncière et les activités de remblai en périmètre urbain continuent de menacer l'équilibre du lac et de la panoplie de milieux humides qui l'entourent. En 2019, deux enjeux se profilent. D'une part, la protection et la restauration des milieux humides nécessaires aux fonctions écologiques du lac Brome semble inévitable. D'autre part, la question du bien commun et de l'accès aux berges demeure complexe au vu de la privatisation accélérée du paysage. Malgré les enjeux, la toponymie demeure, gardienne de l'imaginaire de cette grande époque qui a marqué l'histoire régionale: Douglass Beach, Fisher's Point, Tiffany Beach...

Ci-contre, de haut en bas

**130. Lac Brome, plage Douglass**

**131. Le lac et le mont Brome**  
Vus depuis le Glacis de Brill, à Bolton-Ouest.

**132. Au coeur de Knowlton**  
Le coeur du village a grandi autour de l'étang Coldbrook.



# Lac Brome



Ci-haut

**133. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère de la Yamaska supérieure**

Ci-bas

**134. Proximité autoroutière**

Le chemin du Grand Bois trace vers Foster.

**135. Près de Fulford**

Paysages agroforestiers

**136. Près de Foster**

La voie ferrée coupe la vallée de la Yamaska supérieure.



# Lac Brome

Bassin du lac Brome D51  
Yamaska supérieure D52



## D52 Yamaska supérieure : Les traces d'une industrialisation révolue

Le paysage de la Yamaska supérieure a mis du temps à s'humaniser. La Yamaska est encaissée dans un paysage de buttes qui contraste avec celui du Bassin du lac Brome, et elle coule parmi des forêts denses. À deux endroits stratégiques, la rivière forme de petits sauts. À ces endroits, des hameaux industriels ont été implantés: Fulford et Sheffington (dans l'entité paysagère voisine de l'Entremonts). L'industrialisation n'a pas pris l'ampleur des autres pôles bromisquois. Les forêts yamaskoises accueillent aujourd'hui des lotissements riverains bien localisés entre Bromont et Lac-Brome, à proximité immédiate de l'autoroute des Cantons-de-l'Est (La Seigneurie-du-Lac-Brome, sud de Fulford). Une bande d'épais dépôts de sable d'un ancien lit, le long du chemin Lakeside à Foster, a permis le déploiement de sablières et d'une industrie du béton. La voie ferrée qui circule toujours, parallèle à la Yamaska, ajoute aussi à l'atmosphère industrielle.



## Vallées et réseaux de communications

Constituant une brève interruption transversale dans le relief, la vallée de la Yamaska supérieure a permis, tel un col, le passage des humains et des marchandises. Elle fait partie d'une série de passages perpendiculaires aux plis appalachiens, avec le col de Bolton et les vallées de West Brome, de la haute rivière aux Brochets, de la Missisquoi et du ruisseau Alder. Le village de Foster a pris naissance à l'intersection de deux chemins de fer: l'un, est-ouest, relie Montréal à Saint John; l'autre, nord-sud, poursuivait sa course vers Knowlton. Cette position a favorisé un développement industriel plus important que dans les autres vallées de même orientation. L'autoroute des Cantons-de-l'Est, inaugurée en 1964, est venue diminuer l'importance stratégique du couloir de la Yamaska. Les flancs de la vallée abritent aujourd'hui un paysage d'élevage en déprise qui fait graduellement place à la friche et aux lotissements.



De haut en bas

**137. Route typique de la Yamaska supérieure**

**138. Affluent de la Yamaska**

À deux kilomètres de sa source, au lac Brome.

**139. À pied à Fulford**

Les bâtiments enserrant rapidement le marcheur en se rapprochant de la route. L'agglomération a conservé son cachet industriel et sa petite échelle.

# *Vallée de la Sutton*

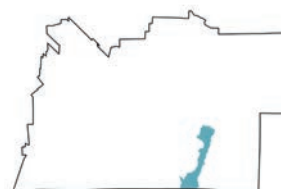


# Vallée de la Sutton

Vallée de la Sutton **D61**

**L**a plus importante vallée bromisquoise constitue un système paysager bien distinct. Ce repli appalachien recueille les eaux des massifs et plateaux adjacents. À son creux coule, vers le sud, la rivière Sutton. Les agglomérations de Sutton, Abercorn et Richford (Vermont) ont bénéficié du courant de la rivière pour se développer autour de moulins dès la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Les sols limoneux et organiques d'alluvions entre Frary's Mill et Abercorn ont permis l'établissement des grandes cultures et du maraîchage qui ont perduré jusqu'à ce jour. Vers le haut de la vallée, autour de la ville de Sutton, les sols moins bien drainés ont été occupés par le pâturage et les cultures fourragères, et font aujourd'hui place à des quartiers résidentiels.

Formé par l'érosion des derniers glaciers et façonné de la main des agriculteurs et industriels locaux, le paysage valsuttonais dépend depuis toujours de l'eau et des montagnes qui la bordent à l'est. D'abord source d'isolement, les rebords entourant la vallée, une fois franchis par les grandes voies de communication, ont permis le développement urbain et touristique. Au cours des dernières décennies, les réserves aquifères des monts Sutton ont permis le développement de la ville et de la station de ski. La ville de Sutton bénéficie aujourd'hui de sa position en tête de vallée, à la jonction avec le Sillon de Brome.



Type de paysage  
**Sillons et vallées**

Superficie  
**29,36 km<sup>2</sup>**

Municipalités  
**Sutton  
Abercorn**

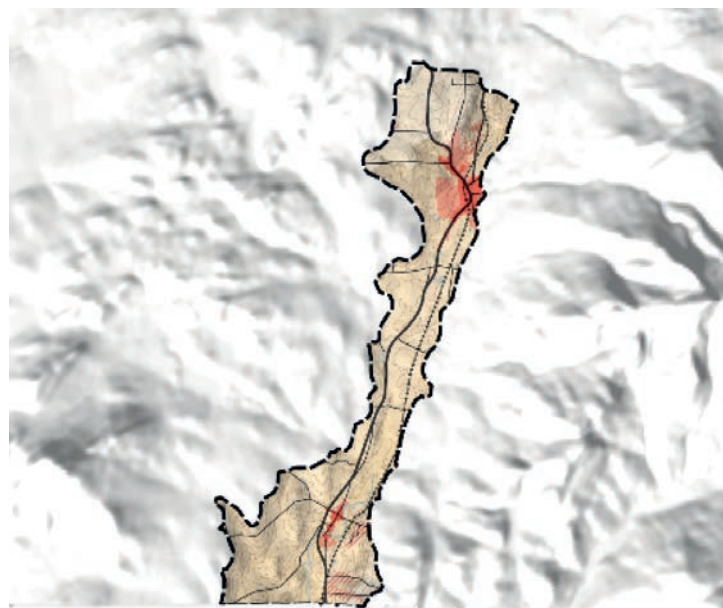
Cours d'eau :  
**Rivière Sutton  
Ruisseau Cook  
Ruisseau Alder  
Ruisseau Blanc**

Population (2016) :  
**1 860**

Gentilé suggéré :  
**Valsuttonaise, Valsuttonais**

## Entre plateaux et massifs, le sillon qui se faisait vallée

La Vallée de la Sutton est la seconde synclinale appalachienne depuis l'ouest, au Québec. Elle est divisée en deux par les monts Sutton, ce qui fait de la vallée de la Missisquoi Nord sa sœur. Il s'agit d'une incision fluviale profonde (sillon) de la fin de l'Ordovicien (Prichonnet, Doiron et Cloutier, 1982).



De gauche à droite

### 140. Entre Abercorn et Sutton

Vue depuis la route 139, vers l'est et les sommets des monts Sutton. À droite, le Round Top.

### 141. Carte du relief de l'ensemble paysager de la Vallée de la Sutton

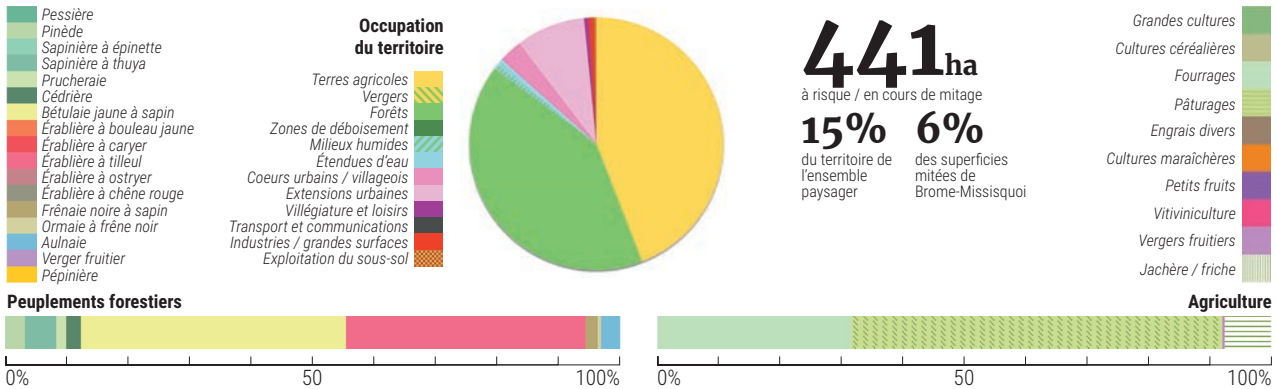
# Vallée de la Sutton

Au sud de Frary's Mill, les sols libres de pierres en surface et drainés adéquatement ont favorisé la persistance d'une agriculture maraîchère et céréalière.

Les flancs occidentaux de la vallée offrent un balcon, lieu privilégié d'établissement (Glacis du Pinnacle, Plateaux de l'Alder).

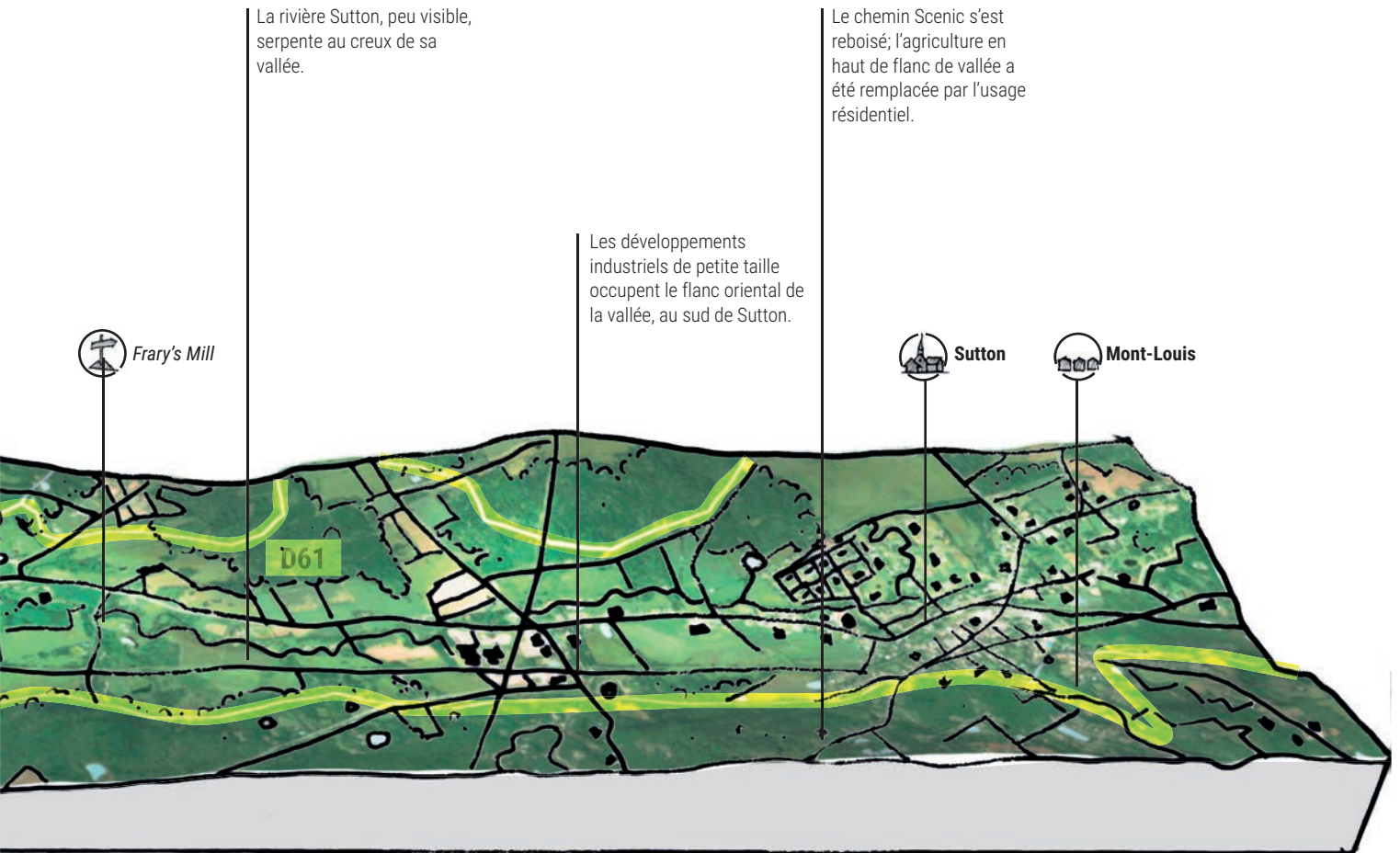


## PORTRAIT TERRITORIAL














# Vallée de la Sutton

Vallée de la Sutton **D61**



142. Bloc diagramme des dynamiques paysagères de la Vallée de la Sutton

ÉLÉMENTS VALORISÉS	HABITAT	ENJEUX DE PAYSAGE
<p>  (+) Dégagement et horizon            (+) Échelle   (+) Vie de village            (+) Aménagement            (-) Achalandage   (-) Montée de l'urbanisation vers les flancs de vallée            (-) Caractère générique et intégration des nouveaux quartiers   Vallée de la Sutton            Centre de Sutton   Peu de mentions            (+) Louise Penny   Vue sur des landmarks importants         </p>	<p>  Petit bourg industriel   Lotissement rural   Village des Cantons   Lotissement attenant   Lieu-dit         </p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intégration paysagère des extensions villageoises de Sutton et des infrastructures de transport</li> <li>• Conception de mesures d'implantation pour l'habitat isolé qui prolifère tant au creux que sur les rebords de la vallée</li> <li>• Maintien du caractère agricole à long terme</li> </ul>



# Vallée de la Sutton



**143. La population valsuttonnaise change**  
Au gré de l'évolution des populations de la vallée, les commerces du centre de Sutton s'adaptent afin de répondre à la demande. Une esthétique urbaine s'empare du village.

Ci-contre

**144. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère de la Vallée de la Sutton**



## Paysages et jeux de pressions: quand la force d'un territoire devient sa faiblesse

Le paysage a une valeur, et celle-ci se traduit, à Sutton, à travers le foncier et des valeurs d'ordre visuel et esthétique. Les larges vues dégagées de la vallée depuis ses rebords sont propices à la construction de résidences; les flancs de la vallée se trouvent donc «mités» par l'apparition de villas, ce qui engendre une certaine dégradation de la qualité première du paysage. Au-delà de l'aspect visuel, le phénomène de mitage présente des effets sur les communautés par son impact foncier et le caractère semi-permanent qu'il prend, et des impacts écologiques par la progression de l'anthropisation des milieux naturels et leur morcellement (ARE, 2018). Différents acteurs de Sutton ont réfléchi à l'application des principes de conservation design. Le défi de comprendre comment les faire percoler dans les documents législatifs municipaux demeure.

# Vallée de la Sutton

Vallée de la Sutton **D61**



## **D61 Vallée de la Sutton : Une large et majestueuse porte d'entrée**

Coincée entre le pied des montagnes Vertes et les Plateaux de l'Alder, la Vallée de la Sutton s'élanche vers le nord-est, présentant un paysage très lisible d'érosion glaciaire. Perchée à 150 mètres d'altitude, entre les remparts imposants que constituent le Pinnacle (712 m.), les Plateaux de l'Alder (330 m.) et les monts Sutton (962 m.), la Vallée de la Sutton, cultivée et habitée, met en valeur par contraste les forêts des Appalaches. L'intérêt paysager de la vallée semble dépendre de son caractère dégagé, tant sur le tableau de l'occupation du territoire que de l'esthétisme.



## **Infrastructures et paysage : Au-delà de l'esthétisme et de l'intégration**

La route 139 et le chemin de fer pénètrent dans la vallée depuis les Rochers-Bleus et Sutton Junction respectivement. Ces deux axes de communication parallèles suivent les méandres de la rivière Sutton. L'augmentation de la population a engendré une demande pour diverses infrastructures: réseau de distribution électrique, petites zones industrielles, etc. De plus, le développement résidentiel dans la vallée tend à suivre le principal axe routier. Les pôles d'attraction touristique que sont la Route des Vins et le mont Sutton créent aussi de la demande paysagère. La question d'intégration des différentes infrastructures se pose, tout comme celle de la planification des développements domiciliaires.

### **Ci-haut**

#### **145. De l'eau aux moulins**

La rivière Sutton a facilité l'établissement humain dans le fond de vallée.

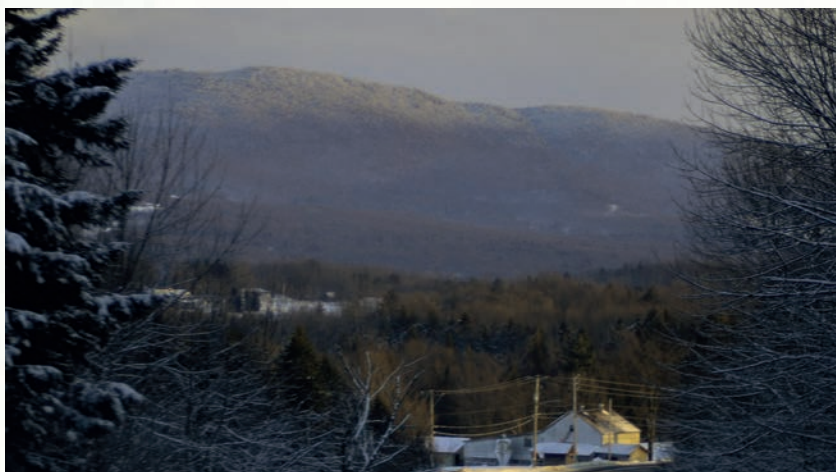
#### **146. Au centre de Sutton**

La typologie bâtie de Sutton présente des traits d'agglomération industrielle.

### **Ci-contre**

#### **147. Porte d'entrée**

La Vallée de la Sutton constitue une vaste porte d'entrée sur les paysages bromisquois. Depuis la route 139, près des Rochers-Bleus, la descente est vertigineuse.



## *Flancs des montagnes Vertes*



# Flancs des montagnes Vertes

Glacis de Sutton	E11
Glacis de Brill	E12
Col de Bolton	E13

**M**arquand nettement la transition entre le piedmont et les massifs appalachiens, les flancs des Montagnes Vertes se présentent comme un long rebord qui se démarque des reliefs de sillon et vallées qu'ils touchent. L'ensemble connaît une profonde recomposition sociale, économique et paysagère; de l'agropastoralisme quasi intégral qui y régnait aux 19<sup>e</sup> et début du 20<sup>e</sup> siècles, le paysage s'est redirigé vers la forêt sous l'effet de mécanismes économiques et fonciers. Aujourd'hui, les Flancs des Montagnes Vertes comptent plus du quart des superficies forestières de la MRC qui sont soumises à des processus de mitage. Les milieux naturels riches que l'ensemble paysager comporte, une importante érablière à tilleul et de rares pessières, par exemple, sont rapidement gagnés par une urbanisation diffuse, saisonnière ou permanente. Les grandes forces qui régissent l'établissement humain, en dehors de la zone agricole, ont évolué: la vue s'est hissée au premier rang, alors que la forêt, bien que reconnue comme délicate, est fortement recherchée comme lieu d'habitation pour ses qualités apaisantes et son caractère sain. Près de Sutton, les zones de développement touristique sont devenues des pôles d'attraction pour les résidences, et les modèles de développement y sont plus intensifs. Le paradoxe entre les effets du développement sur le paysage qui engendre lui-même ce développement doit être souligné. Au nord de l'ensemble paysager, le paysage d'élevage a survécu, bénéficiant de sols plus propices à une agriculture adaptative.



Type de paysage  
**Flancs / Vallées et sillons**

Superficie  
**163,24 km<sup>2</sup>**

Municipalités  
**Sutton  
Lac-Brome  
Bolton-Ouest  
Abercorn**

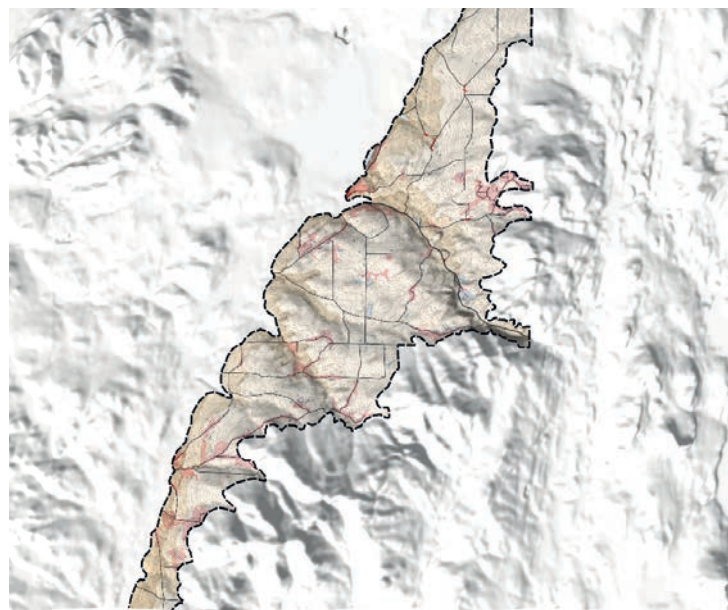
Cours d'eau :  
**À déterminer**

Population (2016) :  
**2 500**

Gentilé suggéré :  
**Flancviridienne, Flancviridien**

## Pieds de montagnes

L'ensemble paysager des Flancs est littéralement constitué des pieds des Montagnes Vertes, ou glacis; ils consistent en une portion du massif aux pentes peu prononcées, ce qui a permis l'établissement humain et la création d'un vaste paysage. Le glacis est creusé par les nombreux cours d'eau qui dévalent les Montagnes Vertes en l'érodant.

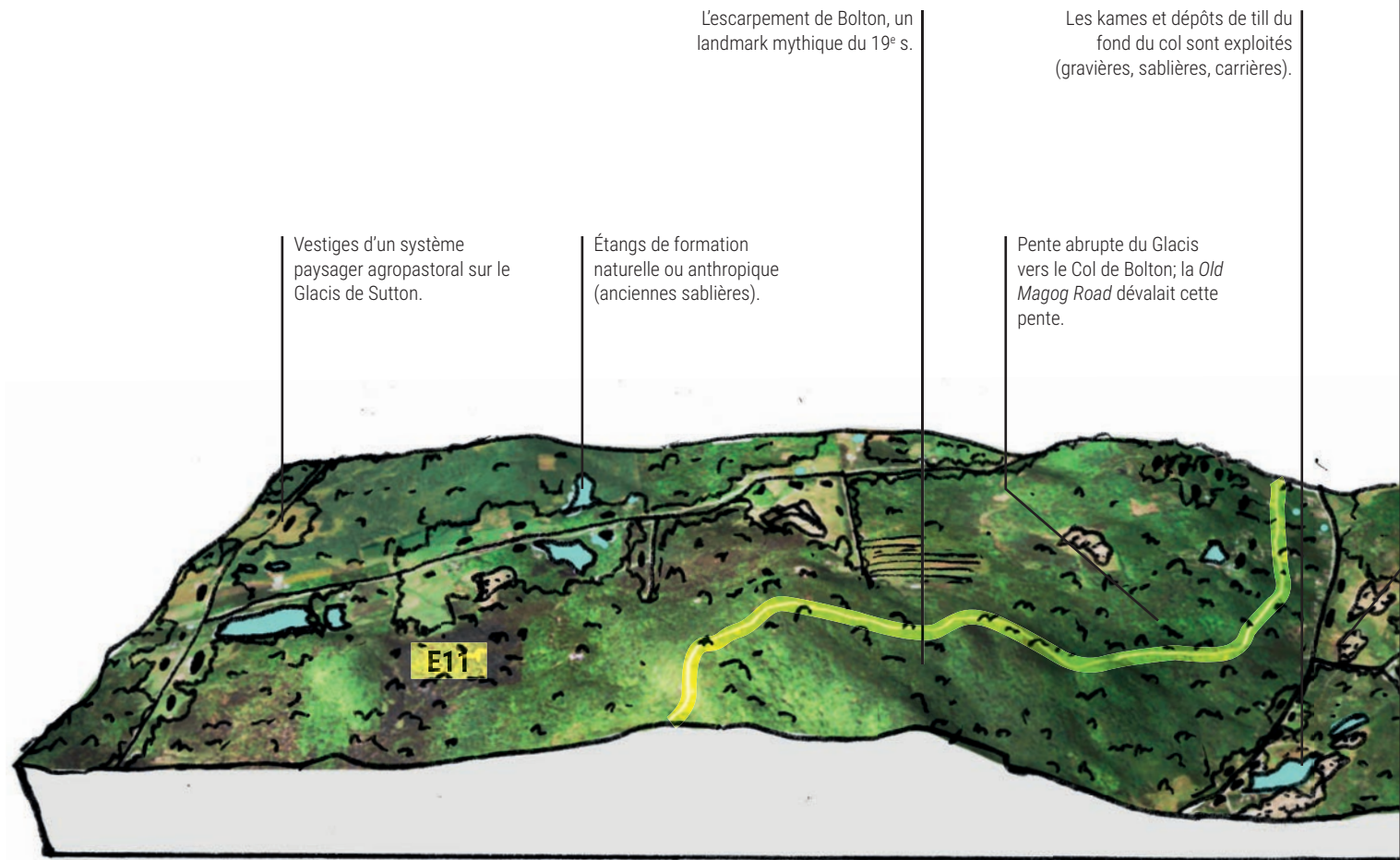


De gauche à droite

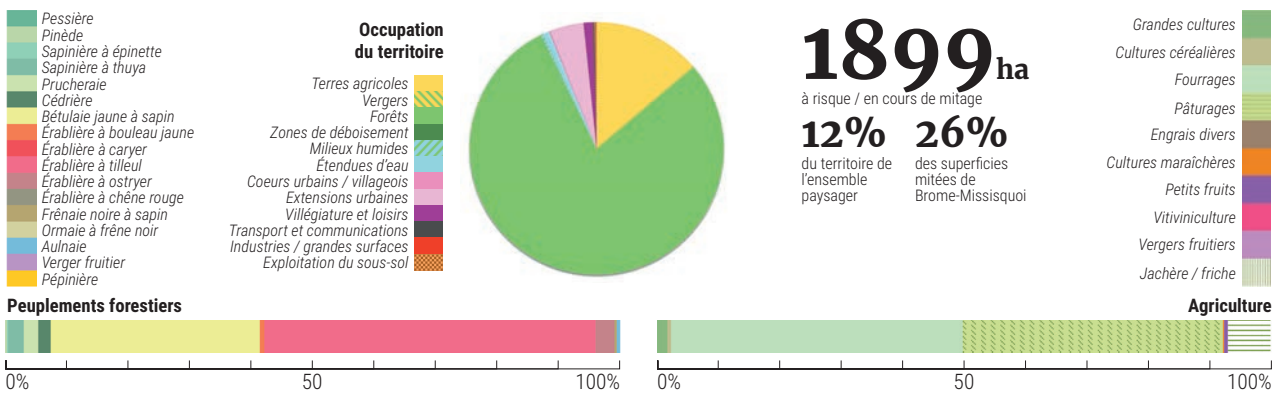
**148. Glacis de Sutton**  
Aux environs du mont Écho

**149. Carte de la topographie de l'ensemble paysager des Flancs des Montagnes Vertes**

# Flancs des montagnes Vertes



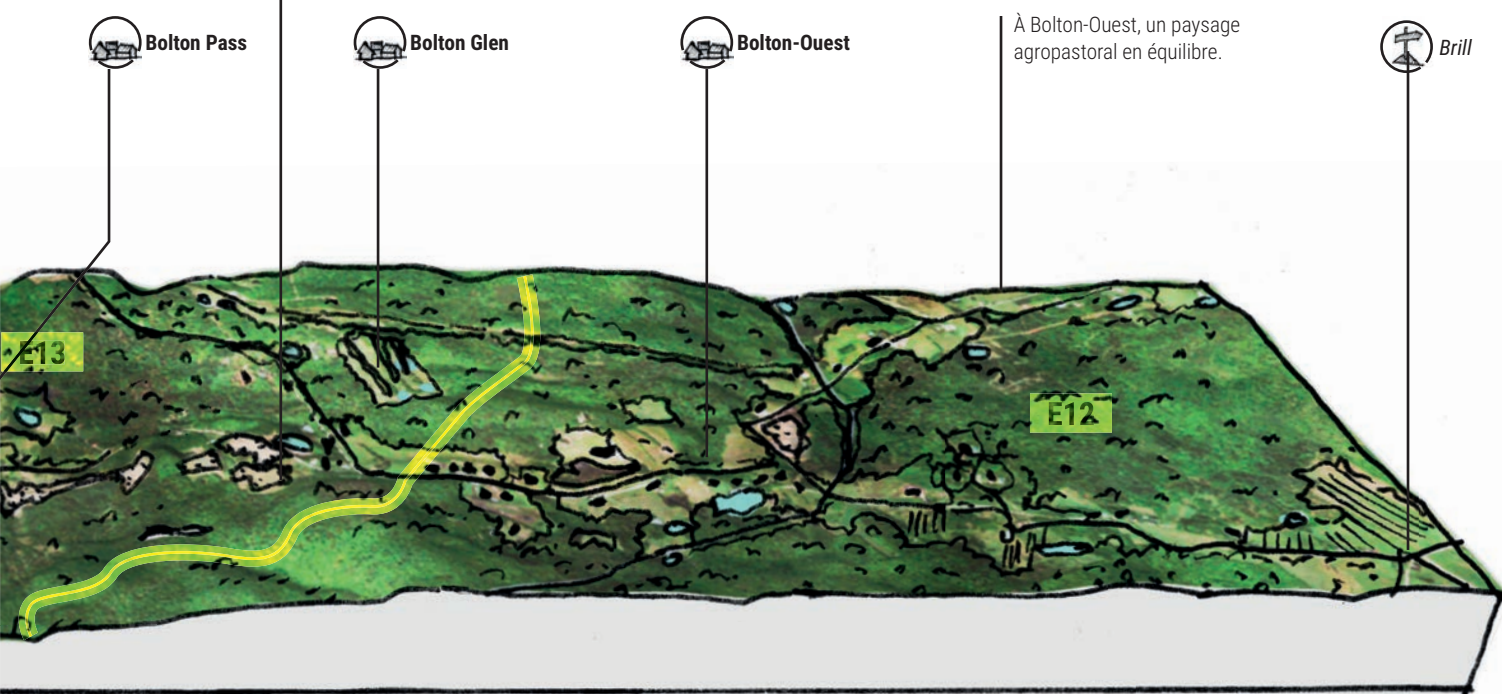
## PORTRAIT TERRITORIAL



# Flancs des montagnes Vertes

Glacis de Sutton	E11
Glacis de Brill	E12
Col de Bolton	E13

La zone de contact entre le Glacis de Brill et le Col de Bolton est marquée par une topographie plus rabotée, témoin du lessivage glaciaire.



150. Bloc diagramme des dynamiques paysagères des Flancs des Montagnes Vertes

ÉLÉMENTS VALORISÉS	HABITAT	ENJEUX DE PAYSAGE
<ul style="list-style-type: none"> <li> (-) esthétique périurbainisante</li> <li> (-) Générique</li> <li> (-) Exploitation touristique</li> <li> (-) Dommages du mitage</li> <li> (+) Groupe du Beaver Hall</li> <li> (-) Éloignement</li> <li> (-) Services</li> <li> Paysages culturels disparus pour la plupart</li> <li> Ski, villégiature populaire</li> <li> Forêt, plein air</li> <li> Tournages cinématographiques</li> <li> Col de Bolton</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li> Lotissement rural</li> <li> Villégiature mont/forêt</li> <li> Mitage forestier</li> <li> Lotissement attenant</li> <li> Hameau agricole</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conception d'un cadre de référence paysager pour l'habitat en moyenne altitude et en forêt</li> <li>• Mise en valeur du patrimoine du Col de Bolton</li> </ul>

# Flancs des montagnes Vertes



# Flancs des montagnes Vertes

Glacis de Sutton E11

Glacis de Brill E12

Col de Bolton E13

## E11 Glacis de Sutton : La forêt comme nouvel habitat

Le Glacis de Sutton, qui s'étend depuis Knowlton jusqu'aux portes d'Abercorn, connaît une importante croissance démographique. Il représente aujourd'hui 66% de la population des Flancs des Montagnes Vertes, soit 1 700 résidents permanents; au début du 20e siècle, cette proportion était inversée. La population saisonnière triple ce chiffre. Le large flanc peu incliné du massif des monts Sutton, autrefois à moitié cultivé, est aujourd'hui recouvert à plus de 80% par une forêt aux visages multiples et très prisée. L'attrait des hauteurs moyennes du Glacis de Sutton s'explique par le fait qu'étant entouré d'un sillon (Brome), d'une vallée (Sutton) et d'un col (Bolton), il offre vers le nord et l'ouest des vues imprenables sur le relief qui s'aplanit, jusqu'aux basses-terres du Saint-Laurent. Une part appréciable du Glacis est située hors de la zone agricole, ce qui permet le développement de lotissements en périphérie des agglomérations de Sutton et Knowlton. À la fois controversés et recherchés, ces développements résidentiels permanents et saisonniers prennent différentes formes.

Près de la station touristique des monts Sutton, ils sont plus intensifs: maisons en rangée construites sur des routes en boucles fortement escarpées, maisons individuelles de fort gabarits, parcs de maisons mobiles, etc. À Sugar Hill, les vues sur le lac Brome ont entraîné la construction de résidences prestigieuses au sommet de la colline. Ailleurs, le développement prend surtout la forme de mitage: les résidences sont construites à une centaine de mètres l'une de l'autre sur des chemins ruraux anciens (rectilinéaires) ou nouvellement percés (en croissants). Si l'enquête menée auprès des Bromisquoises et Bromisquois révèle que les développements de moyenne altitude comptent parmi les moins bien perçus de la part de presque tous les groupes de population, ceux-ci figurent aussi au palmarès des environnements les plus recherchés pour habiter. La forêt est associée au bien-être, au ressourcement et à un environnement sain.

Page précédente, à gauche

**151. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère du Glacis de Sutton, parties centre et sud.**

Page précédente, à droite

**152. Près de la route Scenic**

La topographie du Glacis de Sutton est marquée par l'écoulement des eaux vers la Vallée de la Sutton

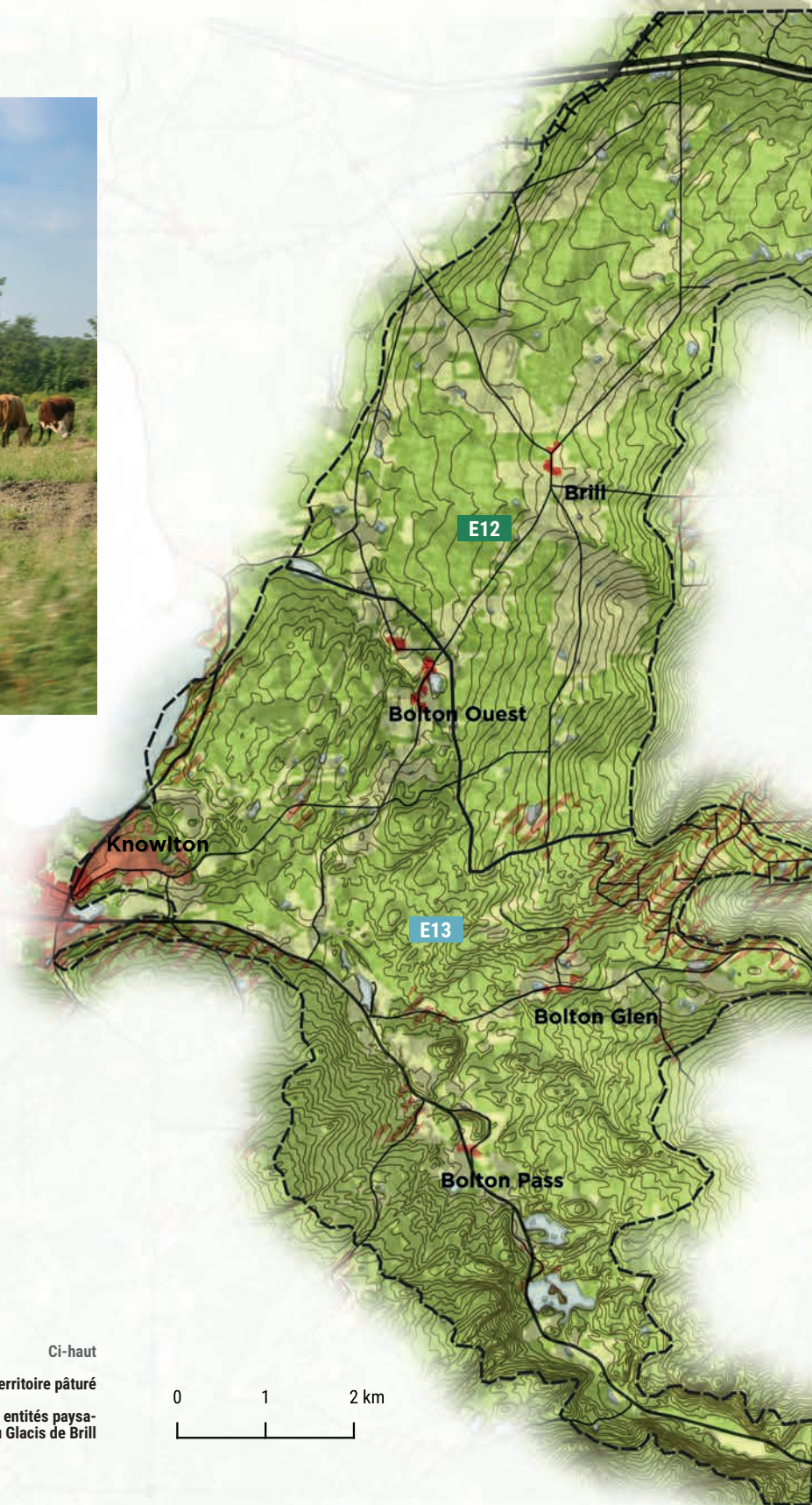
**153. Aux environs de Turkey Hill**

Une grange-étable à montade veille sur les relicats des paysages agropastoraux qui ont autrefois caractérisé la région.





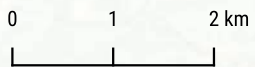
## Flancs des montagnes Vertes



Ci-haut

154. Bolton-Ouest, territoire pâturé

155. Carte de l'occupation du sol des entités paysagères du Col de Bolton et du Glacis de Brill



# Flancs des montagnes Vertes

Glacis de Sutton E11

**Glacis de Brill** E12

Col de Bolton E13



## E12 Glacis de Brill : Dernier flanc agropastoral des Montagnes Vertes

Étant accolé aux Monts Glen et Foster, le Glacis de Brill aurait pu connaître le même destin que celui de Sutton, n'eût été cette légère différence de composition des sols: des dépôts de surface constitués de terres franches, un peu moins pierreuses, plus profondes et plus versatiles ont fait en sorte que l'élevage et l'agriculture associée, malgré la gentrification et la recomposition de la population, ont traversé le temps. La résultante est que le Glacis de Brill constitue aujourd'hui le dernier flanc agropastoral des Montagnes Vertes. Sur le territoire de Bolton-Ouest, un mouvement de protection et de dynamisation des paysages agricoles semble avoir pris racine. Un collectif a été mis sur pied et agit sur les fronts de la foresterie, des cultures fourragères et de l'acériculture (LCWBO, 2019), selon l'objectif de cultiver les terres qui étaient autrement laissées en friche par les nouveaux propriétaires. Plusieurs dizaines d'acres de pâturages sont en voie de revitalisation. La municipalité a aussi obtenu la certification «Amie des abeilles», et des citoyens prennent action pour la santé des pollinisateurs (Blanchard, 2019).



## E13 Col de Bolton : Paysage mythique en mutation

C'est vers 1830 que le Col de Bolton, la Bolton Pass, a été rendu accessible par voie routière, rendant possible le franchissement des Montagnes Vertes. La Bolton Pass est ainsi devenue mythique. Elle a fait l'objet de nombreuses représentations picturales, la plus célèbre ayant été créée par Bartlett («Pass of Bolton, Eastern Townships», 1840). Lieu stratégique, l'endroit a attiré une population nouvelle qui s'est constituée en hameaux (Bolton Pass, Bolton Glen). Le fond de vallée, défriché, n'a pu que brièvement être cultivé; les sols graveleux trop drainés d'origine glaciaire n'ont pas apporté les résultats escomptés. Ils ont cependant pu supporter les fonctions agricoles reliées à l'élevage. Les flancs ont par contre été pâturés à grande échelle. Les kames du fond de la vallée, impropres à la culture, se sont cependant révélés exploitables pour les matériaux granulaires. Vite supplanté par le corridor de l'actuelle route 112, puis celui de l'Autoroute des Cantons-de-l'Est, le Col de Bolton s'est reboisé et ses hameaux se sont effacés. Il en reste des traces appréciables. Toutefois, ce sont les gravières et sablières qui témoignent le plus, aujourd'hui, de ce qui fut pour un temps un col habité.

Ci-haut

### 156. Près de Brill

Le foin a été ramassé et assemblé en balles, au début de l'automne.

### 157. Le Col de Bolton en 1895

La Bolton Pass a longtemps eu des airs de steppe. Cet endroit est aujourd'hui totalement boisé. Crédit photo: Municipalité de Bolton-Ouest.

# *Montagnes Vertes*

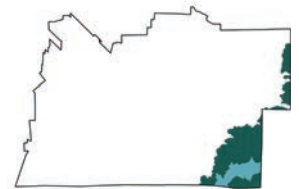


# Montagnes Vertes

Monts Sutton	E21
Mont Brock	E22
Monts Glen et Foster	E23
Vallée de la Missisquoi	E24

**A** l'est de Brome-Missisquoi, le paysage achève son crescendo. Les Montagnes Vertes comptent des sommets parmi les plus élevés du sud du Québec: le Round Top (962 m.) et le mont Gagnon (865 m.) dominent les monts Sutton, alors que les Foster et Glen (708 et 645 m. respectivement) créent une réelle séparation entre Brome-Missisquoi et Memphrémagog. Le toponyme «montagnes Vertes» laisse planer deux hypothèses: ou bien le chaînon appalachien était davantage vert que les montagnes Blanches, plus à l'est, à cause d'une abondance de végétation; ou bien leurs sommets moins élevés étaient justement moins enneigés. Le massif des monts Sutton constitue la limite nord de ce chaînon qui a donné son nom à l'état américain limitrophe du Vermont.

De très forte déclivité, le relief montéviriidien n'a que peu permis l'établissement humain. Le Col de Bolton et la Vallée de la Missisquoi ont constitué les principales voies de pénétration humaine. Aujourd'hui, ces passages sont devenus secondaires. Les hameaux de la Missisquoi, autrefois plus nombreux, s'effacent graduellement du paysage. Plus l'altitude est importante, plus le pâturage se change en friche. La très riche forêt des Monts Sutton reprend ses droits. Les érablières à tilleul, à ostryer et à chêne rouge font désormais l'objet de nombreux projets de conservation; la région demeure la plus vaste aire de conservation privée de la province, et la plus généreuse aire protégée à l'est des montagnes Rocheuses. Les phénomènes géographiques y sont aussi nombreux: marmite de sorcière, chutes et cascades... Le paysage nocturne y est aussi remarquable par temps clair. Le paysage fait tout de même face à diverses problématiques, dont la croissance des aménités récréotouristiques (monts Sutton et Glen) et des développements associés.



Type de paysage  
**Massifs / Vallée**

Superficie  
**143,56 km<sup>2</sup>**

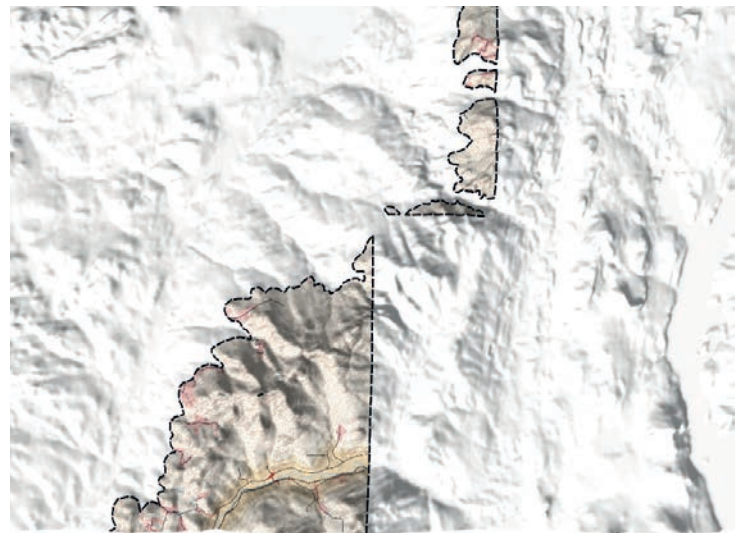
Municipalités  
**Sutton  
Bolton-Ouest  
Abercorn**

Cours d'eau :  
**Rivière Missisquoi  
Rivière Brock  
Ruisseau Leavitt  
Lac Mohawk  
Lac Spruce**

Gentilé suggéré :  
**Montéviriidienne, Montéviriidien**

## Paysages typiques du nord des Appalaches

Les Montagnes Vertes font 400 kilomètres de longueur depuis le sud du Vermont. Elles constituent elles-mêmes une extension nordique des Berkshires, dans le Massachusetts et le Connecticut. Il s'agit d'un pli type des crêtes et sillons appalachiens.

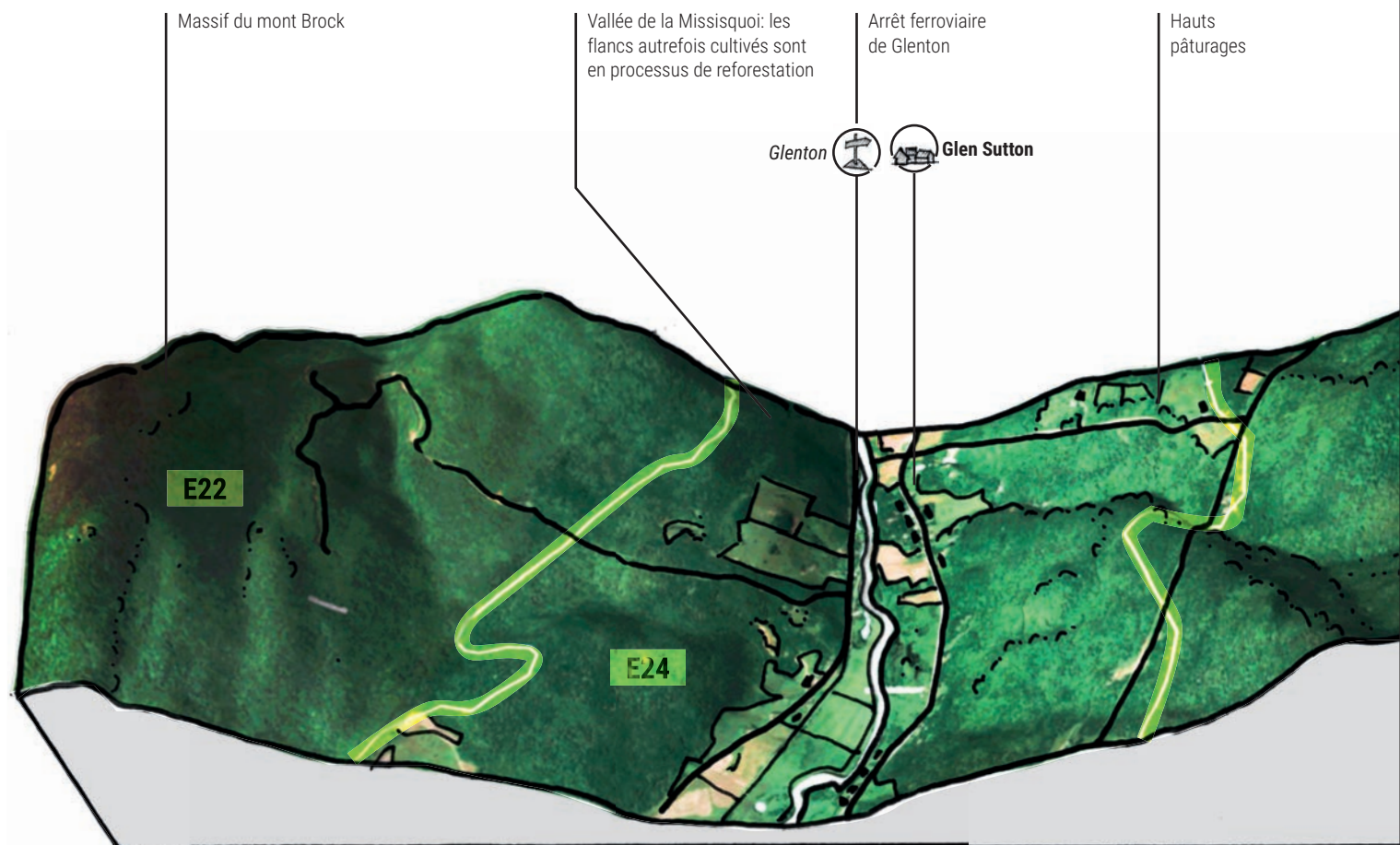


De gauche à droite

**158. Vallée de la Missisquoi et massif du mont Brock**  
Vue vers l'est-nord-est, depuis le Diable Vert.

**159. Carte de la topographie des Montagnes Vertes**

# Montagnes Vertes



## PORTRAIT TERRITORIAL

- Pessière
- Pinède
- Sapinière à épinette
- Sapinière à thuya
- Frucheraie
- Cédrrière
- Bétulaie jaune à sapin
- Érablière à bouleau jaune
- Érablière à caryer
- Érablière à tilleul
- Érablière à ostryer
- Érablière à chêne rouge
- Frénaie noire à sapin
- Ormaie à frêne noir
- Aulnaie
- Vergier fruitier
- Pépinrière

### Occupation du territoire

- Terres agricoles
- Vergers
- Forêts
- Zones de déboisement
- Milieux humides
- Étendues d'eau
- Coeurs urbains / villageois
- Extensions urbaines
- Villégiature et loisirs
- Transport et communications
- Industries / grandes surfaces
- Exploitation du sous-sol



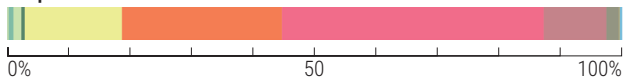
**1638<sup>ha</sup>**  
à risque / en cours de mitage

**11%**  
du territoire de l'ensemble paysager

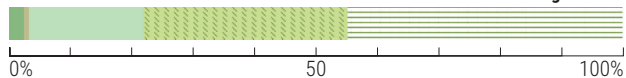
**23%**  
des superficies mitées de Brome-Missisquoi

- Grandes cultures
- Cultures céréalières
- Fourrages
- Pâturages
- Engrais divers
- Cultures maraichères
- Petits fruits
- Vitiviniculture
- Vergers fruitiers
- Jachère / friche

### Peuplements forestiers



### Agriculture



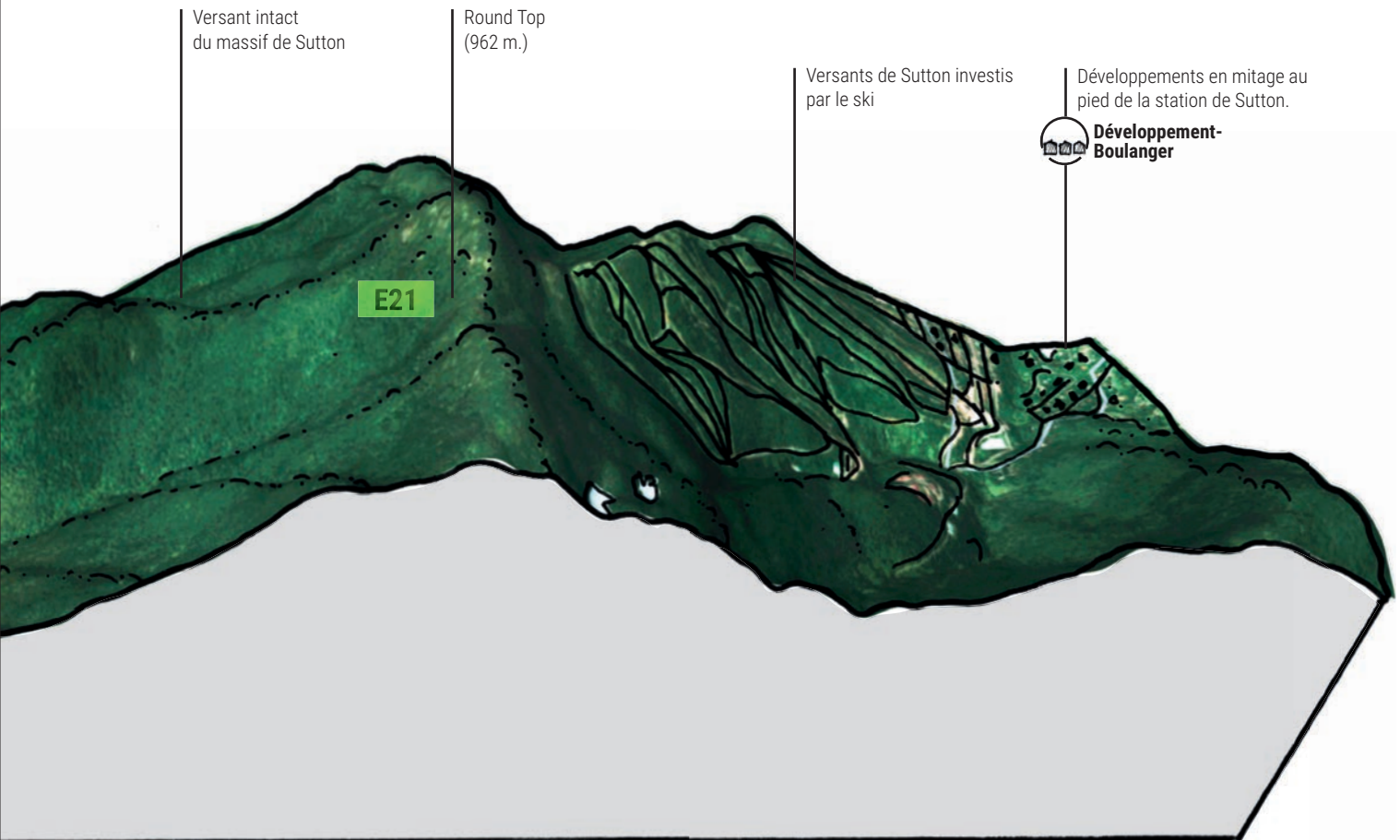
# Montagnes Vertes

Monts Sutton E21

Mont Brock E22

Monts Glen et Foster E23

Vallée de la Missisquoi E24



160. Bloc diagramme des Montagnes Vertes

## ÉLÉMENTS VALORISÉS



(+) Topographie  
(+) Équilibre agropastoral  
(+) Forêt et saisons  
(-) «Menace» du tourisme



Paysage de la Vallée de la Missisquoi  
Forêt des monts Sutton



(+) Activités récréatives  
(+) Nature et ressourcement



Aquarelles d'Edson



(-) Isolement  
(-) Développements en montagne, défrichement  
(+) Milieu agropastoral (Vallée de la Missisquoi)



Massifs appalachiens  
Vallée de la Missisquoi  
Vallée de la Sutton

## HABITAT



Hameau industriel



Mitage forestier



Lieu-dit

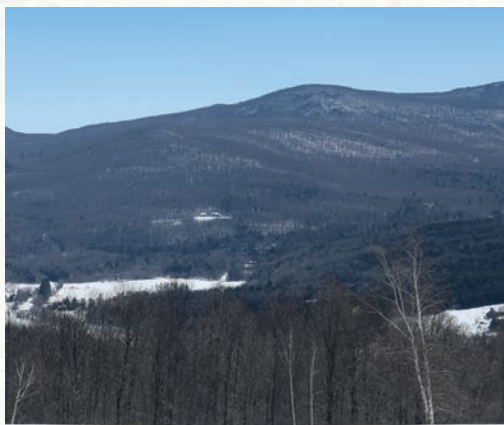


Villégiature mont/forêt

## ENJEUX DE PAYSAGE

- Poursuite de la protection des milieux et paysages des Monts Sutton et de l'intégrité de la forêt
- Préservation de l'ouverture paysagère de la Vallée de la Missisquoi
- Interconnexion entre les différents réseaux de sentiers (corridor appalachien, PENS, Diable Vert, etc.)
- Définition d'une vision claire et collective de développement de la montagne
- Mise en valeur touristique sensible aux milieux

# Montagnes Vertes

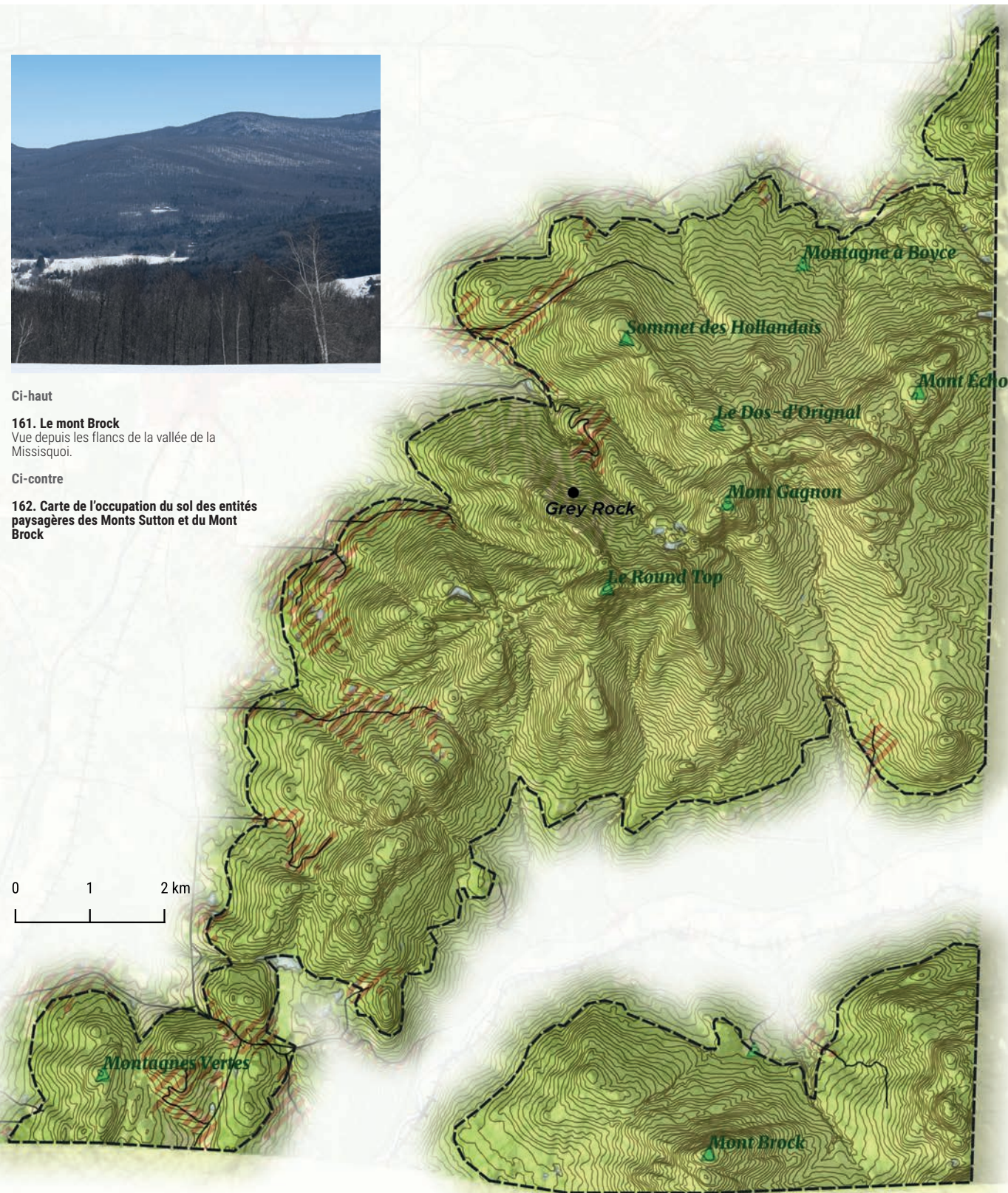


Ci-haut

**161. Le mont Brock**  
Vue depuis les flancs de la vallée de la Missisquoi.

Ci-contre

**162. Carte de l'occupation du sol des entités paysagères des Monts Sutton et du Mont Brock**



# Montagnes Vertes

Monts Sutton E21

Mont Brock E22

Monts Glen et Foster E23

Vallée de la Missisquoi E24



## E21 Monts Sutton, E22 Mont Brock : En voie de sanctuarisation

Le massif des monts Sutton constitue le plus important milieu naturel non fragmenté du sud du Québec, entre la frontière états-unienne et la vallée de la Matapédia (Poisson et Gratton, 2014). Le fort relief a découragé l'implantation de l'agriculture, et la tenure privée des terres a fait en sorte que l'exploitation forestière a gardé une échelle modeste. Le massif est aujourd'hui au cœur de la plus grande réserve naturelle du sud du Québec. Au nord-est, vers le mont Écho, de vastes terrains ont été acquis à une compagnie papetière, et au sud, de nombreux propriétaires privés ont fait des dons écologiques ou des démarches de conservation volontaire. Sur le territoire de ces deux entités paysagères, on retrouve aujourd'hui un peu plus de 60 km<sup>2</sup> de milieux conservés, soit 62% de la superficie totale.

Outre l'attrait du caractère entier de son paysage forestier, le massif des monts Sutton abrite une panoplie de milieux et espèces rares qui nécessitent des efforts de protection. L'érablière ancienne du mont Écho aurait autour de 210 ans. L'ail des bois est menacé par la cueillette. Le castor, le pékan, l'ours noir, le lynx d'Amérique et la loutre de rivière peuvent aussi être observés dans les forêts suttonoises. Les oiseaux nicheurs et de proie s'y plaisent aussi, tout comme de nombreuses espèces de salamandres, dont certaines sont menacées. La préservation de la dimension de ces milieux naturels est essentielle afin de permettre à l'écosystème de se perpétuer en santé (ACA, 2006; Poisson et Gratton, 2014).

Ci-haut

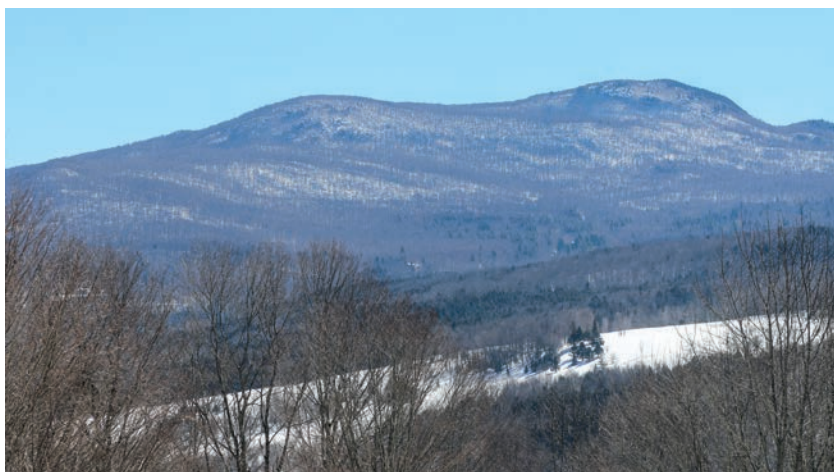
### 163. Début d'automne

Les sentiers du mont Sutton sont particulièrement achalandés durant la saison des couleurs.

Ci-contre

### 164. Les monts Sutton

Vus depuis le sud.





# Montagnes Vertes

## Monts Sutton et Brock : Pressions touristiques

Les versants nord du Round Top sont depuis plus de 50 ans investis par les pentes de ski. Des événements qui se sont déroulés dans la Vallée de la Sutton, en contre-bas, ont permis l'éclosion touristique des monts Sutton: en 1860, la diligence postale qui reliait Saint-Jean-sur-Richelieu à Troy au Vermont, a commencé à emmener des passagers au pied des montagnes; ensuite, en 1871, le chemin de fer vers les États-Unis a été inauguré, connectant Sutton aux villes des environs. Le ski de fond et la raquette se sont développés au cours de la première moitié du 20e siècle, tandis que la petite villégiature avait déjà cours sur la Missisquoi depuis une centaine d'années. En 1960, après plusieurs crises économiques et agricoles, l'ancienne ville industrielle de Sutton s'est définitivement tournée vers le tourisme; c'est à ce moment que le ski alpin a commencé son essor. Les pentes défrichées couvrent environ 2,25 km<sup>2</sup> en 2019 et sont entourées de secteurs en conservation ou dédiés à l'interprétation de la nature. Deux visions se côtoient et s'affrontent parfois, même si elles contribuent toutes deux à l'identité contemporaine du lieu.

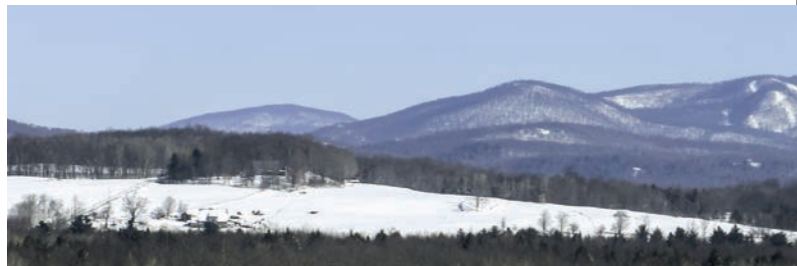
## Accessibilité et préservation de la nature

Les Monts Sutton et Brock sont emblématiques de la région et suivent les tendances. De nouvelles offres touristiques s'y développent; la marche et l'écotourisme sont les principales avenues en développement. De nombreux organismes assurent le tracé et l'entretien d'un réseau de sentiers qui tend à s'interconnecter: le Parc d'environnement naturel de Sutton (PENS), le Diable Vert (hébergement en montagne et randonnée), les Sentiers de l'Estrie, Corridor Appalachien, etc. L'engouement pour la marche et l'hébergement alternatif dans les milieux naturels du Québec ne s'estompe pas. La richesse des Monts Sutton et Brock pose un enjeu de bien commun, entre l'accessibilité à un environnement sain et la préservation de ces environnements pour leur valeur, leurs fonctions et les générations futures.

## Monts Sutton et Brock : La popularité de l'habitat en forêt

La zone de contact entre l'entité paysagère et l'ensemble paysager des Flancs des montagnes Vertes ainsi que les flancs de la vallée de la rivière Missisquoi comptent aujourd'hui 6 km<sup>2</sup> de zones forestières mitées par la prolifération de l'habitat individuel. La problématique est moins criante que sur les glaciers et flancs, mais demeure néanmoins préoccupante. La Ville de Sutton dispose de règlements concernant la construction en altitude moyenne (de 350 à 550 mètres) quant à la superficie minimale d'une parcelle et la superficie de déboisement permise pour construction. Cependant, ces règles semblent peu efficaces pour la protection des paysages, des milieux de vie et des milieux naturels régionaux: d'une part, ils permettent le déboisement pour assurer la vue des nouvelles propriétés; d'autre part, ils favorisent un type d'habitation qui contribue à accroître la pression foncière; enfin, la superficie minimale acceptée des parcelles résidentielles engendre des perturbations répétées des milieux à de trop petits intervalles, ou mitage. Ces règles encouragent d'une certaine façon le développement des flancs des monts Sutton. De surcroît, sous des motifs de fiscalité municipale et de financement de services, ces restrictions de construction en altitude peuvent être adoucies ou remplacées. Les récents combats juridiques entre citoyens et administration municipale l'ont démontré. Si Sutton est toujours une communauté vivante et appelée à croître, il s'avère important de bien planifier les formes que prendront ces développements au vu des enjeux écologiques propres aux Monts Sutton, mais aussi des enjeux de pression foncière qui jouent sur l'accès à la propriété, ainsi que des besoins de résilience de plus en plus grands des milieux habités.

165. Le massif des monts Sutton  
Vu depuis les Glacis du Pinacle.



# Montagnes Vertes

Monts Sutton E21

Mont Brock E22

Monts Glen et Foster E23

Vallée de la Missisquoi E24

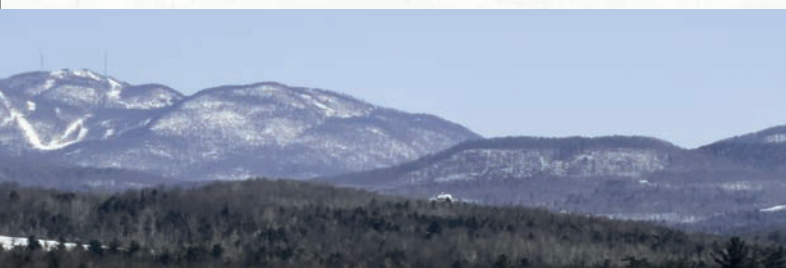


166. Architecture en forêt  
Développement type du secteur Paramount, à Bolton-Ouest.

## E23 Mont Glen et Foster : Tensions entre développement et préservation

Les monts Glen (645 m.) et Foster (701 m.) dominent la portion orientale de Bolton-Ouest. Ces deux sommets font partie de la même crête que les monts Sutton, et prolongent vers le nord les montagnes Vertes. Tout comme à Sutton, les montagnes sont gagnées par des dynamiques de développement résidentiel et de villégiature. La pression est forte dans le contexte où, dans la municipalité, les terrains en zone blanche se font rares, alors que le régime fiscal municipal table sur l'impôt foncier. Les tensions entre les besoins de développement et de préservation des milieux sont prégnants au mont Foster. La forme que prennent ces nouveaux développements en montagne ne fait pas l'objet de véritables projets impliquant aménagistes, décideurs et citoyens.

167. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère des Monts Glen et Foster

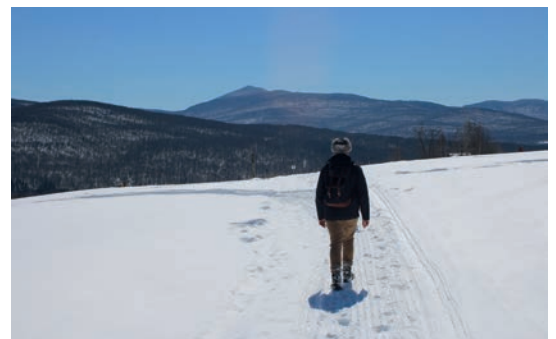


# Montagnes Vertes



## Paysage culturel authentique en voie de disparition

La Vallée de la Missisquoi est sans contredit la plus impressionnante de tout Brome-Missisquoi, et figure sans doute au palmarès dans le sud du Québec. Les cultures entourant la rivière contrastent avec les flancs boisés des montagnes Vertes. Il s'agit d'un paysage culturel qui témoigne de l'établissement des Cantons-de-l'Est en zone montagneuse, de l'essor agricole engendré par l'amélioration des transports ferroviaires et des communautés qui se sont organisées en fonction de la géographie. Les oeuvres du peintre Allan Edson, l'un des premiers aquarellistes québécois et résident de la vallée, donnent un ancrage à la vallée dans l'histoire des beaux-arts canadiens. L'éloignement a sans doute contribué à préserver ce paysage unique, mais la déprise le menace aujourd'hui. La succession de hameaux, d'arrêts ferroviaires, de pâturages et de lieux de commémoration (cimetières, lieux-dits) créent un assemblage unique à cette échelle dans la province.



De haut en bas

### 168. Vallée de la Missisquoi

La vallée se taille un passage entre les monts Brock et Sutton. Le fond est toujours cultivé et pâturé, alors que les flancs se sont reboisés.

### 169. L'hiver dans la vallée

Les amateurs de randonnée et sports de marche hivernale se donnent rendez-vous sur les flancs sud des monts Sutton.

# Montagnes Vertes

Monts Sutton E21

Mont Brock E22

Monts Glen et Foster E23

Vallée de la Missisquoi E24



## E24 Vallée de la Missisquoi Aux confins de Brome-Missisquoi, des paysages agropastoraux en voie de fermeture

La Vallée de la Missisquoi est transrégionale; elle arrive de Pottou, où la rivière effectue un virage à 90 degrés pour venir percer les montagnes Vertes puis, après un bref passage en terre bromisquoise, poursuit sa course aux États-Unis, vers le lac Champlain. Au temps de la colonisation des Cantons, on accédait à la vallée par barque depuis le Vermont, lorsque le débit d'eau le permettait, via la Missisquoi. Un petit col entre Abercorn et la vallée (route Scenic) a permis d'établir une connexion routière vers Highwater au 19<sup>e</sup> siècle. Malgré l'avènement des routes et du chemin de fer, la vallée est toujours demeurée à l'écart, située entre deux axes nord-sud plus importants (Vallée de la Sutton, Vallée de la Missisquoi Nord). Les profonds dépôts de sables et loams alluviaux dans le fond de vallée ont permis, peu avant 1850, l'organisation d'un système paysager agropastoral. Les hameaux de Glen Sutton (Brome-Missisquoi) et de Dunkin (Memphrémagog) sont devenus les centres de ce paysage-frontière: transformation et transport ferroviaire des productions, création d'emplois connexes, etc. La coupe du bois, à la fois nécessaire pour la mise en pâturage et pour l'industrie forestière, a causé un surdéveloppement de la vallée il y a 100 ans. Les paysages, depuis la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, sont en voie de fermeture. Le fond de vallée demeure cultivé,

mais ses flancs se reboisent à grande vitesse tandis que les hameaux disparaissent. Les lieux-dits témoignent toutefois de l'activité foisonnante qui a régné sur les lieux pendant un siècle.

### De haut en bas

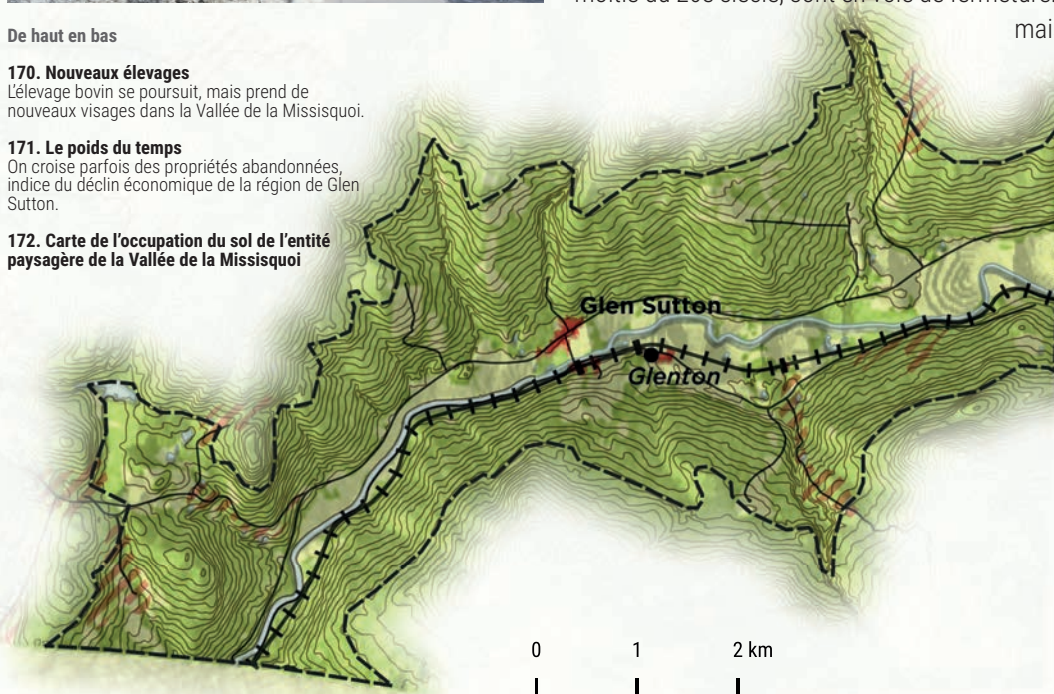
#### 170. Nouveaux élevages

L'élevage bovin se poursuit, mais prend de nouveaux visages dans la Vallée de la Missisquoi.

#### 171. Le poids du temps

On croise parfois des propriétés abandonnées, indice du déclin économique de la région de Glen Sutton.

#### 172. Carte de l'occupation du sol de l'entité paysagère de la Vallée de la Missisquoi





# Pleins feux sur <sup>5</sup> L'HABITAT bromisquois





Ci-dessus

**1. L'hiver à Sainte-Sabine**

Le corps de ferme, un cocon de chaleur au milieu de la poudrière dans la grande plaine maraîchère.

# S'approprier le paysage

## Des manières d'habiter aussi variées que les paysages régionaux

Après le relief, l'habitat est l'élément le plus notable du paysage bromisquois. Le concentré géographique qui le caractérise a pour effet de combiner les éléments physiques et saisonniers du territoire en créant, sur un espace restreint, une pléiade de lieux: méandres, chutes, escarpements, plaines, clairières, collines, lisières, etc. Les résidents et estivants se sont adaptés et ont cherché à bénéficier de chacune des situations offertes. La région, d'abord fréquentée par diverses nations, principalement les Abénakis, a été quadrillée par un réseau de sentiers, portages et voies navigables donnant accès à des campements saisonniers. Les premiers établissements européens se sont effectués à la fin du 18<sup>e</sup> siècle à la fois sous forme de fermes isolées et de hameaux groupés autour d'industries de taille modeste. Ainsi, la vie quotidienne s'est bâtie sur deux fronts: d'un côté à la ville et au village, en commençant par le hameau, autour du moulin, de l'usine ou des institutions; de l'autre, sur la terre familiale, d'abord à défricher, puis à améliorer, entretenir et faire fructifier. En parallèle, des valeurs hédonistes ont poussé de nombreux estivants et hivernants à venir profiter des lacs, rivières, plages, sommets, sentiers et pentes. Le chalet, le camping et la résidence secondaire sont devenues prédominantes au coeur de ces paysages. Les « domaines », petites agglomérations de résidences à caractère originellement secondaire, parfois devenues permanentes, ont commencé à piquer la carte de la région. Puis, avec la croissance des villes, l'industrialisation et enfin la démocratisation de la voiture à essence, des quartiers de travailleurs ont commencé à apparaître en bordure de Bedford, Farnham, Cowansville, Knowlton, Sutton, Dunham et

## Habiter Brome-Missisquoi en 2019

Bromont.

Les hameaux, villages, villes, quartiers, hameaux et lieux-dits sont devenus la trame de base de l'habitat bromisquois.

Les 85 à 93 lieux habités officiellement répertoriés par la Commission de toponymie du Québec et Ressources naturelles Canada sur le territoire de la MRC Brome-Missisquoi, au premier abord, semblent constituer un répertoire exhaustif pour une région qui ne compte que 21 municipalités. Or, il n'en est rien. Les constats sont les suivants:

- Le tiers (40 sur 116) des lotissements résidentiels d'après-guerre (1945) près des villes, comme dans les campagnes, ne sont ni répertoriés, ni nommés;
- Les autres lotissements de cette époque portent des noms, mais de manière officieuse. Ce savoir existe donc au sein de la population et dans certains documents règlementaires seulement;
- Dans les villes, bien qu'il y ait présence physique de quartiers, on en fait rarement mention dans la littérature;
- Des hameaux historiques ne semblent pas identifiables, puisqu'ils ne sont pas signalés sur la route ou sur les cartes, en plus d'être absents des bases de données officielles;
- Dans la conversation courante, les Bromisquoises et Bromisquois utilisent de nombreux noms pour désigner des lieux spécifiques du paysage et, bien que leur usage semble répandu, ces toponymes n'ont pas percolé vers les sphères officielles;
- Le long des nombreux sentiers de la région, des noms accompagnent les marcheurs et autres amateurs de grand air. Il serait intéressant de faire passer ces endroits dans la mémoire collective.



# Viens griffonner sur la c

Tu peux annoter, écrire, rayer et compléter les informations de cette carte

Chère citoyenne, cher citoyen,  
La MRC Brome-Missisquoi en collaboration avec  
Les Mille lieux, Atelier de projet de paysage réalise un  
portrait de son territoire et de ses paysages.

Dans le cadre de cette étude, nous cherchons des lieux,  
des endroits qui ont un nom, mais que nous  
ne connaissons pas...

- Un quartier ?
- Un domaine ?
- Une rivière ?
- Un endroit dans la nature ?
- Etc. ?

Peux-tu les **Rajouter** sur la carte ?

Si un lieu est mal nommé ou si tu le connais sous un autre nom,

prends un feutre, ~~raye-le~~ et corrige-LE !

Débatir rivière aux Missisquoi

# S'approprier le paysage

Bref, il appert que la toponymie soit un véhicule de sens et donc de paysage. Après tout, nommer consiste à « distinguer », à « définir », à « localiser » (Dugas, 1984). Afin de faire de l'habitat bromisquois un projet de paysage, il faut d'abord se l'approprier. C'est dans ce cadre qu'un exercice de recensement et typologie des lieux habités de la MRC a été entamé, mobilisant la population, des documents officiels actuels et d'archive.

## Un recensement des lieux habités

Afin de bien déceler les types d'habitats de la MRC, une opération de recensement a été lancée. Le corpus de lieux tiré des sources de données officielles a servi de base pour constituer une première base de données.

### LIEUX D'HABITATS HISTORIQUES

Les toponymes historiques ont été retracés à partir de cartes anciennes, en particulier celles de 1839 et de 1865 réalisées par le *Topographical Department of the War Office* de la Grande-Bretagne, fort détaillées et illustrant les frontières du pays, les maisons, les auberges et tavernes. Les cartes topographiques du Canada de 1943 et 1944 ont aussi servi à relever les variantes dans la nomenclature des lieux et leur développement à travers le temps. Enfin, les archives des sociétés d'histoire locales ont aussi été consultées.

#### Ci-contre

##### 2. Extrait d'une carte déployée dans le cadre de l'enquête toponymique de l'hiver 2019

Un résident de Sainte-Sabine propose de rebaptiser le ruisseau Morpions.

#### À droite

##### 3. Résultats de l'enquête toponymique

Aperçu du nombre de noms de lieux amassés selon les catégories.

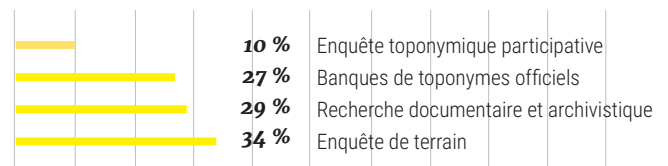
### LIEUX CONTEMPORAINS D'HABITAT

En ce qui concerne les lieux nouveaux d'appropriation sur le territoire de la MRC, une double stratégie a été mise en place. Une enquête minutieuse a été menée de front sur le terrain et a permis de recenser 110 endroits habités non répertoriés. Les citoyens rencontrés sur le volet ont été une source d'information importante. Finalement, une enquête toponymique a été réalisée dans 19 des 21 municipalités. Une grande carte de la municipalité illustrant les lieux connus a été affichée dans des lieux publics sélectionnés, et les citoyens ont eu entre un et deux mois pour y inscrire les lieux qu'ils connaissaient et qui n'apparaissaient pas sur la carte. 31 lieux ont ainsi été recensés et validés.

### 320 LIEUX HABITÉS

Au total, 320 lieux habités ont été compilés, puis classifiés selon une typologie. On dénombre 105 lieux-dits, 10 localités, 32 hameaux, 20 villages, 6 petits bourgs industriels, 97 lotissements et quartiers, 19 développements résidentiels extensifs en forêt (aussi appelés mitage) et, enfin, 31 secteurs de villégiature.

#### Répartition (%) des lieux recensés selon la méthode de cueillette



#### Répartition (nb) des lieux recensés selon les grands types d'habitat

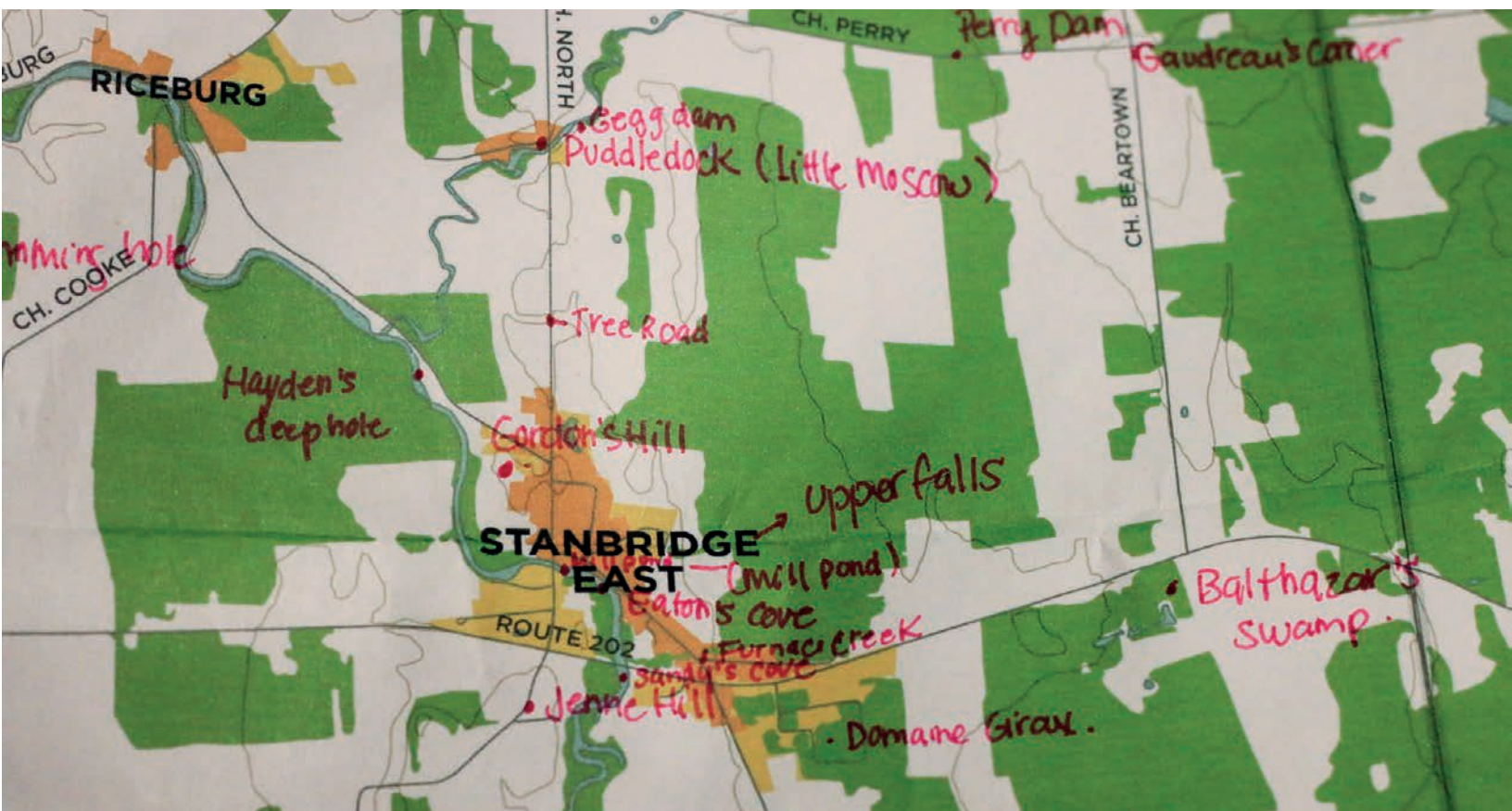


## Les lieux de l'attachement

Un lien direct se tisse entre les valorisations paysagères qui sous-tendent la propension des Bromisquoises et Bromisquois à fréquenter ou habiter un paysage, les lieux qu'ils ont relevés au cours de l'enquête toponymique et leurs discours sévères envers le caractère générique des développements récents. Les citoyens ne se seraient pas encore appropriés leurs nouveaux quartiers de la même manière qu'ils l'ont fait pour leur environnement moins immédiat (le centre du village qu'ils habitent, le bout de forêt qu'ils se plaisent à arpenter). Un indice important de ce manque d'appropriation est l'absence souvent répertoriée d'un nom pour les regroupements d'habitations plus récentes. Si les anciens Bromisquois le faisaient d'emblée en s'établissant, commémorant un patron, un pionnier, un élément du paysage ou encore une particularité, la coutume a évolué. Les lotissements sont souvent nommés par les promoteurs immobiliers, et il se produit une certaine

uniformisation de nomenclature (le Domaine, le Boisé, la Seigneurie, etc.) Ces noms ne tendent pas à demeurer dans l'usage populaire. En ville, les quartiers étaient généralement indissociables de la paroisse. Le déclin de la religion a effacé ces frontières et dissous le facteur de cohésion des citoyens autour d'une idée de quartier.

Les lieux révélés par l'enquête toponymique manifestent de particularités historiques, géographiques, culturelles ou sociales. À Stanbridge East, par exemple, une série de *Swimming Holes* (lieux de baignade) ont été mis au jour par un participant. Finalement, les citoyens se rattachent à ces lieux, car ils se rapportent à leur vie. Il serait donc possible de mettre un vaste chantier collectif en place afin de sortir de nombreux endroits bromisquois de l'anonymat.



## Élaboration de la typologie de l'habitat

Afin de bien comprendre l'habitat bromisquois, les lieux habités ont été classés selon une série de critères: leur degré de permanence, leur densité, leur époque de formation, leur taille et leur forme.

### *DEGRÉ DE PERMANENCE*

La population saisonnière de Brome-Missisquoi est substantielle depuis l'avènement du chemin de fer dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. De la roulotte au condo-chalet à flanc de montagne, l'habitat saisonnier de villégiature marque le paysage et contraste avec le cadre plus fonctionnel des lotissements et coeurs villageois.

### *DENSITÉ ET ÉPOQUE DE FORMATION*

L'occupation humaine prend tous les visages dans la MRC. La résidence isolée est commune, que ce soit sur un corps de ferme ou en mode unifamilial, tout comme l'habitat extensif s'étend en forêt. Les habitats qui précèdent la fin de la Seconde Guerre mondiale tendent à avoir été développés de manière plus dense et centrale, sous la forme de noyaux. Essentiellement, la densité et l'époque ont servi à déterminer s'il avait centralité ou non, afin de distinguer ces deux grandes classes de lieux habités. Les lieux non centraux sont considérés comme des lotissements qui, parfois, prennent l'aspect de zones de développement extensif en forêt (mitage).

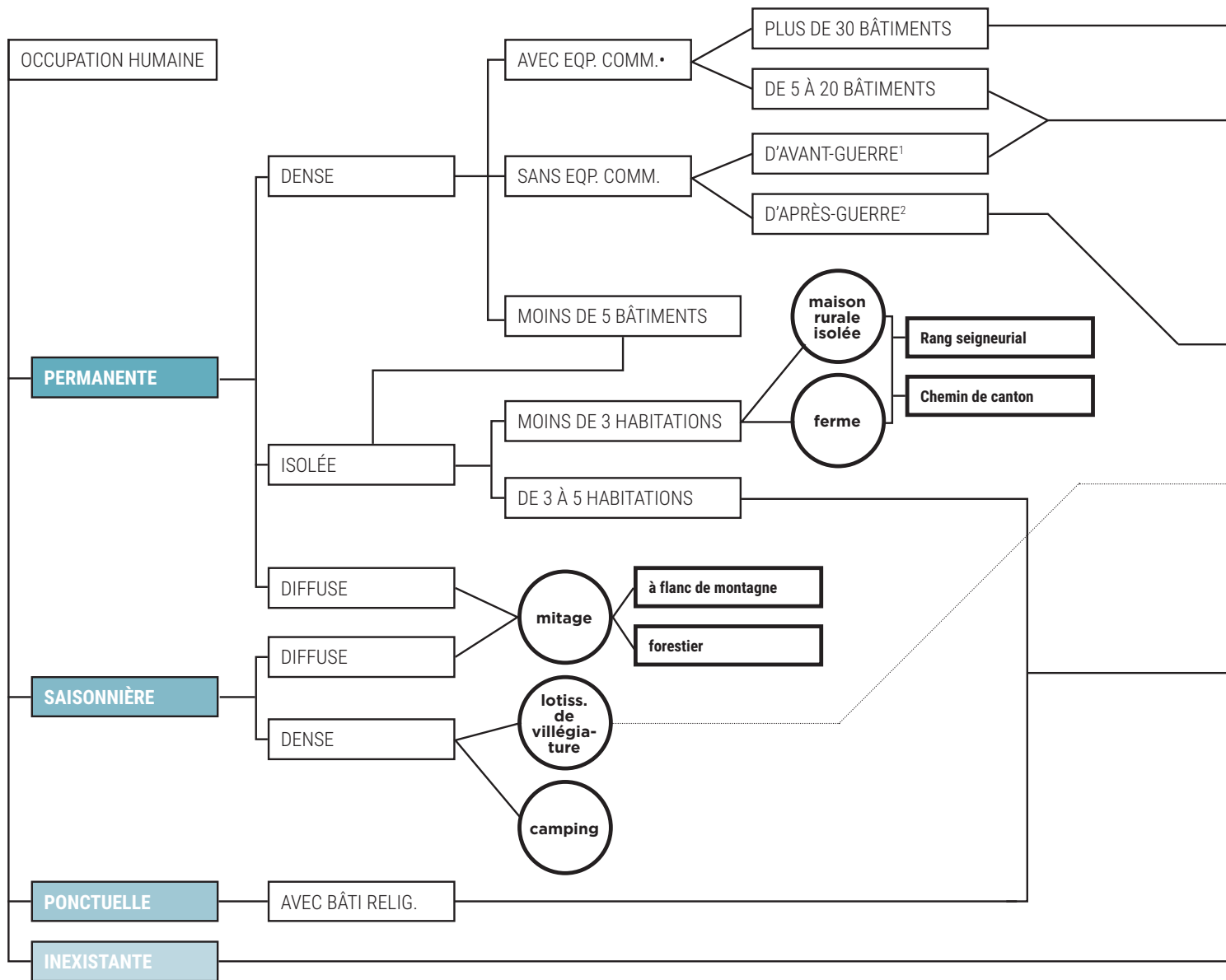
### *TAILLE*

La distinction entre un hameau et un village nécessite l'établissement d'un seuil, puisque le second consiste en une évolution du premier. Ainsi, entre 5 et 30 habitations, un noyau est considéré de trop petite taille pour correspondre à un village (Ferrand et Barré, 2009). Le critère de centralité peut cependant venir préciser la situation dans un cas où un hameau agirait à titre de principal centre de services d'une municipalité (église, petit commerce, école, hôtel de Ville). Dans ce cas, le hameau présente les fonctions de base d'un village, et il sera donc classé comme tel.

Le caractère urbain sert par la suite à tracer la frontière entre le village et la ville. Si le noyau présente les institutions de base de la vie civique et sociale et, qu'en plus, il fournit de l'emploi à plus d'une municipalité, un aspect industriel, des services d'ordre supérieur (école secondaire, CLSC, poste de police, etc.), alors il remplit les fonctions d'une petite ville. Dans Brome-Missisquoi, les 6 noyaux qui jouent ce rôle présentent des centres de taille modeste qui se sont développés en fonction du transport ferroviaire ou maritime, et de l'énergie hydraulique.

### *MORPHOLOGIE*

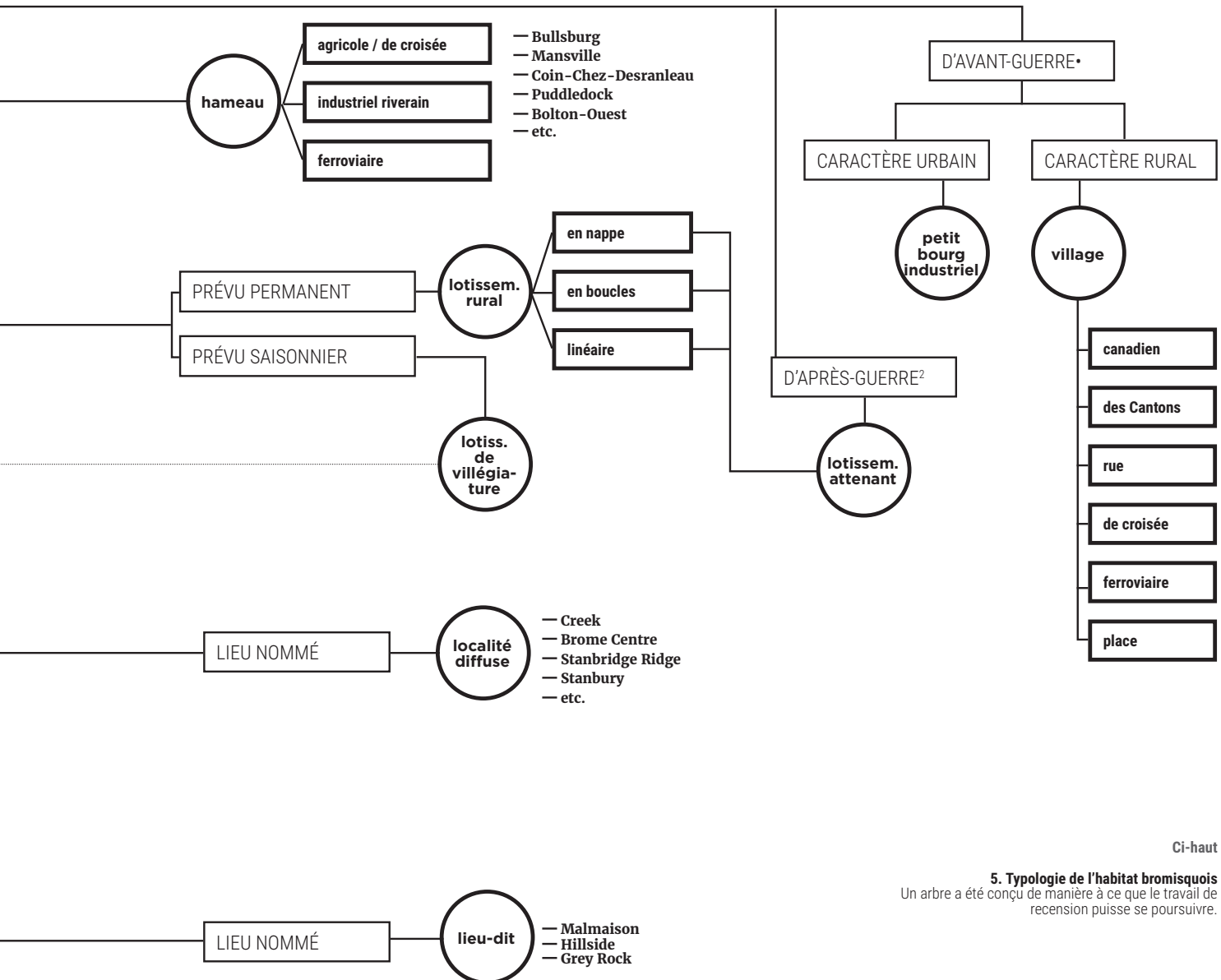
Le dernier embranchement de la classification typologique est d'ordre morphologique. La forme que prend un noyau ou un lotissement reflète son époque et sa fonction. Il est donc possible de distinguer, sur le territoire, au moins trois types de hameaux, six différentes sortes de villages et un seul type de ville (le bourg industriel). Les lotissements attenants aux villes et villages tout comme ceux qui sont dispersés au gré des chemins ruraux présentent aussi trois morphologies communes: linéaire (le long d'une route), en nappe (trame viaire relativement orthogonale) ou les boucles (séries de culs-de-sac et de croissants).



1 Avant la Seconde Guerre mondiale, qui a propulsée l'industrialisation et favorisée l'émergence de l'habitat périurbain.

2 Après la Seconde Guerre mondiale.

# Arbre typologique de l'habitat bromisquois

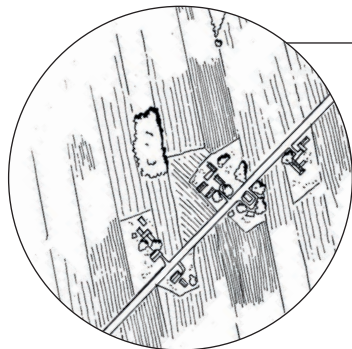


Ci-haut

**5. Typologie de l'habitat bromisquois**  
Un arbre a été conçu de manière à ce que le travail de recension puisse se poursuivre.

# L'habitat rural

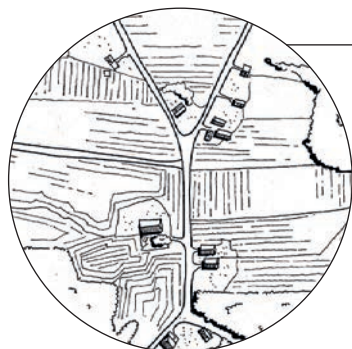
*Canevas de base de l'occupation du territoire bromisquois*



## **Le rang de seigneurie**

---

Le régime seigneurial a prévalu de 1627 à 1854 au Québec et a façonné un paysage rural unique dans les zones de basses-terres (Séguin, 1948). Dans Brome-Missisquoi, le territoire agricole des municipalités de Farnham, Sainte-Sabine, Notre-Dame-de-Stanbridge et Pike River a été divisé selon cette tenure, sous forme de rangs et concessions. Les terres forment de longues bandes; les résidences sont près de la route, entourées de leurs bâtiments agricoles; tout au fond de la parcelle, le bois-debout tient toujours. Les rubans d'habitations le long des rangs ont formé, jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, l'unité sociale. Au centre des paroisses, le rang a souvent accueilli l'église autour de laquelle sont venus s'agglutiner les commerçants.



## **Le chemin de canton**

---

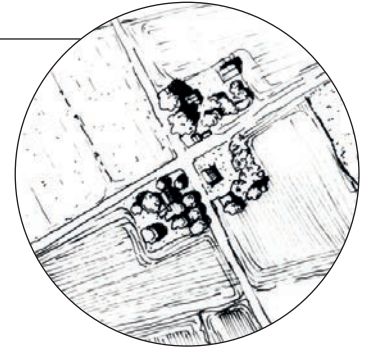
À partir de 1796, lors de la proclamation d'un premier canton à Dunham, un nouveau système de distribution des terres a fait son apparition dans le Bas-Canada afin de favoriser l'établissement de nouvelles populations dans les Appalaches, puis dans le Haut-Canada (MERN, 2019). La nature quadrangulaire de la distribution des terres faisant fi des accidents géographiques et hydrographiques a engendré l'émergence d'un réseau routier très intensif, à la distribution irrégulière et se croisant en divers noeuds. Le chemin de canton, à ses croisements stratégiques et au croisement des cours d'eau, a créé diverses opportunités d'industrialisation (par exemple, les moulins) qui se sont très souvent soldées par une urbanisation.

# Typologie de l'habitat bromisquois

Le lieu nommé  
*Humaniser le paysage rural*

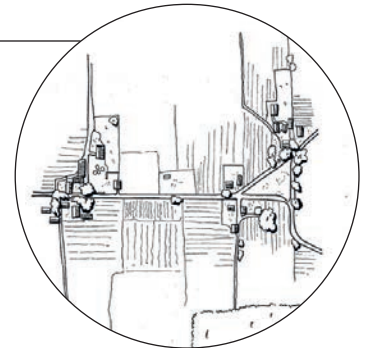
## Le lieu-dit

Le lieu-dit est un endroit auquel est associé un toponyme qui prend racine dans l'histoire (familles, événements, légendes) ou encore dans le paysage local (hydrographie, topographie, présence d'un cimetière, etc.) Le réseau viaire et les personnages locaux ont largement contribué à la toponymie bromisquoise: 20 lieux-dits comprennent le terme «Corner», et trois le mot «Coin»! Le plus souvent inhabité, le lieu-dit ne présente pas d'habitats regroupés (généralement moins de 5 habitations). Le Coin-Chez-Brault, Pinnacle-Nord, Les Bouleaux-Gris et La Savane sont des exemples de lieux-dits bromisquois. La MRC Brome-Missisquoi est très riche en lieux-dits; ces coins de campagne nommés revêtent une signification au sein de la population qui, par l'usage d'un simple nom, s'approprie un bout de territoire. Ainsi, le lieu constitue l'unité de base du paysage, l'endroit où la géographie porte un sens et transmet une histoire.

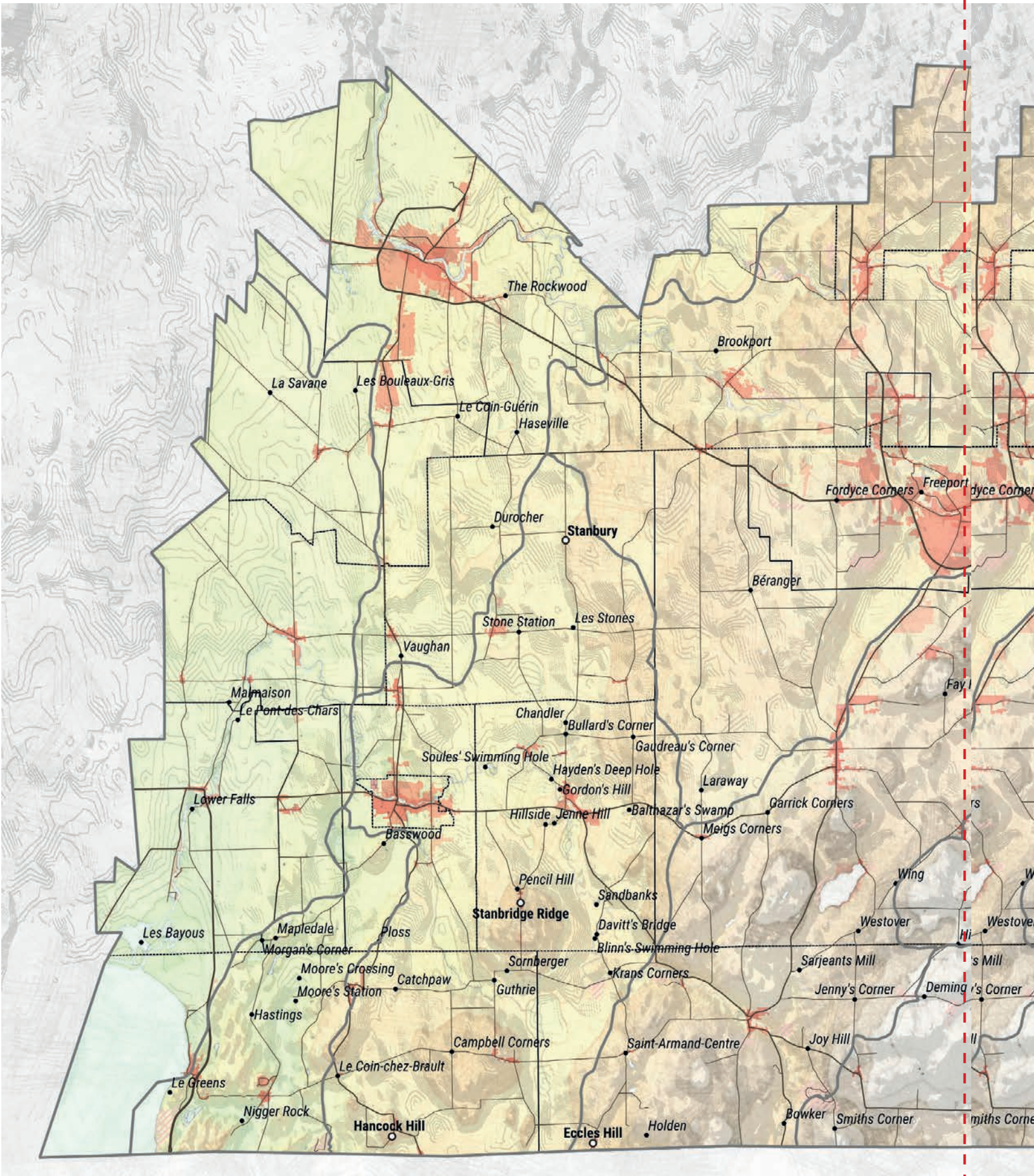


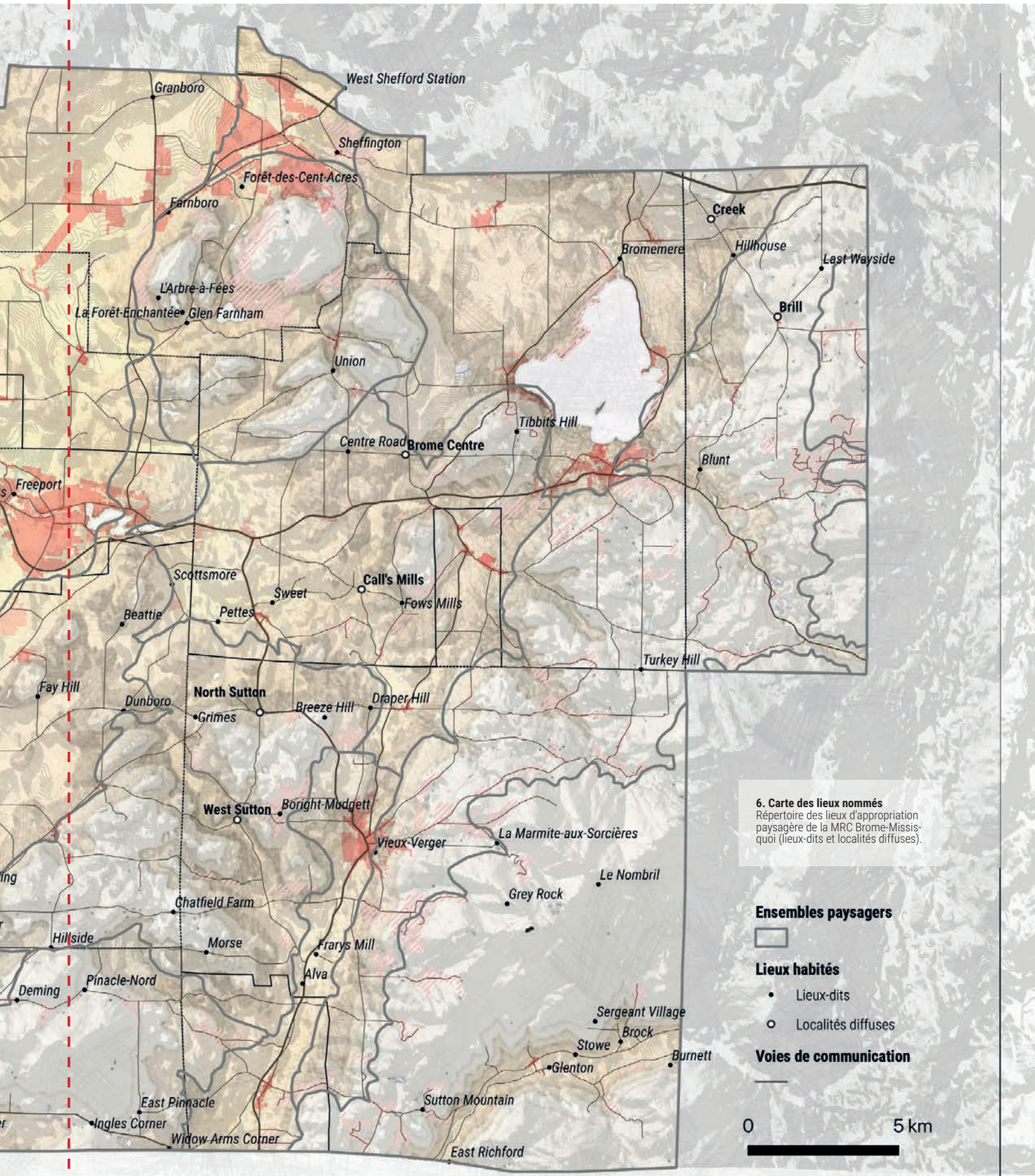
## La localité diffuse

La localité diffuse est une particularité des Cantons-de-l'Est fort présente sur le territoire bromisquois. Elle est caractérisée par la présence éparse et *non forcément exclusive* d'un lieu de culte, d'un cimetière, d'un commerce, d'un monument et de quelques résidences (moins de 5) séparées entre elles par des parcelles agricoles ou forestières. Cette localité est fortement associée à un toponyme; elle vit au sein de l'imaginaire populaire, même si elle n'a jamais accédé au stade de hameau, ou même si les résidences qui constituaient autrefois un hameau ont aujourd'hui disparues. Brill, Stanbridge Ridge, North Sutton ou encore Eccles Hill comptent parmi les localités diffuses de Brome-Missisquoi. Enfin, la localité diffuse diffère du lieu-dit car elle a une fonction sociale ou collective.









**6. Carte des lieux nommés**  
 Répertoire des lieux d'appropriation paysagère de la MRC Brome-Missisquoi (lieux-dits et localités diffuses).

**Ensembles paysagers**  
 □

**Lieux habités**

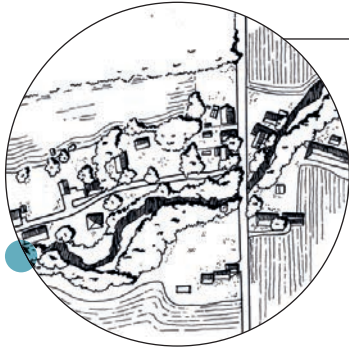
- Lieux-dits
- Localités diffuses

**Voies de communication**  
 —

0 5 km

# Le hameau

*Témoin des débuts de l'aventure urbaine bromisquoise*



## **Le hameau riverain industriel**

Le hameau riverain industriel est la forme d'habitat la plus fréquemment rencontrée dans la MRC Brome-Missisquoi. La force des rivières a tôt été mise à contribution dans le cadre d'une valorisation économique de la ressource ligneuse abondante de la région. Bien que souvent le fait d'une famille ou d'associés, ces moulins, en prenant de l'expansion, se sont mutés en hameaux, attirant à leur périphérie des travailleurs, des transformateurs et des vendeurs. Nombre de villages et de villes bromisquoises sont nés ainsi (Cowansville, Bedford, Sutton, Knowlton, Stanbridge East, etc.) Aujourd'hui, Puddledock, Glen Sutton, Pearceton, Riceburg, Hunter Mills et Des Rivières constituent de bons exemples de hameaux riverains industriels.



## **Le hameau agricole et/ou de croisée**

Le hameau agricole de croisée est le plus commun dans Brome-Missisquoi. À la croisée de deux routes importantes, l'ouverture d'un relais postal ou de services d'hébergement pour les diligences qui ont jadis sillonné le territoire ont engendré de l'activité humaine. Lorsque la communauté, qui dépendait de la petite agglomération, avait atteint un point critique, un lieu de culte y était aménagé, le plus souvent une église unie, mais parfois de confession particulière (anglicane, wesleyenne, baptiste, etc.) Par sa localisation stratégique et sa concentration de population, le hameau devenait le point de chute des producteurs agricoles des environs. Certains hameaux se sont mutés en villages, alors que d'autres ont disparu. Il en existe 19 aujourd'hui sur le territoire de la MRC. Farnham Centre, East Dunham, Pigeon Hill, Morse's Line et Iron Hill sont les exemples les plus connus.



## **Le hameau ferroviaire**

L'avènement du chemin de fer a changé la donne au Québec. Il a permis une progression de l'industrialisation et de l'urbanisation. Il existe encore, dans le paysage bromisquois, de ces lieux où ce phénomène a pris racine: les hameaux ferroviaires. À la jonction d'une route et d'une voie ferrée, un dépôt ou une gare pouvait engendrer l'activité nécessaire à l'établissement d'un bureau de poste ou faciliter l'expédition de matière première d'une petite industrie. Ainsi naissait un hameau. La plupart se sont mutés en d'importantes villes ou villages (Farnham et Stanbridge-Station, par exemple). D'autres, après avoir connu une baisse d'activité, subsistent toujours en leur forme d'origine. Il se dégage de ces hameaux une ambiance intrigante d'oubli et de passé révolu. Sutton Junction demeure le plus important de la MRC; Sainte-Sabine-Station, Ferndon et Mapledale complètent le tableau.

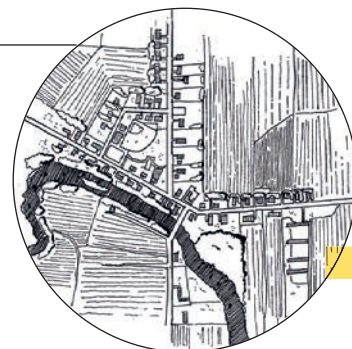
# Typologie de l'habitat bromisquois

## Le village

Habitat du quotidien aux formes variées

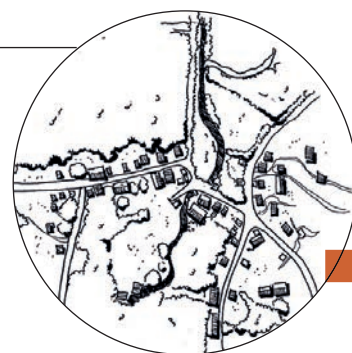
### Le village canadien

Principal type d'habitat de la province, le village canadien présente des visages variés qui se sont construits en réponse aux enjeux des différentes époques: trait-carré, village de la Nouvelle-France, village catholique du 19<sup>e</sup> siècle, village de colonisation récente, etc. Les villages canadiens de Brome-Missisquoi font partie de l'avant-dernière génération ayant pris racine aux confins des basses-terres du Saint-Laurent, à la lisière des Appalaches, et s'étant développés dans les arrière-fiefs des seigneuries. La particularité de ce type d'habitat est d'être centré autour d'une église catholique de bonnes dimensions, d'un presbytère et d'un cimetière, noyau quelquefois complété par une école ou un couvent. L'église au clocher effilé était localisée à la jonction de routes ou sur un coteau, de manière à garantir sa visibilité de tous les points du village. Les villages canadiens se sont développés de diverses manières: par simple planification; par la suite de l'implantation d'une paroisse ou d'une église; par la concentration de population sur un segment de rang ou à la croisée de routes importantes. Le principal village canadien de la MRC est Notre-Dame-de-Stanbridge, dont la composition s'apparente aux villages du Haut-Richelieu et de la Yamaska. Sainte-Sabine, bien qu'ayant perdu son église patrimoniale, se classe aussi dans cette catégorie. Pike River et Shefford-Ouest, bien qu'ils n'aient pas été fondés et développés de cette manière, prennent aussi aujourd'hui l'apparence de villages canadiens dominant de leur clocher leur plaine respective.



### Le village des Cantons (ou village en étoile)

Le village des Cantons, ou en étoile, diffère grandement du village canadien formellement et sociologiquement. La création des cantons dans le Canada du 18<sup>e</sup> siècle relève des nouvelles réalités du pays conquis; les Anglo-saxons (de l'Angleterre, des États-Unis, ou du reste des îles britanniques) ne se retrouvaient pas au sein du modèle plus communautaire des seigneuries et recherchaient l'achat et la possession de titres fonciers, de même que la possibilité de tirer profit de l'exploitation du territoire (Séguin, 1948). Dans ce contexte, après l'ouverture des cantons à la colonisation, de nombreuses industries ont été fondées le plus souvent le long de cours d'eau. Les hameaux subséquents se sont mutés en véritables villages, avec leurs institutions et centres de pouvoir. Frelighsburg, West Brome, Stanbridge East, Abercorn présentent les caractéristiques fondamentales de ce type de village: un réseau viaire convergeant en étoile au centre de l'agglomération, une rivière coulant en leur centre et ayant alimenté des moulins, un ou plusieurs temple(s) protestant(s) montrant la diversité de culte des Anglo-saxons du Canada.





### **Le village-rue**

---

Sous-catégorie du village canadien comme du village des Cantons, le village-rue se déploie le long d'un axe unique, le plus souvent nommé rue Principale ou Main. Les institutions et les résidences anciennes constituent un coeur, et les entrées de village, de facture plus récente, sont marquées par une diversité d'usages qui leurs confère un aspect hétéroclite. Shefford-Ouest et Dunham exemplifient bien ce type d'habitat.



### **Le village de croisée**

---

Évolution naturelle du hameau agricole de croisée, le village de croisée a grandi de sa localisation sur deux axes perpendiculaires et du développement des transports. L'industrie et le commerce ont attiré une population plus importante, faisant muter le hameau en village. East Farnham et Saint-Ignace-de-Stanbridge ont connu ce destin.



### **Le village ferroviaire**

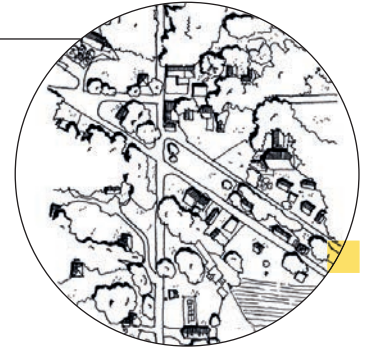
---

Évolution naturelle du hameau ferroviaire, le village ferroviaire prend naissance à la jonction d'une route et d'une voie ferrée, autour d'un dépôt ou d'une gare pouvant engendrer l'activité nécessaire à l'établissement d'un bureau de poste ou faciliter l'expédition de matière première d'une petite industrie. Devenu siège de commerces, d'industries ou parfois d'institutions, le village ferroviaire a vu son tissu bâti se densifier et perdurer jusqu'à ce jour. Les villages de Foster et de Stanbridge Station sont les deux agglomérations ferroviaires les plus notables aujourd'hui.

# Typologie de l'habitat bromisquois

## Une rareté: le village-place

Le village de Saint-Armand est un cas particulier dans la région. Hameau ferroviaire avant tout, la configuration singulière des routes qui convergent vers le centre ouvre un vaste terrain devant l'église paroissiale, espace qui n'est pas sans rappeler les *commons* de la Nouvelle-Angleterre et de la région de Memphrémagog. Cependant, il n'en est rien. Quoi qu'il en soit, le village, par l'absence de bâtiments le long du chemin de l'École et l'encadrement du côté du chemin Luke, a l'aspect d'une grande place ouverte sur le noyau institutionnel. Advenant la fermeture d'une portion du chemin de l'École, une vaste place centrale pourrait y être aménagée. De véritables villages-place existent au Québec, le long du fleuve Saint-Laurent (anciens villages seigneuriaux) et dans le sud des Cantons-de-l'Est (influence états-unienne).



## La ville

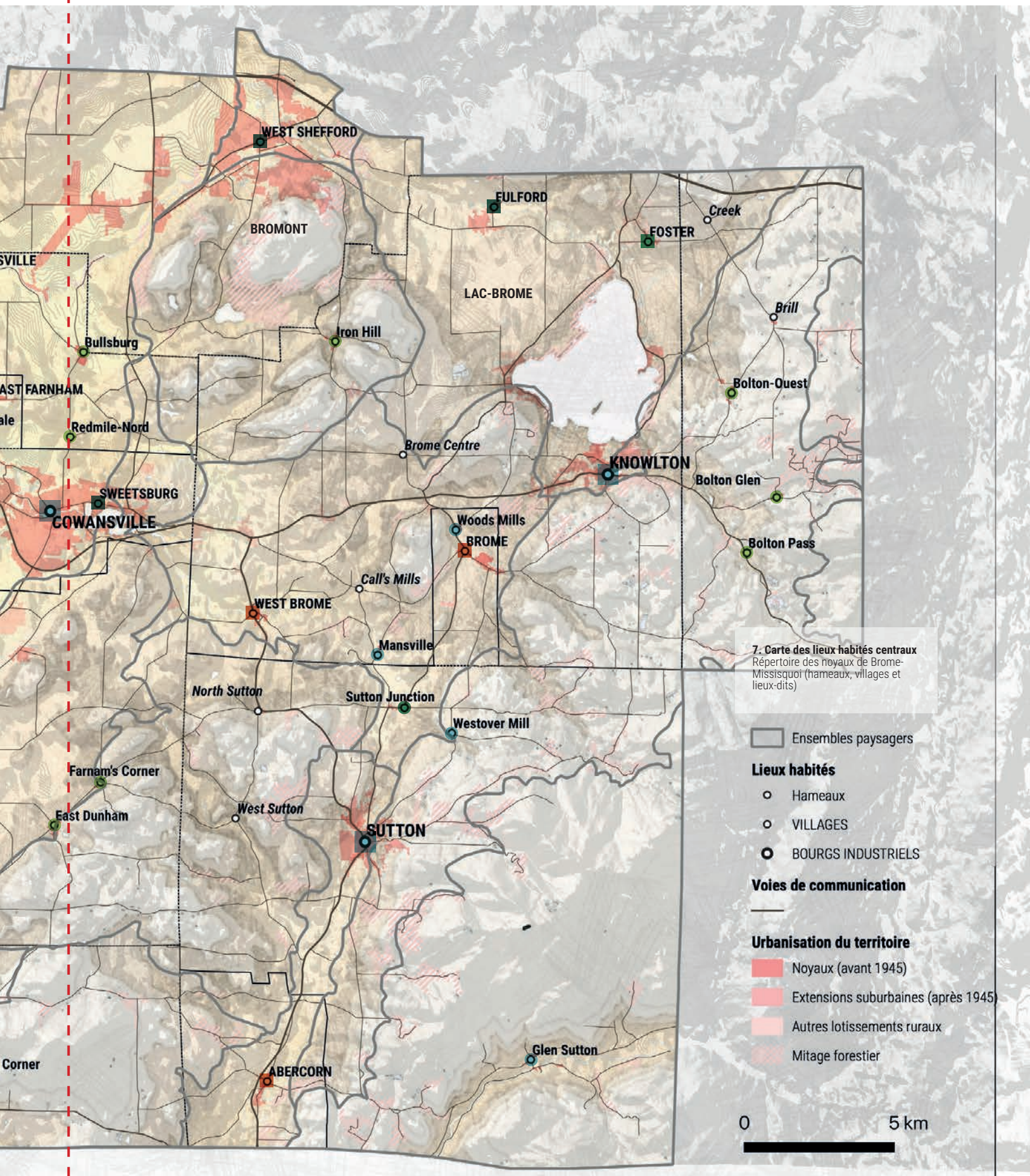
Un modèle panrégional lié à l'industrie

## Le petit bourg industriel

Les bourgs industriels de Brome-Missisquoi ont pris leur expansion, pour la plupart, au début du 19<sup>e</sup> siècle, sous l'effet du développement industriel, puis du chemin de fer. Le paysage au coeur de ces petites villes présente des traits caractéristiques: bâtiments industriels; chute d'eau qui alimente un barrage; présence de la brique rouge; présence d'un tissu urbain plus populaire près de la rue Principale et des quartiers plus cossus, marqués par le clin de bois et les grands arbres, en périphérie; rue commerçante animée marquée, en processus de revitalisation; plusieurs lieux de cultes protestants et un lieu de culte catholique plus en retrait. Brome-Missisquoi a vu apparaître ses bourgs industriels par vague. Le premier a sans doute été Philipsburg, avec son port actif sur la baie Missisquoi. Ce petit bourg, aujourd'hui, s'apparente davantage à un village des Cantons; sa croissance a été inhibée. Dans l'ordre ont suivi Bedford, Sutton, Knowlton, Cowansville et, plus récemment, Farnham. Bromont, assemblage récent de différentes entités municipales, possède un coeur villageois. Il s'agit de la plus peuplée des municipalités bromisquoises à ne pas présenter un centre-ville de type bourg.



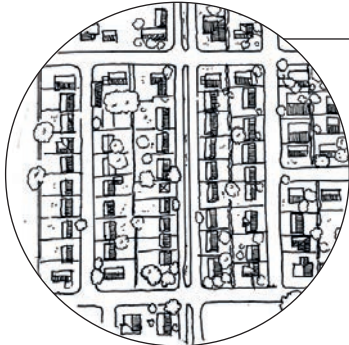






# Développements urbains et exurbains récents

*Des lotissements s'enracinent autour des noyaux et à la campagne*



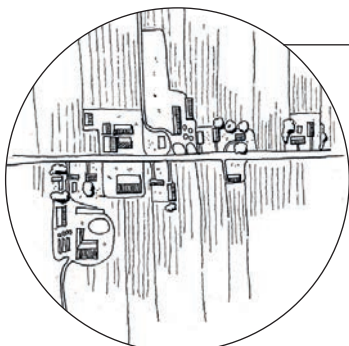
## Le lotissement en nappe

Les développements résidentiels suivant une trame orthogonale ont été populaires avant la fin du siècle dernier. Le plus souvent, les rues développées suivaient l'orientation des terres agricoles récupérées pour des fins d'extension urbaine. Ces lotissements sont situés à proximité des noyaux urbains (Farnham, Cowansville, Bedford en particulier) (Ferrand et Barré, 2009). La régularité de la marge de recul, la présence d'arbres matures et l'uniformité du gabarit des résidences caractérisent généralement le paysage du lotissement en nappe. Par sa configuration, le lotissement en nappe est le plus propice à accueillir la mixité (coins de rue, rues transversales) et une éventuelle densification douce (en arrière-lot ou en cour latérale).



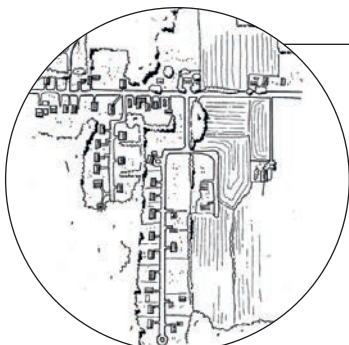
## Le lotissement en boucles

Pendant contemporain du lotissement en nappe, la configuration en boucles se caractérise par une hiérarchisation accrue des voies de circulation et un désir de filtrer la circulation de transit le long d'axes principaux. Les culs-de-sac et rues en croissant ne desservent que les résidents. L'usage y est le plus souvent monofonctionnel (résidentiel). Les villes de Bromont et Sutton présentent les meilleurs exemples de ce type de quartier. La périphérie de Cowansville les voit aussi s'étendre.



## L'extension périurbaine linéaire

L'extension périurbaine prolonge le village ou la ville vers l'extérieur, le long d'un axe principal. Souvent déstructurée, l'extension marque le paysage de l'entrée de ville. On y retrouve une mixité de fonctions (résidentiel, commercial, industriel, entreposage, etc.)



## Le lotissement rural (linéaire, en nappe ou en boucles)

À l'instar des lotissements attenants aux villes et villages décrits ci-haut, des lotissements de toute forme se sont développés en milieu rural sans être rattachés au tissu urbain ou villageois. Par champs et forêts, ces secteurs résidentiels ont en bonne partie émergé avant la protection du territoire agricole. Linéaire, le lotissement consiste en une série de résidences, souvent de type bungalow, alignées le long d'un axe routier. En nappe, le développement témoigne d'une époque où l'agriculteur pouvait encore lotir sa terre. La trame agricole est toujours visible. En boucles, il dépeint un paysage plus contemporain et exclusif.

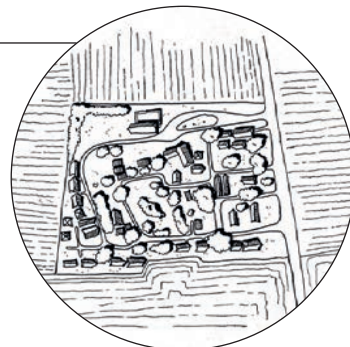
# Typologie de l'habitat bromisquois

## La villégiature

Quand l'habitat est lié à la jouissance du paysage

### La villégiature en situation de plaine

La plaine de l'ouest de la MRC a accueilli bon nombre de campings et développements de résidences non permanentes. Ces développements sont tous denses et, dans presque tous les cas construits autour d'un étang (naturel ou artificiel) parfois propice à la baignade. Des équipements communautaires les caractérisent aussi. Certaines de ces villégiatures de plaine sont devenues des lieux d'habitat permanent.



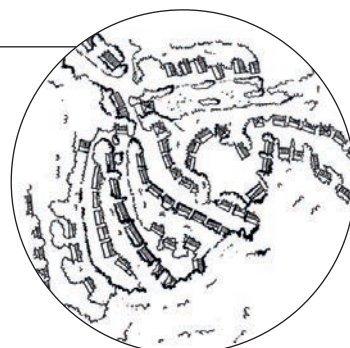
### La villégiature en situation riveraine

La villégiature en situation riveraine prend diverses formes, dont les secteurs résidentiels saisonniers, les marinas et yacht clubs. Elle s'est déployée autour des lacs Brome, Selby et Champlain sous des visages différents, en fonction des groupes sociaux qu'elle a accueillis. Dans le nord de la MRC, à Brigham, Farnham, Bromont et Lac-Brome, la villégiature s'est déployée sous forme de secteurs résidentiels linéaires. Le même phénomène s'est produit à Pike River, en aval du village. Avec l'agriculture, la villégiature riveraine constitue la principale pression sur les milieux humides.



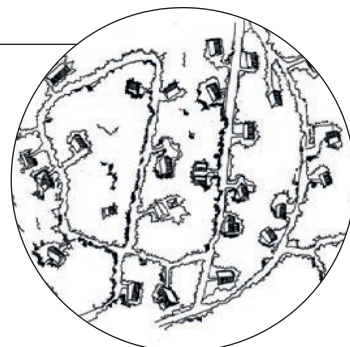
### La villégiature en montagne et en forêt

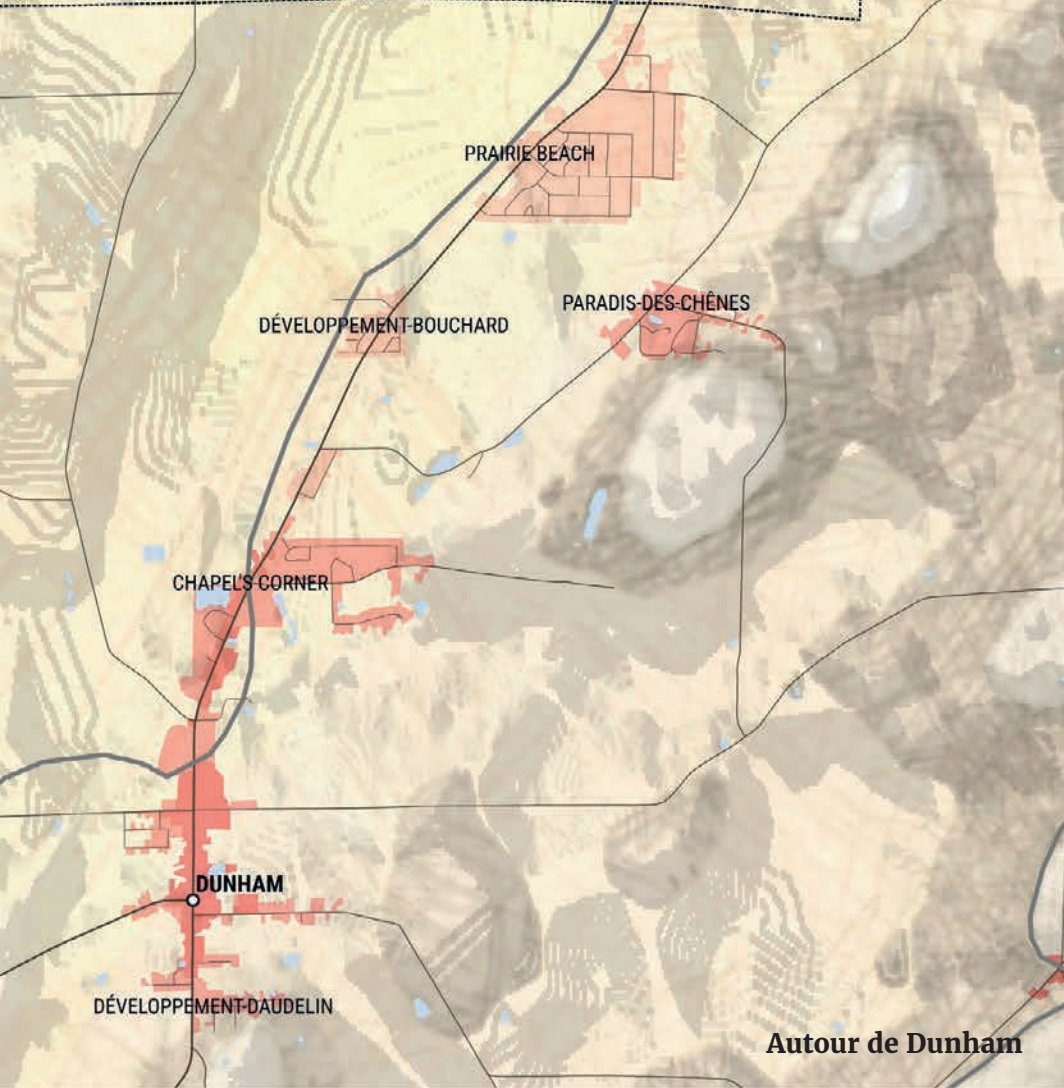
Ce sont les monts Sutton et Brome qui ont d'abord agi en catalyseurs d'activité touristique, puis résidentielle, et ce, dès la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Par la suite, les monts Glen, Foster et Pinnacle ont expérimenté les mêmes phénomènes, à des proportions réduites. La villégiature en montagne et forêt se caractérise par une forte densité d'occupation (condos de montagne) et par son développement rapide. L'attractivité de certains milieux devient une arme à double tranchant.



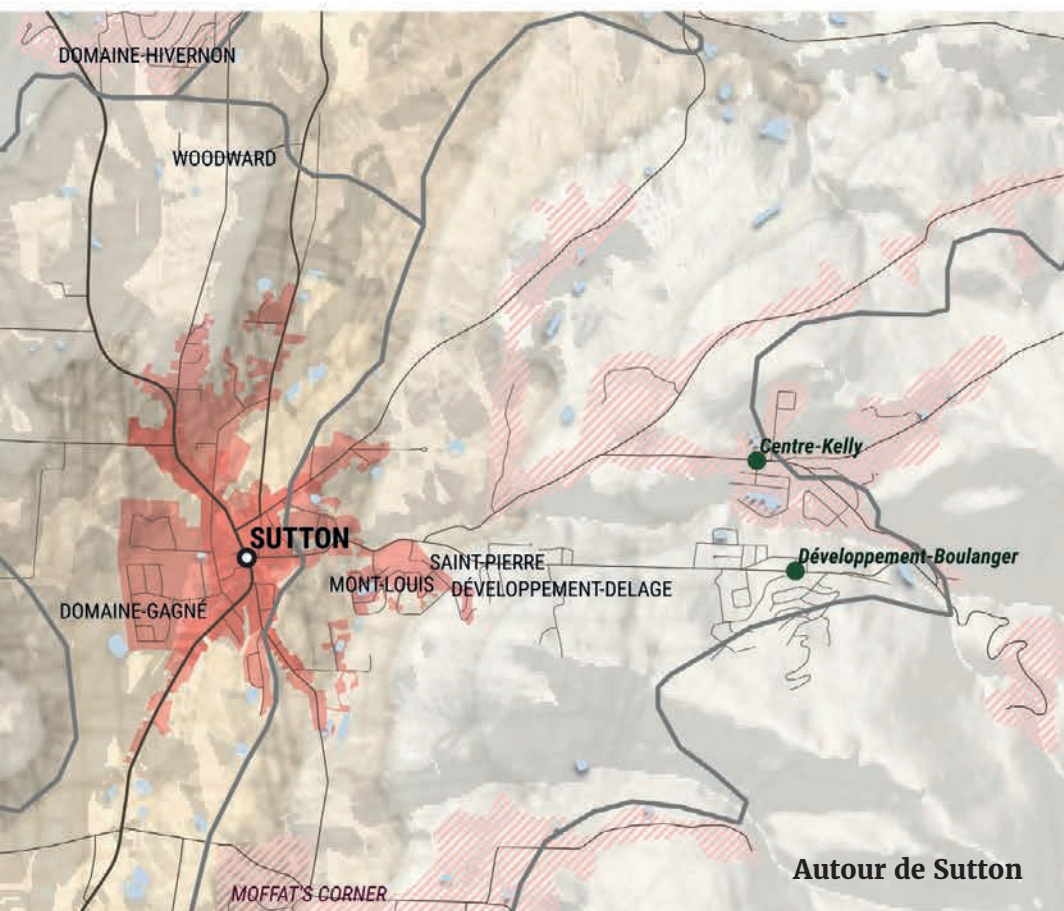
### Le mitage forestier

On désigne sous le terme « mitage » un développement résidentiel de faible densité qui prolifère à l'intérieur ou à l'extérieur des cadres légaux (Géoconfluences, 2019). Dans la MRC Brome-Missisquoi, le mitage est surtout forestier et se produit hors de la zone agricole protégée. Il est caractérisé par la multiplication d'habitations (secondaires et principales), surtout à flanc de montagne, selon un patron de pochettes monorésidentielles distantes de 35 à 100 mètres entre elles. Souvent présenté comme un développement à faible impact, le mitage, sous cette forme, morcèle et nuit aux fonctions des écosystèmes (Boulay et Myre, 2000).

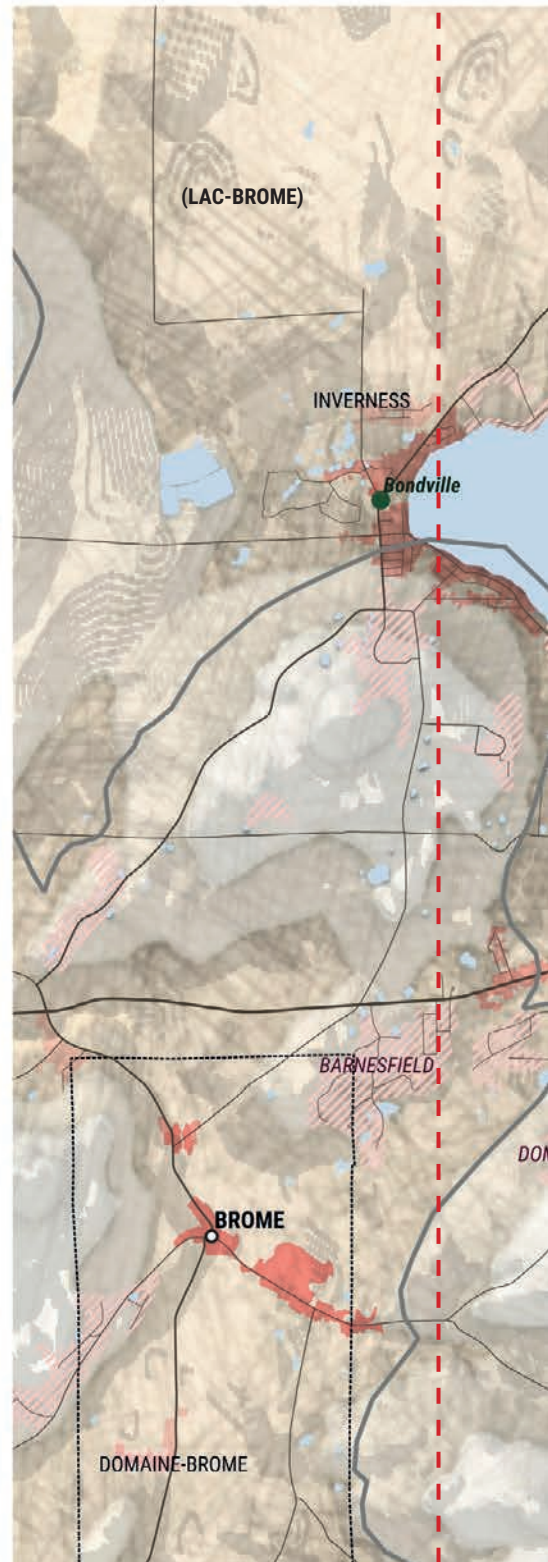
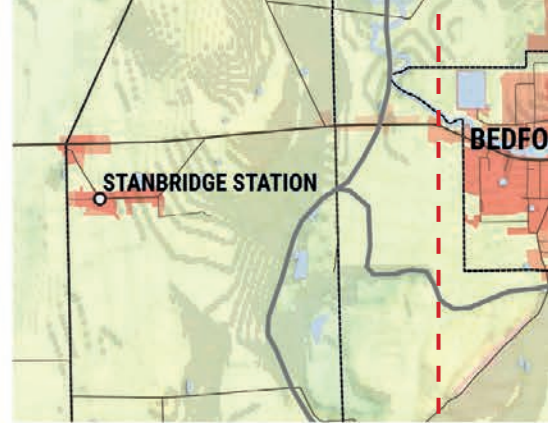


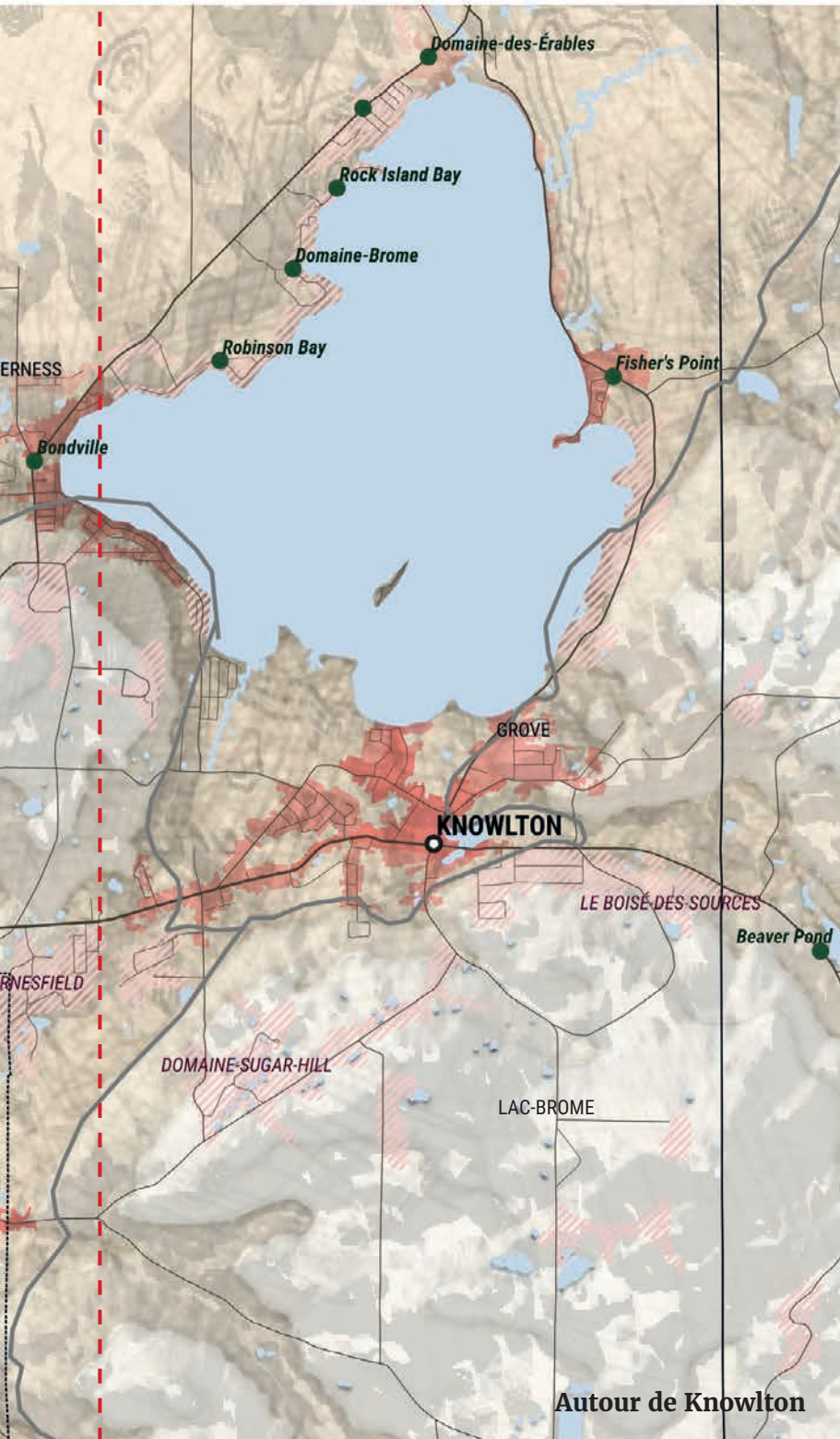
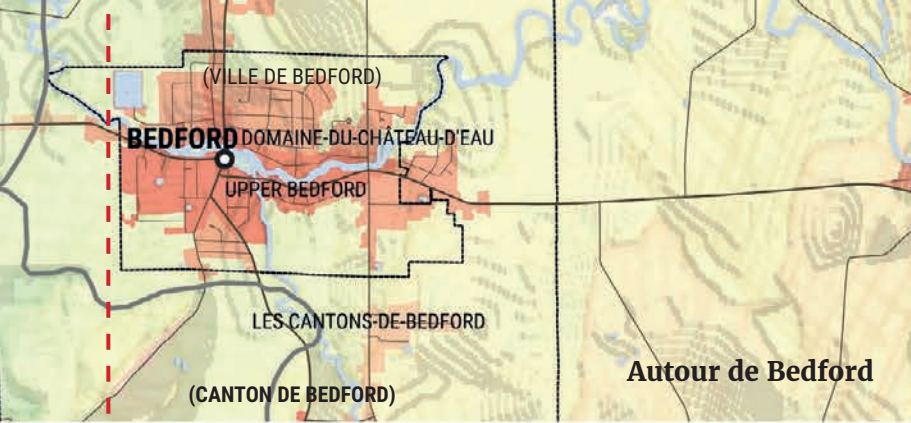


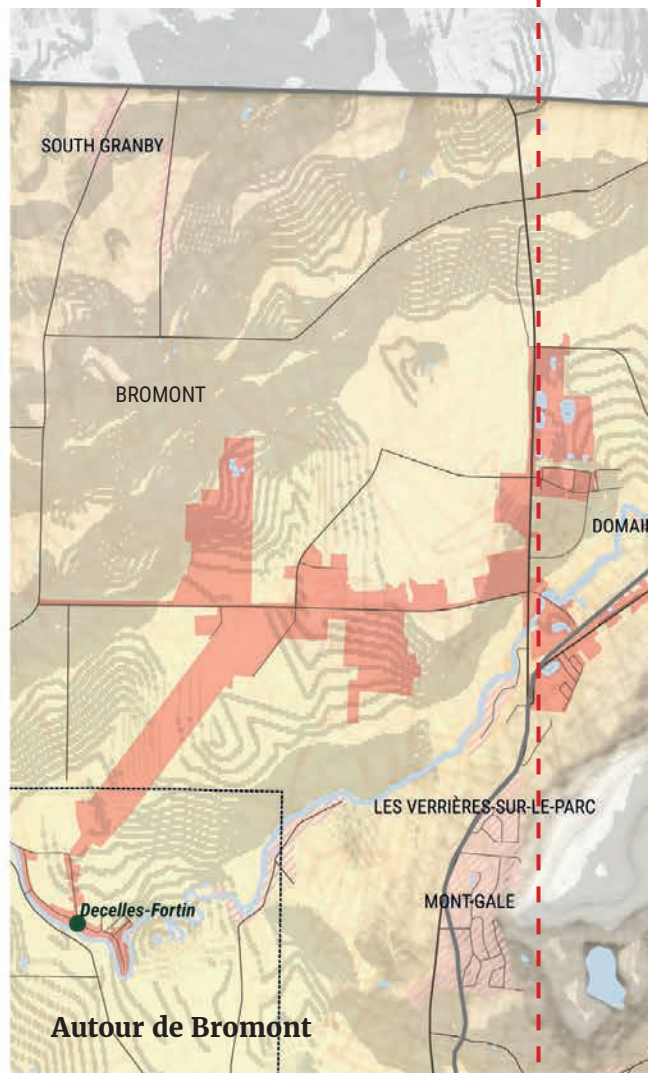
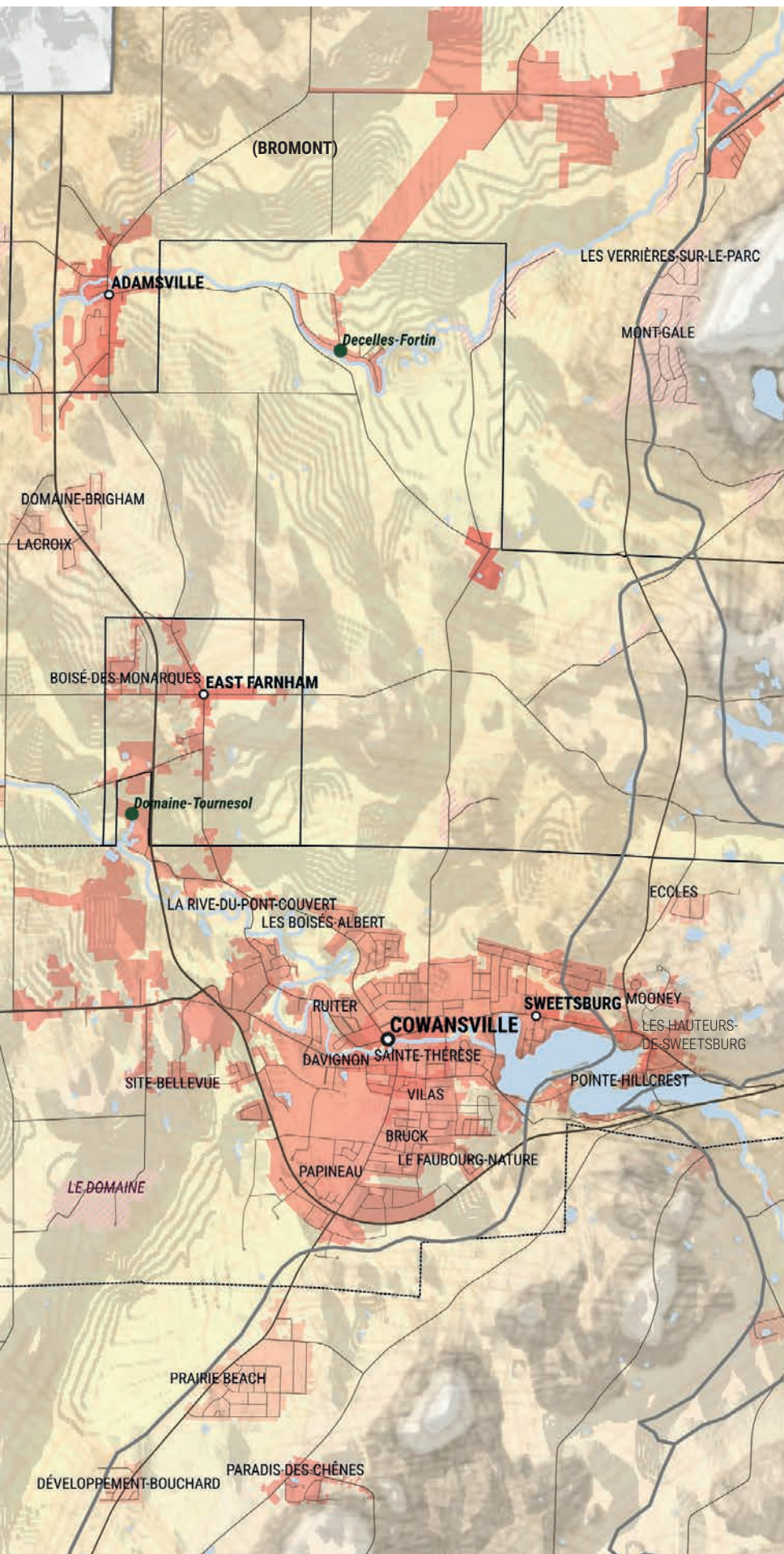
**Autour de Dunham**

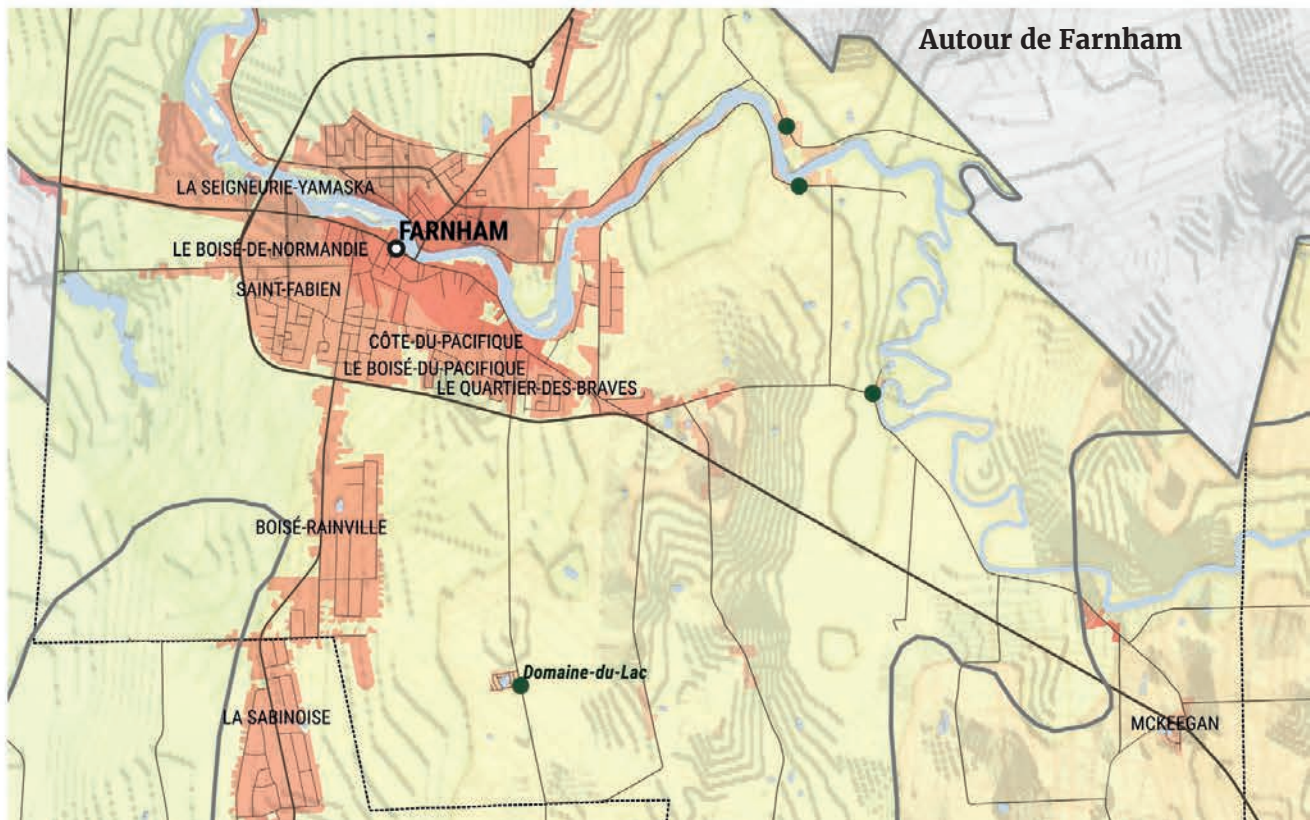
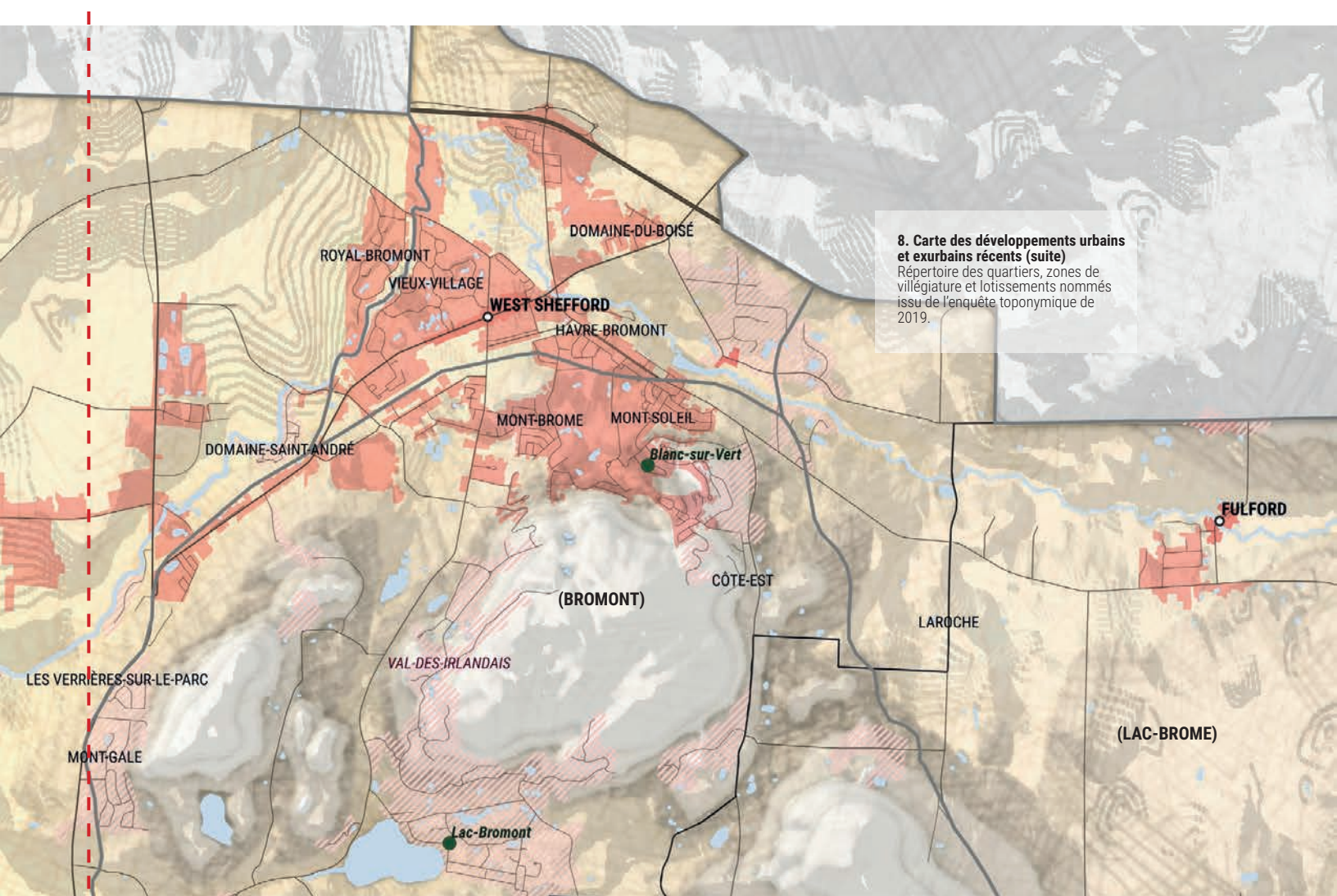


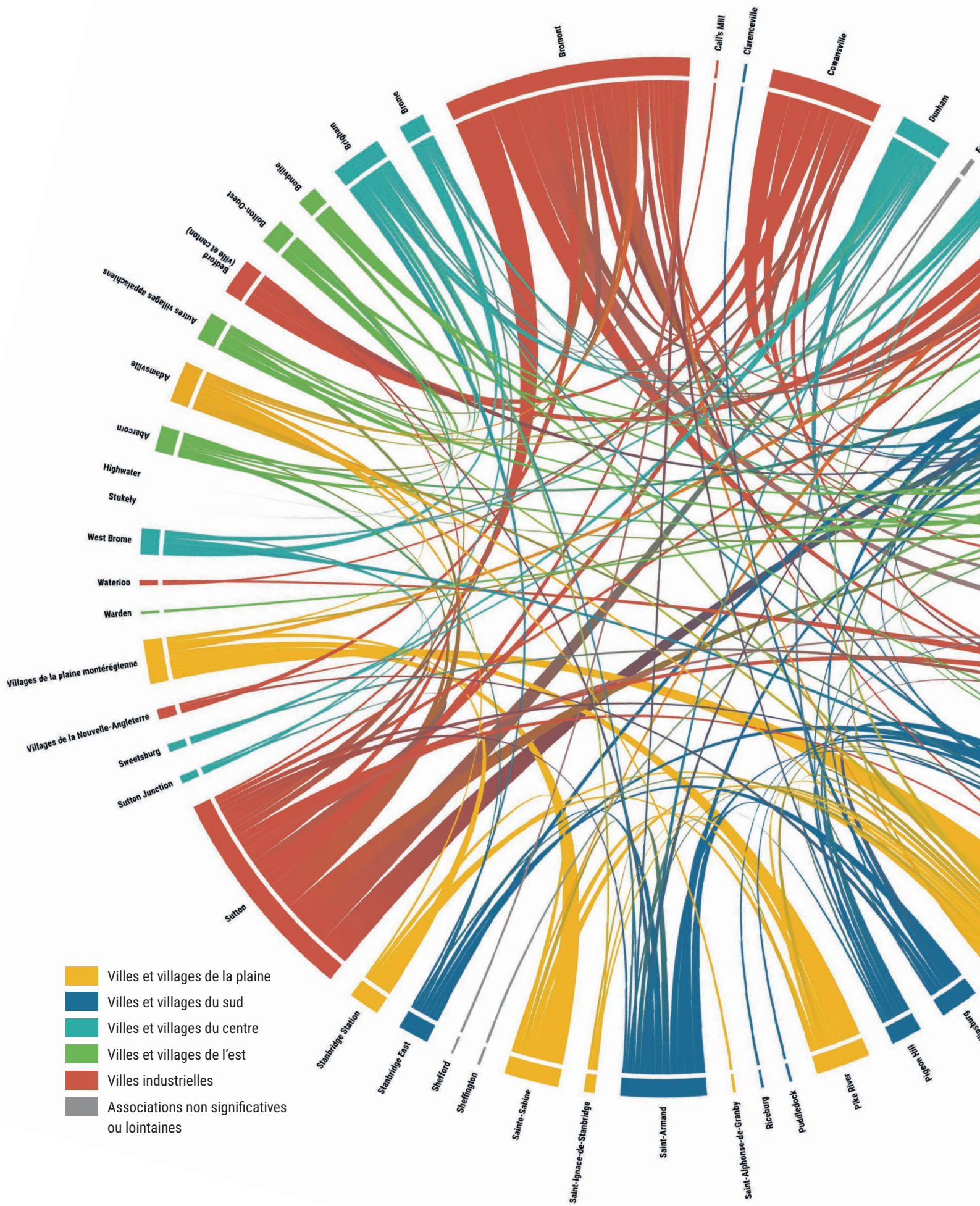
**Autour de Sutton**



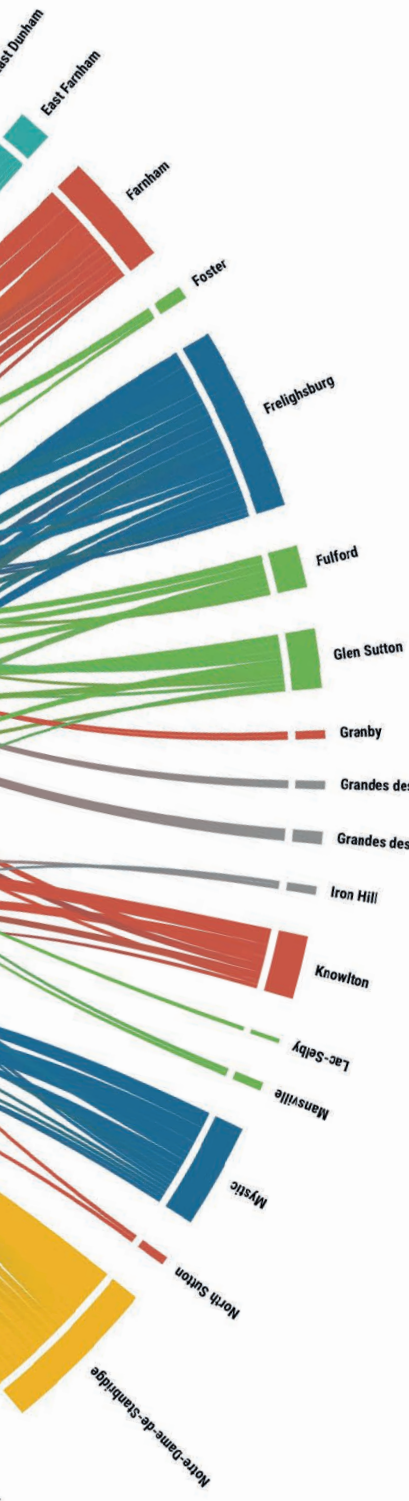








# Identités paysagères villageoises: question de perception



**A**fin de peaufiner la typologie des lieux habités de la MRC, les villageois et urbains de la MRC Brome-Missisquoi ont été conviés à partager le ou les village(s) qui ressemblai(en)t le plus au leur pour des raisons sociales, géographiques ou architecturales. Un formulaire cartographique a été distribué à différents endroits stratégiques sur l'ensemble du territoire bromisquois et partagé en ligne sur les plateformes de diffusion de la MRC et de ses partenaires. Au total, 352 formulaires nous sont parvenus, établissant 719 associations entre villages. La modélisation des liens ressentis par les Bromisquois est révélatrice: des regroupements quasi géographiques s'opèrent, et les villes se divisent des villages tout en leur demeurant rattachées.

## Les villages de la plaine: tournés vers la Montérégie

Les villageois des plaines pikeriveraine et maskoutains sont tournés vers l'ouest. Les citoyens de Sainte-Sabine, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge-Station, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Pike River et même Adamsville sont plus susceptibles de retrouver un environnement similaire dans le Haut-Richelieu et Rouville, en particulier à Henryville, Saint-Sébastien, Saint-Alexandre, Sainte-Brigide-d'Iberville et Ange-Gardien. Ces quatre derniers villages sont effectivement composés d'une petite trame urbaine construite serrée, et dominée par les bâtiments vernaculaires de la campagne laurentienne. Le clocher d'une église catholique monumentale domine ces agglomérations agricoles aux horizons infinis. Une ambiance et un état d'esprit résolument montérégiens règnent dans l'ouest bromisquois. La ville industrielle la plus associée à ce groupe est Farnham.

## Les villages du sud: un peu de Vermont au Québec

Les villages du sud font partie de la première génération de lieux habités sur le territoire de la MRC. Mystic, Saint-Armand, Philipsburg Frelighsburg, Pigeon Hill, et Stanbridge East sont d'anciens villages bien préservés et tournés vers les arts, la culture et le patrimoine. Les hameaux de Riceburg et Puddledock, satellites de Stanbridge East, complètent le paysage mental de ces lieux associés. Les paysages vallonnés, la proximité du lac Champlain et les rivières qui

**9. Résultats de l'enquête sur les villages, hiver 2019**  
Les associations de villages ressemblants transmises ont été traduites en un diagramme circulaire qui a permis la mise au jour de communautés d'identification.



dévalent la jonction entre les basses-terres et les Appalaches semblent avoir poussé les participants à s'identifier aux villages du nord de l'État du Vermont limitrophe. La culture et l'architecture vernaculaire sont le plus souvent évoquées. La ville industrielle régionale la plus associée à ce groupe est Bedford.

### **Les villages du centre: au coeur de Brome-Missisquoi**

Au centre de la MRC se trouve un groupe de villes et villages qui s'identifient entre eux, sans regard vers l'extérieur. Peut-être s'agit-il de l'association la plus bromisquoise? Ainsi, les citoyens des agglomérations des Plateaux de l'Alder, des Plaines d'Ardoise et du Pays sud-bromien se reconnaissent à travers les paysages agro-forestiers, les coeurs de villes et villages qui sont somme toute demeurés un peu plus industriels qu'ailleurs dans Brome-Missisquoi, la centralité et la représentativité des paysages régionaux. Ce regroupement est d'ailleurs situé à cheval sur la frontière des anciens comtés de Brome et de Missisquoi, à la jonction entre les Appalaches et les basses-terres qui prennent ici un aspect plus ondulé. Les vastes propriétés agricoles vernaculaires fort bien entretenues et transmises en famille retiennent aussi l'attention. Cowansville, en tant que capitale régionale, fait rayonner son influence. Sutton est aussi associé à ce groupe de villages.

### **Les villages de l'est: les deux pieds en Estrie**

À l'est, les villages bromiens et montagnards se tournent vers les Appalaches, Memphrémagog et l'Estrie. Les Bolton, Mansonville, Highwater, Eastman et Stukely sont mentionnés à plusieurs reprises. Les citoyens de Fulford, Foster, Bolton-Ouest, Abercorn et Glen Sutton se sentent estriens; ils citent la forêt, les sommets. Sutton est la ville industrielle la plus associée à ce regroupement, bien que les Suttonais eux-mêmes paraissent davantage tiraillés entre le centre de Brome-Missisquoi et les massifs appalachiens.

### **Le cas de Bromont**

Tout au nord, la ville de Bromont, dernière arrivée dans la MRC, se sent à part. Son cas est particulier. On sent de la part des Bromontois de l'ambition et de la fierté. Ils sont les plus prompts à s'identifier d'emblée à d'autres destinations de sport et de tourisme culturel reconnues à l'échelle provinciale, telles que Mont-Saint-Hilaire, Saint-Sauveur, Mont-Tremblant, Kamouraska ou Baie-Saint-Paul.

### **Les villes industrielles, armature bromisquoise**

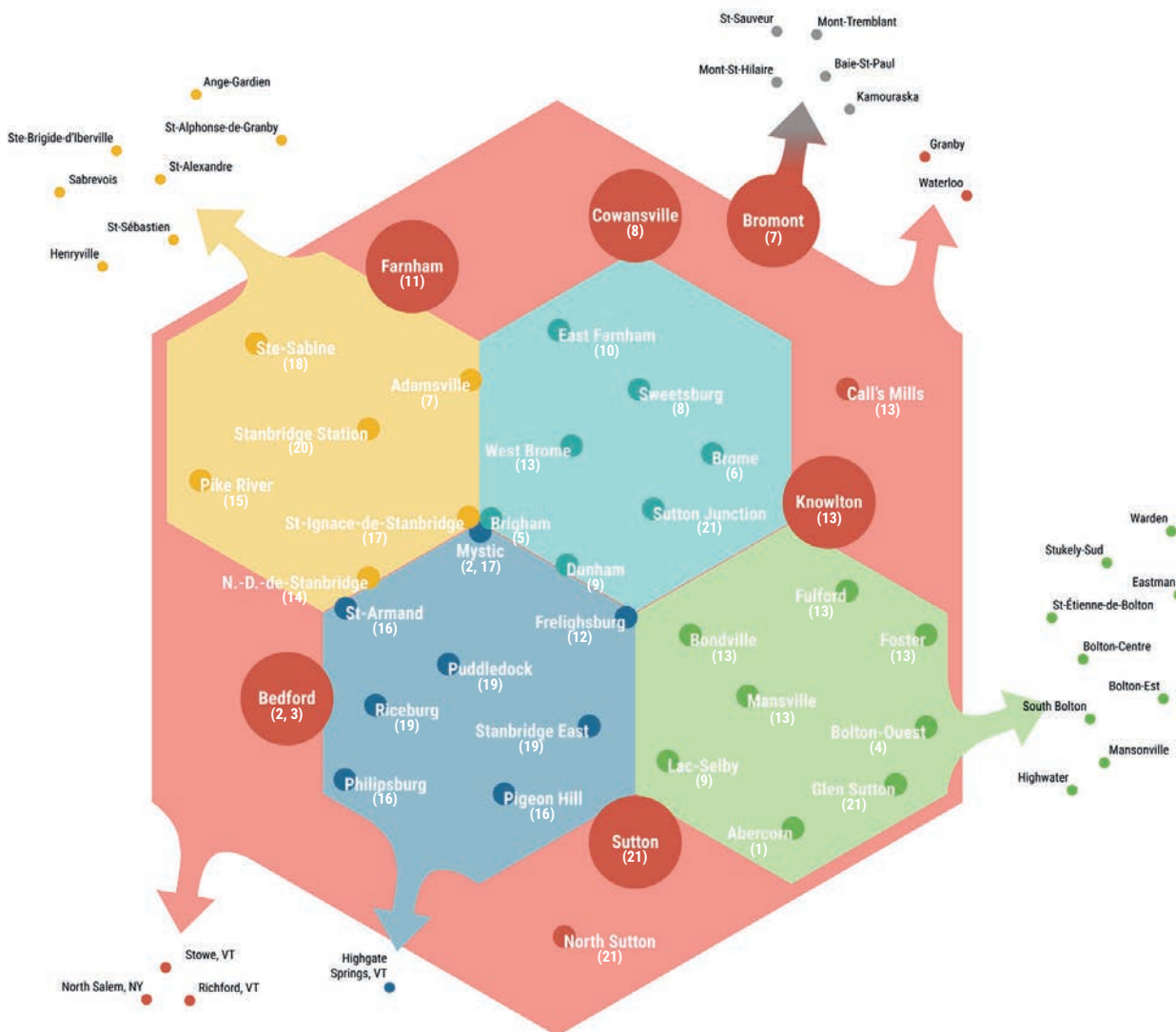
Entre ces quatre morceaux de territoire qui semblent regarder chacune dans une direction opposée, les citoyens des 6 plus importantes villes industrielles de la région s'identifient par-dessus tout aux autres villes de la MRC. Sutton, Knowlton, Cowansville, Bromont, Farnham et Bedford s'interréfèrent plus que tout autre groupe de municipalités. Elles présentent un visage urbain similaire, construit autour d'un plan d'eau et d'un noyau d'institutions et de grandes usines. Chacune de ces villes étant plus intimement liée à un groupe de villages, elles semblent constituer le ciment de l'identité villageoise et urbaine régionale.

### **Pistes de mobilisation**

Les différents groupes qui émergent semblent se découper naturellement. Il serait avisé de poursuivre cet exercice en ligne dans l'optique de mettre sur pied des groupes de travail sur les paysages villageois et urbains et sur des problématiques territoriales et paysagères communes. Certaines associations pourraient aussi servir à orienter des politiques paysagères à l'échelle de la MRC.

#### **10. Illustration des communautés d'identification des villageois**

Chacune des grandes agglomérations bromisquoises s'identifie en premier lieu aux autres bourgs industriels, mais aussi ensuite à un regroupement de villages satellites présentant des caractéristiques communes.



**Note \***

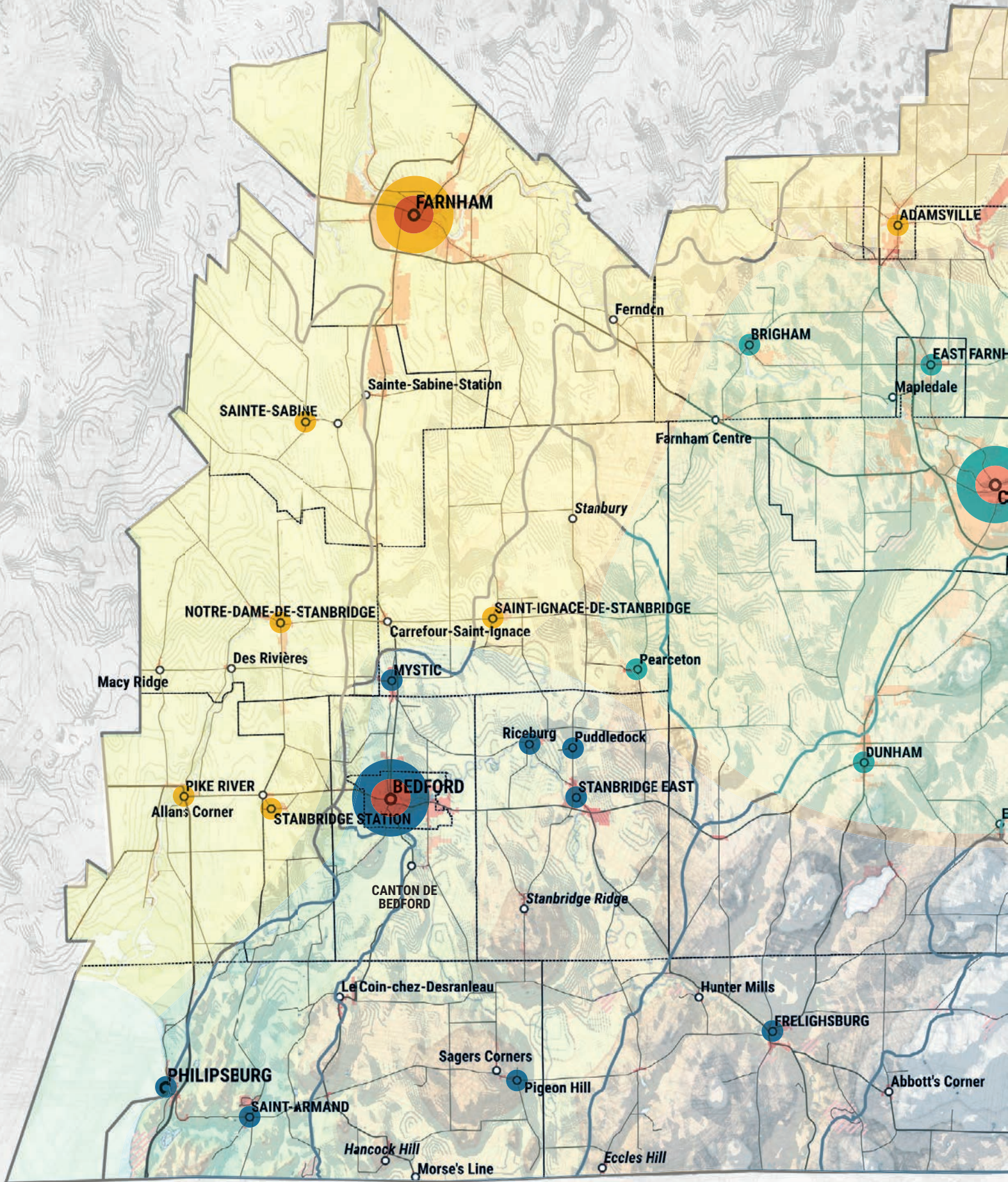
Certaines municipalités de la MRC Brome-Missisquoi ne comptent pas de noyau villageois proprement dit ou en comptent plusieurs, dont aucun qui ne porte le nom de la municipalité. De la même manière, un noyau habité peut parfois déborder sur deux municipalités différentes (ex.: le noyau habité de Bedford, qui s'étend sur les municipalités de Ville et de Canton de Bedford). Le numéro sous chacun des noyaux réfère à la/aux municipalité(s) d'appartenance.

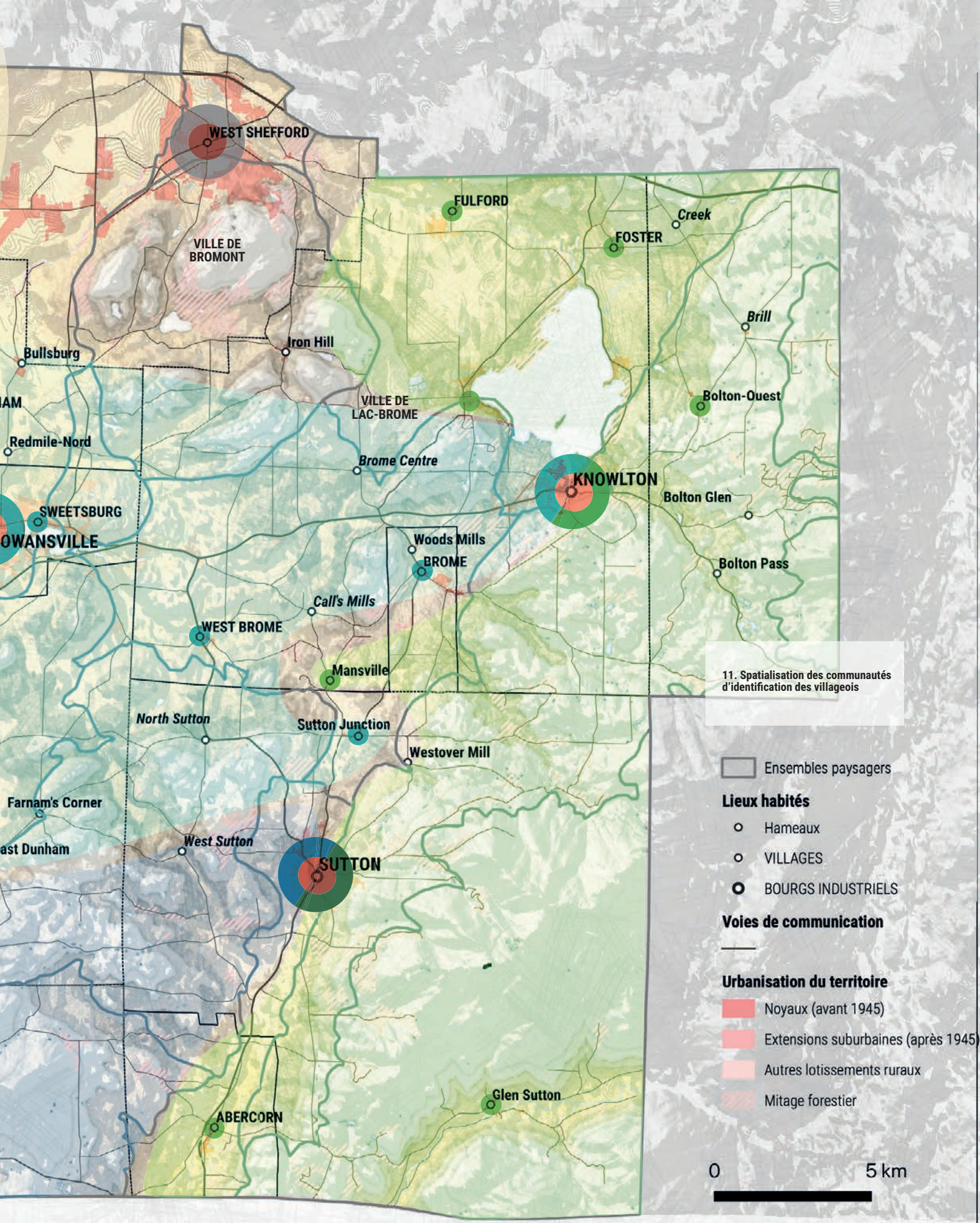
(#) Municipalité [désignation]

- (1) Abercorn [Village]
- (2) Bedford [Canton]
- (3) Bedford [Ville]
- (4) Bolton-Ouest [Municipalité]
- (5) Brigham [Municipalité]
- (6) Brome [Village]
- (7) Bromont [Ville]

- (8) Cowansville [Ville]
- (9) Dunham [Ville]
- (10) East Farnham [Municipalité]
- (11) Farnham [Ville]
- (12) Frelighsburg [Municipalité]
- (13) Lac-Brome [Ville]
- (14) Notre-Dame-de-Stanbridge [Municipalité]

- (15) Pike River [Municipalité]
- (16) Saint-Armand [Municipalité]
- (17) Saint-Ignace-de-Stanbridge [Municipalité]
- (18) Sainte-Sabine [Municipalité]
- (19) Stanbridge East [Municipalité]
- (20) Stanbridge Station [Municipalité]
- (21) Sutton [Ville]





11. Spatialisation des communautés d'identification des villageois

Ensembles paysagers

**Lieux habités**

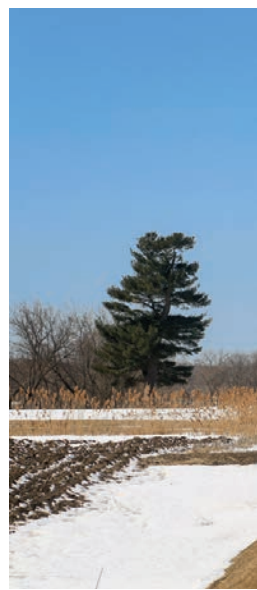
- Hameaux
- VILLAGES
- BOURGS INDUSTRIELS

**Voies de communication**

**Urbanisation du territoire**

- Noyaux (avant 1945)
- Extensions suburbaines (après 1945)
- Autres lotissements ruraux
- Mitage forestier

0 5 km



De haut en bas, de gauche à droite

**12. Sur l'écaille, à Saint-Armand**

Résidences vernaculaires perchées sur la falaise, au centre du village.

**13. Au centre de Brigham**

Habitat villageois modeste qui témoigne du passé industriel et commercial du village de Brigham.

**14. Disparition**

Cette grange de Sutton, bien rénovée, est désormais seule. La maison de ferme qui l'accompagnait a été démolie et remplacée par une habitation de facture moderne plus loin de la route, sur une hauteur panoramique.

**15. Juxtaposition sabinoise**

À travers le Bois de Farnham point le camping Caravelle, véritable institution sabinoise qui propose une grande variété de cadres pour se reposer. Le cimetière n'est pas loin.

**16. Corps de ferme typique de la plaine**

Banalisé, en besoin de restauration, mais fonctionnel et habité.



De haut en bas, de gauche à droite

**17. L'église de la vallée**

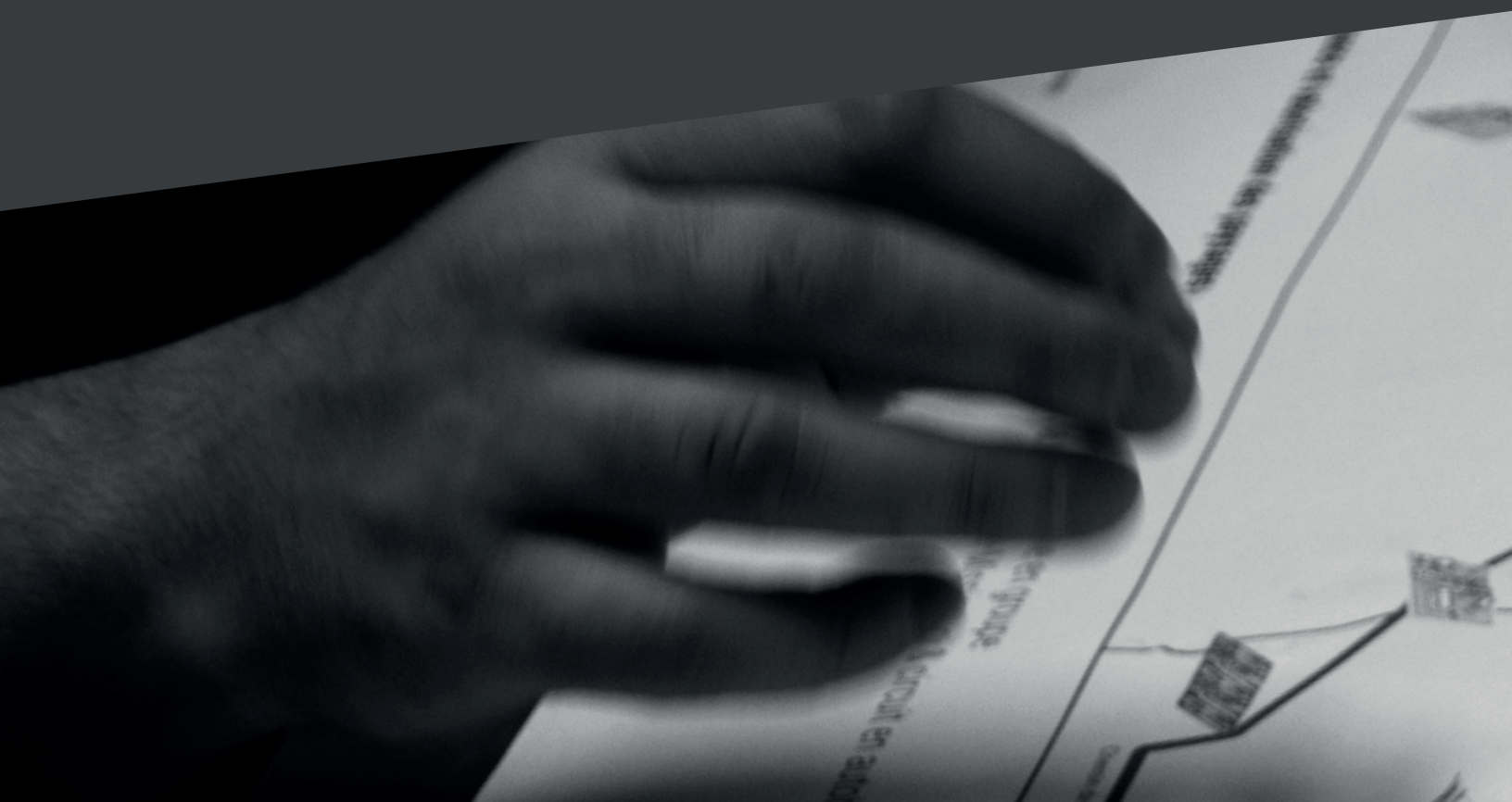
Arrivée spectaculaire à West Brome, où le dégagement de la vallée agropastorale permet d'admirer un paysage humanisé tout droit sorti de la Nouvelle-Angleterre.

**18. Le vieux pin veille**

Symbole d'importance pour les familles protestantes de la région, le pin mature devient souvent le seul témoin silencieux de l'occupation du territoire ancestrale. S'il pouvait y avoir autant de pins que de résidences disparues...

**19. Broutage de proximité**

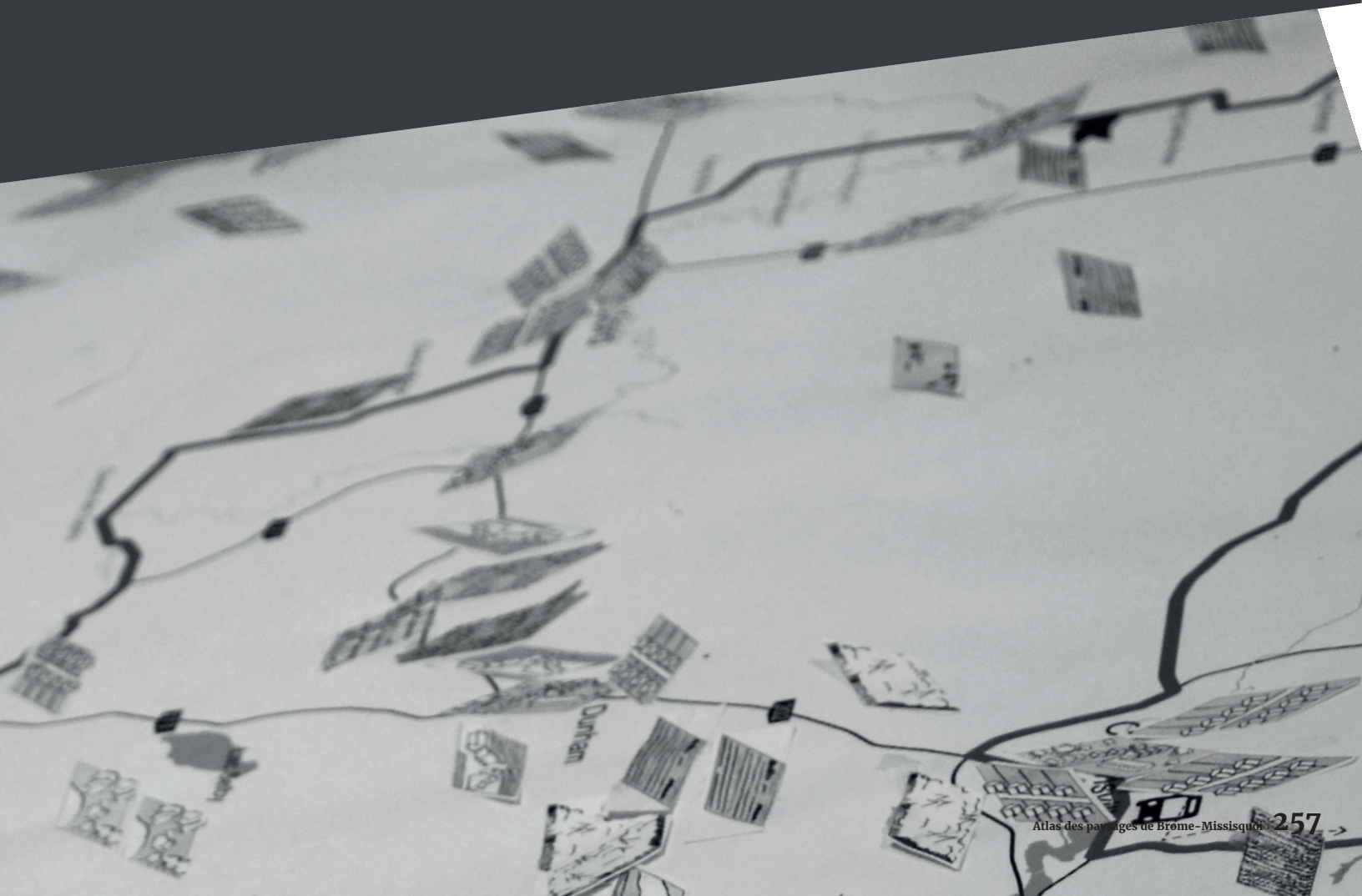
Habitat et élevage font bon ménage.



...en groupe  
...circuit en série  
...le circuit en série  
...le circuit en série  
...le circuit en série



# 6 Paysages bromisquois: ENJEUX ET PISTES D'ACTION





# Clé de lecture

1	2	3	5
DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (n°)
1	Paysage maraîcher en expansion sur les terres noires de Sainte-Sabine	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pollution diffuse des cours d'eau</li> <li>Perte des terres noires par l'érosion éolienne et par la pratique agricole elle-même qui entraîne une survégénération du sol</li> <li>Distance avec la source de production alimentaire</li> </ul>	1, 2 2, 7, 11 3, 4, 5
2	Paysage agricole en voie d'intensification sur l'ensemble de l'ensemble paysager	<ul style="list-style-type: none"> <li>Simplification du paysage agricole</li> <li>Accélération des processus de pollution de l'eau</li> <li>Perte des sols agricoles</li> <li>Mauvaises pressions et perception des paysages d'agriculture intensive</li> <li>Érosion du patrimoine paysager de rang</li> <li>Privatisation, accessibilité au territoire et droit à la nature</li> <li>Interconnexion entre l'habitat et le milieu naturel en zone d'agriculture intensive</li> <li>Santé des bords de bout de lot</li> <li>Passage d'infrastructures d'envergure (autoroute 35)</li> </ul>	1, 8, 9 1, 7, 9 2, 7, 5, 11 5, 6 8, 9 10, 13 10 12 24
7	Milieu humides d'émergence en voie de protection à l'embouchure de la rivière aux Brochets, sur la baie Missisquoi	<ul style="list-style-type: none"> <li>Privatisation, accessibilité au territoire et droit à la nature</li> </ul>	10, 13
11	Apparition d'un paysage bocager aux environs de la Grande-Ligne et du rang Saint-Édouard, à Notre-Dame-de-Stambridge, suite à la plantation de haies riveraines par la coopérative de solidarité du bassin venant de la rivière aux Brochets, puis de l'action de l'OGV de la baie Missisquoi	<ul style="list-style-type: none"> <li>Appropriation d'un paysage nouveau</li> <li>Déploiement et gestion du système de haies</li> </ul>	9, 14, 15 9, 14, 15
13	Noyaux villageois stables ou en déclin démographique	<ul style="list-style-type: none"> <li>Croissance et revitalisation des noyaux villageois</li> <li>Banalisation du patrimoine bâti</li> <li>Perte du sens du lieu (usages principales, églises en danger)</li> </ul>	16, 17, 18, 19, 20 8, 16, 19, 20 12, 16, 18, 21
16	Environnements riverains investis par l'habitation et la végétation, en particulier le long de la rivière aux Brochets, en aval de l'île River	<ul style="list-style-type: none"> <li>Atteinte d'un équilibre entre l'occupation des berges et les variables environnementales</li> <li>Vulnérabilité aux fluctuations de l'eau: capacité de résilience du paysage riverain habitée</li> </ul>	22 1, 10, 13
Spécifique	Présence de sites archéologiques le long de la rivière aux Brochets	<ul style="list-style-type: none"> <li>Aucune trace de ces connaissances d'ordre archéologique dans le paysage local</li> <li>Absence de valorisation paysagère de la présence des Premières nations.</li> </ul>	23 23

### PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

- Déployer des bandes riveraines productives et/ou protectrices
- Sensibiliser et accompagner les producteurs agricoles.
- Développer des circuits courts et de points de vente à la ferme et travailler sur la visibilité des points de vente locaux; mettre en réseau
- Par le biais du PDA, lancer une réflexion qui dressera l'état des lieux en ce qui concerne les circuits alimentaires sur le territoire de la MRC.
- Dans le cadre du PDA, prévoir une opération de communication sur la vie d'agriculteur.
- Organiser des activités de mise en contact de la population en général avec l'univers agricole
- Faire la rotation des cultures, modifier les pratiques culturales en priorité sur les terres où le transport des sédiments est élevé
- Mettre en place des incitatifs pour favoriser une meilleure qualité architecturale des nouveaux bâtiments agricoles
- Marquer le réseau hydrographique de la plaine par l'application des règlements concernant la végétalisation des berges, structurer le paysage de la plaine par la haie, le bosquet ou la bande estherbe
- Réserve écologique de la rivière aux Brochets: opportunités de protéger et mettre en valeur les autres milieux naturels via le Plan régional des milieux humides, hydrique et naturels (PRMHN) et via la révision du Schéma d'aménagement et de développement (SAD)
- En collaboration avec les regroupements agricoles, implanter le minimal du sol après les récoltes pour la conservation des sols
- Identifier des éléments distinctifs et les intégrer dans la réglementation ou les plans d'action (protection et mise en valeur)
- Protéger les espaces de liberté des cours d'eau et mettre en valeur ces espaces à des fins d'accès et de baignade pour la population
- Cartographier les systèmes de haies dans un souci de monitoring et de planification du nouveau paysage bocager qui se déploie
- Se pencher sur la place de l'arbre en zone d'agriculture intensive et se doter d'une stratégie de réintroduction
- Rêvêchi à l'avenir des villages à travers la Stratégie d'attraction de la population de la région de Bromme-Missisquoi
- Adopter des stratégies de densification douce à l'intérieur des périmètres d'urbanisation des villages
- Projet « Moi, mon paysage », Entente de développement culturelle
- Caractériser les cours villageois
- Embaucher des ressources pour la conception de plans d'aménagement culturel du territoire
- À Sainte-Sabine, mettre en valeur le terrain entre le rang de la Gare, la rue de l'Église et la rue Principale comme espace central du village
- Conservé et créer stratégiquement des milieux humides dans le cadre du PRMHN
- Repérer les sites significatifs reliés à la présence historique des Premières nations dans le but de les réviser
- Caractériser et projeter l'impact de l'implantation de l'autoroute 35 sur la visibilité villageoise, le déplacement commercial et de développement en bordure d'autoroute (outils réglementaires)

### PLAINE PIKERIVERAINE

AT

**COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE**

- Plaine agricole décapée
- Bassin de bout de lot
- Clôtures parcellaires étendues
- Milieu lent et canalisé
- Culture maraîchère au nord
- Milieu humides d'émergence et lac Champlain au sud
- Paysage de bocage en développement près de la Grande-Ligne

**CHEMINS D'EXCEPTION**

- Chemin Champlain
- Chemin Des Rivieres
- Rang des Duquesne
- Rang Sainte-Anne

**REPÈRES PAYSAGERS**

- Pont couvert Des Rivieres
- Église Saint-François-de-Sales
- Église Notre-Dame-des-anges

**SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT**

- Embouchure de la rivière aux Brochets (bayous et delta)
- Villages et hameaux industriels de la rivière aux Brochets (Des Rivieres, Notre-Dame-de-Stambridge), en commun avec les ensembles B2 et D1
- Plaine maraîchère de Sainte-Sabine (La Savane, les terres noires)

**PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RÈGLER**

- Maintenance et revitalisation des paysages villageois
- Requalification des paysages hydriques
- Accessibilité au paysage pour les citoyens
- Reintroduction de la végétation en zone d'agriculture intensive
- Sensibilisation paysagère au rôle de l'agriculteur et à la réalité du monde agricole

1. Numéro de dynamique paysagère (tendance paysagère actuelle) se rapportant à la carte synthèse de la page suivante.
2. Description de la dynamique paysagère.
3. Liste des enjeux de paysage (ce qu'il faut faire) en lien avec la dynamique paysagère.
4. Liste complète des pistes d'action paysagère. Pour savoir à quel(s) enjeu(x) ou dynamique(s) chacune des actions proposées réfère, voir la colonne 5.
5. Indication des pistes d'action paysagère ou initiatives pertinentes à chacun des enjeux, spécifiquement.
6. Plan clé de localisation de l'ensemble paysager.
7. Composantes clés de la composition du paysage.
8. Liste des chemins d'exception, tels que répertoriés durant les séjours de terrain de l'équipe de conception de l'Atlas. Ces chemins présentent un intérêt paysager élevé de par la combinaison de facteurs (patrimoniaux, visuels, formels, etc.)
9. Repères topographiques: éléments de paysage largement reconnus ou largement visibles.
10. Systèmes paysagers d'intérêt: ensemble d'éléments paysagers qui fonctionnent ensemble et forment un tout aisément identifiable.
11. Principaux défis paysagers: faits saillants de la synthèse des enjeux répertoriés pour chacun des ensembles paysagers.

# Synthèse des dynamiques paysagères

**C**e tour d'horizon géographique, temporel et social des paysages bromisquois a révélé les nombreuses dynamiques paysagères à l'oeuvre sur le territoire en 2019. À l'image du territoire, elles suivent un gradient de base de l'ouest vers l'est en ce qui concerne la mosaïque paysagère: d'un territoire totalement ouvert et en voie d'intensification agricole à l'ouest, le patchwork se complexifie, pavant la voie aux corps de fermes bien abrités sous leur canopée, le sol schisteux supportant la pâture depuis deux siècles. Le socle se plisse à Dunham, puis porte les balafres des déambulations glaciaires en se refermant; les techniques agricoles de la modernité ne trouvent pas potentiel en ces terres caillouteuses chargées de till. Enfin, après un dernier vallon à Sutton, le sol s'érige en rempart, défiant depuis longtemps l'humain avide de conquête. Les Appalaches étalent leur primordial tapis vert, dont il faudra s'assurer la pérennité à tout prix.

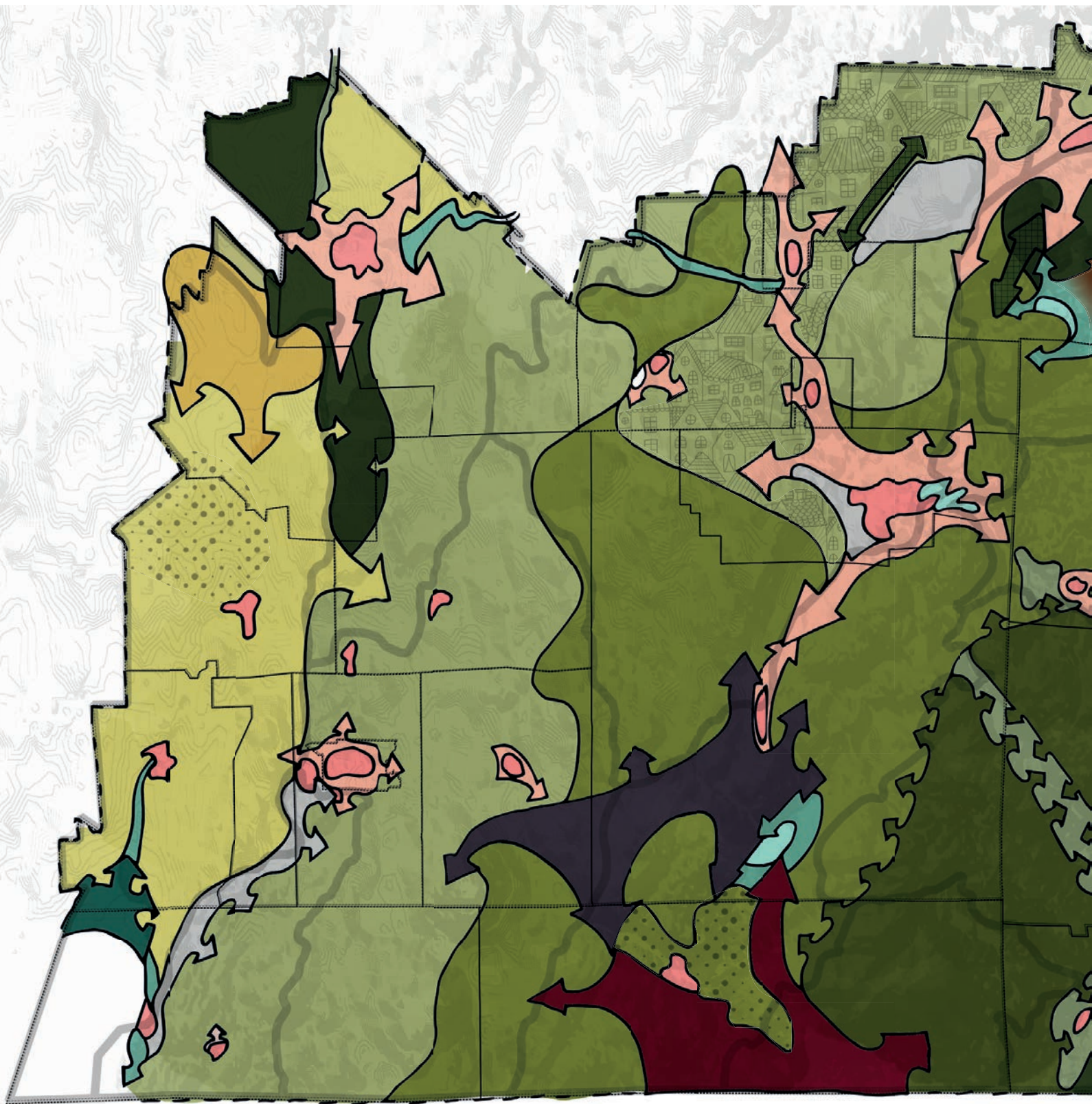
À ce canevas paysager de base s'additionnent les dynamiques d'ordre culturel, immatériel ou XX. Le territoire s'apparente à un champ de bataille où s'affrontent divers paysages en progression. Le bocage regagne sur la plaine agricole, tandis que cette dernière, malgré les régulations en place, circonscrit toujours davantage les marais et marécages. Le long de la rivière aux Brochets, une ribambelle de villages et hameaux industriels cherche à se réinventer. Un peu partout, les vallées autrefois pastorales se referment et cèdent le pas à la friche et à la forêt. Certains lieux deviennent des concentrés de dynamiques paysagères. Le mont Brome, par exemple, voit ses vallées se refermer, les lotissements s'étendre rapidement et extensivement dans les forêts des flancs nord. Aussi, il voit ses pentes être investies et défrichées pour l'accommodement des skieurs, et ses espaces prendre part à plusieurs initiatives de conservation volontaire. L'état de santé du lac Bromont a tari pour un moment les activités propres à la villégiature en son pourtour, mais le relais a été pris par l'urbanisation diffuse.

La section qui suit présente, sous forme de carte et fiches de synthèse, les dynamiques paysagères recensées et documentées dans la MRC Brome-Missisquoi. En aucun cas l'Atlas ne se veut exhaustif. Il est le fruit d'une démarche de recension qu'il faudra poursuivre et mettre à jour sporadiquement, de manière à ce que le portrait demeure fidèle, l'objectif étant d'informer la prise de décisions autour de la question du paysage.

La carte synthèse tente de mettre en espace ces relations parfois complémentaires, parfois conflictuelles entretenues par les paysages en évolution.

Les fiches, présentées par grand ensemble paysager, transposent les dynamiques en enjeu, puis en pistes d'action. Dans plusieurs cas, les questions soulevées demeurent sans réponse. Il sera important de collaborer avec le milieu afin d'identifier les pistes de solution pertinentes. Il reviendra aussi à la MRC d'approcher, pour chacune des pistes d'action, de possibles porteurs de projet d'ordre de la mise en valeur, réglementaire ou statutaire, et d'identifier les outils à leur disposition.

## Enjeux et pistes d'action



# Synthèse des dynamiques paysagères



## Dynamiques agro-forestières

- ① Plaine maraîchère en expansion
- ② Plaine agricole intensive et banalisation
- ③ Système agro-forestier en équilibre
- ④ Système agro-forestier en déséquilibre et permaculture émergente
- ⑤ Système agro-forestier à dominante pastorale en transition vers la forêt
- ⑥ Forêt sous pression
- ⑦ Milieux humides d'envergure
- ⑧ Vallées en voie de refermement

## Dynamiques paysagères spécifiques

- ⑨ Paysage pomicole en expansion
- ⑩ Paysage viticole en expansion
- ⑪ Apparition d'un paysage bocager
- ⑫ Paysage de flanc investi par le ski

## Dynamiques urbaines et villageoises

- ⑬ Noyau villageois stable ou décroissant
- ⑭ Agglomération en expansion
- ⑮ Extensions urbaines
- ⑯ Progression du mitage
- ⑰ Environnements riverains investis par l'habitation et la villégiature
- ⑱ Autres formes de villégiature en progression (en montagne)

## Dynamiques d'exploitation et protection

- ⑱ Système agro-forestier fragilisé par la prolifération de l'habitat périurbain
- ⑲ Expansion des superficies protégées
- ⑳ Expansion de l'industrie (exploitation, parcs industriels)

0 5 km

1. Carte synthèse des dynamiques paysagères de la MRC Brome-Missisquoi

# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
1	Paysage maraîcher en expansion sur les terres noires de Sainte-Sabine	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Pollution diffuse des cours d'eau</li> <li>● Perte des terres noires par l'érosion éolienne et par la pratique agricole elle-même qui entraîne une suroxygénation du sol</li> <li>● Distance avec la source de production alimentaire</li> </ul>	1, 2 2, 7, 11  3, 4, 5
2	Paysage agricole en voie d'intensification sur l'ensemble de l'ensemble paysager	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Simplification du paysage agricole</li> <li>● Accélération des processus de pollution de l'eau</li> <li>● Perte des sols agricoles</li> <li>● Mauvaises presse et perception des paysages d'agriculture intensive</li> <li>● Érosion du patrimoine paysager de rang</li> <li>● Privatisation, accessibilité au territoire et droit à la nature</li> <li>● Interconnexion entre l'habitat et le milieu naturel en zone d'agriculture intensive</li> <li>● Survie des boisés de bout de lot</li> <li>● Passage d'infrastructures d'envergure (autoroute 35)</li> </ul>	1, 8, 9 1, 7, 9 2, 7, 9, 11 5, 6  8, 9 10, 13 10  12 24
7	Milieux humides d'envergure fragiles, mais protégés, à l'embouchure de la rivière aux Brochets, sur la baie Missisquoi	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Privatisation, accessibilité au territoire et droit à la nature</li> </ul>	10, 13
11	Apparition d'un paysage bocager aux environs de la Grande-Ligne et du rang Saint-Édouard, à Notre-Dame-de-Stanbridge, suite à la plantation de haies riveraines par la coopérative de solidarité du bassin-versant de la rivière aux Brochets, puis de l'action de l'OBV de la baie Missisquoi	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Appropriation d'un paysage nouveau</li> <li>● Déploiement et gestion du système de haies</li> </ul>	9, 14, 15 9, 14, 15
13	Noyaux villageois stables ou en déclin démographique	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Croissance et revitalisation des noyaux villageois</li> <li>● Banalisation du patrimoine bâti</li> <li>● Perte du sens du lieu (rues principales, églises en danger)</li> </ul>	16, 17, 18, 19, 20 8, 16, 19, 20 12, 16, 18, 21
16	Environnements riverains investis par l'habitation et la villégiature, en particulier le long de la rivière aux Brochets, en aval de Pike River	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Atteinte d'un équilibre entre l'occupation des berges et les variables environnementales</li> <li>● Vulnérabilité aux fluctuations de l'eau; capacité de résilience du paysage riverain habité</li> </ul>	22  1, 10, 13
Spécifique	Présence de sites archéologiques le long de la rivière aux Brochets	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Aucune trace de ces connaissances d'ordre archéologique dans le paysage local</li> <li>● Absence de valorisation paysagère de la présence des Premières nations.</li> </ul>	23  23

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

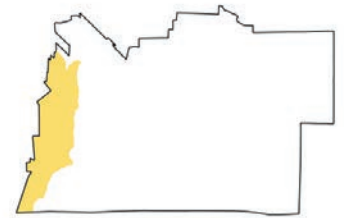
- Déployer des bandes riveraines productives et/ou protectrices
- Sensibiliser et accompagner les producteurs agricoles.
- Développer des circuits courts et de points de vente à la ferme et travailler sur la visibilité des points de vente locaux; mettre en réseau
- Lancer une réflexion qui dresserait l'état des lieux en ce qui concerne les circuits alimentaires sur le territoire de la MRC.
- Dans le cadre du PDZA, prévoir une opération de communication sur la vie d'agriculteur.
- Organiser des activités de mise en contact de la population en général avec l'univers agricole
- Faire la rotation des cultures, modifier les pratiques culturales en priorité sur les terres où le transport des sédiments est élevé
- Mettre en place des incitatifs pour favoriser une meilleure qualité architecturale des nouveaux bâtiments agricoles
- Marquer le réseau hydrographique de la plaine par l'application des règlements concernant la végétalisation des berges; structurer le paysage de la plaine par la haie, le bosquet ou la bande enherbée
- Réserve écologique de la rivière aux Brochets: opportunités de protéger et mettre en valeur les autres milieux naturels via le *Plan régional des milieux humides, hydriques et naturels* (PRMHH) et via la révision du Schéma d'aménagement et de développement (SAD)
- En collaboration avec les regroupements d'agriculteurs mettre en place des mesures de conservation des sols
- Identifier des éléments distinctifs et les intégrer dans la réglementation ou les plans d'action (protection et mise en valeur)
- Protéger les espaces de liberté des cours d'eau et mettre en valeur ces espaces à des fins d'accès et de loisirs pour la population
- Cartographier les systèmes de haies dans un souci de monitoring et de planification du nouveau paysage bocager qui se déploie
- Se pencher sur la place de l'arbre en zone d'agriculture intensive et se doter d'une stratégie de réintroduction
- Réfléchir à l'avenir des villages à travers la Stratégie d'attraction de la population de la région de Brome-Missisquoi
- Adopter des stratégies de densification douce à l'intérieur des périmètres d'urbanisation des villages
- Projet « Moi, mon paysage », Entente de développement culturelle
- Caractériser les coeurs villageois
- Embaucher des ressources pour la conception de plans d'aménagement culturel du territoire
- À Sainte-Sabine, mettre en valeur le terrain entre le rang de la Gare, la rue de l'Église et la rue Principale comme espace central du village
- Conservier et créer stratégiquement des milieux humides dans le cadre du PRMHHN
- Repérer les sites significatifs reliés à la présence historique des Premières nations dans le but de les révéler
- Caractériser et projeter l'impact de l'implantation de l'autoroute 35 sur la vitalité villageoise, le déplacement commercial et de développement en bordure d'autoroute (outils réglementaires)

## PLAINE PIKERIVERAINE

A1

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE

- Plaine agricole dégagée
- Boisés de bout de lot
- Clochers paroissiaux élancés
- Rivière lente et canotable
- Culture maraîchère au nord
- Milieux humides d'envergure et lac Champlain au sud
- Paysage de bocage en développement près de la Grande-Ligne



### CHEMINS D'EXCEPTION

Chemin Champlain  
Chemin Des Rivières  
Rang des Duquette  
Rang Sainte-Anne



### REPÈRES PAYSAGERS

Pont couvert Des Rivières  
Église Saint-Pierre-de-Véronne  
Église Notre-Dame-des-Anges



### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT

- Embouchure de la rivière aux Brochets (bayous et delta)
- Villages et hameaux industriels de la rivière aux Brochets (Des Rivières, Notre-Dame-de-Stanbridge), en commun avec les ensembles B2 et D1
- Plaine maraîchère de Sainte-Sabine (La Savane, les terres noires)



### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER

- Maintien et revitalisation des paysages villageois
- Requalification des paysages hydriques
- Accessibilité au paysage pour les citoyens
- Réintroduction de la végétation en zone d'agriculture intensive
- Sensibilisation paysagère au rôle de l'agriculteur et à la réalité du monde agricole



# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
2	Au nord de Farnham, un paysage agricole en voie d'intensification	<ul style="list-style-type: none"> <li>Banalisation et perte du patrimoine bâti</li> <li>Simplification du paysage</li> <li>Berges de la Yamaska fragilisées</li> <li>Érosion hydrique et perte de sol</li> <li>Transport de sédiments et pollution diffuse</li> <li>Risque de glissement de terrain accru dans les ravines</li> </ul>	1 1, 5, 6 5, 6 5, 6, 11 6, 7, 11 5, 6
3	Au sud-est, un système agro-forestier qui se maintient	<ul style="list-style-type: none"> <li>Système paysager agro-forestier dépendant de la vitalité du secteur de l'élevage laitier</li> </ul>	8, 9, 10, 11
6	Le long de la route 235, au sud de Farnham, le Bois de Farnham est en voie de morcellement par le développement résidentiel. Au nord, la forêt est réservée aux opérations des forces armées	<ul style="list-style-type: none"> <li>Accès public inexistant aux boisés périurbains</li> <li>Morcellement des écosystèmes forestiers</li> </ul>	6, 7, 8
14	Croissance rapide de l'agglomération farnhamienne le long des axes routiers principaux et le sud en particulier.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Périurbanisation générique peu en phase avec le paysage vernaculaire</li> <li>Monofonctionnalité des nouveaux quartiers, en particulier les secteurs de La Sabinoise et du Bois-Rainville</li> <li>Dévitailisation du noyau villageois de Sainte-Sabine au profit de quartiers périphériques</li> <li>Intensification des lignes de distribution et du réseau viaire</li> <li>Disparition des traces de la grande industrialisation de Farnham</li> </ul>	12, 13 14 13, 17 15
16	En amont et aval de Farnham, expansion de l'habitat riverain à proximité de la Yamaska	<ul style="list-style-type: none"> <li>Berges fragilisées</li> </ul>	16



**3. Église Saint-Romuald, Farnham**  
Le colosse aux clochers d'argile.

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

1. Porter une attention particulière aux bâtiments agricoles anciens désaffectés et à leur conversion
2. Inscription au PRMHHN (restauration des bandes riveraines dégradées)
3. Sensibilisation auprès des urbanistes et administrations municipales
4. Identification d'outils règlementaire et de critères adaptés à la protection du paysage
5. Application règlementaire en ce qui concerne la culture en bordure de cours d'eau
6. En collaboration avec les agriculteurs, favoriser une reprise de la végétation en zone de ravine
7. Protection et remembrement des écosystèmes forestiers
8. Aux endroits propices, création de corridors verts vers le bois de Farnham, et consolidation du corridor forestier
9. Appui à l'industrie laitière régionale et à sa diversification
10. Mobilisation des éleveurs et de la population autour d'un projet de développement collectif
11. Faire reconnaître le rôle des producteurs agricoles dans la gestion des paysages et des écosystèmes (dans une optique de traduction de ce rôle en mesures agroenvironnementales)
12. Développement urbain respectueux des caractéristiques du paysage vernaculaire régional par les outils règlementaires: PPU, PIIA, PPCMOI, etc.
13. Règlementation directe afin de créer une signature locale ou régionale dans les nouveaux projets urbains (gabarit de bâtiments, matériaux, usages, recul, etc.)
14. Création d'un pôle de services de proximité à l'intersection du chemin Jetté et de la route 235
15. Collaboration avec les intervenants touristiques locaux pour la mise en valeur du patrimoine industriel et ferroviaire de Farnham
16. Mise en lien des espaces publics, parcs et espaces privés naturalisés le long de la Yamaska
17. Planification du passage des réseaux de transport et de distribution et leur intégration au paysage

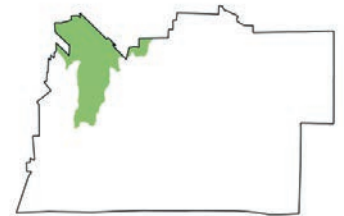
## PLAINE MASKOUTAINE

A2

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE



- Plaine agricole dégagée et productive
- Importante forêt le long du coteau de sable et de la ligne de Logan
- Système agro-forestier marqué par l'élevage laitier au sud-est
- Rivière Yamaska, ses rives et ravines



### CHEMINS D'EXCEPTION



Chemin de la Rive S.  
Chemin Magenta  
Rue Yamaska E.  
Rue Principale E.  
Rue de l'Hôtel-de-Ville

### REPÈRES PAYSAGERS



Église Saint-Romuald  
Ponts de métal de la Yamaska  
Bois de Farnham  
Paysage industriel ferroviaire de Farnham

### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT



- Centre-ville de Farnham (intérêt patrimonial)

### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER



- Maintien des paysages agro-forestiers liés à l'élevage laitier
- Implémentation de mesures agroenvironnementales en plaine d'agriculture intensive
- Connexion du corridor forestier (bois de Farnham) et
- Intégration au paysage des réseaux de transport et de distribution
- Mise en valeur du paysage industriel et ferroviaire de Farnham



# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
1	La plaine agricole intensive au nord de l'entité a des impacts directs sur la qualité de l'environnement de la baie Missisquoi	<ul style="list-style-type: none"> <li>Qualité environnementale préoccupante de la baie Missisquoi</li> <li>Déclin des loisirs en lien avec l'accès à l'eau</li> <li>Opinion publique négative de la baie Missisquoi</li> </ul>	1, 2 1 13, 14
3	Système agroforestier en équilibre	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maintien des facteurs qui sous-tendent l'équilibre du paysage agroforestier (élevage, pâturage)</li> <li>Tendance à la fermeture de la vallée de la rivière de la Roche</li> </ul>	3, 4 3, 4
13	Les noyaux villageois de Philipsburg et Saint-Armand, fortement patrimoniaux, sont stables ou en déclin (population, commerces, services)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sauvegarde du patrimoine paysager villageois</li> <li>Sauvegarde et réhabilitation du patrimoine paysager industriel de Philipsburg et Saint-Armand</li> <li>Maintien de la population et développement des services au sein des villages</li> </ul>	6, 7, 9, 10 6, 8 5
16	Anthropisation des abords du réseau hydrographique, principalement la baie Missisquoi, investi par les résidences permanentes et saisonnières	<ul style="list-style-type: none"> <li>Qualité environnementale de la baie Missisquoi</li> <li>Privatisation des accès à l'eau</li> <li>Opinion publique négative de la baie Missisquoi</li> </ul>	11 12 13, 14
20	Exploitation active du sous-sol (calcaire) de l'Écaille de Philipsburg, une formation géologique rare et riche	<ul style="list-style-type: none"> <li>Exploitation harmonieuse des gisements de calcaire</li> <li>Interprétation de l'industrie du calcaire</li> </ul>	16 15
<b>Spécifique</b>	Richesse et nombre important des lieux d'occupation humaine sur le territoire (hameaux, lieux-dits, cimetières ruraux)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Manifestation matérielle de la richesse des lieux dans le paysage</li> </ul>	17, 18, 19, 20



##### 5. Baie Missisquoi, milieu de l'été

Les cyanobactéries sont en diminution grâce aux efforts soutenus de l'organisme de bassin versant et de collectifs l'ayant précédé.

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

1. Réhabilitation de la baie Missisquoi et de ses berges, conversion à de nouveaux usages compatibles
2. Poursuite des partenariats avec l'OBV de la Baie Missisquoi et appui des nombreuses d'initiative en cours dans le bassin-versant
3. Appui à l'industrie laitière régionale et à sa diversification
4. Mobilisation des éleveurs et de la population autour d'un projet de développement collectif
5. Création de facteurs de proximité dans le paysage villageois
6. Projet de mise en valeur du quai du secteur de Philipsburg
7. Projet «Moi, mon paysage» (MRC)
8. Parcours patrimonial régional
9. À Saint-Armand, mise en valeur du terrain central au-devant de l'église
10. Mise en valeur du rôle de seuil de Philipsburg (porte des Appalaches, porte de la plaine, porte du Canada, porte des Etats-Unis...)
11. Baliser le développement à proximité de la baie Missisquoi
12. Se doter d'une stratégie d'accès au lac
13. Tenue d'évènements populaires autour de l'eau et du lac Champlain afin de redonner ces lieux à la population
14. Mise en valeur dans le paysage des éléments liés à la pêche sur glace (cabanes colorées dans les champs, usages complémentaires sur quatre saisons, etc.)
15. Mise en valeur et interprétation du calcaire (à l'image de l'ardoise ou de l'amiante ailleurs au Québec)
16. Intégration des sites d'exploitation du calcaire au projet Héritage Bedford
17. Parcours patrimonial régional, tournée des cimetières et création de contenu en lien avec les lieux ruraux
18. Mise en valeur des installations faites par les résidences d'artistes Adélarde; entente de développement culturelle
19. Partenariat avec le Champlain Valley Heritage Partnership
20. Mise en valeur des lieux de sens (cimetières, lieux-dits significatifs) dans le paysage: stratégies de signalisation, de mise en valeur patrimoniale ou historique

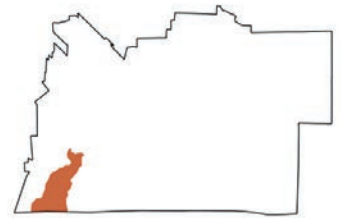
## ÉCAILLE DE PHILIPSBURG ET VALLÉE DE LA ROCHE

B1

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE



- Relief boisé de l'écaille de Philipsburg
- Vallée agroforestière de la rivière de la Roche
- Baie Missisquoi
- Villages industriels
- Rivières au lit rocheux



### CHEMINS D'EXCEPTION



Avenue Montgomery  
Chemin de Saint-Armand  
Chemin Luke  
Rang Dupuis  
Rue Philipsburg  
(entre Bedford et le ch. Corriveau)

### REPÈRES PAYSAGERS



Baie Missisquoi  
Falaise de Philipsburg  
Ligne de Logan  
Colline institutionnelle de Philipsburg

### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT



- Paysage culturel agricole de la frontière

### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER



- Maintien des paysages agroforestiers de la vallée de la Roche
- Améliorer la perception de la baie Missisquoi
- Mettre en valeur le paysage culturel unique de la frontière entre Philipsburg et Pigeon Hill

# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
3	Paysage agroforestier où un équilibre se maintient entre les composantes agricole et forestière, présentant une tendance à l'agro-foresterie au nord, et une tendance à la transition vers de nouveaux modes d'occupation (résidentiels, permacoles, viticoles) au sud de la rivière aux Brochets	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maintien de la composition paysagère qui découle de l'élevage laitier</li> <li>Mise à jour environnementale des pratiques d'agriculture et d'élevage</li> <li>Apparition d'un nouveau paysage au sud de la rivière aux Brochets, composé de permaculture, de petits fruits et de maraîchage de petite échelle.</li> <li>Gentrification et montée de l'immobilier dans le sud de l'ensemble paysager</li> </ul>	1, 2 2 1 3
4	Au sud et à l'est du village de Stanbridge East, la friche et la forêt témoignent d'une lente transition vers un paysage forestier	<ul style="list-style-type: none"> <li>Enrichissement des parcelles et diminution de l'ouverture des paysages</li> </ul>	1, 4
10	Sur les collines armandoises, les coteaux sont de plus en plus investis par un paysage viticole	<ul style="list-style-type: none"> <li>Danger de remplacement du pâturage par une monoculture viticole</li> <li>Transmission des savoir-faire et développement d'une tradition viticole bromisquoise</li> </ul>	1, 2, 8 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11
13	Présence de nombreux hameaux dont les noyaux sont généralement stables (Mystic, Riceburg, Puddledock, Pigeon Hill) ou en déclin (Pearceton)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maintien du caractère authentique des hameaux</li> <li>Attractivité des hameaux comme milieux de vie contemporains</li> </ul>	12 13, 14
14	Extension du tissu urbain dans le paysage environnant, principalement autour de Bedford, mais aussi à Stanbridge East	<ul style="list-style-type: none"> <li>Déstructuration des entrées de ville</li> <li>Banalisation du paysage dans la transition du rural au périurbain</li> <li>À Bedford, aménagement du centre-ville en lien avec les pressions de la périphérie urbaine</li> </ul>	15, 16, 17, 20 16, 17, 18, 19
<b>Spécifique</b>	Richesse et nombre important des lieux d'occupation humaine sur le territoire (hameaux, lieux-dits, cimetières ruraux)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Manifestation matérielle de la richesse des lieux dans le paysage</li> </ul>	20, 21



**7. Saint-Ignace-de-Stanbridge**  
Demeure monumentale au carrefour de ce village de croisée.

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

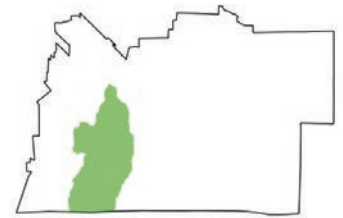
- Développement de filières de culture agroforestière (noix, champignons, petits fruits, herbes, etc.)
- Programme de développement de la fierté entourant la production laitière, en collaboration avec le CLD
- Mettre en place des mesures visant à assurer l'accessibilité au foncier dans le sud de l'ensemble paysager dans un contexte d'augmentation des valeurs marchandes
- Caractérisation multi-facteurs des ouvertures afin de prioriser celles à conserver, et celles à laisser évoluer vers la friche
- Intégrer les variables d'expérience et plus largement de paysage dans la promotion touristique des zones viticoles
- Positionner Brome-Missisquoi comme le principal pays viticole du Québec et le berceau de la vitiviniculture moderne
- Possibilité de travailler sur une indication géographique contrôlée spécifiquement bromisquoise, selon certaine norme (par exemples, usage de cépages rustiques)
- Inscription de la viticulture en complémentarité avec les autres types de production dans un effort commun de mise en valeur agrotouristique
- Valorisation des installations vitivinicoles (mode d'implantation, bâtiments, structures)
- Valorisation des aspects immatériels du paysage vitivinicole: savoir-faire, histoire familiale
- Projet de paysage collectif autour de la composition du paysage viticole (culture en terrasse / parallèle à la pente / en mosaïque)
- Réinscription des hameaux et lieux-dits oubliés dans le paysage collectif (signalisation, présence cartographique, etc.) et touristique
- Établir des stratégies de développement des hameaux par densification douce, tant dans les périmètres d'urbanisation que dans les îlots déstructurés
- Considérer les hameaux au coeur des processus d'innovation en développement résidentiel (mise en place d'éco-hameaux autour des noyaux anciens, consolidation de communautés rurales)
- Poursuite de la mise en valeur du patrimoine industriel à Bedford et Stanbridge East
- Donner un caractère unique au centre-ville de Bedford; définir une identité (et fonction) en complémentarité avec l'offre de la périphérie urbaine
- Aide à la rénovation patrimoniale
- Reconstruction des trous de la trame urbaine du Vieux Bedford avec respect du gabarit des bâtiments environnants
- Structuration et aménagement de l'intersection des routes 202 et 235
- Réinscription des hameaux et lieux-dits oubliés dans le paysage collectif (signalisation, présence cartographique, etc.) et touristique
- Intégration des données du volet « Pleins feux sur l'habitat » de l'atlas des paysages dans un projet « Moi, mon paysage »

## PAYS STANBRIDGEOIS

B2

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE

- Plaine agroforestière en équilibre entre les espaces ouverts et boisés
- Armature de villes, villages et hameaux industriels patrimoniaux bien préservés
- Relief de collines au sud et ondulé au nord
- Réseau routier composé de routes rurales pittoresques



### CHEMINS D'EXCEPTION

Ch. de Mystic,  
Ch. de St-Armand, Ch. des Érables  
Ch. Duhamel, Ch. Dutch  
Ch. Galipeau et 3e Rang  
Ch. Guthrie, Ballerina et des Sapins  
Ch. Ridge, Desc. Pearceton  
Rue Maple (Stanbridge E.)  
Rue Principale O. (Bedford)



### REPÈRES PAYSAGERS

Moulin Cornell  
Grange Walbridge  
Colline Pencil / Stone Church  
Rivière aux Brochets



### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT

- Villages et hameaux industriels de la rivière aux Brochets
- Paysage agricole et culturel de la frontière



### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER

- Maintien des paysages agroforestiers liés à l'élevage laitier
- Implémentation de mesures agroenvironnementales en plaine d'agriculture intensive
- Mise en valeur des belles routes de campagne
- Déploiement de la Vitiviniculture, du maraîchage et d'autres types de culture
- Mise en valeur de la vallée de la rivière aux Brochets



# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
3	Un paysage agropastoral se maintient autour du hameau de Bullsburg et à l'est du village d'East Farn ham (chemins Chadsey, Halley, Coveduck, Choinière et North)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préservation de ce système agropastoral intact, patrimonial et esthétiquement intéressant des pressions de l'urbanisation</li> </ul>	1, 2, 3, 4, 6, 7
18	Des pressions urbaines fragilisent le système paysager agropastoral par un étalement urbain morcelé dans le triangle formé par Adamsville, Cowansville et Brigham	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maîtrise de l'urbanisation du territoire et de l'évolution démographique pour maintenir la qualité de vie</li> </ul>	4, 5, 6
4	Dans la Plaine de Béranger et au nord-ouest du chemin d'Adamsville, le paysage agroforestier demeure, mais la tendance est à la reforestation lente	<ul style="list-style-type: none"> <li>Banalisation et perte du patrimoine agricole</li> <li>Valorisation de la friche</li> <li>Valorisation de la forêt</li> </ul>	7, 8, 9 10 10, 11
10	Le long du Contrefort de Dunham, sur des coteaux d'ardoise et de schiste, la viticulture déploie son paysage	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mise à l'écart des vignobles relativement aux principales concentrations de la Route des Vins</li> </ul>	12, 13
14	Les tissus urbains de Cowansville, East Farnham, Brigham, Adamsville et Bromont s'étendent vers le nord et ont tendance à se rejoindre en une seule conurbation, qui se prolonge jusqu'à Granby (métropolisation)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Périurbanisation généralisée des paysages et urbanisation diffuse</li> <li>Dilution et éparpillement des fonctions urbaines</li> <li>Extension et pression sur les infrastructures (routes, réseaux collecteurs, lignes de distribution, etc.)</li> <li>Étalement vers la périphérie au profit des centres</li> <li>Établissement d'une cohésion entre les nouveaux secteurs résidentiels, et entre ceux-ci et les plus anciens</li> <li>Diminution des pressions sur les écosystèmes et milieux naturels</li> <li>Transformation du paysage agroforestier typique en un environnement générique</li> <li>En plaine, absence de végétation dans les nouveaux secteurs</li> <li>En forêt, construction au détriment de la végétation</li> </ul>	15, 16, 17 16, 17, 21, 22 16, 17, 21, 22 16, 17, 21 14, 15, 17, 18, 19, 22 16, 17, 18, 20 14, 15, 18, 21 15, 18 16, 20
16	Étalement de résidences principales et secondaires le long des deux branches de la Yamaska	<ul style="list-style-type: none"> <li>Question de la résilience des environnements riverains</li> <li>Privatisation des accès aux cours d'eau</li> </ul>	23, 25 24
19	À Bromont, les milieux protégés sont en progression	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conservation des milieux naturels en milieu industriel ou périurbain</li> </ul>	1, 4, 6, 26, 27
20	Fort développement du pôle industriel de Bromont, autour de l'aéroport, dans les champs de manière extensive; à Cowansville, quelques friches industrielles et un secteur multifonctionnel en développement le long de la voie de contournement (boulevard Jean-Jacques-Bertrand)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sauvegarde du centre-ville de Cowansville</li> <li>Intégration de l'industrie au paysage de la ville</li> <li>Intégration de la population dans le processus de planification urbaine</li> </ul>	28, 29, 30, 31 14

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

- Mobilisation de potentiels acteurs locaux intéressés afin d'établir une démarche
- Obtention d'un statut de protection ou adoption d'une charte de paysage spécifique
- Délimitation et citation des paysages d'intérêt au schéma d'aménagement et de développement (SAD)
- Démarche d'identification des points de pression sur les écosystèmes
- Encadrer de manière plus restrictive l'ouverture de rue hors des périmètres urbains
- Par le biais des outils règlementaires, identification et préservation des zones naturelles ou agricoles en périmètre urbain
- Se doter d'inventaires du petit patrimoine agricole (fours à pain, croix de chemin, grottes, boîtes aux lettres, etc.)
- Assurer la protection du petit patrimoine (croix, poulaillers, etc.)
- Réfléchir à la reconversion des bâtiments sans usage
- Se doter d'objectifs de diversification des pratiques agroforestières (cultures sous couvert, cultures intercalaires, etc.)
- Mise en valeur de la forêt et des anciens chemins agricoles à des

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS (SUITE)

fins récréatives (marche, ski de fond, etc.)

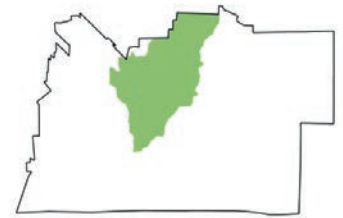
12. Entamer une réflexion sur la forme actuelle de la Route des Vins (circuit) et les éventuelles formes qu'elle pourrait prendre (réseau, toile ou circuit)
13. Projet de paysage collectif autour de la composition du paysage viticole (culture en terrasse / parallèle à la pente / en mosaïque)
14. S'assurer d'un apport de la population dans le grand processus de planification du développement urbain et industriel
15. Amorcer une réflexion pour une périurbanisation moins générique en phase avec le paysage vernaculaire
16. Préconiser des développements plus denses sur les terrains à développer du périmètre d'urbanisation et sur les friches industrielles
17. Adopter des stratégies de densification douce dans les noyaux villageois (Brigham, East Farnham) et au centre-ville de Cowansville; par exemple, unités d'habitation accessoires en fond de lot
18. Mettre en place la plantation systématique d'arbres dans les nouveaux quartiers où c'est possible, avec un souci de biodiversité
19. Dans les quartiers établis, établir des stratégies de remplacement de la canopée
20. Identifier les écosystèmes sous pression et prévoir des aménagements de protection ou de remédiation
21. Prévoir des zones de multifonctionnalité dans les quartiers résidentiels
22. Améliorer la marchabilité des secteurs résidentiels et les liens de transport actif entre les principaux pôles urbains
23. Redonner aux cours d'eau leur espace de liberté
24. Aménager des accès dans les espaces de liberté des cours d'eau
25. Revoir les aspects réglementaires en cas d'inondation: droits acquis, modalités de reconstruction
26. Stratégiser l'implantation dans le techboparc de Bromont de manière à préserver certains morceaux de friche agricole pour des fins de préservation de la biodiversité et de qualité de vie au travail
27. Faire du parc industriel de Bromont une vitrine sur l'innovation en aménagement durable du territoire (préservation des milieux, transports actifs, phytorestauration, etc.)
28. Consolider les caractéristiques paysagères du centre-ville de Cowansville (bâtiments de facture fonctionnelle sur 2 étages, usage de la brique rouge, marges de recul faibles, etc.)
29. Densification de secteur du Domaine du Parc afin de ramener les gens au centre-ville
30. Protection du paysage résidentiel populaire du secteur Vilas
31. Affirmer le lien entre le centre de Cowansville et l'ancien village de Sweetsburg en consolidant la trame urbaine, selon les caractéristiques locales

## PLAINES D'ARDOISE

C1

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE

- Grande plaine agroforestière entrecoupée par deux branches de la Yamaska
- Paysage en transformation au nord, sous l'effet de pressions urbaines
- Paysage stable au sud, figé dans le temps
- Grands systèmes urbains et industriels



### CHEMINS D'EXCEPTION

Rue Principale  
(Cowansville, Sweetsburg)  
Chemins Hallé E. et Chadsey  
Chemins Choinière et Coveduck  
Avenue des Pins (Brigham)  
Chemin Gordon  
Rang Saint-Joseph



### REPÈRES PAYSAGERS

Rivières Yamaska  
et Yamaska S.-E.  
Lac Davignon  
Maison Nesbitt  
Palais de justice de Sweetsburg  
Aéroport Roland-Désourdy



### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT

- Paysage agropastoral de Bullsburg



### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER

- Protection des paysages agropastoraux vivants
- Accompagnement du paysage dans sa transition vers la friche et la forêt
- (Re-)construire le paysage périurbain en phase avec les caractéristiques paysagères locales, à l'écart du générique
- Gestion / planification de l'étalement urbain et de la croissance



# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
4	Système agroforestier au pied sud-ouest du mont Brome dans une dynamique de déprise agricole et d'enrichissement (chemins de Magog et Cleveland, rue Farr)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Irréversibilité de la tendance (perte du patrimoine agricole et gain en couvert végétal et biodiversité)</li> </ul>	6, 7
6	Paysage forestier de colline montréalaise soumis à des pressions foncières, touristiques et plus généralement anthropiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Contrôle du morcellement des milieux boisés</li> <li>● Encadrement de l'achalandage de la montagne et de ses milieux sensibles</li> </ul>	1, 2, 3, 4, 10 1, 2, 4, 5
8	Vallées du sommet du mont Brome, entre Glen Farnham et Iron Hill, en bonne partie refermées (du côté de la ville de Bromont), mais se maintenant sur les chemins d'Iron Hill et Sanborn (ville de Lac-Brome)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Conservation de la biodiversité</li> <li>● Conservation des paysages culturels des vallées marquées par le pré et l'élevage</li> </ul>	7, 9, 10 6, 7, 8, 9, 10
10	Le long du chemin Brome, sur les coteaux du flanc ouest du massif, élargissement progressif d'un paysage viticole	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Intégration de nouvelles formes paysagères (bâti associé aux vignes, implantation de cultures)</li> </ul>	11
12	Au nord-nord-ouest du massif, intensification du paysage touristique sur les flancs des monts Soleil, Berthier, Spruce, Joie, Horizon et des pics des Érables et des Chevreuils (golf, ski, vélo de montagne, chalets, condos, hôtels)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Planification sensible des aménagements touristiques</li> <li>● Phénomènes d'anthropisation des milieux et de minéralisation des sols</li> <li>● Contrôle du déboisement et du morcellement</li> <li>● Intégration d'activités touristiques durables</li> <li>● Mitigation des impacts de la fréquentation touristique</li> </ul>	13 12 12 13 13, 14
14	Du nord vers le sud, croissance de l'agglomération urbaine de Bromont sur les flancs et dans le val des Irlandais, jusqu'au lac Bromont et du mont Gale	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Contrôle des mécanismes de pression foncière</li> <li>● Planification des développements en montagne</li> <li>● Réglementation des développements en montagne</li> <li>● Risque du dév. monolithique du périmètre d'urbanisation</li> </ul>	12, 15 12, 15 15 15
15	Prolifération de développements d'habitations permanentes et de villégiature en montagne sous forme de mitage forestier du côté de la ville de Bromont (secteurs de Mont-Gale, Verrières-sur-le-Parc, Val-des-Irlandais, rue Lawrence...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Mitage et morcellement des milieux naturels de la montagne en zone blanche sur le territoire de Bromont</li> <li>● Interconnexion des habitats et des milieux naturels accessibles</li> <li>● Rationalisation de l'utilisation des territoires hors zonage agricole pour des fins de développement</li> </ul>	12, 16, 17, 18, 19, 20 21 12, 17, 18
17	La villégiature prend aussi la forme de paysages de chalets et de condos de montagne et investit les flancs		
16	Dynamique de villégiature sur le pourtour du lac Bromont	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Eutrophisation du lac Bromont</li> <li>● Mise en péril de la villégiature par la dégradation de l'eau</li> </ul>	22 23
19	Mouvement de préservation et de mise en accès des milieux naturels en croissance, couplé par une prise de conscience collective et institutionnelle sur l'importance de la montagne et de ses milieux	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Intégration des sensibilités collectives dans l'exercice et les outils de planification</li> <li>● Poursuite du mouvement de conservation de la montagne</li> </ul>	1, 24 25, 27
Spécifique	Émergence d'un caractère symbolique de la montagne dans la culture populaire québécoise	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Accentuation du caractère symbolique de la montagne en tant que seuil des Cantons-de-l'Est et de la Montérégie (avec le mont Shefford)</li> </ul>	26, 27

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

1. Sensibiliser les administrations de la montagne touristique et de la Ville
2. Identifier les écosystèmes à protéger prioritairement
3. Valider et consolider les objectifs et mesures de protection aux

4. Lancer une campagne de sensibilisation sur l'aménagement responsable de son terrain en forêt
5. Collaborer avec les organismes responsables de la mise en valeur

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS (SUITE)

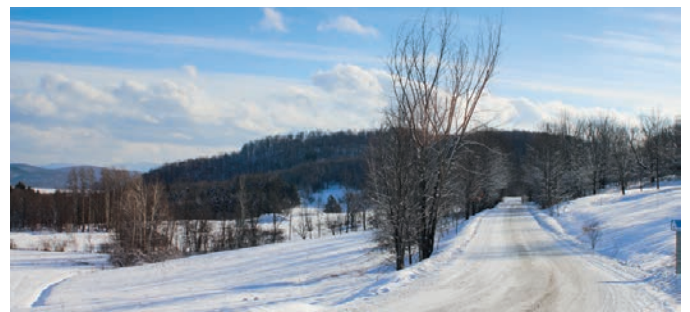
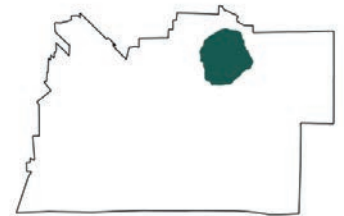
- des paysages et de l'environnement des collines montérégiennes
6. Mobiliser les citoyens quant aux usages nouveaux et potentiels des ouvertures des vallées du mont Brome
  7. Préserver l'ouverture dans un souci de biodiversité (pollinisateurs, avifaune, flore)
  8. Stratégie de mise en valeur de l'élevage bovin et de la production locale, en collaboration avec le CLD
  9. Proposer des incitatifs pour l'implantation d'une agriculture paysanne (petit maraîchage, petits fruits, bio ou permaculture) autour d'Iron Hill
  10. Élaborer une vision commune d'aménagement du mont Brome par la collaboration des deux municipalités
  11. Poursuite des bonnes pratiques en vitiviniculture
  12. Augmenter ou diminuer les standards de superficie de lots afin d'éviter le phénomène de mitage forestier
  13. Veiller à la diversification des activités récréotouristiques et privilégier le développement d'activités à moindre impact (marche, raquette, ski de fond, randonnée, etc.)
  14. Aménager les routes collectrices menant aux complexes touristiques afin d'assurer la fluidité
  15. Poursuite de la gestion par paysage par la ville de Bromont
  16. Identification et protection des forêts exceptionnelles: prucheraie plus que centenaire des chemins Rumsby, Howard et Frontenac; ormaie centenaire du chemin Baird (Iron Hill); érablière à ostryers ancienne du chemin Missisquoi...
  17. Se doter d'un règlement de protection en altitude
  18. Continuer d'encadrer de manière plus restrictive l'ouverture de rue hors des périmètres urbains
  19. En périmètre urbain, caractériser les flancs selon des paramètres écologiques (sensibilité) et visuels (impact du développement d'habitations) afin de prioriser les flancs à développer ou à protéger
  20. Préserver les services écologiques et aménager durablement les écosystèmes sensibles par le biais du PMRHHN
  21. Développement du réseau de sentiers pédestres et multifonctionnels, et interconnexion des différents réseaux (mobiliser les Amis des sentiers de Bromont et la Ville)
  22. Donner suite au projet expérimental de l'Université de Montréal sur la phytoremédiation du lac Bromont
  23. Appliquer les mesures de protection environnementale des affluents du lac
  24. Se doter d'une politique de participation citoyenne
  25. Développer une filière de tourisme actif et durable, et positionner la montagne dans ce créneau
  26. Faire émerger un mouvement de création culturelle autour du paysage de la montagne (solicitation des employés chargés de la culture à Bromont et Lac-Brome)
  27. Intégrer le paysage du mont Brome au projet « Moi, mon paysage »

## MONT BROME

C1

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE

- Colline montérégienne recouverte d'érablières
- 2 vallées agropastorales principales s'y croisent perpendiculairement au coeur de la montagne
- Paysage fortement remanié et reconnu pour le tourisme et le plein air



### CHEMINS D'EXCEPTION

Chemin d'Iron Hill  
Chemin du Lac-Gale  
Chemin Picard  
Chemins Miltimore et Howard



### REPÈRES PAYSAGERS

Mont Brome et ses pics  
Montagne des Pins  
Mont Gale  
Mont Brunelle  
Pentes de ski, surtout l'hiver



### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT

- Vallées intérieures du mont Brome



### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER

- Maintien des paysages unique de vallées intérieures
- Conception de modes d'habiter en harmonie avec le paysage, ses composantes visuelles et environnementales
- Restauration des paysages du lac Bromont
- Coordonner la gestion des paysages de mont Brome entre les villes de Bromont et de Lac-Brome





# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
4	Sur presque l'ensemble du territoire, système paysager agropastoral et agroforestier en voie d'enrichissement, et plus particulièrement dans le Sillon de Selby et la Barre de Dunham; une filière permacole et biologique s'implante et change le paysage de Frelighsburg et Dunham	<ul style="list-style-type: none"> <li>Émergence de nouveaux paysages ruraux agricoles et de nouvelles manières d'habiter le territoire</li> <li>Encadrer la multiplication de l'habitat secondaire, les conversions de corps de ferme en résidences haut-de-gamme et l'implantation de nouvelles résidences isolées sur le Sillon de Selby;</li> <li>Marginalisation et transformation de l'agriculture</li> <li>Mise en valeur de la forêt</li> <li>Mise en valeur collective des terroirs</li> <li>Transition vers la polyculture et la multifonctionnalité</li> </ul>	1, 4 4 3, 5 1, 2, 5 3 1, 3
7	Au sud du lac Selby, des milieux humides sous pression face à la villégiature	<ul style="list-style-type: none"> <li>Protection des derniers milieux humides</li> </ul>	6
9	Dans le sud de l'ensemble paysager le paysage de verger domine, et il tend à s'étendre et se diversifier (autres fruits que la pomme) vers le nord	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mise en valeur de l'histoire du paysage pomicole et de son importance panquébécoise</li> <li>Pérennisation des activités touristiques liées aux vergers</li> <li>Maîtrise des aspects environnementaux liés à la culture en verger</li> </ul>	7, 8 7, 8, 9, 10, 11
10	Paysage viticole emblématique en expansion dans l'axe Dunham - Meigs Corners	<ul style="list-style-type: none"> <li>Consolidation du caractère emblématique du paysage viticole</li> <li>Positionnement de Brome-Missisquoi dans le paysage viticole québécois</li> <li>Mise en valeur du travail des artisans de la vigne et de ses aspects immatériels</li> <li>Maîtrise des aspects environnementaux liés à la culture de la vigne</li> </ul>	12, 13, 18, 19 12, 13, 14, 15, 16, 17
11	Présence d'une dynamique paysagère de bocage aux environs de Frelighsburg, Saint-Armand-Centre et Abbott's Corner	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reconnaître les services écosystémiques du bocage</li> <li>Pérenniser et développer le système paysager de bocage</li> </ul>	20 20, 21
13	Stabilité des plus petits noyaux villageois (Frelighsburg) et des hameaux (Hunter Mills, East Dunham)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conservation des caractéristiques patrimoniales des petites agglomérations</li> <li>Mise en valeur du caractère industriel de la vallée de la rivière aux Brochets</li> <li>Contre la disparition graduelle des hameaux du pied du plateau de l'Alder (East Dunham, Farnam's Corner</li> <li>Consolidation des noyaux centraux en déprise et positionnement en tant que milieux de vie viables</li> </ul>	23 22 22
14	Les agglomérations les plus importantes tendent à s'étirer: vers le nord et Cowansville dans le cas de Dunham; vers Granby, le mont Brome et son pourtour dans le cas de Bromont	<ul style="list-style-type: none"> <li>Gestion de la périurbanisation le long des axes routiers principaux (route 202 entre Dunham et Cowansville)</li> <li>Gestion de la pression immobilière et foncière à Bromont</li> <li>Intégration de l'échelle humaine dans l'aménagement des coeurs villageois (Shefford, Dunham)</li> </ul>	24, 25, 27 25, 26
16	Paysages de villégiature intensive autour du lac Selby	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préservation du caractère patrimonial du paysage de villégiature</li> <li>Contrôle du développement résidentiel</li> </ul>	28

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

- |  |   |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>Poursuivre le développement du projet d'agroforesterie durable de Frelighsburg</li> <li>Créer des circuits courts et une filière du bois local (ébénisterie, artisanat, vente)</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>Dans le cadre de la politique bioalimentaire du Québec, viser à augmenter la superficie en agroécologie et en permaculture</li> <li>Intégrer des principes de design écologique aux outils réglementaires</li> </ol> |
|--|---|

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS (SUITE)

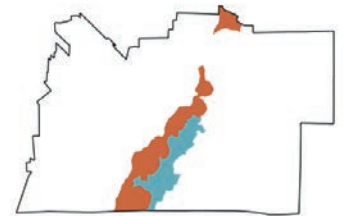
5. Après une caractérisation, planifier quelles ouvertures auront le potentiel de demeurer, et lesquelles dont il faudra accompagner la transition vers la forêt
6. Intégration au PRMHHN (conservation de milieux humides ayant des fonctions de filtration)
7. Création d'un centre d'interprétation historique de la pomme et de ses métiers
8. Mise en valeur de l'histoire du cidre de glace
9. Développer un tourisme trois saisons dans les vergers (mettre à profit le printemps et l'été)
10. Création d'événements pour marquer le rythme de la pomiculture et de la fabrication du cidre, à l'image de ce qui se fait en viticulture (les vendanges)
11. En agrotourisme, élaborer une stratégie de promotion de l'autocueillette et faire valoir la diversité des productions locales
12. Intégrer les variables d'expérience et plus largement de paysage dans la promotion touristique des zones viticoles
13. Positionner Brome-Missisquoi comme le principal pays viticole du Québec et le berceau de la viticulture moderne
14. Possibilité de travailler sur une indication géographique contrôlée spécifiquement bromisquoise, selon certaine norme (par exemples, usage de cépages rustiques)
15. Inscription de la vitiviniculture en complémentarité avec les autres types de production dans un effort commun de mise en valeur agrotouristique
16. Valoriser les installations viticoles (mode d'implantation, bâtiments, structures)
17. Valoriser les aspects immatériels du paysage viticole: savoir-faire, histoire familiale
18. Instiguer un projet de paysage collectif autour de la composition du paysage viticole (culture en terrasse / parallèle à la pente / en mosaïque)
19. Mettre en valeur le système paysager d'exception des coteaux viticoles de Meigs Corners, unique en son genre au Québec, sur la base de ses qualités fonctionnelles, esthétiques, interprétatives et patrimoniales
20. Cartographier les systèmes de haies dans un souci de monitoring de ce paysage peu connu
21. Se pencher sur la place de l'arbre en zone agricole intensive et se doter d'un plan afin d'assurer la pérennité du bocage
22. Tirer profit de la croissance démographique et se servir des villages et hameaux comme base pour le développement d'éco-hameaux ou la densification douce
23. Amener la question de l'habitat rural dans le cadre d'un projet « Moi, mon paysage »
24. Accélération du processus d'urbanisation (intégration de caractères urbains dans l'aménagement) de Bromont
25. Poursuivre les efforts d'aménagement du cœur de West Shefford
26. Poursuivre les démarches de caractérisation et de revitalisation du noyau villageois de Dunham
27. Planifier la diversification des usages des quartiers de Bromont
28. Identifier les éléments distinctifs du paysage patrimonial de la villégiature (patrimoine bâti et petit patrimoine paysager tel que les clôtures, les vérandas et les alignements d'arbres)

## CONTREFORT DE DUNHAM

D1

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE

- Paysage viticole
- Paysage pomicole
- Paysage agropastoral
- Multiplication des quartiers et lotissements
- Barre et sillon parallèles
- Routes en balcon



### CHEMINS D'EXCEPTION

Chemin Hudon  
Chemin de Richford  
Chemins Ten Eyck, Godbout et Meigs  
Chemin du Moulin-à-Scie  
Chemins Favreau et Scotsmore  
Chemin Vail  
Rue Hillcrest et route 241 (Sweetsburg)



### REPÈRES PAYSAGERS

Coteaux de Meigs Corners  
Barre de Dunham  
Frelighsburg



### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT

- Villages et hameaux industriels de la rivière aux Brochets
- Bocage et vergers frelighsbourgeois
- Coteaux viticoles de Meigs Corners



### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER

- Consolider le paysage viticole
- Mettre en valeur le paysage pomicole, son histoire et son ancrage dans la région
- Gestion de l'urbanisation le long des axes routiers et à Bromont



# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
5	Système paysager agropastoral en voie de compléter sa transition vers un système à prédominance forestière	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Mémoire des hameaux disparus à travers le temps</li> <li>● Accompagnement de la reprise forestière</li> <li>● Mise en valeur de la forêt</li> <li>● Diversification et mise en valeur des cultures agro-forestières</li> <li>● Conservation des traces de l'agropastoralisme</li> </ul>	6, 7 2, 10 2, 4 1, 3  1, 5
8	Dynamiques paysagères contrastées cependant; la vallée du ruisseau Alder et le centre des plateaux se referment, alors que les flancs de plateaux et glaciers demeurent cultivés (North Sutton, Childerhouse, Scottsmore, Alderbrooke)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Préservation des chemins agro-pastoraux vivants</li> <li>● Diversification des activités qui font paysage</li> <li>● Amélioration des corridors forestiers et écologiques</li> <li>● Mise en valeur du val d'Alder</li> <li>● Préservation des panoramas de flanc de plateau et de glaciers</li> </ul>	5 10 10 8 9
9	Au sud du Pinnacle, paysage de verger dominant et en croissance	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Pérennisation des activités touristiques liées aux vergers</li> <li>● Maîtrise des aspects environnementaux liés à la culture en verger</li> </ul>	11, 12
14	Sur les élévations au nord-ouest de Sutton, paysage sous pression immobilière (Domaine-Hivernon, O'Donoghue, Rochers-Bleus)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Préservation du cadre bâti patrimonial</li> <li>● Rationnalisation de l'usage des terrains disponibles hors de la zone agricole</li> </ul>	13 13, 14, 15
15	Sur les rebords et les buttes des Plateaux de l'Alder, il se dessine une dynamique d'occupation résidentielle fortement influencée par les vues	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Planification de l'implantation résidentielle en hauteur</li> <li>● Maîtrise de l'urbanisation des flancs de plateau et de l'évolution démographique pour maintenir la qualité de vie</li> <li>● Mitigation des effets de la pression foncière</li> </ul>	14, 15 14, 15
19	Important mouvement de conservation volontaire (Pinnacle)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Développement d'un équilibre entre protection et accessibilité</li> <li>● Protection du paysage du Pinnacle contre la spéculation</li> </ul>	16 21
Spécifique	Présence du Pinnacle dans l'imaginaire collectif québécois par sa forme et les enjeux qu'il a traversés; et positionnement des Plateaux de l'Alder comme idéal paysager régional (résultats de l'enquête sur la valorisation paysagère)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Émergence d'un attachement, d'un sens et de reconnaissances québécoise et locale pour ces paysages</li> </ul>	17, 18, 19
Spécifique	Émergence de discours paysagers polyphoniques et parfois en opposition au sein de différents groupes de population et administrateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Création de cohésion sociale autour des questions paysagères</li> </ul>	15, 20

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

1. Mettre en place des mesures d'accompagnement à la diversification des types d'élevage (ovins, caprins, alpagas, etc.)
2. Enclencher un processus citoyen de décision et de co-conception pour définir l'avenir des paysages agro-pastoraux voués à se refermer
3. Mettre en valeur les qualités paysagères du paysage de friche (possibilité d'ensemencement de fleurs, d'usage à des fins de pollinisation, de sensibilisation et d'éducation à la biodiversité auprès des enfants)
4. Protéger les écosystèmes exceptionnels (anciennes érablières à tilleul et prucheraies des chemins Watzka, Westwood, Jordan, etc.) par le biais du PRMHHN
5. Poursuivre des démarches du type de l'Arterre afin de permettre une occupation des terres rachetées par des non agriculteurs
6. Mettre en valeur et signaler dans l'espace les traces historiques des anciens hameaux postaux (North Pinnacle, East Pinnacle) et lieux-dits (en particulier les cimetières)
7. Intégrer les cimetières, hameaux et lieux-dits à un parcours touristique régional (solliciter la *Champlain Heritage Valley?*)
8. Projet « Moi, mon paysage »
9. Identifier les ouvertures et panoramas des chemins à flanc de plateau
10. Inscrire la consolidation des milieux forestiers du corridor formé par le Pinnacle et le centre des Plateaux de l'Alder comme objectif dans le SAD
11. Inscrire le paysage de vergers à l'intérieur de circuits d'agrotourisme régionaux (Cantons-de-l'Est) ou d'un circuit thématique sur la pomme
12. Inclure le paysage de verger et les produits qui lui sont associés au plan stratégique alimentaire
13. Augmenter ou diminuer les standards de superficie de lots afin d'éviter le phénomène de mitage forestier
14. Encadrer de manière serrée l'implantation de résidences en hauteur selon des facteurs de sensibilité écologique et visuels (préserver les vues)
15. Appliquer des principes de type « Growing Greener » ou de design de conservation, et surtout implémenter les bases de ces principes aux documents règlementaires (plans d'urbanisme, PIIA, règlements de zonage)
16. Permettre l'accès aux sentiers en terre privée selon un mode de gestion par communs, en collaboration avec les propriétaires et la fiducie foncière du mont Pinnacle
17. Mettre en valeur les représentations artistiques patrimoniales du mont Pinnacle
18. Comprendre le sens du lieu contemporain du Pinnacle par la médiation culturelle et la production picturale
19. Prendre en compte l'importance collective accordée aux paysages agro-pastoraux et à leur survie dans la suite des projets de paysage dans Brome-Missisquoi
20. Mettre en place un outil de gestion collective des enjeux paysagers locaux (par exemple, une table de concertation)

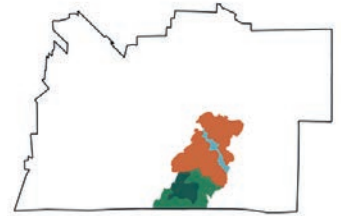
## MONT PINACLE PLATEAUX DE L'ALDER

D2

D3

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE

- Le Pinnacle et sa silhouette conique, entouré de glacis
- Les plateaux rugueux de l'Alder, qui prolongent le Pinnacle vers le nord et surplombent la vallée de la Sutton
- Le Val d'Alder, qui coupe les plateaux en deux
- Un canevas paysager agroforestier



### CHEMINS D'EXCEPTION

Chemin de North Sutton  
Chemin Richford  
Chemin Scottsmore  
Chemins Alderbrooke et Jordan  
Chemins Russell et Dymond

### REPÈRES PAYSAGERS

Le Pinnacle  
Le Petit Pinnacle  
Le Val d'Alder

### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT

- Flancs des plateaux agroforestiers de l'Alder

### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVÉ

- Accompagnement de la transition paysagère vers des paysages forestiers au centre des plateaux et sur le Pinnacle
- Conception de modèles d'intégration des résidences au paysage
- Conservation des ouvertures paysagères en bordure de plateaux, étant donnée la hausse du foncier

# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
4	Paysages agroforestiers toujours cultivés et pâturés, mais dominés par l'élément forestier en progression dans le Sillon de Gilman	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maintien de l'équilibre entre agriculture et forêt</li> <li>Balisage de la reprise forestière</li> </ul>	1, 2 1, 2
5	À l'ouest, principalement sur la Barre de Tibbits, reconquête avancée des reliefs par la forêt au détriment de l'agropastoralisme	<ul style="list-style-type: none"> <li>Dynamique irréversible</li> <li>Mise à contribution du caractère paysager unique de la Barre de Tibbits (concentré de géographie)</li> </ul>	3, 4
8	Dans la Vallée de West Brome, paysages de vallée ouverte stables recherchés pour leur expérience; dans le Sillon de Brome, des poches de pâturage isolées entre elles par la progression du paysage forestier	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maintien de la composition paysagère qui découle de l'élevage laitier</li> </ul>	5, 6
13	Stabilisation, déclin ou disparition des hameaux dans le paysage (Call's Mills, Mansville, Sutton Junction, Woods Mills)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Valorisation du caractère industriel des hameaux du Pays sud-bromien</li> <li>Revalorisation des hameaux en tant que milieu de vie</li> </ul>	7, 8 8, 9, 10
14	Paysage villageois (Brome, West Brome, secteur de Gilman Corner) en modeste expansion, surtout vers la forêt, et noyaux villageois bien préservés	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maintien du patrimoine et des traditions des villages (Expo Brome, magasin général de West Brome, etc.)</li> <li>Gestion du développement immobilier en forêt</li> </ul>	11, 12, 14, 15 13
15	Multiplication des quartiers de faible densité en forêt autour des deux villages (par exemple, Terrasse-de-Brome) et surtout le long des chemins Knowlton et Tibbits Hill, dans l'extension de Knowlton (Barnesfield) et sur les collines (à Patch, Ware, Morin)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Déplacement de la population vers le nord, en particulier l'axe de la route 104</li> <li>Gestion du développement immobilier en forêt</li> </ul>	16, 17 13
16	Sur la berge du lac Brome, au pied de la colline Tibbits, villégiature bien établie en transition vers un lieu d'habitation permanent (Bondville)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préservation et restauration de la biodiversité et des milieux riverains qui la supportent</li> </ul>	18, 19, 20
20	Expansion des paysages d'extraction sur les eskers périphériques du Sillon de Gilman	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préservation des eskers</li> <li>Maîtrise de l'évolution des paysages d'extraction</li> </ul>	21 22



**13. Vie de village, West Brome**  
Des femmes discutent au milieu de la rue au coucher de soleil.

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

- Développement de filières de culture agroforestière (noix, champignons, petits fruits, herbes, etc.)
- Produire une caractérisation multi-facteurs des ouvertures afin de prioriser celles à conserver, et celles à laisser évoluer vers la friche, en collaboration avec les citoyens
- Multiplier les lieux d'accès à la nature sur la Barre de Tibbits et dans le Sillon de Brome: rivières idéales pour la baignade, forêts pour la randonnée journalière, éléments scénographiques tels que les cascades, les falaises et les sommets
- Sur les terres privées, favoriser l'accessibilité au paysage par la mise sur pied de systèmes de gestion par les communs (accords balisés avec et entre propriétaires privés)
- Programme de développement de la fertilité entourant la production laitière, en collaboration avec le CLD
- Mettre en valeur le potentiel récréatif et éco-touristique de la rivière Yamaska Sud-Est (route bleue)
- Révéler et aménager les traces de l'industrialisation (chutes, barrages, ruines) afin de les rendre accessibles
- Réinscrire les hameaux et lieux-dits oubliés dans le paysage collectif et touristique (signalisation routière, présence cartographique, etc.)
- Établir des stratégies de développement des hameaux par densification douce, tant dans les périmètres d'urbanisation que dans les îlots déstructurés
- Considérer les hameaux au coeur des processus d'innovation en développement résidentiel (mise en place d'éco-hameaux autour des noyaux anciens, consolidation des communautés rurales)
- Mettre en valeur le patrimoine paysager immatériel qui gravite autour de l'Expo (esprit, ambiance, liens sociaux) en partenariat avec les acteurs concernés; projet « Moi, mon paysage »
- Inscrire le site de l'Expo dans les circuits patrimoniaux régionaux et le Plan stratégique de tourisme
- Se doter d'outils règlementaires innovants dans l'implantation de nouveaux lotissements en forêt (design de conservation) - PPU, PIIA, etc.
- Préserver la vue sur l'église de West Brome, sur la route 139 en direction Nord
- Créer des liens physiques entre les noyaux de Brome et West Brome et leur rivière respective
- Inscrire dans le paysage le circuit de la diligence (chemin Stagecoach) par la création de contenu à caractère historique
- Saisir le potentiel du chemin Stagecoach comme circuit de découverte, par exemple envisager une mise en valeur par la grande randonnée étant données ses caractéristiques propices d'échelle, de matérialité et de contact avec le paysage
- Établir un guide de bonnes pratiques d'aménagement pour les propriétaires de résidences riveraines et en montagne
- Appliquer les normes règlementaires en vigueur
- Donner des incitatifs à la remise en état des berges du lac Brome
- Conférer un statut de protection à l'esker de Brome Centre
- Planifier le futur des gravières d'Iron Hill et de Gilman Corner

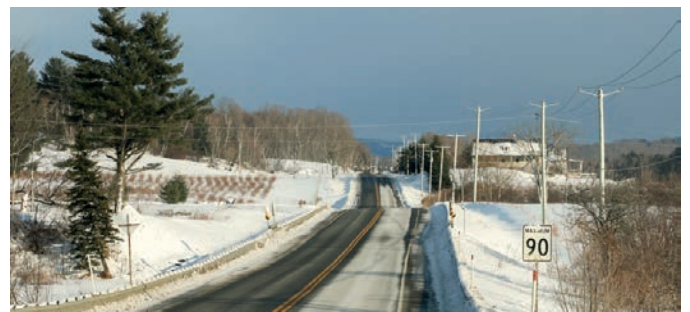
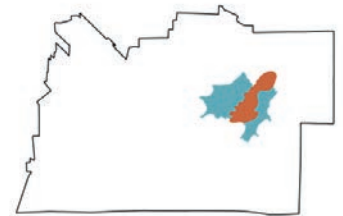
## PAYS SUD-BROMIEN

D4

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE



- Succession de creux (sillons) entrecoupée d'une barre crevassée
- Ambiance intime
- Déprise agropastorale sur les reliefs, maintien dans les sillons et vallées
- Paysage fortement creusé par la Yamaska et ses affluents



### CHEMINS D'EXCEPTION



Chemin du Centre  
Chemin Frizzle  
Chemin Kuss  
Chemin Scott  
Chemin Soles  
Chemin Stage Coach  
Chemin Tibbits Hill

### REPÈRES PAYSAGERS



Vallée de West Brome  
Colline Tibbits  
Eskers du sillon de Gilman  
Forêt de Call's Mills / Mansville

### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT



- Paysage pionnier du chemin Stage Coach

### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER



- Maintenir le paysage agropastoral autour de West Brome
- Mise en valeur du patrimoine industriel et des paysages culturels le long du chemin Stage Coach
- Garder vivantes les traditions qui font paysage (Expo Brome, par exemple)

# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
3	Le long du chemin de Brill, paysage agropastoral en équilibre et bien préservé	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maintien de l'équilibre agropastoral</li> </ul>	1, 2, 3
4	Ailleurs dans l'ensemble paysager, présence d'un système paysager agroforestier en transition à un stade préliminaire de fermeture paysagère, où émergent de nouveaux types de culture (petits fruits et maraîchage)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Planification des ouvertures et fermetures éventuelles de paysage</li> <li>Intégration paysagère des nouveaux types de culture</li> <li>Valorisation de l'agro-foresterie</li> </ul>	5 4 4
10	Le long du chemin Brome, sur les coteaux du flanc ouest du massif du mont Brome, naissance et élargissement progressif d'un paysage viticole	<ul style="list-style-type: none"> <li>Intégration paysagère du paysage viticole</li> </ul>	6, 7
7	Importants paysages de milieux humides issus du relief en forme de cuvette; en voie de protection et sous pression de villégiature à l'est du lac Brome; en voie de protection et exempts de pression à l'ouest du lac Brome; en centre de village au sud du lac	<ul style="list-style-type: none"> <li>Protection du petit delta du ruisseau Coldbrook</li> <li>Protection des écosystèmes rares associés aux milieux humides</li> <li>Gestion de l'accès aux milieux humides</li> <li>Contrôle de l'anthropisation des milieux</li> </ul>	8 8 8, 9 8
14	Paysage local fortement marqué par les pressions d'urbanisation; autour d'un noyau fort, l'agglomération de Knowlton s'étend de manière diffuse et sous différentes formes (villégiature, quartiers forestiers, quartiers conventionnels); Foster s'étend vers l'autoroute des Cantons-de-l'Est; Fulford s'étend en direction de Bromont	<ul style="list-style-type: none"> <li>Protection paysagère du noyau de Knowlton</li> <li>Contrôle de l'urbanisation diffuse</li> <li>Développement du transport actif</li> <li>Cohabitation des milieux naturels et urbains</li> <li>Cohabitation des milieux industriels et villageois</li> <li>Planification des extensions urbaines</li> <li>Structuration des entrées de ville</li> </ul>	13, 15, 16, 18 10, 11, 13 8, 12 8, 10, 11, 13 14 14, 15, 16, 17, 18 14, 15
16	Autour du lac Brome, paysage de villégiature établi depuis le 19 <sup>e</sup> siècle et toujours en croissance; développement résidentiel en progression sur les berges de la Yamaska entre Bromont et Brome	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maintien d'activités de tourisme récréatif ou sportif</li> <li>Survie des environnements riverains et aquatiques sous pression</li> <li>Impacts de la mutation de la villégiature vers un habitat permanent</li> <li>Impact de la villégiature: pression foncière</li> <li>Processus de banalisation de la villégiature</li> </ul>	19, 23 19  20 21, 22, 23, 24
20	Expansion du paysage d'extraction sur la formation du chemin Lakeside, à Foster; érosion du paysage industriel ferroviaire le long de la Yamaska	<ul style="list-style-type: none"> <li>Exploitation harmonieuse des sablières</li> <li>Mise en valeur du patrimoine ferroviaire de Foster et Fulford</li> </ul>	25, 26 27
Spécifique	Large représentation picturale des paysages locaux (lac Brome, collines, village de Foster) par différents groupes d'artistes	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcement de la mémoire paysagère collective liée aux arts picturaux</li> </ul>	28, 29, 30

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

- Collaborer avec des groupes de citoyens ou associations (Le Collectif W. Bolton-O.) pour une gestion terrain du paysage agropastoral, de sa forêt et de son pâturage
- Développer des filières de culture agroforestière (noix, champignons, petits fruits, herbes, etc.)
- Créer des circuits courts et une filière du bois local (ébénisterie, artisanat, vente)
- Développement de filières de culture agroforestière (noix, champignons, petits fruits, herbes, etc.)
- Produire une caractérisation multi-facteurs des ouvertures afin de prioriser celles à conserver, et celles à laisser évoluer vers la friche,

- en collaboration avec les citoyens
- Poursuite des bonnes pratiques en vitiviniculture
  - S'approprier le nouveau paysage par le projet de médiation culturelle (développement de projets de création artistique en lien avec le paysage viticole)
  - Favoriser l'intégration de la nature au centre du tissu urbain de Knowlton par l'entremise des cours d'eau (trame verte et bleue)
  - Créer un réseau vert urbain à Knowlton constitué par l'étang du Moulin, le ruisseau Cold, son delta lacustre et ses affluents (PRMHNN)

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS (SUITE)

10. Inventorier les milieux et intégrer des mesures règlementaires de protection des écosystèmes rares de prairies, marais, pessières, etc. (PRMHHN)
11. Poursuite du mouvement de conservation volontaire
12. Accompagner la trame verte et les rues tranquilles d'un réseau de marche et vélo
13. Sensibilier les élus, intervenants touristiques et résidents à la fragilité des milieux humides et des berges
14. À Foster, structurer le noyau villageois par la constitution d'un front bâti sur le chemin éponyme
15. Adopter des mesures de restructuration des entrées de ville/village de Foster (route 243) et Lac-Brome (routes 215, 104 et 243)
16. Amorcer une réflexion pour un développement résidentiel moins générique en phase avec le paysage vernaculaire (caractéristiques du bâti, de son implantation)
17. Préconiser des développements plus denses sur les terrains à développer du périmètre d'urbanisation et les friches industrielles
18. Adopter des stratégies de densification douce dans les noyaux villageois (Knowlton, Fulford)
19. Réguler les activités de pêche et les embarcations sur le lac Brome
20. Mitiger les impacts de la pression foncière par la mise en place de politiques d'accès à la propriété, au logement et l'intégration de formes alternative d'habitat (coopératives, offices municipaux d'habitation, etc.)
21. Identifier et, créer du contenu et mettre en valeur les traces historiques de la villégiature au lac Brome (Le Relais, paysage du secteur de la marina, rue Lakeside), en collaboration avec les administrations locales et l'organisme de développement touristique
22. Intégrer les hauts-lieux historiques de la villégiature à un circuit régional
23. Traiter du paysage touristique du lac Brome dans un projet « Moi, mon paysage »
24. Révéler l'identité de chacun des secteurs résidentiels de villégiature par la signalisation ou la cartographie (toponymie) afin de favoriser l'attachement et contrer la banalisation
25. Concevoir un plan d'intégration paysagère pour le couloir du chemin Lakeside, à Foster
26. Planifier une porte d'entrée dans la MRC à l'échangeur de la route 243 de l'autoroute des Cantons-de-l'Est
27. Caractériser le patrimoine paysager lié au chemin de fer dans la vallée de la Yamaska pour être en mesure de l'interpréter
28. Possibilité de retrouver certains sites représentés par le Groupe du Beaver Hall et d'y mettre en valeur les œuvres
29. Mettre en valeur les lieux d'habitation et de fréquentation des femmes du Groupe du Beaver Hall à Lac-Brome, Sutton et Cowansville
30. Miser sur la collection du Musée Bruck afin de rendre visible, dans des lieux de diffusion culturelle, certaines oeuvres clés du Groupe du Beaver Hall

## LAC BROME

D5

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE

- Vaste cuvette inclinée vers le lac
- Paysage entouré par les Barres au sud, le Mont Brome à l'ouest et les Appalaches à l'est
- Relief vallonné
- Importante présence de milieux humides autour du lac, en fond de cuvette



### CHEMINS D'EXCEPTION

Chemin Brome  
Chemin Davis  
Chemin de Brill  
Chemin et rue Lakeside (route 243)  
Chemin Saint-Paul



### REPÈRES PAYSAGERS

Le lac Brome  
Rivière Yamaska  
Knowlton  
Marais Quilliams-Durrull



### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT

- Paysage agropastoral de Bolton-Ouest



### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER

- Maintenir le paysage agropastoral autour des pentes surplombant le lac, à Bolton-Ouest
- Assurer la santé du lac pour soutenir à long terme les activités qui lui sont reliées
- Meilleure intégration de coeur villageois de Knowlton avec l'environnement du ruisseau Cold et les berges du lac





# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
3	Paysage marqué par un creux de vallée agropastoral ouvert, vivant et dynamique, mais en changement de vocation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intégration des infrastructures en creux de vallée</li> <li>• Maintien et renforcement des caractéristiques du paysage agricole de la vallée</li> <li>• Amélioration de la relation entre agriculture et rivière</li> </ul>	2 1, 8 1, 3
8	Coteaux latéraux pentus de la vallée plus propices au reboisement; parcellaire agricole résiduel entre rivière et routes, en creux de vallée, en proie à l'enrésinement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection des vues emblématiques (monts Sutton et le Pinnacle) depuis la vallée</li> <li>• Permettre l'accès physique à la rivière</li> <li>• Faible présence visuelle de la rivière dans la vallée</li> </ul>	4 6, 7 5, 6
15	Propagation d'un paysage mité sur les flancs est et ouest de la vallée (voir les ensembles paysagers D2-Mont Pinnacle, D3-Plateaux de l'Alder et D4-Flancs des Montagnes Vertes)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se référer aux ensembles paysagers D2, D3 et E1</li> </ul>	Voir D2, D3 et E1
13	Noyaux villageois aux dynamiques contrastées: en revitalisation à Sutton, avec l'afflux de population et de touristes; en stabilité à Abercorn, noyau enserré au creux de la plaine agricole de la vallée	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Revitalisation des noyaux villageois</li> <li>• Maintien du caractère propre à chacun des villages en contexte d'expansion (Sutton) et de stabilité (Abercorn)</li> <li>• Liaison entre le cœur de Sutton et la montagne</li> <li>• Liaison de forme entre villages et paysages</li> <li>• Croissance de Sutton dans son paysage et non à son encontre</li> <li>• À Abercorn, le défi de l'attraction de populations nouvelles</li> </ul>	9, 10, 11 8, 9, 10, 11 8, 11 8, 9, 11 8, 9, 11
14	Extension de l'urbanisation dans le creux de la vallée, le long des voies de communication, et sur les flancs, en particulier près des installations touristiques structurantes des monts Sutton (centre de ski, activités de plein air)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• À Abercorn, le défi de l'attraction de populations nouvelles</li> </ul>	12
<b>Spécifique</b>	Émergence de discours paysagers polyphoniques et parfois antagonistes au sein de différents groupes de population et administrateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de cohésion sociale autour des questions paysagères</li> </ul>	13, 14



#### 16. Vallée de la Sutton

Une ouverture qui tient aux quelques fermes qu'il y reste.

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

1. Porter une attention particulière aux aménagements des propriétés le long de la route 139: disposition par grappes, gabarit, disposition en lien avec les vues emblématiques, etc.
2. Créer un ou des halte(s) paysagère(s) municipale(s)
3. Application réglementaire en ce qui concerne les bandes riveraines
4. Déploiement d'un projet « Moi, mon patrimoine » et mise en valeur des parcours patrimoniaux de Sutton
5. Souligner la présence de la rivière Sutton dans le paysage en interdisant la plantation de feuillus entre les routes et la rivière, et en privilégiant la plantation d'arbustes résistants aux inondations
6. Redonner un espace de vie au cours d'eau et se servir de cet espace pour favoriser l'accès public
7. Mettre en valeur la rivière Sutton à des fins récréotouristiques (route bleue, kayak)
8. Planifier l'expansion du développement résidentiel en accord avec les structures paysagères de la vallée (par exemple, respecter le parcellaire lors de l'ouverture de nouvelles rues);
9. Concevoir une interface entre ville/village, les lieux de production alimentaire et les milieux naturels (perméabilité des milieux et, surtout, faire entrer les champs dans la ville)
10. Encadrer les typologies d'habitation construites en fonction du paysage vernaculaire du centre des villages
11. Production d'un plan d'aménagement culturel du territoire pour le centre de Sutton (collaboration de la Ville) afin d'intégrer l'esprit du lieu et la volonté populaire dans l'exercice réglementaire
12. Adopter une stratégie de densification douce à Abercorn
13. Mettre en place un outil de gestion collective des enjeux paysagers locaux (par exemple, une table de concertation)
14. Appliquer des principes de type « Going Greener » ou de design de conservation, et implémenter les bases de ces principes aux documents réglementaires (plans d'urbanisme, PIIA, règlements de zonage). Veiller à encadrer de manière restrictive l'ouverture de rue hors des périmètres urbains.

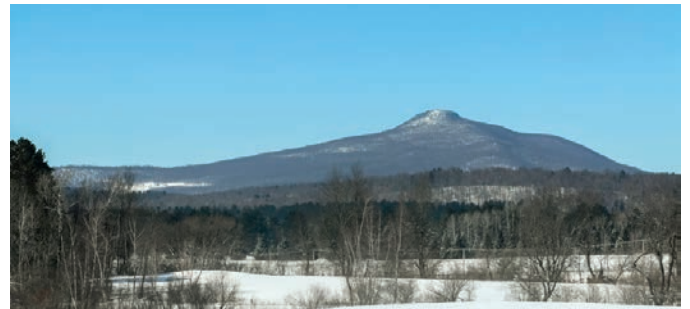
## VALLÉE DE LA SUTTON

D6

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE



- Vallée peu profonde et agricole
- Présence de deux villages: Sutton en tête, Abercorn à la sortie
- Concentration d'infrastructures (chemin de fer, route nationale)
- Rebords investis par les habitations
- Paysage vivant et contemporain



### CHEMINS D'EXCEPTION



Chemin Dyer et rue Laporte  
Chemin Mudgett  
Route 139  
Rues Principale, Maple et Pleasant (Sutton)  
Rues Thibault et des Églises (Abercorn)

### REPÈRES PAYSAGERS



Rivière Sutton

### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT



- Vallée agricole de la Sutton

### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER



- Intégration paysagère des extensions villageoises de Sutton et des infrastructures de transport
- Conception de mesures d'implantation pour l'habitat isolé qui prolifère tant au creux que sur les rebords de la vallée
- Maintien du caractère agricole à long terme

# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
3	Au nord, à Bolton-Ouest, paysage agropastoral en équilibre et bien préservé	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Maintien de l'équilibre agropastoral</li> <li>● Réinvention du paysage agropastoral</li> <li>● Occupation dynamique du territoire</li> <li>● Gestion des impacts de l'embourgeoisement</li> </ul>	1,2 1,2,3,4 1,2,3,4,5,6 2,4,5,6
4	Sur le flanc nord du col de Bolton, paysage agropastoral dans lequel la forêt progresse		
5	Dans la portion nord du Glacis de Sutton, le paysage agropastoral n'est plus que marginal et a cédé la place à un environnement surtout forestier	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Dynamique irréversible; accompagnement des transformations paysagères</li> <li>● Commémoration du paysage agropastoral patrimonial en voie de disparition</li> <li>● Valorisation de la friche et de la forêt</li> </ul>	7 7 7
8	Les paysages d'élevage des deux vallées autrefois dégagées du Col de Bolton (Bolton Glen, Bolton Pass) ont disparu, cédant leur place à un environnement surtout forestier, mais aussi propice au développement à flanc de montagne	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Dynamique irréversible de disparition d'un paysage culturel patrimonial; accompagnement des transformations</li> <li>● Trouver un sens nouveau au paysage du col</li> <li>● Exploitation harmonieuse des sablières et gravières du col</li> </ul>	8,10 8,9,10 8,10
13	Les noyaux villageois et hameaux ont presque disparu du paysage (Bolton Glen, Brill, Turkey Hill, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Retrouver la mémoire du paysage</li> </ul>	11
6	Sur la portion mince du Glacis de Sutton, entre le massif et la ville du même nom, l'agropastoralisme a disparu; la forêt et les anciens pâturages sont presque entièrement sous pression	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Réduction des impacts environnemental et visuel du développement immobilier</li> <li>● Établissement d'une cohésion entre les nouveaux secteurs résidentiels, et entre ceux-ci et les plus anciens</li> </ul>	12
14	Dans l'axe de la vallée de la rue Maple, qui grimpe jusqu'au massif du mont Sutton, la présence de la ville en contrebas et de la station touristique tout en haut induisent un gradient paysager forgé par la pression immobilière. Près de la ville, des quartiers résidentiels se sont implantés (Mont-Louis); au centre se développent des lotissements extensifs en forêt ou en pâturage; au pied des pentes de ski, des villégiatures de montagne s'intensifient	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Remédier à la banalisation et au caractère générique des nouveaux développements en montagne</li> <li>● Disparition des structures paysagères issues des activités d'élevage</li> <li>● Arrêt du morcellement des milieux naturels</li> <li>● Préservation et restauration de la biodiversité locale, source de richesse</li> <li>● Maîtrise de l'évolution démographique pour maintenir la qualité de vie</li> <li>● Mitigation des impacts du tourisme de masse</li> <li>● Diversification de l'offre touristique</li> </ul>	13 14,17,18 15,16,17,18 14,17,19 20 21, 22 21, 22
15			
17	Au pied des monts Glen et Foster, développement résidentiel très extensif en forêt (chemin Paramount) et pressions de développement.		

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

1. Collaborer avec des groupes de citoyens ou associations (Le Collectif W. Bolton-O.) pour une gestion terrain du paysage agropastoral, de sa forêt et de son pâturage
2. Poursuivre la collaboration avec des organismes comme Arterre pour favoriser l'établissement de jeunes agriculteurs sur les terres appartenant à des non agriculteurs
3. Développer des filières de culture agroforestière (noix, champignons, petits fruits, herbes, etc.)
4. Créer des circuits courts et une filière du bois local (ébénisterie, artisanat, vente)
5. Inventorier et dresser un portrait de la friche

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS (SUITE)

6. Bénéficier du programme sur la multifonctionnalité de l'agriculture du MAPAQ et du PDZA, en concertation avec les forces du milieu, pour mettre en place un projet novateur de réutilisation des friches (exemple: route des Couleurs de la MRC des Basques)
7. Inventorier les traces paysagères agropastorales saillantes et décider de la manière de les inclure dans un projet de paysage ou de médiation culturelle
8. Mettre en valeur le paysage historique et emblématique de la Bolton Pass, l'une des plus importantes du genre dans tous les Cantons (Projet « Moi, mon paysage », création de contenu)
9. Mettre en valeur les paysages industriels (exploitation minière) du col (Projet « Moi, mon paysage », création de contenu)
10. Sensibiliser la municipalité
11. Marquer les hameaux et lieux-dits dans l'espace (stratégie de signalisation) et les inclure sur la cartographie régionale lorsque pertinent afin de redonner un sens aux lieux
12. Inventorier et protéger les écosystèmes forestiers exceptionnels, dont la plus ancienne pinède de la MRC (entre les chemins Spicer et Bailey, Bolton-Ouest) (PRMHHN)
13. Amorcer une réflexion pour un développement résidentiel moins générique en phase avec le paysage vernaculaire (caractéristiques du bâti, de son implantation)
14. Préserver les services écologiques et aménager durablement les écosystèmes sensibles par le biais du PMRHHN
15. Encadrer de manière serrée l'implantation de résidences en hauteur selon des facteurs de sensibilité écologique et visuels (préserver les vues)
16. Veiller à encadrer de manière plus restrictive l'ouverture de rue hors des périmètres urbains
17. En zone blanche, caractériser les flancs selon des paramètres écologiques (sensibilité) et visuels (impact du développement d'habitations) afin de prioriser les flancs à développer ou à protéger
18. Augmenter ou diminuer les standards de superficie de lots en forêt afin d'éviter le phénomène de mitage forestier (morcellement)
19. Appliquer des principes de type « Growing Greener » ou de design de conservation, et surtout implémenter les bases de ces principes aux documents réglementaires (plans d'urbanisme, PIIA, règlements de zonage)
20. Limiter, éviter et bien encadrer les projets en montagne et particulièrement en altitude
21. Veiller à la diversification des activités récréotouristiques et privilégier le développement d'activités à moindre impact (marche, raquette, ski de fond, randonnée, etc.)
22. Aménager les routes collectrices menant aux complexes touristiques afin d'assurer la fluidité

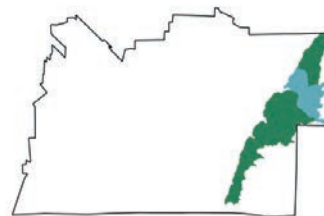
# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## FLANCS DES MONTAGNES VERTES

E1

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE

- Paysage agroforestier devenu forêt
- Paysage en pente douce vers le lac Brome et la vallée de la Sutton
- Flanc creusé perpendiculairement par les cours d'eau qui le dévalent
- Prolifération de secteurs d'habitation et de villégiature extensifs



### CHEMINS D'EXCEPTION

Chemin de Brill  
Chemin Mountain  
Chemins Bailey et de Stukely  
Chemin Bolton Pass  
Chemin Stagecoach  
Chemin du Mont-Écho  
(au sud de Turkey Hill)  
Route Scenic



### REPÈRES PAYSAGERS

Col de Bolton  
Flanc agropastoral de Bolton-Ouest



### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT

- Paysage agropastoral de Bolton-Ouest
- Paysage pionnier du chemin Stage Coach



### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER

- Conception d'un cadre de référence paysager pour l'habitat en montagne et en forêt



# DYN.	DYNAMIQUES PAYSAGÈRES	ENJEUX DE PAYSAGE	PISTES D'ACTION (#)
8	Paysage emblématique de vallée agricole encaissée dans les Appalaches en forte déprise (Vallée de la Missisquoi)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Préservation des caractéristiques paysagères propres à la Vallée Missisquoi (sentiment de bout du monde)</li> <li>● Assurer l'ouverture paysagère de la vallée de la Missisquoi</li> </ul>	1,4,5
13	Disparition lente du seul noyau villageois, Glen Sutton	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Revitalisation de Glen Sutton</li> <li>● Mise en valeur du patrimoine culturel de la vallée</li> <li>● Tirer profit de la décroissance</li> </ul>	2, 3,5, 4,5,6, 5,6
6	Le massif des monts Sutton abrite l'une des plus vastes forêts ininterrompues de la province, un paysage unique dans le sud du Québec et prodigue de nombreux services écosystémiques et environnementaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Maintien d'une forêt riche, parfois rare (érablière à chêne rouge)</li> <li>● Protection de la continuité des écosystèmes forestiers</li> </ul>	7,8, 7,8
12	Sur les flancs nord-est des monts Sutton et Glen, développement du ski alpin et apparition d'un paysage à dominante touristique: à Sutton, paysage en expansion; au mont Glen, le ski a cessé ses opérations il y a 15 ans	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Cohabitation entre les usages d'exploitation, d'interprétation et de conservation</li> <li>● Requalification du site de ski du mont Glen</li> </ul>	9, 10, 11
15	Paysage d'habitat extensif en milieu forestier qui s'installe sur le pourtour de l'ensemble paysager des Montagnes Vertes, aux endroits où d'anciens chemins ruraux à flanc de colline créent des panoramas; émergence de nouveaux lotissements aux alentours du mont Foster	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Endiguement du mitage forestier (chemins Old Notch, Dyer, Paramount et de la Tour, Développement-Boulangier, mont Foster)</li> </ul>	13,14,15
17	Présence et développement d'une villégiature de montagne aux formes variées (camping, hébergement en pâturage, hôtels et gîtes); un paysage de villégiature intensive en montagne (chalets, condos) s'étend du côté du Développement-Boulangier	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Développement sensible en milieu forestier et montagnoux</li> <li>● Développement des circuits de randonnée pédestre</li> </ul>	13,14,15, 12, 16
19	Dynamique marquée de conservation du territoire, qui représente près de 90% des zones protégées en milieu privé de la MRC, et constitue la plus grande zone de ce type au Québec	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Processus de protection du territoire en milieu privé</li> <li>● Encadrement des accès publics</li> <li>● Maintien des services écologiques</li> <li>● Consolidation du corridor naturel</li> </ul>	17, 17, 17, 17

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

1. Identifier les caractéristiques fondamentales du paysage de la vallée de la Missisquoi (fond de vallée cultivé et pâturé, flancs abrupts et boisés, présence de hauts pâturages) et lancer une réflexion collective sur des actions concrètes de conservation ou réinvention du paysage
2. Gestion des friches et du pâturage en collaboration avec des groupes de citoyens ou associations
3. À Glen Sutton, revoir la configuration du chemin de la Vallée-Missisquoi afin de ralentir la circulation et de recréer un effet villageois
4. Inscrire dans le paysage de la vallée les lieux de mémoire et toponymes relevés dans le cadre de l'enquête toponymique

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION / INITIATIVES ET OUTILS

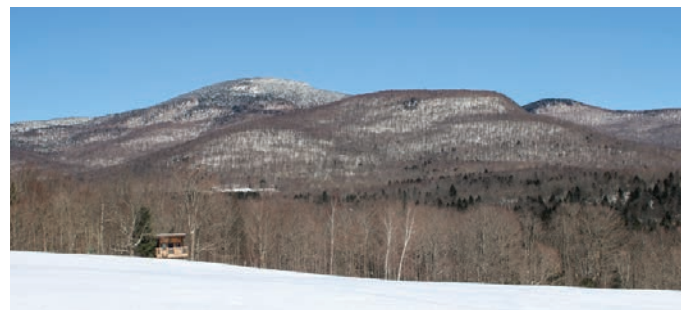
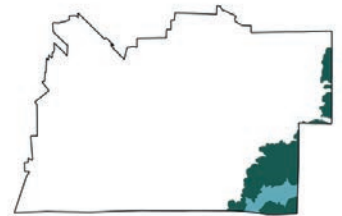
5. Intégrer la vallée à des circuits touristiques régionaux thématiques, par exemple, un circuit des vallées industrielles agropastorales (Missisquoi, Sutton, West Brome, rivière aux Brochets)
6. Récupérer le réseau de chemins patrimoniaux en déprise, qui a conservé une échelle intéressante, pour des fins de randonnée (chemins Eastman, Dodge, Bullock, Courser, Jacobs, etc.)
7. Faire un suivi régulier de l'état de la conservation volontaire dans les Montagnes Vertes
8. Identifier les lieux prioritaires à conserver dans un souci de pérennisation des continuités écosystémiques du milieu
9. Élaborer une vision commune d'aménagement des Montagnes Vertes par la collaboration de Sutton, Bolton-Ouest, Bolton-Est et Pottou et des deux MRC concernées
10. Adoption d'une charte des paysages des monts Sutton et de leurs flancs afin de faciliter la cohabitation entre les parties prenantes (Ski, PENS, Ville, MRC, propriétaires)
11. Évaluer les possibilités de requalification du site de la station du mont Glen en approchant le propriétaire
12. Réunir les intervenants des sentiers de randonnée (Sentiers de l'Estrée, PENS, Diable Vert, etc.) autour d'une même table afin d'amorcer une réflexion sur l'interconnexion entre les différents réseaux
13. Encadrer de manière plus restrictive l'ouverture de rue hors des périmètres urbains
14. En zone blanche, caractériser les flancs selon des paramètres écologiques (sensibilité) et visuels (impact du développement d'habitations) afin de prioriser les flancs à développer ou à protéger
15. Appliquer des principes de type « Growing Greener » ou de design de conservation, et surtout implémenter les bases de ces principes aux documents réglementaires (plans d'urbanisme, PIIA, règlements de zonage). Limiter, éviter et bien encadrer les projets en montagne et particulièrement en altitude et encadrer de manière restrictive l'ouverture de rues.
16. Renforcer et appliquer le Plan Altitude de Sutton
17. Évaluer la possibilité de création d'un nouveau statut de protection adapté aux réalités des Montagnes Vertes ou l'obtention d'un statut de Paysage humanisé

## MONTAGNES VERTES

E2

### COMPOSANTES CLÉS DU PAYSAGE

- Massif montagneux, prolongement québécois des Green Mountains
- Faible occupation humaine
- Couvert forestier riche et varié
- Continuité des systèmes forestiers
- Sources et ruisseaux
- Vallée glaciaire perpendiculaire au massif



### CHEMINS D'EXCEPTION

Chemin de la Vallée Missisquoi  
Chemin Burnett  
Chemin Courser  
Chemin Cushion

### REPÈRES PAYSAGERS

Round Top  
Mont Gagnon  
Le Dos d'Orignal  
Sommet des Hollandais  
Monts Glen et Foster  
Marmite aux Sorcières  
Vallée de la Missisquoi

### SYSTÈMES PAYSAGERS D'INTÉRÊT

- Grande forêt du massif des monts Sutton
- Vallée et hauts pâturages de la Missisquoi

### PRINCIPAUX DÉFIS PAYSAGERS À RELEVER

- Préservation de l'intégrité de la grande forêt de Sutton
- Résistance aux pressions foncières et immobilières
- Mise en valeur touristique sensible aux milieux

## POUR GÉNÉRER LE SENS DES LIEUX

### *Actions portées par différentes catégories d'acteurs régionaux*

Contribuer à forger le récit paysager local en créant un livre de contes et légendes bromisquois mettant en scène les univers paysagers, les personnages mythiques et les épopées de la région

Du côté de l'« habitat », mettre en valeur les environnements habités par une stratégie de signalisation sur le réseau viaire et en cartographie, afin de favoriser le sentiment d'appartenance des communautés et l'appropriation du territoire

Mettre en place des stratégies (concours, activités participatives) afin de nommer les nombreux secteurs résidentiels anonymes, de manière à valoriser des environnements dits « génériques », tel qu'exprimé par la population lors des activités de participation de l'Atlas des paysages.

## POUR TRAVAILLER LE PAYSAGE À TRAVERS LES OUTILS RÉGLEMENTAIRES

### *Actions portées par la MRC et les administrations municipales*

Valider l'efficacité et la performance des mesures réglementaires en place (ex: SAD, règlements d'urbanisme municipaux)

Au schéma d'aménagement: introduire l'idée d'inventaire des systèmes paysagers d'intérêt et l'élaboration de mesures visant à les préserver

Au schéma d'aménagement: prévoir des mesures concernant la protection des perspectives visuelles; la protection et mise en valeur des caractéristiques paysagères des chemins d'exception

Poursuivre l'application de la réglementation sur le contrôle de l'érosion et des eaux de surface

Dresser l'état des lieux de la législation face à l'affichage notamment en bordure des corridors routiers et concevoir une réglementation appropriée

Meilleure connaissance de la législation face à l'affichage notamment en bordure des corridors routiers

Élaborer des outils d'aide à la décision pour les acteurs de la région

## POUR LE MAINTIEN DES PAYSAGES AGRICOLES ET AGROFORESTIERS

### *Actions portées par les citoyens, et chapeautées par la MRC/CLD*

Accompagner les propriétaires avec un service conseil dans la gestion de leur paysage local pour ajuster privauté et ouverture visuelle partagée

Encadrer la plantation de végétaux en bande riveraine et s'assurer de la création d'un paysage (ex.: le bocage) ou du maintien de l'intégrité paysagère d'un ensemble paysager

### *Actions portées par des organismes*

Poursuivre et accentuer les travaux de l'ARTERRE pour dynamiser les paysages ruraux agricoles ou agropastoraux

Poursuivre et accentuer les travaux du Collectif W. Bolton-O. pour le maintien des ouvertures paysagères et faire essaimer la démarche

Poursuivre le projet de foresterie durable de Frelighsburg et se servir des apprentissages afin de développer d'autres filières dans d'autres lieux

### *Actions portées par la MRC*

Collaborer avec les groupements forestiers: obtenir leur expertise pour influencer la mise en valeur du paysage dans la mise en place du plan d'aménagement, avec les propriétaires

Lancer un chantier de réflexion sur un cadre de référence régional pour l'aménagement de quartiers de faible densité en montagne (paramètres de conception, paramètres écologiques, facteurs d'habitabilité, etc.)

## POUR LA CONSOLIDATION DES PAYSAGES VILLAGEOIS

### *Actions portées par différentes catégories d'acteurs régionaux*

Profiter des quelques flexibilités du cadre normatif actuel afin de consolider les noyaux déjà présents sur le territoire (hameaux, petits villages) afin de diversifier l'offre résidentielle actuelle

Lancer un chantier sur les réalités d'habiter le village ou le hameau afin d'identifier des pistes d'attraction de population et de densification douce à l'intérieur des périmètres d'urbanisation

# Dynamiques, enjeux et pistes d'action

## PISTES D'ACTION GÉNÉRALES POUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE BROMISQUOIS

### POUR SENSIBILISER À L'IMPORTANCE DU PAYSAGE ET ASSURER UNE PRISE D'ACTION PAYSAGÈRE

#### Actions portées par la MRC

Élaborer des outils d'aide à la décision pour les acteurs de la région

Assurer une veille de ce qui se fait d'innovant, et faire le lien vers des ouvrages ou guides des bonnes pratiques

Faire connaître l'atlas des paysages de Brome-Missisquoi auprès des acteurs municipaux, développeurs, citoyens et milieux scolaires

Diffusion et sensibilisation: création d'outils de transfert de connaissances; conception de programmes et ateliers thématiques de formation en faisant appel à des professionnels et acteurs du territoire

Se doter d'un guide des bonnes pratiques en paysage en fonction des divers milieux (agricole, agroforestier/agropastoral, villégiature, urbain, périurbain, vallée, flancs, etc.)

### POUR ASSURER LA PROTECTION ET LA PÉRENNITÉ DES PATRIMOINES PAYSAGERS

#### Actions portées par les citoyens et les administrations locales, et chapeautées par la MRC

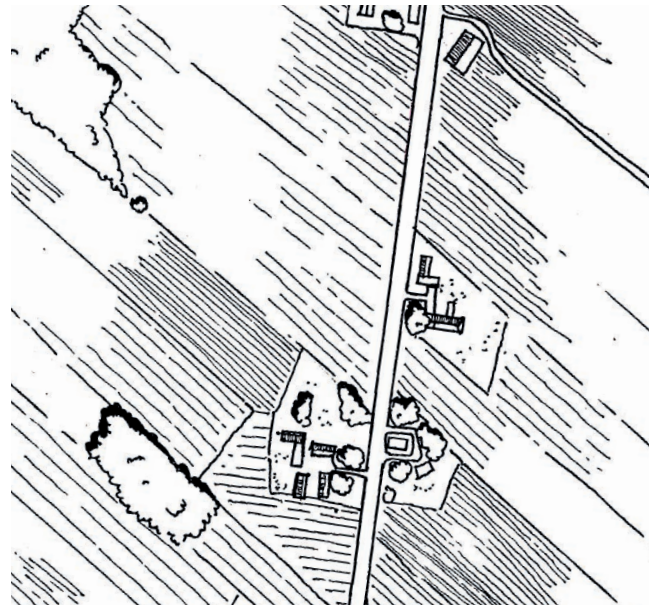
Se doter de chartes de paysages locales, en fonction des ensembles, entités et systèmes paysagers (collaborations intermunicipales)

Faire connaître l'atlas des paysages de Brome-Missisquoi auprès des acteurs municipaux, développeurs, citoyens et milieux scolaires

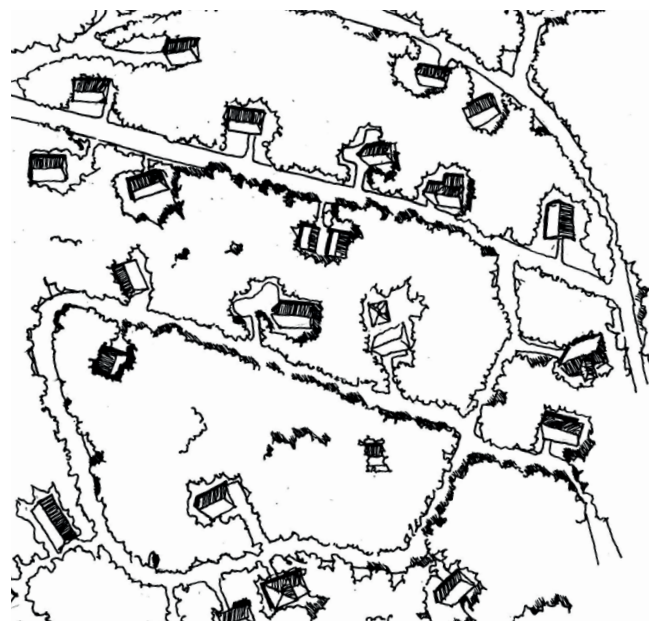
#### Actions portées par la MRC

Reconnaitances statutaires en vertu de la *Loi sur le patrimoine culturel* (paysages potentiels: vallée de la Missisquoi; chemin Stage Coach; villages et hameaux industriels de la rivière aux Brochets, etc.)

Reconnaitances statutaires en vertu de la *Loi sur la conservation du patrimoine naturel* (paysages potentiels: vallées intérieures du mont Brome, flancs des plateaux agroforestiers de l'Alder, etc.)



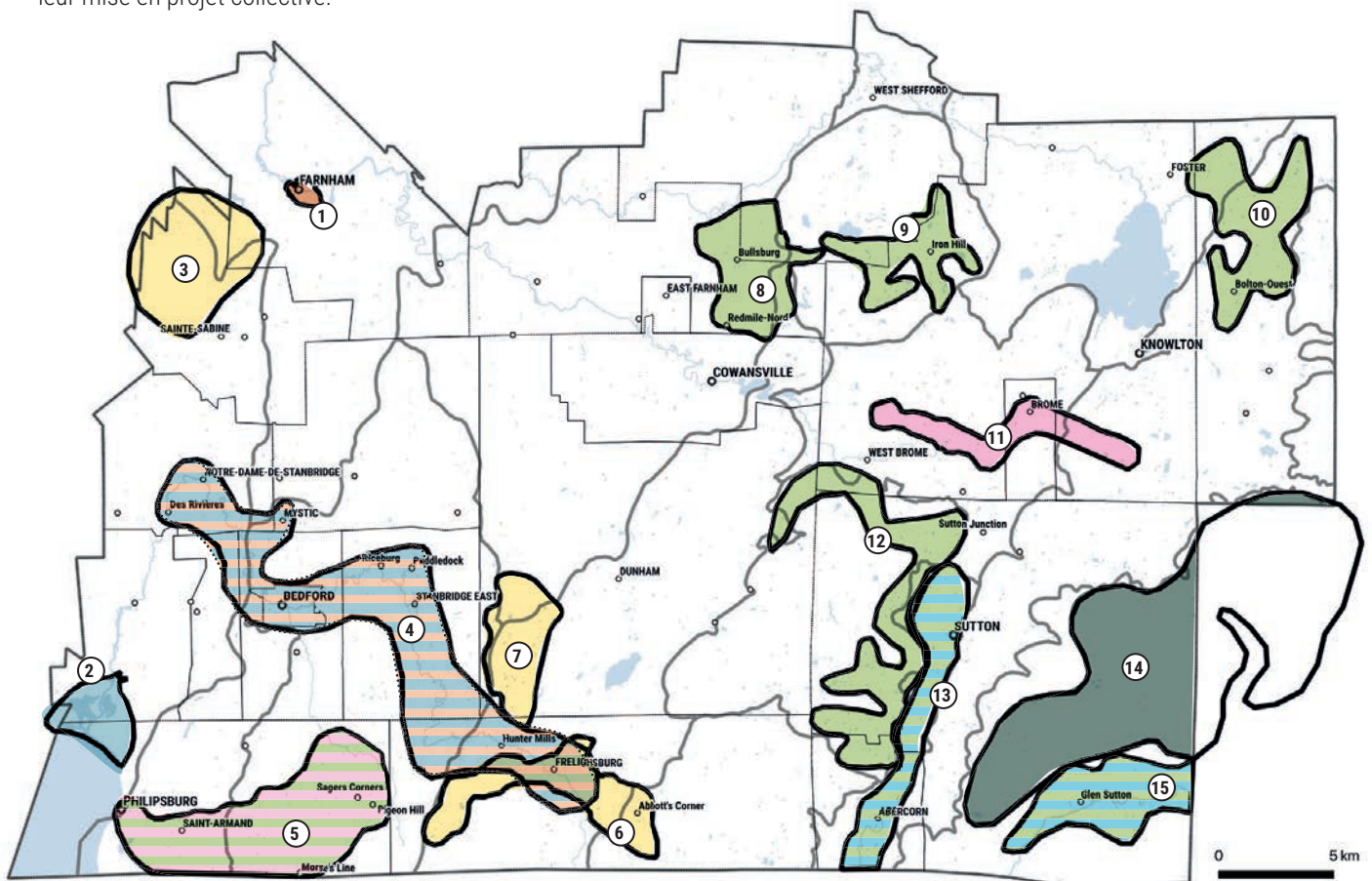
20 et 21. Dynamiques paysagères caractérisées par des implantations humaines contrastées  
Ci-haut, la plaine agricole ouverte de Pike River.  
Ci-bas, développement résidentiel extensif en montagne.












# Devenirs paysagers: Vers la protection et la mise en valeur de systèmes

La caractérisation des grandes dynamiques paysagères de la MRC Brome-Missisquoi a permis de mettre au jour une série de systèmes paysagers, c'est-à-dire des combinaisons d'actions humaines en lien avec le territoire qui, en fonctionnant de pair, créent un assemblage paysager unique. L'identité paysagère bromisquoise tient au maintien de ces systèmes, et donc à l'action multilatérale concertée sur ce qui les garde en vie. Les 15 systèmes paysagers d'intérêt qui suivent ont été sélectionnés sur la base de leur représentativité ou rareté régionale, de leur degré d'intégrité et, enfin, de leur caractère historique ou contemporain. La MRC et ses municipalités pourront poursuivre le travail d'identification de systèmes paysagers et, surtout, démarrer le travail de concertation nécessaire pour leur mise en projet collective.



22.  
Systèmes paysagers d'intérêt

- |  |   |  |
|--|---|--|
|  Reliés à la production agricole      |  Reliés à la forêt |  Reliés à l'histoire  |
|  Reliés à l'agropastoralisme          |  Reliés à l'eau    |  Reliés à l'industrie |
|  Reliés à une combinaison de facteurs |   |  |

## **1. Coeur industriel de Farnham**

Dense tissu urbain populaire développé selon une trame atypique suite à l'arrivée des chemins de fer et à l'industrialisation de la ville, il est caractérisé par des éléments de composition (proximité du bâti à la route, rues minces qui se croisent à angles variés, centres institutionnel et commercial séparés par la rivière) et de matérialité (vérandas et porches, dominance du clin de bois en milieu résidentiel et de la brique rouge en secteur mixte).

## **2. Bayous de Pike River**

Système paysager unique et fragile résultant de l'interaction entre l'agriculture, l'écoulement des eaux de la rivière aux Brochets et les fluctuations des eaux de la baie Missisquoi. Surnommés « bayous » par la population, ces milieux humides jouent un rôle clé dans le maintien de la biodiversité et la régulation des polluants de la baie Missisquoi. Des précautions seront nécessaires dans le cadre de l'extension de l'autoroute de la Vallée-des-Forts (35).

## **3. Plaine maraîchère de Sainte-Sabine**

Rare paysage d'agriculture marqué par la production légumière, elle est localisée sur des sols organiques remaniés (terres noires). En elle-même la production nourricière constitue un élément à inscrire dans la durée du paysage.

## **4. Villages et hameaux industriels de la rivière aux Brochets**

De Frelighsburg au hameau de Des Rivières, concentration ininterrompue de petites agglomérations industrielles bien préservées formellement, à l'écart des pressions d'urbanisation. Paysage culturel témoignant de l'histoire des Cantons-de-l'Est.

## **5. Paysage agricole et culturel de la frontière**

Très vieux paysage agricole défriché par les Loyalistes et américains à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, caractérisé par son parcellaire intact, la présence de hameaux agricoles (Pigeon Hill, Morse's Line...) et la présence visible et immatérielle de la frontière (histoire des guerres coloniales, de l'esclavage, de la frontière elle-même). Le cadre bâti est fortement marqué par la présence historique loyaliste et américaine.

## **6. Bocage et vergers frelighsbourgeois**

Composition paysagère, unique dans la région, de parcelles pâturées ou semées de petite taille entourées de haies arborées denses (bocage), tout autour du noyau villageois de Frelighsburg. À l'est et à l'ouest du village, ce paysage se fond dans un terroir à dominante pomicole, caractérisé par l'implantation de vergers sur les coteaux (Saint-Armand-Centre et Abbott's Corner). Ce paysage est hautement valorisé et mobilisé dans les représentations picturales de la région, en plus de s'ancrer dans l'histoire de la pomiculture au Québec.

## **7. Coteaux viticoles de Meigs Corners**

Paysage distinctif de mosaïque de vignes à flanc de coteaux autour du lieu-dit de Meigs Corners qui s'est muté en hameau viticole. Unique à la fois dans la région et dans la province, le paysage marque par sa concentration de vignobles et leur implantation en pentes douces qui engendre des panoramas saisissants. Paysage enraciné dans l'histoire de la viticulture moderne du Québec, hautement valorisé et mobilisé dans les représentations picturales de la région.

## **8. Paysage agropastoral de Bullsburg**

Système paysager agropastoral d'intérêt patrimonial, dont la structure est intacte. Il se démarque aussi des autres systèmes paysagers de même type par sa localisation au pied du mont Brome, l'échelle et la matérialité de son réseau viaire, la présence de tunnels d'arbres ainsi que par la présence de plusieurs riches corps de fermes patrimoniaux.

## **9. Vallées intérieures du mont Brome**

Le mont Brome est la seule colline montérégienne habitée et cultivée en son sommet. Les deux vallées perpendiculaires témoignent du passage des glaciers. Le défi demeure le maintien de l'équilibre entre élevage, pâturage et habitation et la résistance aux pressions d'urbanisation de la montagne.

## **10. Paysage agropastoral de Bolton-Ouest**

Vaste système de pâturages entretenus et semés, maintenus en bonne partie par l'implication de groupes de citoyens.

### **11. Paysage patrimonial et pionnier du chemin StageCoach**

Axe pionnier de peuplement qui présente les traces de l'épopée de colonisation des Cantons et des grands parcours des diligences. Le paysage est marqué par la présence de la tradition, dont l'exposition agricole de Brome est un bon exemple, et aussi par son passage à travers le concentré de géographie du Pays sud-bromien (rapides, cascades, écores, falaises et chutes) où les vestiges d'une industrialisation révolue subsistent dans la forêt.

### **12. Flancs des plateaux agroforestiers de l'Alder**

Paysage agroforestier et pastoral qui s'est maintenu à la marge des Plateaux de l'Alder, les seuls à être demeurés vivants et ouverts sur les plateaux de la MRC. Leur intérêt contemporain réside en la mise en place de mesures d'accompagnement sur deux fronts: le maintien des ouvertures par l'application de nouveaux usages économiques aux pâturages, et le balisage de la reprise forestière ailleurs.

### **13. Vallée agricole de la Sutton**

Plus importante vallée agricole de la MRC Brome-Missisquoi marquée par son enserrement entre les deux plus imposants massifs montagneux de la MRC (Pinnacle et Sutton). L'équilibre de ses paysages ouverts est compromis par la progression de la ville de Sutton et les transformations du milieu agricole.

### **14. Grande forêt des monts Sutton**

La valeur exceptionnelle de ce système paysager tient en ce qu'il s'agit d'une des plus grandes forêts non morcelées du sud québécois, abritant une richesse faunique et floristique notables, et dont les services écosystémiques se portent bien, malgré qu'ils soient potentiellement soumis à de nombreuses pressions de développement touristique, de développement de la villégiature et d'implantation humaine permanente. Il s'agit du plus important ensemble de territoires conservés en milieu privé de la province.

### **15. Vallée et hauts pâturages de la Missisquoi**

Vallée patrimoniale préservée, mais menacée de fermeture et en déprise démographique. Présence généreuse en structures et bâtiments patrimoniaux. Ses caractéristiques fondamentales consistent en un système agropastoral entretenu d'alpages (hauts pâturages) ouverts complémentaires à la vallée cultivée, système rare dans les Cantons-de-l'Est et peu fréquent au Québec. Lieu souvent représenté par les artistes peintres du mouvement pittoresque québécois.





# Dans la foulée de l'Atlas des paysages

## Pour que l'Atlas vive

L'Atlas des paysages de Brome-Missisquoi se veut une amorce pour l'implémentation de mesures paysagères aux outils règlementaires d'aménagement du territoire régionaux et municipaux, et surtout, le début d'un grand dialogue entre la MRC, les acteurs municipaux, les organismes et groupes de citoyens concernés par leur cadre de vie et sa planification. La suite logique prendra plusieurs formes; l'approfondissement des connaissances paysagères d'une part, et la mise en projet de paysages spécifiques d'autre part.

Ainsi, il sera important de dresser un sommaire des dynamiques, enjeux et pistes d'action, et de tenir un exercice de priorisation des interventions en paysage selon les priorités des administrations régionale et locales. Les facteurs de succès des projets de paysage concernent leur émergence depuis la population et l'adhésion de celle-ci, en plus de leur nécessaire prise en charge par un groupe d'acteurs dont la volonté d'action dépassera la volonté individuelle, de manière à assurer une continuité de l'action dans le temps long. Les porteurs de dossier devront être appuyés par une base citoyenne et pouvoir être remplacés advenant un départ; cela implique la nécessaire implication de la MRC Brome-Missisquoi dans le chapeautage de chacun des dossiers de projet de paysage afin d'assurer les transitions et transmissions lorsque nécessaire. Une centrale de liaison entre la MRC et les porteurs de projet de paysage pourrait être mise en place.

L'Atlas des paysages pourra ainsi servir d'outil de connaissance de base à l'ensemble des porteurs de projets de paysage. Par sa diffusion, il vise à susciter une prise de conscience collective à propos du rôle du paysage dans la fabrique de cadres de vie riches, agréables et porteurs d'avenir.

### **22. Dans la plaine agropastorale de Bullsburg**

Un écrin serti entre le mont Brome, le parc industriel de Bromont, la route 139 et l'agglomération de Cowansville.



# ***Bibliographie***



## Documents cartographiques

Toutes les cartes du présent document ont été produites par les auteurs du présent rapport, à l'aide de données géomatiques qu'ils ont eux-mêmes produites ou qui ont été gracieusement fournies par la MRC Brome-Missisquoi, à l'exception des documents qui suivent.

- « 31-H-01, Memphrémagog ». Carte topographique, 1/63360. Geographical Section, Department of National Defence, 1913. <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244972>.
- « 31-H-02, Sutton ». Carte topographique, 1/63360. Geographical Section, Department of National Defence, 1909. <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244933>.
- « 31-H-03, Lacolle ». Carte topographique, 1/63360. Geographical Section, Department of National Defence, 1907. <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244934>.
- « 31-H-07, Granby ». Carte topographique, 1/63360. Geographical Section, Department of National Defence, 1917. <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244975>.
- « 31-H-08, Orford ». Carte topographique, 1/63360. Geographical Section, Department of National Defence, 1926. <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244976>.
- Bouchette, J, et W. Faden. « Topographical map of the Province of Lower Canada, shewing its division into Districts, Counties, Seigniories, & Townships ». Carte topographique, 1/174240. London: J. Walker & Sons, 1815. Collection personnelle de Louis-Philippe Rousselle-Brosseau.
- Colonel Sir H. James, dir. « Frontier of Canada East ». Carte topographique, 1/63360. Southampton, United Kingdom: TDWO - Topographical Department of the War Office, 1865. <http://numerique.banq.qc.ca/>.
- Colonel the Honourable C. Gore, Deputy Quarter Master General. « Plan of the Frontier of Canada East, From St. Regis to Canaan ». Carte topographique, 1/190080. Southampton, United Kingdom: TDWO - Topographical Department of the War Office, 1839. <http://numerique.banq.qc.ca/>.
- Murray, J. « Plan of Canada or the Province of Quebec from the uppermost settlements to the i. of coudre as surveyed by order of his excellency gov. Murray in the year 1760, 61 & 62 ». Carte topographique, Collection personnelle de Louis-Philippe Rousselle-Brosseau. Québec: 44 feuillets, 1761.

Thériault, R. « Géologie du Québec, DV 2012-06 ». Carte géologique, 1/2000000. Gouvernement du Québec, 2012. <https://mern.gouv.qc.ca/publications/mines/geologie/carte-geologique.pdf>.

## Documents iconographiques

Toutes les photos, images et croquis du présent document ont été produits par les auteurs du présent rapport, à l'exception des documents qui suivent.

### CHAPITRE 1

#### COMPRÉHENSION SOCIALE DES PAYSAGES BROMISQUOIS

#### Image 2 (page 17)

Pennoyer, J. *Extrait du carnet d'arpentage de Jesse Pennoyer, Cantons de Sutton et Potton, 8 juillet 1792 (Page 9)*. 1792. Encre sur papier. Publications et archives gouvernementales. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. E21,S60,SS3,PS14. <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3145255?docref=SjiQ4np3WSq8CCfWCdzd6g>.

#### Image 4 (page 20)

Edson, A. *A bit of Glen Sutton (extrait)*. 1870. Aquarelle. Journal Le Retour, Printemps 2019. Héritage Sutton. [https://journalletour.com/wp-content/uploads/2019/02/Aqua-glen\\_sutton-e1551213659992.jpg](https://journalletour.com/wp-content/uploads/2019/02/Aqua-glen_sutton-e1551213659992.jpg).

#### Image 5 (page 21)

Edson, A. *The Pike River, near Stanbridge*. 1864. Huile sur carton-bois, 22.8 x 32.2 cm. 18938. National Gallery of Canada. 18938. <https://www.gallery.ca/collection/artwork/the-pike-river-near-stanbridge>.

#### Image 6 (page 21)

Edson, A. *Automne sur la rivière Yamaska, rang Sutton*. 1872. Huile sur toile, 75.5 x 122 cm. 1948.107. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Musée virtuel, UQAM. <https://150ans150oeuvres.uqam.ca/fr/oeuvre/1872-automne-sur-la-riviere-yamaska-rang-sutton-d-allan-edson/#description>.

#### Image 7 (page 22)

Heward, P. *The Glen, Knowlton, Quebec*. 1941. Huile sur panneau, 30.6 x 35.7 cm. Art Books. Institut de l'art canadien. <https://aci-iac.ca/content/art-books/8/prudence-heward-the-glen-knowlton-quebec-contextual.jpg>.

#### Image 8 (page 23)

Mabel May, H. *Summer Landscape, Knowlton, Quebec*. 1927. Huile sur toile, 56.2 x 69 cm. EA7F79359C5D00D9. Mutual Art.

<https://www.mutualart.com/Artwork/Summer-Landscape--Knowlton--Quebec/EA7F79359C5D00D9>.

### **Image 9 (page 23)**

Collyer, N. *Foster Village*. s. d. Huile sur panneau. Collection permanente. Musée Bruck. <https://www.quebecoriginal.com/en/listing/images/800x600/08afd4af-44e0-4e14-a20c-6798604ba4c1/bruck-museum-foster-village-nora-collyer.jpg>.

### **Image 10 (page 23)**

Savage, A. *Apple Tree*. 1935. Huile sur toile. Collection permanente. Musée Bruck. <https://www.quebecoriginal.com/en/listing/images/800x600/fc6110c2-2b53-4d31-ad8a-b35a0f7713aa/bruck-museum-apple-tree-anne-savage.jpg>.

### **Image 11 (page 24)**

Doig, P. *Reflection (What does your soul look like)*. 1996. Huile sur toile, 295 x 200 cm. 30.777. Victoria Miro Gallery, London. <https://www.victoria-miro.com/artists/30/works/artworks777/>.

### **Image 12 (page 25)**

Doig, P. *Blotter*. 1993. Huile sur toile, 249 x 199 cm. Victoria Miro Gallery, London. [https://www.researchgate.net/figure/Blotter-by-Peter-Doig-Oil-on-canvas-249-x-199cm-Can-be-seen-at-the-Walker-Gallery\\_fig5\\_260226311](https://www.researchgate.net/figure/Blotter-by-Peter-Doig-Oil-on-canvas-249-x-199cm-Can-be-seen-at-the-Walker-Gallery_fig5_260226311).

Image récupérée de :

Malone, J. (2013). Schrodinger : Risking Mystery and Creativity in Science. *ARTS (Arts in Religious and Theological Studies)*, 25, 27-39.

### **Image 13 (page 26)**

Bernier, J. *Benjamin Thompson (Gilles Pelletier) est en compagnie d'Adrienne Chevalier (Charlotte Boisjoli) dans « Sous un ciel variable » en 1991*. 1991. Photographie numérisée, 1249 x 703 px. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1122201/comedien-gilles-pelletier-mort-theatre-montreal>.

### **Image 14 (page 27)**

*Shut In 2016*. s. d. Image numérique, 550 x 766 px. Horrornews.net. <https://horrornews.net/wp-content/uploads/2017/07/Shut-In-2016-movie-Farren-Blackburn-2.jpg>.

### **Image 15 (page 28)**

David (Nico Racicot) est là pour offrir un soutien moral à sa colocataire, mais sa maladresse risque de causer quelques malaises. 2017. Photographie numérique, 482 x 276 px. TVA. TV Hebdo. <http://www.tvhebdo.com/actualites-tele/l-heure-bleue-retour-a-la-realite/11198>.

### **Image 16 (page 28)**

Lemardelé, S. *Extrait de la bande dessinée «Le nouveau monde paysan au Québec»*. 2019. Illustration numérisée, 1076 x 1500 px (original: 19 x 26,5 cm). La Boîte à Bulles, collection Contre-Coeur, page couverture. <https://www.la-boite-a-bulles.com/album/386>.

### **Image 17 (page 29)**

Lemardelé, S. *Extrait de la bande dessinée «Le nouveau monde paysan au Québec»*. 2019. Illustration numérisée, 696 x 900 px (original: 19 x 26,5 cm). La Boîte à Bulles, collection Contre-Coeur, p. 5. <https://www.la-boite-a-bulles.com/album/386>.

## **Documents officiels d'aménagement du territoire et d'urbanisme**

Carrier, Chantal, Jean Marier, André Morin, Québec (Province), et Ministère des affaires municipales et des régions. *Planification et gestion des lieux de villégiature: guide*. Rouyn-Noranda: Direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue, Affaires municipales et régions Québec, 2007. <http://www4.banq.qc.ca/pgq/2007/3334121.pdf>.

Dy, Goulwen, Myriam Martel, Martin Joly, et Geneviève Dufour Tremblay. « Les plans régionaux des milieux humides et hydriques – Démarche de réalisation ». Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements climatiques, Direction de la protection des espèces et des milieux naturels et Direction de l'agroenvironnement et du milieu hydrique, 2018. <http://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/milieux-humides/plans-regionaux/guide-plans-regionaux.pdf>.

MRC Brome-Missisquoi. « Plan de développement de la zone agricole (PDZA) ». Service de la gestion du territoire de la MRC Brome-Missisquoi, 2010. [https://mrcbm.qc.ca/common/documentsContenu/amen\\_grandsdossiers\\_PDZAFinal.pdf](https://mrcbm.qc.ca/common/documentsContenu/amen_grandsdossiers_PDZAFinal.pdf).

MRC Brome-Missisquoi. « Politique culturelle de la MRC Brome-Missisquoi ». Comité consultatif en culture, CLD de Brome-Missisquoi, 2012. [https://mrcbm.qc.ca/common/documentsContenu/PolitiqueCulturelle\\_MRC\\_web.pdf](https://mrcbm.qc.ca/common/documentsContenu/PolitiqueCulturelle_MRC_web.pdf).

MRC Brome-Missisquoi. « Schéma d'aménagement et de développement ». MRC Brome-Missisquoi, 2019. [https://mrcbm.qc.ca/fr/amen\\_gestion.php](https://mrcbm.qc.ca/fr/amen_gestion.php).

- Municipalité de Brigham. « Règlement sur le zonage ». Municipalité de Brigham, 2016. [http://brigham.ca/wp-content/uploads/Brigham\\_Zonage\\_final.pdf](http://brigham.ca/wp-content/uploads/Brigham_Zonage_final.pdf).
- Municipalité de Frelighsburg. « Plan d'urbanisme ». Groupe BC2, 2019. <https://frelighsburg.com/urbanisme-et-environnement/reglements-durbanisme/>.
- Union des producteurs agricoles. « La trousse d'information PDZA », 2019. <http://www.trousse.pdza.ca/#>.
- Ville de Bedford. « Règlements d'urbanisme ». *Ville de Bedford* (blog). Consulté le 11 février 2019. <http://ville.bedford.qc.ca/citoyen/reglements-municipaux/>.
- Ville de Bromont. « Plan d'urbanisme 2015-2030 ». Groupe BC2, 2017. [https://www.bromont.net/wp-content/uploads/2017/02/1036-2017\\_PU\\_20170203.pdf](https://www.bromont.net/wp-content/uploads/2017/02/1036-2017_PU_20170203.pdf).
- Ville de Cowansville. « Plan de zonage », 2016. <http://www.ville.cowansville.qc.ca/fr/developpement/nav/plandezonage.html>.
- Ville de Dunham. « Règlements d'urbanisme ». Ville de Dunham. Consulté le 1 avril 2019. <https://www.ville.dunham.qc.ca/fr/urbanisme-et-environnement/reglements-durbanisme/>.
- Ville de Farnham. « Réglementation d'urbanisme ». Consulté le 11 février 2019. <http://www.ville.farnham.qc.ca/reglementation-d-urbanisme>.
- Ville de Lac-Brome. « Règlement du plan d'urbanisme », 2013. <https://ville.lac-brome.qc.ca/fr/download/reglements-urbanisme-et-environnement/plan-urbanisme-595-codification-administrative.pdf>.
- Ville de Sutton. « Règlements d'urbanisme ». Consulté le 19 mai 2019. <https://sutton.ca/services-aux-citoyens/urbanisme-et-amenagement-du-territoire/reglements-durbanisme/>.
- Bibliographie générale**
- Angel, S. (2014, janvier 19). The man who paints Canada from Trinidad. *MacLeans*. Consulté à l'adresse <https://www.macleans.ca/culture/peter-doig/>
- ARE. (2018). Le mitage du territoire. Consulté 5 février 2017, à l'adresse Stopper le mitage du territoire – créer des espaces communs website: <http://stop-mitage.ch/cgym3>
- Auclair, M.-J., & Laramée, P. (2007). *Les Cantons-de-l'Est : Paysages, histoire, attraits*. Montréal: Éditions de l'Homme.
- Beck, E., Van Bochove, E., Smeltzer, E., & Leblanc, D. (2012). *Étude sur les sources critiques de la baie Missisquoi* (p. 56) [Rapport final]. Consulté à l'adresse Commission mixte internationale Canada et États-Unis, Groupe d'étude international sur la baie Missisquoi website: <https://www.ijc.org/sites/default/files/5%20-%20Report%20-%20Missisquoi%20Bay%20Study%20Board%20Final%20Report%20-%20French.pdf>
- Béguin, F. (1995). *Le paysage : Un exposé pour comprendre, un essai pour réfléchir*. Paris: Flammarion.
- Belden, H. (1881). *Belden's illustrated historical atlas of the county of Victoria, Ontario, 1881*. Ancaster, Ont: Alexander Pub.
- Bélanger, A., Fondation de la faune du Québec, & Union des producteurs agricoles. (2011). *Manuel d'accompagnement pour la mise en valeur de la biodiversité des cours d'eau en milieu agricole*.
- Bibliothèque et Archives Canada. (2013, mars 15). Bureaux et maîtres de poste. Consulté 8 novembre 2019, à l'adresse <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-postal-philatelie/bureaux-maitres-poste/Pages/bureaux-maitres-poste.aspx>
- Bonneau, M.-C. (2007). Les femmes du Beaver Hall. *L'historien régional*, 7(1), 2.
- Bonneaud, F. (2009). Annexe 4 : Représentation et interprétation du paysage. Outils pour observer, analyser et valoriser. In *Dossiers pédagogiques: Vol. 3. « Paysages », Dossier pédagogique*. Consulté à l'adresse [https://www.lamanufacturedespaysages.org/IMG/pdf/ANNEXE\\_4\\_Representation-interpretation-paysage.pdf](https://www.lamanufacturedespaysages.org/IMG/pdf/ANNEXE_4_Representation-interpretation-paysage.pdf)
- Bouchard, I. (2007). *Étude de caractérisation du potentiel patrimonial de Cowansville*. Cowansville: Ville de Cowansville.
- Bouchette, J. (1815). *Description topographique de la province du Bas Canada [microforme] : Avec des remarques sur le Haut Canada et sur les relations des deux provinces avec les Etats Unis de l'Amérique*. A Londres : Imprimée pour l'auteur, et publiée par W. Faden ...
- Bricault, C. (2007). *La route des vins de Brome-Missisquoi : Vers la construction d'une identité régionale* (Mémoire de maîtrise). Université Laval, Québec.

- Brunet, M. (1993). Sous un ciel variable. *Télé+, Semaine du 9 au 16 janvier 1993*, 3.
- Cann, D. B., Lajoie, P. G., & Stobbe, P. C. (1948). *Études des sols des comtés de Shefford, Brome et Missisquoi dans la province de Québec*. Ottawa: Imprimeur du Roi.
- Carrier, C., Marier, J., Morin, A., Québec (Province), & Ministère des affaires municipales et des régions. (2007). *Planification et gestion des lieux de villégiature : Guide*. Consulté à l'adresse <http://www4.banq.qc.ca/pgq/2007/3334121.pdf>
- Carrier, M.-A., Lefebvre, R., Rivard, C., Parent, M., Ballard, J. M., Vigneault, H., ... Programme d'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines (PACES). (2013). *Portrait des ressources en eau souterraine en Montérégie Est, Québec, Canada*. Consulté à l'adresse <http://espace.inrs.ca/id/eprint/1639>
- Cazelais, N. (2018). *Dictionnaire géographique du Québec* (Fides). Montréal.
- Chapdalaine, C. (1996). *En remontant la rivière aux Brochets : Cinq mille ans d'histoire amérindienne dans Brome-Missisquoi*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- Colpron, M. (1992). *Géologie de la région du lac Brome (Estrie)*. Québec: Gouvernement du Québec, Ministère de l'énergie et des ressources, Direction générale de l'exploration géologique et minérale.
- Colpron, M., & Entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement minéral. (1994). *Géologie de la région de Sutton (Montérégie)*. Québec: Entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement minéral.
- Corridor Appalachien. (s. d.). *Biodiversité—Corridor Appalachien— Habitats, Végétation, Faune, Flore*. Consulté 1 novembre 2019, à l'adresse <http://www.corridorappalachien.ca/biodiversite/>
- Côté, G. L. (1992). *Le Mont Pinnacle. Le développement touristique vs la protection d'un milieu naturel*. Consulté à l'adresse Fédération Canadienne de la Nature website: [http://www.guylcote.com/wp-content/uploads/2013/12/05\\_Pinnacle\\_UQCN.pdf](http://www.guylcote.com/wp-content/uploads/2013/12/05_Pinnacle_UQCN.pdf)
- Coulombe, G., Huot, J., Arsenault, J., Bernard, J.-T., Bouchard, A., Li-boiron, M. A., & Szaraz, G. (2004). *Rapport*. Consulté à l'adresse <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/35677>
- CTQ - Commission de toponymie du Québec. (s. d.). Banque de noms de lieux du Québec, répertoire en ligne. Consulté 17 décembre 2019, à l'adresse <http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/>
- Dalmas, L., Amiri, T., Sang, J. T. K., & Noël, J.-F. (2019). La prise en compte des dynamiques paysagères dans la construction d'indicateurs de bien-être destinés à l'évaluation des politiques publiques. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, (Vol. 10, n°2). <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.14395>
- Davodeau, H. (2011). La dimension spatiale de l'action paysagère. *Annales de géographie*, 679(3), 246-265. <https://doi.org/10.3917/ag.679.0246>
- Détolle, A. (s. d.). « Vive le Québec cidre ! » : *Le paysage social cidricole québécois. Une ethnographie alcoolologique*. 267.
- Domon, G., & Ruiz, J. (2014). *Agriculture et paysage : Aménager autrement les territoires ruraux*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.
- Domon, G., & Ruiz, J. (2015). *Paysages ruraux : Méthodes d'état des lieux et de diagnostic*. Montréal, Québec: Les Presses de l'Université de Montréal.
- Dufaitre, C. (1992). *Le développement d'une activité agro-touristique à Dunham*. Université Jean Moulin Lyon III en collaboration avec l'Université de Montréal, Lyon, France.
- Dugas, J.-Y. (1984). L'espace québécois et son expression toponymique. *Cahiers de géographie du Québec*, 28(75), 435-455. <https://doi.org/10.7202/021670ar>
- Énergie et Ressources naturelles Québec. (2019). Cantons. Consulté 28 juillet 2019, à l'adresse <https://foncier.mern.gouv.qc.ca/Portail/a-propos-de-l-information-fonciere/l-arpentage-d-hier-a-aujourd-hui/territoire-a-partager/seigneuries-et-cantons/cantons/>
- Ferrand, J.-P., & Barré, B. (2009). Les villages et hameaux du Pays de Retz. *SCOT du Pays de Retz*, 50.
- Fortin, M.-J., Sgard, A., & Franchomme, M. (2019). La gouvernance territoriale du et par le paysage : Observations, retours d'expériences, regards critiques. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, (Vol. 10, n°2). <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.14631>

- Gelly, A., Brunelle-Lavoie, L., & Kirjan, C. (1995). *La passion du patrimoine : La Commission des biens culturels du Québec, 1922-1994*. Sillery, Québec : Saint-Nicolas, Québec: Septentrion ; Distribution Univers.
- Gendron, M. (Éd.). (1999). *Histoire du Piémont-des-Appalaches*. Sainte-Foy: Institut québécois de recherche sur la culture.
- Géoconfluences. (2019, novembre 8). Mitage [Terme]. Consulté 8 novembre 2019, à l'adresse <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/mitage>
- Gratton, L., & Corridor appalachien (Organisme). (2011). *Conservation et foresterie : Contribuer au maintien des forêts privées du Québec méridional*. Consulté à l'adresse [http://www.corridorappalachien.ca/wp-content/uploads/2016/09/rapport\\_foret.pdf](http://www.corridorappalachien.ca/wp-content/uploads/2016/09/rapport_foret.pdf)
- Guillet, J.-F. (2019, septembre 4). Aéroport Roland-Désourdy : Granby, Bromont et Cowansville s'entendent pour 20 ans. *La Tribune*. Consulté à l'adresse <https://www.lavoixdelest.ca/actualites/aeroport-roland-desourdy--granby-bromont-et-cowansville-sentendent-pour-20-ans-2a8d3a79b8361b17b7f11aa7b8d9bf12>
- Hunter, W. H. (1860). *Hunter's Eastern Townships scenery, Canada East* (John Lovell). Consulté à l'adresse <http://www.canadiana.ca/view/oocihm.37788/1?r=0&s=1>
- Kesteman, J.-P., Saint-Pierre, D., & Southam, P. (1998). *Histoire des Cantons de l'Est*. Sainte-Foy, Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.
- Lambert, M.-È. (2012, octobre 3). À Stanbridge East comme à Three Pines. *La Voix de l'Est*.
- Lasserre, F. (2004). *Frontière surimposée ou artificielle ? Le cas des villages-frontière entre Québec et États-Unis* (p. 28). Institut québécois des hautes études internationales.
- LCWBO - Le Collectif West Bolton Ouest. (2019). ACTIVITÉS. Consulté 13 novembre 2019, à l'adresse Le Collectif website: <https://lecollectifbolton-ouest.ca/fr/>
- Lefèvre, P., Poirier, D., & Vinet, P. (2011). *Stratégie d'accès aux terres agricoles de Brome-Missisquoi. Élaboration d'une banque de terre* (p. 130) [Rapport final]. Consulté à l'adresse Groupe de réflexion et d'action sur le paysage et le patrimoine website: [http://protec-terre.org/Documents/GRAPP\\_rapport\\_banque%20de%20terres.pdf](http://protec-terre.org/Documents/GRAPP_rapport_banque%20de%20terres.pdf)
- Lemardelé, S. (2019). *Le nouveau monde paysan au Québec*. Saint Avertin, France: La Boîte à Bulles.
- LPC, (La Presse Canadienne). (2012, février 23). Les romans de Louise Penny seront adaptés au petit écran. Consulté 12 novembre 2019, à l'adresse La Presse website: <https://www.lapresse.ca/arts/television/201202/23/01-4499138-les-romans-de-louise-penny-seront-adaptes-au-petit-ecran.php>
- Lussier, C., D'Auteuil, C., Prichonnet, G., Namour, R., & White, A. (2003). *Caractérisation des rives de huit cours d'eau du bassin versant de la baie Missisquoi* [Rapport de caractérisation]. Consulté à l'adresse Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi website: [http://www.lactrouers.com/SectionDoc/download%20-%20pdf/etudes/2003\\_Rives.pdf](http://www.lactrouers.com/SectionDoc/download%20-%20pdf/etudes/2003_Rives.pdf)
- Lussier, C. (2004). *Profils historiques du bassin versant de la baie Missisquoi*. Consulté à l'adresse Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi website: [http://www.obvbm.org/public/documents/documentation/index/actions/autres\\_publications/historique\\_bassin\\_versant\\_baie\\_missisquoi\\_2004.pdf](http://www.obvbm.org/public/documents/documentation/index/actions/autres_publications/historique_bassin_versant_baie_missisquoi_2004.pdf)
- Lussier, C. (2009). La construction navale au Lac Champlain (1739-1759). *Journal Le Saint-Armand*.
- Lussier, C. (2014). *Agrosylviculture riveraine de Missisquoi, bassin versant de la rivière aux Brochets*. Consulté à l'adresse [https://www.agrireseau.net/Agroforesterie/documents/rapport\\_agrosylviculture\\_MissisquoiVF\\_red.pdf](https://www.agrireseau.net/Agroforesterie/documents/rapport_agrosylviculture_MissisquoiVF_red.pdf)
- Massé, A. (2015, mars 13). «It's a lovely place», Naomi Watts. *Journal Le Guide*.
- MHS - Missisquoi Historical Society. (1961). *Seventh Annual Report Illustrated* (N° 7; p. 109). St. Johns: News Print.
- Morazain, J. (2014). Sutton, terre des Abénakis. *Histoire Québec*, 19(3), 15-19.
- Nadeau-Saumier, M. (2016). Les peintres et le paysage dans les Cantons-de-l'Est. *Revue d'études des Cantons-de-l'Est*, 12, 75-87.
- NGC - National Gallery of Canada. (2019). Allan Edson. Consulté 10 octobre 2019, à l'adresse National Gallery of Canada website: <https://www.gallery.ca/collection/artist/allan-edson>
- Normand, A., & Hone, F. (2008). *Évaluation préliminaire des forêts à haute valeur de conservation* (p. 54) [Rapport d'évaluation]. Consulté à l'adresse Corridor Appalachien website: [http://www.corridorappalachien.ca/wp-content/uploads/2016/09/fhvc\\_rapport\\_2008-04-24.pdf](http://www.corridorappalachien.ca/wp-content/uploads/2016/09/fhvc_rapport_2008-04-24.pdf)

- Paquette, S. (2007). Les enjeux de paysage au Québec entre logiques de préservation et de développement. *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires*, (297-298), 41-54. <https://doi.org/10.4000/economierurale.1972>
- Paquette, S., Domon, G., Poullaouec-Gonidec, P., Université de Montréal, & Chaire en paysage et environnement. (2008). *Guide de gestion des paysages au Québec : Lire, comprendre et valoriser le paysage*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Parc d'environnement naturel de Sutton. (2019). *Orientations 2019-2024* (p. 17). Consulté à l'adresse [https://www.parc Sutton.com/images/Le-Parc/Orientations\\_2024.pdf](https://www.parc Sutton.com/images/Le-Parc/Orientations_2024.pdf)
- Pennoyer, J. (1792). *Carnet S14, Cantons de Sutton et Potton*. Consulté à l'adresse <http://numerique.banq.qc.ca/>
- Penny, L. (2013). *En plein coeur*. Consulté à l'adresse <http://res.biblio.brossard.ca:82/sso/prenumerique?context=isbn:9782890774674>
- Petrowski, N. (2014, janvier 13). Peter Doig : La peinture et Montréal. *La Presse*. Consulté à l'adresse <http://www.lapresse.ca/arts/arts-visuels/201401/13/01-4728039-peter-doig-la-peinture-et-montreal.php>
- Plottu, É., & Plottu, B. (2010). Multidimensionnalité des enjeux du paysage : De l'évaluation à la décision. *Revue d'économie régionale urbaine*, mai(2), 293-311.
- Prichonnet, G., Doiron, A., & Cloutier, M. (2007). Le mode de retrait glaciaire tardiwisconsinien sur la bordure appalachienne au sud du Québec. *Géographie physique et Quaternaire*, 36(1-2), 125-137. <https://doi.org/10.7202/032473ar>
- Renaud, F. (2012). *Frelighsburg tombe dans les pommes!* (Les producteurs de pommes du Québec). Consulté à l'adresse <https://www.journalleguide.com/2012/06/22/frelighsburg-tombe-dans-les-pommes/>
- Répertoire des cimetières du Québec. (2019, novembre 8). Consulté 8 novembre 2019, à l'adresse <http://www.leslabelle.com/Cimetieres/CimMain.asp>
- Route Verte. (2019). *Histoire—La Route verte*. Consulté à l'adresse <https://www.routeverte.com/a-propos/histoire>
- Ruiz, J., & Domon, G. (2005). Paysages de l'agriculture en mutation. In P. Poullaouec-Gonidec, G. Domon, & S. Paquette, *Paysages en perspectives* (Les Presses de l'Université de Montréal, p. 47-97). Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Ruiz, J., & Domon, G. (2006). Mutations des paysages agricoles au Québec (1951-2001) : Un bilan pour la multifonctionnalité. In B. Jean & D. Lafontaine, *Actes du 74e congrès de l'ACFAS*. Montréal.
- Séguin, M. (1948). Le régime seigneurial au pays de Québec, 1760-1854 (2e article). *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 1(4), 519. <https://doi.org/10.7202/801412ar>
- Séguin, M. K. (2008). *Samuel de Champlain : L'entrepreneur et le rêveur*. Sillery, Québec: Septentrion.
- Séjourné, S. (2007). *Évolution structurale et diagénétique des écailles de carbonates de plate-forme dans l'avant-pays des Appalaches du sud du Québec* (Thèse de doctorat, Université du Québec; INRS Eau, Terre et Environnement). Consulté à l'adresse <http://espace.inrs.ca/1968/1/T421.pdf>
- Séjourné, S., & Malo, M. (2001). *Analyse structurale de l'écaille de Philipsburg, zone de Humber externe des Appalaches du sud du Québec*. Ottawa: Ressources naturelles Canada.
- Statistique Canada (2017). *Brome-Missisquoi, MRC [Division de recensement], Québec et Québec [Province] (tableau)*. Profil du recensement, Recensement de 2016, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 29 novembre 2017. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-dp/prof/index.cfm?Lang=F>
- Statistique Canada (2019). *Fichier des attributs géographiques du recensement de 2016*. Profil du recensement, Recensement de 2016, produit n° 92-151-XBB au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 avril 2019. [https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/alternative\\_alternatif.cfm?l=fra&dispext=zip&teng=2016\\_92-151\\_XBB\\_xlsx.zip](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/alternative_alternatif.cfm?l=fra&dispext=zip&teng=2016_92-151_XBB_xlsx.zip)
- Tourisme Brome-Missisquoi. (2019). Où faire du vélo dans les Cantons-de-l'Est. Consulté à l'adresse Tourisme Brome-Missisquoi website: <https://tourisembrome-missisquoi.ca/activite/velo/>
- Walker, B. D. (1974). *The county of Missisquoi in the Eastern Townships of the Province of Quebec (1770's-1867)* (Thèse de doctorat). McGill, Montreal.

# ATLAS DES PAYSAGES **BROME-MISSISQUOI**

La MRC Brome-Missisquoi est sise à cheval entre les basses-terres du Saint-Laurent et les Appalaches, à la frontière australe du Québec. Cette situation particulière a poussé les Bromisquoises et Bromisquois, au fil du temps, à composer une trame paysagère unique marquée par les contrastes. Entre la plaine pikeriveraine et la vallée de la Missisquoi se trouvent d'innombrables lieux et tout autant de tendances territoriales que les professionnels de l'aménagement et les collectivités doivent gérer et planifier.

La finalité du présent Atlas est d'offrir une lecture des dynamiques paysagères afin d'en comprendre les enjeux, avec l'objectif de mobiliser les acteurs du paysage et leurs différentes ressources; il s'agit d'un premier pas afin de concevoir, par le biais du projet et des outils règlementaires, une série de futurs paysages collectivement souhaitables.

